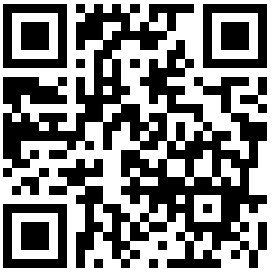
This is a reproduction of a library book that was digitized by Google as part of an ongoing effort to preserve the information in books and make it universally accessible.

Google™ books

https://books.google.com



A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.

+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.

+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.

+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

BIBLIOTHÈQUE DE LA VILLE DE LYON

Digitized by Google

Digitized by Google

Et cõmence la legende doree en francois. Et traicte premieremẽt de laduẽt de nostre seigneur.

Laduent de nostre seygneur est faict p quatre sepmaines a signifier q̃ ilz sont quatre aduenemẽs. en chair. en mort. en pensee. et au iugemẽt et la derniere sepmaine est apaine finie / pource que la gloire des saincts qui leur sera donne au dernier dimenche ne fauldra iamais. Et pource le premier respons du p̃mier dimenche de laduent a conter le gloria patri contient quatre vers pour signifier les deuansdictz quatre aduenemens. Et iacoyt ce que ilz soyent quatre aduenemẽs / toutesfoys leglise ne faict mencion fors de eulx. Cest assauoir en chair. et au iugement / sicomme il est en loffice de celuy temps. Et pource est q̃ la ieusne de laduent est partie de ioye et partie de pleur. Car pour laduenement en chair / la ieusne est dicte de ioye & pour la raiso de la venue au iugement la ieusne est dicte de pleur. Et pour ceste chose demõstrer leglise chante aulcun chant de ioye signifiãt laduent de misericorde et de exultacon. Et chante le chant de pleur pour laduenement de la terrible iustice. Et en laduenement en chair peuuent estre veues troys choses. Cest assauoyr la conuenablete du venir. et la necessite de la venue. et le prouffit. La conuenablete du venir est entendue premierement de la partie de lomme qui fut premierement vaincu en la nature par la defaulte de cognoyssance diuine. Car adonques il cheut en mauuaises erreurs dydolatri. Et pource fut il cõtraint de dire. Sire enlumine les yeulx et cetera. Et puis apres vint la loy cõmandant / en laquelle il fust vaincu de non pouuoir / comme il eut parauãt crye. Il nest nul qui commande et si na que accomplisse. La est seullemẽt enseigne / mais il nest pas deliure du pechie ne aide a bien faire p aulcune grace. Et pource fut il cõtraint de dire il ya bien qui comande / mais il nya personne qui accomplisse. Et adonques le filz de dieu vint cõuenablement quant hõme eust este vaincu dignorance et de impuissance. Car sil fut venu auãt par aduenture q̃ hõme eust dist que il eust eu salut par ses merites. Et pource ne fut il pas agreable a la medecine. Secondement elle est entendue par la partie du tẽps. Car il vint en la plante. du temps / dont la poistre du aulx galatiens au quatriesme chapitre. La est venue plante du tẽps. Et sainct augustin dit que moult de gens dient. Pourquoy ne vint ihesucrist quant / Pource que la plante du temps nestoyt pas venue p la trempance de celluy par qui les tẽps sont faictz et la plante fust venue. il vint celluy qui nous deliura du temps. Et nous deliures nu de temps nous sõmes a venir ad celle pardurablete / ou il ny a nul temps. Tiercement elle est entendue de la partie de la playe / et du la maladie vniuerselle. Pource que quant la maladie estoyt vniuerselle et fust chose conuenable de y mectre medecine vniuerselle. Dont sainct augustin dist que le grant mirrevit adonc le grand malade gisoit par tout le monde. Quant leglise demõstre en sept anthienes qui son chantees en laduent deuant la natiuite. et demonstre le multiplyement de sa maladie / et a chascun il requiert le remede du medecin. Et aduant laduent du filz de dieu en chair estoiens ignorans et aueugles et obliges aux peines pardurables sergens au dyable lyes de la mauuayse coustũe en volopes en tenebres chasses de nostre pais. Et pource auyons nom̃e de docteur. de redempteur. deliureur. de soustrayeur. de enlumieur. & de sauueur

BIBLIOTHEQUE DE LA VILLE DE LYON

Ex Biblio. Miss. Sti Joseph. Lugdun.

Digitized by Google

Pource que nous estions ignorans auoy/
ons mestier Destre enseignes. Et pource
cryons en la premiere anthiene. O sa geste
que yssis hors ỹ la bouche Du hault Dieu.
Sire viens a nous enseigner la voye De sa
geste/mais petit prouffitast se fussions en/
seignes Et no⁹ ne fussions point rachetes
De luy. Quant nous Disons en la seconde
anthyene. O adonay Duc De la meignie
Disraelviens a nous racheter en tes bras e/
stendus. Et que nous prouffitast estren/
seignes et racheres se nous fussions tenus
en chenfuete apres le rachat. Et pourtant
requerons estre Deliures quant nous chan
tons en la tierce anthyene. O racine De ies
se viens a nous Deliurer et ne tarde pas/

Mais quil prouffit seroyt a vous se nous
fussions rachetes et Deliures/ et que nous
ne fuissyõs Desliez De tous lyens si que ilz
alassent franc la ou il vouldroyent. Et pour
ce requerõs nous estre ostes De tous lyens
De pecche quant nos chantons en la qua/
triesme anthyene. O clef De Dauid viens a
nous/ et nous ostes qui sommes lyes en la
maison De la chartre seãs en tenebres et en
vmbre De mort. Et pource que eulx qui ont
este longuemẽt en tenebres ont les yeulx ob
scurs et ne peuuẽt veoir cler. Pource apres
la Deliurance De chartre requerõs nous a
estre enlumines affin que nous voyons où
nous Devons aler. Et pource chantons en
la quinte anthyene. O orient resplendeur De
lumiere pardurable viens ⁊ les enlumines
seans en tenebres et en vmbre De mort. Et
se nous estions enseignes ratheres Desly es
et enlumines que no⁹ vauldroyt se nous ne
Deuyons estre saulues. Et pource requerõs
nous estre sauues en Deux anthiphonnes
ensuyuãt. et Disons. O roy Des gens viens
et nous salue que tu formas Du lymõ De la
terre. O emanuel Duc et porteur De nostre
loy. Sire nostre Dieu viens a nous sauluer
En la p̃miere anthyene nous Demandons
le salut De gens quant sous Disons. O rex
genciũ. En la seconde le salut Des iuifz qui
Dieu Donna la loy quant on Dit. O emanu
el rex et legisser noster. Et le grant prouffit
De son aduenemẽt est assigne De plusieurs
manieres. Car sicomme luc Dist au quatri/
esme chapitre. qũe nostre seigneur fut enuo
ye et vint pour sept prouffis. Et Dit lesperit
De nostre seigneur sur moy et cetera. Ou il
est Dit par ordre quil fut enuoye a la conso/
lacion Des pouures. a guerir les malades.
a Deliurer les prisonniers. Et enseigner les
ignorans. a pardonner les peches. a racha
ter le humain lignaige. et a rendre guerdon
Des Desertes. Sainct augustin mect qua/
tre prouffis De son aduenement/ et Dit que
en ce siecle mauuais quelle chose habonde
Fors seullement naistre et mourir et trauail
ce sont les marchandises De ceste region et
a telz mercẽries celluy marchant Descendit

Et pource que tous marchans Donne et
prenent il Donna ce quil a. Et prent ce quil
na pas. Jhesucrist en ceste marchandise
Donna et prist. il prist ie qui cy habonde ce
ste naistre et trauailler et mourir ⁊ Donna re
naistre ressuscater et regner pardurablemẽt.
Jcelluy vint a nous prendre ryote et nous
Donner hõneur/ prendre pouurete et nous
Dõner gloire. Sainct gregoire mect quatre
prouffitz ou causes De son aduenement. Et
Dit que tous les orgueilleux qui estoyent ve
nus De la lignee Dadam sestudioyẽt a auoir
les psperites De ce siecle. et eschiener les
choses ameres. suyr reproches. et suyr gloi
re. Edoncqs vint nostre seigneur entre eulx
en char Desirant aduersites. Despr̃isant pro
sperites. ebrassant reproches. et fuyant gloi
re. Et Jhesucrist vint qui estoyt actendu et
enseigna nouuelles choses. Et en signant
fist choses merueilleuses. et en faisant mer/
meilles souffrit moult De maulx. Sainct
bernard mect aultrement et Dist. Nous tra/
ueillons mallemẽt De troys maladies. Car
nous sommes legiers a Decepuoir. et foyb/
les a ourer. et fresles a resister. Se no⁹ vou
lons Deuiser entre bien et mal sommes De/
ceuz se nous assayons a bien faire no⁹ Des
faillons. se nous efforcions a resister au mal
nous sommes surmõtes. Et pource fust ne/
cessaire laduenement Du saluer/ si que cel/
luy habitant en nous par foy enluminee no
stre aueuglete. Et en demourant auecques
no⁹ ayde nostre infermete. Et soy auecques

et deffendre nostre fragilite. Et au second aduenement. Cest assauoyr au iugement sont a veoir deux choses qui seront auant le iugement. Et les choses qui seront au iugement ces choses qui seront au iugement seront trois signes espouuentables. Premierement les falaces de lantecrist et tresgrant force de feu Les espouuetables signes qui seront auant le iugement. Sont selon lucas cincq signes ou vint et vng chapitre. Seignes seront ou ciel en la lune et es estoilles et en terre. Les trois premieres seignes sont determines en lapocalipse ou sizieſme chappitre! qui dist. Le soleil est faict ainsi comme vng sac de haire. Et la lune est faicte comme sang. Et les estoilles cherront sur terre. Et le soleil en sera obsurci/ ou quāt a la priuacion de sa lumiere si quil soit ainsi cōme veu plourer quant hōme mourra ou quant a layde de plus grant lumiere. Cest assauoir de la darte de iesucrist. Ou quant a parler par similitude. car sainct augustin dist que la vengāce sera terrible que le soulel ne losera regarder. Ou quāt a parler a propre signification. Car le soleil de droiture. cest iheſucrist sera obscur que nul ne losera confesser. Car ciel a crain et les estoilles qui sont appellees assus qui ont si multitude destoilles. Et sont dictes cheoir du ciel selon comme oppinion quant a sus descendant. Et lescripture se conforme a la cōmune oppiniou de parler. Et adoncques sera faicte telle impressiō que la qualite du feu habōdera et ce sera nostre seigneur alespouuentement des pecheurs ou les estoilles sont dictes cheoir pource quilz mectrōt dehors flambes de feu ainsi comme crins ou pource q̄ plusieurs prelatz qui sont veus estre estoilles degliſe cherront. Ou pource quil retrairoyt leurs lumieres qui ne soyent veus. Du quatrieſme signe qui sera grevance de gens se dit. Sainct mathieu ou vingt quatrieſme chapitre adoncques sera tribulacion que oncques ne fuſt plus grande du commencement du monde. Le quint signe est la confusion de la mer/ aulcuns cuydent et disent que la mer perira a grāt fraincte de la primiere qualite selon lapocalipse qui dit ou. xxi. chapitre. Et la mer nest mays. Ou selon aulcuns aultres ce sera/ pource quelle ne sera pas leuee sans grant murmure quarante couldees sur les montaignes et puis sera abayſſee ou plainement a la lectre selon gregoire. Adoncques sera faicte nouuelle mer que oncques ne fuſt ouye. et sera tramblement de ondes. Sainct iheroſme trouua es ānaulx liures des hebreux quinze seignes qui seront auant le iugement. Mays assauoyr sil seroyt continuellement ou entre poſement/ ce ne deuſe il pas. et dist que le premier iour la mer se esleuera quarantes couldees sur la haulteſſe des montaignes et sera en son lieu cōme vng mur. Et le second iour elle descendera tant que a peine sera veue. Le tiers iour les ballaines de la mer appareſtront et criront iuſques ou ciel. Et dieu seul entendra leur cry et muement. Le quart iour la mer et les eaues ardront. Le quint iour les arbres et les herbes donront rousee de sang. Et en ce quint iour aulcuns disent que to⁹ les oiseaulx du ciel se assemblerōt es chāps chaſcune maniere par soy et ne gouſterōt de nulle choſe/ mais doubteront le prouchain aduenement du iuge. Le sizieſme les edifices trebucheront. Et en ce iour sicomme lon dit fouldre de feu ardront/ et vindront dorient contre la face du firmament/ et courront iuſques en occident.

Le septieſme iour les pierres hurteront luue a lautre et ne tendra nul leurs sons fors que dieu. Le huytieſme iour la terre tramblera generallement et sera si grant mouuement que nulle creature ne se pourra ſouſtenir et trebuchera tout a terre. Le neuuieſme iour les montaignes seront vnyes/ et la terre et toutes les montaignes deuindront pouldre. Le dizieſme les hommes saul dront hors des cauernes Et yront comme fōrcenes si ne poutront parler les vngz aux aultres. Le onzieſme iour les os des morts se reſauldront et seront sur les sepulchres et to⁹ les sepulchres dorient iuſques en occident seront ouures. si que les morts puiſſēt yſſir Le douzieſme iour les estoil

Digitized by Google

les cherront et toute celles qui courroyent et tournoyent et qui son arrestees gecteront moult assuz. et en ce mesme iour lon dit que toutes les bestes viendront aux champs et ne gousteront de nulle chose. Le treyiesme iour tous les viuans morrõt pour ressusciter auecques les mors. Le quatorziesiour le ciel et la terre ardront. Le quinziesme iour sera faict le ciel neuf. et terre noeufue et tous ressusciteront. Et la seconde chose qui sera auant le iugement du monde sera la falace dantecrist. Car il se efforcera de cepuoir to⁹ en quatre manieres. Premierement malicieulx admonnestement/ou par faulce exposicon de lescripture. Car il sefforcera de dire et de affermer par les escriptures estre messias promis en la loy nostre saulueur ihesucrist/ ⁊ la sienne establira Dont dauid dit. Sire establys sur eulx le pourteur de la loy. Et la glose dit que cest antecrist qui est porteur de sa mauuaise loy Et daniel dit. Ilz donnerõt abominacion et desconfort. Et la glose dit que antecrist sera au temple de nostre seigneur ainsi comme dieu pour oster la loy du doulx ihesus.

Secondement il sefforcera de decepoir chascũ par oeuures des miracles apparessans. Sainct poul dit que ou second chapitre aux thesaloniens. Duquel antecrist laduenement sera selon lordre ⁊ leuure du dyable en toutes parolles et seignes et demonstrances mẽtables. Et lappocalipse dit en ceste maniere que il fera signe/ q̃ il vera descẽdre feu du ciel en la terre. Et la glose dit. que tout ainsi cõme le sainct esperit fust donne aux apostres en forme deu feu. Ainsi dõnera il le mauuais esperit en forme ⁊ en semblance de feu. Tiercemẽt decepura par donner larguement. Daniel dit que il leur donnera puissance en moult de choses. Et diuisera la terre a son gre. Et la glose dit q̃ antecrist donnera moult de choses aux deceupz/et diuisera la terre a ses gẽs/ et ceulx quil ne pourra soubzmectre a son erreur par espouuantemẽt. il les soubzmectra par auarice. Quartement dit que sefforcera a decepeuoir par tourmens. Dont daniel dit q̃ ou huytiesme chappitre. nulle personne ne peult croyre comment il gasta tout. Et sainct grogoire parlant dantecrist dist que il occira les fors hõmes quant ceulx qui sont non vaincus ꝑ pensee. il vaincra corporellemẽt.

La tierce chose qui sera auant le iugement sera tresgrant force de feu laquelle precedera la face du iuge. Et nostre seigneur enuoyra ce feu. Premierement pour renoueller le monde. Car il purgera et renouuellera to⁹ les elemens. Et ainsi comme leaue du deluge fut par dessus toutes les montaignes semblablement ce feu surmontera les montaignes de quarantes couldes. Et ainsi est il dit en listoyre scolastique pource que les oeuures des hommes pourra auoir monte si hault. Secondement pour le purgement des hommes. Car a ceulx qui lors viuerõt ce sera en lien de leur purgatoire. Tiercement pour plus tourmenter les dammes.

Quartement pour greigneur enluminement des sainctz. Car selon sainct basille/ quãt dieu aura faicte celle purgaciõ ou mõde/ Il despartira la chaleur de la resplendeur/el enuoyra toute la chaleur en region des damnes pour plus estre en tourmens Et enuoyra la clarte en la region des benoictz saulues pour estre plus esiouys. Les choses qui acompagneront le iugement seront plusieurs. Premieremẽt sera sa disceptacion du iuge lequel descendera ou val de iosaphat/et mectra les bons a destre et les mauuais a senestre. Et est vrain et certain q̃ dieu sera en lien apparant Si que nous le pourrons veoir. Ne il nest pas a entendre que tous soyent enclos en celle vallee. Si cõme iherosme dit. Mais il seront es lieux dentour. Car en bien petit de terre peuuent estre hommes sans nombre. et mesmement quant ilz sont estroictz. Et sil est mestier ou necessaire les bons seront en lair du temps pour la legierete des corps. Et les damnes aussi pareillement par la vertu diuine. Et adoncques le iuge conteusera auecques les mauuais ⁊ les reprendra pour les oeuures de misericorde quil nauront point faict ne acompli. Et adoncques ploureront et dela/

Digitized by Google

menteront tous ſur eulx meſmes/Selon ce que criſoſtome dit ſur mathieu. Les iuifz ſe plaindront quant ilz verront ieſucriſt viuant et viuifiant/que ilz cuidoyent vng homme mort. Et ſe cõnaincront quant ilz le verront nafure ou corps et ne pourront nyer leur folonnie. Et les payens ploureront qui par les vaynes diſputacions des philoſophes furent deceuz et cuiderent eſtre folye deſraysonnable de aourer le dieu crucifie. Et les pecheurs cheſtiens ſe complaindront qui amerent plus le monde que ihesucriſt. Et les hereſes ploureront qui dirent que ihesucriſt eſtoyt pur homme quant ilz le virent eſtre iuge que les iuifz eſcracherent. Et generallement ſe ploureront toutes les liguees de terre. Car adonecques ne ſera vertu de reſiſter contre luy. ne loyſir de ouyr deuãt luy ne lieu de penitance ne temps de ſatiſfacõ la ſera angoyſſe de toutes choſes/ne il ne leur demourera fors que le pleu. La ſecõde choſe qui ſera au iugement ce ſera la diffe/rence de lordonnance. Car ſicomme dit ſainct gregoire que quatre ordres ſeront au iugement deux de la partie des reprouues. Et deux de la partie des ſaulues. Les vngz ſeront iuges et perirõt ceulx auſquelx lon dira iay eu faim et vous ne maues donne a mengier. Les aultres ne ſeront point iuges et periront ceulx deſquelx il eſt dit. Celluy qui ne croyt eſt la iuge. car ceulx nappartee/ueront point les parolles du iuge/qui ne vouldront garder ſa foy. Les aultres de la partie de bons ſeront iuges et rengnerõt ſicomme ceulx a qui lon dira iay eu faim/Et vous ne maues donne a mengier. Les aultres ne ſeront pas iuges et regneront ſicomme les hommes parfaictz qui iugeront les aultres non pas quilz donnent a ſentence. mais ſacordent auecques le iuge. Car il appartient a dieu ſeul Et celle accordance ſera premierement en lonneur des ſainctz. Ceſt grant honneur davoir ſiege auecques le iuge ſelon ce qui leur promiſt. Diſant vous ſeres ſur le ſiege et cete. Secondemẽt a la confirmacion de la ſentence. Car ilz approue/ront la ſentence du iuge/ainſi comme ceulx aulcunefoys qui ſont auecques le iuge ap/prouuent ſa ſentence et ſe ſubcripuent a ap/prouuer celle. Et de ce diſt dauid. Il ſe/ront contre ceulx du iugemẽt deſcript. Tiercement a la ꝓdemnacion des mauluais deſ quelz il condemnera par leuure de lur vie.

La tierce choſe qui ſera auecques le iu/gement ce ſera lenſegne de ſa paſſiõ ceſt la croix les cloux. les plaies de ſon corps. Et ces choſes ſeront premierement a demon/ſtrer ſa glorieuſe victoire. Et pource apper/ceurõt ilz excellẽce de gloire. ſicõme criſoſto/me dit ſur mathieu. La croix et les plaies ſeront plus luyſans que rayz de ſouleil. Et eſt a conſiderer combien la vertu de la croix eſt grande. Car le ſouleil en obſcurcira. Et la lune ne donnera point de lumiere affin que chaſcun ſache que la croix eſt plus luy/ſant que la lune et plus clere que le ſouleil. Secondement en demonſtrance de ſa mi/ſericorde ſi que par ſes choſes il demonſtre comment les bons ſont ſaulues par grant mi/ſericorde. Tiercement la demonſtrãce de ſa droicture ſi que par ce il ſoyt monſtre com/ment les reprouues ſont droyturemẽt damnes. car ilz deſpriſerẽt dieu qui eſtoyt pris et rachata de leurs pechies par ſon ſang. Dont il leur reprouuera par ſes parolles. ſi comme dit criſoſtome ſur mathieu. Je ſuys faict homme/et pour vous flagelle lyé de/ſpriſe batu et crucifie. ou eſt le fruict de mes ſi treſgrans flagellacions iniures. Veez cy que ie donne le pris de mon ſang pour la re/dempcion de vouz ames/ou eſt le ſeruice q̃ maues faict pour le pris de mon ſang. Je vous eus chiers ſur toute ma gloire comme ieſtoye dieu ie me apparu homme. Et vous me fiſtes le plus vil de toutes vous choſes Car vous amates mieulx la plus vile cho/ſe de toute la terre que ma droyture ne ma foy. La quarte choſe qui ſera auecques le iugement ce ſera la ſeuerite du iuge lequel ne ſoy tournera pour paour. Car il eſt tout puiſſant. ne par le don du peuple. car il eſt treſriche. et de ce dit ſaict bernard. Le iour vyndra ou quelles purs cueurs vouldront plus que cautelleuſes parolles. Et les bon

Digitized by Google

nes consciēces que les bourses plaines. Il est celluy qui ne sera pas deceup par parolles si ne sera flecy par dons. Et sainct augustin dit que le iour du iugement est actendu

Et la sera tresdoyturier iuge qui ne cerepura la persōne de nul puissant du quel le palays nest dor ne dargent ne nul prince eues que ne abbe ne le porra corrūpre par or par argent ne par hayne. Car il est tresbon il ne peult cheoir en hayne. Dont il est dit ou liure de sapience. Sire tu ne hays oncques nulle des choses que tu fis/ne par amour. car il est tresdoicturier. car il ne deliure pas ses freres les faulx crestiens. Dont dit dauid. Le frere ne vouldra pas racheter son frere. Ne par erreur/ car il est tregrandemēt saige. Et de ce dit sainct leon pape ceste est la sentēce du noble et tresdiuin et souuerain iuge. Celluy a tresemblable regard ou quel toute ferme chose est petite et tout secret luy apparoyt. toute obscurte luy est clere. Les choses mues luy respondēt. Les taysibles se confessent a luy. Et les pensees parlent a luy sans voix. Et pource que sa sagesse est telle et si grant. Les allegacios des aduocas ne vauldront riens contre sa sagesse/ne aussi les disputacions et argumēs des philosophes. Ne les tresbeaulx langaiges et parleurs des orateurs/ne les orgueilx des folz. Et de ces quatre choses dit sainct iherosme. Combien seront deuant luy pl⁹ heureux ceulx qui sont sans langue/ et aussi les muetz que les beaulx parleurs/quāt ou premier. et quant ou second. Et combien le serōt pl⁹ les pastours que les philophes. Et quant ou tiers. Et combien seront a mectre les meschans et villains deuant les grans orateurs. Et quant ou quatriesme. Et combien le serōt plus les simples gens que les grans cyceroniens argumentatis. La quinziesme chose qui sera ou iour du iugement ce sera laccusacion espouuantable et horrible. Car adoncques seront troys accuseurs contre le pouure pecheur. Le premier est le dyable. Dont sainct augustin dit en ceste maniere. Adoncques sera le diable tout prest recordant les parolles de nostre profession/et soy oppossant a tout ce que nous auons faict. et a la quelle heure no⁹ auons peche et quel bien no⁹ deuons adoncques faire. Et dira celluy aduersaire. Juge tresdroiturier iuge/celluy doyt estre mien pour son peche/qui ne veult estre tien par grace: il est tien par nature. Mais il est mien par sa maleurete. Il est tient par ta passion. Mais il est mien par mes oeuures. Il a desobey a toy. et obey a moy. Il prinst de toy lestoille dimmortalite. Et de moy ceste pouure cocte dont est vestu. Il a laisse ton vestement et est cy venu vestu du mien. Tresdroycturier iuge iuges cestuy estre mien/et le condemnes auecques moy. Las las comment pourra telle home ouurir la bouche qui sera trouue tel. De par droyt il soyt depute auecques les dyables. Le second accuseur sera son propre meffaict. Car les propres peches accuseront ceulx qui les auront fais. Dōc le sage dit les iniquites de ceulx viendront en leurs pensees doubteur ⁊ demoureront au contrayre. Et sainct bernard dit adoncques leurs oeuures parlans ensemble dirōt. Tu nous a faictes nous sommes tes oeuures et yrons auecques toy en iugement et te accuserons de plusieurs meffais Le tiers accuseur sera tout le monde. Dont sainct gregoire dit. Se tu me demandes qui te accusera/ie te dis tout le monde. Car quant le createur sera offense tout le monde sera offendu. Dont crisostome dit sur mathieu. A ce iour il nest nulle chose que nous respondons la ou ciel terre eaue solleil lune iour et nuyct et tout le monde seront contre nous en tesmoingz de nous pecches. Et se toutes ses choses se taysent nous pensees et nous oeuures seront especiallement contre nous et en nous accusant deuant dieu. La sixiesme chose qui sera la. Ce sera le tesmoing non decepuable. Car adoncques le le pecheur aura troys tesmoingz au pres de luy aura lung dessus luy qui sera iuge et tesmoing. Cest assauoyr nostre seigneur. Ung aultre dedens soy cest sa propre conscience.

Digitized by Google

Dont sainct augustin dit en ceste maniere. Quiconques doubte le iuge a aduenir corriger sa propre conscience. Car la parolle de ta bouche est tesmoing de ta conscience. Le tiers sera delez luy. cest le propre ange de pute a la garde de luy qui portera tesmoignage contre luy. Comme celluy qui scet tout ce quil a faict. Comme dit iob ou vintiesme chapitre. Les cieulx cest a dire les anges reueillerõt les iniquites. La septiesme chose qui contraindra le pecheur. Et de ce dit sainct gregoire. Cõment les voyes seront adoncques estroytes aux mauuais. Le iugeyre sera et sers sur la doubtable cõfusion denfer sera par dessoubz les pechez arcussant a dextre et a senestre. Dyables sans nombre traynans a tourment dedens sera la conscience brulant/et dehors le monde ardant. Et le chetif pecheur frentrepris ou fuira il le mussiensera impossible/et le schapper a apparoyr soy ne luy sera pas souffert.

La huytiesme chose est la sentẽce non rappellable. Car elle ne pourra iamays estre rappellee. Et es causes des iugemens lappel nest pas receup pour trois causes. Premierement pour lexcellẽce du iuge. Car lon ne peult rappeller du roy la sentente qui est donne en son regne. Car il na nul souuerain sur luy. Et aussi nul ne peult rappeller du pape ne de lempereur. Secondement pour la euidence du meffaict. Car quant le meffaict est notoyre on ne peult rapeller. Tiercement pource que la chose ne soit esloignie Car par aduenture celle estoit esloygne elle perroyt. Et pource est ce que lon appelle point de ses trois sentẽces. Et aussi on ne peult rappeller de ceste sentence. Premierement pour lexcellẽce du iuge. Car il na nul sur luy. mais surmonte tous les aultres par pardurablete par dignite et par puyssance Car de lempereur ou du pape on pourroyt en aulcune maniere appeller a dieu. mays de dieu lon ne peult appeller a nul. Secondement pour leuidence du meffaict. Car tous les meffaictz et pechez des malfaicteurs seront appres et magnifestes. Dont sainct theroysme dit en ceste raison. Le iour vindra ou quel nous faictz serout demonstres ainsi comme pains en vne table. Tiercement que la chose ne sera prolongue Car chose que lon face la ny aura dilacion. Car tout sera faict en vng moment aussi tost comme le guing dung oeil.

Linterpretacion du nom sainct andrieu.

Andrieu est exposé. Et est autãt adire comme bel respondant ou fortible. Et est dit de andor qui vault autant adire comme force ou andrieu aussi comme antropos cest homme de ana qui est adire hault /et typos cest conuersion. Si comme andrieu qui est autant adire homme conuerti hault es cieulx/ et esdresse a son createur. Il fut bel en sa vie respondant a sa gesse et a doctrine/fortible en paine/et conuerti hault en gloire. Les prestres et les diacres de achaye escripsent sa passion/si comme ilz auoyent veu proprement a leurs yeulx.

Legende dudit sainct andrieu.

Andrieu et aulcuns aultres disciples furent de nostre seigneur / troys foys appelles. Il les appella premieremẽt a la cognoissance de luy. Si cõme quant sainct andrieu estoyt auecques sainct Jehan son maistre / et vng aultre disciple ouyt que Jehan dist vecy laignel de dieu et cetera. Et il vint tantost auecques vng aultre disciple / et virent ou demouroyt iesucrist. Et furent bien auecques luy tout celluy iour. Et auecques andrieu trouua symon son frere / et incontinent lamena a iheſucrist. Et le iour ensuyuant ilz allerent a leur mestier peschier. Et apres

Digitized by Google

ce ilz appella secondement a sa familiarite. Si comme vng iour que les cōpaignes des gens alloyent a iesucrist deuers lestang de genazareth que lon dit la mer de galilee. Et incontinēt qui fut la il entra en la nef de simon et de andrieu/et fust prins grant multitude de poyssons. Et il appella Jaques et Jehan qui estoyēt en vne aultre nef et ilz le furent et puis allerēt en leurs propres lieux. Et apres ce il les appella tiercement et dernieremēt a estres ses disciples. et ainsi cōme nostre seigneur iesucrist alloit de lez celuy riuaige de mer/Il les appella de leur pescherie. et dit. Venes apres moy ie vo⁹ feray pescheurs des hommes et ilz laisserēt tout et le suyurent. Et apres ce prisrent du tout a luy. Et nallerent puis a leur propre. Mais toutesfoys il appella andrieu et aulcuns aultres disciples a estre apostres. Du quel appel sainct mathieu dit ou tiers chappitre il appella auecques luy ceulx qui voulut et fist quil estoyent douze auecques luy et cetera. Et apres lascension de nostre seigneur ihesucrist les apostres furent despartis. Et andrieu prescha en sichie. Et sainct mathieu en mugrondye. Et les hommes de ce pays refusserent du tout le preschemēt de mathieu tant bon diuin/et puis luy sacherent les yeulx et le misrent en chartre tout lye. Entre tant lange de nostre seigneur ihesucrist sapparut a sainct andrieu. Et luy commāda de aller a mathieu en murgondye. Et il respōdit en ceste maniere. Certes ie ne scay point la voye. Et il luy commāda quil allast en la voye de la mer et quil entrast en la premiere nef que il trouueroyt. Et il acomplit voulentiers le cōmandement que on luy auoyt commende. Et vint en la cite par lange qui le mena et conduit et se eut propre vent. Et il trouua la chartre sainct mathieu toute ouuerte. Et quant il le vit/il plora fortement et aoura. Et adoncques nostre seigneur ihesucrist rendit a saict mathieu les deux yeulx que la felonnie des pecheurs luy auoyt faict oster Et adōcques mathieu se partit de la et vint en anthioche Et andrieu demoura en murgondye. Et ceulx furent courrouce que mathieu estoyt eschappe. si prindrent andrieu et le traynerent p les places les mains lyes Et sicomme le sang de luy degoutoyt il pria pour eulx a nostre seigneur ihesucrist/et les conuertit par son oroison. Et de la vint en anthioche. Et ce que lon dit de laueugle/ment de sainct mathieu. Je ne cuide pas estre voir ne que leuuangeliste fust si enferme quil ne peult petrer a soy ce que andrieu impetra pour luy si legierement. Sicōme vng ieune hōme noble se fust mist auecques sainct andrieu maugre tous ses parēs mirent le feu en la maison ou il demouroyt auecqs lappostre. Et ainsi cōme la flambe du feu surmontoyt ia hault. Lenfant printvne buyre plaine deaue et aurousa le feu /et tantost le feu estaignit. Et les parens disoyent nostre filz est faict enchanteur. Et sicomme il vouloyēt monter hault par les eschelles ilz furent aueugles /quilz ne veoyent pas les eschielles. Et adoncques lung de ceulx sescria et dit pourquoy vo⁹ enforcies vous contre eulx. Dieu se combat pour eulx vous ne le veez mie. cessez vo⁹ tost que la yre de nostre

Digitized by Google

ſaulueur ihesus ne se forcene contre vous.
Et moult de ceulx qui le virent creurent en noſtre ſeigneur. Et les parens de luy moururent dedens cincquante iours apres. Et furent mis en vng monument. Une femme ſi eſtoyt adiointe auecques vng homicide et ne pouoyt enfanter ſi dit a ſa seur. Va ſi appelle dyane noſtre dame pour moy. Et celle y alla et la pria. Et dyane luy diſt. ceſt aſſauoyr le dyable q̃ eſtoit en lydole/ pourquoy me prie tu quant ie ne te puis prouffiter. Mais va andrieu lapoſtre que pourra bien prouffiter et aider a ta seur. Et celle alla a luy et lamena a ſa seur qui periſſoyt. Et lapoſtre luy diſt a bon droit ſouffres tu ceſte paine. Car tu ne maniras mauuaiſement tu conceups en triſſerie. Et te es conſeilles aux dyables repẽs toy et croy en ihesucriſt et tu mecras hors ton enfantement.
Et quant elle creuſt elle miſt hors ſon aduoultre. Ung ancien homme nicolas par nom ala a lapoſtre et luy diſt. Sire iay veſcu ſeptante ans ẽt touſiours en luxure. et ie prins vne foys vne euuangille en depriant dieu quil me donnaſt continence doreſenauant/ mais ſuis enuilly en cẽ peche et plain de ma couuoitiſe de cher/ ſi que retourne a leuure acouſtumee / vne foys que ie fus enflambee de luxure et ala au bourdel t obliay leuuangile ſur moy. Et tãtoſt la folle femme me dit. va hors veillart. Car tu es vng ange de dieu. Ne me touche ne viẽs a moy car ie voy merueilles ſur toy. Et ie fus tout eſbahy des parolles de la femme t me ſouuoient que iauoie apporte leuuãgille ſi pria ſi bonnement pour moy et pour mon ſalut. Et quant ſainct andrieu ouyt ce/ ſi commenca a plouter et a orer de tierce iuſques a nõne. Et quant il ſe leua il ne voulut mengier. Et dit ie ne mengeray deuant que ie ſache ſe noſtre ſeigneur aura pitie de ce viellart. Et quant il euſt ieune par leſpace de cincq iours vne voix vint a andrieu t luy diſt. Andrieu ta requeſte eſt octroye pour le viellart Mais ainſi cõme tu as ieuſne et te es amaigry. auſſi ſe doyt il tourmenter par ieuſnes pour eſtre ſaulue. Et ſi fiſt il/ car il ieuſna ſix moys en pain et eu eaue. Et apres ce iltre/ pouſa en pain plain de bõnes meurs et bõnes oeuures. Et adoncques vint voix qui dit. Jay acquis nicolas par tes bõnes priẽtes et oroiſons le quel iauoye perdu. Ung ieune homme creſtien diſt a ſainct andrieu Ou da mere ma veu bel et maigre qui depechier auecques elle. Et quant ie ne my voulu conſentir en nulle maniere/ elle alla au iuge. Et veult retourner le peche a moy prier pour moy que ie ne meure ſi deſloyallemẽt. Car quant ie ſeray accuſe/ ie ſeray triſte et me tiray du tout de parler/ ayme mieulx a mourrir que diffamer ſi laydement ma mere. Et adoncq̃s vint en iugement. Et ſainct andrieu t la mere accuſa fermement ſon filz que ilz la vouloyt corrumpre. Et on luy demanda pluſieurs foyz ſil eſtoyt ainſi. et il ne reſpondoyt nulle choſe. Et adoncq̃s ſainct andrieu luy diſt. Tu es la plus cruelle des femmes quãt pour ta luxure veulx perir ton filz. Et adoncques dit ceſte femme ou preuoſt. Sire puis q̃ mon filz vint a ceſte homme il ma voulu ce faire. mais il ne peult. Et adoncques le preuoſt commãda que le filz fuſt mys en vng ſac oynt de poix et de gluy et gecte en vng fleuue. Et fiſt mectre ſaict andrieu en la charrre tant quil euſt penſe comment il tourmenteroyt. Et ſainct andrieu fiſt ſon oroiſon t vng tonnoyre horrible aduint qui fort les eſpouuanta et agreuanta par la terre qui trembla treſſort. Et la femme fut ferue de la tempeſte et apres ſecha et mourut. Et les aultres prierent a lapoſtre quilz ne periſſent/ et il pria pour eulx. et tout ceſſa
Et adoncques le preuoſt creuſt en dieu et toute ſa meſgnie. Sicõme lapoſtre eſtoyt en la cite denyce/ les citoyens luy diſrent q̃ ſep: dyable eſtoyẽt hors de la cite qui tuoyent tous les hõmes paſſans. Et ilz vindrẽt par le cõmandemẽt de lapoſtre en forme de chien/ et puis ilz leur commãdaſt quilz allaſſẽt la ou ilz ne meſiſſent a perſonne. Et tantoſt apres ilz ſeſuanouyrent. Et quãt ilz virent ce/ ilz receurent la foy de ihesucriſt. Et quant lapoſtre vint a la porte dune aultre cite lon apportoyt vng homme mort ieune

Digitized by Google

homme. Et la poſtre demanda quil eſtoyt aduenu a luy. Et lon luy diſt ſept chiés vin drent qui leſtranglerent. Et adonques la poſtre diſt en plourant moult tendrement. Dieu dieu ie ſcay bien que ce furent les dia bles que iay boute hors de la cite de nyce. Et adonques diſt au pere dicelluy que me donneras tu ſi ie le reſſuſcite. Et il luy diſt. Je nay ſi chiere choſe cõme luy. ie le te donneray. Et adonques fiſt la poſtre ſon oroiſon et il reſſuſcita le dict homme lequel ſen ala auecques la poſtre. Quarãte hommes par nom vindrent deuers la poſtre nage per mer pour recepuoir de luy la doctrine de la foy. Et le dyable eſmeut tempeſte en la mer ſi que tous furent noyés enſemble. Et quãt les corps furẽt apoztes en la riue de la mer ilz furent appoztes deuant la poſtre. Les quelz furẽt tantoſt reſſuſcites et dirent tout ce quil leur eſtoyt aduenu. Et pource lyſt on en vne hymne quil rendit la vie a quarante innocens noyes en la mer. Et le benoict andrieu tant quil fuſt en acaye il la remplit toute deglises et cõuertit le peuple a la foy de ihe ſucriſt. Et enſeigna la femme egee le preuouſt en la foy et la bapniſa. Et quãt egee ouyt ce/ Il vint en la cite de patras et contraignit les creſtiens de ſacrifier. Et ſainct andrieu luy diſt en telle maniere. Il cõuient que toy qui as deſeruy a eſtre iuge cõgnoiſſes ton iuge qui eſt es cieulx. Et q̃ celluy cogneu tu le aoures et que en aourant ne trayes ton couraige des faulx dieux. Et egee lui diſt. Tu es ãdrieu qui preſches vne faulce loy que les princes de romme ont cõmande de eſtre deſtruicte. Auquel ſainct andrieu dit les princes de romme ne ſceurent oncques comment le filz de dieu vint. Et briefuil enſeigna que les ydoles ſont diables. Et ceulx qui enſeignent ces choſes courroucent dieu. & luy courrouce ſe part de auecques eulx affin quil ne les oye. Et pource ſont il ainſi captiues du dyable/ Et ſont tant illuſes & deceups quilz iſſent du corps tous nus et nempoztent q̃ peches. Et egee dit. Ce ſont les vanites que noſtre ſeigneur ieſucriſt preſchoyt qui fut fiche au gibet de la croix. Auquel ſainct andrieu diſt. Jl receupt de ſon gre le gibet de la croix nõ pas pour la couple/ mais pour noſtre redempcion. Et egee dit quant il fut liure de ſon diſciple/ et tenu des iuifz et crucifie des cheualiers. comment dy tu quil le fiſt. De ſon gre

Et adonques ſainct andrieu commẽca a demõſtrer par cincq raiſons que ihe ſucriſt ſouffrit mort de ſon gre. Ceſt aſſauoyr pource quil vit auant ſa paſſion. et dit a ſes diſciples quelle ſeroyt quãt il dit nous montõs en iheruſalem et cetera. Et le filz de lomme ſera trahy et cetera. Et par ce quil leur manifeſta q̃ il auoyt pouuoyr de ſouffrir mort/ et de reſſuſciter. Quant il dit iay puiſſance de mectre mon ame et de la reprẽdre de re chief. Et pource que pierre le vouloyt retraire il len repriſt. Et dit va apres moy ſathanas et cetera. Et pource quil cogneut par auant ſon traitre. quant il luy donna la ſouppe et ſi ne leſcheua point. Et par ce quil eſleut le lieu bien q̃ la trayter viendroyt et diſt quil auoyt eſte a toutes ces choſes. Et dit encore ſainct andrieu que le miſtere de la croix eſtoyt grant. Auquel egee dit/ il ne peult diſt il eſtre miſtere ayns tourmẽt. et ſe tu notroyes a mes dits trayerẽt ie te feray eſprouuer celluy miſtere. et andrieu luy diſt Se ie doubtoye le gibet de la croix. Je ne preſcheroye point ſa gloire. Je vueil que tu oyes le miſtere et ſe tu le croys et cognoys tu ſera ſaulue. Et adonques luy monſtra le miſtere ō la croix. Et luy aſſigna cinq raiſons. La premiere eſt pource que le premier homme auoyt deſſerui mort ou fuſt en treſpaſſant le cõmandement de dieu choſe conuenable fuſt que le ſecond homme boutaſt hors la mort en ſouffrant celle ou fuſt.

La ſeconde raiſon eſt que celluy qui eſtoyt faicte terre nom corrompue eſtoyt treſpaſſeur du cõmandemẽt de dieu/ il eſtoyt choſe neceſſaire et conuenable/ q̃ celluy qui rappelleroyt celle deffaulte naſquit de vierge.

La tierce pource que adam auoyt eſtendu ſes mains deſordonnemẽt a la viande deffendue il fuſt choſe moult cõuenable que le nouuel adam eſtendit ſes mais en la croix

Digitized by Google

non couchiees. La quatre raiſon pource que adam auoyt gouſte ſouefuement la viande Deffendue/ Ce fuſt raiſon que la choſe contraire fuſt reboutee par ſon contraire/ ſi que ieſus criſt fuſt repeu De viande De fiel La quinte raiſon eſt q̄ a ce que ihesus nous Donnaſt ſon immortalite il fuſt mort raiſonnable quil priſt noſtre mortalite. Car ſe ihesucriſt neuſt eſte mortel/ Homme neuſt pas eſte faict immortel. Et adoncques Dit egee racōte aux tiens tes vanites et obeis a moy et ſacrifie aux Dieux to' puiſſans. Et adōcques Dit andrieu ie offre chaſcū iour a mon ꝓfaict Dieu le tout puiſſant vng agnel ſans macle: Et De puis quil eſt mengie De tout le peuple. Il vit touſiours et eſt tout entier.

Et adoncques Demandoyt egee comment ce pouoyt eſtre. Et andrieu luy Diſt. prēs la forme Deſtre Diſciple et tu le ſcauras. Je te Demanderay ceſte choſe a ſcauoir par tourmens. Et lors fut yre et commanda qui fuſt endos en chartre et au matin il vint au iugement. Et ſainct andrieu fuſt mene aux ſacrifices Des ydoles. Et egee luy commenca a Dire. Se tu ne obeis a moy ie te feray pendre et mourir en la croix que tu as tāt louee.

Et ſicomme il menacoyt De le tourmēter/ il luy reſpondit que il penſaſt. En quelconq̄s tourmens quil pourroyt/ et De tant ſeroyt il pl' aggreable a ſoy et a ſon roy comme il ſeroyt plus ferme es tourmēs. Et adoncques commāda egee quil fuſt batu De vint et vng homme. Et apres que luy fuſt ainſi batu il fuſt lye en la croix par piez et par mains affin quil euſt plus grans flagellacīōs et tourmens. Et quant il fut mene a la croix il courut la moult De peuple Diſant le ſang De linnocent eſt condemne ſans cauſe. Et lapoſtre les prīa quilz ne ēpeſchaſſent point ſon martire. Et quāt il vit la croix De loing il la ſalua et Diſt. Dieu te ſault croix qui es Deſdiee ou corps De ieſucriſt & fus arouſee Deſ membres De luy ainſi comme Des margueritez. auant que noſtre ſeigneur montaſt en toy tu eſtoys paour terrien/ & maintenant tu es amour Du ciel. tu me recepuras par mon Deſir. Je viens a toy croix noble ſeur et lyes ſi que tu ne me recepues lyement comme Diſciple De celluy qui pendit en toy. Car ie tay touſiours amee et ay Deſire a toy embraſſer. Croix qui receups beaulte et nobleſſe Des membres noſtre ſeigneur q̄ iay tant longuement Deſiree et curieuſement amee Et que mon couraige tout Deſire et conuoyte. Oſte moy De ce monde et me rens a mon maiſtre ſi que celluy me recepue p toy qui me rachepta par toy. Et en ce diſant il ſe Deſpoulla & bailla ſes veſtemens aux tyrans Et ainſi le pendirent en la croix ainſi cōme il leur auoyt eſte commande. Et veſquit Deux iours et preſcha a vint mille hommes qui la eſtoyēt Et adoncques toute la compaignie iura la mort De egee. Et Dirent lomme ſainct paiſible et De bonnaire ne Deuſt pas ce ſouffrir. Et adoncq̄s vint egee pour le oſter. et quāt andrieu le vit il Diſt/ pourquoy es tu venu a nous egee/ ſe ceſt pour penitance tu lauras. et ſe ceſt pour moy oſter. ſaches que ne me oſteras pas vif. Car ie voys la mon roy qui me actent. Et quāt ilz vouloyent Deſlier ilz ne pouoyent en nulle maniere toucher a luy Car leurs bras eſtoyent tantoſt emoydis. Et quant ſainct andrieu vit que le monde le vouloyt oſter hors Ø la croix il fiſt ceſte oroiſon en la croix comme Diſt ſaict auguſtin on liure De penitance. Sire ne me laiſſes pas Deſcendre vif. Car il eſt temps que tu commandes mon pouure corps a la terre. Jay longuemēt porte ce faict et ay tant veille ſur la choſe qui meſtoyt commande. Et ay tant traueille que ie vouldroye ia eſtre Deliure De ceſte obedience et eſtre oſte De ceſte aggreable charge ie me recorde comme elle eſt griefue en pourtant orgueilleuſe en tance enferme en nourriſſant. et iay laboure lyement en la reffregnant. Sire tu ſces quātes foys le monde entendoyt a moy retraire De purete De contemplacīō. quanteſfoys il entendoyt a moy eſueiller. & me faiſoit Douloir et tant cōme iay peu iay reſiſte treſdebōnairement a celluy cōbatant et ay ſurmonte par ton oeuure. et ie requier a toy iuſtice De bon cueur et De bōnaire guerre Donneur q̄ tu ne me commandes pas que ie rechee en plus/ mais ie te rens ce que tu mauoys bailie commande le a vng aultre & ne me empeche pl'

Si que ie recepue merite de mon labeur. Commande mon corps a la terre/si quil ne me conuiengue plus veiller. Mais rendre franchement a tous qui es fontaine de ioye non deffaillant. Et quant il eut ce dit tres/ grant resplendeur vint du ciel. et le aduiron na par demye heure/si que nul ne le pouoit veoyr. Et quāt celle lumiere sen ala il rendit ensēble lesperit. et maximille la femme egee emporta le corps de la poistre Et lensepelit honnorablement. Et auant que egee fust reuenue a lostel il fut rauis du dyable en la voye deuant tous et mourut. Et dit on que du sepulchre sainct andrieu vient māne en maniere de farine et huylle qui a tresgrant souefuete de oudeur. Et par ce est monstre au gens du pays quāt il est plante de bien Car quant celle manne vient petitement la terre apporte peu de fruict. Et qnāt la manne vient habondantment/ la terre apporte plantureusement. Et ce peult estre anciennement. Car le corps de luy fust transportes en cōstantinoble. Vng eueſque estoyt qui menoyt vie religieuse. et auoyt saict andrieu en deuocion et a honneur sur tous aultres saincts/ si que en toutes oeuures il lamētoyt touſiours en lōneur de dieu et de sainct andrieu/si que lennemy eust enuye sur luy et se mist a le decepuoir de toute sa malice. Et se transfigura en la forme dune belle femme. Et vint au palais de leueſque et dist quelle se vouloyt confesser a luy. Et leueſque luy manda quelle se confessast au penācier que auoyt plain pouuoir de luy. Et elle luy manda que elle ne releueroyt les secres de sa cōſcience que a luy. Et ainſi leueſque fut vanu et la commāda de venir a luy. Et elle luy manda. Sire ie te prie que tu aiez mercy de moy/ si suis comme vous voyes es ans de ieuneſſe et pucelle/ Et suis delicieusement nourrie des mon enfance et ne de royalle lignee/ Mais ie suis venue seule en estrange habit. Car mon pere qui est roy moult puiſſant si me vouloyt donner a vng prince par mariage/auquel ie respondit q̄ ie auoye horreur du delit de mariage et auoye dōne ma vrginite a ihesucrist a touſiours. et pource ne me pouoye consentir a charnelle couple/ et a la fin il me cōtraignit tant que il me conuenoyt cōsentir a sa voulente ou souffrir diuers tourmēs/si que ie men fuys secretemēt et ayme mieulx estre en exil que corrumpe la foy a mon espour. si que iay ouy la louange de vostre sainctete. Si men affuy en vostre garde en esperance que la ou ie puisse trouuer de vo⁹ lieu de repoz la ou ie puisse estre secretement en cōtemplacio et eschieuer de peril de la vie presente et fuyr tribulacions du monde. Et lors leueſque ses merueilla pour la noblesse du lignaige /pour la beaulte de son corps de lardeur de lamour de dieu/ de lonneſtete du beau parler si respōdit a voix de bonnaire et souefue et parlant fille soyez seure et ne doubtes / Car celluy pour lamour du quel tu as si forcement despite roy et tes choſes te donra pour ce grāt grace en ce present temps et plante de gloire au temps aduenir. Et moy qui suys seruiteur dicelluy te offre moy Et mes choſes et eſlyz ta maison la ou il te playra/ et ie vueil que tu diſnes huy auecques moy. Et elle luy respondit. Pere ne me requier pas de telle choſe. car par aduenture aulcune ſuſpecion de mal en aduiendroyt et que le resplēdeur de vostre bonne renōmee ne empiraſt A laquelle leueſque respōdit. Nous serōs pluſieurs non pas seulz/et pource ny pourra estre nulle ſuſpicion de mal. Et lors vindrent a la table et se seirent lung contre lautre. Et les aultres se serent de ca et de lā. Et leueſque entendoyt moult a celle et la regardoyt touſiours en la face et ſesmerueilloyt de la beaulte delle. Et ainſi comme il fichoit les yeulx en ycelle le courage fust naure. Et lancien ennemy quant il la regardoit naure le cueur de luy dung grief dart. Et ce dyable lapperceut et commenca a requerre sa beaulte de plus en plus / si que leueſque estoyt ia preſt de luy requerre de pechē faire quāt il pourroyt. Et lors vng pelerin vint soudainment et cōmenca a ferir souuent a luys et a crier q̄ on luy ouuriſt. non ne luy vouloyt ouurir ſi que il crioit et frappoit de plus en pl⁹. Et leueſq̄ demāda a la femme ſe elle vouloyt q̄ ce pelerin entraſt. Et elle dist saictes luy vne queſtiō asſes griefue.

⁊ se il la scet respōdre soyt boute hors si que il ny entre cōme non sachant/et non digne.

Et tous obeirent a celle sentence et enquerirent qui estoyt souffisant de opposer celle question. Et quant nul ny fut trouue leuesque dist. Nul de nous nest a ce souffisant comme vous dame. Car vous nous passes tous en beau parler et si resplendisses en sagesse plus que nous tous/proposes la question. Lors elle dit demandes luy lequel est le meilleur miracles q̄ dieu fist oncques en petite chose. Et quāt il fust demande au pelerin. Il respōdit au messaige. Cest la diuersite et la excellence de faces dōmes comme il a este des le cōmencement du monde iusques a la fin deux hommes ne pourroyent estre trouues desquelz leurs faces fussent semblables en toutes choses. et si mist dieu tous les sens du corps. Et quant la response fut ouye/tous sesmerueillerent et disrent. Cest vray et tresbonne response de la question. Et lors la femme dist. la seconde luy soyt proposee plus griefue pour mieulx esprouuer la sagesse de luy. Demandes luy ou la terre est plus haulte que tout le ciel. Quant il fut demande au pelerin/il respōdit au ciel emperial que le corps iesucrist est forme de nostre cher qui est plus hault de tout le ciel. Tous ensemble sesmerueillerēt de la response. Quant le messagier la raporta il louerent merueilleusement sa sagesse. Lors celle dist/la tierce question derechief/luy soyt faicte tresgriefue et occulte et forte a souldre/Si que sa sagesse soyt tierce foys esprouuee et quil soyt digne destre receu a table de euesque. Demādes luy combien il a despace de la bisme iusques a celluy ciel. Et alors le messagier le demanda au pelerin/qui respondit. Va a celluy qui te nuoye a moy. et luy demāde ceste chose. car il le scet mieulx que moy. et pource ten peult il mieulx respondre. Car il a mesure celle espace quant il scheut du ciel en abisme et ie ne le mesuray oncques. Or va et dis a ton seigneur que ce nest pas femme/Mais est vng dyable qui est mis en forme de femme Quant le messagier ouyt ce il fut forment espouuāte et recorda deuāt tous ce quil auoyt ouyt. Dont tous sesmerueillerent ⁊ esbayrent. Et lors lancien ennemy se esuanuoyt dentre eulx. Et lors leuesque reuint a luy et se reprinst ameremēt et prioyt et plourant amerement pardon de son pecche. ⁊ enuoya messagier pour mectre le pelerin dedens. mais il ne fut oncques puis prouue. Lors leuesque assembla le peuple et leur dist la maniere de ceste chose en leur priant quilz fussent tous en prieres ⁊ en oroysons. si que nostre seigneur daygnast reueler a aulcun q̄ ce pelerin auoyt este qui le auoyt deliure de si grant peril. Et lors fut reuele celle nuyct a leuesque que ce auoyt este saīct andrieu qui estoyt mis en habit de pelerin pour la deliurnce de luy. Et lors commenca leuesque plus a auoyt deuocion ⁊ reuerence au benoyt andrieu. Le preuost dune cite auoyt oste vng champ a leglise sainct andrieu/et pource estoyt cheut en forte fieure. Lors fist priere a leuesque que il ourast pour luy/et il luy rendroyt le champ. Et quāt leuesque eust oure pour luy et que il eust sancte/il osta arriere le champ. Et lors leuesque se mist en oroison et rompit toutes les lāpes de leglise. Et dist. Il naura mesuy alumee deuant que nostre seigneur soyt vange de son ennemy/et que leglise ayt recouure ce q̄lle a perdu. Et lors le preuost derechief fut formēt malade et tourmēte de fieures et enuoya a leuesque par massaiges que il priast pour la saincte de luy/et il luy rendroyt le champ. et vng aultre samblable. Auquel leuesque respondist. Je ay desia prie pour luy/⁊ nostre seigneur me exaulsa et il osta arriere le chāp Lors le preuost fist apporter a luy et contraygnit leuesque enter en eglise/et tantost celluy mourrut. Et le champ fut restabli a leglise.

Linierpretacion du nom sainct Nicolas.

Nicolas est dit de nicos qui est a dire victoire et laos peuple. Si que nicolas est autāt adire comme victoire de peuple. Cest adi

re de pechies qui sont poupulaires et vilz.
Ou il est dit victoire de peuple/ Pource quil enseigna moult de peuples par vie et p doctrine a vaincre vice et pechiez. Ou nicolas est dit anitor cest resplendeur/ et de los peuple. Car il eut en soy choses qui sont resplēdeur et nectete. Car selon sainct ambroise la parolle diuine nectoye. Uraye confession nectoye. Saincte pensee nectoye. Bonne operacion nectoye. Et les docteurs de argolice escrirent sa legende. et agros selon ysidore est vne cite de grece. Dont les argolicyens sont appelles grecz. Et len dit ailleurs que methodien patriarche lescript en grec. Et iehan diacre la translata en latin/ et y adiousta plusieurs choses.

¶ Legende dudit sainct Nicolas.

Nicolas citoyen de la cite de patras fust ne de sages de saincts parens et amis. Et son pere eut nom epiphanus. Et sa mere iehanne. Et ses parens lengendrerent en la p̄miere fleur de leur eage/ et puis vesquirent en cōtinence et menerent vie celestielle. Et le premier iour quant il fut ne que len le baynoyt/ il se dressa au baing. et si ne pregnoit la mamelle que vne foys le mencredy/ et vne au vendredy. Et luy qui estoyt ieune escheuoyt les iolyuetes des aultres ieunes. Il hantoyt voulentiers leglise/ Et tout ce quil pouoyt la entendre de la saincte escripture il mectoyt a oeuure. Et quāt les parens furent trespasses il commenca a penser comment il distriburoyt ses richesses ⁊ non pas a la louāge humaine/ mais a la gloire de dieu. Et vng sien voysin auoyt adoncques troys filles vierges/ mais il estoyt noble homme. et pour la pouurete deulx ensemble elles estoyent contrainte daller en pechie. Si que de leur gaing de leur infamete elle furent soustenues et nourries ⁊ quant le sainct homme le sceut il eut horreur ce ceste felonnie et gecta la nuyct secretemēt en la maison dicelluy vne masse dor enuolopee en vng drappel. Et quant lomme se leua au matin il trouua celle masse et rendit graces a dieu/ et maria son aynssnee fille. Et par moult peu de temps ap̄s le seruiteur de dieu fist semblable oeuure/ celluy le trouua et rendit graces a dieu. Et proposa veiller pour scauoir qui estoyt celluy qui auoyt aide a sa pouurete. Et peu de iours apres Nicolas doubla la masse dor et la gecta en la maison dicelluy qui se sueilla au son du cheoyr et suyuit Nicolas qui sen fuyoit et luy disoyt ainsi. Sire ne ten fuy pas si que ie te voye. Et lors courrut plus hastiuement et cogneut que cestoyt nicolas. Et lors sagenoulla a terre et luy vouloyt baiser ses pies. Et il luy denea et luy requist quil ne dist ceste chose tant comme il vesquit. Apres ce leuesque de la cite mirre fust mort/ et les euesques se assemblerent pour veoyr a celle eglise deuesque. Et la estoyt entre les aultres vng euesque de grande auctorite/ et toute la lection estoyt a luy. Et sicomme il les eut tout admonneste destre en iuenes en bonnes prieres ⁊ en oroisons. Celluy euesque ouyt celle nuyct vne

reuela ceste chose aux aultres euesques et les admonesta destre tous en deuocion et il garderoyt les portes. Ce fut merueilleuse chose car a heure de matines ainsi cõme enuoye de dieu nicolas se leua deuãt tous les aultres. et leuesque le print quãt il vint la et luy demanda comment est ton nom. et luy qui estoyt simple comme columbe enclina son chief et dit. Nicolas seruiteur de vostre sainctete. Et ilz lemmenerẽt en leglise iacoyt ce quil refusast la grande dignite forment et le misrent en la chayere. et il ensuyuoyt ainsi comme deuant humilite et honnestete de meurs en toutes choses: veiloit en oraisons et amagrisoyt son corps. il escheuoyt compaignie de femme: il estoit hõnourable et humile en receuant tous. profitable en parler: iouyeulx en admonestant dur en corrigant. Lon lit en vne cronique que sainct nicolas fut au conseil de nyce. et vng iour que aulcuns mariniers perissoiẽt si le prierent ainsi a larmes. Nicolas seruiteur de dieu se les choses sont vrayes que nous auons ouye si les esprouue maintenant. et tantost vng hõme sapartit a la semblance de luy et dit. Veez moy cy ne mappelles vous pas et leur cõmanda a ayder en leur apployt de la nef et tantost la tempeste cessa. Et quant ilz furent venus a son eglise ilz le cogneurẽt sans demonstrer et si ne lauoyent oncques veu. Et lors rendirẽt graces a dieu et a luy de sa deliurance. et il leur dist que ilz attribuassent a la misericorde de dieu et a leur creance et non pas a ses merites. Il fut vng temps q̃ toute la prouince sainct nicolas souffrit ainsi grãde famine si que viande failloyt a tous. Et lors lomme de dieu ouyt que les nefz chargees de froment estoyẽt arriuees au port et tantost il alla la et pticoyt les mariniers q̃ ilz aydassent au peuple que perissoyt. aumoins de cent muys en chascune nef et ilz luy disrent. pere nous noserions: car il est mesure en alixandrie et il nous le conuient rendre aux gregniers de lempereur. Et le sainct leur dist. Faictes ce que ie vous dy et ie vous promectz p̃ la vertu de dieu que il ne appeusera de riens quant vous viendres aux gregniers. Et quant ilz leurent baillie ilz vindrent aux gregniers de lempereur et rendirẽt celle mesme mesure que ilz auoyent receupz en alixandrie. Et lors racompterẽt les miracles aux ministres de lempereur et louerent forment dieu en son seruiteur. Et lomme de dieu distribua ce forment selon son besoing si que il souffist a deux ans: nõ pas seullemẽt a viure mais aussi a semer. Et si comme celle cõtree seruoyt aux ydoles et le peuple adouroyt le faulx ymaige de lescõmuniee dyane si que iusques au temps de lomme de dieu plusieurs dicelle excõmuniee region hantoiẽt aulcunes coustumes des payẽs soubz vng arbre sacre a dyane, mays lomme de dieu chassa hors celles coustumes de toute la contree et cõmanda coupper cest arbre. Et lors le dyable fut courouce contre luy si fit vne huylle qui art contre nature en eaue et art pierres. Et lors se transforma en la forme dune religieuse femme ⁊ se myst en vng batel et encontra pelerins qui alloyẽt a nage a lomme de dieu et elle les araysonna ainsi: ie aymasse mieulx a aller a lomme de dieu que vous mais ie ne puys ie vo⁹ prie portes ceste huylle en son eglise et q̃ pour la remembrance de moy vous en oingnies les paroys de sa salle et tantost sesuauoyt. Et adoncq̃s ilz virent vne aultre nef auecques personnes honestes entre lesquelz il en y auoyt vng tressemblable a sainct nicolas qui leur dist ainsi. Ha a que vo⁹ a dist ceste femme et que vous a elle apporte. et ilz luy disrent tout par ordre. et il leur dit cest la maulnaise dyane. et q̃ vous esprouues se ie vous dis voyr gectes ceste huylle en la mer. Et quant ilz leurent gectee vng grant feu print en la mer ⁊ le virent longuement ardoir cõtre nature. Et lors vinrẽt a lomme de dieu et luy disrent vrayement tu es celluy qui no⁹ apparus en la mer et no⁹ deliuras de laguect du dyable. En ce luy temps se rebellerent aulcunes gens cõtre lempire de romme: et lempereur enuoia contre eulx troys princes Neponcien visin et appolin. et ilz vindrent au port andrien pour le vent qui leur estoyt contraire. Et le

benoyct nicolas les conuya a disner auecques luy: car il vouloit garder ses gens de leur rapiue que ilz faisoyent. Et si cõme le sainct homme nicolas ny estoyt pas le consulte corrumpu par pecune auoyt cõmande troys cheualiers innocens estre decolles. et quant le sainct le sceut il pria la ces princes que ilz allassent la auecques luy hastiuement. Et quant il vint au lieu ou ceulx a decoller estoiẽt il les trouua a genoulx les yeulx bandes: et le decolleur brandissoyt lespee sur leur chiefz. Et lors nicolas embrase de lamour de dieu sentrebatit hardiment cõtre le decolleur et luy osta la glaiue de sa main et le gecta au loing et si deslia les innocens et les amena auec luy tous sains. Et tantost il sen alla en iugement au consulte et trouua les portes closes que il ouurit par force: et le consulte vint tantost a luy et le salua: et le sainct en eut despit et luy dist. Ennemy de dieu corrumpeur de sa loy par quelle follie as tu este consentãt de si grande felonnie comment nous oses tu regarder. Et quant il leut forment tence et reprins toutesfoys receupt il a penitance ycelluy repenlant a la pryere de ce prince.

Et adoncques quant les messagiers de lempereur eurent receups sa benedictiõ ilz parfirent leur chemin et soubzmyrẽt leurs ennemys a lempereur sans sang espandre Et lors retournerent a lempereur et furent receups hõnorablamẽt. Et dont aulcuns eurent enuye des biens de ces princes si disrent en trayson a lempereur et firẽt tant par prieres et par dons que ilz furent accuses faulcement du blasme de sa maieste. Et quant lempereur ouyt ce il fut plain de grande forcennerie et commãda quilz fussent mys en chartre et sans aultre demãde faire il commanda quilz fussent occis celle nuyct. Et quant ilz sceurent par le portier qui les gardoyt ilz desrompirent leurs vestemens et plourerent amerement. Et lors neponcien se remembra cõment le benoyct nicolas auoyt deliure les troys innocens: si admonesta les aultres que ilz requissent son ayde. Et si comme ilz ouroyent sainct nicolas sapparut celle nuyct a constantin empereur et luy dist. pourquoy as tu prins ces princes a si grant tort et les as iuge a mort sans meffaict. Lyue sus hastiuement et cõmande que ilz soyent laisses: ou si nõ ie prie a dieu que il esmeue bataille contre toy en laquelle tu tresbuches et soyes faict viande aux bestes. Et lempereur luy demanda. qui es tu qui es de nuyct entre en mon palays et moses dire telles parolles Et il luy dit. ie suis nicolas euesque de la cite de myrre. et ainsi espouuanta le p̃uost en disant. Tu qui as sens et pensee p̃due pourquoy te es tu cõsentu a la mort de ces troys innocens va tost et pense de les delyurer: ou si non ton corps sera pourry de vers et ta mesnie sera toute destruicte. Et il luy demanda. qui es tu qui tant me menaces: et il luy respondit. Saches que ie suis nicolas euesque de myrre. Et lors sesueilla lung et lautre et disrent lung a lautre leurs songes et manderent tantost ces prysonniers et lempereur leur dit. Quelz ars magicque saues vous q̃ nous aues a nuyct tant eluzes par songes. Et ilz luy disrent que ilz nestoyent pas enchanteurs et si nauoyent pas deserui sentence de mort. Et lors dit lempereur cognoysses vous vng homme qui a nom nicolas. Et quãt ilz ouirent ce nom ilz tendirent les mains au ciel et prierent nostre seigneur que par les merites de sainct nicolas quil les deliurast de ce p̃sent peril. Et quant lempereur eut ouy diceulx la vie et les miracles de sainct nicolas il leur dit alle vous en et rendes graces a dieu qui vous a deliure par la priere de celluy et luy portes de nous iouye et luy pryes quil ne me menace plus mays prie pour moy et pour mon royaulme a nostre seigneur. Et peu de temps apres les deuantdictz princes allerent au seruiteur de dieu et sagenoullerent a ses piedz hublement disant. Vrayement tu es seruiteur de dieu ⁊ vray adoreur ⁊ amateur de ihesucrist. Et quant ilz luy eurẽt tout compte par ordre il leua les mains au ciel ⁊ rendit grans louanges a dieu et enuoya les princes bien enseignes en leur pays. Et quãt nostre seygneur le voulut prendre il prya

Dieu qui luy enuoyast ses anges et il enclina le chief et vit les anges venans a luy et il dist ce psea ulme. Dire iay espere en toy iusques a ce ver. Dire en tes mains cōmandes ie mon esperit. Et lors rendit lesperit en lan de nostre seigneur troys cens quarāte et troys a grans melodies dictes des ce lestielles compaignies. Quant il fut enseueli en vng tōbel de marbre vne fontaine duylle decourrut du cheuet de sa teste et vni deaue des piez: et iusques au iourduy sault de son corps buylle saincte qui vault au salut de moult de gens. Et vng bon hōme de bonne volente fut successeur de luy que fut boute hors de son siege par gens enuieulx. Et quant il fut boute hors la fontaine delaissa a courir: et quāt il fut rapelle elle decourut arriere. Et long tēps apres les turcs destruirent celle cite de myre. Et lors vindrent quarante et sept cheualiers du bar et quatre moynes leur monstrerent le sepulchre saint nicolas lequel ilz ouurirent et trouuerēt les os de luy naigans en huyle et les emporterem honnorablement en la cite du bar en lan de nostre seigneur mile octante et sept. Vng hōme auoit pris dung iuif vne somme de pecune et iura sur lautel saint nicolas que le plus tost āl pourroit il luy rēdroit car il ne pouoit auoir nul autre plege. et lors tint la monnoye moult longuement tant que le iuif la luy demanda et il luy dist que il la luy auoit rendue. Et lors le iuif le fist venir en iugement et le fermēt fut mis dessus le debteur: et il auoit appoyte auecques luy vng baston caue ou il auoit mis la pecune en or ainsi comme se il se soustenist du baston: et quant il volut faire le serment il bailla au iuif le baston a garder et lors iura que il luy auoit plus rēdu que il ne deuoit: et quant il eut fait le serment il demanda le baston: et le iuif qui ne seut pas la malice le rendit. Et lors celluy seu ala qui auoit fait la fraude: et lors celluy eut sommeil et sendormit en vng quarefour et vng chart vit a grāt force et le rua et rompit le baston plain dor et lor respandit. Et quant le iuif ouyt ce il vint tout esmeu et vit la fraude. Et si comme plusieurs luy disoyent quell prist lor et il refusa du tout se celluy qui estoit mort ne reuenoit en vie par les merites de sainct nicolas. et dist q̄ se il reuenoit il receproit baptesme et seroit crestien. Et lors celuy q̄ auoit este mort ressuscita et lors le iuif fut baptise au nom de ihesucrist. Vng iuif vit les vertueuses miracles de sait nicolas si fist faire vne ymaige du sainct et la mist en sa maison: et quā: il alloit hors il luy cōmādoit a garder ses choses par telles parolles. Nicolas voyez to' mes biēs ie vous cōmande a les garder et se vous ne les gardes bien ie prēdray vengence pour vous baptre et tourmenter. Vnesois si cōme le iuif estoit hors larrons vindrent et rauirent tout et laisserent tant seulement lymaige. Et quāt le iuif reuint il se trouua tout despoille il araisonna limaige par telles parolles. Sire nicolas ie vous auoye mis en ma maison pour garder mes choses des larrōs pour quoy ne les aues vous gardees vous en receptueres cruelz tourmēs et aures la p̄ie pour les larrons et ie vengeray mō dōmaige en tes tourmens et refraindray ma forcenerie pour toy batre. Et lors le iuif prit limaige et la tourmenta et batit cruelement dont il aduint grant merueille. Car quant les larrons departoiēt les choses le fait de dieu ainsi comme se il eust eu tous les tourmens si apparut aux larrons et leur dist. Pour quoy ay ie si cruelemēt este batus pour vo' et ay souffert tant de tourmens veez vous comme mon corps est detranche: veez vo' comment le sang vermeil decourt: alles et rendes tout tantost ou aultrement lire de dieu tout puyssant se forcennera en vous griefuement et que tous scauront vostre felonnie et que chascun de vous sera perdu Et ilz luy dirent qui es tu qui no' dis telles parolles. et il leur dist. Je suis nicolas seruiteur de nostre seigneur le quel le iuif a si cruelement batu pour ses choses q̄ vo' emportastes. Et lors ilz furent espouātes et vindrent au iuif et ouyrent ce quil auoit fait a limaige et luy dirent le miracle et luy rendirent tout: et ainsi les larrōs vindrēt apres de droiture et le iuif ala foy de ihū

Digitized by Google

crist. Ung homme pour lamour de son filz qui aprenoit a lecre & celebroit chascun an la feste de sainct nicolas moult sollennellement: vnesois que le pere eut appareille le disner et conuie moult de gens. Et le Dyable vint a la porte en habit de pelerin demander laumosne. Et le pere commanda tantost a son filz quil donnast laumosne au pelerin si le suyuit ainsi comme il sen aloit: et quant il vint en vng quarefourc le Dyable print lenfant et lestrangla. Et quãt le pere ouyt ce il se doulut forment et plora et pourta le corps en sa chambre et commẽca a crier de douleur et dire. Tresdoulx filz comment vous est il. Sait nicolas est ce le guerdon que ie vous ay si longuement fait si grant honneur Et si comme il disoit ces parolles lẽfãt ouurit les yeulx et sesueilla ainsi comme de dormir et se leua. Ung homme pria a saint nicolas quil luy impetrast vng filz de nostre seigneur & il luy promist que il menroit son filz a sõ eglise et il luy offriroit vng hanap dor. Et lors le filz fut ne et vint en son eage. et le pere commanda le hanap a faire et le hanap luy pleut moult forment et le retint pour luy et en fist faire vng aultre dautel value. Et si comme ilz aloyent en mer par nage a leglise sainct nicolas le pere commanda a son filz que il apportast de leaue ou hanap premier fait: et quant lenfant cui da prendre de leaue il cheut en leaue et tantost se desapparut et toutesfois le pere parfist son veu en plourant amerement son filz. Et quãt il vint a lautel sainct nicolas & il offrit le second hanap il cheut ainsi comme se lon leust iecte hors de lautel: et il le releua et le mist sur lautel & il fut iecte arriere plus loing et encores le releua et le mist la tierce fois sur lautel et il fut iecte arriere plꝰ loing et tous semerueillerent et virent veoir celle chose. et lors lenfant vint sain & dru et apportoit en ses mains le premier hanap et racompta deuant tous que quãt il cheut en la mer tantost le benoist nicolas vint qui le regarda sans mal auoir: et ainsi son pere fut ioyeulx et offrit a saint nicolas lun et lautre hanap. Ung riche hõme eut vng filz par les merites de saint nicolas & lappella dieu donne. Et ce riche homme fist vne chappelle ỏ saint nicolas en son manoir et y celebroit chascun an la feste de saint nicolas. Et cestuy lieu si estoit assis delez laterre des garennes: vnesois aduint que dieu donne fut prins a garennes et fut repute pour seruir leur roy. Lan ensuyuant que son pere faisoit deuotement la feste de saint nicolas et lenfant tenoit vng pcieulx hanap deuant le roy si se remembra de sa prinse et de la douleur de ses parẽs et de la ioye qui estoit faicte a ce iour en la maison de son pere si commenca a souspirer hault. Et le roy luy demanda la cause de ses soupirs et il luy dist. Et quãt le roy le sceut il luy dist. Quoy que ton nicolas sa ce tu remãdras icy auecques nous. Et soudainement il vient vng fort vent qui fist trembler toute la maison. Et lenfant fut ravy auecques le hanap et fut mis deuant les portes la ou les parens faisoient la solennite du sainct si que tous en firent grant ioye. Et lon dit ailleurs que celluy iuuencel fut ne de normandie et ala oultre mer & fut prins du soudan et le faisoit batre deuant luy formẽt. Et si comme lon le batoit le iour de la sainct nicolas et il eut este mis en chartre et il pria adoncques saint nicolas tant pour sa bateure cõme pour la ioye quil souloit auoir. Et adoncques sendormit. Et quant il sesueilla il se trouua en la chappelle de son pere.

¶ Linterpretacion du nom sainctc lucie vierge.

Lucie est dicte de lumiere. Lumiere si a beaulte en regart. Et selon ce que sait ãbroise dit la nature de la lumiere est telle car elle est gracieuse en regard et elle sespant p tout sans soy conchier. Elle passe en alãt droit sãs courber car elle passe par trestõ gue ligne sans dilacion de demeure. Et pource est il demõstre que la benoiste vierge lucie eut beaulte de virginite sans nulle corruption. Essence de charite sans nulle

Digitized by Google

amour Desordonnee droit aler dentendre en Dieu sans nulle recourbement. Longue ligne par oeuure continuee sans negligẽce de tardiuete. Ou luce est Dicte voye De lumiere.

Legende De la Dicte saincte Luce.

Luce vierge du noble lignaige de siracuse ouyt la renomee de saincte agathe qui estoit espandue par toute cecile ala au sepulchre De saincte agathe auecques sa mere eustichie la quelle auoit souffert flux De sang par quatre ans sans estre curee. Si aduint que a celle solennite des messes leuuãgile fut leuesque racompte que nostre seigneur auoit guery vne femme De celle maladie. Et lors me dist se tu crois les choses Dessudictes croy q̃ agathe a touiours celuy presentement auecques elle pour la quelle elle souffrit passion et se tu le crois et atouches son sepulchre tu auras tantost parfaicte sancte. Et lors quant tous sen furent alez la mere et la fille Demourerent en oraysons delez le sepulchre. et luce sendormit et vit agathe au milieu des anges aournee De pierres p̃cieuses et luy Disoit. Ly da seur luce deuote a dieu et vierge pour quoy me requiers tu ce que tu peux tãtost dõner a ta mere car elle est guerie par ta creance. Et lors luce sesueilla t dist a sa mere. Ly da mere tu es guerie et ie te prie par icelle et pour amour Dicelluy qui ta guerie par ses oraisons q̃ Doresenauant tu ne me parles De mary mais ce que tu me donneroies en douaire Donne le aux pouures. Et la mere luy Dist couure moy auant les yeulx et puis fais De moy ce que tu vouldras. Et lors luce luy Dist. Ce que tu Donnes quant tu meurs tu le dõnes pource q̃ tu ne le peux porter auecques toy. Donne en tãt cõme tu vis si en auras guerdõ. Et quãt elles furẽt retournees elles faisoient chascun iour vẽdre De leurs choses et Donnoient aux pouures. Et entretant quelles Descruoient leur heritaige il vint a la congnoissance De celluy qui la Deuoit espouser. Et lespoux enquist la nourrice ỏ ces choses. Et la nourrice respondit subtilemẽt que son espouse auoit trouue meilleure possession que elle vouloit acheter en son nõ t pource vendoit elle aulcunes choses. Et celluy soul creut que ce fust aulcune possession mondaine et cõmenca a estre vendeur Des choses. Et quant tout fut vendu et Dõne aux pouures celluy la trait en cause Deuant pascasien cõsulte et Dist que elle estoit crestienne et q̃lle faisoit cõtre les ordõnances Des ẽpereurs Et lors pascasien ladmõneste De sacrifier aux ydoles. Et elle respondit le sacrifice q̃ plaist a Dieu si est visiter les pouures et leur aider en leur besoing et pource que ie nay pl⁹ q̃ offrir moymesmes me liure pour estre offerte a luy. Et pascasie Dist tu peux bien Dire ces parolles a vng fol crestien cõ semblable. Tu le dis pour neãt a moy qui garde les ordõnances Des princes. Au q̃l luce Dist. Tu gardes les ordonnances De tes princes t ie garderay la loy De mõ dieu Tu Doubtes tes princes et ie doubte mon Dieu. tu leur veulx plaire et ie couuoite plaire a mõ Dieu: si fais ce q̃ tu sces q̃ test prouffitable: et ie feray ce que ie verray prouffitable a moy. Et pascasien Dist tu as respõdu ton heritaige auecqs les ribaulx et pource.

Digitized by Google

parles tu comme putain. Au quel luce dist Jay mis mon heritaige en seur lieu: mais ie ne sceu oncques que corrõpeurs sont ne en fait ne en pensee. Et pascasien dist: que sont corrõpeurs de fait et de pensee. Et luce dist entre vous estes corrõpeurs de pẽsee qui admonestes que les ames laissent leur createur. Et si sont aussi corrompeurs de corps qui mectent delectation tẽporelle au deuant des vertus espirituelles. Et pascasien si dist: les parolles cesserõt quãt les baremẽs viendrõt. Les parolles de dieu ne cesseront ia. Et pascasien dist: tu es dõc dieu. Et luce respondit: ie suis ancelle de dieu qui dit. Quant vous serez deuant les roys et les princes ne pensez ia ce que vo⁹ direz ce nestes vous pas qui parles ie parleray en vous. Et pascasien dist: Donc est le sainct esperit en toy. Au quel luce dist: ceulx qui vivent chastement sont tẽples du saint esperit. Et pascasiẽ dist: ie te feray amener au bourdel si que tu soyes la corrõpue: et perde ton saint esperit. Et luce luy dist le corps si nest pas corrõpu se nest de consentemẽt de pensee: car se tu me sais corrompre a force chastete me sera doublee a la couróne: car tu ne pourras ia lamener ma voulente au cõsẽtemẽt: voyry mõ corps appareille a tous tourmens: pour quoy actẽs tu filz de dyable cõmẽce a faire le desir de tes paines. Et lors pascasien fist venir les cheurs et ribaulx et leur dist. Amonneste tout le peuple de aler a ceste t soit tant despitee que lon me demõstre quelle soit morte. Et lors quant on la vouloit trayner au bordel le saint esperit la fist si pesante que on ne la pouuoit nullement mouuoir. Et lors pascasien fist venir mile hõmes et luy fist lier piedz et mains mais ilz ne la peurent oncques mouuoir. Et a oncques adiousta auecques les mile hommes cinquãte paires de beufz: et toutesfois la vierge estoit sans mouuoir. Et lors furent appellez enchãteurs pour estre esmeue par leurs enchantemens mais elle ne peut estre remuee. Et lors dist pascasien: quelz maleffices sõt cecy vne pucelle ne peut pas estre tenue de mile hõmes. Et luce dist ce ne sont pas maleffices mais benefices de iheſucrist car se tu y en mectois encores dix mile si seroye ie sans mouuoir comme deuant. Et pascasien cuida selon la forcennerie daucus que le malefice fust oste par lauemens si fist lõ arrouser. Si commanda que on fist le lauement mais elle ne fut oncqs pourtãt muee Et lors fut courrouce si cõmanda que tres grans feuz fussent allumes en tour elle: et fist getter parresine et huyle chaul de sur elle. Et lors luce luy dist. iay ſipetre terme de mõ martire pource que a ceulx qui croyront ie oste la paour de souffrir mort. Et pource que ie oste aux mescreans la voix de insultation. Et lors quant les amys de pascasien virent quil sangoissoit ilz mirent a luce vng glayue parmy la gorge. Et elle ne perdit oncques la parolle mais dist. Jevo⁹ denonce que paix est rendue a legliſe et maximien est huy mort et diocecien est boute hors de son royaulme. Et ainsi cõme ma seur agathe est donnee deffenderesse dẽ la cite de cathanense aussi suis ie ordonnee a estre depriant pour ceulx de la cite de siracuſe: et si comme la vierge disoit ce: les ministres des rommains vindrent qui prindrent pascasien et le menerent lie a lempereur car le preuost auoit ouy dire q̃l auoit robe toute la prouince: et quant il fut venu a romme les senateurs accuserent ycelluy t fut conuaincu a punir par sentẽce de chief cõper. Et la vierge luce ne fut muee du lieu ou elle fut ferue et ne rendit oncques lesperit deuant que les prestres vidrẽt qui luy baillerent le corps nostre seigneur t que el le euſt faicte sõ oraiſõ. Et ceulx qui la estoyent eurent dit amen. Et fut ensevelie en ce meſmes lieu: et vne egliſe y fut edifiee. Et elle ſouffrit mort au temps de conſtantin et de maximiẽ. Lã de noſtre ſeigneur troyſcens et dix.

¶ Linterpretation du nom saint thomas appoſtre.

THomas est autant a dire cõme abiſme ou double qui est a dire didim⁹ en grec. ou thomas est dit ὁ thomos ceſt diuiſion. ou

De sainct Thomas

departemẽt. Il fut dit abiesme pource q̃l deseruit a trespercer la profondesse de dignite quãt ihesucrist respõdit a sa demãde Je suis vie verite et voye. Il est dit double pource quil cogneut doublement la resurrection de nostre seigneur ihesucrist pl' q̃ les aultres. car les aultres le cogneurent en voyant: et il le cogneut en voyant et en touchãt. Il fut dit diuision ou desparteмẽt car il diuisa sa pensee hors de lamour du monde: ou car il fut desparty des aultres en la foy de la resurrection. Ou thomas est dit ainsi comme reparment cest lamour de dieu p ꝛtemplacion. Il eut trois choses en soy qui demonstrerẽt lamour de dieu estre en luy. Desquelles prosper dit au liure de la vie ꝛtemplatiue et demãde. Quest amer dieu fors conceuoir lardeur de luy en sa pẽsee: et le talentemẽt de dieu fors hayne de peche et relinquir le mõde Ou thomas est dit a theos: qui vault autant a dire cõme mon dieu. Dont thomas est a dire cõme mon dieu. Et pource que il dit quant il fut certifie. Mon seigneur et mon dieu.

Cy legende dudit sainct thomas.

Si comme thomas lapposstre estoyt en cesarie nostre sire sapparut a luy et luy dist. Le roy de inde gondoserus a enuoie son preuost a abbanes querre hõmes qui scachẽt lart de massonnerie vien et ie te enuoieray a luy. Et sainct thomas dist. Dire enuoie moi p tout fors aux indois. Et nostre seigneur luy dist. Vien seurement car ie seray garde de toy. Et quãt tu auras cõuerti les indois tu viendras a moy par couronne de marriere. Et thomas luy dist. tu es mon seigneur et moy ton seruiteur ta voulẽte soit faicte. Et si comme le preuost alloyt parmy le marche nostre seigneur luy dist. Jenne homme que veulx tu acheter. Et il luy dit. Mon seigneur ma enuoie pour lui mener seruans qui soiẽt introduictz en lart de massonnerie qui luy facent vng palays de leuure de rõme. Et lors nostre seigneur luy bailla thomas et luy dist quil estoyt moult expert en tel oeuure. Et adoncques vindrẽt a nage en vne cite ou le roy faisoit les nopces de sa fille. Et auoit faict cryer que tous veniissent aux nopces: ou autrement ilz courouceroyent le roy. Si aduint que abbanes et lapposstre y allerẽt. Et vne pucelle hebree tenoit vne fleute en la main et louoit chascun dune louange: Et quant elle vit lapposstre elle cogneut quil estoit ung bien pource quil ne mengoyt point mays auoit les yeulx au ciel. Et si comme la pucelle chantoit deuãt luy en hebreu elle dit Le dieu des hebreux est vng seul qui crea toutes choses et fonda les mers. et lapposstre luy vouloyt faire recorder ces paroles Et le boutelier voiant quil ne mengoit ne bouuoit mais auoit tousiours les yeulx au ciel si ferit lapposstre de dieu en la ioye. Et lapposstre luy dist. ceste le meilleur que au temps aduenir il te soit pardonne et q̃ vne playe transitoire te soit cy donnee. et ne me leueray dicy deuant que la main qui ma feru soyt apportee des chiẽs. et lors celluy alla querre de leaue a la fontayne: et vng lion occist et en beut tout le sang. Et les chiens despecerẽt tout le corps si que vng chien noir aporta le bras dextre au milieu

Digitized by Google

ou diſner. Et q̃nt ilz le virent toute la cõ/
paignie ſe eſbahyt. Et la pucelle recoit da
ſes parolles et geeta la fleute et ſe miſt aux
pieds de lappoſtre. Et ceſte vengence
blaſme ſainct auguſtin au liure de fauſtin
et dit. quil y fut mis daulcuns faulx pro/
pheetes. Car ceſte choſe pourroit eſtre ſu/
ſpectionneuſe quant a pluſieurs choſes.
Mais lon peut dire quil ne dit pas par
maniere de prier: mais p maniere de dire
laduenture auant. Et ſe on regarde proprc
ment les polles ſainct auguſtin il neſt pas
venu pour reprouuer ces choſes: car il dit
ainſi en ce meſme liure. Les manicheyens
liſent par ie ne ſcay quilz eſcripuans fables
eſcriptes ſoubz le nom des appoſtres. la
choſe ilz mectent es temps de leurs eſcrip
uans en auctorites de ſaincte eſgliſe: mais
les ſainctz hommes et ſaiges qui adonc̃s
eſtoient en vie les pouuoiẽt bien examiner
Et toutesſfois eſt il leut audit liure que cõ
me thomas fuſt au diſner en vnes nopces
comme homme eſtrange et du tout meſco/
gneu il fut feru de la palme dung des mi
niſtres et il pria quil euſt tantoſt vengence
cruelle de ycelluy: et celluy alla a la fonta/
ne pour apporter de leaue au diſner vng
lyon vint ſi loccift: et la main dequoy il a/
uoyt feru ſelon ce que lapoſtre auoit requiſ
fut apporte dung chien a la table ſur quoy
lappoſtre diſnoit. Quelle choſe ſeroit pl⁹
cruelle: et ſe ie ne ſuis deceptis il eſt eſcript
que il luy empetraſt pardon au ſiecle adue
nir ſi que il euſt greigneur benefice: et ce fut
par ce que par noſtre pouuoyr il fut mon/
ſtre a ceulx qui ne ſauoyent comment lap/
poſtre eſtoit amy de dieu: mais il ne map
partient cy riens ſauoir ſe celle narracion
eſt faulce ou vraye mais les manicheyens
tiennẽt les eſcriptures pour vraies leſquel
les le canon refuſe. Et toutesfoys ſont ilz
contrains a tenir la vertu de pacience que
noſtre ſeigneur enſeigne. Si aulcun te fiert
en la ioe dextre tens luy la ſeneſtre. Et cer
tainement lappoſtre tenoyt dedens ſon
courayge la voulente de dilection. et par
dehors il requerroyt lexemple de correc/
tion. Et ſoyt vray ou faulx pourquoy donc
ques ne veulent ilz croyre que moyſes ſer/
uiteur de dieu occiſt dung glayue ceulx qui
faiſoyent et adouroyent les ydoles. Et ſe
nous faiſons comparaiſon de ces paines
Que choſe eſt deſſemblable que deſtre oc
ciſt a glayue. ou eſtre deſrompus des be/
ſtes ſauuaiges. Et certes les iuges qui gar
dent les loix communes cõmandent plus
toſt ceulx qui ont plus meffaict eſtre liures
aux beſtes que eſtre occis de glayue. Et
ce dit ſainct auguſtin. Et lors lappoſtre a
la requeſte du roy begniſt leſpoux et leſpou
ſe et dit. Sire dieu donne a ces enfans la
benediction de ta dextre et mectz en leurs
penſees ſemence de vie. Et quant lappo/
ſtre ſen alla il fut trouue en la main de leſ/
poux vng rayn de palme plain de dabtes
et quant ce fut faict que leſpoux et leſpouſe
eurent menge du fruict ilz ſendormyrent
et virent tous deux vng ſonge ſemblable.
Car ilz leur eſtoyt advis que vng roy ad/
ourne de pierres precieuſes les accolloyt
et diſoyt mon appoſtre vo⁹ begnis ſi que
vous ſoyes participans a la ioye pardura
ble. Et lors ſe eſueillerent et dirent leur
ſonge lung a lautre. et lors lappoſtre vint
a eulx et leur diſt. Mon roy ſeſt apparu a
vous et ma cy amene aux portes fermees
ſi que ma benediction fructifie ſur vous et
que vous ayes entierete de char laquelle
eſt royne de toutes vertus et fruict de ſalut
perpetuel. Virginite eſt ſeur des angelz.
poſſeſſiõ de tous biens. victoire de luxure.
ſeignourie de foy. deſconfiture de dyables
et ſeurete des ioyes pardurables. Luxure
eſt engendree et de corrupcion vient polu/
cion et de peche eſt confuſion engendree.
Et ſi comme il diſoyt ces deux angelz ap/
parurent a eulx et diſrent. Nous ſommes
les deux angelz qui ſõmes deputes a vo⁹
garder. Et ſe vous gardes bien tous les
admoneſtemens de lappoſtre nous offe/
rons a dieu tous voz deſirs. Et lors lap/
poſtre les baptiſa et enſeigna diligẽment
en la foy. Et moult de temps apres leſpouſe
pelagienne p nom fut ſacree de ſainct veel
et ſouffrit martire: et leſpoux dents par nõ
fut ſacre eueſque de celle cite. Et apres ce

Digitized by Google

lappostre et abbaues vindrent au roy din-
de et le roy deuisa a lappostre vng merueil
leux palays et luy bailla tresgrant tresor.
Et le roy sen alla en vne aultre prouince et
lappostre donna tous les tresors aux pou
ures et lappostre fut tousiours en predica-
cion par lespace de deux ans que le roy de
moura et cõuertit a la foy grãt peuple sans
nombre. Et quant le roy reuint et il sceut
que thomas auoyt faict ce il le myt luy ⁊ ab
baue au plus bas de la chartre si que aps
il les fit eschorcher et ardoir. Et entre tant
god le frere du roy mourut et on luy appa
reilla vng sepulchre qui estoit moult riche
et au quart iour celluy qui auoyt este mort
resuscita et tous sen esbahyrent et fuyrent ⁊
luy dist a son frere. Frere cest homme que
tu veulx escorcher ⁊ ardoir est amy de dieu
et les angelz de dieu le sceurent ⁊ mont me-
ne en paradis et mont monstre vng palais
dor et dargent et de pierres precieuses
merueilleusement ordonne. et quant ie me
merueilloye de sa beaulte ilz me disrẽt cest
le palays que thomas fist fayre pour ton
frere. Et quant ie dis que ie en vouldroye
estre portier ilz me disrẽt. Ton frere se fait
non digne de le auoir se tu veulx maindre
en y celluy nous prierons dieu quil te resu
scite si que tu le puysses racheter de ton fre
re en luy rendant la pecune que il cuyde a-
uoir perdue. Et quant il eust ce dit il cour
rut a la chartre de lappostre et luy requist
que il pdounasse a son frere. Et lors gecta
hors les lyens gracieusement et pria lap-
postre que il prist vne gracieuse vesture. et
lappostre luy dist. Ne sces tu pas q̃ ceulx
qui cuydent auoyr puyssance en choses ce-
lestielles ne sont riens charnelle ne terrien
ne. et quãt lappostre yssit hors de la char-
tre le roy luy vint encontre et se myst a ses
piedz ⁊ luy requist pardon. Et adoncques
lappostre dist. Dieu a donne moult grant
chose quant il vous a reuele ses secrectz.
Croyes en ihesucrist et soyes baptises si
que vous soyes participans du royaulme
pardurable. Et le frere du roy luy dit. Jay
veu le palays que tu as faict faire a mon
frere et ie le suis venu acheter. et lappostre
luy dist. Il est en la voulente de ton frere
Et le roy dit celluy sera mien et lappostre
ten fera vng aultre et se paduenture il pou
uoyt faire conuertir a toy il sera commun a
toy et a moy. Et lappostre respõdit. moult
de palais sont au ciel qui sont appareilles
des le commencement du monde que sont
achectes par pris de foy et par aulmosnes
vous richesses pourront bien aller deuãt
vous a ces palays. Mays elles ne vous
pourront suruenir. Et vng moys apres
lappostre fist assembler tous les pouures
de la prouince: et quãt ilz furent assembles
il commanda que les foybles et les mala-
des fussent diuises des aultres et puys
pria sur eulx. et quant ceulx qui estoyent en
seignes respondirent amen: vne clarte de
scendit du ciel qui abbatit a terre tant lap-
postre comme les aultres par dimy heure
que ilz cuydoyent estre cheux du fouldre.
et lors lappostre se leua et dist. Leues sus
car mon seigneur est venu comme fouldre
qui vous a guery. Et lors se leuerent tous
sains et glorifierent dieu ⁊ lappostre. Et
lors commenca lappostre les enseigner et
eulx admonester les douze degres d̃ vertu
Le premier est q̃ ilz creussent en dieu qui
est vne essence et troys en parsonne et leur
monstra en troys exemples sensibles com-
ment troys parsonnes sont en vne essence.
Le premier exemple est. qui en vng hom-
me est saigesse et de celle saigesse vient en
tendement memoire et engin. Et engin est
que tu trouues ce que tu ne nas aprins. La
memoire est que tu ne oublies ce que tu as
aprins. Lentendemẽt est que tu entens ce
qui peut estre monstre et enseigne. Le se-
cond exemple est que troys choses sont en
vne vigne: le fust: la feuille: et le fruict ⁊ tou
tes ces troys choses sont vne chose et vne
vigne sont. Le tiers exemple est q̃ au chief
a veoyr ouyr gouster et adourer et sont ces
choses plusieurs et sont vng chief. Le se-
cond degre est que ilz receussent baptesme
Le tiers est que ilz se tenissent de fornica-
cion. Le quart est que ilz se gardassent de
auarice, Le quint est q̃ ilz restraginssẽt leur

Digitized by Google

glouronnye. Le sizieſme que ilz teniſſent leur penitence. Le ſeptieſme que ilz pſeuerasſent en ces choſes. Le huytieſme q̄ ilz aymaſſent hoſpitalite. Le neufuyeſme que es choſes a faire ilz requiſſent la voulente de dieu et quilz requiſſent ces choſes par oeuure. Le dixieſme q̄ ilz eſcheuaſſent les choſes que ne ſont pas a faire. Le vnzieſme q̄ ilz fiſſent charite a ennemis et a amis Le douzieſme que ilz miſſent diligence et oeuure a garder ces choſes. Et apres ſa predicaciō quarante mille hōmes ſans les enfans et les femmes furēt bapuſes. Et apres ce il ſen alla en inde la grant la fut ennobly par ſignes de merueilles et de miracles. Car il enlumina ſaincte ſainctiſſe amye de myg domye femme cariſien couſin du roy. et myg domye dit a ſainctiſſe. Cuydes tu que ie le puyſſe veoir. Et myg domye mua ſon habit du conſeil ſainctiſſe et ſe miſt entre les poures femmes et vint la ou lapoſtre preſchoyt. Et il commanca a preſchier de la maleurete de ceſte vie et dit Que ceſte vie eſt maleuree et ſubiecte aux aduēture et eſt ſi fuytiue q̄ quāt on la cuyde tenir elle ſen coulle et ſenfuyt. Et puys leur cōmanca a admoneſter par quatre raiſons que ilz ouyſſent voulēiers la parolle de dieu et la compara en quatre manieres de choſes. A vng collire pource quelle enlumine loeil de noſtre entēdemēt. A vng ſirop pource quil purge noſtre affection de toute amour charnelle. A vng emplaſtre pource q̄l garyt les playes de noz pechies Et la viande pource quelle nous nourit et delecte en amour celeſtiel. Et tout ainſi cōme ces choſes ne valent riens au malade ſe il ne les prent en ſoy: auſſi ne proficte riens la parolle de dieu au malade lāguiyſſant ſe il ne la oyt deuotement. Et ſi comme lapoſtre preſchoyt myg domie creut en dieu. Et apres elle cuyta les delis de ſon mary. Et doncques cariſien impetra du roy que lapoſtre fuſt mys en chartre. et myg domie vint a luy et luy requiſt pardon pource quil eſtoit mys pour elle en chartre Et il la conſōla doulcemēt. et luy diſt. que il ſouffiroyt tout de bonayremēt. Et lors cariſien pria le roy que il enuoyaſt la royne ſeur de ſa femme a y celle ſcauoyr ſe elle la pourroit rapeller. Et la royne q̄ la fut enuoyee fut cōuertie de ce q̄ elle la vouloit pervertir. Car quāt elle vit tant de miracles q̄ lapoſtre faiſoyt elle dit. Ceulx ſont maul/dictz de dieu qui ne croyēt en ces oeuures Et adoncques lapoſtre enſeigna briefuement ceulx qui la eſtoiēt de troys choſes q̄ ilz aymaſſent legliſe: hōnouraſſent les preſtres: ſe aſſemblaſſent ſouuant a ouyr la parolle de dieu. Et quāt la royne ſe retourna le roy luy dit. Pourquoy aues vous tant demoure. Et elle reſpōdit ie cuydoye que migdomye fuſt folle: mais elle eſt treſſaige car elle ma mene a lapoſtre qui ma faict cognoſtre la voye de verite: et ceulx ſont trop folz qui ne croyēt en ihesucriſt. Et oncques puys la royne ſe vouloyt coupler au roy. et lors le roy fut eſbahy et dit a ſon couſin. Quant ie vouloye recouurer ta femme iay perdue la myenne: et la myenne meſt faicte pyre que la tienne neſt a toy. Et lors le roy commanda que lapoſtre fuſt amene deuāt luy lye piedz et mains et luy commanda que il reconſiliaſt les femmes a leurs maris. Et lors dit lapoſtre au roy celuy demōſtra par trois exemples que tant comme il ſeroyt en erreur contre la foy il ne luy deuoyt pas faire. ceſt aſſauoyr par lexemple du roy: par lexemple de la tour: et par lexēple de la fontaine et diſt. Tu qui es roy ne veulx pas auoyr ſeruices conchies: mays ſeruans nectz et nectes chambrieres. Et cōment cuydes tu que dieu ayme chaſtete et nectz ſeruices: et q̄ ſuis ie dont blaſmer ſe ie ne preſche de aymer dieu en ſes ſeruiteurs que ie ayme. Et ie luy ay faict en tes ſeruiteurs vne tour et tu me dis q̄ ie la deſtruye. Jay fouy la terre en perſont et ay admene vne fontayne abieſme: et tu me dis q̄ ie le eſtoupe. Et lors le roy fut courouce et cōmanda a apporter pieces de fer ardāt et fiſt lapoſtre eſtre nuds pies deſſus et tāt toſt par la voulente de dieu vne fontayne ſourdit qui les eſtainguit. Et lors le roy p le cōſeil de ſō couſin fiſt mectre en vne fournaiſe ardant laquelle fut ſi refroidie q̄ lau

Digitized by Google

tre iour il en issit tout sain. Adoncques dit carisien au roy. Faiz luy offrir sacrifices au dieu soleil si que il encourre en lirre de son dieu qui ainsi le deliure. Et si cõe il le contraignoit a ce il dist: Roy nes tu pas pl' noble et plus vaillant que ta painture et commẽt desprise tu le vray dieu et adores vne painture. tu cuides si cõme carisien ta dit que mon dieu soit courrouce a moy puis q̃ ie auray adoure ton dieu mais il se courroucera plus a ton dieu. Et se mon dieu ne se courrouce a ton dieu quant il ladourera ie sacrifiray a luy et se ie me courrouce tu croiras en mõ dieu. Et le roy luy dist: encores me ples tu de choses pareilles. Lors lappostre en ebreu cõmãda au dyable q̃ estoit en lydole q̃ si tost q̃ il sagenoilleroit deut lydole q̃ il la despessast tantost. Et lappostre sagenoilla ⁊ dist. voycy q̃ ie adoure nõ pas le metal. voycy ie adoure non pas le faulx ymaige mais ie adoure mon seigneur ihũcrist au nõ du q̃l ie te cõmande dyable qui te tapis dedẽs q̃ tu rõpes ce faulx ymaige et tantost il fondit cõme cire. Et lors to⁹ les p̃stres vindrẽt cõme bestes. et leuesque du tẽple leua le glayue et tresperca lappostre tout oultre ⁊ dist ie vẽgeray liiure d̃ mõ dieu. Et le roy et carisien sen fuyrẽt car ilz virẽt q̃ le peuple vouloit vẽger lappostre ⁊ ardoir leuesque tout vif. Et les crestiẽs emporterẽt le corps de lapostre et lẽseuelirẽt hõnorablemẽt. Long tẽps apres ẽuirõ lã de nostre seigneur deux cẽs et. xxx. le corps de lappostre fut porte en edisse la cite qui iadis fut dicte rages cite de medes et la y porta alixandre lẽpereur a la req̃ste des siriens. et en celle cite nul herese ne nul iuif ne nul payen ny peut viure ne nul tirant ne peut la venir puis q̃ abagar roy de celle cite deseruit a auoir vne espitre escripte de la main nr̃e seigneur: car quãt aucunesfois aucunes gẽs sesmeuuẽt cõtre la cite vng enfant baptise est sur la porte de la cite et list lepistre et en ce iour tãt p la grace d̃ lescript du saulueur cõme p les merites d̃ thomas lappostre ou les ennemys sen fuyent ou ilz fõt paix. Isidore au liure de la vie et de la mort des sains dit ainsi de cest appostre.

Thomas appostre disciple de ihesucrist ⁊ sẽolable au sauueur mescreant en ouyãt fut fiable: en voyãt prescha leuangile aux perceans medes: aux hirquins ⁊ aux brachiẽs et celluy ẽtrãt es p̃ties doriẽt tresp̃cant les ẽtrailles des gens demena la sa p̃dicaciõ iusques au tiltre de sa passion ⁊ la fut tresp̃ce de glaiue et sacosta. Et crisostome dit que quãt thomas vit en la p̃tie des roys q̃ vidrẽt adourer nr̃e seigneur il les baptisa ⁊ furẽt fais aideurs de la foy cristienne.

Du temps de reconciliacion.

Nous auõs dit des festes q̃ escheẽt au tẽps de renouuellemẽt ou de rapellemẽt q̃ cõmẽca de moyses ⁊ des p̃phetes en cher ⁊ dura iusq̃s a la duenemẽt ihũcrist le q̃l tẽps leglise represente de la duenemẽt iusq̃s a la natiuite de dieu enclosemẽt. Il sensuit a dire des festes q̃ ẽchect dedẽs le tẽps q̃ est cõtenu en p̃tie soubz le tẽps d̃ recõciliaciõ ⁊ en p̃tie soubz le tẽps de pelerinaige le q̃l tẽps leglise rep̃sente de la natiuite de nostre sauluer ihũcrist iusq̃s a la septuagesime si comme il est dit dessus.

De la natiuite de nr̃e seigneur ihũcrist.

De la natiuite nostre seigneu

LA natiuite de nre seigneur ihū/ crist selon la cher fut faicte si cōe aulcūs Disent acōpli Du tēps a cinq mile Deux cens .r. xxviii. ans. Et selon aulcūs aultres six mile. et se/lon eusebe euesque De cesarie en ses croni/ques cinq mile .ix. cens soubz le tēps octa/uien empereur. Le cōpte ō six mile ans fut trouue de methodien plus par cens mistiq̄ que par cronicq̄. Quant le filz De dieu vint en terre tout se esiouyssoit de paix vniuer/sale De ce que le seul empereur Des rōmais seignouroit par tout. Et il estoit Dit octa/uien De la premiere. imposition. Cesarien De iulius cesar Du quel il estoit nepueur et auguste par lacroissement Du bien public/que. empereur pour la Dignite de limperial hōneur qui a la Differēce des aultres roys fut premierement ennobly de ce nom. Et ainsi comme nostre seigneur voulut naistre pour nous Donner paix pardurable: aussi voulut il que au tēps De sa natiuite paix cē/perelle fut vniuersalement. Cesar doncqs auguste seigneur ō tout le monde si voulut scauoir: quantes prouinces: quantes cites quantes villes quans chasteaulx et quāz hommes il auoit au monde. Et si comme il est escript es histoires scolasticques il cō/manda que les hommes alassent aux cites Dont ilz auoient este nez et que chescun dō/nast vng Denier Dargent au prevost De la prouince le quel Denier auoit limaige De cesar et aussi le nō Dessus escript. Et ceste chose estoit Description et profession. mais ce estoit dit par descripcion et par consi/deration Diuerse. Elle estoit Dicte profession pource que quant chascun rēdoit ce denier il le mettoit sur son chief et confessoit au pre/uost De la prouince ō sa propre bouche q̄l estoit subiect a lempereur De romme. Et cel/le estoit Dicte profession ceste a Dire confessi/on De propre bouche. Et ce estoit fait de/uant tout le peuple. Et description estoit di/cte car quāt le nōbre de ceulx qui portoient le Denier sur le chief a certain terme lauoiēt baille ilz estoient comptes par certain nom/bre et estoyent mys en escript. Et ceste De/scriptiō p̄miermēt fut faite du prevost De

syrie cirin. Et est Dicte p̄miere quāt De cirin si cōme il est Dit es histoires scolasticques Et pource q̄ iudee est au millieu De nre ha/bitatiō fut ordōne q̄ lon cōmēceroit en ycel/le. et apres les cōtrees Dētour et puis p les aultres apres. Et ceste Descriptiō fut dicte vniuersalle pource q̄ les aultres furēt fai/ctes par parties auāt: ou pource q̄ la p̄mie/re fut faite Deuant le puoist De la cite. La se/conde fut faicte des cites en la contree De/uant le messagier de cesar. La tierce fut fai/cte Des regions en la cite Deuant cesar. Et ioseph ō estoit Du lignaige ō dauid ala de nazareth en bethleē. Et le tēps De lenfan/temēt a la benoiste vierge marie estoit et il ne scauoit quāt il reuiēdroit il la mena auec ques luy en bethleē et ne vouloit pas laiss/ser en main estrange le tresor qui luy estoit cōmis De Dieu ains le vouloit curieusemēt garder comme luymesme. Et si comme fre/re bartholemy tesmoigne en sa compilatiō au liure Des enfances du saulueur. La vier/ge marie vit quant ilz approcherēt De beth/leem vne partie du peuple plourant et lau/tre esiouyssant. Et lange luy exposa et Dist.

La partie du peuple esiouyssant est le peuple des payens qui prendra benedi/ction en la semence De abraham. Et la par/tie gemissant est le peuple Des iuifz que est reprouuee De Dieu par leurs desertes. Et quant ilz vindrent tous Deux en beth/leem pource quilz estoyent pouures et que les aultres auoyent prins leurs hostelz ilz nepeurent auoir hostel. Ilz sen tourne/rent incontinent en vng lieu commun qui estoit entre Deux maisons et estoit couuert Et estoit Dit ou Destour la ou ceulx De la cite assembloiēt parler ou a disner aux iours ocieux. Ou aulcunesfois pour la Destem/prance Du temps la ou ioseph auoit faict vne creiche a vng beuf et a vng asne. Ou selon aulcuns les vilains quant ilz venoy/ent au marche lioyent la leurs bestes. Et pource estoit la vne creiche. Et adonc/ques la benoiste vierge marie enfanta son filz le iour dung Dimanche a mynuyt: et le cōcha en vne creiche sur le foing. Le quel foing saīcte helene apporta a romme:

Digitized by Google

si comme listoire & scolastique dist: si comme lon dist le beuf & lasne se souffrirent a mengier le foing quant il fut mis et couche. Et est assauoir que la natiuite de nostre seigneur ihesucrist fut faite merueilleusement demonstree multipliement & exhibee prouffitablement. Elle fut merueilleusement faite tant de la partie de la mere tant de la partie de lenfant: et tant de la maniere de lenfantement. De la partie de la mere car celle fut vierge en lenfantement et vierge apres lenfantement: et apres ce, quelle fut vierge et enfanta il nous est demonstre en cinq manieres. Premierement par le prophete ysaie au septiesme chapitre. Voicy q̄ la vierge concepura. Secondement par figure car ce fut figure par la verge de aaron qui flourit sans nulle humaine estude: et par la porte ezechiel la quelle demoura tousiours close. Tiercement par celluy qui la garda: car ioseph qui la garda fut tesmoing de sa virginite. Quartement par esprouue car si comme il est escript au liure des enfances du saulueur. Quant le tēps de lenfantement vint que la benoiste vierge marie deust ēfanter: iacoit ce que ioseph ne doubtast pas que dieu naistroit de la benoiste vierge marie si fist il la coustume du pays et appella les matronnes dont lune auoit nō zebel et lautre salome. Et quāt zebel la tasta et enquist et elle la trouua vierge elle se escria que la vierge auoit enfante. Et salome ne le creut pas mais le vouloit esprouuer et tantost la main luy seicha. Et lors lange sapparut a ycelle et luy commanda que elle touchast lēfant et tātost auroit sante. Quitement par euidance de miracle car si comme innocēt tesmoigne paix fut a rōme doze ans: et pource firent les rōmains vng beau temple de paix et mirent dedens limaige de romule. et se cōseilloiēt au dieu appolin combien le temple dureroit et eurent responce q̄ iusques atant que vne vierge enfanteroit. Et quant ilz ouyrent ceste chose ilz dirent doncques durera il tousiours Car ilz entendoyent que cest impossible q̄ la vierge enfantast iamais. Et lors escripsirent aux portes de ce temple ce liure. Cest le tēple ō pardurable paix. Mais la nuyt que la vierge enfanta le temple tresbucha du tout et maintenant y est leglise de saincte marie la neufue. Secondemēt elle fut merueilleusement faicte de la partie de lēfant car si comme saint bernard dit: chose de q durablete ancienne et nouuelle se assemblerent en vne personne merueilleusemēt. La chose pardurable est la diuinite. La chose ancienne est la cher qui fut extraicte de adā. La chose nouuelle est lame de nouuel cree. Et si dit ēcores auiourduy. Dieu fist troys mixtures cest a dire troys oeuures si merueilleusement singulieres que oncques telles ne furent faites ne iamais ne serōt car il cōioignist ensemble dieu et homme mere et vierge cueur humai et foy. La premiere est merueilleuse formēt car il conioignit ensēble le limon de terre et dieu maieste et enfermete si grande vilite & si grande haultesse: car nulle chose nest plus haulte q̄ dieu ne plus vile que limon. Et la seconde est trop merueilleuse. Et ne fut oncques mais ouy que vierge enfantast que celle fust mere et demoura vierge. La tierce si est plus basse de la premiere et de la seconde mais elle nest pas moins forte. Cest merueille cōment cueur humain peut croire que dieu fut homme et que la vierge demeurast vierge quant elle enfanta et apres lēfantemēt et ce dit bernard. Tiercement elle fut merueilleuse de la partie de la maniere denfāter: car lenfantemēt fut sur nature pource q̄ elle conceput vierge. Il fut sur raison pource quelle enfanta dieu. Il fut sur condition humaine pource que elle ēfanta sans douleur. Il fut sur coustume pource que elle cōceput du saint esperit: car la vierge ne conceput pas de humaine semance mais par diuin inspirement: car le saint esperit prit et forma le corps de treschaste et pur sang de la vierge. Et ainsi monstra dieu la quarte maniere merueilleuse de faire homme: car si cōme anselme dist. Dieu peut faire hōme en quatre manieres. Cest sans homme et sans femme si comme il fist adam. de homme sans femme si comme il fist eue.

De femme et de homme si comme il est

en vsaige de femme sans homme si comme il est fait auiourduy merueilleusement. Se condement sa natiuite fut auiourduy multipliement demonstree: car elle fut demonstree par toutes manieres de creatures. Il est vne creature qui a tant seulemẽt estre cõme sont les creatures de pure corporelle ainsi comme les pierres. vne qui a estre et viure si cõme les arbres: vne qui a estre viure et sentir si comme les bestes: vne qui a estre viure et sentir et discerner si comme lõme. Et aulcune qui a estre viure sentir discerner et entendre cõme lange. Et par toutes celles creatures est demonstree auiourduy la natiuite nostre seigneur. La premiere creature cest assauoir la pure corporelle si est triple cest obscure transpassant et lucide: elle fut premierement demonstree par la pure corporelle obscure cõme par la destruction du temple des romains si comme il est dit dessus. et par limaige romule dieu des rõmains q̃ cheut: et par plusieurs aultres ymaiges qui cheurẽt en plusieurs aultres lieux. Lõ list en listoire scolasticque que iheremie le prophete apres la mort de godolie vint en egipte et dist aux roys de egipte q̃ leurs ydoles cheroient quãt la vierge enfanteroit. Et pource furent les prestres des ydoles vne ymaige de vne vierge qui portoit vng enfant en son giron au plus secret lieu du temple et ladoroient la. Et a ce tholomee roy leur demanda que ce estoit: et ilz dirent que cestoit vng mistere que les grigneurs diceulx tenoient du saint prophete et cuidoient quil aduenist ainsi. Secõdemẽt elle fut demonstree par la pure corporelle transpassant: car en celle nuyt de la natiuite nostre seigneur lobscurete de lair fut trouue en la clarte du iour. Et si comme oroses et innocent pape tesmoigne vne fontaine deuue fut conuerte en liqueur de huyle et courut iusques au tibre et tout le iour celle fontaine sourdoit largement: et la est auiourduy saincte marie oultre le tibre. Et sibile auoit prophetise que quãt la fontaine duyle sourderoit le saulueur naistroit. Tiercemẽt elle fut demonstree par la pure corporelle luy sant si comme par les corps celestes. Car si comme crisostome dit. Les roys ouyrẽt sur vne montaigne et en estoille si estoit apparue delez eulx q̃ auoit la figure de vng tres beau enfant. Et la croix estoit sur son chief et arraisõna les troys roys que ilz alassent en iudee et la trouueroient vng enfant ne: et en ce mesmes iour troys souleilz apparurẽt en orient. et petit a petit sen reunidrẽt en vng cours de soleil pour quoy il estoit signifie q̃ la cõgnoissance de la trinite et de vng dieu apparoissoit a tout le mõde ou que il estoyse au quel troys choses estoyẽt assemblees en vng cest cher et ame et deite. Lon list en listoire scolasticque que ce iour de la natiuite ces troys souleilz napparurẽt pas mais furent auant par aulcũ temps cest assauoir apres la mort de iulius cesar. Et aussi en sebe laferme en sa cronique. Et innocent pape dist que quant octouyen lempereur eut mis tout le monde a sa subiection il pleut tãt au peuple que ilz le vouloient adourer comme dieu. Et celluy saige empereur scauoit bien quil estoit mortel si ne volut pas prandre nom de immortel. Et lors a leur desordonnee requeste sibile prophete fut appellee et vouloit scauoir par sa prophecie se nul grigneur de luy estoit a naistre iamais au mõde. Et si comme il auoit assemble le iour de la natiuite de nostre seigneur le cõseil pour metre ceste chose en deliberation. Et sibille estoit seulle en la chambre de lẽpereur pour soy aduiser: au milieu du iour vng cercle dor saparut entour le soleil. et au milieu du cercle estoit vne tresbelle vierge sur vng autel. et pourtoit vng enfant en son giron: et lors sibille monstra celle chose a lempereur. Et si comme lẽpereur sesmerueilloit forment de ceste vision il ouyt vne voix disant Cest lautel du ciel. Et sibille luy dist. Cest enfant est greigneur de toy. et pource le dois tu adourer. Et celle chambre est dediee en lonneur de la vierge marie et est ẽcores appellee saicte marie autel du ciel. Et lempereur quant il entẽdoit que ceste enfant estoit greigneur de luy il luy offrit encens et refusa a estre appelle dieu.

Et ce dit orose au temps de octouien ainsi cõme a heure de nierce en lair cler pur

et serin apparut soudainemēt vng cercle a la forme de larc celestiel aourna le souleil ainsi comme sil fut aduenir qui auoyt faict le souleil ⁊ tout le monde. Et ce mesme ra compte eutrope et thimothee hystorien q̄ on trouue es anciennes hystores que octo uien au trentecincquiesme an de son roy aulme entra au capitole et enquist curieuse mēt qui gouuerneroyt ap̄s luy lempire de romme. Et lors ouyt vne voix du ciel qui luy dist. Ung enfant du ciel engendre de dieu le vif sans temps qui naistroyt asses tost apres de vierge nō corrumpue et sans conchieure. Et quant il eut ce ouy il edifia vng autel et luy myst ce tiltre. cest autel est au filz de dieu viuant. Secondement elle fut demonstree et manifestee par creature qui a estre et viure si comme sont plantes et arbres. Car cōme les saincts tesmoygnent les vignes dangady qui portent le baulme flourirent porterent fruict et donnerent liqueur. Tiercemēt par la creature qui a estre viure et sentir: si comme sont les bestes. Car cōme ioseph alla en bethleem auecques marie ensaincte du filz de dieu il mena auecques luy vng beuf par aduenture pour vendre ⁊ pour paier les ceus pour luy et pour la vierge marie et pour viure du demourant ⁊ vng asne pour porter la vierge dessus. Et adoncques le beuf et lasne cogneurent par miracles nostre seygneur ihesucrist et ladourerent tresdoulcement a genoulz. Et ainsi comme eusebe dit en sa cronicque. Aulcun peu auant la natiuite de nostre seigneur ihesucrist q̄ les hōmes arroiēt a la charrue et les beufs dirent aux hommes. Vrayemēt les hommes deffauldront et les bles profiterōt. Quartemēt elle fut demonstree par la creature qui a estre viure sentir et discerner si cōme hōme. Et fut demōstree par les pasteurs car a ycelle heure de la natiuite de nostre seygneur ihesucrist les pasteurs veilloyēt sur les bestes. si comme il estoyt acoustume es plus longues et es plus courtes nuictz de toute lannee. Et anciennement les payens auoyent en vsayge en chascune stacion de souleil ꝯme enuirō noel et a la sainct iehan a veiller les nuictz pour lamour du souleil Lequel vsayge pource que iuifz et payens habitoyēt ensemble les iuifz lauoyēt acoustume. Et lange de nostre seigneur ihesucrist sapparut a eulx et leur nonca q̄ le saulueur estoyt ne et leur donna signe commēt ilz le trouueroyent. Et adoncques fut auecques celluy ange grande multitude dangelz qui disoyēt. Gloire soyt a dieu le tout puyssant et tresbaultes choses et paix aux hommes en terre. Dont vindrent les pasteurs et trouuerent tout ainsi cōme lange leur auoyt dit. Aussi fut elle manifestee ꝑ cesar auguste qui fist adoncques cōmandement que nul ne le appellast dieu comme orose tesmoigne. Car par aduenture quant il vit celle vision entour le souleil et il se recorda du tresbuchement du temple et de la fontaine duylle et q̄ greigneur de luy naistroyt au monde il ne voulut pas estre appelle ne dieu ne seygneur. Et on lyct en vne cronicque q̄ quāt le iour de la natiuite nostre seigneur ihesucrist approucha octouien cōmanda que on fist les chemins publis par tout le monde et si delayssa aux rommains toutes leurs debtes. Et aussi fut elle manifestee ꝑ les zodomites qui en celle nuyct furent tous estains. Ainsi q̄ dit iherome sur celle chose: lumiere fut nee a yceulx car si grande lumiere apparut a to⁹ ceulx qui vsoyent de ce pechie quilz furent tous estains. Et nr̄e seigneur ihesucrist fist ce si que il les desracinast tous affin q̄ en la nature quil auoyt prinse grande ordure ne fut plus trouuee. Et sainct augustin dit q̄ quant dieu vit ce peche ꝯtre nature estre faict en humaine nature quasi il delayssa estre encharne. Quintemēt la creature q̄ a estre viure sentir discerner ⁊ entēdre ainsi cōme ange. Car les angelz anoncerent aux pasteurs si cōme dit est dessus la natiuite nostre seigneur ihesucrist. Tiercement sa natiuite tresgrandemēt et honnorablemēt nous fut demonstree proufitablemēt. Premierement a la expouuantable confusion du dyable. car le dyable ne peut en nulle maniere riens cōtre nous ainsi cōme est deuant dit. On dit doncques que sainct

Huge abbe de dugni vit en la diuine vigille de la natiuite nostre seigneur iheſucriſt la benoyte vierge marie qui tenoit ſon filz entre ſes bras & diſoit en ceſte maniere. Le iour eſt huy auquel les parolles des prophetes ſont renouellees & manifeſtees. ou eſtoyent lenemy qui auant ce iour auoit autorite et pouuoir ſur les hommes. Alors vint le dyable horrible & cruel ō bas pour contrarier aux parolles de la dame: mais ſon malice le deceupt car ſi cōme il alloyt entour les offices des freres pour oſter & tollir leur deuocion. Lors le chaſſa de hors legliſe deuocion: du refectouer la lecon: du dortouer la pourete de coucher: & du chapitre pacience. Lon lict au liure de pierre de dugni q̄ en la vigille de la benoicte natiuite de nre ſeigneur iheſucriſt la benoicte vierge marie ſapparut a ſainct huge de dugni et tenoit ſon filz en ſon giron & ſe ioyoit a luy & diſoyt. Voes tu mere q̄ legliſe celebre a grant ioye le iour de ma natiuite ou eſt la puiſſance & vertu du dyable maintenant ou q̄ pourra il dire ou faire. Et lors le diable fut veu yſſir ainſi comme ſoulle et diſt en ceſte maniere. Et ſi iebe puis entrer en legliſe la ou lon fait louāge de toy ſi entreray ie au dortouer: au refectouer: & au chapitre. Mais luys du chapitre fut trop eſtroyt pourtāt q̄ il eſtoit horrible et gros a merueilles: et apres il trouua luys du dortouer trop bas et luy trop hault. et enapres il trouua luys du refectouer empeche de charite des seruās de conuoytiſe de ouyr les lecons et de briefuete de boire & de mēgier et ainſi ſen alla le dyable tout confus. Deconcemēt elle fut demōſtree prouffitablemēt a empetrer et de pardon. Dont on lit en vng liure dexemple q̄ vne femme grādement folieuſe ſe reuint: toutesfoys a ſon cueur elle ſe deſeſperoyt de pdon et ainſi cōme elle ſe penſoit du iugemēt en ſon courraige elle ſe rendoit coupable a eſtre bauue et tourmētee en enfer a touſiours. En penſant en paradis elle ſe reputoyt non necessaire. en penſant a la paſſion de noſtre ſeigneur iheſucriſt elle ſe reputoit mauluaiſe & ingrate. Et lors pēſa en luy meſme q̄ les enfans ſont de legier a apaiſer ſi que elle conuint lenfant iheſus p̄ ſon enfance & elle deſeruit a ouyr la voix que lenfant iheſus luy dit q̄ il luy eſtoyt pardonne. Tiercement elle fut demonſtree a necroier et curer noſtre infermete. Et dit ſainct bernard q̄ adonc̄s lumain lignaige trauailloyt de trois malladies au cōmencement au milieu et a la fin ceſtoyt a naiſtre a viure et a mourir. La natiuite de lumain lignaige eſtoyt immōde & ordre: la vie eſtoit peruerſe: et la mort perilleuſe. Et noſtre ſeigneur iheſucriſt vint cōtre ceſte triple maladie & y apporta trois remedes: car il fut ne et veſquit et mourut: ſa natiuite purga la noſtre. ſa vie inſtruit la noſtre. ſa mort deſtruit la noſtre. et ce dit ſainct bernard. Quarremēt elle fut pour humilier nre orgueil. Dont ſainct auguſtin dit. Que la humilite de nre ſeigneur iheſucriſt filz de dieu q̄ il nous mōſtra en ſon incarnacion no' fut exemple en ſacrement & en medicine. En exemple treſconuenable pource que lomme lenſuyt. En treſhault ſacrement pource que le lien de noſtre peche fut deſlie. En ſouueraine medicine pour laquelle lenfleure de nre orgueil fut guery Car lorgueil du premier homme fut guery par lumilite de nre ſeigneur iheſucriſt. Et deuōs ſauoir cōment lumilite du ſauueur reſpond cōuenablemēt a lorgueil du traytre. Lorgueil du p̄mier homme fut contre dieu iuſques a dieu et ſur dieu. Il fut contre dieu car il fut contre ſon cōmandement car il auoit cōmande quil ne mengaſt du fruit du fuſt de ſcience de bien & de mal. Il fut iuſques a dieu car il fut iuſques a lappetit deſtre dieu et il le creut pource que le dyable luy auoyt dit vous ſeres ainſi comme dieu. Sur dieu fut il ſi cōme anſelme dit en voulant ce que dieu ne vouloit pas. Et lors myſt il ſa voulente ſur la voulente de dieu. mais le filz de dieu ſe humilia pour les hommes non pas contre les hommes iuſques aux hommes et ſur les hommes. Pour les hommes car ce fut a leur prouffit et a leur ſalut. Juſques aux hōmes par vne ſemblable maniere de naiſtre. Sur les hōmes par vne deſſemblable maniere de

nayſtre. Selon aulcuns cas la nativite de luy nous fut ſemblable/car il fut ne de ſemme et par vne meſme porte/et ſelon aulcune choſe elle nous fut deſſemblable Car il fut ne de vierge.

Linterpretacion du nom de ſaincte anastasie

ANastasie eſt dicte de ana ceſt a dire hault/et de stasis/ceſt adire eſtant car elle fut en eſtāt hault hors des vices et des peches

Legende de ladicte ſaincte anastasie.

ANastasie treſnoble des rōmains fille de pretarat noble payen/et ſa mere fut creſtiēne et introducte en la foy de iheſucriſt du benoist griſogone fut baillee a femme a papilien. Et elle ſaingnit que elle eſtoyt langoureuse et ſe abſtenoyt touſiours ō ſa compaignie. Et il ouyt dire que elle viſitoyt les chartres des creſtiens en vil habit a vne ſeulle chamberiere et leurs adminiſtroyt leurs neceſſites. Il la fiſt garder eſtroytement ſi quelle ne pouuoyt auoir ſa ſubſtance. Il la vouloyt ainſi occire pour ſoy eſbatre de ſes treſgrās douayres. Et adōcques elle cuyda mourir ſi enuoya a griſogone vne lectre Doloureuſe et il les luy enuoya confortatiue Entre tant ſō mary mourut et elle fut deliuree de la charne. Et celle auoyt troys belles chamberieres toutes ſeurs. Dont lune auoyt nom agabeti/lautre thiomya/et la tierce renya/et eſtoyent creſtiennes et ne vouloyent pas obeir au preuoſt/ſi que il les enclouyt en vne chambre ou les vteſiles de la cuyſine eſtoyent gardees. Et le preuoſt qui ardoyt en lamour dycelles alla a elles pour faire ſa luxure/et tantoſt il forcenna et il cuidoyt auoir a faire aux vierges/et il tournoyt poz chauderons paelles et aultres oſtilz ſemblables et les acolloyt et baiſoyt. Et quant il fut ſaoules de ce faire il yſſiſt hors treſnoir et laid et ſes veſtemens deſrompus Et quant ſes ſeruiteurs qui la actendoyent hors le virent ainſi avourne ſi ſe penſerent quil eſtoyt tourne en dyable/ſi le batirent de verges et ſen fuyrent et le layſſerent tout ſeul. Et lors ala a lempereur pour ſoy complaindre de ceſte choſe/les vngz le frappoyēt de verges/les aultres luy crachoyent au viſayge et le frappoyent des puingz et doubtoyent que il ne fut forcenne. Et les yeulx de luy eſtoyent tenus que il ne ſe viſt ainſi layt/et pource ſe merueilloit il pourquoy les aultres peoyent et le deſpriſoyent ainſi qu le ſouloyent tenir a ſi grant hōneur et luy eſtoyt aduis que luy et tous les aultres eſtoyēt veſtuz de blāz veſtemens. Et quant il ſceut par les aultrez que il eſtoyt ſi layt il cuyda que elle luy euſſent faict par art magique/ſi les commanda a deſpouiller deuant luy toutes nues pour les veoir. Et tantoſt leurs veſtemens ſe ioindre ſi a leur char que elles ne pouuoyent eſtre deſpouillees en nulles maneres. Et le preuoſt ſendormyt de celle merueille ſi que il ronfloyt et il ne pouuoyt eſtre eſueille de ceulx qui le boutoyent. Et en la fin les vierges furent couronnee par martire. Et anastasie fut baillee ō lempereur a vng preuoſt pource que ſe il la pouuoit faire ſacrifier qui

Digitized by Google

lauroyt apres a sa femme. Et quant il eust menee en sa chambre et il la vouluſt acoller il deuint tantoſt auengle. Et lors alla a ſes dieux et demanda ſe il pouroit eſchapper Et ilz reſpondirent Pource que tu as courrouce ſaincte anaſtaſie tu nous es baille et ſeras tourmente Dores en auant auecques nous en enfer. Et ſi comme on la ramenoyt en ſon hoſtel il finiſt ſa vie entre les mains de ſes ſeruiteurs Et lors anaſtaſie fut baillee a vng aultre ꝓuoſt pour la tenir en chartre. Et quant il ſceut quelle auoit ſi grande poſſeſſions / il lui diſt Anaſtaſie ſe tu veulx eſtre creſtienne fais ce q̃ cõmande ton dieu Il commande que qui veult eſtre ſon diſciple quil renunce a tout et le ſuyue. Donne moi tout ce que tu as et vas ou tu vouldras ſi ſeras bonne creſtienne. Et elle reſpondit mon dieu cõmande vens tout ⁊ donne aux pouures et nõ pas aux riches et tu es riche ſi que ie ferdie contre le commandement de dieu ſe ie te dõnoie aulcũe choſe. Et lors anaſtaſie fut miſe en vne cruelle chartre pour eſtre tourmentee de faim / mais elle fut repue de viande celeſtielle par saincte theodore qui deux mois auant a eſte couronnee par martire: En la fin elle fut menee en exil en liſle de palmiers auecqs deux cens vierges ou lon en auoit moult des aultres enuoiees pour le nom ihũcriſt. Et trois iours apres le prenoſt les fiſt toutes venir deuãt ⁊ fiſt lier anaſtaſie a vng pau ⁊ ardoir en feu et occiſt les aultres par diuers tourmens. Entre leſquelz en eſtoyt vng qui auoyt eſte par pluſeurs foys deſpoullie de ſes richeſſes pour lamour de ihesucriſt. Et il diſoyt Toutesfoys ne me oſteres vous pas ihesucriſt. Et saincte appolline fiſt faire vne egliſe en ſon vergier et enſeuelir dedes le corps saincte anaſtaſie honnorablement. Et elle ſouffrit mort ſoubz dyocecien qui commenca enuyron lan de noſtre ſeigneur deux cẽs et quatre vingtz et ſept

¶ Linterpretacion du nom sainct eſtienne premier martir.

¶ Estienne en grec eſt autãt a dire en latin comme couronne / et en hebreu reigle Il fut couronne / ceſt a dire cõmencement de marture au nouueau teſtamẽt ainſi comme abel au vieu teſtament. Il fut norme / ceſt a dire exemple ou reigle aux aultres ỏ ſouffrir. Ou eſtienne eſt dit ainſi cõme noblement et loyaulment parlant et cognoiſſant et amy des femmes veſues. Car il fut depute des apoſtres a garder les veſues. Et dont il fut couronne par le commẽcement de marture. Exemple pour exemple de paſcience et de bien viure. Noblemẽt parlant par la treſnoble predicacion Bien gouuernãt par le bon enſeignemẽt des veſues.

Legende dudict saincte eſtiẽne.

¶ Estiẽne fut lung des sept diacres au miſtere des apoſtres Car quãt le nombre des diſciples creut des gens conuertis. Aulcuns commencerent a murmurer ꝓtre les conuertis des iuifz pour ce q̃ ne les veſues femmes dieulx eſtoyent refuſſes a ſeruir. ⁊ la cauſe de ceſte murmuracion peut eſtre doublee. Ou pource que les femmes veſues dieulx ne eſtoyent point receptes au miſtere ou pource quelles eſtoient caſcũ iour plꝰ greuees que les aultres

au mistere Car les apostres pource que pr̃ cõuenablemẽt entendissent a la predicacio̅ commirent la ministracion aux vesues. Et quant les apostres virent la murmuracion a commencer pour ladministracion des ves nes /si voulurent apaiser ce murmure ilz les assemblerẽt tous et dirẽt Il nest pas droit que nous delaissons la parolle de dieu et administrer aux tables. Et la glose dit/car les viandes des ames sont meilleurs que les viandes des corps Si consideres dõt beaulx freres hommes de bõne renommee dentre vous ⁊ soyent sept plains du sainct esperit/⁊ de sagesses que nous establissõs sur ceste oeuure sique ilz administrerent ou soyẽt sur ceulx qui administrerõt/et nous serons en oraysson et predicacion. Et ceste parolle pleut a tous/si en esleurent sept. Desq̃lz le benoict sainct estienne fut lung le p̃mier et le maistre et les amenerẽt aux apostres et ilz mirent les mains sur eulx et les ordõnerent. Et estienne plain de grace et de force faisoyent grans demonstrances ⁊ grans signes au peuple. Dont les iuifz eurent envye et le vouloyent surmonter ⁊ le assaillirẽt de vaincre en troys manieres/ce fut par disputacion/par amener tesmoigz/et par tourment. Et quant il eut vaincu ces disputacions ilz vainquist les faulx tesmoigz et si eut victoire de ses tourmens/⁊ chascune bataille luy fut donnee laide du ciel. En la premiere le sainct esperit que luy ladministrout ses parolles. En la seconde la face de lãge qui espouuanta les faulx tesmoingz. En la tierce il vit ihesucrist prest de luy ayder qui conforta son martire En chascũe bataille il eut quatre choses/layssaillir de la bataille/lay de donnee/et la victoire. Et en regardant briefuement listoire nous pourrons bienveoir toutes ces choses. Si comme le benoict esti̅ene faisoyt moult de signes et preschoyt moult souuent au peuple. Les iuifz firent la premiere contre luy pour le vaincre par disputacions /car aulcuns se leuerent de la signagogue des liberaulx vne regiõ ainsi dicte/ou ỏ ceulx qui estoyẽt filz des libertins ce sont ceulx qui estoyent auant serfz ⁊ puys furent franchis. Et ainsi ceulx qui premierement contraiterent a la foy furent de seruelignee/et ainsi des cirenensiens qui sont dictz de cirene la cite. Et de ceulx ỏ la cite dalixandrie. Et de ceulx qui estoyent de cecile et de asye Disputerent auecques estienne. Ceste premiere bataille Et dõt mect la victoire apres ⁊ ilz ne peurẽt resister a sa sagesse. ⁊ au dernier il mect laide/⁊ a lesperit qui parloyt. Et alors virent que par ceste maniere il ne le pouoyent surmonter/si sentournerent malicieusement. La seconde pource quilz le puissent vaincre par faulx tesmoigz Et alors prindrent deux faulx tesmoingz pour le accuser de quatre blasphemes. Et donc la menerent en iugemens et laccuserẽt ces faulx tesmoigz ỏ quatre choses. Ce fut de blasphemer en dieu en moyses en la loy Et au tabernacle ou au temple. Ceste la secõde de bataille. Et lors tous ceulx qui estoyent en iugement virent la face de luy/ainsi comme la face de lange ceste layde Et voicy la victoire de la seconde bataille. Et quant ces faulx tesmoingz eurent tout dist. Le prince des prestres dist est il ainsi. Et estienne sexcusa premierement du blasphememe en dieu disãt Le dieu qui parla aux peres ⁊ aux prophetes. Ce fut le dieu de gloire. Et le loua de troys choses selon ceste parolle de gloire/car cest celluy qui donne gloire/sicõme il dist au liure des roys. Unicunq̃s me honnorera ie le glorifiray. Ou le dieu de gloire peut estre dit contenant gloire/sicomme il dit es prouerbes au huytiesme chapitre. Richesses et gloire sont auecques moy O dieu de gloire cest dieu a qui gloire est deue Et ainsi loue il dieu en troys manieres cest que il est glorieux glorifiant et glorifie. Et leur dist dieu ỏ gloire apparu a nostre pere abraham quant il estoyt en mesopotamye Et luy dist vaten de ta terre et de ta cognaciõ/et viens en la terre laquelle ie te mõsteray Et lors se partit de la terre de caldee et habita en charã. Et apres ce que son pere fut mort le transporta en ceste terre en laq̃l le vous habites/et ne luy donna pas heritaige en icelle/mays luy p̃mist donner possession et a sa semence combien quil neusse point de filz/et parla dieu et luy dõna le re

Digitized by Google

stament de circoncision. Et puys abreham engendra ysaac et le circoncist le huytiesme iour. Et ysaac engendra iacob. Et iacob douze patriarches qui enuyeux de ioseph le vendirent en egipte. Et auquel dieu dõna grace de sapience/et sapience en la face de pharaon roy de egipte tellement quil le constituast preuost en egipte. Et puys vint famine et tribulacion en egipte et chanaan si grande que noz peres nauoyent que mengier Et quant iacob ouyt quil auoyt du frõment en egipte/il y enuoia noz peres par deux fois Et la seconde fut cogneut ioseph de ses freres qui enuoya querir iacob sõ pere et toute sa cognacion. Et iacob descendit en egipte/et la apres moururent noz peres et furent portes en chicen. Et quant le tẽps que dieu auoyt promis a abraham vint/le peuple creut et multiplia egipte. Sur la vng aultre roy qui affliga noz peres et leur fist exposer z delaisser leurs enfans/affin quil ne vesquissent pas. Et en celluy temps fut ne moyse qui fut agreable a dieu et fut nourry trois moys en la mayson de son pere. Et quant il fut expose et abandonne/la fille de pharaon le trouua et le nourrit pour son filz Et fut instruit en la sapience des egipciens Et quant il eut quarante ans il voulut visiter ses freres les enfans disrael/z vit vng egipcien qui iniurioyt vng hebrieu et occit Pourquoy estienne se excusa du blaspheme õ moyse. Et apres ce il se excusa du blaspheme en moyses en la louant moult formemẽt de trois choses/cest de ferueur damour/car il occist legipcien qui ferit lebrieu/z des miracles qui fut en egipte z au desert de la familiarite õ dieu/car il pla a luy pluseurs foys amyablement. Et apres ce il se excusa du tiers blaspheme qui estoyt en la loy en louant la loy en trois manieres. Premierement õ la raison du donnãt ce fut dieu/de la raison du ministre ce fut moyses qui fut si grãt prophete/et par la raison de la fin/car elle donne vie pardurable. Apres ce se purga du quart blaspheme ceest du tabernacle ou du temple ou en louant ce tabernacle en quatre manieres/pource quil fut commãde de dieu estre faict/z fut demonstre en visiõ et fut acomply de moyses/et pource que larche de tesmoingnage estoyt dedẽs Et dist que le temple auoyt succede au tabernacle. Et ainsi se expurga le benoict estienne deuuement du blasme qui luy estoit apposé Et dont les iuifz virent quilz ne le peurent vaincre en ceste maniere/si prindrent la tierce bataille contre luy/si que au moins il le surmõtassent par tourment/si que quant le benoit estienne le vit si voulut garder le commandemẽt de nostre seigneur de fraternelle correpcion et se esforca a eulx refraindre en troys manieres. Le fut par honcte/par paour/et par amour Premieremẽt par paour en blasmant la durete de leurs cueurs et lamour des saincts et dit. Vo⁹ cõtranes tousiours aux saincts durs de cerueau et de cueur nõpiteux/ausi comme voz peres qui persecuterent les prophetes et occirent ceulx qui annuncoyent la duenement de dieu. Et la glose mect troys manieres de leur malice. Le premier est que ilz contrarioyent au sainct esperit. Le second quilz persecuterẽt les prophetes. Le tiers que leur malice creut et les occirent. Mays pource quilz estoyent ainsi cõme la folieuse femme ilz ne scauoyent auoir honcte et si ne laissoyent leur malice/mays quant ilz ouyrent ces choses ilz les disoyẽt en leurs cueurs et estraingnoyent les dens contre luy. Et apres ce il les corriga par paour par ce quil dist quil veoyt iheſucrist a la dextre de dieu ainsi comme prest a luy ayder et condemner ses aduersaires. Car sainct estienne qui estoyt plain du sainct esperit regarda au ciel et vit la gloire de dieu/z en ceste maniere dit Voicy ie vois les cieulx ouuers/z le filz de lomme estant a la dextre õ la vertu de dieu. Et iacoyt qui les eut corrige par honcte z par paour encores ne laisserent pas leurs malices/mais furent pires q̃ deuant/et estouppererent leurs oreilles que ilz noyssent ce qui les blasmoyt/et crierent a haulte voyx et firent vng assault contre luy dũevoulente z le gecterent hors de la cite. z horriblement le lapiderent et cuyderent faire selon la loy que commandoyt que le blasphemant fut lapides hors des chasteaulx Et ces deux faulx tesmoigz qui selon la loy

Deuoyent gecter la premiere pierre oſterent leurs veſtemens que ilz ne fuſſent conchies De la touchemẽt De luy/ſique ilz fuſſent pl⁹ Deſpeches a lapider/et les mirent aux piez Dũg enfant qui eſtoyt appelle ſaul⁹/⁊ puis fut appelle paul. Et ſicomme il gardoyt les veſtemens Des lapidans pource que il les rendit plus Deſpeches a lapider/et il le lapida ainſi cõme par les mains De tous. Et quãt il ne les peut retraire De leur malice ne par honte ne par paour il print la tierce maniere/ſi que il les retraiſit par amour/et lamour que il leur Demonſtra ne fut pas petit quãt il pria pour luy et pour eulx que ſa paſſion ne fut eſloignee et quil ne leur fuſt pas impute a peche luy lapidante et Diſoyt. Sire ihesucriſt recoys mon eſperit. Et quant il fut agenoulle il cria a haulte voix ⁊ Diſt Sire ne leur eſtablis pas pour peche Et ce fut amour merueilleuſe/car il pria pour ſes lapideurs a genoulx/ainſi comme ſe il fiſt pl⁹ oraiſon pour eulx que pour ſoy Et ſicomme la gloſe Diſt Il ſe agenoulla pource quil cõuenoyt plus ſuplier pour ceulx que pour ſoy et quil ꝓuoiaſt plus eſtre exaulce pour eulx que pour ſoy/car liniquite De ceulx fut greigneur. Et en ce le martire ſenſuyſt ihesucriſt qui en ſa paſſion pria pour ſoy Diſt Pere ie commãde mon eſperit en tes mains. ⁊ pour ſes crucifieux Diſant. Pere pardonne leurs et cetera. Et quant eſtienne eut ce Dit il ſendormit en eſperant eu noſtre ſeigneur ihesucriſt. Et la gloſe Diſt. Il eſt bien Dit/il ſendormit et non pas mort. Car il offrit ſacrifice De Dilection et ſendormyt en eſperance Dresurrection. Et le lapidement De eſtienne fut faict en celluy an que noſtre ſeigneur ihesucriſt monta aux cieulx au prochain moys Daouſt au tiers iour entrant. Et ſainct gamaliel et nycodem⁹ qui eſtoyent en tous les conſeilz Des iuifz pour les creſtiens lenſeuelirent au champ De gamaliel/et firent grãs pleurs ſur luy. Et lors fut faicte grande perſecucion Des creſtiens qui eſtoyent en iheruſalem/car quant le benoit eſtienne fut occis aulcuns Des princes cõmencerent a perſecuter griefuement les aultres en tant que les creſtiens tous/fors que les apoſtres qui eſtoyent plus fort que les aultres ſen partirẽt par toute la prouince Des iuifz/ſelon ce que noſtre ſeigneur ihesucriſt leur commanda. Se ilz vo⁹ perſecutent en vne cite fuyes vo⁹ en en lautre Et le benoict ſainct auguſtin racompte que le benoict eſtienne fut ennobly par moult De beaulx miracles et quil reſſuſcita p ſes merites ſix moys et en guerit pluſieurs De Diuerſes langueurs. Et ſans ce racompte il aultre miracles Dignes ỏ recorder. Car il Diſt que les fleurs qui eſtoyent miſes ſur lautel ſainct eſtienne quant on les mectoit ſur les malades ilz eſtoyent merueilleuſement cures. Et les Draps prins ſur ſõ autel et mys ſur les malades furent medicine a pluſeurs. Car ſicomme il Diſt au .xxii. liure De la cite ỏ Dieu ces fleurs prinſes ſur laurel Deſtienne furent mys aux yeulx Dune femme aueugle/et elle receput tantoſt treſgrande lumiere Des yeulx. Et auſſi Dit il en celluy liure que vng qui eſtoyt maiſtre Dune cite et a nom marcial et fut meſcreãt et ne voloyt eſtre conuerti/ſi que il fut moult formẽt malade/et ſon gendre qui eſtoyt moult bon et loyal hommevint a legliſe ſainct eſtienne et print De ces fleurs et les miſt ſecretement au cheuet De ſon ſire. Et tantoſt apres comme celluy eut Dormy Deſſ⁹ ces fleurs il cria tantoſt au matin que on luy amenaſt leueſque/et leueſque ny eſtoyt pas mays le preſtre y vit au quel il Diſt/que il creoyt en Dieu le tout puiſſant/et il le baptiſa Et tant comme il veſquiſt puys apres il euſt touſiours en la bouche Jheſucriſt recoys mon eſperit et ſi ne ſcauoyt que ce euſſent eſte les Dernieres parolles ſainct eſtienne: Et apres il racompte auſſi vng aultre mirade illecqs meſme/et Diſt Que vne Dame appellee patronne auoyt eſte malade treſgriefuemẽt ⁊ auoit quis moult De remedes et ſi ne ſentoyt nulle gueriſon/mais en la fin elle eut ꝓſeil Dũg iuifz qui luy bailla vng anel auecques vne pierre. ſi que elle reniſt ceſt anel a vne cordelle a la char nue et par la vertu De celle pierre elle auroyt ſante. Et tantoſt apres quant elle viſt que ce ne luy valloyt riens elle alla a legliſe Du premier martir et Depria le benoyt eſtienne par ſon ſalut. Et tantoſt apꝛs

sans ce que la corde fut deslice ne lanel rom pu/lanel cheut a terre & elle se sentit tantost apres guerie Et il en raconte la mesme vng aultre mirade non pas moins merueilleux/ que en cesaree de pacadoce auoyt vne no/ble dame ō qui son mary estoit mort/mais elle auoyt dix enfans Ausquelz ilz y auoyt sept filz et troys filles/vne foys que ilz auoy ent courrouce la mere et elle les mauldit/et la diuine vengence ensuyuist tantost apres la maledicton de la mere/si que ilz furent tous ferus dune payne semblable et horri/ble. Car ilz tremblerent horriblemēt de to⁹ leurs membres/pour laquelle chose ilz ne peurent demourer au pays pour la honte et pour la douleur quilz auoyent/si commē cerent a aller foliant par le mōde et quelq̄ne part quilz allassent ilz estoyent regardes ō tous. Et tant que deux diceulx vng frere & vne seur vindrent en yponence & auoyt nom le frere paul et la seur paula tine/& la trouue rent augustin eueque et luy dirent ce q̄ leur estoyt aduenu. Et lors hanterent legliſe sainct estienne des quinze iours deuāt pas ques et deprierent fermement par leur san/te sainct estienne Et le iour de pasques que tout le peuple estoyt illecques presēt. Paul entra soudainement au chancel & se mist en orayson a grant deuocion et par grant reue rence salutaiue sur lautel Et sicomme ceulx qui la estoyent actendissent la fin de la cho se/il se leua tost & appertement tout sain de son trembler/et nen eut pnys point. Et lors fut amene a saiuct augustin/& il demonstra au peuple et leur dist. que lendemain il leur recorderoyt le cas. Et sicomme il gecta au peuple ces parolles et parloyt a eulx la seur dicelluy estoyt illecques grandement trem/blant de tous ses membres. Et elle se leua & entra au chancel de estienne/& tantost sen dormyt et bien se leua soudainement toute saine. Et enapres graces furent rendues a sainct estienne de la sante de lung et de lau tre. Droſe quant il reuint de iherusalem il apporta a sainct augustin des reliques de sainct estienne ausquelles plusieurs mira/cles ceulx et aultres furent fays. Il est asca uoir que le benoict estienne ne souffrit pas mort au iourduy/ains fut le iour que son in uencio fut faicte. Et selon demande pour/quoy les feste sont muees/on le dira quant on dira de son inuencio de ceste chose/vo⁹ souffice a present. Car legliſe veult ainsi or donner les festes qui ensuyuent la natiuite de nostre seigneur et redempteur iheſucrist pour deux causes. La premiere est affin q̄ a iheſucrist qui est chief et espoux de tout le monde/tous ses compagnons luy soyent adioings auecques soy/car iheſucrist nez es pour de legliſe adiouſt a luy en ce monde troys compaignons/desquelz est dit es cā tiques. Lon ayme blanc et en rougy es leu des meilleurs. Blanc quant a iehan leu/uangeliſte precieux confesseur/ En rougy quant a estienne premier martir Es leu des meilleurs quant a la virginelle compaignie des innocens La seconde rayson est que legliſe assemblast ainsi ensemble les faicōs & maneres des martirs selon leur degre ō leurs dignites/desquelz la natiuite de no stre sauueur & redempteur iheſucrist fut cau se. Car il est triple martire/lung se veult di re par voulente et par oeuure Le second par voulente et non pas par oeuure. Le tiers p oeuure et non par voulente. Le premier fut au benoict saict estienne. Le second en saict iehan Le tiers es innocens.

¶ Linterpretacio du nom sainct iehan lap poſtre et euuangeliſte.

IEhan est expose grace de dieu ou celluy en qui grace est/a qui elle est donnee/ou a qui donacion est fai/cte de nostre seigneur iheſucrist. Et par ce sont entendus quatre preuileges que furēt au benoyct iehan. Le premier fut la noble amour de nostre sauueur iheſucrist. Car il le ayma plus que les aultres/et luy mōſtra signe de greigneur amour/et de la est il dit grace de dieu/et luy fut plus doulcet graci eux que a pierre que il ayma moult. mays il est amour de courraige et de signe. Et celle qui est de signe est double/lune si est en de monstrer familiarite. Et lautre est en dōner

beneſices. Quant au premier il ayme lung et lautre egalement. Quant au ſecond il ayma plus iehan Quant au tiers il ayma pl⁹ pierre. Le ſecond preuilege eſt virginite/car il fut eſleu vierge de dieu: Et pour ce eſt il de ce dit auquel grace eſt. Car grace de virginite eſt en vierge et quant il ſe vouloyt marier il fut appelle de dieu. Le tiers eſt la reuelacion des ſecres de noſtre ſeigneur et redempteur iheſucriſt Et pour ce eſt il dit auquel grace eſt donnee. Car il luy fut donne ſcauoir moult de parfons ſecres comme de la diuinite du filz de dieu et de la fin du ſiecle. Et pource eſt dit auquel don de grace eſt faict de noſtre ſire. Car le don luy fuſt faict adoncques quant la mere de dieu fut donnee en ſa garde. Milet eueſque de laodice eſcript ſa vie laquelle Iſidore abrega et miſt au liure de la natiuite de la vie et de la mort des ſaincz.

Legende dudict ſainct iehan.

Iehan appoſtre et euangeliſte ayme de noſtre ſeigneur et eſleut vierge apres la penthecouſte que les appoſtres ſe departirent/alla en aſye et la edifia moult de belles egliſes. Et doncqs domician empereur entendit ſa renommee et lappelle deuant luy et le fiſt mectre deuāt la porte latine en vng tonnel duylle bouillant. Et il en yſſit tout ſain ainſi comme il eſtoyt ſain de corrupcion de char: Et adoncques lempereur vit quil ne delayſſeroyt pour riens ſa predicacion et ſi lenuoya en exil en liſle de pathemos et la habitoyt ſeul et fiſt lapocalipſe. Et en ce meſme an lempereur fut occis par ſa grant cruaulte et tout ce quil auoyt fait fut appelle du cenat. Et lors ſait iehan qui la auoyt eſte apporte/a grant injure fut amene en epheſe a grant honneur et toutes les gens couroyent encontre luy/et diſoyent. Benoys es tu qui viens au nom de noſtre ſeigneur iheſucriſt. Et quāt il entra en la cite Druſiene qui auoit mōlt deſire ſa venue eſtoyt portee morte/et les parēs de celle/et les veſues/et les orphelins diret a iehan Voicy iehan druſienne morte que no⁹ portons qui obeiſſoyt a tous tes admonneſtemēs et nous nourriſſoyt tous et deſiroyt moult ta venue et apres diſoyt. Ha a ſe ie veoye lapoſtre dieu auant que ie mourruſſe et tu es venu et elle ne te peut veoir. Et lors commanda a mectre ius la biere et deſlyer le corps et diſt. Noſtre ſeigneur eſt reſſuſcite druſienne lyeue ſus et va en ta maiſons et appareilles ma refection. Et celle ſe leua tāt toſt et ſen alla vers ſa mayſon toute curieuſe du commandement de lapoſtre/et luy eſtoyt aduis que elle neſtoyt pas reuenuee ō mort en vie/mays eſueillee de dormir Lautre iour apres craton philoſophe aſſembla le peuple au marche pource q̄l demōſtraſt comment ce monde eſtoyt a deſpriſer. Et il auoyt faict acheter a deux riuecaulx freres pierres precieuſes et leur auoit faict vendre tout leur heritaige/et leur auoyt commande que ilz deſpechaſſent toute ces pierres devant tous. Si aduint que lappoſtre paſſa par la et appella le philoſophe a ſoy, Et ce deſpit du monde que il faiſoyt il cōdamna par troys raiſons. Premierement pource qui eſt loue des hommes/mays il eſt con-

demne De Dieu. Secondement pource que par celluy Despriſſement le peche neſt pas cure et pource eſt il vain Ainſi comme la medicine eſt dicte vaine De laquelle la maladie neſt pas guerye Tiertement pource que le Despriſſement Du monde eſt guerdonnable qui dõne ſes choſes aux pouures comme Dieu dit Se tu veulx eſtre parfaict va t vens tout et Donne aux pouures Et lors dit cratõ Se ton maiſtre eſt vray Dieu fais q̃ ces pierres Deuyẽnent entieres/ſiq̃ le priz De lor que ilz ont couſte ſoit Donne aux pouures/ſi que tu faces a la gloire Dicelluy ce q̃ iay fayct a la louuange Des hommes. Et lors print le benoyct iehan les pieces Des pierres et oura et elle furent entieres comme Deuant. Et tantoſt les Deux iuuenceaulx et le philoſophe creurent en Dieu t vendirent ces pierres et en Donnerent le priz aux pouures. Deux aultres iuuenceaulx par lexemple Dyceulx vendurent tout et le Donnerent aux pouures et enſuyuirent lapoſtre. Et ilz virent vng iour reſplendir leurs ſeruiteurs De precieux veſtemens/et ilz eſtoyẽt en vng pouure mantel ſi commencerent a eſtre triſtes au riuaige/et il leur fiſt apporter verges et menues pierres Du riuaige De la mer et les conuertit en or et en pierres precieuſes. Et par le commandement De lapoſtre ilz allerent aux orfeures et aux pierriers Demander pluſieurs foys ſe elles eſtoyent vrayes/leſquelx leur Dirent quẽ ilz nauoyent oncq̃s veu meilleur or ne ſi fines pierres. Et lors leur Diſt lapoſtre Alles et rachetes les terres que vous vendiſtes. Car vous aues pdu le guerdon Du ciel Soyes flouris ſique vous ſoyes medians perpetuellement. Et lors lapoſtre commenca moult longuemẽt a Diſputer contre les richeſſes en Demonſtrant que ſix choſes ſont qui nous Doyb/uent retraire De la penſee Deſactempree ds richeſſes: La premiere eſt leſcripture/ſi/comme liſtoire Du riche que Dieu reprouue Et au ladre pouure que Dieu eſleut. La ſeconde eſt nature pour ce que homme fut nes tout nu ſans richeſſe Et meurt nu ſans richeſſe. La tierce eſt creature. car le ſoul/leil la lune les eſtoilles la pluye et lair Donnent commencement a tous leurs benefices Et ainſi ſi entrent les hommes tout Deuſt eſtre commun. La quarte cauſe eſt fortune/car lon lyt que le riche eſt ſerf Du Denier et Du dyable. Du Denier/car il ne poſſede pas les richeſſes/mays eſt poſſedy Des richeſſes. Du dyable pource que ſelon leuangile/celluy qui eſt faict amateur De pecune eſt faict ſeruiteur ò mammonas. La quite eſt la cure Car ilz ont cure nuyct t iour en acquerre et garder. Ilz ont traueil en acquerant et paour en gardant. La ſixieſme eſt male aduenture et iacture et monſtre q̃ les richeſſes ſont cauſes De maladuenture ceſt en acquerre Double mal Du mal pſent qui eſt orgueil Du mal aduenir qui eſt Damnement pardurable Et encore eſt ce en partie Double bien ceſt en preſent De grace et Du bien aduenir qui eſt gloire pardurable Et ſicomme ſainct iehan Diſputoyt contre les richeſſes lon pourtoyt vng homme mort qui nauoyt que trente iours quil auoit prins femme. Et lors vit la mere De ſa femme et aultres qui le plouroyent ſi ſe myrent aux pies De lapoſtre en priant que il le reſſuſcitaſt au nom De noſtre ſeigneur. ainſi comme Druſienne. Et lors lapoſtre ploura lõguement et oura et tantoſt celluy reſſuſcita t luy commandaſt que il Diſt a ſes iuuenceaulx quelle payne ilz auoyent encourue et quelle ioye ilz auoyent perdue Et il racompta moult De la ioye De paradis et Des paynes que il auoyt veues et Diſt. O maleureux ie vis les angelz qui vous gardoyent plourans. Et les Dyables eſiouyſſans/et ilz leur Diſt que ilz euſſent perdu les palais pardurables qui ſont faictz De pierres precieuſes et De merueilleuſes clarte et plaine De toutes Delices De toutes ioyes pardurables et gloreux. Et leur Diſt huyt Des paynes Defer ceulx qui y ſont ſouffrent. Le ſont vers tenebres batemens froyt feu viſions De Dyables confuſſion De peches et pleurs. Et lors celluy qui eſtoyt reſſuſcites

Digitized by Google

et les deux disciples se agenouillerent aux pi
es de lappostre et luy prierent que ilz eus/
sent misericorde. Et lapostre leur dist fai/
res penitence trente iours / et toutes entre/
tant les verges et les pierres reuyennent a
leur propre nature. Et quant ce fut faict il
leur dist Allez et portez les verges et les pi
erres la dont vous les apportastes/et quant
ilz eurent ce faict et les verges et les pierres
fussent retournees a leur premiere nature ilz
recepurent la grace des vertus que ilz auoy
ent deuant. Et quant le benoyct iehan eust
presche par toute asye/ les prestres des y/
doles esmeurent contencions encontre le peu
ple et traynerent iehan au temple de dyane
et le contraingnoyent a donner sacrifices.
Et iehan leur proposa ceste disiunction o u
que ilz priassent dyane que elle destruysist
leglise de iheſucrist/et se ilz le faysoyent ilz
sacrifioyt aux ydoles /ou iehan despryoyt
iheſucrist qui destruysist le temple dyane/
et sil destruysoyt le temple ilz croyroyent en
iheſucrist. Et sicomme la greigneur partye
du temple se consentit a celle sentence tous
yssirent du temple Et lappostre oura t tout
le temple tresbucha t lymage de dyane fut
du tout destruycte. Lors aristodemus eues
que des ydoles esmeut grant dyscord au
peuple/si q vne partye se esmeut contre lau/
tre par bataille. Et lappostre luy dist Que
veulx tu que ie face pour toy appayser. Et il
luy dist. Se tu veulx que ie croye en ton di/
eu ie te donneray venin a boyre / et sil ne te
faict point de mal tu esprouueras que ton
dieu est vray. Et lapostre luy dist: Fayez
ce que tu veulx. Et il luy dist. Je veulx que
ie voyes mourir aultres deuant toy affin q
tu len doubtes plus. Et lors aristodemus
alla au preuost et luy demanda deux hom/
mes condemne a mort. Et lors leur donna
le venin deuant tous. Et si tost comme ilz
eurent beut ilz moururent. Et lors lappos/
tre print le calipse et se guerist du signe de
la croys et beut tout le venin et sine eust onc
ques mal /pour laquelle chose tous comme
cerent a louer dieu. Et aristodemus dit/en
cores ay ie doubte/mais se tu ressuscites les
morz ie croyray vrayement. Et lors lappo/
stre luy bailla sa cocte t il luy demāda pour
quoy il la luy bailloyt. Et il luy dist Pour/
ce que tu soyes confus et que tu te parties ō
ta mescreantise Et il luy dist Va et la mectz
sur le corps des morz en disant Lapostre
de iheſucrist ma enuoye a vous /siquevous
ressuscites au nom de iheſucrist. Et quant
il eust ce faict ilz ressuscitterent tantost. Lors
lapostre baptisa leuesque. Et le preuost
creust en dieu auecques toute leur parente.
Et ilz firent vne eglise en lonneur du benoit
iehan. Le benoict dement racompte au
quart lyure de listoire ecclesiastricque et est
trouue que en aulcun temps le benoyct ap/
postre auoit conuerti vng ieune homme bel
et cruel et lauoyt bailler a vng euesque pour
lintroduire. Et vng peu de temps apres ce
ieune homme delaysa leuesque et deuint
prince de larrons. Et lors lapostre reuint
a leuesque et luy demanda celluy quil luy
debuoyt garder Et lors leuesque fut moult
esbahys quant iehan luy dist. Ou est le
ieune homme que ie tay bailler et recomman
de si curieusemēt. Et il luy dist pere par mō
ame il est mort et habite en celle montaigne
auecques les larrons desquelz il est prince
Et quant il ouyt ce il desrompit ses veste/
mens et se ferit du poing au chief et dist/tu
es bonne garde tu as laysse perdre lame de
ton frere. Et tantost il print vng cheual et
sen alla seurement a celle montaigne. Et
quāt le ieune hōme le vit si eut tresgrant hō
te et monta a cheual t sen fuyt hastiuement
Et lors lapostre oublia son eage et ferit le
cheual des esperons et commenca a crier a
pres celluy qui sefuyoit Tresdoulx filz pour
quoy fuys tu ton pere. Filz ne doubtes/ car
ie rendrai pour toi raison a iheſucrist/et cer
tes ie mouroye voulentiers pour toi / ainsi
cōme fist pour nous iheſucrist/retourne filz
retourne car iheſucrist ma enuoie a toy. Et
quant il ouit ce il se repentit et sen retourna
t ploura tresameremēt. t lapostre lui cheut
aux piez t pmēca a baiser sa mai aisi cme se
elle fut ia purgee p penitēce. t lors lapostre

ieuna pour luy et oura et luy impetra pardō et apres ce il lordonna en euesque. On lyt listoire ecclesiasticque en la glose sur la secōde cronique d iehan/que quant il estoyt en ephesin et il se baignoyt en vng baing/si q̄ il vit therintum vng herege il saillist hors tantost en disant. Fuyons nous de cy que les baingz ne tresbuchēt sur nous / esquelz therinte ennemy de verite se baigne. Et tātost cōme il fut hors/les baingz tresbucherent. Cassianus dit au lyure des collaciōs que vng homme auoyt donne au benoict iehan vne perdris viue/et il laplanissoyt ainsi comme empriuoisant/et vng enfant le vit si dist a ses compaignons. Veez comment ce viellart se ioue a cest oysel. Et iehan si le cogneut en esperit si appella le ieune homme a luy et luy demanda que il tenoyt en sa main/et il luy dist que cestoyt son arc. Et iehan luy dist. Quen faictes vous. Et celuy luy dist nous trayōs aux oyseaulx et aux bestes. Et lappostre demanda comment. Et celluy tent son arc et le tenoyt en la main estendu. Et quant il vit que iehan lappostre ne luy disoyt plus riens si destendit son arc Lors iehan luy dist. Pourquoy as tu destendu ton arc. Et il respondist. Pource que sil estoyt longuemēt tendu il en seroyt plus foyble a trayre. Et lappostre luy respond. Ainsi seroyt humaine fragilite moins forte en contemplacion se elle y estoyt tousiours sans destendre. Laygle est celluy des oyseaulx qui plus hault vole et qui plus clerement regarde le soueil/et toutesfoys par necessite de nature conuyent il quil se descende en bas. Ainsi lumain courayge quant il se retrait vng peu de la contemplacion/il se mect puis auant par force renouuellee plus ardamment es choses celestielle. Si comme sainct iherosme tesmoingne que quant le benoict iehan en sa derniere viellesse demouroyt en ephesin/et que on le portoyt en leglise entre les mains de ses disciples il ne pouuoit plus dire de parolles fors Filz entreames vous lung lautre. Et en la parfin les freres qui auecques luy essoyent sesmerueilloyēt que il disoyt tousiours ces parolles. Si luy dirent. Maistre pourquoy dictes vous tousiours telles parolles/et il leur respondit. Pource que cest le commandement de nostre seigneur/et se cestuy seullement est faict il souffist/Helynant racompte que sicomme sainct iehan euuangeliste vouloyt escripre leuuangile/il ordonna premieremēt vng ieune/si que ilz priassent quil escripsit dignes choses. Et dit lon quil oura pour celluy tressecret lieu ou il estoyt alle pour escripre les choses diuinez q̄ tant comme il seroit en celle oeuure q̄l ny cheust pour nuyre ven. ne pluye: Et encores dist/ Que les elemens gardent a ce lieu telle reuerence Et quant iehan estoyt de nonante et neuf ans. Et sicomme dist ysidore au. lxvii. an d la passiō de nostre seigneur soubz traien nostre sire sapparut a luy auecques ses disciples. Et dist vien mon amy a moy car il est temps que tu disnes auecques moy a ma table auecques tes freres. Et lors sainct iehan se leua et commenca a aller/et dist nostre seigneur a luy. Tu viendras dimenche auecques moy. Et quant le dimenche vint il assembla tout le peuple en leglise qui auoyt este faicte en son nom/et leur prescha et admonnesta que ilz fussent fermes en la foy et curieux es commandemens de dieu. Et apres ce il fist faire vne fosse toute quarree de les lautel et fist gecter la terre hors de leglise: Et puys descendit en leglise et entra dedens la fosse les mains tendues a dieu et dist Sire inuite a ton disner ie te rēs grace de ce que ie suis tel que ie te doye gouster de telles viandes et scays que ie le desiroie de tout mon cueur. Et quant il eut son oray son finie si grant lumiere resplendit sur luy que nul ne la peut regarder. Et quant la lumiere sē partit la fosse fut trouuee toute plaine de māne/et encore y sourt elle au iourdui si que elle est veue sourdre au fons de la fosse ainsi comme manne grauelle/ainsi comme elle sourt aulcunesfoys des sonthaines Sainct eadmont roy dangleterre ne denyoyt a nulluy laumosne que luy demandast au nom de sainct iehan leuuangeliste.

Si aduint que vng pelerin luy demanda

laumoſne au nom De ſainct iehan leuuangeliſte Et ſon chambellant ny eſtoyt mye ſi que le roy ne luy ſceut preſent que dõner aultre choſe fors ſon annel que il luy Donna. Et moult De tẽps apres vng cheualier Dangleterre qui eſtoyt oultre mer ſi receput lannel õ ce pelerin pour le porter au roy par telles parolles que il Diſt au roy. Celluy a qui et pour lamour Duquel tu Donna ceſt annelle te renuoye Dont il apparut deremẽt que le benoyct iehan ſapparut a luy en forme õ Domme pelerin. Iſidore Dit ainſi au lyure De la natuite De la vie et De la mort Des ſaincz. Sainct iehan mua en or les vergez ſauuaiges/et les pierres Du riuayge en pierres precieuſes/et referma arriere la rompeure Des gemmes en leur propre nature. Il reſſuſcita la veſue par ſon commandement. Il retourna en vie le corps Du ieune homme par lame que il fiſt reuenir. Il beut le venin mortel et eſchapa Du peril/et ceulx qui eſtoyent morz il reforma en vie. Ce Dit yſidore.

Cy interpretacion Du nom Des innocens

Les innocens ſont Dictz innocens pour troys rayſons. Ceſt par rayſon De vie/par rayſon õ payne/et par rayſon Dinnocence. Par rayſon De vie pource que ilz eurent vie non nuyſſant ilz ne nuyrent oncques a nulluy ne o Dieu p inobedience/ne au prouchain par Deſloyaute/ne a eulx par conchi eure De peche Et pource eſt il Diſt au pſautier/Les innocens et les Droicturiers ſe ioi drent a moy. Les innocens en leur vie. Et les Droicturiers en la foy. par raiſon De paine car ilz ſouffrirent mort innocentement et a tort. Dont Dauid Diſt. Ilz eſpandirent le ſang innocent. Par rayſon Dinnocence q̃ ilz eurent pource que en celluy martire ilz eurent innocence De bapteſme ceſt nectoyemẽt Du peche original. De laquelle innocence il eſt Diſt au pſaulter. Garde innocence De bapteſme. Ceſt nectoyement Du peche original et voyes equite De bonne oeuure.

Cy Legende Deſdictz innocens

Les innocens furẽt occis par herode aſcalonite. Car la ſaincte eſcripture Dit. Que ilz furent trois herodes/Deſquelz fut grãde renommee par leur infame crudelite. Le premier fut Dit herode aſcalonite/ſoubz lequel noſtre ſeigneur fut ne Le ſecond fut herode antipas/qui Decola ſainct iehan baptiſte. Le tiers fut herode agrippe/qui occiſt ſainct iaques/et myſt pierre en chartre. Si Dirons Du premier briefuement liſtoire. Car ſicomme Diſt liſtoire ſcolaſticque antipater eſpouſa a femme la mere Du roy Darabe/De laquelle il euſt vng filz quil appella herode/qui apres ce fut Dit aſcalonite. et ceſtuy print le royaulme De iudee De ceſar auguſte/et fut adoncques premierement oſtee la ceptre De iuda. Et ceſtuy eut ſyx filz Antipater Alixandre Ariſtobole Archelaus Herode Antipas et Philippe. Alixandre et Ariſtobolo fureut Dune mere nes'en iudee/et les enuoya a romme pour eſtre enſeignes es ars liberaulx: Et tantoſt apres ilz reuindrent De leſtude/et Alixãdre eſtoyt

Digitized by Google

preſa gu orateur et contendoyẽt ia auecques leur pere De la ſucceſſion Du royaulme. Et le pere en fut courrouce/et vouloit mectre an tipater Deuant les aultres. Et ſicomme ilz tractoyent pour la mort De leur pere/le pere les gecta hors pour ceſte choſe. Et ſen alle rent plaindre a ceſar De liniure que leur pe re leur faiſoit Et entretant les troys vindrẽt en iheruſalem et enquirẽt De la natiuite Du nouueau roy. Et quant herodes ouyt ce il fut trouble/et Doubta que aulcun ne fuſt ne De la lignee Des vrays roys qui le aſſailli liſt et boutaſt hors Du royaulme/ Si prya Dont ces roys que quant ilz le auroient trou ue ilz luy mucaſſent/et faingnit quil le vou loyt adourer et il le vouloyt occire. Si re tournerent les roys par aultre voye en leur contree Et quãt il vit quilz ne vindrent pas ſi cuida quilz euſſent eſte Decepuz par la vi ſion De leſtoille/et quilz euſſent honte De retourner a luy/ꝛ pource laiſſa il a enquerre De lenfant. Ldays quant il ouyt ce que les paſteurs auoyent Dit ce que ſymeon ꝛ anne auoyent prophetiſe/ſi ſen Doubta fort ement et ſe tint laidement Decepu Des troys roys. Et adoncques commenca il a traicter de la mort Des enfans qui eſtoyent en bethleem pour occire auecques eulx celluy qui ne cog noiſſoyt. Et lors par admonneſtement De lange ioſeph auecques lenfant/et la mere ſenfuyt en egipte en la cite De hermopolin et y fut ſept ans iuſques a la mort De hero de: Et ſelon la prophetie diſaye/quant no ſtre ſeigneur entra en egipte les ydoles treſ bucherent. Et dit on que tout aiuſi comme quant les filz diſrahel yſſirent Degipte ny eut mayſon ou le premier engendre ne fuſt mort/auſſi ne fut il adoncques temple dont lydolle ne treſbuchaſt Caſidore raconte en liſtoire partie en troys/que en hermopolin De thebayde eſt vng arbre qui eſt appelle parſidis/qui vault a moult De maladies/ car ſe les feulles ou leſcorche eſt lyee au col Du malade il guerit. Et ſicomme la benoite vierge marie ſen fuyoit en egipte auecques ſon filz larbre ſenclina iuſques a la terre/et adoura bonnement iheſucriſt. Et ſicomme herde ordonnoyt De la mort Des enfans/il fut cite par vne lectre Deuant ceſar a reſpon dre a laccuſacion De ſes enfans. Et ſicom me il alloyt parmy tharſe il entendit que les nefz De tharſe auoyent paſſe les trois roys et il les fiſt ardoir par forcennerie ſelon ce q̃ Dauid auoyt Dit Il ardra les nefz De thar ſe par Deſpit De forcennerie. Et ſicomme le pere plaidioyt Deuant ceſar contre ſes filz il fut Diſiny que les filz obeirent au pere en toutes choſes/et que il Donnaſt le royaul me auquel qui vouldroit. Et lors herodes retourna et fut faict plus hardi par ſa con firmacion/et enuoia occire tous les enfans qui eſtoyent en bethleem en leage De Deux ans et De moins ſelon ce quil auoit enquis Des roys Et ceſte choſe contient Double in telligence. Si que ce que il diſt De moins contient le temps Des enfans De Deux ans iuſques a lenfant Dune nuit. Car herodes uoit ouy Des roys la natiuite De lenfant ds le iour que leſtoille ſapparut Et pource que lan eſtoit paſſe et pource quil auoit eſte a rõ me lautre annee et aulcuns iours eſtoyent paſſes. Et pource forcenna il contre les en fans qui eſtoient Deſſus leage De ihũcriſt et De Deſſoubz De Deux ans. Et Doubtoit que ceſt enfant auquel les eſtoilles ſeruent ne ſe tranſformaſt en plus grant eage. Et ceſte ſentence eſt la plꝰ vſee et la plus tenue pour vraye. Et ſelon criſoſtome/elle eſt ex poſee/ſi que ce que il Dit De Deux ans ꝛ De dens ſoit entendu De Deux ans iuſques a cincq Car il dit/que leſtolle apparut auant vng an De la natiuite ds iheſucriſt. Et quãt herode eut entendu Des roys/il alla a rom me et demoura encores vng an/et ay doyt que noſtre ſeigneur fut nes Dez que leſtoille apparut Et pource ayDoyt il que noſtre ſei gneur fuſt De Deux ans/et De la iuſques a cincq ans et non pas les mineurs De Deux ans/Et De ce faict la foy que aulcuns Des os Des innocens ſont ſi grans/q̃ ilz ne peu rent eſtre De Deux ans. Ldays on peut Di re que adoncques les hommes eſtoyẽt plꝰ grans que ilz ne ſont ores. Et ceſtuy hero des fut tantoſt pugni/car ſicomme macrobe diſt/ꝛ eſt lit en vne cronique vng petit filz ds herode eſtoit la a nourrice dõne ſi fut occis

Digitized by Google

par aduenture des bonchiers auecques les aultres. Et lors fut acomply ce que est dist. par le prophete. La voix du plourant et du criant est ouye/ce fut des pitieuses merez/en rama/cest en haultes cieulx. Et sicomme lō dit en lystoire scolastique/q̄ dieu iuge tresdroicturier ne souffrit pas la tresgrande felonnye de herode estre impugnye. Car par le diuin iugement celluy qui auoyt fait plusieurs vesues de leurs enfans fut faicte vesue aux siens/Car alixandre et aristobole furent fays souspectionneurs au pere Vng homme confessa lequel estoyt de leur compaygnie que alixandre luy auoyt promys moult de dons/se il donnoit du venin a sō pere. Et si cōfessa le barbier/quil luy auoit promis moult de dons/se il coupoit la gorge a son pere quant il le reroit. Et dist encores que il ne pouvoyt moins chalour de ce viellart qui blanchissoit ses cheueulx pour sembler ieune. Et lors le pere fut courrouce et les fist occire/et establit antipater a estre roy apres luy/et ordonna que herode antipas seroit roi apres antipater Et sur tout il nourrissoit herode agrippe et herodienne femme de philippe quil auoit eu de aristobole et les aimoit comme pere. Et pource ceste double cause antipater conceput mortelle haine contre son pere/telle quil laissa locire par venin. Et herode le sennit deuāt si le fist mectre en chartre. Et adoncques lē pereur ouit que herode auoit occis ses filz et dist Je aimeroie mieulx estre porceau de herode car il pardonne aux porceaux et occist ses filz. Et cestui herode auoit ia soixante et dix ans il cheut en vne tresgrieue maladie. Car ficures fortes et pouriture ō corps enfleures de pires tourmens contenues du col vers et de puantise souuent toussir et par souspirs entrerompus estoit tourmente Et lors fut mis par medicine en huille et en fut oste comme mort. Et lors ouit que les iuifz actendoient sa mort a grant ioie/si fit prēdre les plus nobles enfans de iudee et mectre en chartre/et dist a salome sa seur. Pource que les iuifz ont en pēsee deulx esiouir a ma mort. mais se tu veulx obeir a mō commandement ie pourrai bien auoir assez qui plourera et aura nobles obseques. Si comme ie aurai mis hors lesprit tantost ocis tous ceulx que ie tiens en prison/si que toute iudee me pleure a la mort ou a la vie. Il auoit de coustume que apres toute sa viande il prenoit vne pomme et la paroit et la mēgoit. Et sicomme il tenoit le coustel en sa main il regarda quil ne fut destourbe ō nul par force ne empesche se il se feroit. Et lors leua la main pour soi ferir/mais vn sien cousin lui empescha/et tantost le cri fut en la salle roialle ainsi comme se le roi fut mort. Et lors antipater eut grāt ioie/et promist mōlt de dons aux gardes mais que il fut deliure. Et quant herodes le sceut il en eut greigneur dueil de la ioie de son filz que de sa propre mort. Et enuoia les decolleurs et le fist occire Et ordonna archelaus a estre roi apres lui/ainsi fut mort cinq iours apres. Il fut tresfortune es aultrui choses et tresmaleureux es siennes. Et lors salomme sa seur deliura tous ceulx que le roi auoit commāde a occire. Remi en son original dit sur mathieu/que herode se occist de vng coustel dequoi il paroit la pome. Et que salomme sa seur occist les iuifz que il tenoit en prison/sicomme il lui auoit commande.

Linterpretacion du nom de sainct thomas de cathorbie.

Thomas est exposé abiesme double/trenche. Il fut abiesme/Cest adire parfont en humilite Sicomme il apparut en la haire et en lauer les pies aux pouures. Double en prelation Cest en parolle et en exemple. Et trenche en sa passion.

Legende dudict sainct thomas.

Thomas arceuesque de cāthorbie quāt il estoit en la court du roi dāgleterre si vit faire aulcūes choses cōtre sa religion si delaissa la court et se mist

Digitized by Google

auecques larceuesque de cantorbie duquel fut faict archidyacre/et toutesfoys aux prieres de larceuesque il print a estre chanceli/er du roy/sique par sa sagesse dont il fut en nobly il deffendit leglise de lassault des mauluays. Et le roy layma tant que apres le deces de larceuesque/le roy voulut fayre arceuesque Et il le refussa moult/mays par le commandement de obedience il se soubzmyst a porter le sayz. Et tantost soudainement il fut mue en aultre homme/et vestoyt la haire et se amaigrissoyt par ieunes Et nauoyt pas tant seullement haire pour chemise/mays petis draps de haure/que il portoyt iusques au genoul Et sicouuroyt sa saiecte si subtillement que il estoit conuenablement vestu sauue rigueur de honnestete. et lappareil de ses vestemens se conformoyt aux meurs de chascun. Il lauoyt chascun iour les pies de treze pouures/et les repaissoyt et donnoyt a chascun quatre deniers. Et le roy se esforcoyt ō le retourner a sa voulente contre leglise/et vouloyt que les coustumes que ses predecesseurs auoyent eues contre la frāchise de leglise fussent semblablement confermees de luy. Et il ne luy voulut consentir/et ainsi acquist lire du roy et ōs princes contre luy. Une foys aduint que il fut contraint du roy auecques les aultres eueſques et fut menace de sentēce de mort et fut decepuz par conseil de grans hōmes si saccorda par parolles a la voulēte du roy Et quant il vit que ceste chose touchoyt le peril des ames/il se tourmenta apres griefuement par penitence. Et se souspendit de son office/iusques a tāt quil fut restably du pape. Et adoncques apres ce le roy luy requist que ce quil auoyt dit par parolle/il cōfermast par escript. Et il la contraindit formiablemēt/et leua sa croix et se partit de la court et lemporta toute droicte. Et les mauluais crioyent contre luy prenes le larron pendes le traitre. Et lors deux grans barons et loy aulx vindrent a larmes et luy iurerent p leur serment/que pluseurs grans barons auoyent sa mort iuree. Et lors lomme de dieu doubtast plus pour legliſe que pour soy/si sensuyt et alla au pape alixandre qui le receput et recommanda au monastere de pontini/et puys sen vint en france. Et adoncqs le roy enuoya a romme pour faire venir les gas qui deffendissent ceste chose et il fut recondi du tout/Et pource print il grigneur per cōtre larceueſq et rapirrent ce qui estoyt de larceuesque et de ses gens et condamna tout sa lignie en exil/mais oncques thomas ne laissa pour condicion nulle que il ne ouraſt chascun iour pour le royaulme dangleterre et pour le roy. Et lors fut reuele a larceuesque que il reuiendroyt a son egliſe/et sen iroyt a thesucrist a paine de martire. Et dont au septiesme an de son exil il luy fut o croye que il retournast/et il fut receppu de tous a grant honneur. Et aulcuns iours auant son martire vng ieune homme mourut et puys fut ressuscite par miracle/si disoyt q̄ il auoyt este mene iusques au souuerain ordre des saincts: Et vit vng siege vuyde entre les apostres/et il enquist de qui il estoyt Et on luy dist/a vng grāt pstre des angles et a lui gardoit nre sire Ung pstre si celebroit chascū iour messe de la benoicte vierge marie/si fut accuse a larceuesque/et il le causa et tint pour ydiot/et le souspēdit ō son office. et sicōme saincte thomas auoit musse sa haire

dessoubz son lit pour rescōdre quant il pouroyt/la benoycte vierge marie sapparut au prestre et luy dist. Va alarceuesq̄ et luy dis que celle pour amour de laq̄lle tu celebrois a recousu sa haire qui est en tel lieu et est cousue de soye rouge que il auoyt laisse la/ ⁊ q̄ elle tenuoye a luy pour oster lentredict que il a faict. Et quant larceuesque ouyt ce/ il fust tout esbahy et trouua ainsi la chose et relassa lentredict du prestre et luy commanda q̄ il tenist ceste chose secrete. Apres il deffendit le droict de leglise comme deuant et ne se fleschist ne par force ne ꝑ priere que le roy luy fist. Et quant il ne peut estre fleschy ne par force ne ꝑ priere/les cheualiers du roy vindrent armes et demandoyent en cryant ou estoyt larceuesque. Et il leur vint alencōtre et leur dist, vees me cy que voules vous. Et ilz luy dirent Je suys appareille a mourir pour dieu et pour deffendre la franchise de leglise. Si vous me queres / ie vous commande de par dieu et sur paine de maledictiō perpetuelle que vous ne faces mal a nul de ceulx icy Et moy ie recommande leglise a dieu a la benoicte vierge marie/ ⁊ au benoyct sainct denis. Et quant il eut ce dit son hōnorable chief fut feru de glaiues ōs felons/et son ceruel fut espādu au pauemēt de leglise/et ainsi fut il sacre martir a nostre seigneur en lan de lincarnacion mile cent et soyxante et quatorze. Et sicomme les prestres vouloyent faire pour luy messe ō mors et ilz cōmencerent requiem/les angelz estoyent la qui entrerumpirent les voix des prestres chantans et commencerent Letabitur iustus. La messe des martirs et doncques les prestres les ensuyuirēt Et fut pour vray inuemēt de dieu que le chant de pleur fut mue en louuāge/et que celluy a qui ilz auoyent commēce souffrages de mort fut loue ō louuange de martire/et de la noble saincte te de luy martir de nostre seigneur glorieux fut approuue par les angelz qui le misrēt ꝑ si grant honneur au cathologue des martirs. Et ce saict souffrit mort pour leglise en leglise en lieu en tēps sainctz entre les mains des prestres et religieux/si que la saincte te de luy ⁊ la cruaute des persecuteurs fut demonstree. Et nostre seigneur deigna faire moult daultres miracles pour luy. Car par ses merites furēt establies veues aux aueugles/ouyes aux sours /aller aux clops/ ⁊ vie aux mors/leaue la ou ses vestemēs arouses de son sang furent lauez fut medicine a plusieurs. Une dame dangleterre conuoytoit a auoir les yeulx vers pour estre plus belle et plus iolye/ ⁊ pource se voua au sepulchre sainct thomas et visita nus pies. Et quant elle fut agenoullee en oraison/ sicomme elle se leua elle fut toute aueuglee. Lors se repētit et prya sainct thomas quelle neust pas vers yeulx mais eust les siens/laquelle chose elle impetra a grāde difficulte Ung mocqueur si apporta a son seigneur en vng pot simple eaue pour lauer sainct thomas. Et son maistre luy dist Se tu ne memblas oncques nulle chose/saint thomas te laisse apporter de son eaue/et se tu es mon larron q̄ leaue incontinent se vuyde du pot. Et celluy se consentit a ce dit/et scauoyt q̄ il auoit emply tantost son pot deaue. Et tantost ilz ouurirēt le pot et le trouuerent vuyde. Et ainsi le seruiteur fut trouue menteur/et fut trouue de larrecin Ung oysel qui parloyt que lesparuier suiuoit commenca a dire sicomme il auoyt aprins. Sainct thomas ayde moy. Et tātost lesparuier mourut/et loysel eschapa. Sicomme vng homme que sainct thomas auoyt moult ayme estoyt formemēt malade et alla a sa tombe et le depria pour sa sante il impetra sa voulente. Et quant il retournoit sain in commenca a penser que par aduēture celle sante nestoyt pas bonne a lame. Lors reuint au sepulchre et oura que se elle nestoit proufitable a lame que lenferme te retournast tātost. Et elle retourna tantost comme deuant. La vengence diuine commenca si a forcenner contre ceulx qui loccirēt que les vngz desrompirēt par pieces leurs doys auecq̄s leurs dens. Les aultres cheurent par pouriture. Les aultres furent paralitiques. Les aultres forcennes et moururent mauluaisement.

Linterpretacion du nom sainct siluestre

Siluestre est dit de sile lumiere et d terre/comme lumiere de terre. Cest ascauoir de leglise qui a la semblãce de bonne terre graisse de bonne oeuure/noire de humilite/et doulceur de deuociõ Et par ces troys choses est cogneue la bonne terre. Ou siluestre est dit de silua forest et de traho trahis traire. Car il tira les hõmes sauuaiges cest ascauoir durs et sans creance a la foy. Ou sicõme il est dit au glosaire. Siluestre cest adire vert agreste vmbrageux plain de boscage. Il fut vert en cõtemplant les choses celestielles Il fut agreste en labourant soy mesmes. Il fut vmbrageux/cest adire quil fut refroide de toute cõuoytise de char Plain de boscage quil fut plante entre les arbres du ciel. Eusebe de cesaree fist sa legende et le benoict gelasie le recorde/sicomme il est au decret

¶ Legende dudict sainct siluestre

Siluestre fut filz de iuste de nom ⁊ de faict/et introduict de cirin prestre et hantoyt tressouuerainement hospitalite. Thymothee vng tressaige crestien fut recepu d luy en son hostel qui estoit escheue des aultres pour la persecucion dicelluy thimothee vng an apres receput couronne de martire pour prescher fermement la foy ihesucrist. Et tarquinien preuost cuidoyt que thymothee habundast en richesses/si les demanda a siluestre et le menaça de mort. Et quant il sceut vrayement q̃ thymothee nauoyt nulles richesses/il commãda a siluestre sacrifier aux ydoles ou il le feroyt lendemain tourmenter par diuers tourmens. Et siluestre luy dist Fol tu moras ceste nuyt/et tu recepuras tourmens pardurablemẽt Et vueilles ou non tu recognoistras le dieu que nous croyons estre vray: Et sicõme il mengoit los dung poisson saresta en sa gorge et il ne le peut gecter ne transglouttir/si mourut a mynuyt et fut mene au tombel a grant pleur. Et siluestre fut deliure a grãt ioye de la chartre. car il nestoit pas tãt seullement aimes des crestiens/mais des paiens merueilleusement. Il auoit regard dange/clere parolle/entier de corps/saint par oeuure/grant par conseil/catholicque en foi/trespacien en esperance/plain d charite. Et quant melchiade euesque de la cite de romme fut mort/siluestre qui le refussoit formement fut esleu euesque de laccord de to⁹. Et il mist les noms des orphelins ds vesues et des pouures en escript en vng papier et les pourueoit tous. Il ieunoit le mercredi le vendredi et le sabmedi. Et lestabit a garder ce ieune/et le ieudi a solenniser cõme le dimenche. Et les grecz disoient aux crestiens que le sabmedi debuoit plus estre garde que le quit iour Et il respõdit que nõ debuoit et que cestoyt du commandement de lappostre pource que on debuoit auoir compassion d la sepulture ihesucrist. Et ilz lui dirent Il est vng sabmedi pour sa sepulture auquel on doit faire ieune vne fois lã Et siluestre leur dist. Tout ainsi cõme chascun iour du dimenche est hõnore pour la resurrection ihesucrist/aussi est chascũ sabmedi lamour d sepulture. ⁊ pource sacorderẽt ilz au sabmedi/mais ilz escripuẽt formẽt du quint iour/⁊ disoyẽt q̃ ne deuoit pas estre es sollẽnites ds crestiẽs Et siluestre mõstra la dignite du iour en trois chosez pour

ce que noſtre ſeigneur monta en ce iour au ciel et eſtablit le ſacremẽt ô ſon ppre corps et de ſon ſang et leglise fait a ce iour le ſait creſme. Et loes tous obeirent a ſes raiſons Et quant conſtantin perſecutoit les creſtiẽs ſiluestre iſſit de la ville et entra en vne mõtaigne auecques ſes clerſ. Et lors celluy cõſtantin pour la deſſerte de perſecucion de tirannie en incurable maladie deuint meſel Et en la parfin par le conſeil des eueſques des ydoles troys mile enfans furent amenez pour eſtre occis: ſi que il ſe baignaſt au ſang fres et chault. Et quãt il iſſit hors au lieu ou le bain deuoit eſtre appareille les meres des enfans lui courrurent encontre plourans et crians piteuſement toutes deſcheuelees. Et lors conſtantin plourã et fit arreſter le char et ſe eſoreſſa et diſt. Ouyes moy tous ſeigneurs et chenaliers et tous les peuples qui eſtes yey. La dignite de lẽpire de romme naiſt de la fontaine de pitie la quelle donna ceſte oz donnãce. Que quiconques occiroit vng enfant en bataille il auroit le chief tranche. Et comment ſera ce grande cruaulte que nous faiſons a noz filz ce que nous deffendons faire aux eſtrãges: que nous vault ſurmonter les eſtranges ſe nous ſommes vaincuz par cruaulte. car vaincre eſtranges nacions eſt force de peuples combatans. Vaincre vices et pechiez vient de vertu de bonne meurs. et en celle bataille auons eſte les plus fors de eulx et en celle bataille ſerõs no⁹ pl⁹ fors de nous meſmes. Et qui ſera ſurmonte en ceſte bataille le vaincu aura la victoire: car apres la victoire il ſera vaincu ſe pitie eſt ſurmonte de felonnie. Oz vaincre donc pitie en ceſte bataille et nous pourrons biẽ eſtre vainqueurs de tous ſe nous ſommes vaincuz de pitie car celluy ſe peeuue eſtre ſeigneur de tous qui eſt ſeruiteur de pitie. Et donc eſt il myeulx que ie meure ſauue lonneur de la vie de ces innocens que ie recouraſſe vie cruelle par la mort diceulx la quelle choſe le recouurer neſt pas certain et ceſt certain q̃ celle eſt recouuree ceſt de cruaulte. Lors commanda les enfans eſtre rẽdus aux meres. Et leur donna pluſieurs dons. et leur dõna charroy et porteur ſãs nombre. Et les meres qui eſtoyent venues plourant ſen alerent a ioye. Et lempereur ſen ala en ſon palais. Et la uint enſuyuant pierre et pol ſapparurent a luy et luy dirent. Pource que tu as eu doubte de eſpandre le ſang innocent pource nous enuoye iheſucriſt a toy dõner conſeil. Appel les leueſque ſiluestre qui ſe tapiſt au mont ſiraptim et celuy monſtrera la piſcine en la quelle tu ſeras troyſ fois plõge et ſera ſaure de tout ton lepre. Et tu rendes celle bonte a dieu que tu deſtruiſes les temples des ydoles et reſtabliſſes les egliſes et adoures dieu dorenauant. Et quant conſtantin ſeſueilla il enuoya tantoſt cheualliers a ſiluestre. Et quãt il les vit il cuida eſtre mene a recepuoir martire. Et lors ſe recõmanda a dieu: et conforta ſes compaignons et fut preſente a conſtantin tout ſeul. et lors conſtantin ſe leua cõtre luy et luy diſt. Nouuons ioye de ta venue. Et ſiluestre ſe leua et le ſalua. Et adoncques lempereur luy cõpta tout par ordre ſon ſonge: et luy demãda qui ces deux dieux eſtoyent qui ceſtoyent apparuz a luy. Et ſiluestre reſpondit q̃ ilz eſtoyent appoſtres de iheſucriſt et non pas dieux. Et lors lempereur pria leueſq̃ que il luy fiſt apporter limaige des appoſtres. Et tantoſt comme il les vit il diſt incontinent que ceulx qui eſtoyent apparuz a luy eſtoyent yceulx. Et lors ſiluestre le fiſt ieuner vne ſepmaine et le fiſt nouuel en la foy et mectre hors les creſtiens priſonniers Et quant lempereur deſcendit en leaue de bapteſme treſ grande clarte reſplendit ſur luy et il iſſit de la tour ſain et net et diſt que il auoit veu ihũcriſt. Et le pmier iour de ſõ bapteſme il ordõna que ihũc. iſt fuſt adoure en la cite de romme cõme vray dieu. Le ſecond iour qui blaſphemeroit ihũcriſt fut pugny Le tiers que quiconques feroit iniure a aulcun creſtien quil perdroit la moytie de ſes biens. Le quart iour ſi comme lẽpereur eſtoit chief du monde: ainſi leueſq̃ de romme fuſt ſire de tous les eueſques. Le quit iour q̃ qconq̃s ſen fuyroit a leſgliſe a redain q̃ il fuſt garde de toute iniure. Le

Digitized by Google

sixiesme iour q̄ nul ne edifiast eglise sans licence de son prelat est especialemēt dedēs la cite de rōme. Le septiesme iour q̄ les dismes des possessiōs royalles fussent baillees aux edifications des eglises. Le huytiesme iour lēpereur vīt a leglise de saīt pierre et saccusa en plourāt ses pechiez. et ap̄s il prīt p̄mieremēt vne besche et fouyt la terre a faire le fōdemēt d̄ la grāt esglise ⁊ mist hors a ses propres espaules douze coffis Et quāt helene mere de cōstātin ēpereur q̄ demouroit en bethanie ouyt ceste chose par lr̄es si loua son filz d̄ ce quil auoit renōcie aux ymaiges des faulx ydolles. mais elle le blasmoit moult forment de ce q̄l auoit laisse le dieu des iuifz et adouroit vng hōe crucifie. Et lors lēpereur luy escript q̄lle amenast auecques soy les maistres des iuifz: et il amēroit les docteurs des crestiēs si que ilz disputassent tous ensēble et par leur disputaciō apparut la quelle seroit pl⁹ vraie. Lors saincte helene amena cent quarēte et vng des plus saiges iuifz entre les quelz il en y auoit douze qui respōdoiēt deuant tous les aultres par sagesse et p̄ beau parler. Et lors quāt siluestre et ses clers et les iuifz furēt assembles deuāt lempereur pour disputer et ilz establirent de cōmū accord deux payēs tressaiges et tresbien esprouuez de loyaulte pour estre iuges ⁊ dōner sētēce des choses q̄ lō diroit: ⁊ en estoit lung appelle craton et lautre zenophile: et fut ētre eulx cōferme p̄ sētēce q̄ tāt cōe lune des parties parleroit q̄ lautre se tairoit et ne parleroit point. Lors cōmēca le premier de ses douze qui auoit nō abiatar et dist. Cōme ses crestiēs diēt estre troys dieux le pere: le filz: et le benoist saīt esperit. Il est certain q̄lz font cōtre la loy qui dit. Veez q̄ ie suis seul et nul aultre dieu nest fors que moy. Et ap̄s ce ilz dient hūcrist estre dieu pource q̄l fist moult d̄ signes en terre. moult dōmes ont este de nostre loy qui firēt plusieurs miracles et pource ne prirēt ilz ōcq̄s le nō d̄ deite si cōe ce ihūcrist q̄ ceulx ycy adourēt. A ce respōdit siluestre. No⁹ adourōs vng dieu mais no⁹ ne disons mye q̄l fust si seul quil nenst ioye d̄ filz. Et pour ce voulōs no⁹ demōstrer de voz liures la triuite des p̄sonnes car nous disons celuy le pere de qui le probete dit. Il me appellera et dira mō pere es tu ⁊c. No⁹ disōs le filz celluy de q̄ le p̄phete dit. Tu es mon filz ie tay auiourduy engēdre. Nous disōs celuy le saint esperit du q̄l celuy mesme prophete dist. Lesperit de la bouche d̄ luy est toute la vertu diceulx. et en ce que il dit faisōs hōe a nr̄e ymaige ⁊ a nr̄e sēblāce appert il clerement la pluralite de p̄sōes ⁊ lunite d̄ la deite: car iacoit ce que ce soyēt troys p̄sōnes: toutesfois cest vng dieu. si cōme nous pouuōs prouuer par exēple visible. Lors print le poupre de lēpereur et en fist troys plyz et dist. Voycy vous veez troys plys et puis les desploia et dist vous veez q̄ ces trois sont vng drap. aussi les troys p̄sōnes sont vng dieu: Et ia ce q̄ tu dis q̄l ne doit pas estre creu p̄ ses miracles ⁊ q̄ plusieurs sains firent miracle et ne se dirēt pas estre dieux si cōe ihūcrist nr̄e seigneur se voulut affermer estre dieu. Je te dy certainemēt q̄ dieu ne voulut ōcq̄s ceulx q̄ cōtre luy se ēorgueillissent passer sans aigres paines si cōme il aparut en dathā et abirō et daultres plusieurs. Et cōmēt dōcques puissent ilz mentir et dire q̄ ilz fussent dieux ceulx qui nestoyēt pas et luy q̄ se dit estre dieu neust nulle paine ⁊ estoit acōpaigne de force ⁊ de vertu. Lors les iuges dirēt abiatar est surmonte de siluestre car raison leveult que se il ne fust dieu il ne se dist pas estre dieu: car il ne peut pas donner vie aux mors. et pourtant celluy fut oste. Le second q̄ auoit nō zonias vint a lestrif et dist. Abrahā en prenant circoncision de dieu fut sanctifie et to⁹ les filz dābrahā estoyent iustifies p̄ circoncision. et donc q̄ vouldra estre circoncis ne sera pas iustifie. Au quel siluestre respondit. Il est certain que abrahā pleut a dieu auāt la circōcision et fut appelle amy de dieu: et adoncq̄s ne le sentifia pas circōcision mais foy et droiture le firēt plaire a dieu car il ne prīt pas circōcisiō en sātifiemēt mais en diuision. Et adoncq̄s cestuy surmōte. Le tiers vint q̄ auoit nō godolias auāt ⁊ dist. Vr̄e ihūcrist cōmēt peut il estre

Dieu quātvo⁹ affermes quil fut ne: vray des
poille: et abeuure de fiel lie mort et enseue
li. car toutes ses choses ne pourroyēt estre
en dieu. A ce respō dit silvestre: no⁹ vous
prouuerōs de vos liures q̄ toutes ses cho
ses furēt auāt dictes de ihūcrist car de sa
natiuite dit ysaie. Uoicy que la vierge con
cepura et enfantera. De sa tēptacō dit za
carias: ie vy ihūgrist vng grant prestre estre
deuāt lāge et sathā estoit a la dextre de luy
De la traison dit le psalmiste. celuy qui mē
ge les pais loua la trahison a faire sur moy.
Et ō son despoillemēt celuy mesmes dist
Ilz deuiserēt mes vestemēs et mirēt ꝛc. de
estre abeuure ō fiel celuy mesme dist. Ilz
donnerōt fiel en ma viande ꝛc. De ce quil
fut lie dit esdras. Uo⁹ me lyes nō pas si cō
me vre pere que vous deliuray de la terre
degipte et vo⁹ criās deuāt le siege du inge
nagues humilie et me baillastes a pendre
au fust. De la sepulture dit iheremie et la
sepulture. Dicelluy reuiurōt les morts. Et
quāt godolias neut que respōdre il fut oste
par sentēce. Et le quart vit q̄ auoit nō ānas
et dist. Silvestre afferme estre dit de son
crist ce qui est dit des aultres Dōc il appar
tient que il preuue que il ait este deuāt dit
de son crist. Et a ce respōdit silvestre. Dōc
ques me mōstreras tu vng aultre le q̄l vier
ge cōceput qui fut abeuure de fiel corrōne
despines crucifie mort ꝛ enseuely qui ressu
scita et mōta es cyeulx. Lors dist lēpereur
De il ne mōstre q̄ ce fut vng aultre saichez
que il est surmōte. Et quāt il ne le peut sai
ré il fut oste dilecques: et le quit fut amene
qui auoit nō doeth et dist. De crist fut ne
De la semēce dauid et sanctifie si cōme vo⁹
dictes donc ne peut il pas estre de rachief
baptise. Et silvestre dist. tout ainsi cōme cir
concision print fin en la circōcision de nre sei
gneur ihūcrist pareillement nre bapteme
print cōmēcemēt de sanctifiemēt au bapteme
ō nre seigneur Dōc ne fut pas baptise pour
estre sanctifie mais pour sanctifier. et pource
celuy se teust ꝛ cōstāti dist. doeth ne se teust
pas se il sceust que dire au cōtraire. Et lors
fut amene le sixiesme qui auoit nō chusi et
dist. Nous voulōs que silvestre expose les
causes De cestuy virginel ēfātemēt. Et lors
dist silvestre la terre De la q̄lle adā fut ne
fut vierge ꝛ sans corrupcion car elle nauoit
oncques este ouuerte a boire sang humain
ne auoit oncq̄s eu malediction despines ne
sepulture de mort ne elle nauoit oncq̄s este
mengee de serpēs pource comint il q̄ ō la
vierge marie nouuel adā fust fait que si cō
me le serpēt auoit surmōte celuy qui fut ne
De la vierge marie et que celuy qui auoit
vaincu adam en paradis fut fait tēpteur ō
nre seigneur au desert. et pource quil auoit
vaincu adā en mēgant fut vaincu de nre sei
gneur en ieunant. Et quant celuy fut sour
mōte lautre vit q̄ auoit nō beniamin et dist
Cōment peut vre crist estre filz De dieu q̄
fut tēpte du dyable si q̄ en la fin il fut con
traint de faire pain de pierres et maintenātr
fut leue sur le hault du tēple pour adourer
icelluy dyable. A ce dist silvestre: si le dya
ble vainquist adā a ce quil creut et menga
il est vray quil fut sourmōte aussi le dyable
fut desprise et sourmōte ō ihūcrist en iunāt
Et si est vray quil ne fut pas tēpte entāt cō
me dieu mais entant cōme hōme et si fut tē
pte en troys manieres pource q̄l ostast tou
tes les tēptacōs De nous et nous dōnast
forme De vaincre. Et lors celuy sourmōte
Lautre qui auoit nom aroel vint et dist. Il
est vray que dieu est souuerainemēt parfait
et na mestier De nulle chose pour quoy eut
il Doncques mestier que il naquist en crist ꝛ
cōmēt appelles tu crist filz de dieu car il est
vray que auant que il ne eust filz il ne pou
uoit estre appelle pere. et a dōcques se il est
apres dit pere de crist il est muable. A ce
silvestre dist le filz fut engendre du pere ō
uant to⁹ tēps pour faire ce qui nestoit mye
et fut ne en tēps pour refaire ce qui estoit pe
ri: et sil ne le pouuoit faire par sa saincte pa
rolle si ne pouuoit il racheter hōme se il ne
stoit hōme et se il ne souffroit mort car il ne
stoit pas habile a souffrir en sa deite ꝛ ce ne
stoit pas p impfectiō mais de pfectiō se en
sa deite il nestoit passible. Et p ce appert
il la parolle estre dicte du filz que le ꝓphe
te dit. Mon cueur mist hors bonne pa
rolle ꝛc. Et il fut touſiours saige selon ce.

Digitized by Google

Il issit de la bouche du treshault et fut p̄mier engendre auant toute creature. Il fut tousiours vertu selon ce. Auant tous les terres iestoye enfante et auāt que les fontaines des eaues fussent. Et quant le pere ne fut oncques sans parolles: cest saigesse et vertu comment cuides tu que ce nom luy soit donne au temple. Lors celluy fut oste et le neufuiesme qui auoit nō iubal dit. Il est vray que dieu ne condēna point mariaige ne ne le mauldit et pour quoy doncques reuyes vous que cestuy ne fut ne en mariaige se vous ne vo⁹ nestudies enlaidir mariaige: Et de rechief cōmēt est tempte qui est puissant: cōment souffrit mort qui est vertu cōment fut mort qui a vie. Et a la parfin tu seras contraint de dire que il eut deux filz: lung que le pere engendra et lautre que la vierge enfanta. Et encore cōmēt peut estre fait que hōme qui est pris seuffre mort sās lesion de celluy de qui il est prins. A ce respondit siluestre. Nous ne disons pas q̄ ihesucrist fut ne d̄ vierge pour condemner mariaige mais acceptons raisonnablemēt les causes de lenfātemēt virginel. ne pour ceste assercion sont obfusques de riens les mariaiges ains en sont aornes pource que la vierge qui enfanta ihūcrist fut ne de mariaige. Ihūcrist fut tempte pource quil vaiquist toutes tēptaciōs du dyable. Il souffrit mort pource quil surmontast toutes passions. Il mourut pource quil destruisist lēpire d̄ mort: Le filz de dieu est vng seul en ihūcrist. Et tout ainsi comme il est vray filz de dieu inuisible aussi est il ihūcrist visible en tant cōme hōme: car homme prins peut souffrir mort sās lesion dycelluy qui le prēt et peut estre enseigne par exemple: et nous en vserons de lexēple du pourpre du roy Ce fut laine. et quant le taint luy dōna couleur de pourpre: et quant elle fut tainte et on la filloit le quel estoit tient en fil ou ce q̄ est couleur de la royale dignite ou ce qui est laine auant que il fust fait pourpre. Et lomme ressemble a la laine et dieu a la couleur du pourpre qui fut auecques luy quāt il souffrit mort et passion en la croix mais la passion fut toute en luy comme homme.

Et adoncques celluy fut vaincu: et le dixiesme vint qui auoit nom thara et dist. Cest exemple ne me plaist car la couleur est teurse auecques la laine. Et quant tous luy cōtradisoyent siluestre dist. Prens vng aultre exemple. vng arbre soubz qui le soleil roye quant on le couppe il recoit la coupeure et la clarte du soleil est toute entiere. ainsi quant lomme souffrit: la deite ne le souffrit pas. Et lors lunziesme q̄ auoit nō sileō vint et dist. Si les prophetes ont cecy d̄uine de ton crist qui sōt si grans mocqueurs si voulons nous scauoir la cause de sa passion et de sa mort. Et siluestre dist. Ihūcrist eut fain pour nous saouler et soif pour nous abeuurer. Il fut tempte pour nous deliurer de temptacion. Il fut tenu pour nous oster de la prinse des dyables. Il fut mocque pour nous deliurer de la mocquerie des dyables. Il fut lie pour nous deflier du neu de malediction. Il fut humilie pour nous exaulcer. Il fut despoille pour nous couurir la nudite de la premiere desobeissance. Il receut corōne despines pource quil nous rendist les fleurs de paradis qui estoyent perdues. Il fut pendu en la croix pource quil condēnast la couuoitise qui estoit venue du fust. Il fut abeuure de fiel et de vinaigre pource q̄ il mist lomme en la terre decourāt lait et miel. Il receut mort pour nous donner immortalite. Il fut enseuely pource que il begnit les sepulchres des sains. Il ressuscita pource quil rendist vie aux mors. Il monta aux cyeulx pour nous ouurir la porte. Il siet a la dextre de son pere pour exaulcer la priere des loyaulx. Et si cōme siluestre disoit ces choses lempereur et tous les aultres commencerent a louer siluestre. Et lors le douziesme qui auoit nom zambry dist par grant desdaing. Je mesmerueille commēt vous qui estes si tressaiges iuges croyes a parolles de truffes et que vous estraines toute la puissance de dieu que elle soit enclose soubz humaine raison. mais cessēt les parolles et venons au fait. car ceulx sōt tresfolz qui adourent le crucifie car ie scay bien le nom du tout puissant que roches

ne le sceurent ne nulle creature ne le peut ouyr. Et pource que vous esprouues que ie die vray, vng torel trescruel me soit amene. Et si tost comme ce nom luy sonnera en loreille il moura. Au quel siluestre dist. Cõment aprins tu ce nõ que tu ne louys oncq̃s ou quant tu louys que ne cheus tu. Et zambri dist. Il napartient pas a toy scauoir ce mistere qui es ennemy des iuifz. Lors fut amene vng torel tresfort et cruel a paine tenu de cent fors hõmes. Et si tost cõme zãbri luy eut dit la parolle en loreille: le torel tuyt et tourna les yeulx en la teste ⁊ mourut Et lors tous les iuifz crierent haultement et assaillirent siluestre. Aux quelz siluestre dist. Il ne a pas dit le nom de dieu mais le nom du mauluais dyable car ihesucrist mon dieu ne mortifie pas seulement ceulx qui viuent mais viuifie les mors. Car pouoir faire occire et non faire reuiure appartient a lyons a serpens et a bestes saulvaiges. se il veult que ie croie que ce na pas este nom de dyable dis le encores et faces vif ce que il a occis: car il est escript de dieu ie occiray ⁊ feray reuiure. Et se il ne le veult faire sans doubte il a nomme le nõ du dyable qui peut occire le vif et ne peut viuifier les mors. Et quant il fut contraint des iuges a susciter le torel il dist. Suscite le siluestre ou nom de ihesus de galilee et no⁹ croyrons en luy car sil pouuoit voler de pẽnes si ne le pourroit il faire. Et lors to⁹ les iuifz promirent de croire se il le suscitoit. Lors dist siluestre son oraison et se mist a loreille du torel et dist. Ou nom de malediction et de mort isse hors: ou nom de nostre seigneur ihesucrist du nom du quel te lieues sus torel si va auecques ton bestial d̃ bonnairement. Lors se leua et sen ala tout doulcement: dont les iuifz et les iuges et tous les aultres se conuertirent a la foy. Et aucun temps apres les euesques des ydoles vindrent a lempereur et dirent. Tressaint ẽpereur puis que vous pristes la foy de ihesucrist le dragon qui estoit en la fosse a occis plus de troys cens hommes chascun iour par son souffler. Et lors lẽpereur se conseilla sur ce a siluestre. Et siluestre luy respondit par la vertu de ihũcrist le feray cesser de tout mal faire. Et adoncques les euesques promirent a croire se il le faisoit. Et lors sapparut saint pierre a saint siluestre qui ouroit et luy dist. Descẽs seuremẽt au dragon toy et deux prestres qui soyent auecques toy. Et quant tu viendras en ce lieu dis luy en ceste maniere. Sathanas actens en ce lieu tant que y viengne nostre seigneur rhesucrist ne de vierge. crucifie et enseuely qui resuscita: qui se siet a la dextre de son pere qui viẽdra iuger les vifz et les mors. Et puis lie la bouche dung fil deux fois et le seelle dung auel qui ait le signe de la croix. Et puis apres reuiendres a moy sain et dru et mengerez le pain que ie vous auray appareille. Et lors siluestre d̃scendit la auecques ses deux prestres par les degrez qui estoyent en celle fosse et en y auoit cent quarante et deux et pourta auecques luy moult de lenternes: et dist les parolles au dragon et luy lya et seella la bouche. Et quant il remonta il trouua deux enchanteurs qui lauoyent suiuy pour veoir la fin. Et estoyent ainsi comme mors de lordure du dragon et il les amena tous sains auecques luy et tantost ilz se conuertirent et grant multitude de peuple sans nombre. Ainsi fut le peuple deliure de double mort cest ascauoir de adourer les dyables et du venin du dragon. Et en la fin quant le benoist siluestre approucha sa mort il admonnesta le clergie quilz eussent charite en eulx et gouuernassent diligemment leurs esglises et gardassent leurs assembleez des morsures des loupz. Et lors sendormit beneurement en nostre seigneur enuiron lan de nostre seigneur troys cens et vingt.

De la circoncision de nostre seigneur

Quatre choses sont hõnorables et solennelles le iour de la circõcision nostre seigneur. Le premier est les octaues de la natiuite le second la imposition du nouueau nom portant salut. Le tiers leffusion du sang. Le quart le signe d̃ la circõcision. La premiere

De la circoncisiõ

choſe ſi eſt octaue de la natiuite: car ſe les octaues des aultres ſaints ſont ſolennelles tant plus fort les octaues du ſaint des ſaints noſtre ſeigneur doyuent eſtre ſolennelles. mais il neſt pas aduis que ſa natiuite doye auoir octaues car elle ne tendoit que a la mort. Et la mort des ſains ont octaues pour quoy doncques naiſſent ilz a celle natiuite q̃ tend a vie pardurable ſi que ilz reſſourdent apres en leurs glorieulx corps. et par ceſte raiſon eſt il aduis que la natiuite de la vierge marie. et de ſaint iehan baptiſte ne doyuent point auoir octaues ne reſurrection car elle eſtoit ia ſaincte en corps. mais il eſt aſcauoir que ce ſont octaues de ſupplimẽt ſi comme octaue de la natiuite de dieu en la quelle nous ſuppliõs ce q̃ a eſte moins fait en ſa feſte ceſt aſcauoir loffice de lenfantement dont ou ſouloit iadis chanter a la meſſe pour honneur de la vierge marie. Eluium tuum ꝛc. Et ſont octaues dhonneur ſi comme de paſques et de penthecouſtes. Et ſi ſont octaues de deuociõ ſi comme de la benoiſte vierge marie: et ỏ ſaint iehan baptiſte. Et en chaſcũ fait peut eſtre faict octaues de figuracion ſi comme le huytieſme des ſains qui ſignifient octaue de la reſurrection. La ſeconde choſe eſt limpoſicion du nouuel non pour tant ſalut. Et huy luy fut mis le nouuel nom que la bouche de dieu nomma ce nõ dont il neſt nul aultre ſoubz le ciel au quel il nous conuient eſtre ſaulues. Le nom ſecond ſaint bernard eſt miel en la bouche doulce melodie en lozeille: ioye au cueur. Le nõ: comme ſaint bernard diſt: luyt cõme huyle: et celluy preſche repaiſt: celluy pourpenſe alege et celluy appelle oingt. Et ſi comme leuuãgile dit il euſt troys nõs filz de dieu iheſus et criſtus. Il fut appel le filz de dieu enfant comme il eſt de dieu Iheſus en tant quil eſt aſſemble a lumanite. Criſtus en tant comme il eſt homme et perſonne diuine enfant comme a lumanite voulut eſtre conioingt. Et de ce triple nom dit bernard. Vous qui eſtes en la pouldre eleuez vous et louez dieu. Voyez la ou il vint auecques ſalut: il vient auecques ſeignement: il vient auecques gloire. Car iheſus ne vient pas ſans ſalut. Ne criſtus ſans vnction. Ne filz de dieu ſans gloire. Mais auant ſa paſſion il neſtoit parfaictement congneu quant il eut ce triple nõ

Car quant au premier il eſtoit congneu daucuns coniecturement comme des dyables qui diſoient criſt eſtre filz de dieu.

Quant au ſecond il eſtoit congneu quant a appeller la voix iheſus et non pas quãt a la raiſon du nom qui eſt a dire ſaulueur. Quant au tiers il eſtoit congneu eſtre criſt de aucuns en partie iacoit ce que de peu, mais apres la reſurrection ce triple nom fut clarifie. Le premier quant a la certaine te. Le ſecond quant a la communiante. Le tiers quant a la raiſon du nom. Le premier nom eſt le filz de dieu. Et que ce nom luy appartienne ſi comme dit hilaire au liure de la trinite il eſt congneu en moult de manieres eſtre vray filz de dieu. Et vng ſeul filz de dieu eſt iheſucriſt car le pere le teſmoigne car il diſt de ſoymeſmes. Et les appoſtres le preſchent. Et les relgieux le croyent. Et les dyables le confeſſent. Et les payens le congnoiſſent en ſa paſſion. Et les iuifz le nyent. Et nous congnoiſſõs noſtre ſeigneur iheſucriſt par nom par na

Digitized by Google

ture par natiuite: par puissance: et par profession. Le second nom est cristus qui vault autant comme oingt: car il fut oingt duyle de lyesse deuant ses participans. Et par ce que il est dit oingt il est demonstre que il fut prophete: champion: prestre: et roy. Ces quatres personnes iadis estoyent oingz. Il fut prophete en enseignant doctrine. Champion en vainquissant les dyables. Prestre en recōciliemēt de paix Roy en guerdonner guerdons. Et de cestuy second nom no⁹ sommes nommes cristiens de crist. Et pource dit saint auguste crestien cest nom vray de doctrine: de bonte de integrite: de pacience de nectete: de humanite: dinnocence et de pitie. Et commēt le deffens tu approprier a toy au quel il appartient tant ď plusieurs choses. Celluy est crestien qui ne le est pas tant seulement par nom mais par oeuure. Le tiers nom si est ihesus. Ce nom se dit bernard tant de fois le recorderas: tant de fois seras reconforte. il deffend les folles pensees: et recōforme les assailliz: il enforce sens et vertu: il actrait bonnes meurs et honnestes. et norrist chastes voulentes. Secondement il est dit fontaine dont saint bernard dit. Ihesus est fontaine signee qui sespand en quatre ruisseaulx car il nous est faict sagesse: droicture: sanctifiement: redēption: saigesse en predication: droicture en absolucion de pechie: sanctifiement en conuersacion: redemption en passion. Et ailleurs dit saint bernard. Troys ruisseaulx decourent de ihesucrist. Parolle ď douleur en la quelle cōfession est signifiee aspercion de sang en la quelle est affliction eaue de nectoyement en quoy compunction est signifiee. Tiercement cest medicine dont saint bernard dit. Ce nom ihūs est medicine et refraint force dire. Il appaise enfleure dorgueil. Il guerist playe de mort. Il refraint feu ď luxure. Il estait flamme de conuoitise. Il actempre la soif de auarice: et seiche toute pourriture et ordure. Quartement cest lumiere dont saint bernard dit. Cuides tu que si tresgrande et soudaine lumiere de foy viengne en tout le monde fors dudit ihesus. Cest le nom q̄ saint pol portoit deuāt les gens et les roys ainsi comme la lumiere sur vng chandelabre. Et ce nom ihesus est de moult grant suauete dōt sait bernard dit. Se tu escrips il ne me sent riens se il nya ihesus. Se tu disputes il ne me sent riens se ihesus nest nōme. Et richard de sait victor dit. Ihūs est nom cōfortable et delectable et de bōne esperance. Ihūs doulx soyes moy doulx ihūs. Secondement ce nom est de moult grant vertu dōt pierre de rauenne dit. Tu appelleras le nom de luy ihesus: cest le nō qui donne aux aueugles clarte: aux sourdz louyr: aux boiteux le aler: aux muetz le parler: aux mors vie. la vertu ď ce nom chasse tout le pouuoir des dyables des corps assieges. Tiercement il est de moult grant excellence et de haultesse dont saint bernard dit. Le nom de mon saulueur de mon frere de ma cher de mon sang est musse es siecles: mais il est reuele en la fin des siecles Nom merueilleux: nom ineffable ⁊ nom inestimable: et est plus merueilleux que nom estimable et plus gracieulx dicelluy que agreable: et ce nom ihūs luy est mis de pardurablete: du pere: de lange: et de celluy que on cuidoit son pere cest ioseph. Ihūs est autant cōme saulueur: car il est dit saulueur en troys manieres: ou de la puissance du saulueur: ou de labituacion du fait. Selon ce que il est dit de la puissance de sauluer ce nom luy appartient de pardurablete. Selō ce quil est dit de labyt de sauluer ainsi luy fut il mis de lāge et luy appartiēt du commencement de sa conception. Selō ce qui est dit du fait de sauluer: il luy fut mis de ioseph par rayson de sa passiō aduenir: dont la glose dit sur ce que lange dit Tu appelleras le nō de luy ihesus: tu luy mectras le nom qui est mis de pardurablete: ou de lange. Et ceste chose touche ceste triple denominacion: car entant cōme il dit tu luy mectras le nom il touche la denominacion faicte de ioseph. Entant comme il est dit que il luy est mis de pardurablete ou de lange il touche les aultres deux. Et pource fut ceste circōcision establie au chief

Digitized by Google

de lan de romme qui est chief du monde ennoblie de la premiere lectre de la. b.c. Et fut crist chief de leglise circōcis et ce nō luy fut mys et loctaue de sa natiuite est celebree. La tierce chose est leffusion du sang ihesucrist. car auiourduy il commenca premierement a espandre son sang pour nous le quel il volut apres espandre en pusieurs manieres: car il espandit pour nous cinq fois son sang. Premierement en sa circoncision et ce fut commencement de nostre saulnement. Secondement il espandit en oraison et ce fut en demonstrant le desir de nostre redemption. Tiercement quāt il fut batu et ce fut le merite de nostre redemption: car nous sōmes gueris de son sang. Quartement en son cruxifiement ⁊ ce fut le pris ď nostre redemption. Quintement louuerture de son coste: et ce fut le sacrement de nostre redemption: et de la issit sang et eaue ⁊ ce fut signe que nous deuons estre nectoyes par eaue de baptesme ⁊ doit auoir force du sang de ihesucrist. La quarte et la derniere chose est le signe de sa circōcision le quel ihesucrist daigna prēdre au iourduy. Ihesucrist voulut estre circoncis par moult de raisons. La premiere ce fut par raison de foy ce fut pource que il demonstrast quil auoit prins vraye cher humaine. car il scauoit bien que ilz seroyent plusieurs qui diroyent que il nauroit pas prins vray corps mais fantastique. et pource voulut il estre circonsis pour destruire leur erreur. Et voulut illecques mectre hors de son sang: pource que corps fantastique na point de sang. La seconde fut pour raison de nous: pour monstrer que nous deuons estre circonsis espirituellement. Et selon saint bernard la circoncision qui en nous doit estre faite est double. cest ascauoir par dehors en la cher et par dedens en la pensee. La circoncisiō par dehors est triple. cest ascauoir en abit. si que elle ne soit infame: en fait si que elle ne soit reprenable. en parolle si que elle ne soit despictable. Et celle par dedens est aussi en troys choses. Et en pensee si que elle soit saincte. en voulente si que elle soit pure. en entencion si que elle soit droicturiere. Et de rechef il le fist pour raison de nous sauluer: car tout ainsi comme vne cautere est faicte en vng membre pour guerir tout le corps. ainsi voulut ihesucrist porter la cautere de circoncision si que il sauluast tout le corps dont il estoit chief et membre principal. Cest tout le monde si cōme saint pol dist aux collocenses. Vous estes circōcis de la circoncision de ihesucrist. Tiercement pour raison des iuifz pource quilz ne se peussent excuser: car sil neust este circonsis les iuifz peussēt dire a eulx excuser: no⁹ ne te receurōs pas car tu es dessemblable a noz peres. Quartement pour la raison des dyables cest ascauoir pource quilz ne congneussent le mistere de lincarnacion. car pource que la circoncision est faicte cōtre le pechie originel: le dyable cuida que celluy que on circoncist fust pecheur et que il eust mestier de la circoncision. cest a dire du remede de la circoncision pour son pechie. ⁊ pour celle mesmes cause voulut il q̄ sa mere vierge fust espousee. Quintement pour acomplir parfaicte droicture: cest a dire parfaite humilite qui est a soy soubzmectre au mineur. ainsi voulut estre circōcis pour no⁹ monstrer celle mesme humilite: quāt celluy qui estoit faiseur et seigneur ď la loy se voulut soubzmectre a la loy. Sextement pour approuuer la loy de moyses qui estoit bonne et saincte et dacōplir ycelle car il nestoit pas venu corrompre la loy mais acomplir dont il est dit aux rommains au quiziesme chappitre. Je dis ihesucrist auoir este debonnaire en la circoncision pour la verite ď dieu et cetera. Et moult de raisons peuuēt estre assignees pour quoy la circoncision estoit faicte en le huytiesme iour. La premiere est prinse en lentendement de listoire ou de la lectre: car si comme maistre moyses dist qui fut moult grant philosophe et bon theologien: toutesfois fut il iuif: lenfant est si tendre dedens les sept iours cōme sil fust encores au ventre de sa mere: Et a le huytiesme iour il est fortifie et afferme. Et pource si comme il dist. Ne voulut pas nostre seigneur que les petis enfans fussēt circoncis auāt le huytiesme iour: si que par

la grant tendreur ilz ne fussent blecies. Et si ne voulut esloingner la circoncision oultre le huytiesme iour pour trois causes lesquelles celluy mesme moyses assigne. La premiere est pour le peril de eschever cest ascauoir se on actendoit trop la circoncision a faire que ilz ne mouruissent sans circoncision. La seconde est pource que les peus eussent moins de douleur. car pource quil a grant douleur en circõcisiõ nostre seigneur voulut que la circoncision fust faicte tant q̃ ilz cussent petite ymaginacion si que ilz sentissent illecques moins de douleur. La tierce cause pource q̃ on escheuast la douleur des parens. car plusieurs enfans mouroyent a cause de la circoncision dont la douleur estoit plus grande. Et quant ilz estoyent parreuz que se il estoyent mors a luytiesme iour. La seconde raison est prinse selon lentendement celestiel. car la circoncisiõ est faicte a le huytiesme iour pource qui fut donne a entendre que a le huytiesme iour de la resurrection nous serons circoncis de toute paine et de toute maleurete. et ces huit iours signifient les huyt eages.

Le premier fut dadam iusques a noe Le second fut de noe iusques a abraham. Le tiers fut dabraham iusques a moyses Le quart de moyses iusques a dauid. Le quint fut de dauid iusques a iheſucriſt. Le sixiesme fut de iheſucriſt iusques a la fin du monde. Le septiesme fut de ceulx q̃ mourront. Le huytiesme sera de ceulx qui ressuscireront. Ou par ces huit iours peuuent estre entendues huyt choses que nous possederons la vie pardurable. Lesquelles saint augustin racompte disant que ce nest aultres choses fors que ie seray dieu dyceulx: car se ie ne leur suis dieu ilz ne seront pas saoules. Je leur seray tout quant que ilz desirerõt honnestemẽt cest ascauoir vie: salut: viure: hãbundance: gloire et honneur: paix: et tout bien. Ou aultremẽt peut estre entendu par ces sept iours. homme qui est de corps et dame: car quatre iours sont les quatre elemens: desquelz le corps est. Et les trois iours sont le trois puissances de lame. cest ascauoir puissance de couuoiter de ire et de raison. Lõme qui a mai tenant sept iours quant il sera conioingt a lunite pardurable de immuablete. Donques aura il huyt iours: et en ceſt huytiesme iour il sera circoncis de toute paine et ꝺ toute coulpe. La tierce raison est prinse en lẽtendement de moralite. Et selon ceſt entendement ces huyt iours peuuẽt estre prins en diuerses manieres. Le premier peut estre congnoissance de pechie si comme le pseaulme dit Pource que ie congnois mõ iniquite et cetera. Le second est propos de laisser le mal et faire le bien qui est signifie au filz de folle largesse qui dit. Je me leueray et iray a mon pere et cetera. Le tiers iour est auoir honte de son pechie ꝺ quoy lapostre dit. Quel fruict eustes vous donc vous aues maintenant honte. Et le quart est la peur du iugement a duenir: dont iob dist. Jay touſiours doubte dieu ainsi comme celluy qui doubte les eaues Et iheroſme dit. Se ie boy ou se ie mengе ou se ie fais aulcũe chose si mest il touſiours a duis que celle mort me sonne a lozeille. Alors leues vous venes au iugement. Le quint est contricion dont iheremias dit. Fais que tu pleures au ſeul filz. Le sixiesme iour est confession dont dauid dist ou pseaultier. Je me confesseray contre moy et cetera. Le septiesme est esperance de pardon. car se iudas eust confesse son pechie en esperance de pardon il eust eu miſericors de mais il ne le fist pas si nen eut poĩt. Le huytiesme est satiffacion et en ceſtuy iour e ſpirituellement est homme circoncis et non pas seulemẽt de coulpe mais auecques la paine. Ou les deux premiers iours sont douleur dauoir pechie et desir de nectoier les aultres deux sont confesser les maulx que nous auõs fais. Et les aultres quatre sont oraisons: effusions de larmes: tourmens de corps et partement daulmosnes ou ces huyt iours peuuẽt estre huyt choses lesquelles la conſideracion et diligence car conoist et oste de nous toute voulẽte de pechie si que qui conſidercra diligẽmẽt vne chose il en fera vne grãt iournee. Bernard si racõpte les sept et dist. sept choses sõt de

Digitized by Google

la essence de lomme que qui les consideré roit il ne pecheroit iamais. Cest la matiere vile louuraige lait: lissue triste: lestat non estable: la mort courrouceuse: la d partie maleureuse: la dãnacio detestable. Et le huytiesme peut estre la consideracion de gloire non racontable. La quatriesme rayson peut estre prinse en lentendement espirituel: et selon ce les cinq iours seront ainsi cõme les cinq liures de moyses aux quelz liures la loy que dieu luy donna est contenue. Les deux serõt les prophecies que les prophetes dient et le psaultier. Le octaue iour sera la doctrine des euuangiles: mais en ces sept premiers iours parfaite circõcision ne stoit mye faite: mais le huytiesme iour elle estoit parfaite: et de toute paine et de toute coulpe elle est maintenant faicte en esperance et en la parfin elle sera faite en la chose. Et six causes sont pourquoy la circoncision fut donnee et establie qui sont signifiees en ces vers. Cauterium signum meritum medicina figura. Exemplum fuit olim circoncisio dura. Cest a dire que circoncision fut establie par cautere: pour signe: pour merite: pour medicine: ⁊ pour figure: et exemple si comme il est declaire par dessus. Lõ dit de la cher da la circoncision ihesucrist que lãge lapporta a charles le grãt: et il la mist honnorablement a ays en leglise nostre dame saincte marie. Et dit on que apres ce il la translata a chartres. Et orẽdroit elle est a romme en leglise qui est dicte sancta sanctorum: cest a dire saincte des sains. Et la est en escript que la cher circoncise de ihũcrist est la tresclere: ⁊ le precieulx nõbril aussi: et ce iour est faicte stacion en celle esglise d sancta sãctorũ. et se ce est vray cest moult merueilleuse chose. car comme en verite celle cher qui est de nature humaine que no⁹ croyons que quant ihũcrist ressuscita que elle ala arriere en son lieu glorifie. Et aucũs dient que cest verite selon lopiniõ de ceulx qui dyent estre ce seulement de la verite de nature ce qui fut couppe de adam et ce tant sellement quil ressuscita. Et est ascanoir q̃ des payens et des gentilz en ces kalendes en ce tẽps moult de faulces et maulnaises coustumes estoyent faictes: que les sains peurent a poine faire oster aux crestiens. Lesquelles coustumes saint augustin recorde vng sermon. Et si comme il dist que les gens adoncques cuidoyent que ianuier le duc fust vng dieu en ces kalendes. Ilz lõnoroyent formement et luy figuroyent deux visaiges: lung deuant lautre derriere pour ce quil estoit terme et fin de lan passe: et cõmancement de lan aduenir. Et de rechiefes kalandes de ses moys ilz se prenoyent et transfiguroient en forme de monstre. Et les vngs se vestoyent de peaulx de bestes Et les aultres prenoyent testes de bestes sauluaiges par quoy ilz demonstroyẽt que ilz ne auoyent pas tant seulement habit de bestes: mais auoyent sens de bestes. Les vngs auecq̃s les aultres estoyẽt vest⁹ d yestemens de fẽmes. et nauoyent pas les cheualiers bonte de rabatre les coctes de cheualerie aux coctes des femmes. Et les aultres gardoyent tellement sorceries deuinables que ilz ne laissoyent a nul prendre a leurs maisons feu ne eaue ne aultre chose quellequelle fust: et prenoyent des vngs et donnoyent aux aultres les estreines dyaboliques. Les aultres appareilloyent par nuyt tables et viandes largement et ainsi les laissoyent ainsi estre toute nuyt et cuydoyent que toute lanne ilz perceuerassent en celle habundance. Et encores dit saint augustin que quelconques crestiẽ qui vouldra garder aulcunes coustumes des payens on doit doubter que le nom crestien ne luy puisse prouffiter. Car celluy qui fait aucune humanite aux folz hommes quant ilz se ieuent. saiches bien sans doubte quil est participant en leurs pechiez. Entre vous freres ne sonffist pas ce tãt seulemẽt que vous ne faces mal mais en quelq̃ lieu que vous le verres corriges le. Et ce dit saint augustin.

De lepiphaine nostre seigneur

Lepiphanie nostre seigneur est honnorable par quatre miracles. et elle fut pource nommee

pour quatre nõs car auiourduy les troys roys vindrent quant ilz eurẽt veu lestoille en oriẽt adourer nre seigneur en bethleem Sait iehan baptiste baptisa nre seigneur au fleuue de iourdain. t leaue fut muee en vin et saoulla cinq mile hões de cinq pais Si cõme nre seigneur estoit encores en leage de treze iours les roys vindrẽt a luy p lestoille q̃ les menoit. Et pource est elle dicte epyphaine de epy. q̃ vault autant a dire cõe dessus et phanos apparicion: car lestoille apparut alors dessus et celluy ihũcrist fut demõstre aux roys estre vray dieu par lestoille qui fut veue par dessus. Et en ce mesme iour vingt et neuf ans apꝛs si cõe il approuchoit ia du trentiesme an car il auoit vingt et neuf ãs et treze iours et estoit ia commencant de trante ans cõe lucas dit Ou selon beda il en auoit trente plains. t leglise de romme lafferme a tenir. Et lors fut baptise au fleuue iourdain. Et pource est elle appellee theophaine de theos q̃ est a dire dieu et phanos qui est a dire apparicion: car adonques la trinite sapparut Le pere sapparut en voix. Le filz en cher. Et le saint esperit en espece de colõbe. En celluy mesmes iour lan retourne si cõme il estoit de trente et vng an et treze iours il mua leau en viñ. et pource est dicte bethphanie qui est a dire maison et phanos apparicon car par les miracles fais en la maison il apparut estre vray dieu. Et a ce mesme iour lan retourne quant il eut trente et deux ans il saoula cinq mile hommes si cõme beda dit et aussi est il dit en vne hymne qui est chantee en moult deglises et commẽce. Illuminans altissimus. Et pource est elle dicte phagyphanie de phage qui est autant a dire comme menger. Mais de cestuy miracle scauoir sil aduint a ce iour est doubte car il nest pas si expres leu en loriginal beda. Et pource que iehan dit la ou il parle de ceste chose que il estoit pres de pasques. Et lapparicion est donc faite quatre fois a celluy iour. Mais la premiere fut faite par lestoille en la areiche. La secõde par la voix du pere au fleuue de iourdain. La tierce au muer leaue en vin au diner: La quarte par le multipliement des pains au desert. La premiere apparicion est faicte au iourduy mesmement et pource en voulons nous pourſuir listoire. Quant nostre seigneur fut ne troys roys vindrent en iherusalem desquelz les noms sont en hebreu: appellins: amerius: damascus. Et en grec galgalat magalat sarathim. Et en latin gaspar balthasar melchior. Et la cause est triple ꝓ ces roys roys pour quoy ilz furent appellez magi. Car ce nom magus a toute a triple signifieure. Magy est a dire enchãteur: enchantisseur et saige Et aucuns dient que ces roys furent nommes selon leur entalentement cest a dire enchantisseurs pource quilz mocquoyent herode car ilz ne retournerent point a luy. Et lon dit de herode quant il vit quil estoit mocque des roys il fut trouble. Et magus est a dire enchanteur malefice. car les maistres malefices de pharaon estoyent dits magy. Et pour ce dit crisostome q̃ ces roys furent appellez magos pource quilz auoyent este malefices mais ilz ce conuertirent apres. Et que nostre seigneur leur voulut reueler sa nativite et menera soy: si que par ce signe il demonstroit a donner par dons aux precheurs Et magus vault

vault autant a dire comme sage: car magus en ebreu est a dire scribe en grec philozophe: et en latin saige. Et ilz sont dit magi ainsi comme grans en saigesse. Et ces trois saiges roys vindrent a tresgrant cōpaignie en iherusalem mais la cause pour quoy ilz vindrent en iherusalem car nostre seigneur nay fut pas ne. Saint remy assigne quatre raisons. La premiere pource quilz sceuoyēt bien le temps ò la natuite nostre seigneur mais ilz ne sceuoyent pas le lieu. Et pource que iherusalē estoit cite royale et la estoit soueraine prestrise ilz souspectionnoyent que si noble enfant ne deuoit estre ne que en si noble cite. La secōde pource q̄ ilz peussent plus tost scauoir le lieu de sa natuite car les saiges et les maistres de la loy demouroyēt la. La tierce pource que les iuifz ne se peussent excuser ne dire. No' cōgneusmes biē le lieu de sa natuite et ne sceusmes point le temps et pource ny creusmes nous point. Et les roys demonstrerent le temps aux iuifz: et les iuifz demonstrerent le lieu aux roys. La quarte pource que la curiosite des roys la pareste des iuifz fut condēnee: car les roys creurent vng seul prophete et les iuifz ne voulurent croire a plusieurs. Les roys querirent vng roy estrāge et les iuifz ne quirēt pas le leur propre. Les roys vindrent de loing et les iuifz furent pres. Les roys furent successeurs ò balaam et vindrēt a la vision ò lestoille pour celle prophecie de leur pere vne estoille sourdra de iacob et naistra vng homme de israel ꝛc. Et sostome met vne autre cause: pour quoy ceulx sesmeurent a venir en son original sur. mathieu affermant aucuns dire que aucūs qui prenoyent garde aux secres du ciel esleurent douze deulx mesmes. Et se aucun deulx mouroit son filz ou aucun des plus prouchains estoit mis en son lieu. Et ces douze aloyent chascun sur vne montaigne et demouroyent par trois iours: et se lauoyent et prioyent nostre seigneur que il leur demonstrast celle estoille que balaam auoit dit auant. Et oncques vne fois cest assauoir au iour de la natuite nostre seigneur si comme ilz estoyēt la vne estoille vint a eulx sur vne montaigne qui auoit la forme dung tresbel enfant et auoit vne croix qui resplendissoit sur son chef qui arraisonna les roys disant. Alles hastiuement en la terre de iudee et la vous trouuerez le roy q̄ vous queres. Et augustin met vne autre cause pour quoy ilz se esmeurent a la vision de lestoille. Car il peut estre que lange sapparut a eulx et dist. Lestoille que vo' voyez est de iheſucrist ales si adoures. Et leon met vne autre cause car pour lestoille qui apparut si clere la verite de dieu leur doctrina les cueurs. Et lors commencerēt ilz tantost a venir. Mais comment peurent ilz venir en tant peu de temps cest ascauoir en treze iours par si grant espace ò terre cest dorient iusques en iherusalem qui est au milieu du monde Il doit estre dit selon remy pource que cest enfant au quel ilz se hastoyent de venir les peust bien amener en si peu de temps. Ou il peut estre dit selon iherosme que ilz vindrēt sur dromadaires qui sont treshatiues bestes ⁊ coururent autant en vng iour comme vng cheual en trois. Et le dromadaire est exposé vertueulx de courre. Et quāt ilz vindrēt en iherusalem ilz demanderent et dirēt. Ou est celluy qui est ne roy des iuifz. Ne demāderent pas se il estoit ne car ilz le creoyēt bien mais demanderent ou il estoit ne. Et tout ainsi comme se aucun leur demandast Comment sceues vous quil est ne. Ilz respondirent. Nous auons veu son estoille en orient et le sommes venus adourer. Cest a dire nous qui estions en orient veismes son estoille demonstrant sa natuite et estoit mise sur iudee. Et si comme remy dit en son original ilz confesserent vray homme: vray roy: et vray dieu par ces parolles. vray homme quant ilz dirent. Ou est celluy qui est ne: vray roy quant ilz dirent roy des iuifz. vray dieu quant ilz dirent et le sommes venus adourer: car il estoit commā de que nul ne fust adoure fors que dieu seul. Et selon crisostome ilz confesserent celluy estre vray dieu par parolles et par faiz et par dōs. mais quāt herode ouyt ce il fut courrouce ⁊ to' ceulx ò iherusalem auec luy

Digitized by Google

ce roy hero de fut courrouce par triple cause
Premierement pource que les iuifz ne prif
sent le roy ne pour leurs. et le boutassent
hors cõe estrange: Dõt crisostome dit tout
ainsi comme vng legier vent oste le rain de
larbre qui est mys en hault tout ainsi vne
petite renommee trouble les hommes sur
haulces et mis en la montaigne de dignite.
Secondement que il ne peut estre
blasme des rommains se aulcun fust la ap
pelle roy le quel lempereur neust estably.
Tiercement tout ainsi comme gregoire dit
Quant le roy du ciel fut ne le roy de la ter
re fut courrouce quelle merueille car la ter
rienne haulteſſe fut confondue quant la ce
lestielle apparut. Tous ceulx de iherusa
lem furent courroucez auecques luy pour
troys causes. La premiere fut pource que
la venue de celluy iuſte ne peut plaire aux
mauluais. La seconde pour flater le roy
qui estoit courrouce pour demonstrer eulx
courrouces comme luy. La tierce cause ain
si comme quant les vens seutreheurtent
les eaues sõt hurtees et mucees. aussi quãt
les roys cõtrariẽt ensẽble le roy est debou
te et de ce doubtoyẽt ilz q̃ le roy p̃sent et
le roy aduenir ne cõtendissent ẽsẽble ⁊ q̃lz
ne fussẽt enueloppes en tribulacions et ceſt
la raison de crisostome. Et lors hero des
assẽbla to⁹ les clers et les prestres et enq̃
roit deulx ou crist naistroit. ⁊ quãt il eut p⁹
deulx q̃l naistroit en bethleẽ il apella a soy
les roys couuertemẽt et enquist diligẽmẽt
deux le tẽps de lestoille pour scauoir q̃ il se
roit si les roys ne venoyẽt a luy: ⁊ leur dist
quãt ilz auroyẽt trouue lesãt q̃ ilz luy remã
dassẽt et saignist que il vouloit adourer cel
luy q̃ il vouloit occire. Et saiches que quãt
ilz furẽt entrez en iherusalẽ ilz poirẽt le cõ
duit de lestoille et ce fut p troys raisõs. La
p̃miere pource quilz fussẽt cõtrais a enq̃rir
du lieu de la natiuite dycelluy si q̃ ilz fus
sent certais dicelle tãt ô lapparicion de le
stoille cõe p la certificacio de la pphecie ⁊
ainsi fut fait. La secõde cause fut pource q̃lz
queroyẽt lay de humaine ilz p̃dirent laide
diuine. La tierce fut pource que signes de
sa natiuite fussent donnes aux infideles et
pource fut donne ce signe a ceulx qui estoy
ent encores mescreans et pource ne leur ap
parut elle pas quant ilz estoyent entre les
iuifz. Et la gloſe icy cõroit touche ces troys
raysõs. Tãtost q̃lz furẽt issus de iherusalẽ
lestoille ala deuãt eulx tãt quilz vidrẽt sur
le lieu ou lenfant estoit. De ceste estoille en
q̃lle maniere elle fut Remy mect troys opi
nions en son original et aulcũs dient que
ce fut le saint esperit cõe celluy q̃ descendit
sur nre seigneur baptise et apparut en for
me ô colõbe et sapparut aux roys en espece
ô estoille. Les aultres si cõe crisostome: di
ent que ce fut lange cõme celluy qui appa
rut aux pasteurs: ⁊ il mesmes sapparut aux
roys mais il sapparut aux pasteurs iuifz ai
si cõme aux vsans de raison en forme raiſõ
nable et aux payẽs il sapparut cõme en for
me non raisonnable cõe aux nõ raisonna
bles. Aulcũs aultres dient la quelle chose
est creue plus vraye que ce fut vne estoille
de nouuel cree la quelle son seruice fait elle
retourna en sa maniere propre. et selon ce q̃
fulgence dist ceste estoille diseroit des aul
tres en troys choses. En assiete car elle ne
stoit pas assise en lieu certain ou firmamẽt
mais pendoit au milieu de lair prouchain
en la terre. En resplẽdeur car elle estoit pl⁹
resplẽdissãt des aultres et ce appert car la
lumiere du soleil ne pouoit enũbrer laclar
te dycelle mais amydi elle apparoissoit tres
luysante. Et en mouuement car elle aloit de
uant les roys en maniere dung viateur et
nestoit pas menee par mouuement de cer
cle: mais ainsi comme par maniere de be
ste qui alast deuant. Les troys aultres
differences sont touchees en lesglise de
mathieu. La premiere difference est nais
sance. car toutes les aultres sont faites des
le commancement du monde: et ceste main
tenẽt: la seconde difference est en office car
les aultres sont faictes en signes ⁊ en tẽps
si comme le geneſis dist. Et ceste fut faicte
pour monstrer la voye aux roys. La tier
ce difference est en durer. Car les aultres
sont par durables: et ceste son office acom
pli sen retourna a sa premiere maniere.
Et quant ilz virent lestoille ilz furẽt mouk

esiouys p̄ tresgrāt ioye. cest ascauoir que ceste estoille que les roys virent et cinq fois double. cest ascauoir estoille materielle: espirituelle: intellectuable raisonnalle. et supersustancielle. Ilz virēt la premiere materielle en orient. La seconde qui est spirituelle cest foy ilz virēt au cueur: car se ceste estoille de foy ilz ne eussent p̄mieremēt au cueur ou elle raya ilz ne fussent ia venus a la vision de la p̄miere car ilz eurent foy de son humanite quant ilz dirēt ou est celluy qui est ne. et de sa royalle dignite quāt ilz dirent roy des iuifz: et de sa diuinite quāt ilz dirēt no⁹ sōmes ven⁹ adourer ycelluy. La tierce q̄ est intellectuelle cest lange: ilz virent en dormant quāt ilz furēt admōnestes de luy quilz ne retournassent a herode iacoit que selō vne glose ce ne fut pas āge q̄ les amōnesta mais nr̄e seigneur mesmes. La quarte estoille cest la raisonnable qui fut la vierge marie q̄lz virēt au destour ou elle gisoit. La quinte super substāciale q̄ fut ihūcrist virēt ilz en la creiche. et de ceste double estoille il est dit ⁊ ilz entrerent en lostel et virēt marie et lēfant ⁊c. De la p̄miere estoille dit dauid La lune et les estoilles q̄ tu fōdas. De la seconde dit ecclesiaste au. xliii. chapitre. tu es forme du ciel: cest forme dōme celestiel gloire des estoilles cest de vertu. De la tierce dit baruch le prophete au tiers chapitre les estoilles dōnerōt lumiere en leurs gardes ⁊c. De la quarte dit lymne: dieu te sauf estoille de mer. De la quīte dit lapocalipse au dernier chapitre ie suis racine ⁊ lignaige d̄ dauid estoille resplēdissāt du matī. ⁊ pour la vision de la quinte ilz furēt esiouys de grāt ioye moult formēt: ou si cōme la glose dit celluy ce esiouyt de grāt ioye q̄ sesiouyt de dieu. Et dit d̄ grāt pource q̄ nulle chose nest greigneur et adiousta moult: car dune grāt chose lune sesiouyst plus et lautre mois. et p̄ ceste assēblee d̄ parolles voulut demōstrer leuuāgeliste que les hōmes sesiouissent pl⁹ des choses p̄dues ⁊ retrouuees que de celles q̄lz possedēt tousiours. Et quāt ilz entrerēt en la maisonnete ⁊ ilz trouuerēt lēfant auecq̄s sa mere chascū sagenoilla et luy offrit son don. cest ascauoir or et entēs et mirre Et ycy sescrie augustin et dit O enfāt a q̄ les estoilles sont soubzmises du quel ceste grādeur de souueraine louēge est. Es draps du quel les āges touchent les estoilles seruēt les roys doubtēt les ensuyteurs de sagesse sagenoillēt. O benoiste maisonnete qui es faite le siege de dieu Et iherosme dit. O ciel au q̄l lumiere nest pas mais estoille. O palais celestiel ou habite non pas roy courōne mais dieu corporel au quel dure creiche estoit pour nobles vestemēs ⁊ pour mol lit et pour tectz dores tu as haultesse de maisō enfumee mais elle est ennoblye par seruices destoilles. Je me esbahis quāt ie voy tes draps et ie voy tes cieulx. Je eschauffe quāt ie voy le mendiāt en la criche qui est cler dess⁹ les estoilles. Et bernard dit. Que faites vo⁹ roys que faictes vous qui adoures vng enfant alaictant et soy entapissant en vne maisonnete vile et en vil drapeau nest il pas doncques dieu que faictes vous qui luy offres or: dōc il est roy: ou est sa royale sale: ou est sa royale cōpaignie en sa court: nest pas sale lestable et la creiche son trosne et la compaignie de sa court est marie et ioseph. ces roys cy furēt fais folz pource q̄lz fussēt fais saiges. Et de ce dit hilaire au second liure de la trinite. La vierge enfante mais lenfātement est de dieu. Lenfāt crie mais les anges sont ouyes louonle. Les drapellez or dissent et dieu est adoure. Et pource nest pas p̄due la dignite de la puissance quant lunite de la cher est p̄schee Et voycy q̄ les choses humilitables et enfermes ne furent pas tātseulemēt en lenfāt crist mais de la treshaulte diuinite. Et de ce aussi sait iherosme dit sur lespitre aux hebreux. regarde les berceux de ihūcrist. et voyez le chief en flābe. regarde lēfant criāt en la creiche et escoute ensemble les anges le louent. Herode le persecute mais les roys ladourent. Les pharisiens le mescongnoissnet lestoille le monstre. Il est baptise de son seruiteur mais la voix de dieu tonnant est ouye dessus luy. Il est plonge en eaue mais le saint espetit est de cēdu sur luy en espece de colōbe. La raisō est multipliable pourquoy les

De saint Pol

La raiſon eſt multipliable pour quoy les roys luy offrirẽt dõs. La p̃miere eſt pource que la couſtume des anciẽs eſtoit que nul ne ẽtroit mai vuyde a dieu ne a roy. ⁊ ceulx de caldee auoiẽt acouſtume de offrir telz dõs. Et ſi cõe il eſt dit en liſtoire ſcolaſticq̃ ceulx cy vindrẽt des fins de pſe et de caldee ou le fleuue de ſabba eſt dõt la region eſt dicte ſabee. La ſecõde q̃ eſt de bernard ilz offrirent or la benoiſte vierge marie pour ſoubzlager la pouurete: lẽcens cõtre la pueur de leſtable. le mirre pour cõforter les mẽbres de lẽfãt et oſter hors la mauluaiſe vermine. La tierce cauſe eſt pource que lor appartiẽt au treuage: lẽcens au ſacrifice: le mirre appartiẽt a la ſepulture des mors. ⁊ pour ces choſes ſõt ſignifiez en ihũcriſt puiſſãce royale: maieſte diuine: ⁊ mort humaine La quarte eſt pource q̃ or ſignifie dilection ẽcẽs oraiſõ: et mirre mortifiemẽt de cher. Et ces trois choſes deuõſ no⁹ offrir a ihũ criſt. La quite car p ces trois ſont ſignifiez trois choſes q̃ eſtoyẽt auãt en ihũcriſt: ceſt aſſauoir diuinite treſpcieuſe: ame treſ deuote: et cher entiere et nõ corrõpue. Et ces trois choſes ſõt ſignifiees p les trois choſes qui eſtoyent en larche car la verge qui flourit ſignifia la cher de ihũcriſt q̃ reſſuſcita: de quoy dauid dit ⁊ ma cher reſtourit les tables ou les cõmãdemẽs eſtoyẽt eſcrips ſignifiẽt lame ou to⁹ les treſors de ſcience ſont et de la ſageſſe de dieu. La manne ſignifie la mãne de laq̃ diuinite ihũcriſt qui a toute ſaueur et toute ſante. Et adõc p lor q̃ eſt plus p̃cieulx de to⁹ metaulx eſt ẽtẽdue la treſpcieuſe diuinite: p lẽcens lame treſdeuote: car lẽcẽſ ſignifie deuociõ ⁊ oraiſon. Dauid dit mon oraiſon ſoit adreſſee q̃ cõme digne encẽs deuãt toy. Par le mirre qui garde ỏ corruptiõ eſt ſignifie la cher non corrõpue: Et adõcq̃s les roys q̃ furẽt admõneſtez en dormãt que ilz ne retournaſſent a herode ſen retournerẽt p vne aultre voye en leur region. Veez cõmẽt les roys alerẽt et vindrẽt: car ilz vindrẽt par le cõduit de leſtoille: et furẽt enſeignez p le ꝓphete et ſen alerẽt p le cõduit de lãge et puis repoſerent en ihũcriſt. Et les corps giſoyent a mulã en leſgliſe qui eſt orẽ droit des frẽs preſcheurs. ⁊ maintenãt repoſẽt a co⁹ logne

Legende de ſaint pol p̃mier hermite

Pol premier hermite cõme theroſme qui eſcript la vie de celluy teſmoigne que quãt lardeur de la perſecutiõ de decie ſeſchauffa il ſen ala en vng treſgrant deſert et demoura la en vne foſſe. xl. ans ſans eſtre cõgneu de hõme. ⁊ lon dit que ceſtuy decien fut de galilee et eut double nõ. Et cõmẽca lã ỏ nre ſeigneur deux cens et cinquãte et ſix. Et quãt ſaint pol vit faire aux creſtiẽs tant de manieres de tourmens ſi ſen fuit au deſert. Et en ce tẽps deux iuuẽceaux furẽt priſ et lung fut oingt tout le corps de miel ⁊ mis a lardeur du ſoleil et a eſtre treſpcé des aigulõs des veſpes et des mouches et des eſcarbes. et lautre fut mis en vng treſmol lit en vng lieu ou il auoit atẽprãce dair: ſon dormiſſelles ẽhãt de oyſeaulx: odeur de fleurs: couuert de fleurs de fruitz et darbres de diuerſes couleurs: mais il eſtoit ſi lie quil ne ſe pouuoit aider des piedz ne des maiſns. ⁊ puis fut amenee vne iuuẽcelle treſbelle de corps em non pas chaſte et demena le iuuẽcel nõ chaſtemẽt. Et celluy rempli de lamour de

dieu quāt il sentit en sa cher mouuemēs cō traires a rayson ⁊ nauoit armeures nulles dont il se peust deffēdre de ses ēnemis il couppa sa ꝓpre lāgue de ses dēs et la cracha en la face dicelle deshōnestee fēme et ainsi la douleur ēchassa la tēptacion et ainsi deseruit victoire de louēge. Et lors sait pol espouēte par la paine dyceulx et daultres sen ala au desert. Et en ce tēps si cōme anthoyne qui estoit entre les moynes pour pensoit a estre premier en hermitaige si luy fut enseigne en vision quil estoit vng aultre hermite au desert moult meilleur de luy. ⁊ si cōme il le cherchoit par les forestz il encōtra vng demy hōme et demy cheual q̄ luy monstra la voye a destre. Apres il encōtra vne beste qui pourtoit fruit de palmiers q̄ estoit ꝑ dessus hōme et auoit ꝑ dessoubz forme de chieure et il coniura de par nostre seigneur que il luy dist quil estoit. Il respōdit. Je suis vng satire dieu des bois selō lerreur des payēs. Au dernier il encōtra vng loup qui le mena a la celle saint pol. et pol adoncques sentit anthoyne venāt si ferma luys a la serreure: et anthoyne luy pria que il luy ouurist ou il ne partiroit point dilecques mais il mourroit auant. Lors pol fut vaincu et luy ouurit luys et tantost acolerent lūg lautre: et quant il fut heure de disner vng corbel apporta au double quil ne souloit. Et si cōme āthoyne sesmerueilloit de ceste chose pol respōdit q̄ chascun iour nr̄e seigneur luy admīstroit aīsi ⁊ luy auoit doublee sa liuree pour son hoste. Et lors cōmēca ētre eulx vne tencon doulce q̄l estoit pl⁹ digne a partir le pain: et pol disoit que son hoste et anthoyne disoit que celluy au ciē ⁊ en la ꝑfin lū et lautre y mirēt les mais et en firēt esgaulx parties. et si cōme āthoyne retournoit et approchoit ia de sa celle il vit les anges q̄ ēportoyent lame de pol et adoncques retourna hastiuemēt et trouua le corps de pol a genoulz dresse en la maniere q̄l ouroit si que il le cuidoit encore viure: ⁊ quāt il le vit mort il dist. ha saīte ame tu as mōstre a la mort ce q̄ tu faisoies a la vie: et si cōe il nauoit de quoy faire la fosse voycy deux lions q̄ vindrēt q̄ firēt la fosse ⁊ quāt il fut enseuely ilz retournerēt au bois et anthoyne print la cocte de pol qui estoit tissue de palmier et la vestoit aux solēnitez. Et il trespaa enuir on lincarnacion nostre seigneur deux cens. lxxxvii.

Linterpretation du nom saint remy docteur et confesseur.

Remigius est dit de remy q̄ est adire paissant et geos qui vault autāt adire cōme terre. Et doncques remy vault autant a dire comme paissant les terriens par doctrine. Ou remy peut estre dit de remy qui vault autant a dire cōe pasteur et gion qui est adire luyte. Donc remy fut pasteur et luyteur. Il fut pasteur et gouuerneur et reput lassemblee des gens par parolle de predicacion et par exēple de cōuersaciō: par manieres odraisō. Il est troy manieres darmeures d̄ deffēce cōe lescu d̄ assaillir: cōe le glayue de garuison. cōme le haubert et le heaulme. Il luyta cōtre le diable par escu de foy. par glayue de la parolle de dieu: et par le haubert desperāce. Et ygnare arceuesque de rains escript la vie de luy.

Legende dudit saint remy

De saiut Remi

Remy noble docteur ⁊ glorieux confesseur de nostre seigneur fut auāt sa natiuite veu naistre en telle maniere si comme vng hermite le vit: car si cōe la persecucion des vandaliens auoit a bien peu degaste toute france: vng reclus saint hōme qui estoit aueugle et deprioit souuēt nostre seigneur pour la paix de leglise ꝺ frāce. Et lange de nr̄e seigneur sapparut a luy en vision et luy dist. Saiches que celle femme qui a nom aline aura vng ēfāt qui aura nom remy qui deliurera sa gent des assaulx des mauluais. Et quant il sesueilla il ala en la maison aline et luy dist ce quil auoit ouy. Et pource que elle ne vouloit croire pource quelle estoit vielle il respōdit. Saiches que quant tu alaicteras lenfant tu oindras mes yeulx de ton lait et me restabliras la veue. Et quant toutes ces choses furent aduenues: remy fuit le monde et entra en reclusaige. Et si cōme sa renōmee creut il estoit en leage de .xxii. ans il fut esleu en arceuesque de rains de tout le peuple. Et il fut de si grant debonnarite que les passereaux venoyent a sa table et prenoyent ꝺ sa main a menger. En vng temps quil estoit hostele en la maison dune dame: et elle auoit peu de vin remy entra au celier et fist la croix dessus le tonnel: et tantost si comme il eust oure: le vin saillit tantost par dessus et courrut parmy le celier. Et si comme loys roy de france estoit en ce temps payen et ne pouuoit estre conuerti de sa fēme qui estoit crestienne: et vit que grant peuple sans nōbre de gens estranges venoiēt sur eulx si q̄ le roy fist veu a dieu que se celluy que sa fēme adouroit luy dōnoit victoire des estrāges gens tantost il recepuroit la loy de ihū crist. Et quant il luy fut aduenu a son desir que il eut victoire il ala a saint remy et req̄st baptesme. Et quant il vint aux fons ꝺ baptesme ilz ne trouuerent point dn saint cresme: et lors vne colombe vint qui apporta vne ampoulle plaine de cresme en son bec. et lors leuesque en oignit le roy de cresme. Et ceste ampoulle est encores gardee en leglise de rains: et en ont les roys de france este oings iusq̄s auiourduy. Et lors long temps apres si comme genebault auoit pris a femme la niepce de saint remy et lung eut quite lautre par cause ꝺ religiō. Le benoist remy ordōna genebault en euesque de lan Et si comme genebault fist venir a luy sa fēme plusieurs fois pour cause de visitacion et la introduire le couraige ꝺ luy par souuēt banter fut enflambe par couuoitise de luxure et vindrent iusques au pecbe si que elle conceut. Et quant elle eut enfante vng filz elle fist ascauoir a leuesque. Et lors celluy confus luy remanda disant q̄ lenfant pource quil est acquis en larrecin ie vueil q̄l soit appelle larron. Et pource que aucune suspiction ne venist deulx il laissa venir sa femme a luy comme deuant. Et vrayemēt ap̄s le p̄mier pechie ilz cheurent au second. et quant elle eut vne fille elle le manda a leuesque. et respondit quil vouloit quelle fust appellee regnarde. Et ala parfin il se repētit et sen ala au benoist remy ⁊ luy cheut aux piedz et voulut oster lestolle de son col. Et quant il eut monstre a saint remy quant que il luy estoit aduenu il le conforta moult debonnairement et lendoit sept ans en vne petite celle et entretant il gouuerna son eglise A la septiesme annee le iour de la cene nostre seigneur que il estoit en oraison vng ange vint a luy qui luy dist que son pechie luy estoit pardonne et luy commanda issir hors Et si comme il respondit ie ne puis: car remy mon seigneur cloist luys et le seigna de son signe. Et lange luy dist. Pource que tu saiches que le ciel test ouuert cest huys te sera ouuert sans le signe casser. et luys luy fut tantōst ouuert si comme il auoit dit. Et genebault se mist en croix au milieu de luys et dist. Se mon seigneur ihesucrist venoit a moy si ne me partiray ie si remy mon seigneur qui mendoit ne vient a moy ycy. Et lors saint remy a linuocacion de lange vint a lan et restablit celluy en son lieu le quel p̄seuera en sainctes oeuures iusq̄s a la mort Et larron son filz succeda a luy en leuesche et fut saint. Et en la parfin le benoist remy respousa en paix noble par moult ꝺ vertus enuiron lan de nostre seigneur cinq cens.

Linterpretācion du nom saint hylaire.

De saint Hilaire

Hilaire si est dit ainsi cõme ioyeux car il fut moul ioyeulx au seruice d̃ dieu. Ou hilaire est dit vertueux ⁊ hault. car il fut hault en science: vertueux en sa vie. Ou hilaire est dit de isle q̃ vault autant a dire comme matiere: ainsi comme la premiere matiere q̃ fut obscure: car il eut en ses dis grant obscurete et grant profondeur.

Legende dudit saint hilaire.

Hilaire euesque de poitiers fut ne de la region daquitaine: et proceda ainsi comme lestoille lucifer entre les estoilles. Cestuy eut auant femme ⁊ enfans en abit seculier et menoit vie d̃ moyne. En la parfin il proufita en vie et en science si que il fut esleu euesque. Et lors si cõme le benoist hilaire deffendit nõ pas seullement sa cite: mais toute france contre les hereges. a la requeste de deux euesq̃s hereges il fut enuoye en exil auecq̃s le benoit euzebe euesque de versailles de part lempereur qui estoit maistre des hereges. Et lors si comme leresie arienne croissoit en chascũ lieu: et estoit dõne congie de lempereur q̃ tous sassemblassent et disputassent d̃ la verite. Saint hilaire vint a la requeste des euesques deuantditz qui ne pouuoyẽt souffrir son beau parler et fut enuoye en poitou par contrainte. Et si comme il vit a lisle galinere qui estoit toute plaine de serpens il descendit dedens et en chassa les serpens par so regard et ficha vng pal au milieu d̃ lisle et ne leur donna franchise de prẽdre en plus que il leur marcha: la quelle partie de lisle nest pas tonte terre mais mer. Et si comme il vint a poitiers: vng enfant qui fut mort sans baptesme fut ressuscite par ses oraisons et estably a vie. car il fut tant en la pouldre que ilz se leuerent ensemble: hilaire doraison: et lensant de mort. Et si cõme apia sa fille vouloit prẽdre mary il luy prescha moult pour confermer aux propolz de saincte virginite. Et quant il considera quelle estoit ferme pource quelle ne fust tournee aucunesfois il depria nostre seigneur quil la receust et ne la laissast plus viure. Et il fut fait car peu de temps apres elle trespassa en nostre seigneur et il lẽseuelyt. Et quãt la mere de la benoiste apie eut considere ceste chose elle luy requist quil luy impetrast ainsi comme a sa fille et il le fist et lenuoya deuant au royaulme des cieulx par oraisõ

En celluy temps leon pape corrompu ꝑ la mauluaistie des hereges assembla le cõsile de tous les euesques. Et hilaire qui ny estoit point appelle vint. Et quant le pape louyt il commanda que nul ne se leuast encontre luy. Et quant il fut entre eulx le pape luy dist. Tu es hilaire francoys. ⁊ il luy respondit. Je ne suis pas francoys mais ie suis euesque de france. Lors le pape dist. Je suis leon iuge du siege appostolicque de romme. Hilaire dist: et se tu es leon ce nest pas du vray lignaige de iuda. et se tu es iugant ce nest pas au siege d̃ ta maieste. Et lors le pape se leua par despit et dist a tous. Tant que ie reuiengne si mactendez et ie rendray a hilaire ce q̃l ma desseruy. et hilaire luy respondit. Se tu ne reuiens qui me respondra pour toy. et il luy dist. Je reuiendray tantost et refraindray tõ orgueil. Et si cõe le pape ala aux secretz de nature il perit par flus ⁊ finist sa vie maleureusemẽt en mectãt hors toutes ses en-

trailles. Et entretant si comme hilaire vit q̃ nul ne luy faisoit lieu il le souffrit paisible/ment et se mist a terre et dist. La terre est de nostre seigneur. et tãtost la terre ou il estoit assis se haulca iusques a la quantite des aultres euesques. Et quant il fut denoncie que le pape estoit mort malheureusement hilaire se leua et conferma les euesques en la foy catholique: et les renuoya cõfermes en leurs propres lieux. Mais ce miracle de la mort leon pape a doubte: pource que listoire ecclesiastique ou celle partie en troys nen parle point et que la cronicq nen tesmoigne pas q̃ en ce temps pape eut tel nom: et pource que iheroslme dit que la saincte eglise de rõme fut tousiours sans conchieure de heresie et sera a tousioursmais. Toutesfois peut il estre dit que a doncques aucun papepouuoit estre ainsi nõme et non pas deuement esleu: mais intrust au siege comme tirant. Ou par aduenture ce fut liberie qui obeissoit a constantin herege: qui fut p aultre nom dit leon. Et en la parfin moult de miracles fais par hilaire: il fut formẽt malade. Et quant il congneut que sa fin approuchoit il appella leonce vng prestre q̃l amoit moult fort: et luy dist q̃ saillist hors et sil ouyoit aucune chose que il luy renuncast. Et celluy acomplit ce que cõmãde luy estoit. Et lors luy dist que il ouyoit entrer grant tumulte en la cite. Et si comme il veilloit deuant luy et actendoit la fin il luy cõmanda issir hors a mynuyt arrieres et quil luy rapportast ce quil ouyroit. Et quant il luy dist que il ne ouyoit nulle chose. Tantost vne tresgrant clarte entra a luy: la quelle le prestre ne pouuoit souffrir. Car ainsi la lumiere ce partit petit a petit. et il trespassa en nre seigneur: et fleurit enuiron lan d̃ nre seigneur trois cens et quarante soubz constantin empereur. Si cõme deux marchãs auoyent vng pain de commun: lung des deux loffrit maulgre lautre a lautel saint hilaire. et tantost le pain fut desparti en deux et en demoura la vne partie et lautre vint a celluy qui auoit refuse a loffrir

Interpretacio du nõ saint machaire abbe

Machaire: est dit d̃ macha qui vault autant a dire comme engin. et dare q̃ est a dire vertu. Ou machaire est a dire machan. qui est a dire batemẽt et de rio: qui est a dire maistre. Il fut ingenieux contre la falace du dyable: vertueux quant a sa vie: batement quant a donter le corps: et maistre au gouuernement de prelature. ou machaire est a dire comme biẽ eure.

Regeu de dudit saint machaire

Machaire si issit dung lieu desert et entra dormir en vng monumẽt ou le sepulcbre des corps des payens estoit: et mist lung des corps soubz son lit ainsi comme vng oreiller. Et les dyables le voulurent espouanter et appelloyent le corps ainsi comme vne femme et disoyent Lieue sus vien auecques nous baigner. et lautre dyable qui estoit dessoubz machaire disoit ainsi comme sil fust le mort. Jay vng homme estrange sur moy si ny puis aler. Et machaire ne sespouriit point: mais batoit ce corps et disoit. Lieue sus va se tu peux. Et quant les dyables le ouyrent ilz sen fuyrent crians a haulte voix. Tu nous as vaincus. Une fois que machaire aloit

dune palus a sa celle: le dyable acourut a luy a tout vne faulx a ble faucher: et le vouloit ferir de celle faulx mais il ne peut: et il luy dist. Je souffre par toy moult de violēces machaire: pource que ie ne puis riēs cōtre toy. Et si fais ainsi cōe tu fais: tu ieunes ie ne mēge point: tu veilles ie ne dors poit vne seule chose est en quoy tu me surmōtes Et labbe dist. q̄lle: et il luy dist. Humilite pour quoy ie ne puis riēs cōtre toy. Quāt les temptacions le contraignoyent il se leuoit et mectoit vng grant sac plain de grauelle sur ses espaules et sen aloit par plusieurs iours ꝑ le desert. Et theosebe le trouua vnefois et luy dist. Pere pour quoy portes tu si grant fais. Et il luy dist: ie occis cel luy qui me tue. Labbe machaire vit le dyable trespassāt en guise dōme ⁊ auoit vng vestemēt de linge dessire: et de chascū ꝑtuis pendoyēt āpoulles: si luy dist ou vais tu. Et il dist abeuurer les freres. Et machaire dist: pour quoy pourtes tu tant dāpoulles. Et il dist: ie les porte au goust des frēs et si ne leur plaist de lung ie leur offriray de lautre: ou le tiers et si que il leur plaist daucune par ordre. Et quant il reuiut machaire luy dist. Que as tu fait. et il luy dist to⁹ sont sanctifies et nul ne cest accorde a moy fors q̄ vng qui a nom theotice. Et lors machaire se leua et ala la et trouua le frē tēpte et le conuertit par sa cōmunion. Et apres machaire trouua le dyable et luy demāda ou vais tu. Et il dist: aux freres. Et quant il retourna le viellart dist. Que font les freres. Et il dist: mauluaisement. ⁊ machaire dist pour quoy. et il dist: pource car to⁹ sōt sains: ⁊ ce q̄ mest greigneur mal ie en ay perdu vng que iauoye. et est fait le pl⁹ saint de to⁹. Et quant machaire louyt il rendit graces a dieu. Sait machaire trouua vng iour le chief dung homme mort. Et quant il eut oure il demanda au chief de qui il estoit. et il luy dist dung payen. Et machaire luy dist. Ou est ton ame. et il dist en enfer. Et quant il luy demandoit se elle estoit moult parfont. il respondit quelle estoit tant en ꝑfont comme la terre est loīg du ciel. Et machaire luy demāda: Sont nulz plus parfons de toy. Ouy dist il: les iuifz sont mis plus ꝑfons. et lors dit machaire oultre les iuifz sōt nulz ꝑfont. Et il respōdit les plus ꝑfons de to⁹ sont les faulx crestiēs qui sōt rachetes du sang de crist et ont deprise si tresgrant pris. Si cōme saint machaire sen aloit en vng tresꝑfont desert: il ficboit vng rosel par chascune d̄mye lieue pour scauoir retourner par la. Et quāt il eust ia fait neuf iournees et repousoit en vng lieu: le dyable cuillit tous les roseaulx ⁊ les mist en sō cheuet pour quoy il trauailla moult a retourner Vng frere estoit moult trauaille de ses pēsees pource q̄ il estoit en sa celle sans prouffiter: mais sil fust habitant ētre les hōes il peust moult prouffiter. Et quāt il eut dit a machaire ses pensees il luy dist. Filz tu respondras ainsi a tes temptaciōs. ie fais ce pour ihesucrist: car ie regarde pour ihesucrist les paroys de ceste celle. Si cōme machaire eut tue vne puce qui le poignoit il en issit moult de sang: il se reprint quil auoit venge sa ꝓpre iniure: et demoura six moys tout nu au desert et en issit tout desrompu des mouches et des scarbōs. ⁊ aꝑs ce il se respousa en paix cler par moult de vertus.

Legende de saint felix

Desaint marcel

Felix surnõme empinces est dit ou du lieu ou il reposse. ou des aleines par lesquelles il souffrit mort: car pinche est adire aleine. Et dient aucuns q̃ quãt il estoit maistre des enfãs il leur estoit trop rigoreux. Et adoncques fut tenu des payens: et pource q̃l confessoit franchemẽt iheſucrist il fut baille es mains des enfãs quil auoit ẽseignes lesquelz loccirẽt ỏ leurs poinceaulx et de leurs broches et aleynes. Et toutesfois legliſe est veue tenir quil ne fut pas martir mais confesseur. Et ilz luy disoyent que il sacrifiast a chesaune ydole. et il souffloit ẽcõtre: et tãtost elle tresbuchoit Et il est vne aultre legẽde que quant maximme valerien suioit la psecucion des payens il fut tourmẽte de fain et de soif tant que il cheut p terre si que felix fut ẽuoye a luy dũg ange: et il ne porta rien auecques luy que il luy peut donner si vit empres luy vng rayſui pendãt en vne haye si que il luy espreignist sur la bouche: et le mist sur les espaules et lempourta auecques luy. Et apres ce quant leuesque fut mort felix fut esleu en euesque. et si comme il preschoit le persecutẽur le queroit il sẽ mussa p vng petit pruys entre les paroyes despecees. Et tantost p la voulente de dieu ce pertuis fut ẽpli de toules daraignes. Et quãt les psecuteurs le virent ilz cuidoyẽt quil ny eust nul entre et sen partirẽt et felix sẽ ala en vng aultre lieu et prist sa sustenãce troys moys de vne fẽme veusue: et si ne vit oncques la face dicelle. Et en la parfin quãt la paix fut il retourna en sõ eglise ⁊ la reposa il en nre seigneur Et fut ensepuely empres la cite en vng lieu q̃ est dit pinches. Et cestuy auoyt vng aultre frere que aussi estoit felix. Et quãt cestuy felix fut cõtrait de adourer les ydoles il dist Vous estes ennemys de voz dieux: car se vo⁹ me menez a eulx ie soufferay cõtre eulx ainsi comme mon frere fist et tresbucheront Cestuy felix cultiuoit vng courtil: et aulcũs luy vouldrẽt oster ses choux ⁊ ẽblerer ⁊ quãt ilz cuidoyẽt faire leur larrecin ilz cultiuerẽt le courtil toute nuyt diligẽment: et au matin saint felix les salua: et ilz confesserent leur peche et sen alerent a leurs propres lieux.

Les payens vindrent pour prendre saint felix: et tantost si grãt douleur les print q̃lz cõmancerẽt a vller: et il leur dist. Dictes q̃ thũcrist est dieu et vre douleur cesserа: et ilz le dirent et furent gueris. Leuesq̃ des ydoles vint a luy et luy dist. Sire tantost cõme mõ dieu te vit il sen print a fuyr: et quãt te luy dis pour quoy teu fuys tu: il me dist car ie ne puis souffrir la verta ỏ cestuy felix Et quant mon dieu te doubte tant ecores te dois ie plus doubter. Et quãt felix leur conferme en la foy il se fist baptiser. Felix disoit a ceulx qui adouroyent appolin. Se appolin est vray dieu si me dye que cest que ie tiens en ma main. Et il auoit en sa main vne cedule en quoy loraison de nostre seigneur estoit escripte: et ne peut riens respõdre pour la quelle chose les payens se conuertirent. Et en la parfin quãt il eut la messe celebree et il eut la paix donnee au peuple il se mist en oraison au payement ⁊ trespassa en nostre seigneur.

¶ Linterpretaciõ du nom sait marcel pape

Marcel est dit ainsi comme de neãt malfaire. Ou il est dit ainsi cõe ferant les mers: cest adire les aduersites mondaines: car le mõde ressemble a

la mer. Car si comme crisostome dit sur ma thieu · Peur continuelle et fons confus sõt tousiours en la mer et la cõtencion des vn des est ymaige de mort et est perpetuelle ordonnance sans cesser

Legende dudit saint marcel

Si cõme marcel souuerain prestre estoit a rõme ⁊ blasmoit maximiẽ ẽpereur de la tresgrãde cruaulte ql fist aux crestiens si comme il disoit la messe en la maison dune dame ou il auoit faicte vne eglise: lempereur en fut ire et fist d cel le eglise vne estable a muletz. Et fist celluy marcel illecques seruir les bestes soubz bõne garde. Et il mourut en ce seruice plusieurs ans aps et ala a nre seigneur enuirõ lan de lincarnacion nre seigneur deux cens quatre vings et sept.

Linterpretacion du nom sait anthoyne. abbe

Anthoyne est dit de ana qui est autant a dire comme hault et tenant cest aisi cõe tenant les haultes choses et desprisãt le mõde. Il desprisa le mõde ⁊ dit q il est decepuant trãsitoire ⁊ amer Et anastaise escript la vie de luy

Legende dudit saint anthoyne.

Si cõe anthoyne estoit en leage de vingt ãs il ouyt lire en leglise · Se tu veulx estre parfait va et vẽs quãt que tu as et donne aux pouures. Et lors il vendit tout et donna aux pouures et mena vie d hermite: et cestuy soubstint tẽptaciõs de dyable sans nõbre: Et vne fois quant il eut surmonte lesperit de fornicacion par vertu de foy: le dyable vint deuant luy en forme dung enfant noir et cõfessa ql estoit vaincu de luy. Et lors impetra il par ses peres quil vist lesperit de fornicacion espiãt les iuuẽceaulx. Et quant il le vit en ladicte forme il dist. Tu es apparu a moy en tresuile forme ie ne te doubteray plus. Une aultrefois que anthoyne se tapissoit en vng tõbel grant multitude de dyables le tourmenta si que son seruiteur lemporta a ses espaules. Et si comme tous ceulx qui la estoyent le plouroyent ainsi cõme mort: tous sendormirent: et anthoyne reuesquit soudainemẽt et se fist arriere reporter a ce tombel par sõ varlet. Et si comme il estoit illecques estendu a terre pour la douleur des playes par la vertu de luy il les esmouuoit a luy a lassault. Et lors sapparurẽt ilz a luy en diuerses formes de bestes sauluaiges et le desrõpirent arrieres aux dens: aux vngles et aux cornes cruellemẽt. Et adõcques apparut illecques merueilleuse resplendisseur q chassa hors to⁹ les dyables. et anthoyne fut tantost guery: ⁊ il entendit q dieu estoit la et dit. Ou estoyes tu bon ihũcrist pour quoy ne vins tu au cõmencemẽt pour moy aider et pour guerir mes playes. Et nre seigneur luy dist. Je estoye ycy mais ie attendoye a veoir ton estrif. et pource que tu as biẽ ꝯbatu ie te feray renõmer par tout le mõde. Le benoist anthoyne estoit de si grant ardeur damour q quãt lẽpereur maximieu occioit les crestiens il suiuoit les martirs pour estre fait martir auecques eulx ⁊ estoit moult fort courrouce de ce que on ne luy dõnoit martire. Si cõe il sen ala vne fois en vng aultre desert: il trouua vne escuelle dargent et dist a soymesmes. Dont vient ceste escuelle dargent la ou nul hõme ne va se elle fust cheute a vng viateur ou chemineur

Digitized by Google

il euſt ouy le ſon par ſa peſãteur. O dyable ſe ceſt de ton oeuure ta voulente ne pourra changier la mienne. Et en ce diſant leſcuel le ſe eſuanoyt cõme fumee. Et apres il trouua vne treſgrant maſſe de vray or: mais il fuit lor ainſi cõe ſe ce fuſt eſte feu ardant: et ainſi ſen fuyt es montaignes et la fut vingt et deux ans reſplendiſſant p moult de miracles. Vnefois q̃ anthoyne eſtoit rauy en eſperit il vit tout le monde entretenãt enſẽble auecques de las et ſeſcria et diſt. Las q̃ eſchapera ces las: et il ouyt vne voix qui diſt. humilite. Aucuneſſois il fut leue des anges en lair: les dyables vindrent et deſneerẽt ſõ paſſaige q̃l ne paſſaſt ꝓpoſãs cõtre luy les peches des le cõmancemẽt ꝺ ſa natiuite. auxquelz les anges dirẽt. Ne racõtes pas ceulx qui ſont effacez par la pitie de criſt: et ſe vous en ſcaues nulz depuis quil fut moyne dictes le. Et quãt ilz eurẽt failly a leur ꝓpos anthoyne fut mys hault et fut oſte tout delure. et anthoyne diſoit aucuneſſois de ſoy meſmes. Je vis aucuneſſois le dyable hault de corps qui oſa dire quil eſtoit vertu et ꝓuidẽce de dieu ⁊ diſt. Anthoyne q̃ veulx tu q̃ ie te dõne. et ie luy crachoie au viſaige et eſtoie tout arme du nom ihũcriſt ⁊ me cõbaty ꝯtre luy: et il ſe eſuanouit. Et apres ce le dyable ſapparut a moy ſi grãt q̃ le chief atouchoit au ciel. Et quãt ie luy eu demãꝺe q̃l eſtoit. il me dit q̃ il eſtoit ſathanas. ⁊ diſt apres pour quoy me aſſaillent ainſi ces moynes et ces mauloirz creſtiẽs: Et anthoyne diſt: a bõ droit leſõt car ilz ſõt ſouuẽt tourmẽtes p tes aguetz. Et il diſt. ie ne les tourmẽte point: mais ilz ſe courroucẽt enſẽble. Je ſuis mis a neant car criſt regne ia p tout. Vng archiervitryne fois anthoyne eſiouyſſãt ſoy auecq̃s ſes frẽs et il luy deſpleuſt. Et lors anthoyne luy ꝺit metz ta ſagecte en ton arc et tray: et il le fiſt. Et quant il eut fait la ſecõde fois et la tierce larcher diſt. Je pourroye tant traire q̃ ie ne douloray de ſa rõpeure. Et anthoyne diſt: ainſi eſt il des oeuures de dieu: car ſe nous y voulons entrẽdre oultre meſure no' ſeriõs plus toſt froiſſiez. ſi q̃l conuiẽt aucuneſſois relaiſſer rigueur. Et quãt celluy le ouyt il ſen partit confus. Vng hõme demanꝺa vnefois a anthoyne q̃lle choſe feray ie pour plaire a dieu. Et il reſpõꝺit en q̃lque lieu que tu voyſes ayes touſiours dieu deuant toy et deuãt tes yeulx: et en ce q̃ tu feras adiouſte le teſmoing des ſaictes eſcriptures. Et en q̃lcõque lieu q̃ tu ſoyes ne tens pas toſt: garde ces troys choſes tu ſeras ſaulue. Vng abbe demãꝺa et diſt a anthoyne: que feray ie. Et anthoyne diſt. Et ne te fie pas en ta iuſtice: tiens continẽce ꝺ ventre et de langue: et ne te repẽs poĩt de choſe paſſee. Et ſi luy diſt. anthoyne tout ainſi cõe les poiſſõs q̃ ſe tardẽt en lieu ſec ſe meurent: pareillemẽt ſõt les moynes tardans hors de leurs celles et demourans auecq̃s les ſeculiers ſont hors de leurs ꝓpos. Et encores ꝺit anthoyne qui ſe ſiet en ſa celle ſeul il ce reſpoſe: et eſt hors de troys batailles: douyr. de parler: et ꝺ veoir: il ſe cõbat ſeulemẽt au cueur. Aucũs frẽs alerẽt auecq̃s vng ancien viſiter anthoyne. Et anthoyne leur diſt: vous aues eu bon cõpaignõ en ceſt ancien frẽ: et puis diſt a icelluy ancien. Pere tu as trouue bõs frẽs auecq̃s toy. Et celluy diſt. ie les ay trouues bons: mais leur habitacion na poĩt de porte. car quicõques veult entre en leſtable et deſtye laſne. Et le diſoit pource q̃ quãtq̃ ilz auoyent au cueur eſtoit tantoſt en la bouche. Et labbe anthoyne diſt q̃lz ſont troys' mouuemens corporelz. lung eſt de natiuite. lautre eſt de plante de viãdes. lautre eſt du dyable. Vng frẽ auoit renõcie au ſiecle mais nõ pas plainement: car il auoit retenu aucũes choſes a luy. Et anthoyne luy diſt va et achete de la cher. et il y ala. Et ainſi cõme il venoit a toute la cher les chiens le deſrõpirent tout. et anthoyne: luy ꝺit. Ceulx qui renoncent au monde et veuillent auoir les pecunes: ainſi ſont ilz deſrompus par la cõtemplacion des dyables. Si cõme anthoyne eſtoit tourmẽte p ennuy au deſert: il diſt Sire dieu ie vueil eſtre fait ſaulf ⁊ mes pẽſees ne me laiſſent. Lors ſe leua et ſaillit hors et vit vng hõme qui ſe ſeoit et ouroit et puis ſe ſeoit et leuoit et ouroit. Et eſtoit vng ange de noſtre ſeigneur qui luy diſoit.

Digitized by Google

sais ainsi et tu seras sauf. Si cõe les frẽs demandoyent a anthoyne de lestat des ames la nuyt ensuyuant il ouyt vne voix qui lappella et dist. Lieue sus ⁊ voys: et il se leua et vit vng hõme long et espouãtable qui auoit le chief esleue iusques au ciel: et aucuns qui auoyent esles et qui vouloyẽt voler au ciel: il deffendoit les mains estãdues q̃lz ny alassẽt ⁊ si ne pouuoit retenir les aultres franchemẽ volans: et ouyt grant ioye mener auecques douleur. Et lors ẽtẽdit q̃ cestoit laccord des ames et le dyable! qui les deffendoit a aler hault. et detenoit aucunes en ses las. ⁊ se douloit ꝺ ce que celles des sains sen voloyent et quil ne pouuoit les retenir. Aucunesfois que anthoyne ouroit auecq̃s les frẽs: il regarda au ciel ⁊ vit vne triste vision. lors sagenoilla deuãt dieu et pria quil destourbast celle felonnie quel le ne fust pas. Et il dist aux frẽs qui demãderent de ceste chose grans pleurs et a grãt sanglour q̃ ceste felonnie qui nauoit oncq̃s este estoit a aduenir au siecle. Je vis dist il lautel de ihũcrist auirõne de grãt multitu de de cheualx qui le desrõpoyẽt tout a leurs piedz: car par grant tourmẽt la foy catholique sera destournee: et les hõmes semblables aux iumẽs desrõpirõt les sacremẽs lors fut ouye vne voix disant. Lõ aura abhominacion de mõ hostel. Et deux ans apres les arriens vindrẽt et desrõpirẽt lunite de leglise et enordirent le baptesme ⁊ sacrifioyent les crestiens aux aultelz cõe brebis. Et si cõme vng duc degipte balachiẽ p nom tourmentoit ainsi les vierges et les moynes tous nudz deuant le cõmun: anthoyne luy rescript ainsi. Je voy lire ꝺ dieu sur toy delaisse a poursuir ceste chose cõtre les crestiẽs q̃ lire de dieu ne te preigne: car elle te menasse de mort. Et lors le maleureux leut la lecare et rit et craicha dessus et la geeta a la terre et tourmẽta les pourteurs de batemẽs et remãda a ãthoyne telle chose: Pource q̃ tu as si grãt cure des moynes nre disciplíne de rigueur viendra a toy. Et cinq iours apres il mõta sur sõ cheual q̃ estoit tresdebõnaire: mais la morsure dicelluy le geeta a terre: et eut rõgees et desrõpues les cuisses et fut mort dedens troys iours. Si cõe aucũs frẽs requeroyẽt ouyr de anthoyne la parole de salut il dist. Naues vous pas ouy nre seigneur disãt. De aucũ te fiert en vne ioe tourne luy laultre. Et ilz luy dirẽt No⁹ ne le pouuons acomplir. et il dit. Au moins souffres paisiblemẽt de lune. Et ilz dirent. certes nous ne pouuõs. ⁊ ãthoyne dist: ne veuille pas aumoins faire pl⁹ q̃ estre seru: ⁊ ilz dirẽt en ce ne pourriõs nous. Lors dist ãthoyne a sõ disciple. appareille ius a mers a tes frẽs car ilz sont trop delicieux. Seule oraison vous est neccessaire: et ces choses sont en la vie des peres. Quant le benoist saint anthoyne fut en leage de cent et cinq ans il baisa tous ses frẽs et reposa en paix soubz constantin qui regna lã de grace nre seigneur trois cens ⁊ xl.

¶ Linterpretacion du nom saint fabien.

Fabiẽ est dit ainsi cõe forgant beauté de souueraine: en la acquerant a luy par triple raison. cest asauoir par droit de adoption de achat et de victoire

¶ Legende de saint fabien

Digitized by Google

De ſaint Sebaſtien

Fabien fut citoyen de rõme et ſi cõme le peuple fut aſſemble quant le pape fut mort pour eſlire vng aultre: il vint au regiſtre et voulut ſcauoir qui le ſeroit: et vne colõbe blanche deſcẽdit ſur luy. Et ſi cõe tous ſe merueillerent de ce: il fut eſleu pape. Ceſtuy ſi cõe dit damaſciẽ enuoya p toutes les contrees ſept diacres et leur bailla ſept ſoubzdiacres q̃ cõcueillirent tous les fais des martirs et luy apporterẽt. Ceſtuy ſi cõe haymon dit contredit a lẽpereur philippe qui vouloit eſtre aux vigiles des paſques et cõmunier et ne le laiſſa eſtre au ſeruice diuin dexãt quil euſt confeſſe ſes pechiez et fut auecques les repentans. Et en la parfin en lan de ſon eueſche trezieſme il fut corõne de martire p le cõmãdement de dacien t eut le chief coppe. Et ſouffrit mort enuiron lan de nre ſeigneur ihũcriſt deux cens cinquante et troys.

¶ Interpretacion du nom ſaint ſebaſtien

Sebaſtiẽ eſt dit aiſi cõe enſuyuant beautupe. de ſequens et de beautude: et de ſtin vne cite. et ana qui vault autãt cõe bault. Et eſt autant a dire ſebaſtien cõe enſuyuãt acquerant et poſſedant beautu de de la ſouueraine cite. Ceſt aſſauoir ſelon auguſtin par cinq manieres Il acquiſt par pourete royaulme: par douleur ioye. par trauail: repos. p eſtre meſpriſe gloire par mort vie. Ou ſebaſtien eſt expoſe et vault autant a dire cõe auyrõne de ſagecres ainſi cõe vng hericon: et fut dit auironnant car il auironnoit et conforoit tous les martirs a ſon pouuoir.

¶ Legende de dudit ſaint ſebaſtien.

Sebaſtiẽ fut vng hõe treschreſtiẽ du lignaige de narbonne. et fut ſi amy de diocleaẽ t maximiẽ ẽpereurs: q̃ ilz luy baillerent la ſeigneurie de la p̃miere cõpaignie des cheualiers et luy cõmanderẽt touſiours eſtre deuãt eulx. Et ceſtuy pourtoit tant ſeulemẽt le mantel de cheualerie affin q̃l peuſt cõforter les ames des

creſtiens quil veoit deffaillir es tourmẽs Et ſi comme les benois et treſnobles hommes marcelin et marc freres eſtoyent iuges a eſtre decoles pour iheſucriſt: leurs parens vindrent a eulx pour les oſter de leur bon propos. Et la vint leur mere les cheueulx deſrompus et les veſtemens deſſirez et leur monſtroit ſes mamelles et leur diſoit. Wa ha treſdoulx filz. ocq̃s telle maleurete ne aduint a femme comme a moy ne pleur ſi fort a ſouffrir. Laſſe chetiue ie perſmes filz qui tendent a la mort de leur gre Leſquelz ſe ennemys les me oſtaſſent a force ie les ſuiuroye parmy la bataille. Se ilz fuſſent encores en chartre ie la romproie t deuſſe ie mourir. Ce meſtvne maniere nouuelle de mourir par la quelle la ieuneſſe d mes filz eſt perdue de leur gre en la quelle les bourreaulx ſon pries quilz firent et deſirent eſtre periz et la mort eſt a dmõneſtee d venir. Ceſt a dõcques nouuel pleur et nouuelle maleurete par quoy la ieuneſſe de mes filz eſt perdue de leur gre et la viel leſſe des parens eſt contrainte a viure. Et ſi cõe la mere diſoit ce le pere qui eſtoit ãciẽ fut amene p ſes ſeruiteurs t ſõ chief arouse d poudre diſoit teles polles au ciel ie ſuiſ venu a mes filz alans a la mort de leur gre

Digitized by Google

pour dire moult ō choſes. car ce q̄ ie auoye appareille pour ma ſepulture conuient il que ie maleureux deſpende en la ſepulture de mes filz: O filz baſton de ma viel leſſe: et la double lumiere de mes ẽtrailles pour quoy ames vo⁹ tãt la mort. Da ieunes hõmes venez ca ploures deſſus ſes iuuenceaulx q̄ de leur gre periſſẽt. viellars venez auãt et ploures auecques moy ſur mes filz venez ca peres et leur deffendes ſi q̄ vous ne ſouffres telles choſes. mes yeulx deffaillent en plourant ſi q̄ ie ne voye mes filz eſtre tuez par playes. Et ſi cõe le pere diſoit telles parolles: les fẽmes de ces iuuenceaulx vindrẽt q̄ leur mõſtrerẽt leurs filz criãt et vollant: ſeigneurs a q̄ no⁹ laiſſes vous a q̄ ſeront ces ẽfans: qui nous partira nos larges poſſeſſions. Las cõmẽ vous aues cueur ō ſer q̄ deſpriſez vos parẽs et amys et gectes hors vos fẽmes et regnyes vos ẽfans et vo⁹ bailles aux bourreaulx de vre gre. Et entre ces choſes les cueurs de ces hõmes cõmẽcerent a moulir. Et lors ſaint ſebaſtien vint la et ſaillit au milieu deux et diſt. O treſ fors cheualiers ō ihũcriſt ne vueilles pas perdre la corõne pardurable p miſerables blandes poles. Et lors diſt aux parẽs ne vous doubtes ilz ne ſerõt pas ſeparés de vous: mais vont au ciel pour vous appareiller les maiſons eſtellees: car des le cõmancemẽt du monde ceſte vie decoit ceulx q̄ eſperẽt en elle. et cõchie ceulx qui ont preſumpcion: ne elle neſt ſi ſeure ne ſi certaine a nul quelle ne mẽte a to⁹. Ceſte vie admõneſte a eſtre larron q̄ luy obeiſſe eſtre ireux ſi q̄ il forcẽne: mẽteur ſi q̄ il deſcoyue. elle cõmãde a faire blaſmes et felõnies. elle admõneſte choſes deſrayſõnables. mais ceſte paſſion et ceſte p ſecutiõ q̄ no⁹ ſouffrõs icy ſe eſchauffe huy et ſe eſuanouyra demain. elle art huy et ſe reffroidira demaĩ. elle viẽt en vne heure et en vne heure ſen va: mais la douleur pardurable ſe renouuelle plus pour forcẽner elle eſt multipliee pour plus ardoir: elle eſt ẽflambee pour plus puguir Or enforcõs nos courages en lamour de martire: car icy cuide biẽ le dyable vaincre mais quãt il prẽt il eſt pris: quãt il tiẽt il eſt vaicu: quãt il tourmẽte il eſt tourmẽte. quãt il eſtrãgle il eſt occis: et quãt il chaſſe il eſt deſpriſe. Et ſi cõe le benoiſt ſebaſtiẽ preſchoit ces choſes ⁊ ſẽblables: zoe la fẽme ō nycoſtrate en la maiſon ō la quelle les ſains eſtoyẽt gardes q̄ auoit la parolle ꝓue: ſi ſe agenoilla aux piedz du ſaint et requeroit pdõ p ſignes. Et adonc ſebaſtiẽ diſt. ſi ie ſuis donc ſeruiteur de ihũcriſt ⁊ ces parolles que ceſte fẽme a ouy de ma bouche ſõt vrayes et les croit ſi luy ouure ſa bouche q̄ ouurit la bouche a zacharie ꝓphete de noſtre ſeigneur. Et a ceſte parolle la fẽme ſeſcria et diſt. La parole de ta bouche eſt benoiſte: et ceulx ſont benois qui croyẽt ce que tu as dit car ie vy vng ange tenãt vng liure deuãt toy la ou tout ce que tu as dit eſtoit eſcript. Et quant ſon mary ouyt ce: ſi ſe miſt aux piedz de ſaint ſebaſtien requerãt pdõ Et tantoſt deſſya les martirs diſant et req̄rant que ilz ſen alaſſent quictes. Leſq̄lz dirent que en nulle maniere ilz ne laiſſeroyẽt la victoire quilz auoyẽt ẽpriſe. Adõc noſtre ſeigneur donna ſi grant grace et ſi grãt vertu es parolles de ſaint ſebaſtiẽ que il ne cõferma pas tantſeulement marcelin et marc en ferme voulẽte de martire mais auſſi traſquilin leur pere ⁊ leur mere ⁊ pluſieurs aultres fẽmes quil cõuertit a la foy. et policarpe preſtre les baptiſa tous. Et tranſquilin qui eſtoit malade dune grieſue maladie ſi toſt cõe il fut baptiſe il fut guery. Et lors le preuoſt de la cite de rõme pria tranſquilin quil luy amenaſt celluy qui luy auoit dõne ſante: car luymeſmes eſtoit malade dune grieſue maladie. Et quãt policarpe preſtre et ſebaſtiẽ furẽt ven⁹ a luy et il les pria quil euſt ſante. Sebaſtien luy diſt que il regnoyaſt premierement les ydoles: et luy dõne puiſſance de les deſpecier: et ainſi il receuroit ſante. Et lors cromaciẽ preuoſt diſt q̄ ſes ſeruiteurs le fiſſẽt nõ pas luy. Sebaſtien diſt: ilz ſõt paoureux et doubteroyẽt a deſpecier leurs dieux: et ſe le dyable en bleçoit nul par celle occaſion: les meſcreans diroyent eulx eſtre blecez pource quilz deſtruiſoyẽt leurs dieux. Et ainſi policarpe et ſebaſtiẽ deſtruirẽt plus de deux cens ydoles

et apꝛs ce ilz dirẽt a romacie. pour quoy ne as tu receu sãte tãt cõe no⁹ auõs ỏspece ydoles: certaine chose est: ou q̃ tu nas pas encores oste ta mescreãnse ou q̃ tu gardes encores des ydoles. Et lors leur demõstra: il auoit vne chambre ou toute la lumiere et di saipline des estoilles estoit: pour quoy son pere auoit despendu plus de deux cens pois dor. et par lesquelles il scauoit auant tout ce qui estoit a aduenir. Et sebastiẽ luy dist q̃ il nauroit point sante tant q̃ cest ouuraige seroit entier. Et si cõme il saccordoit a ce quil fust destruit Tyburciẽ son filz qui estoit noble iouuencel dit. Je ne souffreray ia q̃ si noble ouuraige soit destruict: mais pource q̃ ie ne soye veu estre contraire a la sante de mõ pere deux fours soyẽt alumes Et quãt loeuure sera destruicte se mon pere ne recepuoit sancte tous deux seres ars tous vifz. Et sebastien dist. il soit ainsi cõe tu as dit. Et si cõe ilz desrõpoyẽt ceste chãbre lange sapparut au preuost et luy denõca q̃ la sante luy estoit enuoie ỏ nre seigneur ihũcrist. Et tãtost celluy fait saing courut apres luy pour luy baiser ses piedz. et il luy denea pource quil nauoit pas encores receu bapteſme. Lors luy et tiburcien son filz et mile aultres et quatre cẽs ỏ leur mesgnie furẽt baptisés. Et zoe fut tenue et tourmentee lõguemẽt des mescreans tant q̃lle mist hors lesperit. Et quãt trãsquillisiouyt il vit auãt et dist. Fẽmes vont deuãt no⁹ a corõne ỏ martire pour quoy uiuõs no⁹ et en peu de iours apꝛs il fut lapide. Et a tiburcien fut cõmande quil alast nudz piedz sur les charbons ardãs: ou quil dõnast ẽcẽs aux ydoles. ⁊ il fit le signe ỏ la croix sur les charbons et ala dessus a nuez plantes fermemẽt disant. Il mest aduis q̃ ie marche sur fleurs de roses au nom ỏ nre seigneur ihũcrist. Lu q̃l sabiẽ preuost dist. No⁹ scauõs bie q̃ vre ihũcrist vo⁹ a enseigne lart magique. Au q̃l tiburciẽ dist. Tais toy maleureux tu nes pas digne ỏ nõmer si sait nom ne si doulx. Lors fut le preuost ire et cõmãda quil fust decole. Et lors marceli ⁊ marc furẽt tourmẽtes et lies a vng pau. Et si cõe ilz estoyent affiches ilz disoyẽt en chãtant

Veez comment bonne chose ⁊ ioyeuse est ỏ habiter les frẽs en sẽble. Aux q̃lz le ꝓuost dist. Maleureux estes vre forcẽnerie ⁊ vo⁹ deliures vousmesmes. au q̃l ilz dirẽt no⁹ ne fusmes oncq̃s mais myeulx repeuz: no⁹ vouldriõs tant estre cy q̃ les ames se partissent du corps. Et lors le ꝓuost cõmãda q̃lz fussent tresperciez de lances parmy les costes: et ainsi acõplirẽt leurs martires. Et apres ce le preuost denõca les fais saint sebastien a dyoclecien ẽpereur qui le fist venir a luy et luy dist. Je tay tousiours ayme entre les prince de mon palays et tu as abbaie et crie contre mõ salut et en liniure des dieux. Et sebastien dist. Jay tousiours adoure ihũcrist pour ton salut et pour lestat ỏ lempire de romme ay ie tousiours adoure dieu qui est es cieulx. Lors dyoclecien commanda quil fust lie ou milieu dung champ et quil fust sagecte ỏ sagectes. Et lors trairent a luy si que il fut tout ãply de sagectes comme vng hericõ ⁊ cuiderẽt quil fust mort et sen alerent. Et de dens peu de iours: apres il fut deliure et estoit sur les degrez du palays si comme lempereur venoit de faire mal aux crestieus et le reprint durement Lors dist lempereur: nest ce pas sebastien que ia pieca ie commanday a estre sagecte et occis de sagectes. Au quel sebastien dit Mre seigneur ma ressuscite pour vo⁹ reprẽdre des maulx que vo⁹ faictes aux crestiẽs seruiteurs de ihũcrist. Et lors lẽpereur cõmanda q̃l fust tant batu q̃l mist hors lesperit: puis sist getter le corps en vne chãbre quoye quil ne fust adoure cõme martir des crestiens: et la nuyt ensuynant il sapparut a saincte lucie ⁊ luy reuela ou son corps estoit et cõmanda quelle lensepuelist au piez des appostres: et elle le fist. Et il souffrit mort soubz dyoclecien et maximien empereurs q̃ cõmancerẽt a regner la de nre seigneur deux cens quatre vings et sept. Saint gregoire racompte au premier liure du dialogue que vne femme en tasane de nouuel mariee fut conuiee auecques autres femmes a aler a la dedicacõ de leglise sait sebastiẽ ⁊ la nuyt q̃lle deuoit aler le lẽdemain elle fut aguillonnee de la cher ⁊ ne se peut

tenir de son mary. Et au matin elle eut greigneur bonte des hommes que de dieu et ala la. Et tãtost q̃lle fut entree en loratoire ou les reliques saint sebastien estoyent le dyable la prist et la cõmẽca a tourmẽter deuant tous. Lors le prestre de leglise prĩt le couuertouer de lautel et la couurit et tãtost le dyable assaillit celluy p̃stre. Et lors les amys dicelle dirẽt aux ẽchãteurs q̃lz ẽchãtassent le dyable par leurs senthantemẽs. mais tantost ainsi cõme ilz le enchatoyent par le iugemẽt de dieu vne legion dennemys six mille cinq cens et soixãte et six ẽtrerent en icelle et la tourmenterẽt aigremẽt: et vng hõme fortunat par nom noble par saĩctete la guerit par ses prieres Il est leu en listoire des lõbars q̃ au tẽps de gumpert roy ytalie fut ferue de si grãt pestilẽce q̃ a paine pouuoit le vif enseuelir le mort. Et celle pestilẽce sefforcoyt mesmemẽt a rõme et a pauie. Et lors le bon ange apparut visiblement ⁊ comãdoit au mauluais ange q̃ portoit vng baston a veneur: cest ascauoir vng espieu ⁊ commãdoit q̃l ferist et les fist mourir. Et tant de fois cõme il feroit vne maison tãt de mors en estoyẽt mys hors. ⁊ il fut diuinemẽt reuele a vng hõe q̃ ceste pestilẽce ne cesseroit en nulle maniere deuant que on iroit sãctifier et sacrer vng autel a pauie au nom de saint sebastien. Et il fut fait en leglise d̃ saint pierre q̃ est dicte aux lyẽs Et lors ceste pestilẽce cessa. Et les reliques de saint sebastien furent la portees de romme. Saint ãbroise dit ainsi en son preface Le sang du benoist martir sebastiẽ espandu sire pour la confession de ton nom magnifesta tes merueilles q̃ tu parfais en leur enfermete de vertu et dõne prouffit a noz estudes et fait aide vers toy a tes ennemys

¶ Linterpretacion du nom de saincte agnes vierge.

Agnes est dicte de agna aignel car elle fut debonnaire cõme aignel et humble. Ou dũg nom grec agno qui est adire debonnaire et piteable. ou agnes est dicte de agnoscendo cõgnoistre. car elle congneut la voye de verite. Et selõ augustin verite est espousee contre vanite: faulcete et doublete. et elle osta ces troys choses delle par verite quelle eust en soy dont elle fut toute remplie

¶ Legende de la dicte saincte agnes

Agnes tressaige vierge si cõe faĩcte ãbroise tesmoigne q̃ escript sa passiõ souffrit mort au treziesme an d̃ son eage et trouua vie. Lẽfãce estoit cõptee par ses ans: mais elle estoit anciẽne d̃ sens et de grãt pẽsee et ieune de corps ⁊ vielle d̃ couraige: belle de face mais plus belle de foy. Et si cõme elle retournoit des escoles le filz du preuost lama et luy ꝓmist pierres precieuses et richesses sans nombre: mais que elle se octroyast a estre sa femme. au q̃l agnes respondit. Va hors de moy pastutre de mort cõmencement de peche et nourrissemẽt de felõnie. car iay ia aultre amy. et lors cõmenca elle a louer son amy et espoux de cĩq choses q̃ sõt cõuenables ẽtre espoux et espouse. Premieremẽt de la noblesse d̃ lignaige: de la maniere de beaulte: d̃ labõdance d̃ richesses: de la vigueur de force ⁊ de puissance ⁊ de excellẽce d̃ amour. Et dit ainsi. Je ayme celluy q̃ est d̃ trop loing pl⁹ noble de toy par lignaige et ꝑ dignite du

que la mere est vierge et le pere ne cõgneut oncques femme. Au quel les anges seruẽt de la beaute du quel soleil et lune sesmerueillent. du q̃l les richesses ne faillent poĩt ne decroissent. par lodeur du quel les mors reuiuent et les malades sont reconfortes ꝑ son atouchemẽt du q̃l lamour est chaste: la touchement est chastete. et lassẽblemẽt est virginite. Et ces cĩq choses met elle en vne auctorite disãt: du quel la noblesse est plꝰ haulte: la puissance est plus forte: le regart plus bel: lamour plꝰ doulce et la grace greigneur de tous aultres. Et mect cinq benefices que son espoux luy donna et dõne aux aultres espouses: car il les ennoblit de lanel ꝺ foy: il les vestit et adourne ꝺ moult de diuerses vertꝰ: ⁊ les lye et signe ꝑ la passion de son sang. il les conioingt a luy ꝑ lyẽ damour: et les ẽrechist des tresors de gloire celestielle. ⁊ dist ainsi. Celluy q̃ ma aourne de son anel ma dextre et mon col a aourne de pierres precieuses. il ma vestu vng mantel tissu dor: et ma atournee de tresnobles fermeaulx. il ma mis son signe en ma face si q̃ ie ne preigne nul aultre amy q̃ luy et ma aourne mes ioes de sõ sang. Il ma ia estrainte de ses chastes acolemens: et le corps de luy est ia acompaigne au mien: et ma monstre ses tresors que nul ne peut nõbrer: lesquelz il ma promis se ie perseuere et me garde a luy. Et quãt le forcenne iuuẽcel ouyt ces choses il acoucha au lit. Et les medecins dirent q̃l estoit malade damour si que le pere dicelluy le dist a la vierge et luy recorda tout: et elle luy dist quelle ne pouuoit corrompre les aliances de son premier espoux. Et le preuost commenca a enq̃rre q̃ ce premier espoux estoit de la puissãce du quel agnes se vantoit. Et aucuns luy dirent quelle disoit que ihũcrist estoit son espoux: le preuost ladmõnesta p̃mieremẽt par belles parolles et puis la menaca par espouantemens. Au quel agnes dist que veulx tu faire: car tu ne peux auoir ce que tu quiers. Je ne prise pas plꝰ toy ꝑ bel ꝑler que par menacer. et le preuost luy dist. Eslises vne chose ꝺ deux: ou tu sacrifies auecques les vierges a nostre ꝺesse veste se virginite te plaist: ou auecques les ribauldes tu seras au bordel cõme les aultres folles fẽmes. car pource quelle estoit noble il ne luy pouoit faire faire nulle force: fors pour q̃l luy mist sus q̃lle estoit crestiẽne. Au q̃l elle respondit. ne ie ne sacrifiray a tes dieux ne ie ne seray ia conchiee destranges ordures car iay auecq̃s moy la garde ꝺ mõ corps cest lange de nostre seigneur. Lors le preuost cõmanda quelle fust despoillee et menee toute nue au bourdel. Et tantost nostre seigneur si fist ses cheueulx telz et si espes q̃lle estoit myeulx vestue de cheueulx q̃ de vestemens. Et quãt elle fut ẽtree en ce lieu de laidure elle trouua lange de nostre seigneur appareille qui enlumina tout le lieu de clarte. et luy apporta vng tresblanc vestement. Et ainsi ce bourdel fut fait lieuꝰ doraison. ⁊ q̃ ꝑ la grãt lumiere lon en issit plꝰ nect que lon ny ẽtra. Lors le filz du preuost vint en ce bordel et aultres iuuenceaulx et les admõnesta de aler auãt a elle. Et ilz ẽtrerent dedẽs et ilz furent repentẽs par miracles et ilz sen retournerẽt: et ilz les appella maleureux ⁊ ala a icelle tout forcenãt. et quãt il la voulut atoucher: telle lumiere tresbucha contre luy. et il nen dist oncques graces ne honneur a dieu: si q̃ il fut tãtost estrãgle du dyable et mourut. Et quãt le p̃uost louyt il vint a elle a grãs pleurs et enq̃st diligẽment la cause de la mort son filz. au q̃l agnes dist. Celluy de qui il vouloit parfaire la voulente print pouuoir sur luy et loccit car ses cõpaignõs virẽt tous le miracle de dieu et sen retournerent tous espouẽtes et sans nul mal. Lors dist le preuost en ce appra il q̃ tu ne las pas fait par art magique se tu peux impetrer que il ressuscite. Lors agnes ala a oraison: et le iuuẽcel ressuscita. Et ihũcrist fut presche de luy appertemẽt Et lors les euesques des ydoles esmeurent grant contencion au peuple et sescrierẽt oste nous ceste enchanterresse qui mue les pensees et estrãge les couraiges. Et quãt le preuost eut veu si grant miracle: il la voulut deliurer: mais il doubta lestrif des gẽs ⁊ establit ũg vicaire q̃ auoit nõ aspasiẽ ⁊ luy ꝯmãda q̃ elle fut gectee en vng tresgrãt feu

Mais la flambe se partit en deux parties et commenca a ardoir le peuple des mescrans. Et lors aspacien commanda que on luy bouraſt vng glayue parmy la gorge ainſi ſon eſpoux blanc et vermeil la conſacra a ſoy eſpouſe ⁊ martire. Et celle ſouffrit moꝛt ſi comme lon croit au temps de conſtantin le grant qui commenca en lan de noſtre ſeigneur troys cens et neuf. Et ſi comme les creſtiens et les parens dicelle enterroyent le coꝛpſ a grant ioye: ilz eſchapperent a paine des payens qui gectoyent pierres contre eulx. Une treſſaincte vierge amerancïene compaigne dicelle iacoit ce quelle eſtoit encoꝛes nouuelle en la foy ſi cõe elle eſtoit delez le ſepulchre dycelle et repꝛenoit les payens de leur mauluaſtie ilz la lapidereꝫt et tantoſt la terre trembla. Et eſders ⁊ foudres furent ſi foꝛs que pluſieurs des payens moururent ſi que oncques puis apꝛes ilz ne bleceꝛent nulz deux qui venoyent au ſepulchre ſaicte agnes. Et ſi comme les parens dycelle veilloyent a luyneſme iour au tombel: ilz virent vne compaignie de vierges veſtues de veſtemens doꝛes entre leſquelles ilz virent la benoiſte agnes veſtue de ſemblables veſtemens. Et vng aignel plus blanc que nege eſtoit a ſa deꝛtre. Et elle leur diſt. regardes ne me ploures pas comme moꝛte: mais eſiouyſſes vous auecques moy: car iay receulles treſreſplẽdiſſãs ſieges auecques toutes ceulx cy. Et pour ceſte viſion eſt celebꝛee ſecondement la feſte ſaincte agnes. Conſtance fille de conſtantin eſtoit malade de treſſoꝛte lepꝛe. Et quant elle ouyt ceſte viſion: elle ſen ala au tombel ſaincte agnes: ⁊ ſi comme elle eſtoit en oꝛaiſon elle ſendoꝛmit et vit la viſiõ ſaincte agnes qui luy diſt. Conſtance ſe tu oeuures fermemẽt et croyes en noſtre ſeigneur tu ſeras tantoſt deliure. Et a ceſte parolle tantoſt elle ſeſueilla et ſe ſentit parfaicte mẽt guerie. Et loꝛs receput bapteſme et fiſt fonder vne egliſe ſur le coꝛps de la vierge et la demoura en ſa virginite et aſſembla la moult de vierges par ſon exemple. Vng hõme qui auoit nom paulin eſtoit doffice de preſtre en legliſe de ſaincte agnes: ⁊ cõmenca a eſtre tourmente par temptacion ỏ cher. Mais luy qui ne vouloit pas courroucez dieu demanda licence au pape de ſoy marier. Et loꝛs le pape conſiderant la bonte de la ſimpleſſe dicelluy luy donna ſon annel a toute leſmeraude: et luy cõmanda quil diſt a vne ymaige de ſaincte agnes qui eſtoit paincte en ſon egliſe quelle ſe laiſſaſt eſpouſer a luy. Et ſi comme le preſtre cõmanda ce a limaige elle tendoit tantoſt le doy a lanel et il le miſt a ſon doy et elle trait a ſoy et toute celle temptacion fut oſtee du preſtre. Et encoꝛes ſi comme on dit. le dit anel appert encoꝛes au doy de lymaige. et auſſi lon liſt q̃ quant le pape regardoit legliſe de ſaincte agnes il diſt a vng preſtre que il luy donneroit vne eſpouſe a nourrir et a garder: ceſtoit legliſe de ſaincte agnes que il luy cõmectoit. Adoncq̃s luy donna vng anel et luy cõmãda que il en eſpouſaſt lymaige. Et loꝛs limaige tendit et retrait ſõ doy et il eſpouſa. De ceſte vierge dit ãbꝛoiſe ou liure des vierges: ceſte cy louõt vieulx ieunes et enfans. Nul neſt plus a louer q̃ ceulx qui peuuẽt eſtre louez des hões: car tant hõmes comme cꝛeurs! qui pꝛeſchent ceſtuy martire eſbabiſſes vous tous quãt il pleuſt de ce que vous eſtes teſmoings de ſi grant diuinite: car ẽcoꝛes ne pouuoit elle pas eſtre p arbitre de ſoy. Elle fit en la fin q̃ fut creu de dieu ce qui neſtoit paſ creu dõme: car q̃lque choſe q̃ eſt oultre nature elle eſt du facteur de nature: ceſt vne nouuelle maniere de martire: q̃ celle q̃ eſtoit encoꝛes nõ pas cõuenable dauoir paine et que nature ia foꝛte a eſtrif ỏ victoire fut cõuenable a eſtre courõnee. ⁊ acõpliſt la maiſtriſe de vertu de la q̃lle paꝛtoit le iugemẽt ỏ ſõ eage. Et ainſi cõme la mariee ce haſte daller a la chãbꝛe: ceſte vierge ala lye et ioyeuſe a grant erre au lieu de tourmẽt. Et ãbꝛoiſe dit auſſi en ſon pꝛefacꝛ. La benoiſte agnes deſpꝛiſans les deliz de nobleſſe de ſeruit la celeſtiele dignite en laiſſãt les deſiꝛs de la compaignie humaine et eſt en la compaignie du roy pardurable. Et celle receput moꝛt precieuſe pour la confeſſion ỏ ihũcriſt eſt faicte en ſẽble ſẽblable a icelluy

Digitized by Google

¶ Linterpretacion de saint vincent

Vincent est dit ainsi comme ēbrassant vices: ou vaincant embrassemens et tenant victoire: car il ardit et degasta vices par mortifiement de cher Il vainquit les embrassemēs de tourmēs par ferme souffrance. Il tint la victoire du monde par despriser le monde: car il vainquit troys choses qui estoyent ou monde. cest ascauoir faulces erreurs: ordes amours et peur mōdaine. Lesquelles choses il vainquist par saigesse. par nectete. et par fermete. De quoy saint augustin dit que les martiremens des sains ont enseigne que le mōde soit vaincu auecq̄s toutes amours: toutes erreurs: et toutes peurs. Et aulcuns afferment que le benoist augustin escript et ordonna sa passion: ⁊ prudenciem la mist tres clerement par vers.

¶ Legende dudit saint vincent

Vincent fut de noble lignaige: mais il fut plus noble par foy et par religion et fut dyacre de saint valery euesque. Au quel pource quil estoit empesche de la langue: il luy commist ses fais. si que il nentendist fors que a oraison et a cōtemplacion. Et par le commandement du preuost dacien: vincent et valery furent trainer et gectes en cruelle prison. Et quant le preuost cuidoit quilz fussent periz par fain et par paine il commanda quilz venissent deuant luy. Et quant il les vit sains et ioyeulx il fut courrouce et commenca a crier et dist. Valery que dis tu qui soubz le nom d̄ ta religion fais contre les decretz des princes. Et si comme le benoist valery ne respōdit legierement. vincent luy dist. Pere hōnorable ne murmure pas ainsi cōme a poureuse pensee: mais escrye toy a voix deliure Pere se tu cōmandes ie iray respondre au iuge. Au quel valery respondit. Ja pieca treschier filz tauoye ie commis la cure de p̄ler: et maintenant te commetz ie a respōdre pour la foy pour quoy nous sommes cy. Et lors vincent se tourna deuers ce iuge et dit a dacien. Tu as tenu iusques a ores parolle de la foy regnoyer. mais saiches que cest grant felonnie vers la saigesse des crestiens de blaphemer en regnoyant lonneur de deite. Et lors dacien commanda que leuesque fust mis en exil et que vincent comme presumptueux et despriseur iuuencel fut tendu en tourment qui est dit aculee: et est ainsi comme vne croix de trauers dont les deux boutz sont fiches en terre: et que tous ses membres fussent desrompus pour espouenter les aultres. Et quant il fut derōpu dacien luy dist. Dis moy vincent ou voys tu maintenant ton corps maleure. Mais vincent soubzriant dist. Cest ce q̄ ie ay tousiours desire. Et lors le preuost ire le commenca a menacer de toutes manieres de tourmens. Et vincent luy dist. O maleureux comment me cuides tu courroucier. Tant plus griefuement me tourmenteres: tant aura dieu plus pitie de moy. Lieue sus maleureux: et par ton malin esperit tu seras vaincu car tu me verras par la vertu de dieu pouuoir plus quāt ie seray tourmente: que tu ne pourras toy qui me tourmenteras. Et lors le preuost cōmenca a crier ⁊ a ferir ⁊ a batre les horribles boureaux de flagel et de verges. Et vincent luy dist

Que fais tu dacien tu mesmes me venges d̄ mes tourmēteurs. Et lors le preuost fut tout forcenne et dist aux bourreaulx. Tres/maleureux vous ne faictes riēs pour quoy vous deffaillent voz mais. vous aues vaincu murtriers et adulteres si q̄lz ne pouuoyent riēs celler entre voz tourmēs et ce seul vincent pourra sourmōter voz tourmēs. Et lors les bourreaulx le peignoyēt a peignes de fer iusques dedēs les costes si que sāg decouroit de tout son corps et que les entrailles luy paroissoyent entre les ioinctures des costes. Et dacien luy dist: vincent ayes pitie de toy si que tu puisses recourre ta belle ieuuesse et gaigner et espargner les tourmens qui sont encores a aduenir. Et vicēt dist. O lāgue venimeuse du dyable ie ne doubte en rien tes tourmens mais ie crains tant seulemēt ce q̄ tu fais auoir pitie de moy: car de tant cōme ie te voy pl⁹ courrouce de tāt me esiouys ie pl⁹. Je ne vueil que tu apetises nul de tes tourmens si que tu congnoisses que tu soyes vaincu en toutes choses. Lors il fut oste de ce tourment et fut rapy et mene en vng tourment de feu et blasmoit en reprenāt la d̄meure des bourreaulx a faire la paine. Et alors mōta sur le gril de son gre: et la fut rosty ars et brule et par tous ses mēbres furēt fichez de menus cloux de fer ⁊ pieces de fer ardās. Et quāt le sang arousoit le feu les playes empragnoyent les aultres playes. Et en apres quil fut gecte au feu. sel fut esparti si que le feu ressaillāt au corps blecie d̄ toutes pars de playes brulast plus cruelement par ses flambes le corps: si que les lances du feu ne se tenoyent pas aux membres mais aux ētrailles si q̄ elles couloyēt hors du corps si que il estoit fait mouuable. mais il prioit nostre seigneur les mains tendues au ciel. Et quant les ministres leurent dit a daciē il dist. Las nous sommes vaincus et vit encores. affin quil viue plus longuemēt es paines: encloez le en vne tresobscure chartre et assembles tresag⁹ et fiches ses piedz a vng pal et soit tendus sans nul humain confort et le laisses sur les tes: et quāt il se ta failly si le me nōcies. Et les cruelz ministres luy obeirēt a cōe leur seigneur trescruel mais le roy pour qui il souffrit transmua la paine en gloire: car les tenebres furēt chassees de la chartre par grant lumiere: et las prete de ses creuses fut muee en souefuete d̄ toutes fleurs: les piedz furēt deflies ⁊ il vsa du confort et de lonneur des āges. Et si cōme il aloit sur les fleurs chantāt auecques les anges le doulx son du chant et la souefue odeur des fleurs qui fut merueilleuse se estendit sans doubte par dehors. Et quant les gardes eurent veu parmy les creuaces de la chartre ce qui estoit dedēs ilz se conuertirent a la foy. Et quant dacien ouyt ceste chose il fut tout forcenne et dist. Que luy ferons nous plus nous sommes vaincus. Or soit doncques porte en vng lit et soit mis entre tresmolz draps si que il ne soit plus fait glorieulx: si q̄ par auanture il ne deffaille es tourmēs mais soit illecques rēforce et d̄ rechief soit pugny en nouueaulx tourmens. Et quant il eut este porte en vng bien mol lit et il eut illecques repose vng peu il rendit lesperit a dieu enuiron lā de nostre seigneur deux cens octāte et sept soubz diocleciē et maximiē. Et quāt daciē louyt il fut formēt doulāt: mais puis q̄ ie ne lay peu auoir vaincu viuant ie le puniray mort et si nay peu auoir victoire si me saouleray ie de la paine. Lors le corps fut mis en vng champ pour estre deuoure des oyseaulx et des bestes p le cōmandemēt d̄ dacien mais il fut tantost garny de la garde des anges et fut garde des bestes sās toucher. Et ap̄s il vint vng corbel tout affame qui chassa les aultres oyseaulx greigneurs de luy par la force des elles: et si enchassa vng loup q̄ y vint p mordre de bec et pour crier. Et lors tourna le chief par deuers le corps saint et luy de regarder cōe celluy q̄ sesmerueilloit d̄ la gard̄ des āges. Et quāt dacien ouyt ceste chose. Je croy dist il q̄ ie ne le pourray surmōter mort. Et lors cōmāda luy lyer vne mole de moli au col: ⁊ q̄ on le gectast en la mer si que celluy qui ne pouuoyt estre gaste a terre des bestes fut d̄uoure en la mer des balenes: ⁊ dōt les mariniers q̄ portoyent sō corps en la mer le gecterent

dedens: mais le corps fut plus tost a riue que les mariniers: ⁊ fut trouue d̄ vne dame ⁊ daulcūs aultres p̄ la reuelaciō d̄ ihūcrist Et fut honnorablement enseuely diceulx. Et augustin dit que cestuy martir: le benoit vincent vainquit en paroles: il vainquit en paine: il vainquit en confession: il vainquit en tribulacion: il vainquit brule. il vainquit noye: il vainquit vif: il vainquit mort. Celluy vincent fut tourmēte pour hauter dieu il fut flagelle pour estre introduyt il fut batu pour estre enforcie: il fut ars pour estre purge. Ambroyse dist de cestuy martir en ceste maniere Vincēt fut tourmēte flagelle et ars pour le sainct nom de dieu: et son couraige ne fut oncq̄s mue: car il ardoyt plus du feu du ciel q̄ du feu du gril: il estoyt pl⁹ lye d̄ la mour de dieu q̄ du siecle il voulut pl⁹ plaire a dieu q̄ au marchie. il ayma mieulx a mourir au mōde que a dieu. Et augustin dit ailleurs Merueilleux regard est mys deuant noz yeulx. iuge felon tourmēteur en sanglāte martir nō vaincu. ⁊ estrif de cruaulte ⁊ de pitie Prudēcien qui fut noble au temps de theodosien le vieulx qui cōmēca lan troys cens quatre vingtz ⁊ sept dit que vincēt respondit a dacien. Les tourmēs de la chartre. les onglez. les estroignās flāmes ⁊ celle mort derniere des paynes est ieu aux crestiens. Et lors dacien dist. Lyele retordes les bras de hault en ēbas estēdes les ioinctures des mēbres tant q̄ les os soyēt rompus ⁊ departis si que la laine luy salle des creuaces des mēbres retors: si que le gousier ce remue. Et le cheualier d̄ dieu rioit d̄ ces choses et blasmoit les mains ensanglātees pource q̄ icelles les ongles ne boutoyent pl⁹ parfont es mēbres. Et quāt il estoit en la chartre lange luy dist. Lieue sus martir tout seur: car tu seras nr̄e compaignon et auecq̄s saictes compaignies. O cheualier nō vaincu pl⁹ fort des plus fors ces tourmens aspres et fors doubtent ia toy vainqueur. Et prudencien sescrie. Tu es seul noble du mōde tu emportes seule victoire de double bataille: car tu as ensemble appareille deux couronnes.

¶ Linterpretacion du nom saint basille.

Basille est dit de basis en grec qui vault autant a dire cōe fondement et lis qui est a dire tencon. car il fut fondemēt et fonde en doctrine: et si osta la tencon des hereges et des crestiens par le sens et la doctrine de luy

Legende dudit saint basille

Basille fut euesque honnorable et noble docteur et amphilocien euesque diconie escript la vie de luy et fut monstre en vision a vng hermite qui auoit nom effrem de quelle sainctete il fut. Et si cōe ledit effrem estoit ainsi comme rauy il vit vne colonne de feu q̄ auoit le bout au ciel: et ouyt vne voix dessus disant. Tel est basille le grant cōe celle colōne de feu q̄ tu vois. Et lors vit lermite en la cite le iour de lepibaine tantseulement pour veoir cest homme: et quant il le vit vestu de blanc vestement alant a la procession honnōrablemēt auecques ses clers il dist a soymesmes Je me suis traueille en vain si cōe ie voy: Car cōment q̄ cestuy soit en tel honneur ne peut il estre cōe ie vy: et nous q̄ auōs pour te fais du iour ne sommes nous pas telz. Et cestuy q̄ en tel honneur et en telle haultesse est colōne de feu ie mesmerueille d̄ ces

choses. Et donc basille vit ceste chose en esperit. si le fist venir deuāt luy. Et quant il fut la il vit vne langue de feu parlant par my la bouche dicelluy. Et lors dist effrē. Cray mēt est basille le grant vrayment coulonne de feu vrayment parle le saint esperit par my sa bouche. Et effrem luy dist. Sire impetres moy que ie parle grec. Et basille luy dist: tu as requis forte chose: et toutesfois pria il pour luy et il parla grec. Vng aultre hermite vne aultrefois vit basille aler en habit deuesque si le desprisa et dist en son cueur quil se delectoit aler en tel boubam. vne voix luy dit. Tu te delectes plus en a plaisant la queue de tou chat que basille ne fait en son apparcil. Valerius empereur pereur qui estoit fauteur des arriens osta aux catholiques vne eglise ⁊ la donna aux arriens. Et basille ala a luy et luy dist. Empereur il est escript que lonneur du roy est droicture. Et pour quoy as tu commande que les catholiques soyent getez de leur eglise et quelle soit donnee aux arriens. Et lempereur dist a basille. tu retournes de rechief aux rencons et il ne tappartient point et il dist. Il appartient mouri pour droicture. Et a Docques demōstenes preuost des viandes de lempereur et fauteur des arriens et parlant pour eulx si fist vne falace ō double parolle. Et basille luy dist. Il tappartient penser des potaiges du roy et nō pas enquerre des diuins enseignemens. Et tantost il fut confus. Et lempereur dist a basille: Ela et iuge entre eulx et non pas selon la desordonnee amour du peuple. Et lors il ala et dist deuant les catholiques ⁊ les arriens q̄ lon doist les portes de leglise et que elles fussent seellees des seaulx ō chascune prie et que elle fust de ceulx desquelz p leur oraison elle ouuriroit. Et quāt il pleut a to⁹ les arriēs ourerēt troys nuytz Et quant ilz vindrent aux portes de leglise elles nouurirent point. Et lors basille la procession ordonnee vint a leglise et fist sō oraison et bouta legierement du bout ō sa croce et dist. Prices ouures voz portes ⁊c. Et tantost elles furent ouuertes. Et lors ilz entrerent dedens ⁊ rendirēt graces a dieu

et leglise fut rendue aux catholiques. Lempereur fit promectre moult de choses a basille si comme il est leu en listoire partie en troys se il cōsentoit a luy. Et il dist. ces choses conuiennent aux enfans car ceulx q̄ sōt engrates de diuines parolles ne souffrēt corrōpre vne silabe des enseignemens diuins. Et lors lempereur indigne si cōme il est dit illecques voulut donner sentence ō escrit dycelluy et la vouloit escripre: mais la premiere penne et la seconde et la tierce rōpirent. Et apres si grant trēbleur le prit en la main q̄l ne pouuoit escripre: et donc il rōpit la cedule par desdaing. Vng hōme hōnorable herart par nom auoit vne seule fille laquelle vouloit sacrer nostre seigneur: mais lennemy ō lumain lignaige apperceut ceste chose: si ambrassa lung des seruiteurs diceluy en lamour de la pucelle. Et quant il vit quil estoit impossible q̄ celluy qui estoit serf peust aduenir aux embrassemens de si tresnoble pucelle si ala a vng anchanteur ⁊ luy promist moult grant quantite ō peuue si luy vouloit aider a ce faire. Au quel lenchanteur dist ce ne puis ie faire: mais se tu veulx ie tenuoyeray au dyable mō seigneur et se tu fais ce quil te dira tu auras tou desir. Et celluy iouuencel dist. Je feray quant que il me dira. Lors celluy enchanteur fit vne lectre et lenuoya au dyable par ledit iouuencel en telles paeolles. Mon seigneur pource q̄l me cōuiēt hastiuemēt et curieusement soustraire tous de la religion des crestiens et amener a ta voulēte faire si que ta partie soit chascū iour multipliee ie tay enuoye ce iouuencel il art de lamour ō telle pucelle: et ie te prye quil ait son desir si que tu te glorifies en cestuy et que dorenauant ie ten puisse assembler des aultres. Et bailla a cestuy la lectre et luy dist. Ela et a telle heure de la nuyt et demeure sur la sepulture dung payen et appelles la les dyables et gecte ceste lectre en lair et tantost ilz viendront a toy. Et celluy ala la et appella les dyables ⁊ gecta la lectre parmy lair. Et le prince de tenebres vint enuironne de multitude ō dyables. Et quāt il eut leue la lectre. Il dist au iouuencel. Croys tu en moy

Digitized by Google

ſt que ie acompliſſe ta voulente. et il diſt ie y croy ſire. Et le dyable luy diſt: et regnies tõ ihũcriſt: et il diſt. ie le regnye. Et le dyable diſt: vous creſtiens eſtes trichieres car quant vo⁹ aues meſtier de moy vous venes a moy. et quant vous aues fait vre volente vous me regnies tantoſt et ales a vre ihũcriſt et il vous recoit pource quil eſt treſ debonnaire: mais ſe tu veulx que ie acompliſſe ta voulente fais moy vng eſcript de ta main. au quel tu confeſſes auoir renõcie a ton bapteſme et a la profeſſion creſtienne et que tu es mon cerf a eſtre condenne auecques moy au iour du iugement. Et tantoſt il fiſt leſcript de ſa propre main comment il renoncoit a ihũcriſt et ſe mectoit au ſeruice du dyable. Et tantoſt le dyable appella les eſperiz de fornicacion et ſi leur commanda quilz alaſſent a ladicte pucelle et ſi embraſaſſent ſon cueur en lamour du mõde cel õlle ne peuſt durer. Et ilz alerent et lembraſſerent ſi que la pucelle ſe miſt a terre et cria en plourant a ſon pere. Ayes pitie de moy pere: car ie ſuis griefuement tourmentee pour lamour de ceſt enfant qui eſt a toy Ayes pitie de mes entrailles et me mõſtre amour de pere et me conioings a lenfant q̃ iayme et pour le quel ie ſuis tourmẽtee. Et ſe ce non tu me verras griefuement mourir et en rendras pour moy raiſon au iour du iugement. Et le pere reſpondit en plourant a ſa fille. que teſt il aduenu maleuree fille pour quoy eſt ce. qui eſt celluy qui ma ẽble mon treſor. qui eſt qui a eſtaint doulce lumiere de mes yeulx: ie te cuidoy ioindre au celeſtiel eſpoux: et cuidoye eſtre ſaulue pour toy et tu es forcenee en amour de iolyuete Fille laiſſe que ie te cõioigne a dieu ſi cõe iay ordõne ſi que tu ne maines pas' ma vieilleſſe a douleur en enfer. Et celle crioit diſant: mon pere ou tu acõpliſſes tãoſt' mon deſir ou tu me verras tantoſt mourir. Et ſi cõme celle plouroit ameremẽt et cõe forcenee le pere qui eſtoit mys en grant deſconfort fut decen p le conſeil de ſes amys et a cõplir la voulente dicelle et la donna a lẽfant a fẽme et luy donna toute ſa ſubſtance diſant: va fille maleuree auecques toy. Et ſi cõme ilz eſtoyent enſemble ce iouuencel ne entroit pas en legliſe et ſi ne faiſoit poit le ſigne de la croix: et ſi ne ſe commãdoit poit a dieu dont il fut apperceu de pluſieurs q̃ le dirent a ſa femme. Saiche que ton hõe que tu as eſleu a toy neſt pas creſtien ne nẽtre en legliſe. Et quant elle louyt elle doubta formẽt et ſe miſt a terre et cõmenca a ſe charnir aux ongles et a batre ſa poictrine et a dire. Laſſe maleuree pour quoy fus ie oncques nee que ie ne fus tãoſt morte. Et quant elle eut raconte a ſon mary ce q̃lle auoit ouy. il diſt quil neſtoit pas ainſi mais tout eſtoit faulx ce quelle auoyt ouy. Et elle diſt. ſe tu veulx que ie te croye nous entrerons demain en legliſe toy et moy. Et quãt il vit q̃l ne ſe pouuoit celer il luy racõta toute lordonnance de la choſe faicte. Et quãt elle louyt elle ploura formẽt et ſe haſta de aler au benoit baſille et luy diſt toutes ces choſes qui eſtoyent aduenues a ſon mary et a elle. Et lors baſille appella lenfant et ouyt de luy toutes ces choſes: et luy diſt. Filz veulx tu retourner a noſtre ſeigneur: oy ſire: mais ie ne puis: car iay regnie ihũcriſt t ay confeſſe le dyable: t ay fait eſcript de mõ regniemẽt t lay dõne au dyable. Et baſille luy diſt: cher amy ne te ſoit en riẽ: il eſt debõnaire et te recepura repẽtãt. Et tãoſt il print lenfant et fiſt le ſigne de la croix en ſõ front et lenclouit p troys iours et puis le viſita et luy diſt. Cõmẽt teſt il filz. Sire diſt il ie ſuis en treſgrãt tourmẽt et ne puis ſouffrir les clameurs ne les eſpouãtemens dyceulx: car ilz tenẽt mõ eſperit et dient. Tu vins a nous et nõ pas no⁹ a toy. Et le ſait hõme diſt ne te doubtes pas filz et croy tãt ſeulemẽt. et luy dõna vng peu de viãde et fiſt le ſigne de la croy et lenclouit de rechief et pria pour luy. Et aucũs iours apres il le viſita et diſt. Cõmẽt teſt il filz. q̃l diſt. Pere iay ouy õ loing les menaces t les eſpouãtemẽs dyceulx mais ie ne les voy poit. Et lors luy dõna de rechief viãde et le ſeigna et cloit luys et ſen ala et pria pour luy. et reuint au quarantieſme iour et luy diſt. Cõmẽt teſt il filz. Bien ſait de dieu. ie tay hier veu en viſion cõbactant pour moy et vain-

Digitized by Google

quant le dyable. Et apres il le amena et assembla tout le clergie les religieux et le peuple et les admonnesta de prier pour luy et tenāt la main de lēfant il le amena a leglise Et lors le dyable vint a grant multitude d̄ malings esperitz et print visiblemēt lenfant et sefforca de loster de la main du saint et lenfant ce print a crier aydes moy sains de dieu. Et le mauluais lassaillit de si grant force quil tiroit le saint homme auecques luy. en tirant lenfant le sainct homme dist. Tresmauluais ne te suffist pas ta dāpnacion se tu ne tēptes les creatures de mō dieu Et le dyable luy dist ouyant moult de gens Basille tu me fais preiudice: nous ne alames pas a luy mais il vint a nous et regnoy a son crist et me confessa. Veezcy son escript que ie tiēs en ma main. et le saint dist. No⁹ ne cesserons de ourer deuant que tu auras rendu lescript. Et si comme basille ouroit et tenoit les mains estendues au ciel la lectre fut appourtee par lair si que tous le virent et fut mise en la main de saint basille: ⁊ il la print et dist a lenfant. congnois tu ces lectres. Et il dist oy sire elles sont escriptes de ma main. Et lors basille desrompit le script et parmena lenfant a leglise et le fist digue douyr le saint mistere et lentroduit ⁊ luy donna certaine reigle et le rendit a sa fēme. Une femme auoit moult d̄ pechez fais quelle escript en vne lectre de parchemin ⁊ escript le plus grief au dernier: et la bailla a basille si que il ourast pour elle ⁊ effacast ses pechez par ses oraisons. Et quāt il eut oure et elle ouurit lescript elle trouua tous les pechez effaces fors que le plus grief. si dist a basille seruiteur de dieu. Ayes pitie de moy et me impetres pardon de cestuy ainsi comme tu as fait des aultres. et il luy dist. Vaten de moy fēme car ie suis hōme pecheur et ay mestier de pardon cōme toy. Et si comme elle le hastast il luy dist. Va au saint homme effrem et il te pourra bien impetrer ce que tu requiers. Et elle a la au saint homme effrem et luy dist pour quoy saint basille lauoit ēuoyee la. Et il luy dist fille vaten car ie suis homme pecheur et retournes a basille et luy requiers quil te impetre pardon pour cestuy ainsi comme il ta impetre pardon des aultres et te hastes tost si que tu le treuues vif. Et quāt elle vit en la cite lon portoit basille en terre au tombel: et elle cōmenca a crier apres luy et dire, Dieu voye et iuge entre toy et moy. car tu estoyes tout puissant de prier pour moy ⁊ tu menuoyas a vng aultre. Et lors elle mist le script sur la biere et le reprint vng peu ap̄s et trouua ce peche du tout efface. et ainsi elle et tous ceulx qui la estoyent rēdirent graces a dieu. Auant que lomme de dieu trespassast il estoit en vne infirmite de la quelle il mourut il appella a luy vng iuif ioseph par nom qui estoit moult saige en lart d̄ medecine le quel il aymoit moult pource quil veoit bien auant quil le conuertiroit et fist ainsi comme sil auoit afaire de luy: et celluy tasta son poul et incontinent il congneut bien par le poul que la mort ia si estoit en luy et dist a la mesgnie. Appareillez ce qui est necessaire a la sepulture car il moura tantost. Et quant basille louyt il dit. Joseph tu ne sces que tu dis. et ioseph luy dist. Sire saiches que le soleil couchera huy: quāt le soleil couchera cest a dire que tu decherras huy auecques soleil couchāt. et basille luy dist: que diras tu se ie ne meurs huy. ⁊ ioseph luy dist: cest impossible. et basille luy dist. Se ie suruis demai iusques a heure de sexte que feras tu. et ioseph luy dist. Se tu ne meurs a celle heure ie mouray. et basille dist. Tu mourras de pechie: mais viues en ihesucrist. Je scay biē dist ioseph que tu dis: et se tu vis iusques a celle heure ie feray ce que tu diras. Et doncques le benoist basille iacoit ce quil deuoit tantost mourir selon nature il impetra dilacion de nostre seigneur et iusques a lēdemai a heure de nonne vesquit. Et quant ioseph le vit il fut esbahy et creut en nostre seigneur. Et lors basille surmonta tant la foiblesse du corps par la vertu du couraige se leua du lit et entra en leglise et le baptisa de ses ꝓpres mains. Puis apres retourna sur son lit et rendit bōnement lesperit a nostre seigneur ihūcrist. ⁊ flourit ēuirō lā d̄ nostre seigneur troys cens. lxx.

Digitized by Google

De saint iehan laumonier

Legende de saint iehan laumosnier

Saint iehan laumosnier qui estoit patriarche d̄ alixādrie si estoit vne nuyt tout seul en oraison et vit vne tresbelle pucelle estant deuant luy et pourtoit vne corōne dolives en son chief. ⁊ quāt il la vit il fut moult esbahy et demāda qui elle estoit: et elle dist. Je suis misericorde qui amenay le filz d̄ dieu du ciel prēs moy a fēme et il te sera bien. Et lors celluy entendant que lolyue signifioit misericorde il cōmenca des celluy iour a estre si misericordieux que il fut appelle aleymor cest a dire aumosnier. ⁊ appelloit tousiours les pouures ses seigneurs. Et de la appartiēt il aux hospitaliers quilz appellent les pouures ses seigneurs. Et lors appella il tous ses seruiteurs et leur dist. Alles par toute la cite et escripues tous les noms de mes seigneurs Et quant il vit que ilz nentendoyent pas ses parolles il dist: ce sont ceulx que vous appellez pouures et mendians et ie les appelle mes seigneurs: et dis q̄lz sōt mes ayderurs: car vrayemēt ceulx icy nous peuuēt aider et no⁹ peuuēt dōner le royaulme des cieulx. Et pource quil vouloit enseigner les bōes a faire aulmosnes acoustuma a raconter que les pouures qui se chauffoyent au soleil racontoyent des aumosniers et louoyent les bons et blasmoyent les mauluais. Et il estoit vng hōe q̄ estoit changeur qui recepuoit les imposicions nomme pierre: moult riche et moult puissant mais il estoit trescruel aux pouures: car il les chassoit hors a moult grant despit ceulx q̄ aloyēt a sa maison. et si cōe il ny eut oncq̄s nul d̄ ces pouures q̄ eut aumosne d̄ luy. Lūg diceulx dist que me donres vous se ie puis auiourduy auoir aumosne de luy. Et lors firent conuenance a celluy et sen ala en la maison dicelluy demandant laumosne. Et quant le riche hōe vint et vit ce pouure deuant sa porte il ne trouua nulles pierres a luy gecter si auoit vng de ses varletz qui appourtoit des pains de seigle a lostel il print lung de ses pains et en ferit le pouure a grant forcenerie. Et lors le pouure print le pain et sen fuyt a tout et sen vint a ses cōpaignōs et leur mōstra laumosne q̄l auoit eu de sa main et lors deux iours ap̄s le riche hōme fut malade de mort et vit en vision q̄l estoit mis en iugement ⁊ que aulcuns maures mectoyent ses maulx en la balāce et en lautre partie de la balance aucuns aultres vestus de blanc qui estoyent tristes pource q̄lz nauoyent que mectre en la balance de lautre part Lors lung des deux dist vraymēt no⁹ nauons q̄ vng pain de seigle qui na que deux iours quil dōna p̄ cōtraite a dieu. Et quāt ilz leurent mys sur la balance il fut aduis q̄ les balances estoyent egales. Et lors dirent a ce riche hōme multiplie ce pain de seigle ou ces noirs te prendrōt. Et lors il sesueilla et dist. Las se vng pain de seigle q̄ ie gectay par forcennerie ma tant valu cōmeut vault il plus donner toutes ses choses aux pouures. Et si cōe ce riche hōme aloit vng iour par la voye vestu de nobles vestemens. vng hōe tout nu luy demāda acun vestemēt a le couurir et celluy se despoilla tantost de celluy precieux vestement et luy donna et tantost cestuy pouure le vendit. Et quant ce riche hōe vit quil auoit vēdu et despendu il fut si courrouce quil ne vouloit menger. et disoit. Il la fait pource que ie ne suis pas digne que celluy pouure

eust remembrance de moy: Et quant il sen dormit il vit vng qui estoit plus resplendissant que soleil et pourtoit vne croix sur son chief qui auoit vestu le vestemẽt quil auoit dõne au pouure. & luy dist pour quoy pleures tu pierre. Et quant il eut dit la cause de sa tristesse il luy dist congnois tu ce: et il doit ouy sire. Et nostre seigneur luy dist ie: suis vestu de ce que tu me donnas et en rẽs gra ce a ta bonne voulente pource que ie estoie tourmente de froit et tu me recouuris. Et quãt il fut esueille il commẽca a benesquir les pouures et dire. Nostre seigneur vit ia ne puisse ie mourir deuãt ce que ie soye fait lung de ces pouures. Et quant il eut tout donne aux pouures ce qui auoit il appela son notaire et luy dist. Je te commande vng secret: car se tu mencuses: ou tu ne veulx faire ce que ie te diray ie te vendray aux barbariens. Et luy donna dix liures dor et luy dist. Vaten en la saincte cite et achete a toy de la mercerie et me vens a aucun cresti en et puis donnes le pris aux pouures. et celluy le refusa. Et son maistre luy dist: se tu ne le fais ie te vendray aux barbariens. Et lors celluy le mena si comme il auoit dit et le vendit a vng argentier vestus d ors ve stemens comme son serf et en receut trente d niers et les donna aux pouures. Et celluy piere faisoit tous les vilz offices si q̃ il estoit mesprise de tous et estoit souuent batu des aultres seruiteurs qui lappelloyẽt fol. mais nre seigneur sapparoissoit a luy et luy mon stroit ses vestemẽs & le confortoit. Et vraye ment lempereur et tous les aultres estoyẽt moult doulans de ce quilz auoyent perdu vng tel homme. Et aucuns de ses voisins de cõstantinoble vindrent pour visiter les sains lieux de iherusalem et furent inuites a disner du maistre dicelluy. et si cõme ilz disnoyent ilz sentredisoyẽt lung a laurre en torcille. Cõment cestuy enfant ressẽble biẽ a sire pierre theologniaire. et si comme ilz le eurent bien regarde lung. dist. Vrayement cest sire pierre theologniaire ie me lieueray et le prendray. Et quant pierre lapperceut il sen fuyt couuertemẽt. et le pourtier estoit sourt et muet et ouuroit luys par signes. Au quel pierre commanda non pas par signes mais par parolles quil luy ouurist luys. Et celluy ouyant tantost et recepuant la parole et luy respondant luy ouurit et sen ala et le portier retourna a lostel et to ses merueillerẽt pource que il parloit et il dist. Celluy qui faisoit la cuisine est issu hors & sen fuyt mais gardes que ce soit vng des seruiteurs de dieu. car tantost cõe il me dist ouures: il issit vne flambe de sa bouche qui toucha a ma langue et a mes oreilles et ie receu ta tost louyr et la parolle. Et lors tous saillirent sus et coururẽt apres luy mais ilz ne le peurent puis trouuer. Lors vous ceulx de celluy hostel firent penitence pource quilz a uoyent si villement traicte si grant homme cõg moyne qui auoit nom vital voulut es saier scauoir sil pourroit facilement idiner ledit saint iehan a aulcun mal esclandre. et ledit vital vint en vne cite et sen ala par to les bourdeaulx des folles fẽmes et disoit a chascun par ordre dõnes moy ceste nuyt et ne faictes point de fornicacion. Et lors entroit en la maison dycelle et estoit en vng angle toute nuyt agenoulx en oraison et pri oit pour icelles au matin il sen aloit et com mãda a chascune que elles ne le reuelassẽt a nul. Si que vne de ces femmes manifesta sa vie. Et tantost si comme le viellart ou roit elle commenca a estre tourmẽtee du dy able. Et toutes les aultres femmes luy di soyent. Dieu ts rendu ce que tu as desseruy pource que tu as menti et ce tresmauluais y enure par fornicacion & non par aultres cho ses. Et quant il estoit vespre le deuant dit vital disoit. Je men vueil aler car telle de me macrent. Et quãt aucũ len blasmoit il re spondit. Nay ie pas corps dõme cõme les aultres et nest pas tantseulement dieu cor rouce aux moynes ilz sont hõcs vrayement cõe aultres. Et aucũs disoyent prens vne belle femme et mue ton habit si que tu ne scandallises point les aultres. Et celluy fai soit le courrouce et disoit ales vous en di cy ie ne vous ouray ia. q̃ voudra diffamer si diffame et se fiere du fronc au mur. Je nestes vous establis de dieu sur moy pour iuger. ales et prenes garde de vous: vous

Digitized by Google

ne rendres vous pas conte de moy et le di soit hault en criant. Et quant lon sen com/ plaignit a saint iehan. Dieu luy endurcit si le cueur ql ne adiousta nulle foy a ces cho/ ses: mais prioit a dieu ql reuelast a aucūs ses oeuures apres sa mort et que ce ne fust pas conuerty a pechie a ceulx qui le diffa/ moyent: et il auoit conuerti a dieu moult des deuant dictes femmes: et en mist plusieurs es monasteres. Ung matin ainsi comme il sen issoit de la maison dune de ces folles femmes il encontra vng homme qui entroit pour faire fornicacion qui luy donna vne buffe et luy dist. pour quoy tresmauluais ne te admendes tu de ces deshonnestetes que tu fais, et il luy dist croy moy tu auras vne telle ioee que toute alixandrie si assem blera. Et apres le dyable vint en la semblā ce dung more et luy bailla vne buffe en di/ sant. cest la buffe que labbe tenuoye vital. Et tātost il fut rapy du dyable et tourmēte si que tous couroyent a la voix de luy: et toutesfois cestuy se repentit et fut guery par la priere de luy. Et lors quant lomme de dieu approcha ꝺ mort il laissa ceste escrip ture a ses disciples. Ne iuges pas deuāt le temps. Et quant les femmes confessoy/ ent ce ql faisoit tous glorifioyēt dieu. ⁊ sait iehan le louoyt mesmemēt disant. Je voul droie auoir receu celle buffe que celluy re/ ceut pour moy. Ung pouure hōe en habit de pelerin vint a iehan et luy demāda lau mosne. Et il appella son despencier et luy donna six deniers. Et quant celluy les eut il mua son habit et vint au patriarche ⁊ luy demanda laumosne. Et il appella son des pencier et luy dist donnes luy six deniers dor. Et quant il luy eut donne ⁊ il sen fut a le: le despensateur luy dist. Pere a ta req̄/ ste cestuy a ia eu deux fois laumosne et a mue son habit. Et saint iehan faignit ainsi comme se il nen sceust riē. Et celluy mua en cores son habit et vint la tiercē fois a saint iehan et luy demanda laumosne. Et lors le despencier bouta son maistre en luy de/ monstrant que cestoit celluy. Et saint iehā luy dist. donne luy douze deniers que par auenture se ne soit mon seigneur ihūcrist q̄ messaye: se cestuy pourra plus prēdre que ie ne pourray donner. Unefois aduint que le patricien qui estoit seigneur du pais vo lut mectre aucune pecune de leglise en mar chandise. et le patriarche en nulle maniere ne si vouloit consentir mais vouloyt que el le fust donnee aux pouures si que les deux contenserent ensemble forment et se despar tirent tous courrouces. Et quant leure de vespre vint le patriarche manda au patrici en ꝑ vng archiprestre. Sire le soleil est ia resconse. Et quant le patricien louyt il com menca a plourer et vint a luy requerre ꝑdō Si comme vng sien nepueu eust soustenu grant iniure de vng tauernier il se complai gnit au patriarche en plourant et ne pou/ uoit estre conforte en nulle maniere. Et le patriarche respondit. q̄ est celluy q̄ toy ose courroucer de nulle chose ne ouurir sa bou che contre toy. croy moy filz car ie feray au iourduy telle chose contre luy q̄ toute alixā drie sesmerueillera. Et quant celluy loyt il se recōforta et cuida ql le fist tresgriefuemēt batre. Et quāt iehā vit quil estoit conforte il commenca a le baiser et dire. Filz se tu es vray nepueur de mon humilite si te appa reille a estre batu et a ouyr laidenge de to⁹ car vraye affinite nest pas ꝺ cher ne ꝺ sang mais est de vertu et de pensee. Et il enuoya tantost querre celluy et le fist franc de toute pension et de tout treu. Et tous ceulx qui louyrent furent merueilles et entendirent ce quil auoit dit. Je feray telle chose en luy q̄ toute alixandrie sesmerueillera. Le patriar che ouyt q̄ tantost cōme lēpereur est corōne la maniere est telle que les ouuriers qui fōt les monumens prenent quatre ou cinq peti tes pieces de marbre ꝺ diuerses couleurs et vont a luy et luy dient. De quelle maui re de marbre ou de metal cōmande ta sei gneurie faire ton monument. Si que pour ceste cause iehan fut admonneste de faire faire son monumēt mais toutesfois il le lai sa a estre imparfait iusq̄s a son trespasse ment. Et lors ordōna aucūs q̄ aloyēt a luy quāt il estoit auecq̄s le clergie a vne haulte feste et luy disoyēt. Sire ton monumēt est imparfait cōmande quil soit acomply pour

ce que tu ne scesa quelle heure le larron vi
ent. Ung riche homme pour ce quil vit q̃ le
benoict iehan auoyt vilz draps a son estat
pource quil auoyt tous les aultres donne
aux pouures/il acheta vng trespreciex cõ
uertouer et le donna au benoict iehan. Et
cõme il leust vne nuit sur luy il ne peust tou
te nuict dormir et pensa q̃ troys cens d̃ ses
seruiteurs pourroyẽt bien estre conuers d̃
tant grãt pris. Et toute nuct il se lamẽtoyt
et disoit. Quas en ya il en bois quans en
pluyes/quans q̃ estraingnent les dens
de froyt/qui dormẽt en my le marchie. et
tu deuourãt les grãs poyssions ⁊ reposãt
en ta chãbre auecq̃s tous les maulx sur toy
vn couertouer d̃ vit et cinq lyures teschau
fe ainsi. Et le hũble iehan ne se couuryt
onq̃s aultre foys. mais tãtost au matin il le
fist vẽdre et dõner le pris aux pouures. Et
quãt le riche hõe louyt il le acheta arrie
res ⁊ le bailla au benoyct iehan ⁊ luy pria
q̃l ne le vẽdist plus mays le tenist sur soy. ⁊
tãtost ꝯme il le tit/il le cõmãda vẽdre et dõ
ner le pris a ses seigneurs. Et quãt celluy
riche louyt/il le racheta d̃ rechief d̃ lappor
ta au benoict iehan et luy dist moult agre
ablemẽt. Nous verrons q̃ deffauldra ou
toy au vẽdre au moy au racheter/et ainsi
vendengoyt il souefuemẽt le riche disant
que aulcun pouoyt bien dispouiller les ri
ches en telle maniere sans pechie pour lẽ
tencion de donner aux pouures. et tel gai
gne deux choses/lune q̃ saulue les ames
dyceulx. Lautre car yl prendra pource bõ
guerdon et quãt le benoict iehan vouloyt
les hommes actraire a aumosne il auoyt
acoustume de raconter de saint serapion
Et quant il eust donne son mantel a vng
pouure homme/il recontra vng aultre qui
estoyt tant remply de froyt il luy donna sa
cocte et sassist tout nus tenant leuuangile.
Et vng homme luy demãda Pere qui ta
despouille. et demonstrãt leuuangile quil
tenoit il dit Cesty cy ma despouille. Une
aultre foys il vit vng pouure et vendit eu
uangile et en donna le pris aux poures
Et quant on luy demanda on est ceste leu
uangile/et il respondit. Leuuagile com

mande et dit. Ua et vens quãque tu as ⁊
donne aux pouures/et ie auoye ceste euã
gile mesmes si lay vendu si comme il com
mandoyt. Sicomme le benoyct iehã eust
commande donner laumosne a vng q̃ luy
demãda/celluy eust despit pour ce que on
ne luy donna que cinq deniers/et commẽ
ca tantost a tencer a luy et a le despiter de
uant sa face. et quant ses varletz le virent/
ilz luy vouloyent conrre sus et le vouloyẽt
griefuement batre. Et le benoyt iehan le
deffendit dysant. Souffres freres souf
fres quil me mauldie. Jay bien soixante
ans et ay blasme ihũcrist par mes oeuures
et ie ne pourray pas porter vne tencon de
cestuy. Et lors commanda a porter deuãt
celluy le sac des deniers pour le laisser
prẽdre ce quil vouldroyt. Sicomme le peu
ple estoyt vne foys apres leuuangile leu ys
sus hors d̃ leglise et estoyt illecques en par
lant de parolles occieuses/le patriarche
sen yssist auecq̃s eulx ⁊ se assist au milieu d̃
ceulx. Et tous sesmerueillerẽt/et il leur dist
filz la ou les brebis sont doit estre le pasteur
Ou vous entres en leglise/et ie y entreray
auecq̃s vous ou vous demoures ie y ⁊ ie y
demobray auecques vous ensemple. Et
ainsi fist vne foy ou deux et ainsi il intro
duysist le peuple a demourer en leglise. Si
ꝯme vng ieune homme eust rapy vne non
nam/et les clers blasmoyent ce ieune hom
me deuãt le benoyct iehan ⁊ disoyent que
on le deuoyt excommunier comme celluy
qui auoit perdu deux amez celle de luy et
celle d̃ la nonnain. Saict iehan les refrain
gnit disant. Non pas ainsi filz non pas ain
si. Je vous monstreray que vous fayctes
deux peches. Premiremẽt vous faictes
contre le commandemẽt de nostre seigneur
qui dit Ne iuges pas et vous ne seres pas
iugez. Socondement car vous ne scauez
pas se ilz pechent iusques a huy ne sil sen
repẽtẽt. Sauuẽt aduint que le benoyct ie
han estoyt en orayson ainsi cõme esperdu
et fut ouy disputer a dieu par telles parol
les. Ainsi bõ ihũcrist ie en dispautant ⁊ toy
en administrant voyons lequel vaincra.
Si cõme il fut corrige de fieure et il vit q̃l

aprochoyt de mort il dist. Je te rends gra
ces sire dieu pource que tu as exauce ma mi
sere requerant ta bonte qui a moy mourant
ne fut trouue si non vng tremblissement. et
ce cy ie commanda a estre donne aux pou
ures. Et quāt il fut mort son corps honno
rable fut mys en vng sepulchre auquel les
corps de deux euesques auoyent este en
terres/et ces corps donnerent merueillise
ment lieu a celluy. et luy laysserēt le milieu
vuide. Ung peu de temps auāt quil mou
rut vne femme auoyt faict vng treshorrible
peche et ne losoyt confesser a nul homme.
Et lors sainct iehan luy dist autmoins es
cripues le/car elle scauoyt bien escripre ⁊ le
seelles et le maportes ⁊ ie prieray pour vo⁹
et elle loctroya et escript le peche et le seella
diligamment et lapporta au benoict iehā
et lui bailla. Et peu de temps apres il fut
malade ⁊ reposa en nostre seigneur. ⁊ quāt
celle ouyt dire quil estoyt mort elle cuidoyt
estre vituperee et ꝯfusse et cuidoit quil eut
laisse le rescript a aulcun ou q̄ il fust venu
en la main daulcun. Et lors sen alla au tō
bel de sainct iehan et la plouroit habūda
ment et crioit disāt. Las las ie cuidoye es
cheuer ma cōfession et ie suis faicte ma cō
fussion a tous. et sicomme elle plouroit tres
amerement et prioit le benoict iehan quil
luy demonstrast ou il luy auoyt laisse sō es
cript. Et lors se benoit iehan ysist hors du
tombel en habit deuesq̄ auyronne de ca ⁊
de la de deux euesques qui se reposoyent
auecques luy et dit a la fēme. Pourquoy
nous hastes tu tant et ne nous laysse respo
ser moy ne ces saintz qui sont auecq̄s moy
voycy no⁹ estolles mouilliees ꝺ tes larmes
Lors luy bailla son escrip tout seelle sicom
me il estoyt auāt et dist. Voyez ce seel ⁊ ou
res ton escript et le lys. Et quant elle leust
ouuert/elle trouua son peche du tout effa
ce. Et trouua le escript en ceste maniere. tō
peche est efface pour iehan mon seruiteur
et ainsi celle rendit grans graces a dieu. et
le benoict iehan retourna en sō monument
auecques les autres deux euesques. Et il
fut ennobly enuyron lan ꝺ nostre seigneur
six cens et cinq au tēps de focas empereur

Legende de la cōuersion sainct pol.

La conuersion sainct pol lapostre
est faicte en ce mesme an q̄ nostre
seigneur souffrit mort. Et estyen
ne fut lapide non pas en lan naturel mais
apparent. Car ihūcrist souffrit mort en la
huytiesme kalende dauril. ⁊ estyenne fut
lapid en ce mesme an le tiers iour daoust. ⁊
sainct pol fut cōuerty en la huytiesme ka
lende de feurier. troys raisōs sōt assignees
pourquoy la conuersion de luy est celebree
plus que des aultres sainctz. Premiere
mēt pour lexemple pource que nul pecheur
q̄l si grāt q̄l soyt ne se ꝺsespere dauoir par
don quāt il voyt celluy qui estoyt en coul
pe estre en si grāt grace. Secōdemēt pour
la grant ioye. Car ainsi comme leglise eust
si grāde tristresse de sa ꝑsecution/ainsi eut
tresgrant ioye pol de sa ꝯuersion. Tierce
ment pour le miracle de nostre seigneur q̄l
demonstra ꝺ lui quāt dung tresguel per
secuteur il fist vng tresloyal prescheur. La
conuersion ꝺ luy fut miraculeuse par la rai
son ꝺ celluy qui la fist. Cest ihesucrist qui
monstra illecques sa merueilleuse puissāce
en ce quil luy dit. Dure chose est a toy regi
per cōtre laguillō ⁊ en ce quil le mua si sā

Car tantost celluy muet respondit. Sire q̄ veulx tu q̄ ie face. Et sur ceste parole dit saict augustin Laignel occis des loups fit des loups aigneaulx car celluy sappareille ia a obeir qui forcennoit auant a persecuter. Secondement il demonstra sa merueilleuse sagesse. Sagesse merueilleuse fut en ce quil losta hors de lenfleure de loreille en luy offrant les choses basses de humilite/et nō pas les haultesses de mageste: car il dist. Prens les enfermetes de mon humilite et oste les eschacques d̄ ton orgueil Tiercement il demonstra sa debonnairete piteuse qui est signifiee en ce que celluy qui estoyt au fait et voulente de p̄secuter il cōuertit. Jacoit ce q̄l eust male voulēte cōe celluy q̄ souspiroit tout d̄ menaces ⁊ auoit mauluais enforcemēs cōe celluy q̄ aloit aux princes des prestres. ou si cōe en vantāt soy p̄ mauluais faitz que il meneroit les crestiēs lyes en iherusalem. Et pour cecy aloit il: et pource estoit son voyage tresmauluais et toutesfois le cōuertit la misericorde de nostre seigneur ihesucrist. Secondement elle fut miraculeuse par la raison de lordonnāt a cōuersion. Et lon dit que ceste lumiere fut dispositiue soudaine grant et celestiele Et lenuironna soudainement celle lumiere du ciel. Pol si auoit en soy roys vices. Le p̄mier si estoit hardiesse ⁊ est signifiee en ce qui est dit: il aloit aux princes des prestres Et cōe la glose dit non appelle mais de sōgre et p̄ lenuie qui lesmouuoit. Le second estoit orgueil le quel est signifie en ce q̄ est dit souspirans et plai de menaces. Le tiers estoit lentente charnelle quil auoit en la foy Et d̄ ce dit la glose sur ceste parolle. ie suis ihūs ⁊c. Dieu des cieulx qui parle le quel tu cuides mort p̄ ton sens iudaique. et celle lumiere diuine fut soudaine pour espouanter celluy hardy. Elle fut grande pource q̄ elle abactist celluy hault et orgueilleux au fōs dumilite. Elle fut celestielle pource q̄lle muast sa charnelle entēte en la celestielle ou il peut estre dit que celle ordonnāce fut en trois choses: en la voix criant: en la lumiere resplendissant: et en la puissance. Tiercemēt elle fut miraculeuse p̄ la raison du souffrant cest d̄ celluy pol en quoy ceste cōuersion est faicte: car ces troys choses furēt faictes en luy dehors merueilleusemēt. cest ascauoir q̄l fut abatu a terre il fut aueugle il iuna troys iours il fut abatu a terre pour estre ressours. Et augustin dit. pol fut abatu pour estre aueugle et fut aueugle pour estre mue. et fut mue pour estre enuoye: il fut enuoye pource quil souffrist mort pour verite. Et encores dit augustin le forcenant fut blecie et fut fait creant. le p̄secuteur est blecie, et fut fait prescheur. le filz de p̄diciō fut blece et fut esdrece et fut fait vaissel de electiō. il fut aueugle pour estre enlumine et ce fut quant a son oscur entēdemēt. Et dont es troys iours quil demora aueugle dit on quil fut introduit de leuuangile car il ne la print onques domme ne par homme si cōe luy mesme tesmoigne: mais par la reuelaciō de ihesucrist. Et augustin dit Je dis que pol fut vray champion de ihesucrist enseigne de luy: esdrece de luy: cruxifie auecques luy et glorieux en luy. Et est amegri en cher si que celle cher fut ordonnee a effect de debonairete. Et apres ce le corps de luy fut ordonne et establi a tout bien. Il scauoit bien souffrir fain et habondance et estoit introduit par tout et en to⁹ lieux. Et souffroit voulentiers toutes aduersites tourmēteurs tirans et peuples plains de forcennerie: il les vainquoit ainsi comme mouches et la mort et les tourmens et mile paynes: il les tenoit ainsi comme ieu denfans et les embrassoit voulentiers. et estoit plus ennobli a estre lie dūe chayne q̄ a estre coronne dūe coronne: et si recepuoit plus volētiers plaies que vng aultre ne faisoit dons. Et est leu que troys choses furent en luy cōtre les troys choses qui furent au premier pere car il fut en luy esdrecement contre dieu. et en pol fut au contraire car il fut estendu en terre. il fut au pere ouuerture des yeux. et en pol au contraire fut aueuglemēt des yeulx. Il fut au pere glotonnie de menger le fruit deffendu et au contraire fut en pol abstinence de viande conuenable.

¶ Legende de saincte paule.

Digitized by Google

De sainte Paule

Paule fut tresnoble dame des rō/mains: de la quelle le benoist Ihe/rome ordōna la vie par telles paro/les. Se tous les membres de mon corps estoyent tournes en langues et tous les mē/bres parlassent voix humaine si ne diroye ie nulle chose digne aux vertus de la saincte et honnorable paule qui estoit noble par li gnaige: mais plus noble par foy et par sai/cte: et iadis puissante en richesse mais el le est plus ennoblie de la pouurete de ihū crist. Je tesmoigne en ihūcrist et en ces angelz et en celluy ange qui fut compaignō et garde de celle merueilleuse femme que ie ne puis dire rien suffisant a la grace dicel/le ne en la bouche des louās dicelle: mais ce que iay dire ie mect pour tesmoing du moins de ses merites. Et se le lecteur veult scauoir les vertus dicelle: elle delaissa ses parens et elle fut embrassee par les vertus de paulin eueque de antioche et epipha nes qui estoyent venus a romme et pourpē soit delaisser son pais et dist a soymesmes Que acens ie plus et descendit au port: et son frere ses cousins: et ses amys: et que pl⁹ est ses enfans la poursuyuoyent: mais les voilles estoyēt ia tendues. et la nef estoit ia tracte en hault par le conduit des ranco.

Et le petit thozothe tendoit ses mains sup/pliant au riuaige. Et rufyne preste a mari/er prioit quelle actendist ses noces et amoz/nissoit de pleurs: et toutesfois celle tenoit ses yeulx tous secz au ciel et esperoit felonie en ses enfans et pitie en dieu et ne scauoit pas quelle fust mere pource quelle sappa/reillout estre ancelle a dieu. et estoit tourmē tee es entrailles ainsi comme se on les luy traist hors des membres: elle se combatoit auecques douleur et souffroit planicre, ce ance contre les droiz de nature. Et combi en que son esiouyssant courage, conuoytast lamour des filz selon nature elle despriso pour lamour de dieu. Elle, estoit la plus pouure de tous les pouures. Et tout ainsi comme entre moult de pierres la pierre p/cieuse resplendit et si comme la darte du so leil obscurcist et aombrist toutes les petites lueurs des estoilles ainsi surmonta elle la vertu et la puissance de tous par son humi lite. elle fut la plus petite entre tous pour e stre la greigneur de tous: car de tāt comme elle se despriso plus elle estoit plus era cee de dieu car ensuyuant vaine gloire elle desserut gloire laquelle ensuyt vertu cōme lombre et delaissent ceulx qui la conuoytēt et ensuyt ceulx qui la despriset. Ceste cy eut cinq enfans: ce fut blesille sur la mort de la quelle ie cōfortay paule a rōme. La quelle saincte delaissa pāmachien son hoir et pre uost de ses choses au quel no⁹ fismes vng petit liure sur la mort dicelle. et eustoche q estoit ozendroit ung precieux ioyel es sains lieux en legliso de virginite. Et rusine qui courrouca le coraige de sa mere pource qlle mourut sans meur eage: et thozothe apres le quel elle laissa a pourter comme celle q ne vouloit pas plus seruir a loffice de ma riaige: mais elle auoit obey a la voulente d son mary qui desiroit auoir hoir masle. Et quant son mary fut mort elle le ploura si q a peu quelle ne mourut. Et lors se conuertit si bien au seruice de dieu quelle desiroit a auoir telle mort cōme luy. Et que en diray ie plus les grandes maisons et les tres/grandes richesses de iadis elle donnoit aux pouures elle se confortoit seulement en

Digitized by Google

eustoche qui estoit compaignon de son voy
age. Et entretant la nef couroit par la mer
et tous ceulx qui auecques eulx estoyēt por
tes regardoyent le riuaige: et elle tenoit ses
yeulx tournes quelle ne vist ce q̄lle pouoit
veoir sans tourment Si comme elle vint
aux lieux de la terre saincte et le preuost de
la palastine qui congnoissoit tresbien la gēt
dicelle enuoya deuāt ses appariteurs pour
appareiller vng grant palais: mais elle es
leut vne petite celle: et visitoit chascun iour
les lieux saints a si grant ardeur et a si grāt
estud̄ que se elle ne se hastast daler aux aul
tres elle ne peut auoir este ostee des premi
ers. Et quant elle fut agenoullee deuant la
croix elle adouroit en regardant nostre sei
gneur ainsi comme pendant. Et quant elle
fut entree au sepulchre ou il ressuscita elle
baisoit la pierre que lange auoit ostee du
monument et enuironnoit le lieu ou le saint
corps auoit geu. Et lecheoit a sa bouche les
desirees eaues de creance que elle couuoi
toit. Et tout iherusalem est tesmoing des
larmes espandues dicelle et des pleurs ⁊
des cris et nostre seigneur mesmes que el
le prioit. Et de la ala elle en bethleem et
ētra en la fosse du sauueur et vit le lieu sait
de la vierge: et iuroit moy ouyant que elle
veoit aux yeulx de sa creance lenfant euue
lope en drapelles en plourant en la creche
et les roys adourans nostre seigneur et le
stoille resplendissoit sus la vierge mere: et
les pasteurs nourissans ses bestes qui vin
drent veoir le filz de dieu qui estoit fait
pour dedier adoncques le commencement
de iehan leuuangeliste: cest In principio
erat verbum et verbum erat apud deum. et
verbum caro factum est ⁊c. Et veoit hero
des forcenant et les enfans occis: et marie
et ioseph fuyans en egipte et parloit auec
ques ioye meslee d̄ larmes et disoit. Dieu
te sault bethleem maison de pai en la quel
le dieu est parti. dauid parla fiablement.
Nous entrerons dedens le tabernacle di
celluy et ladourerons en luy ou les piedz d̄
luy sesterent. et ie tresmaleureuse pecheresse
suis digne iugee a baiser la creiche en quoy
nostre seigneur breist petit et ourer en la fos
se en la quelle la vierge enfanta dieu: cy est
mon repos: car cest le pais d̄ mon seigneur
ie habiteray cy pource que mon saulueur le
esleut Elle se demena par si grant humi
lite que qui la veist et leust veue en son grāt
hōneur il ne creust pas que ce fust elle mais
la mineur de ses chamberieres. Et quant
elle estoit souuent enuironnee de compai
nies de vierges elle estoit la mineur de
toutes et en habit et en parler et en aler. Et
puis que son mary fut mort elle ne mengea
auecques homme. et combien que elle le
sceust et haultesse deuesque. Elle nentra
oncques puis en bain se elle ne fut malade
Et neut oncques puis mol lit ne aussi en
tresgriefue fieure mais reposoit a la dure
terre et sus estente de haire: et toutesfois
elle ioignoit ce repos: ce repos doit estre
dit iour et nuyt a oraisons a bien peu conti
nues. Et si plouroit aussi iour et nuyt les
legiers peches que lon cuidast quelle fust
coulpable des aultres griefz. Et si comme
elle estoit souuent admonnestee de nous
que elle espargnast ses yeulx et les gardast
a la lecon de leuangile: elle disoit la face
doit estre troublee que iay souuent painte
de couleur contre le commandement de di
eu. Et le corps doit estre tourmente qui a
entendu a moult de delices car le long ris
doit estre compense par pleur. Et les molz
draps et precieulx sont a muer en aspresse
de haire ie qui ay pleu a homme et au sie
cle desire orendroit plaire a ihesucrist. Et
se ie vouloye prescher en icelle chastete en
tre tant de vertus ie seroye veu estre super
flu. la quelle quant elle estoit seculiere elle
fut exemple de toutes les dames de rom
me. et se pourta si bien que oncques renom
mee de nul mal neust: ne nul nosoit faindre
dicelle. Et ie confesse mon erreur: car quant
elle estoit trop habandonnee en donnant
ie la reprenoie et luy proposoye ce dit de
lappostre. Il ne vous appartient pas
reffroidement comme aux aultres: mais d̄
tribulacion: mais elle doit estre de qualite
en temps si que vostre habondance soit a
mesaise dyceulx. Et aussi la leur habon
dance soit a vostre souffrance. Et si con

uient pouruoir que ce que lon feroit voulentiers lon ne pourroit pas tousiours faire et disoit moult de choses aultres qui la esmouuoit a merueilleuse vergoigne par parolle tresespargnable: et en appelle nostre seigneur a tesmoning que elle faisoit tout pour ihesucrist: et q̃lle desiroit mourir pouure si que elle ne laissa vng denier a sa fille et que elle fut enuelopee au dernier a vng estrange suaire: et disoit se ie le demande ie trouueray moult de gens qui le me donrõt Et se vng pouure na d̃ moy ce que luy puis donner de lautruy se il est mort a qui demãdera lon lame de luy. Elle ne vouloit pas despendre pecune en ses pierres qui sont transitoires auecques terre et siecle: mais les despendoit en viues pierres qui sont trouuees sur terre. Desquelles iehan dit en lapocalipse que la cite du grant roy est faicte elle prenoit a paine huyle en sa viande excepte les iours des festes si que d̃ ce vne chose fust estimee cest quelle peut iuger du vin des liqueurs layt du myel des oeufz: et de ces aultres choses qui sont souefues en gouste es quelles choses prendre aucũs cuident estre abstinence. et se ilz en ont ẽply leur ventre ilz cuident que ce soit seure impudicie. Jay congneu aucun seminateur d̃ zizanye qui est vne maniere entre les hõmes tresuile. soy demonstrant cõe benigne denonca que pour la tresgrant ardeur des vertus il estoit aduis a aucuns que cestoit forcennerie et folie: et dit que le ceruel dicelle deust estre soustente et nourry. au quel elle respondit. Nous sommes fais regard aux ãges au mõde et aux hões et si sõmes folz pour ihũcrist mais vng fol de dieu est pl⁹ saige des hões. Apres nr̃e monastere q̃lle auoit baille a gouuerner aux hões elle ordonna et partit en troys monasteres et mit dedens troys compaignies de vierges q̃lle auoit assẽblees par diuerses prouĩces tãt nobles cõme moyennes et de bas lignaige en telle maniere que elles estoyent departies a loeuure et a la viande mais elles estoyent iointes aux pseaulmes et aux oraisons tantseulement. Et quant elles tẽcoyent ensemble elle les racordoit p̃ tresslegieres parolles et debrisoit la cher des ieunes vierges greuees par doubles et aspres ieunes et aymoit myeulz que lestomac luy douleust que la pẽsee. disant que la necrete du corps et des vestemens est ordure a lame. Et ce que est tenu pour legier et pour neant entre les hõmes du siecle elle disoit que cestoit pechie entre ceulx du monastere. Et comment que elle donnast toutes choses largement aux langoreux et des viãdes de cher Toutesfois neu prenoit elle point pour soy quant elle estoit malade et en ce nestoit pas egalle: car ce quelle faisoit aux aultres par pitie: elle faisoit a soy par durte. Je raconteray ce dont ie suis expert. Il aduint es tresarsdans chaleurs d̃ iuillet quelle estoit en ardeur de fieure. Et apres la desepera cion puis que lon estoit en esperance de sa mort et que elle respira par la misericorde de dieu si que les medecins dirent que elle vsast dung peu de vin foible et q̃lle ne beust poĩt deaue affi q̃lle ne cheist en ydropisie. et ie priay occultemẽt au benoist epiphanes pape q̃ il luy admõnestast et enioĩgnist a boire vin: car elle estoit saige et de subtil engin: tantost elle sentit ce q̃ ie auoye conspire et me dist ce que il luy diroit. Et que plus est quant leuesque vint apres moult de admonnestemens il issit hors et ie luy demanday q̃lle auoit fait. et elle respondit. Jay tãt proufite q̃ iay a paine amõneste a cest ancien homme que ie ne boyue de vin. Elle estoit debonnaire vers son mary et ses enfans: et mesmemẽt car en la mort de son mary et de ses enfans elle fut tousiours en peril d̃ mort. Et quãt elle seignoit son visaige ⁊ sa poictrine lĩpressiõ d̃ la croix se efforcoit cõtre la douleur d̃ la mere pour assouager ⁊ surmõtoit le couraige lors croyable et la pensee de mere et les entrailles estoyent a grauees et ainsi vainquoit en couraige la fragilite du corps et estoit vaincue Elle tenoit en memoire les saĩctes escriptures: et si cõme elle aymast listoire ⁊ disoit q̃ cestoit le fõdemẽt d̃ verite si tenoit elle tousiours plus le sẽs espirituel. Et p̃ ceste hautesse deffendoit elle ledificacion de lame ⁊ si parloit vne aultre langue la quelle chose

est veue estre non creable aux enuieux. Elle voulut aprendre et aprint la langue hebree: la queile ie aprins de mon enfance a moult grande paine et a moult grant sueur pour pitie et sans penser a y pēser que ie ne le delaisse et q̄lle ne delaisse moy et la prīt en telle maniere quelle chantoit les pseaulmes en hebreu: et sonnoit celle parolle sās nul aultre propriete de latine langue. la q̄lle chose nous voyōs encores auiourduy en saincte custochie sa fille. nous auons iusq̄s cy nostre nef amenee par bons vens et nostre nef a tranche les eaues tresparfōdes en la mer courāt en nostre parolle court maintenant en escaffes ce sont petites nefz. Qui est celluy qui pourroit racōter paule mourāte sans plourer. Elle cheut en tresgrant foiblesse et trouua ce quelle desiroit pour no⁹ laisser et pour estre plus plainement auecques nr̄e seigneur. pour quoy actens ie tāt et fais ma douleur plus lōgue ⁊ en demourant en aultres choses. La tressaige des fēmes sentoit ia la mort estre en elle et partie du corps et des membres reffroidant ⁊ ne sentoit fors lame voleter en sa saincte poitrine pour aler auecques les siens et pour delaisser les aultres et elle disoit bassemēt ces vers. Sire iay ayme la beaulte de ta maisō et le lieu de labitacion de ta gloire: et si disoit. Sire de vertus combien ay ie couuoyte tes aymes tabernacles et cetera. Et quāt ie luy demanday pour quoy elle se taisoit: et pour quoy elle ne respondoit a moy criant se aultre chose luy douloit. Elle me respondit en grec que elle ne auoit nulle tristesse: mais regardoit que tout estoit paisiblemēt Et apres ce elle se teust. Et lors recorda ces mesmes vers a yeulx clos iusques au rēdre lame si bas que a paine ie ne lentēdoye poīt et nauoye nul des moynes etapissant en la celle au desert ne nulle vierge qui le secret de sa chambre tenist qui ne cuidast que ce eust este sacrilege se il neust este a loffice tant quelle fut honnorablement mise en la fosse iouxte leglise. Et eustoche vierge hōnorable fille dicelle ne pouuoit estre traicte de dessus sa mere ainsi comme se elle alaitast: et la baisoit et auoit tousiours les yeulx au visaige dicelle ⁊ embrassoit tout le corps et vouloit estre enseuelie auecqnes sa mere Et dieu en est tesmoīg que elle ne laissa ōcques vng denier a sa fille fors monnoye des estranges: et que plus forte chose est elle luy laissa grande multitude de seurs ⁊ de freres qui estoit forte chose a soustenter et grāde mauluaistie a chasser. Dieu te sauue paule et aide ie te prie la derniere viellesse de celluy qui te honnore

Linterpretacion du nom de saint iulien euesque

Iulien vault autant a dire comme iubilus chantant: et ana qui est a dire hault: et est dit iulien aīsi cōe iubilant: car il ala aux haultes et souueraines choses en chantant. Ou il est dit de iulins qui vault autant comme non saichāt et anus cest viel: car il fut viel au seruice de dieu par long eage: et non saichant selon ce que se reputoit.

Legende dudit saint iulien.

Iulien fut euesque du mans. Et dit on que ce fut symō le lepreux que nostre seigneur guerit du

pre et qui connia nostre seigneur au disner qui fut ordonne eueſque du mans des apostres apres laſcencion nre seigneur. Et ceſtuy fut ennobli de moult de vertus. Il ſuſcita troys mors et apres reposa en pax. et fut restuy iulien que lon dit q̄ est requis de ceulx qui cheminent pour auoir bon hostel pource que nostre seigneur fut hebrege en ſa maiſon. Mais il est plus vrayement veu vng aultre iulien ceſt aſcauoir celluy qui oc cist ſon pere et ſa mere par ignorance du q̄l liſtoire sera miſe icy dedens. Et si fut vng aultre iulien de noble lignaige de auuergne mais il fut plus noble de foy: car ō ſon ſgre ſe offrit aux perſecuteurs par deſir ō mar tire. Et en lā parfin criſpin preuoſt enuoya ſon ſeruiteur et commanda quil fuſt occis. ⁊ quant celluy iulien ouyt ce il ſaillit ſus et ſe offrit ſans peur a celluy qui le queroit. Et tantoſt celluy le ferit vng cop et loccist. Et tantoſt le chief fut leue de terre et porte a ſaint feriol ſon compaignon pour le mena cer de mort ſemblable ſe il ne ſacrifiout tan toſt. Et quant il ne ſe voulut conſentir ilz loccirent et mirent le chief de ſaint iulien a necques le corps de ſait feriol en vng tom bel. Et pluſieurs ans apres ſaint mamer eueſque de vienne trouua le chief ſaint iu lien entre les mains ſaint feriol auſſi ſain et auſſi entier comme ſe il euſt eſte enſepue ly ce meſmes iour. Entre les aultres mira cles de ceſtuy ſaint eſt de couſtume de ra cōter que ſi comme vng diacre deſtourbaſt les brebis de leglise de ſaint iulien et les paſteurs luy deffendoyent de par ſaint iu lien: il reſpondit. Julien ne mege pas mou tōs. Et vng peu apres il fut feru dune treſ forte fieure. Et quant la fieure ſenforca il cō feſſa quil eſtoit tout embraſe de celluy mar tir ⁊ commanda que on getraſt de leaue ſur luy luy pour le refroidir. Et tantoſt ſi grāt fumee et ſi grant pueur en iſſit de luy que tous ceulx qui la eſtoyent ſen fuyrent et il mourut tantoſt apres. Si come gregoire dit vng paiſant vouloit arer vng champ a vng dimanche: et il fut tantoſt cōtrait des doiſ des mains: et la congnue a quoy il vouloit nectoier le ſoc adioingnit a ſa main deſtre

eul fut guery deux ans apres en leglise ſain iulien p la priere de luy. Et auecqs ce il fut vng aultre iulien qui eſtoit frē de ſaint iulien et ces deux frēs vindrēt a lempereur theodo ſien treſcreſtien et luy requirent que en quel conq̄ lieu quilz trouueroyent tēples des y dōles quilz les deſtruiſiſſent et edifiaſſent egliſes de ihūcriſt: Et lempereur le fiſt vou lentiers et eſcript q̄ tous leur deuoyēt obeir a leur aider ſur paine du chief coupper. Et lors ſi cōe les benois iulien et iulin fiſſent vne egliſe en vng lieu qui eſt dit de gaud. et par le cōmandement de lempereur tous les paſſans la leur aydoyent a leur ouurai ge. Si aduint que aucuns paſſoyēt auecq̄ ſ vng char et dirent lung a lautre. Quelle excuſacion ferōs nous pour paſſer frāche ment que nous ne ſoyons occupez en ceſte oeuure. Et dirent. getrons lūg de nous au char enuers et le couurons de draps ſi di rons que nous pourtōs en noſtre char vng homme mort: et ainſi pourrons paſſer fran chement. Lors prindrent vng homme et le getterent ou char et luy dirent. Tais toy et dos les yeulx ⁊ le gis comme mort tant que nous auront paſſe. Et quant ilz furent ve nus iuſques au ſeruiteur de dieu iulien et iulin ilz leur dirent. Filz areſtes vous vng peu et nous aides vng peu en ceſte oeuure et ilz reſpondirent. Nous ne pouuons ce eſtre car no' pourtons dedens ce char vng hōe mort. ⁊ ſait iulie leur dit pour quoy mē tes vous ainſi filz et ceulx dirent. Nous ne mentons pas ſire: mais eſt ainſi comme nous vous diſons. Et ſaint iulien leur dit Ainſi vous aduiengue il ſelon la verite de voſtre dit. Et ceulx poindrent leur beufs et alerent oultre. Et quant ilz furent ales loing ilz alerent au char et commencerent a appeller leur compaignon diſans. Lieue ſus doreſenauāt ⁊ eſmeues les beufs pour ceque nous paſſons plus legierement et plus toſt. Et quant il ne ſe meut en nulle maniere ilz luy commencerent a crier et di re. Pour quoy actes tu lieues ſuſ et eſmeuſ les beufs: ⁊ il ne reſpōdoit poit ilz alerēt a luy ⁊ le ō ſcouurirēt ⁊ le trouuerēt mort. lors ſi grant peur aduint a eulx et aux aultres q̄

Digitized by Google

sul nosa ⁊ puis mētir aux seruiteurs ⁊ dieu
Il fut vng aultre iulien qui auoit occis son
pere et sa mere par ignorance. car si comme
celluy iuliē ieune ⁊ noble estoit alevng iour
vener il trouua vng cerf q̄l ensuyuit ⁊ le cerf
se tourna soudainemēt et luy dist. Tu me
suys toy qui occiras ton pere et ta mere. Et
quant il ouyt il se doubta formēt q̄ ce ne ad-
uenist que il auoit ouy du cerf. Et lors laiss
sa tout et se partit secretemēt et vint en vne
moult loingraigne contree et se mist la a ser-
uir vng prince et se pourta noblement par
tout et en batailles et en palais. Et lors le
prince le fit cheualier et luy dōna vne cha-
stelaine veufue a fēme: et luy dōna vng cha
stel pour son douaire. Entretant les parēs
de iuliē estoyēt moult doulās pour lamour
de la pte de leur filz et aloyēt p tout soloy-
ans et enq̄royent en chascū lieu de leur filz
curieusemēt. Et en la parfin ilz vindrēt au
chastel dont iulien estoit seigneur. Et iuliē
pour fortune prit du chastel. Et quant la
fēme iulien les vit et les eut équis q̄lz estoy
ent ⁊ ilz eurēt cōte tout ce qui estoit aduenu
de iulien leur filz: elle entendit que ilz estoy
ent pere et mere de son mary par ce q̄ par
ausuture elle auoyt ouy de son mary souue
tesfois: si les receut debōnairement et leur
laissa son lit pour lamour de son seigneur
et fit vng aultre lyt ailleurs pour elle. Et lē
demain au matin la chastelaine ala a legli
se. et iulien vint au matin en la chābre pour
esueiller sa fēme. et trouua deux hommes
ensēble et suspecions q̄ ce ne fust sa femme
et vng ribault si tira tout souef son espee et
les occist tous deux ensēble. Et quāt il issit
de sa maison il vit sa fēme venāt de legliſe
dont il se esmerueilla et demāda de ceulx
qui estoyēt en son lit. Et elle dist: ce sont vre
pere et vostre mere q̄ vous ont quis trestou
guement et ie les auoye mys en vre chām-
bre. Et quāt il ouyt ce il fut a bien peu de
my mort ⁊ cōmēca a plourer tresameremēt ⁊
dire. Las chetif q̄ feray ie car ie y occis mes
tresdoulx pere et mere. Dres est la parolle
du cerf acōplye: et quāt la cuidoy eschever
a faire ie tresmaleureux layn acōplie. Adieu
tresayme seur car ie ne reposeray doresena
uant denāt q̄ ie saiche q̄ nre seigneur chri-
ist aura receu ma penitēce. Elu q̄l elle dist
Doulx fre ia ne soit ce q̄ tu me laisses et ten
voises sans moy car ie y este participante a
la ioye si q̄ ie seray participāte a la douleur
Et lors sen alerēt ensēble deles vng moult
grant fleuue ou moult de gens perissoyent
et firēt vng hospital en ce desert pour faire
illecques penitence et pour pourter tantost
oultre tous ceulx q̄ y vouldroyent passer et
pour recepuoir en hospital to⁹ pouures. et
moult de tēps ap̄s ce quāt iuliē se reposoit
tout lasse ētour mynuyt q̄ la gelee estoit gri
esue il ouyt vne voix qui plouroit piteuse-
mēt et appelloit iuliē a le passer a voix pi-
teuse. Et quāt il ouyt il se leua tout esmeu ⁊
trouua icelluy qui mouroit de frout si le por
ta en sa maison et aluma du feu et cestuoia
a le eschauffer. Et si cōe il ne le pouoit
eschauffer ⁊ se doubta q̄ il ne defaillist p
frout il le pourta en son lit et le couurit dili
gemēt. Et vng peu ap̄s celluy qui luy ap-
parut ainsi malade ⁊ cōme lepreux mōta re
splendissant es cieulx ⁊ dist a sō hoste. Iu
lien nre seigneur ma enuoye a toy mandant
a toy qui l a receu ta penitēce: et vous deux
reposerez en nre seigneur dedēs peu ⁊ tēps
⁊ tāroſt celluy euanoyt. ⁊ lors vng peu ap̄s
iulien et sa fēme plais de bonnes oeuures
et de aulmosnes reposerent en nre seigneur
Et si fut vng aultre iulien q̄ ne fut nye fait
mais tresmauluais et tresgrant pecheur cest
a scauoir iulien lappostat. celluy iulien fut p
mierement moyne et faignoit estre de grant
religion. Et si cōe maistre iehan beleth racō
te en la somme de loffice de legliſe. Une fē
me auoit troys potz plains dor et la fēme
couurit ces potz ⁊ cēdres p dessus q̄ lor ne ap
paruſt ⁊ bailla a iuliē ces potz a garder: ⁊ le
cuidoit estre tressainct hōme deuāt aucuns
moynes et ne monstra point aultremēt que
il y euſt or. Donc iulien prit ces potz et trou
ua si grant habundance dor dedēs et le re
pit tout et remplit les potz de cendres. Et
aucun tēps ap̄s q̄ la fēme requiſt ce quelle
luy auoit baille: il luy rendit les potz plais
de cendres. Et quant elle demāda son or
elle ne le peut prouuer: car elle ne auoit nul

Digitized by Google

tesmoing/car les moynes deuant lesquelz elle lauoyt baille nauoyent veu dedēs les potz fors cēdre/et ainsi eut iulien celluy or et senfuyt a tout a rōme ⁊ par cest or il fist tant au temps ensuyuant ql fust cōsult de rōme. Et apres ce fut surhaulce en lempire. Et des son enfance il fut introduit en art magique ⁊ luy plaisoyt moult/⁊ auoyt auecques luy plusieurs maistres. Vng iour sicōme listoyre partie en troys tient. q̄ son maistre qui laprenoyt en son enfāce estoyt party de luy ⁊ il estoyt seul/il se print a lyre les cōiuremens/et tantost vne grāde multitude de dyables en maniere d̄ estiopiēs noirs sassemblerent en tour luy. Et iulien les vit lais si les doubta/⁊ fit le signe d̄ la croix et sesuanouit tantost celle multitude d̄ dyables. et quāt son maistre fut reuenu et il luy eust dist ce q̄ luy estoyt aduenu: son maystre luy dist. Les dyables doubtent moult et haissēt celluy signe d̄ la croix. lors quāt iulien fut surhaulce en empereur il se ramēbra d̄ celle chose. Et lors deueint du tout appostat quāt il volut ouuer d̄ cest art magique et d̄struist le signe d̄ la croix en ql que lieu q̄ il fust/et fut persecuteur des crestiēs tant cōme il peust/et cuidoit que aultremēt le dyable ne lui obeist pas. Et sicōme lon lyt en la vie des peres. Quāt iuliē fut descendu en perse/il enuoya vng dyable en occidēt pour rapporter la response de la. Et quāt ce dyable vint en vng lieu loing par dix iournees/il saresta illecq̄s sās mouuoir/car vng moyne ouroyt illecques iour et nuyct. Et lors sen retourna dilecq̄s sās effect. Et iulien luy dit Pourquoy as tu tant tarde/et respondit Jay attēdu tousiours vng moyne qui ouroyt scauoir si par aulcune maniere il cesseroyt de ourer q̄ ie passasse/et il ne cessa point/si que ie ne ay peu passer et suis retourne sans riēs faire Lors dist iuliē par desdaing q̄ quāt il viēdroyt la/il prēdroyt vēgāce du moyne. Et sicōme les diables luy promectoyent victoyre des persās son maystre dit a vng crestien Et que cuides tu que le filz du faure face maintenāt/⁊ il respōdist Il appareille a iulien son sepulchre. Sicōme lō lyt en listoyre d̄ saīct basille. Et philibert euesq̄ de chartre le tesmonigne. quant iulien vit en cessarie d̄ capadoce saīct basille luy vit a lencontre et luy enuoya troys pains d̄orge. Et iulien en eust despit et ne les daingna prēdre ⁊ luy enuoia du foing pour les pais ⁊ dist. tu nous as enuoyes viāde de bestes mues/⁊ prēs ce que tu as enuoye/ et basille luy dist. Nous te auōs enuoyes ce d̄ quoy nous viuons/mays tu nous as enuoye ce de quoy tu nouris tes bestes. et lors iulien corrouce respondit. quant ie auray soubzmis les p̄sans ie d̄struiray ceste cite et la areray si q̄ elle sera mieulx nōmee portant froumēt que soustenāt hōmes. Et la nuyt ensuyuāt basille vit en vision en leglise de sainte marie grāde multitude dangelz et au milieu deulx vne femme seāt en trosne qui disoyt a ceulx qui estoyēt la Appelles moy tantost mercure qui occira iulien lapostat q̄ blasme orguilleusemēt moy ⁊ mō filz. Et celluy mercure estoyt vng cheualier q̄ auoyt este occis d̄ celluy iuliē pour la foy de ihesucrist. Et tātost celluy mercure vit auecques ses armes qui estoyēt gardees leans/et celle luy cōmāda quil sen allast a la bataille/et il y alla. Et quāt basille se esueilla il ala au lieu ou le benoyct sainct mercure reposoyt auecq̄s ses armes/et ouurit le monumēt et ne trouua la le corps ne les armes. Et adōcques il enquist a celluy q̄ les gardoyt/qui les en auoyt portees ⁊ il luy iura que ce soir elles estoyent la ou lon les gardoit tousiours. Et lors basille sen alla ⁊ reuint au matin ⁊ trouua le corps dicelluy et ses armes ⁊ la lāce toute sāglātee. Et tātost vng q̄ venoyt de lost dist/si cōme iulyen empereur estoyt en sō ost/vng cheualier mescogneu vit en ses armes ⁊ cōtraint le cheual des esperons ⁊ requist iulien d̄ hardie pēsee ⁊ brādeyt formēt la lāce ⁊ le p̄ca vaillamēt par le milieu/⁊ sē ala soudainemēt/⁊ puis ne sapparut. ⁊ celluy iulien si cōme lon dit en listoire partie en trois. Sicōme il souspiroyt encore/il emplyst sa main d̄ sō sang ⁊ le iecta en lair disant. tu as vaincu galileē tu as vaincu Ainsi criāt/il mourut miserablemēt/⁊ fut d̄lais

se de tous les siens sans seuelir ⁊ fu escoiche des parens.

Du temps de desuoyement.

Nous auons dit des festes qui escheent dedēs le tēps qui est contenu en partie soubz le temps d̄ reconsiliacion et en partie soubz le temps de pelerinaige le quel temps leglise represent de la natiuite iusques a la septuagesime. cy sensuyt a veoir du temps de desuoyement et des festes qui y escheent: le quel temps commenca a adam et dura iusques a moyses. le quel temps leglise represente de la septuagesime iusques a pasques

De la septuagesime

La septuagesime signifie le temps de desuoyement. La sexagesime signifie le temps de viduacion. La quinquagesime signifie le temps de penitēce spirituelle. Et la septuagesime commēce le dimenche que on chante: circundederūt me: et finit le samedy apres pasques. Et la septuagesime est establye pour troys raysōs si comme il est contenu en la somme de loffice de leglise que maistre iehan beleth fist La premiere raison est pour la redāption car les sains peres establirent que pour lōneur de lascenciō nostre seigneur en la q̄lle nostre nature humaine monta aux cieulx et fut surhaulcee sur toute la compaignie des anges: ce quint iour fut tousiours sollennel et honnorable et que lon ny gardast point ieune car en leglise primitiue ce iour estoit sollennel comme le dimenche. Et adoncq̄s estoit faicte procession sollennelle a representer la procession des disciples ou des anges. Et pource est il comme en commun prouerbe que ce iour de ieudi soit dit cousi du dimēche: pource q̄ āciennemēt il estoit aussi sollennel. mais pource que les festes des sains sont suruenues et celebrees si q̄ tant de festes estoit ainsi comme chose grefueuse cessa ceste sollennite. Et dōc pour racheter yceulx iours les sains peres adiousterent vne sempaine et la ioindrēt en abstinence a la quarantiesme et lappellerent septuagesime. Lautre raison est pour signifiāce: car par ce temps est signifie desuoyemēt exil et tirbulacion de tout lumain lignaige de adam iusques a la fin du monde le quel exil est demene par le retournemēt de sept iours et sept mile ans. car par la septuagesime nous entendons septante cēs ans des le commencement du monde iusques a lascencion six mile ans nous comptons. Et tout quantque il sensuit apres iusques a la fin du monde est comprins soubz le septiesme milier du quel dieu seul scet le terme Et au sixiesme eage du monde ihūcrist no⁹ osta de cest exil et nous rēdit par baptesme lestole de innocence en esperance de guerdon pardurable: mais quant le temps de nostre exil sera acompli il nous ennoblira de lune et de lautre estole. Et pource en ce temps de desuoyement et de exil nous ostons chant de liesse. Et toutesfois chantons nous vng alleluya le samedi de pasq̄s esiouyssans no⁹ en esperāce dauoir la paix pardurable et cōe recouuras lestole dīnocēce par ihūcrist au sixiesme eage du monde Et apres cest alleluya dit on le trait par le quel est signifie le trauail que nous deuōs auoir en acomplir les commandemens de dieu. Et le samedi apres pasques au quel si cōme il est dit la septuagesime cesse nous chantons deux alleluya. car quant le terme de ce mōde sera acomply nous aurōs double estole de gloire. Lautre raison est pour la representacion: car la septuagesime represente les septante ans que les filz de israel furent soubz la captiuite de babiloine. Et ainsi comme ilz osterent leurs orgueilz disant. Comment chanterons nous chancōs de nostre seigneur en terre estrange. aussi ostons nous le chant de louenge. Et apres ce leur fut dōne licence daler sans destrif au soixantiesme an. et lors cōmencerent a soy esiouyr. Et nous au samedi de pasques tant cōe au soixantiesme chantons alleluya en representant leur liesse: mais toutesfois trauaillerent ilz moult en appareiller soy a retourner et en cōcueillant leurs choses et

Digitized by Google

pource chantons nous tantost le trait apres qui signifie leur trauail. Et au samedi que la septuagesime fault nous chantons deux alleluya en figure de leur plaine ioye par quoy ilz vindrent en leur pays. Et ce temps de captiuite des filz disrael represente le temps de nre pelerinaige: car tout ainsi cõme ilz furent dliures au sexagesime an. aussi fusmes nous au sixiesme eage du mõde Et aussi comme ilz trauaillerent encores a recueillir leurs choses et a emporter leurs fardelez. aussi trauaillons nous en acomplir les cõmandemens de dieu: mais quãt nous serons venus au pays nre trauail se la acomply et la ioye sera parfaite et nous chanterons double alleluya en corps et en ame. Et en ce temps de lexil leglise aggrauee par moult de tribulacions et mise a biẽ peu en langoisse de desesperãce souspirãt haultemẽt sescrie en lofficer dit. Les pleurs et les gemissemens de mort mont auirõnee Et demonstre leglise sa multiplicante tribulacion q̃ elle a mesmement pour la maleure re faicte pour la double paine embatue en luy. et pour la paine commise quant aux aultres: mais pource que elle ne se desespere luy est proposé triple remede de salut en leuuangile et en lespitre et triple loyer. Le remede est que se elle veult pfaictement estre deliuree de ceulx que elle laboure en la vigne de lame en arrachant vices et peches. Et puis que il courre en lestat de ceste presente vie par oeuures de penitence. Et apres q̃ il se cõbacte forment en la luyte cõtre les tẽptacions du dyable. et se il fait ce il aura triple loyer: car le denier sera dõne au labourant: au courrant le pris: et au cõbactant coronne. Et pource que la septuagesime signifie le tẽps de nostre captiuite nous est donne ceste remede pour le quel nous pouuons estre deliurez de nostre captiuite / cest asscauoir par courre en fuyant p batailler en combactant / p le denier en nous rachetant.

De la septuagesime

La septuagesime cõmence le dimenche quant on chante. Exurge quare obdormis domie. et est terminee au quatriesme ferie apres pasques. Et fut

estably pour redempcion pour significacõ et pour representacion. Pour redempcion: car melchiades pape et le benoit siluestre establirent q̃ chascun samedi lon mengeast deux fois si que pour labstinẽce que les hõmes auoyent soustenu au vendredi au quel lon doit ieuner tous temps nature ne fust affoiblie. Et donc pour la redempcion des samedis de celluy tomps ilz adiousterẽt vne sepmaine a la quarantaine et lappellerent sexagesime. Lautre raison est pour significacion: car la sexagesime signifie le temps de vefuete ỹ leglise et le pleur dicelle pour labsence de sõn espoux. car le fruict soixantiesme est deu au veufues. Et en reconfortant ycelles de labsence de son espoux qui est ramy es cyeulx sont donnees a leglise deux eles. cest ascauoir exercitacion des six oeuures de misericorde. et lacomplissemẽt des six commandemens de la loy. Et donc la sexagesime sont six fois dix. si que par les six soyent entẽdues les oeuures de misericorde et par les dix soyent entendus les dix commandemens de la loy. La tierce raison est pour representacion car la sexagesime ne signifie pas tantseulement le temps de vefuete / mais aussi i represente le mistere de nostre redemption. car par dix est entendu hõme qui est la decime dragme. car il est faict par la ruyne reparer des neuf ordres ỹ sãges ou il est entenỹ p dix car il est compose de quatre humeurs quãt au corps / et si a trois vertus en lame cest memoire / entendement et voulente qui sont faictes pour seruir a la benoiste trinite si que nous croyons loyaument en icelle r la tenõs en amour r laymõs ardamment et la tenõs tousiours en memoire. Par les six sont entendus six misteres par lesquelz nous sommes racheres. cest incarnacion: la natiuite la passion: la descendue en enfer: la resurrection: lascencion. Et pource est dicte la sexagesime iusques au quatriesme ferie apres pasques quant lon chãte. Venite benedicti patris mei: car ceulx qui hãrent les oeuures de misericorde ouyront ce chant Venez les benois de mon pere Si cõme celluy ihesucrist tesmoigne la ou la porte est ia ouuerte a son espouse et vsera

Digitized by Google

Dacoler son espoux. Et ladmonneste en lespitre De pol quelle seuffre paciãment si comme pol fist labscence De son espoux en sa tribulacion et en leuuangile ladmonneste il q̃ elle soit touſiours enſeignant bonnes oeuures et que celle qui auoit crie ainſi comme en Deſeſperant. les geniſſemens De mort mont auironne. ⁊c. Que maintenãt icelle esperãt en soy requiert en loffice estre aydee en ses tribulacions et estre ostee Deulx Diſant. Lieue toy ſire pourquoy Dors tu. On Dit la troys fois lieue toy. car aucuns ſont en legliſe q̃ sõt greues par aduerſitez maiſ ilz ne ſont pas gectes hors: et aucuns qui ſont greuez et degectez: et aultres qui ne sõt greuez ne Degectez toutesfois ceulx qui ne ſeuffrent nulles aduerſites il eſt peril q̃ les pſperites ne les froiſſẽt. et dõc legliſe crie quil ſe lieue quant aux premiers en les confortant que leur eſt aduis q̃l dort en nõ leſoſtant. et ſi crie quant au ſecond en les conuertiſſant que leur eſt aduis quil leur a tourne la face en les Deboutant en vne maniere et ſi crie quil ſe lieue quant au tiers en les aydant a proſperite et en eulx Deliurant.

De la quinquageſime

LA quinquageſime Dure du dimenche que lon chante. Eſto mihi domine in Deum protectorem. et finit le iour De paſques. ⁊ elle eſt eſtablye pour ſuppliement et pour ſignifiance et pour repſentement. pour ſuppliement pource q̃ no⁹ Deuons ieuner quarante iours a la ſemblãce De ihũcriſt et ny en a que trante et ſix ieuuables pource q̃ lon ne ieune poĩt au Dimẽche pour la ioye et reuerence De la reſurrection et pour lexemple De ihũcriſt qui mengea Deux fois a ce iour: ceſt aſcauoir quant il entra a ſes Diſciples les portes cloſes et ilz luy apporterent dũg poiſſon roſty et vne raye De miel. et menga de rechief auecques les diſciples q̃ alerẽt en emaux. et pour ſupplier les Dimenches les quatre iours ſont adiouſtes. Et De rechef les clers virẽt q̃lz aloyent Deuant le peuple par ordre auſſi ỏ uoulẽt ilz aler Deuant eulx par ſaincteté ſi q̃ ilz commencerent a ieuner Deux iours De-uant le cõmũ ſi q̃ vne ſepmaine eſt adiouſtee qui eſt appellee quinquageſime. et ce ordõna le pape thelephore ſi cõe dit ſaint ãbroiſe. Laultre raiſon eſt pour la ſignifiance car la quinquageſime ſignifie le temps De remiſſion ceſt penitence en quoy toutes choſes ſont pardonnees. Le cinquantieſme an eſtoit De ioie ceſtoit an De remiſſiõ car adõques Debtes eſtoyẽt dõlaiſſez les ſerfz eſtoyent Deliures ⁊ to⁹ retournoient a leurs poſſeſſions. ꝓ le q̃l an il eſtoit ſignifie q̃ ꝓ penitences Debtes De pechez eſtoyent pdõnes et tous eſtoyẽt oſtes De ſeruaige: ceſt aſcauoir Du ſeruitude Du Dyable et retournoyent aux poſſeſſions Des maiſõs celeſtieles. La tierce raiſon eſt pour la repreſentacion car la quiquageſime ne ſignifie pas tantſeulemẽt le tẽps De remiſſion mais repreſente le tẽps De beatitude car au cinquantieſme an les ſerfz eſtoyent franchis: et au cinquantieſme iour Du iour de laignel ſacrifie la loy fut Donnee. au cinquantieſme iour Du iour De paſques le ſaint eſperit fut enuoye. Et pource repreſente ce nombre beatitude la ou ſera adepcion De liberte congnoiſſance De verite. et pfection ỏ charite. Et troys choſes qui ſont propoſees en leuãgile sõt neceſſaires a nous a ce q̃ les oeuures ỏ penitence ſoyẽt perfaictes ceſt charite qui no⁹ eſt propoſee en leſpitre. la memoire De la paſſion De nre ſeigneur et la creance qui eſt entendue p lenluminement De laueugle. ⁊ ſes Deux ſont propoſees en leuangile: car creance fait les oeuures aggreables car ceſt impoſſible de plaire a Dieu ſans foy. Et la memoire De la paſſiõ ỏ nre ſeigneur fait les choſes faciles Dont ſaint gregoire Dit. De la paſſiõ ihũcriſt eſt remenee a memoire il neſt choſe que lon ne ſeuffre viuement a bon couraige. Charite les fait eſtre continues: car ſi comme Dit gregoire lamour de Dieu ne peut eſtre oyſeuſe. Elle fait grans choſes la ou elle eſt: mais ſe elle deſpriſe a oeuurer ce neſt pas amour: et ainſi cõme au cõmencemẽt legliſe. cõe ſoy ỏſeſperãt auoir crie. les geniſſemens De mort ⁊c. Et apres ce eu reuenãt a ſoy elle demãdoit aide auſſi

Digitized by Google

celle quant elle eut conceu fiance et esperãce de pardon elle prie et dit. Sire soyez moy deffendeur en dieu ꝛc. Et en cest office elle requiert quatre choses: cest deffence / fermete refuge. car tous les filz ỏ leglise ou ilz sont en grace: ou ilz sont en coulpe: ou en aduersite: ou en prosperite. Et en ce elle requiert a ceulx qui sont en grace fermete si q̃ ilz soyent confermes en celle grace a ceulx qui sont en coulpe elle requiert que dieu soit refuge de eulx. Et ceulx qui sont en laduersite elle requiert deffence si que ilz soyent defendus en leur aduersites. a ceulx q̃ sont en prosperite elle requiert conduyt si que ilz soyẽt menez a dieu par innocence. Et la quinquagesime finist si cõe il est dit le iour de pasques car penitence fait ressourdre a nouuellete de vie. et en celluy temps est souuẽt chante le cinquantesme pseaulme: cest ascauoir Miserere mei deus secundum: qui est le pseaulme de penitẽce et de remission.

De la quarantaine.

LA quarantaine commence le dimẽche que lon chante Inuocauit me Et leglise qui estoit aggravee auãt par tant de tribulacions auoit crie les gemissemens de mort ꝛc. Et apres elle estoit vng peu respiree en appellant aide disant. Sire lyue toy et me soyes ꝛc. Si demonstre maintenant estre ouye et dit il ma appelle et ie lay ouy. Et est ascauoir que la quarantaine a quarante et deux iours les dimenches contez. et quant les six dimenches sõt ostez ilz demeurent trente et six iours dabstinence qui sont la disme de tout lan. mais les quatre iours precedens y sont adioins si que le nombre de quarante iours soit a comply. le quel le saulueur sacra par ieune. Et troys raisõs peuuẽt estre assignees pour quoy nous gardons ce ieune en le nombre de la quarantaine. la premiere est de saint augustin. car mathieu met quarante generacions: et pource descendit nostre seigneur a nous au quarãtiesme nõbre ponrce q̃ no' mõtõs a luy au quarãtiesme nõbre. et celluy meisme en assigne vne aultre et dit. A ce q̃ nous ayons le nombre de la cinquantiesme pour adioindre au nombre de la quarantaine nous y deuons adioindre le denier: car si nous voulons venir au benoit repos il nous conuient labourer tout le temps de ceste presente vie. Et nostre seigneur demonstra quarante iours auecques ses disciples. et le dixiesme iour apres il leur enuoya le sainct esperit. La tierce rayson assigne le maistre en la somme de loffice de leglise et dit. Le monde est diuise en quatre parties. et lan en quatre temps. et lomme si est des quatre elemens et des quatre complexions: et la nouuelle loy est establie par quatre euangelistes. et la vielle q̃ nous auõs passee estoit en dix cõmandemens: si cõuiẽt q̃ le denier soit multiplie p quatre et quatre: cest q̃ no' facons ainsi la quarantaine: cest q̃ nous acõplissons les commandemens de la vielle ⁊ de la nouuelle loy tout le tẽps de ceste vie Et si cõme nous auõs dit nre corps est des quatre elemens et ont en nous aussi cõe quatre sieges: car le feu est es yeulx: lair en la lãgue et es oreilles leaue es membres engendrans: la terre es mains et es aultres membres dõme. Et donc est curiosite es yeulx en la lãgue et es oreilles. legierete de pecher es mẽbres ẽgẽdrãs volupte: ⁊ es mains ⁊ es aultres mẽbres cruaulte. Et ces quatre cõfessa le publicã: car il estoit loing: il confessoit lurure q̃ est puãte ainsi cõe se il dit Sire ie nose approcher q̃ ie ne pue en ton nez. et ce quil nosa leuer les yeulx au ciel il cõfessa curiosite. et en ce quil bactit sa poitrine de ses mains il cõfessa cruaulte. en ce q̃l dist sire soyes ỏbõnaure a moy pecheur il cõfessa lechierie ⁊ legierete. et gregoire en ses omelies met troys raysons et dit pour quoy le nõbre de quarante iours est garde en abstinence. cest pource que la vertu des dix cõmandemens est acõplie par les quatre liures de leuangile. et en ce mortel corps no' soubsistõs des quatre elemẽs et p les voluptes de ce meisme corps nous contrariõs aux dix cõmandemens de nostre seigneur. Et pource dõcq̃s que nous auons mesprise les dix cõmandemens ỏ la loy p les desirs de la cher digne chose est que nous tourmentõs celle cher p

Digitized by Google

le nõbre de quatre fois dix. Et du ꝑmier iour de la quarantaine iusques a pasques a six sepmaines ce sõt quarãte et deux iours t qnãt six iours des dimẽches en sõt ostes ilz remaingnent trente et six iours dabstinẽce. Et quant lan est demene par troys cens et soixantesix iours ainsi donnons nous a dieu la disme de nostre annee. Et quatre raysõs sõt assignees pour quoy no⁹ ne gardõs le ieune en cemesme tẽps que nre seigneur ihũcrist ieuna q cõmẽca a ieuner tantost apres le bapteſme mais le cõtinuõs iusques a pasques. Et ces quatre raisons assigne iehan beleth en la somme de loffice La ꝑmiere si est pource que se nous voulõs ressuſciter auecqs ihũcrist pource quil souffrit pour no⁹/no⁹ deuõs aussi souffrir paine auecques luy. La secõde est q̃ no⁹ ensuyuons les filz disrael qui ꝑmierement en ce tẽps issirent degipte. et aps ilz issirent de babiloyne: et est prouue ꝑ ce q̃ tãtost qlz furent hors ilz celebrerent la pasque: et ainsi nous ensuyuõs yceulx et ieunõs en ce tẽps si q̃ nous issus degipte et de babiloine ceſt de ce mõde desseruõs entrer en la terre de leritaige pardurable. La tierce pource q̃ au tẽps de yer lardeur de luxure nous souloyt plus eschauffer si q̃ ceſt pour reffraidre lardeur du corps que nous ieunons meſmement en ce tẽps. La quarte cauſe est car tantoſt apres le ieune recepuõs le corps ỏ ihũcriſt: car tout ainsi cõe les filz disrael se tourmentoyent et mengeoyent lectues sauluaiges et ameres auant quilz mengeaſſent laignel. aussi deuons nous estre ꝑmieremiere ment tourmentes ꝑ penitẽce si q̃ no⁹ dignes puiſſons menger reſnectemẽt laignel ỏ vie

Des ieunes des quatre temps.

Les ieunes des quatre tẽps furẽt eſtabliz de calixte pape. t ces ieunes sont faitz quatre foys lan selõ les quatre tẽps de lan. Et de ce sõt moult de raisons. La ꝑmiere est pource q̃ ver est chault et moiſte. Este est chault et sec. Autonne froit et sec. yuer froit t moiſte. No⁹ ieunõs en ver pource q̃ nous acẽprons en no⁹ la nuyſãte humeur ceſt luxure. En este pource q̃ no⁹ chaſtiõs en no⁹ la nuyſãte chaleur. ceſt auarice. En autõne pource q̃ nous chaſtions en nous la nuyſante chaleur de la seichereſſe de orgueil. En yuer pource que nous chaſtiõs en nous la froideur de deſloyaute et de malice. La secõde rayſon pour quoy nous ieunons quatre fois la ceſt car ces ꝑmiers ieunes sont faiz en mars en la ꝑmiere sepmaine de quareſme pource q̃ les vices ſletriſſent en nous se ilz ne peuuẽt eſtre du tout eſtaictz t q̃ les herbes de verius y naiſſent. Les secondz ieunes sont faiz en este ceſt asçauoir en la sepmaine de penthecoſte pource que adoncques le ſait eſperit vint. Et nous deuons estre curieulx au ſaint eſperit. Les tiers sont faiz en septembre deuant la saint michel: pource que adõques sont les fruitz cuillis et nous deuons adoncqs rendre a dieu les fruitz de bõnes oeuures. Les quars sont faits en decembre pource que les herbes meurent adoncques et nous nous deuons mortifier au monde. La tierce raison est pource que nous ensuyuons aux iuifz. les iuifz ieunent quatre fois en lan: deuant pasques deuant penthecoſte en septembre deuant quilz fichaſſent les tabernacles. et en decembre auant la dedicacion. La quarte raison est pource que lomme est des quatre elemens quant au corps et ỏ troys puiſſances ceſt de raiſõnable cõuoitiſe et ireuſe quãt a lame. Et pource dõc que ces choſes soyent acẽpreez en no⁹ nous ieunõs quatre fois lan par troys iours si q̃ le nombre de quatre soit rapporte au corps et le nõbre de troys soit rapporte a lame. Et ces raisons sont de maiſtre iehan belet. La cinquieſme raison est si cõe iehan damacie dit pource que en ver le ſang multiplie: en este la colere: en autõne melancolie: en yuer fleume. Et adoncques nous ieunõs en ver pour afoiblir en nous le ſang de couuoitiſe charnelle et de deſordõnee lieſſe. car le ſãguin est luxurieux et ly. en este pource que la colere dire et de fallace soit affoiblie. car le colerique est naturelement hayneux et ireux En autõne pource q̃ la melãcolie ỏ couuoitiſe et de triſteſſe soyt affoiblie car le melen

Digitized by Google

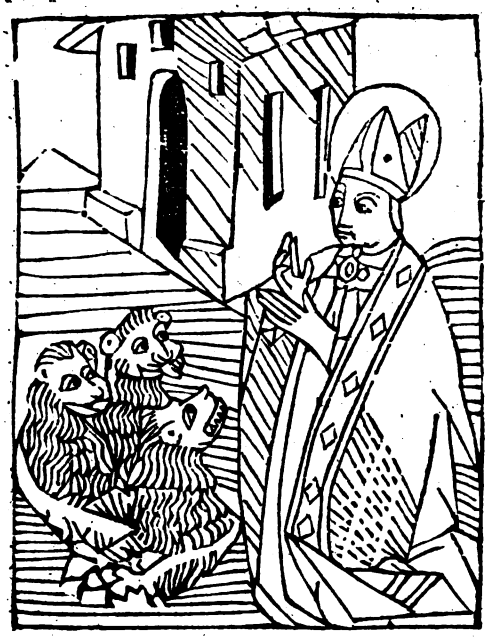
colieux et naturelement couuoiteux et triste En yuer pource que la fleume de moisteur et de paresse soit affoiblee: car le fleumatique est naturelement moiste et parasseux. La sixiesme raison est pource que ver est cõparage a lair. Este au feu Autõne a la terre yuer a leaue. Et nous ieunons en ver pour debiliter lair de elacion et de orgueil. En este pour debiliter le feu de couuoitise et ỏ auarice. En autõne pour debiliter la terre ỏ la froideur et obscurte dignorãce. En yuer pour debiliter leaue de legierete et de inconstance: La septiesme rayson est pource que ver est rapporte a enfance: este a croissance. autõne a meur ou a force ỏ eage: yuer a viel lesse. Nous ieunons en ver pource que no' soyons enfans par innocence: et en este que nous soyons faiz et formes par bonne croissance: en autõne que nous soyons meurs p actemprãce: en yuer que nous soyõs vieulx par sagesse ꝛ par hõneste vie: ou par le meilleur que nous satiffacons de ce que nous auons meffait en quatre eages. Luytiesme raison met maistre guillaume de aucerre et dit que nous ieunons les quatre temps de lan pource que nous facons satiffacion de tout ce que nous auons meffait en tout le temps de lan. Et est le ieune fait par troys iours si que nous satiffacons en vng iour ce que nous auons meffait en lan. Et ilz sont faiz le mecredi pource que ce iour nre seigneur fut tray de iudas. au vendredi car il fut crucifie ce iour: au samedi pource quil fut en ce iour enseuely et iut au sepulchre et les apostres estoyent tristes de la mort de leur seigneur.

¶ Linterpretacion du nom saint ignacien.

Ignacien est dit ainsi comme souffrant feu et ardeur: car il fut embrase et espris de lardeur de lamour diuine

¶ Legende dudit saint Ignacien

Ignacien fut disciple du benoist iehan et fut euesque de anthioche



Et nous lisons que il enuoya vnes lectres a la benoiste vierge marie en ces parolles. A marie portant ihesucrist le sien ignacien moy nouuel en la foy et disciple du benoit iehan tu me deusses auoir console et conforte. De ihũcrist ay ie tant aperceu de meilleurs dits que ie suis esbahy de louyr: et ie desire en mon couraige a estre fait plus certain des choses ouyes par toy qui estoyes sa familiere conionte a luy et saichant ỏ ses secretz. Dieu te saulf et les nouueaulx en la foy qui sont auecques moy de toy: et en toy et par toy soyent confermes. Et la benoiste vierge marie luy respondit en telles paroles A ignacien amy et disciple lũble ancelle de ihũcrist: ces choses que tu as ouys et apris de iehan de ihũcrist sont vrayes croy les ꝛ te prens a ycelles et te tiens fermement au veu de crestiente et accordes tes meurs ꝛ ta vie a ton veu. Je iray ẽsemble auecques iehan certifier toy ꝛ ceulx qui auecques toy sont. Soies et oeuure fermement en la foy ne la cruaulte de persecucion ne tesmouue: mais tõ esperit veille ꝛ se esiouisse en dieu ton salut. Ignaciẽ fut ỏ si grãt auctorite q̃ denis disciple de pol qui fut si souuerain en philosophie et si pfait en science diuine amena a cõfermer ses dits a la parole du be

noit ignacien pour auctorite si comme il tes moigne au liure des noms diuins: aucuns reprenoyēt le nom damour choses diuines et disoyent que nom diuin est tant nom damour comme de dilection. il voulut demonstrer que ce nom damour appartient a vser es choses diuines. Et dit: le diuin ignaciē escript ainsi. Le crucifie est mon damour. Lō list en listoire partie en troys que ignacien ouyt chanter les anges antiphōnes: et ō la estably il a chanter les antiphones en leglise et entonner les pseaulmes selon les antiphones. Si comme le benoit ignacien eut longuemēt prie pour la paix ō leglise doubtant le peril non pas de luy mais daucūs non pas fermes en la foy: il sen ala contre traien lempereur qui fut lan de nostre seigneur deux cens et retournoit de la bataille et menassoit les crestiens de mort et luy dit franchement quil estoit crestien. Et traien le lya de fer et le bailla a dix cheualiers et le cōmanda a mener a romme le menassant q̄ il seroit baille es bestes pour estre deuourre. Et quāt il estoit mene a romme il enuoya lectres par toutes les eglises ⁊ le confermoit en la foy de ihūcrist: entre lesquelles il en escript vne a leglise ō romme si comme il est leu en listoire ecclesiastique en priant quilz nēpeschassent point son martire en la quelle il dist. Je suis mene de syrie a rōme et me cōbas aux bestes a terre ⁊ en mer iour et nuyt lye et enlacie de chaines auecques dix leopars cheualiers donnes a moy garder lesquelz sont plus cruelz par noz biens fais et nous sōmes myeulx enseignes pour leurs felonnies. Comme cest saulue chose ces bestes que me sont appareillees quāt viendront elles. quant seront elles hors mises: quant leur plaira il a vser de ma cher. Je les inuiteray a ma deuoracīō et prieray que par aduenture elles ne doubtent point a tourmenter mon corps comme elles ont fait a aucuns. et si elles sont adoncques demeure ie les ēforceray ⁊ me offreray a elles pardonnes moy ie scay bien quil mest expedient: croix. feux: bestes: despartemens des os: desrompement de tous les membres ⁊ tout le corps et tous les tourmēs sont a biē peu quis contre moy p lart du dyable soyent acōplis en moy pource q̄ ie desserue a veoir ihesucrist. Et quāt il fut venu a rōme traien luy dist. ignacien pour quoy fais tu rebeller antioche et conuertir ma gent a ta crestiente: au q̄l ignaciē dist. La myēne voulente fut que ie te puisse conuertir et que tu tenisses tousiours la forte prīcee. Et traien luy dist. sacrifie a mes dieux et tu seras prīce de tous les prestres. Et ignacien luy dit ne ie ne sacrifieray a tes dieux ne ie ne conuoite auoir ta dignite: tu peux faire ō moy ce que tu vouldras mais tu ne me muras en nulle maniere: traien luy dit. Bates ses espaules de plōbees ⁊ luy desrōpes ses coustez aux vngles. et frocez ſō dos de dures pierres. Et quāt ilz eurēt tout ce fait en luy il estoit sans se mouuoir traien dist. Appoz tes charbons vifz et le faictes aler dessus les plantes des piedz nues. Au quel ignacien dist. ne feu ardant ne eaue bouillant ne pourra estaindre la charite que iay en ihesucrist. Et traiē dit: ce sont malefices q̄ il seuffre tant et ne veult consentir. et ignacien dit Nous crestiens ne sommes pas malefices mais deffendons en nostre loy que malefice ne viue. mais vous estes malefices q̄ adoures les ydoles. et traien dist. Desrōpez son dos aux vngles et puis arrousez ses playes de sel. au quel ignaciē dist. Les passions de ce temps ne sont pas dignes de la gloire aduenir. ⁊ traiē dit. Ostes le tost et le lyes de lyens de fer a vne estache et le gardes en la plus basse chartre et le laisses la sans menger et sans boire: et troys iours apres le donnes au bestes pour deuourer. Le tiers iour apres lempereur les senateurs et tout le peuple sassamblerēt pour veoir leuesque dantioche se combatre aux bestes. et traiē dit. Pource que ignaciē est orgueilleux et despriseur: lyez le et laisses deux lyons venir a luy si que ilz ne laissent nul remenant de luy. Et saint ignacien dit au peuple qui la estoit. Hōmes ō rōme q̄ regardes ceste estrif ie nay pas trauaille pour neant: car ce ne seuffre ie pas par mauaistie mais pour pite. Et si cōe lō lit en listoire ecclesiastique il cōmēca a dire. moy froment

Digitized by Google

de ihũcrist seray moulu es dẽs des bestes pource q̃ ie soye faict pain net. Et quant lẽpereur le ouyt il dist. La paciẽce des crestiens est grãde: le quel des grecz souffreroit tant pour sõ dieu. ignaciẽ dist. Ce nest pas par ma vertu q̃ ie souffre: mais par laide d̃ ihũcrist. Et lors saint ignacien commenca a appeller les lyõs a luy pource quilz acourrussent a luy deuourer. Et adoncq̃s deux cruelz lyons acourrurent tantost et lestranglerent tantseulement mais la cher ne atoucherent ilz oncques. Traien adoncq̃s voyant ceste chose sen ala forment merueille et commanda q̃ se aucun le vouloit enterrer q̃ il ne luy fust pas desnee: pour la q̃lle chose les crestiens emporterent le corps et lenseuelirent treshonnorablement. Et si comme traien eut receu les lectres esquelles plini⁹ secundus louoit forment les crestiens que lẽpereur auoit cõmande occire: il se doulut de ce quil auoit fait a ignacien et cõmanda que doresenauant nul crestien ne fust plus quis: mais se aucũ escheoit q̃ il fust pugny Lon list q̃ le benoit ignacien entre tant de manieres de tourmens ne cessa õcques dapeller le nom de ihũcrist. Et quant les tourmenteurs luy demandoyẽt pour quoy il nõmoit si souuent ce nom. il respondit ce nom est escript en mõ cueur et pource ne me puis ie tenir de lappeller. Et ceulx qui auoyent ce ouy voulurent esprouuer apres la mort de luy d̃ ceste chose: si luy ousterẽt le cueur du corps et le coupperent par le millieu et luy trouuerẽt tout escript dedens en lectres dorees ce nom ihesucrist dõt plusieurs creurent en dieu pour ce miracle. De cestuy sait dit sait bernard sur le pseaulme Qui habitat. Celluy ignaciẽ fut grãt auditeur du disciple q̃ ihesus aymoit des reliques du q̃l martir nostre pouurete si est ẽrichie. Et en plusieurs espitres quil escript il salue marie pourtant crist.

¶ Legende de la purificacion de la benoite vierge marie.

La purificacion de la benoiste vierge marie est faite au quarantiesme iour apres la natiuite de nostre seigneur. Et ceste feste est appellee par troys noms: la purificacion ypapanti: et la chandeuleuse Elle est dicte purificacion pource que au quarantiesme iour de la natiuite nostre seigneur la benoite vierge marie vint au temple pour estre purifiee selon la loy combien quelle ne fust pas tenue soubz celle loy car la loy commandoit au leuitique au douziesme que femme qui receuoit semence et auoit hoir masle nestoit pas necte et quelle se tenist par sept iours sans la compaignie domme ne ne deuoit entrer au temple Et sept iours apres elle estoit necte quant a la compaignie domme et non pas quant a entrer au temple deuãt le trẽtetroysiesme iour. Et quãt ces quarante iours estoyẽt acõplis elle ala au tẽple et lenfant auecq̃s elle et loffroit au tẽple auecq̃s dõs. Et se elle auoit fille les iours estoyent doubles. Et quãt a la cõpaignie dõme et quãt a ẽtrer au tẽple. Et quatre raisons peuuẽt estre pourquoy la loy cõmanda que lenfant fust offert au temple le quarantiesme iour. Lune si est quil fust entendu ꝑ ce q̃ aisi comme lenfant est conuerti au quarantiesme iour de sa concepciõ en tẽple materiel. aussi, au quarãtiesme iour luy est souuent lame mise dedẽs le corps. iacoit ce q̃ les philosophes dient q̃

BIBLIOTHÈQUE DE LA VILLE DE LYON

Digitized by Google

le corps est parfait en quarãtre et six iours. La seconde raison que tout ainsi comme lame au quarantiesme iour est mise au corps elle est maculee du corps que le corps et lame ensemble entrans au quarãtiesme iour au temple soyent nectoyez dicelle conchieure par les sacrifices. La tierce que par celle entree il soit donne a entendre que ceulx desseruirõt a entrer au temple celestiel qui garderont les commandemens de la loy auecques la foy des quatre euangelistes. Et en celle qui enfante femme les iours sont doubles quant a lentree du temple, ainsi comme ilz sont doubles quant a la formacion du corps. car tout ainsi cõe es quarante iours le corps du masle est forme et parfait et lame y est mise dedãs. Et pourquoy le corps de la fẽme est plus tart parfait que le corps de lomme et que lame y est plus tart mise. peut estre monstre par trois raysons: et les raisons naturelles laissees. La premiere est pource que nostre seigneur deuoit prendre chier en la forme domme si que pource quil honnorast ce sexe dõme et luy fist grigneur grace il voulut que le masle fut plus tost forme et que la mere fust plus tost purifiee. La seconde pource que femme pecha plus que homme si que tout ainsi comme la maleurte de la femme fust plus doublee au monde que lõme aussi deust elle estre doublee par dedens au ventre. La tierce si que par ce fust donne a entendre que la femme trauailla aucũemẽt plꝰ dieu q̃ lõme pource q̃lle mesfist plus: car dieu est trauaille aucunement en noz mauuaises oeuures. dont il est dit en ysaye au quarantetroysiesme chapitre. Tu me fis seruir a tes iniquites. Itẽ en ysaye au premier chapitre. Jay grandement trauaille en soustenant. La benoite vierge marie nestoit pas tenue a ceste loy de purificacion: car elle nenfanta point par semence receue domme mais par diuin inspirement. Et pour ce adiousta moyses celles qui auroyent receu semẽce. Et il nestoit mestier de le dire quant aux aultres fẽmes car toutes les aultres femmes enfantent p semence receue sans celle: mais pour ce adiousta il cõme dit saint bernard: car il doubta leuer blasme, en la mere de nre seigneur Mais elle mesme se voulut soubzmectre en ce a la loy pour quatre raisons. La premiere raison est pource quelle donnast aux aultres exemple de humilite. dont bernard dit Vrayement benoiste vierge tu nauoyes cause ne mestier de purificacõ. Ile aussi auoit mestier ton filz de circoncision. Soyes entre les femmes comme vne dicelles car ton filz est aussi au millieu des enfans. Et celle humilite ne fut pas seulement de part la mere: car elle fut aussi ỏ p le filz qui se voulut en ce soubzmectre a la loy: car en sa natiuite il se tint comme pouure homme: en la circoncision comme pouure pecheur hõme Mais auiourduy comme pouure pecheur et serf homme: pouure pourtant quil esleut oblacion des pouures. Comme pecheur/ car il voulut estre purifie auecques sa mere Comme serf en ce quil voulut estre rachete et aussi voulut il estre baptise apres et non pas pour purger sa coulpe: mais pour demonstrer sa tresgrande humilite. car il voulut prendre en luy tous les remedes q̃ estoient establis contre le pechie originel: non pas pource quil luy besoingnast mais pour demonstrer par grande humilite que ces remedes estoyẽt establiz cõtre le peche originel. Cinq remedes sont establis contre le peche originel p succession de temps. Et selõ ce q̃ hugues ỏ sait victor dit les troys en sont establis en la loy de nature: ce sont oblacions dismes et sacrifices. Et p ces choses estoit exposee loeuure de nre redẽpcion: car la maniere de racheter estoit signifiee p le sacrifice au quel il auoit effusion de sang et le rachet estoit par le disme: car homme est signifie par la dixiesme drame. Et dont le pmier remede fut oblacon: et cayn offrit dons a dieu de ses bles: et abel luy offrit de ses bestes. Le second fut les dismes q̃ abrahã offrit a melchisedeth prestre. Car selõ sait augustin ce qui estoit cure estoit disme. Le tiers selon ce que dit saint gregoire. Le sacrifice estoit le tiers remede contre le peche originel. Car il appartenoit que

lūg des parēs aumoins fut loyal. et pour ce q̄ p aduenture aucūesfois et lūg et lautre estoyent desloyaulx pource vint le quart remede ceſtoit circoncision la quelle valoit ſe ſes parens estoyent loyaulx ou desloyaulx mais pource que celluy remede ne pouuoit appartenir fors q̄ aux masles: ne la porte ō paradis ne pouuoit estre ouuerte vint aps le bapteſme qui est cōmū a to⁹ ⁊ a ouuert la porte de paradis. Et nr̄e seigneur ihūcriſt print le premier remede quant il fut preſente au temple par ſes parēs. Et le second remede il print aucunemēt quāt il ieuna quarante iours et quarante nuytz. Et pource q̄l nauoit de quoy payer a dieu, diſmes, des choſes il offrit a dieu diſme de iours. Il print le tiers quant ſa mere offrit deux tourterelles ou deux colombes pour luy en faire ſacrifice: ou quant luymeſme ſe offrit au ſacriſice de la croix. Le quart quant il ſe laiſſa circoncir. Le quint quāt il receut bapteſme par iehan. La secōde raiſon est pource quil acōpliſt la loy car il neſtoit pas venu a deſpecier la loy mais acōplir: car ſe il euſt treſpaſſe la loy ēceste choſe les iuifz ſe peuſſent excuſer et dire. Nous ne recepuōs pas ta doctrine pource q̄ tu es̄ deſſemblable a noz peres ne ne gardes pas les cōmandemens de la loy. Et auiourduy ihūcriſt ⁊ ſa mere ſe ſoubzmirent a triple loy. Premierement a la loy de purificacion en ſignifiance de vertu ſi q̄ puis que nous aurōs bié fait toutes choſes nous puiſſons dire nous ſōmes ſeruiteurs non prouffitables. Secondement a la loy de redēpcion en exēple de humilite. Tiercement a la loy de oblacion en exēple de pouurete. La tierce raiſō ſi eſt quil fit ceſſer la loy de purificacīō: car tout aiſi cōe quāt la lumiere vient lōbre ſen part auſſi quāt nr̄e vraye purificacion vint q̄ eſt ihēſucriſt la purificacion figuree ceſſa: car il nouſ purifia en telle maniere que les peres ne ſont tenus a ſolucion ne les meres a purificacion ne a entrer au temple ne les filz a faire telle redempcion. La quarte raiſon eſt que il nous enſeignaſt a eſtre purifies. Et purificacion eſt faicte en cinq manieres de cas de diffame ſelon leſquelles nous no⁹ deuons purger eſt aſcauoir par ſeremēt qui ſignifie renōciacīō de peche: p eaue qui ſignifie lauemēt de bapteſme: par feu qui ſignifie linfuſion du ſaint eſperit: p teſmoīgs qui ſignifie multitude de bonnes oeuures par bataille qui ſignifie reffuſement de tēptacion. Quant la benoiſte vierge vint au temple elle offrit ſon filz et le rachepta ō cīq ſiecles ceſtoient vne maniere de monnoye de certain pois: et eſt aſcauoir que aucuns premiers nez eſtoyent racheptes ſi cōe les p̄miers engēdres des vnze lignees qui eſtoient racheptes de cinq ciecles: aucūs neſtoyent point racheptes de cinq ſiecles ſi cōe les premiers nez des leuites: mais quant ilz venoyent en leur ieune eage ilz ſeruoyent touſiours au temple de noſtre ſeigneur tout ainſi comme les premiers engendres des beſtes qui eſtoyent mondes qui neſtoyent pas racheptes mais eſtoyent offertes a noſtre ſeigneur: et aucunes eſtoyent changees ſi comme les premiers poulains de laſne qui eſtoēt changez a brebis: et aucuns eſtoyēt occis ſi comme les premiers engendrez du chien. Et donc ihēſucriſt qui eſtoit de la lignee de iuda qui fut vne des vnze lignees il appert que il deuoit eſtre racheptē ſi offrirent a noſtre ſeigneur pour luy vne paire de tourtourelles ou deux poucins de colombes car ceſtoit loffrāde des pouures: maiſ vng aignel ſi eſtoit loffrande des riches. Et il ne dit pas poucins de tourtourelles. mais poucis de colōbes pource q̄ poucins de colōbes ſont touſiours trouues: mais poucins de tourtourelles non: mais tourtourelles ſont touſiours trouuees: et ſi ne dit pas vne paire de colōbes aiſi cōe vne paire de tourtourelles car la colōbe eſt oyſel luxurieux et pource ne le voulut pas offrir en ſacrifice. La tourtourelle ſi eſt oyſel chaſte. Mais vng peu auāt la benoiſte vierge marie ſi receut grāt charge dor des roys Si eſt ſadouis que adoncques elle peut bié auoir achate vng aignel: mais il eſt a dire ſans doubte ſelon ſaint bernard q̄ les roys offrirēt mōlt grāt charge dor car il neſt pas ſēblable a vray q̄ telz roys offriſſent petis dōs a tel enfāt: mais toutesfois la benoiſte

vierge marie ne le retint pas a soy mais le
dõna tantost aux pouures: ou p aduẽture el
le le gardoit pour en faire sa pourueãce sept
ans q̃ elle fut en egipte. ou par aduẽture ilz
nen offrirẽt pas a grãt quãtite pource quilz
offroyent en la diuine significacion. Et les
positeur met troys oblacions auoir este fai
tes de nre seigneur. la premiere fut faicte õ
luy par ses parens. la secõde fut faicte pour
luy des oyseaulx. la tierce il fist en la croix
pour to⁹. La p̃miere demõstre son humilite
car le seigneur de la loy se soubzmist a la
loy. La seconde sa pouurete. car il esteut los
frande des pouures. La tierce monstre sa
charite car il souffrit pour les pecheurs. Et
les ꝓprietes de la tourtourelle sõt ꝓtenues
par ces vers. Alta petit turtur cantando ge
mit veniens ver. Nũciat et caste viuit solus
q3 moratur. Nulos nocte fouet mortalinũq3
fugit. Et est a dire de latin en francoys. elle
vole hault: elle gemist en chantãt ⁊ denõce
quãt la vere de leste vient: et vit chastemẽt
elle demeure seule: elle nourrit ses poucins
p nuyt elle fuyt toute chose morte. Et les ꝓ
prietes de la coulõbe sont contenues p ces
vers Grana legit/volitat sociata/cadauera
vitat. Felle caret plangit sociũq3 p oscula tã
git. Petra dat huic nidũ fugit hostẽ in flu
mine nisũ. Rostro nõ ledit geminos pullos
bene nutrit. Et est exposee de latin en frãcoys
Elle cueillit les grais elle vole en cõpaignie
elle escheue charongnes elle na poit de fiel
elle plaint et atouche son cõpaignon par le
bec. elle fait son ny en pierre. elle fuyt les par
uiers comme son ennemy: elle ne blece point
du bec elle nourrit ses poucins deux ⁊ deux
Secondement ceste feste est dicte ypapãti:
cest a dire presẽtacio pource que ihesucrist
fut presente au temple. ou ypapanti cest a di
re ouiacion: car simeon et anne alerent alen
contre de nostre seigneur quant il fut au tẽ
ple. Et est dicte ypapanti õ ypa qui est a di
re aler. et anti est a dire contre. Et lors le prit
simeon entre ses bras. Et est a scauoir que
troys humilites en nostre sauueur ihesus
furent auiourduy faictes. La premiere fut
de verite: car celluy qui est verite qui mai
ne tout homme luymesmes qui est voye en
soymesmes se souffrit auiourduy estre mene
et porte des autres: et dit leuangile. Si
comme ilz menoyent lenfant ihesus empor
tant au temple. La seconde est de bonte car
celluy qui est seul bon et saint voulut estre
purifie auecques la mere ainsi comme se il
fust ort. La tierce est de maieste car celluy q̃
porte toutes choses par la parolle de saver
tu se laissa receuoir et porter es bras dũg
viellart qui portoit: toutesfois celluy qui le
portoit si comme il est dit. Le viellart por
toit lenfant et lenfant gouuernoit le viellart
Et simeon benist disant: Sire laisse ton ser
uiteur en paix selon ta parole et cetera Et
symeon lappella par troys noms: cest saul
uement lumiere et gloire du peuple israel.
Et la raison de ces troys noms peut estre
prinse en quatre manieres. Premierement
selõ nre iustifiement: si q̃l sont dit saulueme
en delaissant et p dõnãt nre peche: car ibũs
est a dire saulueur pource quil fait saulue sõ
peuple õ leurs pechez: q̃ il dit lumiere cest
en dõnant grace: et gloire du peuple en dõ
nant gloire. Secondement pour nre regene
racion. Premieremẽt lenfãt est exorcise be
nist et baptise et ainsi il est nectoye õ peche
quant au premier. Secondemẽt la chande
le alumee luy est baillee quant au second.
Tiercemẽt il est offert a lautel quãt au tiers
Tiercement a la ꝓcession dauiourduy: car
p̃mieremẽt les chandeles sont benistes et
exorcises. Secondemẽt sõt alumees et bail
lees en les mains des crestiẽs. Tiercemẽt
auecques chans de deuocion entrent en le
glise. Quartemẽt pour le triple nom õ celle
feste: car elle est dicte purificacion quant au
purgemẽt õ peche pource est il dit saulueur
elle est dicte chãdeleuse quãt a lẽlũinemẽt
de grace et pource est il dit lumiere. et est di
cte ipapãti: cest p̃sentacion quant au don õ
gloire et pource est dit gloire du peuple dis
rael. et pource acourons nous a lẽcõtre ihe
sucrist en lair: ou il peut estre dit que nostre
seigneur est loue en ceste quantite ainsi com
me paix: salut lumiere: et gloire. Si comme
paix car il est dit mediateur: comme salut car
il est redempteur: comme lumiere car il est
Docteur: cõme gloire car il est guerdonneur

Digitized by Google

De la purificacion

Et ceste feste est dicte tiercement la chandeleuse pource que lon porte chandelles ardans es mais mais pour quoy leglise a ordonne porter chandelles alumees es mais en ce iour: quatre raisons peuuent estre assignees. Premierement pour oster la coustume derreur. car iadis es kalendes de feurier toute la cite de rome estoit de cinq ans en cinq ans auironnee de gens et aloyent entour a cierges et brandons en lonneur d februe mere de mars qui estoit dieu de bataille pource que son filz leur donnast victoire contre ses enemys. et ceste espace de tẽps estoit dit lustre. Et les romains aussi en feurier sacrifioient a februe: cest a pluto et aux aultres dieux denfer et le faisoyent pour les ames de leurs predecesseurs pource quilz eussent mercy deulx. De rechief ilz leur offroyent sacrifices sollenelz et estoyent toute nuyt es loenges dieulx a cierges et a brandons ardans. Et les femes des romains si cõe innocent pape dit faisoyent en ce mesme iour festes des luminaires et prirent le commencement des fables daucũs poetes: car ilz disoyent que proserpine estoit si belle que pluto le dieu denfer la conuoita et la rapit et la fit deesse et ses parens la quirent moult de tẽps p bois et p forestz auecques cierges et brãdõs si q̃ les dames d rome repsentoyẽt ceste chose et tournoyẽt entour rome a cierges et a lumieres. et pource q̃ cest forte chose a delaisser chose acoustumee. les crestiens qui estoyent conuertis a la foy peurẽt a paine laisser ceste coustume des payens. Et pource serge pape mua ceste coustume en meilleur: cest asçauoir q̃ les crestiẽs chasc̃ an a ce iour auyrõnassent leglise a cierges benois et alumes a lõneur d la mere de dieu si q̃ ceste solẽnite tenist: si q̃ elle fust faicte par aultre intencion Secondement pour demõstrer la purte de la vierge: car aucũs q̃ ouissent q̃ la vierge eust este purifiee auoit assẽt q̃lle eust mestier de purifiement: et pour demõstrer que elle fut toute trespure et nette pource ordonna leglise q̃ nous pourtons cierges luysans tout aisi cõme se leglise dist p ce signe La benoiste vierge marie na mestier de purificaciõ. mais resplẽdoit toute de purete et elle fut conceue de semẽce q̃ fut nette et toute purifiee auvẽtre de sa mere et en la venue du saint esperit elle fut sanctifiee et mõdee si q̃ nulle inclinaciõ d peche ne remaint en elle mais la vertu et la saincte dicelle se estendoit iusq̃s aux aultres et estoit espãdue si q̃lle estaingnoit aux aultres to⁹ les mouuemẽs d charnelle cõuoitise. Et dict les iuifz q̃ cõbiẽ q̃ marie fut tresbelle si ne peut õcq̃s estre cõnoitee dõme. Et la raison est: car la vertu de sa chastete trespoit to⁹ ceulx q̃ la regardoyent et ietoit hors dicelx toute mauluaise cõcupiscence. Et pource est elle cõparagee au cedre: car le cedre occist tous les serpẽs pour son odeur: et la saincte dicelle rayoit es aultres q̃ elle mortifioit tous charnelz mouuemens. Et si est acõparagee au mirre: car tout ainsi cõe le mirre occist les vers tout ainsi la saincte dicelle destait les charnelz les couuoitises. Et elle a eu ceste prerogatiue deuãt to⁹ les aultres saictifiez et deuãt toutes vierges: car leur saincte nestoit pas es aultres ne leur chastete nestaignoit pas les charnelz mouuemens es aultres: mais la vertu de chastete de la vierge marie trespoit du tout les cueurs des non chastes et les rendoit tantost chastes quãt a elle. Tiercement pour la representacion d la procession duy: car marie: ioseph: simeõ et anne firent auiourduy vne honnorable pcession et representerent leur fait iheſus au temple si q̃ a ce iour nous faisons processiõ et portons en nos mains cierges ardans si que par le cierge que chascun porte nous signifions iheſucrist porte au tẽple et le portons iusques a leglise. Il est asçauoir que troys choses sont au cierge: cire: lumichon: et feu. et par ces troys sont signifiees troys choses qui estoyent en iheſucrist. Lest cire qui signifie la chier de iheſucrist qui fut ne de vierge sans corruption ainsi comme les mouches font la cire sans cõionctiõ de lũg a lautre. le lumichõ couuert en la cire signifie la tresresplẽdissãt ame d celluy musse ẽ la chier. le feu ou la lũiere signifie la dite carnire seigneur ẽ feu dgastãt dõt ũg versificeur fit ces vers, Hãc i honore pie cãdelã porte

marie. Accipe per ceram carnem de virgine verã. Per lnmẽ numẽ maiestatisqz cacumẽ Lichin⁹ est anima sub carne latens preopima. Cest adire en francoys. En lonneur de la benoiste vierge marie porte ce luminaire. Si prens par la cire du cierge la chervraye de celle vierge. Par la lumiere deite haultesse pleniere. Par le lumichon lame de soubz la cher mussee. Quartement pour nostre enseignement car nous deuons estre enseignes en ce que se nous voulõs estre purifies deuant dieu et nectoiez nous deuons auoir en nous troys choses: vraye foy bõe action et entencion droicturiere. car la chandelle ardant en la maĩ auecq̃s bõne oeuure est vraye foy. car tout aĩsi cõe la chãdelle sãs lũiere est dicte morte et la lumiere par soy sans chandelle ne luyt poit mais sont tous deux mors ensẽble tout aĩsi est oeuure sans foy ec foy sans bõne oeuure est morte. ⁊ le lumichõ q̃ est musse dedẽs la cire signifie entencion droicte dont gregoire dit. Se loeuure est en commun si appartient il que lentẽcion soyt musse dedens. Une dame de noble lignaige si auoyt tresgrãde deuociõ en la benoiste vierge marie et elle auoit faicte vne chappelle delez sa maison et auoit son propre chappellain et vouloit to⁹ les iours ouyr messe de la benoiste vierge marie. Et si comme la feste de la purificacion approucha le chappellain ala dehors pour aucunes de ses negoces biẽ loing ⁊ celle dame ne peut ce iour auoir messe. ou si cõe lon lit ailleurs elle dõnoit en lonneur de la benoite vierge marie quãtq̃ elle pouuoit auoir et ses vestemens mesmes. si que quãt elle eut donne son mantel elle ne peut aler a leglise mais fut sans messe celluy iour dõt elle fut moult doulãte et ẽtra en sa chappelle. lors fut soudainemãt rauye aĩsi cõe trãsie deuãt lautel de la benoiste vierge marie ou elle estoit ⁊ il luy fut aduis quelle estoit en vne tresbelle eglise et regarda et vit en leglise vne grande compaignie de vierges qui venoyent et vne tresbelle vierge coronnee dũe coronne aloit deuant. Et quant toutes se furent assises par ordre. vint vne aultre compaignie de iuuenceaulx qui se assirent aussi par ordre. Et lors vint vng homme qui portoit vne tresgrande assemblee de cierges et bailloit le premier a la vierge qui aloit deuant les aultres. et apres es aultres vierges et a chascun des iuuenceaulx. Et apres vit a celle dame et luy offrit vng cierge quelle print voulentiers. Et lors elle regarda au cueur et vit deux cierges que deux iuuenceaulx portoyent le dyacre et le soudyacre et le prestre reuestu aler a lautel comme ceulx qui vouloyent chanter la messe. et luy estoit aduis que laurens et vincent estoyent deux acollites et deux anges estoyent diacres et soubzdiacres et ihesucrist si estoit le prestre Et quãt le confiteor fut fait deux tresbeaulx iuuenceaulx alerent au cueur et commencerent loffice de la messe a haulte voix tresdeuotement. Et les aultres qui la estoyent au cueur le poursuirent. Et quant vint a loffrãde la royne des vierges auecques les aultres qui estoyent au cueur offrirent leurs cierges au prestre a genoulz si comme il est acoustume. Et si comme le prestre actendoit celle dame que elle effrist son cierge et elle ny vouloit aler/la royne des vierges luy mãda par vng messagier quelle faisoit vilainement de faire tant actendre au prestre. Et elle respondit que le prestre procedast tousiours en sa messe et quelle ne luy offriroit point son cierge. Et la royne enuoya vng aultre messagier au quel elle respondit que le cierge qui luy auoit este donne elle ne dõroit a nul mais le tiendroit en deuociõ. lors la royne commanda au messagier et luy dit va de rechief et luy prie quelle offre son cierge ou tu luy ostes a force des mains. Et lors il print a force le cierge quant il luy dit que elle loffrist ou il luy osteroit. Et si cõe il sefforcot d̃ luy oster et celle le tenoit pl⁹ fort ⁊ se deffẽdoit fortiblemẽt. Et quãt ilz eurẽt fait long estrif et le cierge estoit tire deca ⁊ de la le cierge fut rompu soudainement et la moytye demoura en la main du messagier et lautre moytie en la main de la dame. et a celle hastiue rompeure elle reuint tantost a soy et vit q̃lle estoit deuãt lautel la ou elle se estoit mise ⁊ trouua le cierge brise ẽ sa maĩ d̃ quoy elle fut moult merueillee ⁊ en rendit

grans graces a la benoite vierge qui ne lauoit pas ce iour laisse sans messe: mais lauoit fait estre en tel seruice. Et lors elle mit en sauf le cierge et le tint pour grans reliqs Et si comme lon dit tous ceulx qui sont touchés de ce cierge sont tantost gueris de ql conque maladie quilz soyēt malades. Une dame vit vne nuyt en dormant si comme el le estoit grosse que elle pourtoit vne banie re taincte en couleur sanguine. et tantost cō me se esueilla elle perdit le sens et le dyable la tourmentoit si quil luy estoit aduis q la foy crestienne quelle auoit tenue iusques a lors elle auoit entre les deux mammelles et sen issoyt hors tantost et ne pouoit estre curee en nulle maniere. Et adoncqs veilla toute la nuyt de la purificacion en vne eglise de la benoiste glorieuse vierge marie mere de dieu. Et elle receut entiere sante

Linterpretacion du nom de saint blaise euesque

Blaise est autant a dire cōme soues ou saint blaise est dit de bela qui est a dire habit et de sioz qui vault autant a dire comme petit. Il fut soues en parolles. il fut habit de vertus et petit par humilite de bonnes meurs

Legende de saint blaise.

Et comme blaise resplendissoit en toute debonnairete et saincte les crestiens lestleurent a estre euesque en la cite de sebaste en capadoce. Et quant il eut receu leueschie il sen ala en vne fosse pour la persecucion de diocecien et la mena vie demure. et les oyseaulx luy apportoyent sa viande et venoyent ensemble a luy t ne se partoyent deuant quil les eust aplanies et benis. et tantost cōe aucū oysel estoit malade il venoit a luy et en rapportoit plaine saute. Le preuost adoncques de celle cite auoit enuoye cheualiers vener et ilz ne pouuoyent rien trouuer ailleurs. Si vindrent dauenture en la fosse ou saint blaise estoit et trouuerent grande multitude de bestes qui estoyent deuant luy. et lors les assaillirent et nen peurent nulles actaindre t sen partirent tous esbahis et le dirēt a leur seigneur. Et tantost il enuoya plusieurs cheualiers et commanda que on luy amenast celluy auecques tous les crestiens. Et celle nuyt nostre seigneur se apparut a luy troys fois disant. Lieue sus offre moy sacrifice. Et tantost les cheualiers vindrent et luy dirent: Lieue sus le preuost te mande. Et blaise respondit. filz vous soyes bienvēnus. ie voy que dieu ne ma pas oblye. lors sen ala auecques eulx et ne cessa ō prescher et fist moult de miracles deuant eulx. Et lors vne fēme auoit vng filz qui auoit vng os de poisson trauerse en la gorge q se mouroit et elle lapporta au piedz du saint et luy requeroit a larmes que il fust gueri. Et saint blaise mist la main sur luy et pria a dieu q celluy enfant et tous ceulx qui requerroyent sante au nom de luy fussent gueriz. et il fut tantost guery. Une femme nauoit que vng seul pourceau si que le loup luy osta a force et lors pria saint blaise quil luy fist rendre son porc. Et il luy dist en soubriant: femme ne soyes pas tourmentee ton porc te sera rēdu. Et tantost le loup vint et rendit le porc a la femme. Et quant il fut entre en la cite il fut mis en chartre du cōmandemēt du prince

Digitized by Google

Et lautre iour il cōmanda que il fust presē
te deuant luy. Et quāt il le vit / il dist et le
salua de doulces parolles / Ayez ioye bla
se amys des dieux. Au quel blaise respō dit
Et toy esiouys toi bon preuost mais ne dis
pas que ilz soyent dieux / mais dis les e
stre dyables au feu pardurable auecques
ceulx qui les honorēt. Lors fut le preuost
ire et le fit batre ꝺ corges et estre renclos ꝺ
dens la chartre. Auquel blaise dit forcene
cuides tu oster de moy lamour ꝺ mō dieu
par tes paynes qui est en moy conforteur.
Et lors la femme vefue qui auoyt recouure
son porc / si loccist ⁊ porta a sainct blayse la
teste ⁊ les piez auecq̄s vng pain ⁊ vne chā
delle. Et celluy rendit graces ⁊ en mēga et
luy dist / offre chascun an vne chādelle en
leglise en mon nom. Et quicōques le fera
il luy sera biē. Et elle le fist tousiours ⁊ eust
moult de biēs. Et tantost apres quant le
preuost leust faict mectre hors ꝺ la chartre
et il ne voulut encliner a ses dieux / il le com
māda pēdre a vng fust et la char desrōpre
a pignes ꝺ fer / ⁊ ꝺ rechief mectre en la char
tre. Lors sept femmes en suyuerent les
gouctes de son sang ⁊ les cueilloyent. ⁊ tā
tost elles furēt prises et cōtrainctes a sacrifi
er aux dieux Lesquelles dirēt se tu veulx
que nous adourons tes dieux enuoyez les
a lestāc et les fays lauer / si q̄ nous les pui
sons adourer plus nectemēt. Et lors fust
le preuost fort ioyeux et le plus tost q̄l peut
il acōplit ce que elles auoyent dist Et lors
prindrent les femmes leurs dieux ⁊ les ge
cterent en lestanc et dirent. Nous verōs se
ilz sont dieux. Et quant le preuost loyst / il
fut forcenne dire et se forcennoyt ⁊ batoyt
et dit a ses ministres Porquoy ne reteni
stes vous noz dieux q̄ ilz ne fussēt gectes
au ꝑsont du lac. Et ilz dirēt Les fēmes
parlerēt a toy par tricherye et les gecterēt
en lestāc. Et les fēmes respōdirēt. le vray
dieu ne souffre nulles tricheries / mais se
ilz fussēt dieux / ilz eussēt sceu auāt q̄ nous
volions faire. Et lors le p̄uost ire cōman
da q̄ on luy apportast de vne partye du
plomb fōdu ⁊ pignes ꝺ fer et sept aubertz
tous ardās. Et daultre part sept chemi
ses de lin et dist quelles eleussēt leq̄l des
deux q̄ elles vouldroyēt. Et lune dycelles
qui auoit deux enfās courrut hardimēt et
prit les chemises ⁊ les gecta en la chemi
nee ardāt. et les enfās dirēt a la mere. tres
doulce mere ne nous laisses pas apres toy
mays ainsi cōme tu nous as repeuz de la
doulceur de ton la yt rēplis nous aussi de
la doulceur du royaulme celestiel. Lors cō
māda le preuost quelles fussent pendues
et la char desrompue ꝺ pignes de fer. La
char desquelles fēmes si estoyt plus blā
che q̄ nege / et lait decourroit en lieu ꝺ sāg
Et si cōme elles souffroyent ce tourmēt lā
ge de nostre seigneur vint a elles et les cō
forta et dit. Ne doubtes pas le bō ouurier
qui bien cōmēce et bien parfaict / il dessert
estre loue de celluy qui loue. Et quāt loeu
ure est acōplie / il recoyt loyer ꝺ son trauail
et posside ioyes pour son loyer. Adōques
cōmanda le preuost quelles fussent ostees
et misez en vng feu ardāt / et le feu si fut di
uinement estaint et en yssirent sans lesion.
Ausquelles le preuost dit Delaisses voz
enchantemēs et adoures nous dieux. ⁊ el
les respōdirēt parfais ce q̄ tu as entrepri
car nous sōmes desia appelleez au royaul
me des cieulx Lors dōna la sentēce ⁊ les
cōmanda estre decolleez. Et quāt elles de
urēt estre decollees elles adouroyēt ihesu
crist disās Dieu qui nous as osteez ꝺ tene
bres et nous as ameneez a ceste doulce lu
miere ⁊ q̄ nous as fais ton sacrifice recoys
nos ames et les fays venir a vie pardura
ble. Et ainsi eurēt les chiefz coupes ⁊ tres
passerēt en nostre seigneur. Et puis cōmā
da q̄ blaise luy fut amene ⁊ luy dit : ou tu
adoures maintenāt nous dieux ou nō. Et
blaise dit felō ie ne te doubte. fais ce q̄ tu
vouldras car ie te baille mō corps du tout
Et lors il cōmāda quil fut gecte en lestanc
Et lors blaise seigna leaue / ⁊ tātost fut fer
me cōme terre. Et leur dist. Se voz dieux
sont vrays demōstres nous la vertu dice
ulx et entres ca. Et soixantecincq hōmes
entrerēt ne lestāc qui furēt tantost noyes.
Et lāge ꝺ nostre seigneur descēdit du ciel
et dist his hors blaise ⁊ recoys la corōne

Digitized by Google

test apareillee d̄ dieu: ⁊ quāt il yssit hors le preuost luy dit. Tu as du tout ordōe q̄ tu ne adoureras poīt noz dieux. Et blaise lui dit. Scathes chetif que ie suis seruiteur d̄ dieu. ⁊ ne adoureray pas les dyables/lors le ꝯmāda tātost a estre decolle. et lors il oura nostre seigneur que quicōques par enfermete d̄ la gorge ou par quelque aultre enfermete requerroit sō aide/que il fust ouy tātost. ⁊ vne voix du ciel dit/quil seroyt ainsi cōme il auoyt oure. ⁊ ainsi fut il decolle auecques deux petis enfās enuyron lā d̄ nostre seigneur deux cens quatre vingz et sept.

¶ Linterpretatiō du nom d̄ saicte agathe

Agathe est dicte de agios qui est autāt adire ꝯme saict ⁊ theos dieu cest ainsi ꝯme saicte d̄ dieu. ⁊ sicōme dit crisostome trois choses font lōme sainct lēsquelles furet parfaictemēt en elle Cest nectete de ceur/la p̄sēce du sainct espirit: Et plāte de bonnes oeuures. Ou elle est dicte de a qui est adire sās ⁊ d̄ geos terre/⁊ de theos dieu/ainsi cōme deesse sans terre/cest sans amour terriēne. Ou elle est dicte d̄ aga qui est adire plant/⁊ de thau qui est adire ꝑfection/cest ainsi ꝯme parlāt acōpliemēt et parfaictemēt. ⁊ il appert en ses respōs. Ou elle est dicte d̄ aga qui est seruice ⁊ thaas souuerā/cest ainsi cōme souuerā seruice. et portant elle dit est ce souueraine noblesse. Ou elle dicte est d̄ aga qui est sollonnel/⁊ d̄ thau qui est perfection ou ꝯfusion/car la ꝑfection ou la consumaciō/cest adire la sepulture fut solēnelle/sicōme il appert aux angelz qui la enseuelirent.

¶ Legende de la dicte saincte agathe.

Agatha noble vierge fut tresbelle de corps et de pensee ⁊ adouroit tous iours dieu en toute sanctete en la cite de cathane. Quincien qui ostoyt lors ꝯsulte de cecille si nestoyt pas noble

mays estoyt luxurieux ⁊ auar ⁊ adouroy les ydoles si se esforca de prēdre agathe. Et pour ce que celluy non noble fust doubte en p̄nāt vne noble fēme et que il qui estoyt luxurieux. vsast d̄ la beaulte dicelle ⁊ que il qui estoyt auar print ses richesses ⁊ que il qui estoyt ydolatre la fist sacrifier aux ydoles/⁊ il la fist amener a luy. ⁊ quāt elle luy fut a menee et il cogneut que son ꝓpos estoyt non muable/il la bailla a vne mauluaise fēme affroydosie par nō ⁊ a neuf filles quelle auoyt et que par leur foille y laidure et mauluaistie elles muassēt sō courage en luy ꝓmectāt maitenāt lyesse maintenāt tristresse/si que par ꝓmesses et expouuantemēs elles la pēsoyēt oster d̄ sō bō ꝓpolz. Ausquelles agathe dist/ma pensee est plus ferme que pierre ⁊ est fōdee en ihesucrist voz parolles sōt vēs/voz ꝓmesses sont pluyes/voz espouuantemens sont fleuues/⁊ quelle chose qui ilz me fassēt/si ne pourront ilz faire cheoir le fōdemēt de ma maisō. Et en ce disant celle ploroyt et auroyt chascun iour et scauoyt bien quelle viendroyt gloire de martire. Et quāt elle eust la este trēte iours/⁊ affroidosie vit q̄l

le eſtoyt ſans mauuoir ſon ꝓpoz / ſi dit a quicien / vne pierre pourroyt eſtre pluſtoſt amolie et le fer ꝙuerty en moleſſe ō plōb / que la pēſee de celle pucelle fuſt rapellee de lentencion creſtiēne . Lors quicien la fiſt amener a luy / ⁊ luy dit. De quelle ꝙdicion es tu. ⁊ elle luy diſt. Je ne ſuis pas tāt ſuellemēt noble fēme / mays ſuis ō noble lignage: ſicōme tout mō parentaige teſmonigne. A la quelle quicien dit. Se tu es noble pourquoy monſtre tu par tes meurs eſtre ꝓſone ſerue. ⁊ elle reſpōdit. pour ce que ie ſuis ancelle de ihūcriſt a q ie ſers

Et quicien luy dit. Se tu te dis eſtre noble / cōment taffermes tu eſtre ancelle. ⁊ elle reſpondoit / que ceſt ſouueraine nobleſſe que eſtre au ſeruice de ihūcriſt. Et quicien luy dit. Eſlis lequel que tu vouldras ou ſacrifier aux dieux / ou ſouſtenir diuers tourmens. Et agathe dit. Telle ſoyt ta fēme cōme ven⁹ ta deeſſe eſt / et tel ſoyes tu cōme iupiter ton dieu. Lors quicien ꝓmāda quelle fuſt batue de buffes diſant. Ne iangle pas ō ta folle bouche en liniure du iuge. Agathe luy dit. Je memerueille que tu hōme ſage es enuolope en ſi grāde folie que tu dis ceulx tes dieux eſquelux toy ne ta femme ne vouldries reſembler / et dis q ceſt uiure ō viure a leur exemple. car ſe ilz ſont tes dieux / ie tay deſire bonne choſe / ⁊ ſe tu blaſmes leur cōpaignie / tu ſens ce q ie ſens. ⁊ quicien dit que ay ie a faire ō teſ vaines parolles. ou tu ſacrifies aux dieux ou ie te feray mourir par diuers tourmens Et agathe reſpōdit. Se tu me ꝓmectz beſtes ſauuaiges. Et elles ouyent le nom de dieu / elles aſſouageront / Se tu me bailles feu / les angelz du ciel me adminiſtre rōt ſouefue rouſee / ſe tu me fais playes ou tourmēs. iay le ſaict eſperit par quoy ie deſpriſe toutes ces choſes. Et lors il ꝓmāda quelle fuſt tiree a la charrue / car elle le cōfōdoyt par ſa polle deuant le peuple . A la quelle elle alloyt lyemēt et ioyeuſemēt / ainſi q ſelle fuſt conuyee a vng diſner / ⁊ ſi commāda ſa ꝓtraction a dieu. Le iour enſuyuāt quicien luy dit. regnies ton criſt ⁊ adoures les dieux. Et quāt elle leuſt refuſe il la commanda pendre en eculee et a eſtre tourmentee illecques. Et agathe dit. ie me delecte ainſi en ſes tourmēs cōme celluy q ouyt bonnes nouelles / ou qui voyt ce q la longuemēt deſire / ou qui a trouue moult ō treſors. Le froment ne peut eſtre mis au grenier / ſe la paille neſt forment deffoulee Et auſſi ne peut entrer mō ame en paradiſ auecques coronne de marture / ſe ie ne ſuis bien tourmentee en ma char des carnaciēs Et lors quicien cōmāda que ſes mamelles fuſſent toyſes . et quant elles auroyent longuemēt eſte toyſes . quelles fuſſent copees ⁊ agath luy diſt Felon cruel et puerſ tirāt neſ tu pas ꝓſus qui as faict couper a vne femme ce que tu meſmes ſuccas de ta mere. Jay dedens mon ame les mamelles entieres deſquelles ie nourris to⁹ mes ſēs leſquelz iay demon enfance cōſacre en noſtre ſeigneur. Lors il la cōmanda eſtre miſe en charrue: ⁊ deffendit q nul medicin ny entraſt: et que pain et eaue ne luy fuſt adminiſtre. Et entour mynuit vng hōme ancien vint a elle ⁊ alloit vng enfant deuāt q portoyt lumiere et diuers medicinemēs. ⁊ diſoyt. Jacoyt ce que le ꝓuoſt forcēne te ayt tourmente de ces tourmens mi las plus tourmente de tes parolles: car iacoyt quil ta tort leſ mamelles la grāt plāte ō ſes tourmens luy tournera en amertume . ⁊ pource que ie eſtoye la quāt tu le ſouffroyes ie vi bien que tes mamelles pouoyēt recepuoir cure ō ſalut. Auquel agathe dit Je ne miſ oncques medicine charnelle en ma char: ⁊ mauuaiſe choſe eſt que ce que iay tant garde ie perde maintenāt. Et le viellart diſt. fille ie ſuys creſtien nayes vergoigne. Et agathe luy dit ie ne puis eſtre vergoignee quant tu es ancien et de grant eage . Et ie ſuis ainſi deſrōpue cruellemēt que nul hōme ne pourroyt prēdre volupte en moy: mays ie te rens grace ſſainct pere de ce que tu veulx mectre en moy ta cure. Et il dit. pour quoy ne ſouffres tu que ie te cure: et elle dit Car iay mō ſeigneur ihūcriſt qui par ſa parolle cure tout et reſtaure toutes choſes par ſō ꝓmandement. Si luy playt: il me pourra tantoſt guerir. Le viellart ſouffrant dit

Digitized by Google

Je suis apostre ō luy et il ma enuoye a toy et sçaches que au nō de luy tu es guerie. et tantost pierre lapostre se desapparut. Lors la benoicte agathe sagenouilla t rendit gracez a dieu de ce quelle se trouua guerie par tout et sa mamelle restablie a sa poitrine. et si cōme les gardes esbahis pour la tresgrande lumiere sen fussent partis et eussēt laisse la chartre ouuerte/lūg luy requist qlle sen alast. Et elle dit Ja ne soyt ce que ie men fuye et perde la coronne qui mest apparellee/t que ie mecte mes gardes en tribulacion. Et quatre iours aps quincien lui dit quelle adouraſt les dieux ou q̄ elle sonffrist griefz tourmēs. Et agathe luy dit. tes parolles sōt vaines t folles t conchiēt laurmaleureux sans sens et sans entendement comment veulx tu que ie adoure les pierres et laisse le dieu du ciel q̄ ma guerie. Quincien dit/et qui ta guerie. Et agathe dit Jhesucriſt filz de dieu. Et quincien dit O se tu nommer criſt de rechief / celluy qui ie ne veulx pas ouyr Agathe dit. Tant cōme ie viueray iappelleray criſt p̄ cueur t p̄ bouche. Quincien dit. Or ie verray se criſt te guerira. Lorſ cōmanda espandre tes braſes et espandre feu ardant soubz les tes et la retourner toute nue pardessus. Si cōme lon faſoit ce/tresgrāt trēblement ō terre fut faict qui tourmenta si la cite que vne partye en tresbucha et agrauenta et tua les deux conſeilliers de quincien. Et tout le peuple vit disant. Mō' souffrōs telles choſes pource que tu tourmentes ainſi agathe sās raiſon Adonqs quincien doubta dune partie le trēblemēt de terre/et daultre prie le esmouuement de peuple/si cōmāda que celle fuſt remiſe en la chartre/la ou elle oura ainſi disant. Sire dieu qui me formas t mas gardee des mō enfāce qui as garde mō corps de conchieure et as oſte ō moy lamour du ſiecle et mas fait vaincre les tourmēs t mas donne contre eulx vertu de paciēce/recois mō esperit et me cōmande paruenir a ta misericorde. Et quāt elle euſt ce diſt a haulte voix: elle miſt hors lesperit lan de nre seigneur deux cens cinquante et troys soubz de cien empereur. Et sicōme les dons de ſtiens oignoyent le corps et le mectoyēt au serquel/vng iouuēcel vint vestu ō soye auecques plus de cent hōmes treſbeaulx t bien aournez vestu de blanc qui onques mais nauoyent este veus et mis au cheuet du lyt vne table ō marbre et puys se desapparut de la veue de tous tantoſt quil luy eut miſe la table ō marbre en la quelle eſtoyt eſcript Pensee saincte de voulente hōneur a dieu t au pays delyurance. Laq̄lle choſe eſt ainſi entendue. Elle eut pēſee saincte. elle se offrit de voulēte/elle donna honneur a dieu et fiſt delyurance au pais. Et quāt ce miracle fut peublie/payens t iuifz cōmencerent a honnorer son sepulcre. Et lors quāt quincien alloyt enquerre ses richeſſes deux cheualx cōmencerent a rechignier en semble et a gecter des piez/si q̄ lung des cheualx le mordyt/et laultre le feri du pie t le gecta en vng fleuue/si que le corps ō luy ne peut oncqs eſtre trouue. Et quāt lan fut retourne entour la feſte dicelle: vne treſgrāt mōtaigne pres de la cite rōpit et mit hors feu qui seſtendoit ō la montaigne cme ruyſel t fondoit roches et terre t vint a grant force a la cite. Et lors grāt multitude de payens deſcendit de la montaigne t senfurēt au ſepulcre dicelle et p̄nrēt le couuertouer de quoy ce ſepulcre eſtoyt couuert t le mirent encontre le feu qui tātoſt se arreſta t ne paſſa en riens oultre. Et ō ceſte vierge dit ambroyſe en la preface. O bienereuſe vierge et noble qui deſeruit que noſtre seigneur en nobliſt son sāg par louange de martire O noble et glorieuſe ennoblie de double beaulte qui entre les aſpres tourmēs fut auāt miſe a tous par miracles reſplēdiſſās par laide diuine qui deſeruit eſtre auree par la viſitacion ō appoſtre et ainſi mariee a ihū criſt les angelz la receurent et les glorieux ſeruices ō enterrer ſes membres reſplēdiſſent la ou la cōpaigne des angelz demōſtra ſa saincteté t la delyurance du pays.

¶ Lenterpracio du nom saict vaaſt eueſq

VAaſt eſt dit ainſi cōme vrayement donnāt chaleurs. car il dōna chaleurs ō affliction de penitēce. Ou

Digitized by Google

De saint vaast

vaast est dit ainsi cõme De ve qui est adire las et De distant dessemblable/car ce mot las est dessemblable de luy en pardurable te. Car ceulx qui seront dãnes diront. Las pource que ie caurroucay Dieu. Las que ie me cõsentis au Dyable. Las que ie fus onc ques ne. Las que ie ne puis mourir. Las que ie suis formẽt tourmente. Las que ie ne se/ray iamais delyure. Las ie ne seray iamais sans griefz tourment en enfer.

¶ Legende Dudict saint vaast.

¶ Vaast fut ordõne ẽuesq De arras. et quãt il vint a la porte ẽ la cite/si trouua la Deux poures q demandoyent laumosne/lung dop/et lautre aueugle/et il leur dit. Je nay auecques moy or ny argent. Je vous Dõne ce que iay. lors fit son orayso et les guerit lũg et lautre. Et sicomme vng loup habitoyt en vne eglise ẽ laissee et couuerte de roses/il luy comman/da quil sen partist et ne reuenist plus. Et ainsi le fit. Et quãt il eut conuerti moult De gens par parolle et par oeuure au quarãties/ me an de son eueschie/il vit vne columbe de feu qui descendoyt du ciel iusques a sa mai son/et considera que cestoyt sa fin. si q vng

De sainct Aman

peu apres il se reposa en nostre seigneur enui ron lan de nostre seigneur six cẽs. Et quãt son corps fut porte enterrer andomer vng aueugle estoyt moult doulent de ce quil ne auoyt peu veoir le corps Du sainct et il rece/ut tantost sa lumiere et/la perdit tantost a pres De son gre.

¶ Linterpretacion Du nom sainct amant

Amant est Dit ainsi cõme amyable Et il eut trois causes en soy q. fõt lõme amyable. La primiere est cõ/paigne agreable/sicomme est dit es prouer bes au. xix chapitre. hõme amyable a com paignie. La seconde est honnestete de con/uersacion si comme il est Dit De hester au se cond chappitre. que elle fut amyable a tous Le tiers est vertu de probite. si comme il est dit au second lyure des roys au second cha pitre. Saul et ionathas estoyent amyab/les et preux.

¶ Legende dudict sainct amant.

Amant fut ne de nobles parens et entra en vng monastere. Et sicom me il alloit p le mõastere. il trouua

Digitized by Google

vng grãt serpent lequel il cõtraingnit tãtost a rentrer en sa fosse sans iamays yssir p la vertu du signe de la croix et de son oraison Amant alla au sepulchre de sainct martin ⁊ demoura quinze ans et vestoyt la hayre / ⁊ estoyt soustenu de pain dorge ⁊ de eaue. Et apres sicõme il fut venu a rõme ⁊ il veilloyt vne nuyct en leglise d̃ sainct pierre / la garde de leglise le bouta hors des honestement. Et lors saict pierre sapparut a luy en son dormãt deuãt les portes d̃ leglise et les admonnesta de aller en frãce ⁊ de blasmer illecques le roy dagobert pour ses males facõs ⁊ il fist Et le roy en fut moult courrouce et le bouta dehors d̃ son royaulme. Et sicõme le roy nauoit nulz filz il fit oraison a dieu et il eust vng filz. Lors cõmenca a penser a qui il feroyt baptise son filz: ⁊ il lui vit en pẽsee que il le feroit baptiser a amãt. Et lors fut amant quis et amene au roy. Et le roy sagenoulla a ses pies ⁊ luy pria q̃ il luy pardonast ⁊ baptisa son filz que nostre seigneur luy auoyt dõne. Et il luy octroya bonemẽt la p̃miere requeste / mais il se doubta estre occupe es seculiers nogoces / si reffusa la secõde requeste et se partit. Et toutesfoys il fut vaicu p prieres que il sostroya a la voulẽte du roy. ⁊ sicõme il baptisoyt lenfãt et tous se taisoient / lenfãt respõdit amen. et apres ce le roy le fit euesque de troyes. Et si cõme il fust que le peuple desprisoyt la parolle de predicacion / il alla en gascoigne. ⁊ sicomme vng iangleur se mocquoyt de ses parolles / il fut rauy du dyable et se desrõpoit a ses propres dens et cõfessoyt quil auoyt faict iniure a lõme d̃ dieu ⁊ mourut tãtost maleureusement. Sicomme il lauoit vne foys ses mais / vng euesque fist garder leaue ou il les laua et apres ce vng aueugle en fust gueri. Sicõme d̃ la voulẽte du roy il vouloyt faire vng monastere en vng lieu vng euesque dilecques en fut triste qui estoyt pres d̃ la prochaine cite / si ꝯmãda a ses seruiteurs quil boutassẽt hors amãt ou que ilz le tuassẽt. Lesquelz vidrẽt la / ⁊ luy dirẽt par tricherie quil yroyẽt auecques luy ⁊ luy mõstroyent vng lieu counenable pour vng monastere. Et il cogneut auãt la malice dyceulx / mais il alla auecques eulx au hault dune montaigne / ou ilz le ꝯuoytoyẽt occire pour ce quil desiroit moult martire. mais tãtost ycelle mõtaigne fut si couerte de pluye ⁊ d̃ sigrant tẽpeste / que ilz ne se pouoyẽt veoir ⁊ cuiderent biẽ mourir. Lors se agenoullerẽt et requirent pardon et ilz les en laissa aller vifz Lors fit son oraysõ et empetra souef temps et bel. Et apres fist moult de miracles et puis se reposa en nostre seigneur.

Et flourit enuiron lan de nostre seigneur six cens cinquãte ⁊ troys au temps de eracle.

Linterp̃taciõ du nom saict valẽtin euesq3.

Valenti p̃stre est dit aisi ꝯme ꝯtenãt valeur / cest parseuerãt en sainctete Ou valẽtin est dit aisi ꝯme vaillãt cheualier de dieu. Et le cheualier est dit vaillãt qui ne sen fuyt pas ⁊ fiert ⁊ se deffẽt vaillamẽt et vainc puissammet. Et ainsi fut valentin. Il ne escheua pas martire par sõ fuyr. Il ferit en destruissant les ydoles. Il deffendit la foy Il vainquist en seuffrant.

Legende dudict sainct valentin.

De saint valentin

Valentin fut vng honorable p̄stre lequel claudien empereur fit venir a luy et luy demanda et dit. Valē/tin que a y pourquoy tu nes d̄ nostre amitie ⁊ adoures noz dieux ⁊ renōces a ta mauuai se loy plaine d̄ vanite. Au quel valenti dit Se tu scauoies la grace de dieu: tu ne diro yes iamais ces choses/mais osteroyes ton couraige des ydoles ⁊ adoureroies le dieu qui est aux cieulx ⁊ lors dit vng qui estoyt d̄ uāt claudien valentin que veux tu dire de noz dieux et d̄ leur saictite. Et valenti dit. ie nen dy riens forsque ilz furēt hōmes maleu reux ⁊ plais d̄ toute ordure. Au quel claudi en dit. Se crist est vray dieu/pourquoy ne dis tu que il est vray Et valenti dit Vraye/ment crist est seul dieu. et se tu croys en luy/ ton ame sera sauluee/la chose publique ac croystra. victoyre te sera dōnee de tous tes ennemys. Et lors dit claudien a ceulx qui la estoyent. Hommes de rōme escoutes com/ment celuy parle sagement et d̄ roicturiere/ment. Et lors dit le preuost/lempereur est d̄ cepu/ꝯment laisserōs no⁹ ce que nous auōs tenu d̄ nostre enfāce. Et lors fut mue le cu/eur de claudien. ⁊ valentin fut baille a vng prīce en garde. Et quāt il leut mene en sa maison il dit Sire ihūcrist qui es vraye lu miere enlumine ceste maisō sique ilz te cog/noyssent ꝯme vray dieu. Et lors le prīce luy dit. Je me merueille q̄ tu dis que crist est vraye lumiere/et certes se il enlumine ma fil le qui a este longuement aueugle/ie feray ce que tu diras. Et lors valentin oura ⁊ en lu mina la fille aueugle ⁊ ꝯuertit to⁹ ceulx d̄ sa maison. Et adonques lempereur ꝯmanda valentin estre decolle enuyron lan de nostre seigneur deux cens ⁊ quatre vingz.

¶ Linterp̄tatiō du nom de saincte iulienne.

Iulienne est dicte ainsi ꝯme aydāt plainement/car alle se ayda a plai contre la temptaciō du diable qui la vouloyt deceuoir/⁊ ayda plainement a moult daultres a croyre en la foy de nostre seigneur ihesucrist.

¶ Legende de saincte iulienne.

D saiut iulienne

Iulienne fut espousee a eulogiē p̄/uost d̄ nicomedie: mais elle ne vou loyt en nulle maniere copuler a lui se il ne receuoit la foy d̄ ihesucrist. Et lors son pere ꝯmāda q̄lle fust d̄spouillee ⁊ grief uemēt batue ⁊ baillee a celluy p̄uost. ⁊ le p̄ uost luy dit. Tresdoulce iulienne pour/quoy mas tu si d̄prise que tu me reffuses ai si. ⁊ elle lui dit se tu adoures mō dieu/ie ob eiray a toy ou aultrement tu ne seras ia mon mary. ⁊ le p̄uost luy dit. Dame ce ne puis ie faire/car lēpereur me feroit trācher le chi ef. et iuliēne lui dit. Si tu doubtes si lempe reur mortel/ꝯment cuides tu que ie ne dou te pas lēpereur immortel/fais ce que tu voul dras. car tu ne me pourras deceuoir. Et tā tost le preuost la fit griefuement batre de verges et la fist pēdre demy iour p̄ ses che ueulx ⁊ arouser sur sō schief de plōb fondu Et quāt il vit quil ne luy nuysoyt/il la lya d̄ chaines et la mit en chartre ou le diable vit a elle en semblāce dāge qui luy dit. Je suis ange d̄ nr̄e seigneur q̄ ma enuoye a toy pour toy admonnester que tu sacrifies aux dieux si que tu ne soyes pas tāt tourmētee ⁊ ne meu res pas si mauluaisemēt. Lors iuliēne oura en plourāt ⁊ dit/Sire dieu ne me laisses pas perir: mais demōstre a moy qui est cestuy q̄

me admõneste telle chose et vne voix lui dit q̃lle le prit et luy dmada qui il est/ ⁊ luy ꝯtrainsist d le dire. Et quãt elle le tint ⁊ luy eut dmãde q̃l il estoyt/ il luy dit quil estoyt vng dyable et q̃ son pere lauoyt enuoye la pour la dcepuoir. Et iuliẽne lui dit. q̃ est tõ pere. Et il respõdit belzebuth qui no⁹ ẽuoye a to⁹ maulx/ ⁊ nous faict griefment batre quãt no⁹ sũmes surmõtes des crestiẽs. Et pour ce scay ie bien q̃ ie suis icy venu pour mal. car ie ne tay peu surmõter. ⁊ ẽtre les aultres choses quil ꝯfessa: il dit que il se estongnoyt formẽt des crestiens quãt lon fasoyt le mistere du corps d nostre seigneur ⁊ quãt oraisõs ⁊ ꝑdicaciõs estoyẽt faictes. Lors iulienne luy lya les mains derrier le dos ⁊ le iecta a terre et le batit duremẽt de la chaine d quoy elle estoyt lyee. Et le diable luy disoyt en criant. Ma dame iulienne ayes pitie d moy. ⁊ lors le preuost ꝯmanda que iuliẽne fust amenee. Et quãt elle yssit elle trainoyt apres elle le diable lie. Et il la prioyt disant ma dame iuliẽne ne me fais pl⁹ despit car iamays ne feray ennuy a nul. Lon dit que crestiens sõt piteux et tu nas nulle pitie d moy. Et elle le trayna ainsi par tout le marche ⁊ ap̃s le iecta en vne tresorde fosse Et quant elle fut venue au preuost/ elle fut estendue en vne roe/ si que tous ses os furẽt froissés iusques aux moelles espãdre. Lors lange d nostre seigneuer desrõpit la roe ⁊ la guerit en vng momẽt: et quãt ceulx qui la estoyẽt la virẽt: il creurent en dieu. ⁊ furẽt tantost decolles cinq cens hõmes ⁊ vnze vigz et dix femmes ꝑ nombre. Et apres ce elle fut mise en vng vaissel plain de plomb fondu/ mais le plomb deuint aussi actrẽpe cõme vng baing. Lors le preuost mauldit ses dieux qui ne pouoyẽt pugnir vne pucelle q̃ leur faict tãt diniure et la ꝯmanda decoller Et quãt lon lamena dcoller/ le dyable quelle auoyt batu sapparut en la forme dung iuuencel qui crioyt en disãt. Ne lesparne pas car elle a blasme noz dieux ⁊ ma batu ceste nuyt griefment/ rendes ly ce quelle a desserui. Et quãt iuliẽne ouurit vng peu les yeulx pour veoir qui cestoyt qui disoyt telles paroles: le diable senfuyt en criant. Las ie cuy de quelle me veul encore prendre. ⁊ lier. Et quant la benoicte iulienne fut decolee: le p̃uost nageoyt en la mer auecques. xxiiii. hõmes Lors vne tẽpeteste vit qui les noya. et quãt la mer eut iecte hors les corps: ilz furẽt denoures des bestes ⁊ des oyscaulx.

Du triple nom de chaire.

Lon lit que troys manieres d chaieres sõt/ cest royale sicõme est dit au liure des roys. dauid seãt en la chaiere. et si est chaiere de p̃stre au p̃mier des roys. Hely prestre seant sur sa selle. Et si est magistrale: matheu le dit au. xxii. sur la chaere de moyses. Dõt le benoict pierre se assit en la chaire royale. car il fut prince de tous les roys. Et si se assit en la chaiere des prestres/ car il fut seigneur de tous les p̃stres. ⁊ en chaire de maistre car il fut docteur de tous les crestiens.

Legende de la chaiere sainct pierre.

La chaiere de sainct perre lappostre si est solẽnellemẽt hõnoree d leglise. car le benoict pierre fut surhaulce en chaiere deuesq̃ en ãthioche. et lesta-

bliſſement de ceſte ſolẽnite a quatre cauſes La premiere eſt. car quant le benoict pierre preſchoyt en anthioche. theophile prince ỏ la cite luy dit. Pierre pourquoy beſtourneſ tu le peuple. Et il luy preſcha la foy de ihe ſucriſt ⁊ il le fit mectre en lyens ⁊ le fit ỏmourer ſans mẽger ⁊ ſans boire. Et ſicõme pierre deſſailloyt a bien peu ỏ fain il print force en luy et leua les yeulx hault au ciel et dit. Sire dieu aideur des maleureux ayde moy Deſſaillãt en ces tribulacỏs. Auquel nre ſire reſpondit. Pierre cuides tu eſtre Delaiſſe ỏ moy. tu depriſes ma bõte. ſe tu ne doubtes adire telles choſes. ie ſuis preſt qui airỏray ta maleurete. Et ſainct pol oyant dire q̃ ſaict pierre eſtoyt en priſon vit a teophile ⁊ luy dit. q̃ il eſtoyt ſouuerain ouurier en pluſieurs ars: ⁊ q̃l ſcauoit tailler en fuſt en pierres ⁊ paindre tentes et fayre moult daultres nobles eouures. Et lors fuſt formẽt prie de theophile q̃ il fuſt auecques luy en ſa court Et peu de iours apres pol vint ſecretemẽt a pierre en la charrre. Et quãt il le vit ainſi cõme mort et Degaſte. il cõmenca formẽt a plourer et a peu quil ne defallour en plourãt a luy a coler et lui ꝓmẽca adire ainſi Ỏ pierre mon frere ma ioye ma gloire la moytie De mon ame reprẽs tes vertus pour ma venue Et lors ouurit les yeulx et le cogneut ⁊ commenca a plourer. mais il ne peut parler a lui Et lors pol luy courrut ouurir la bouche et muſt la viãde ⁊ le repeut. Et quãt pierre fut recõforte ỏ la viãde il courut a pol ⁊ le baiſa et plourerẽt formẽt tous deux. ⁊ lors pol ſen tourna ſecretemẽt ⁊ dit a theophile. Ỏ theophile ta gloire eſt grãde ⁊ ta curialite eſt amye ỏ hõeſtete mais vng peu ỏ mal te diſfame. recorỏ toy q̃ tu as faict a celluy la qui adoure dieu q̃ eſt nõme pierre ainſi cõme ſe ce fuſt vng enchãteur. Il eſt ſi ỏſſire ſi vil ⁊ ſi Degaſte ỏ maigreſſe en toutes choſes q̃l eſt trop auielle. ne na mais q̃ la parole. tant tient il a mectre tel hõme en charrre. mays ſil fuſt a ſa volẽte ſicõme il ſouloit il te pourroit eſtre moult prouffitable en toutes choſes. car ſicõme aulcũs diẽt il guerit maladeſ il ſuſcite morts. Et theopbile dit. Ce ſont toutes fables q̃ tu dis. car ſil pouoyt reſſuſciter les morts il ſe Delyureroyt luymeſme ỏ la charrre. Et pol luy dit. Il faict ainſi ꝓme ſon iheſucriſt qui reſſuſcita de mort ſicõme ilz dient et ne voulut pas Deſcẽdre ỏ la croix. Ainſi par ceſtuy exẽple ne ſe veult pas pierre ỏliurer et ne Doubte pas ſoffrir mort pour ihũcriſt. auquel theophile dit Fays doncq̃s que il reſſuſcite mõ filz qui eſt mort quatorze ans a et quil le me rende tout ſain Lors pol ſi luy promiſt: et entra apres ⁊ dit a pierre commẽt il auoyt promis le reſſuſcitement du filz du prince. Et pierre luy dit. Pol tu as ꝓmis grãt choſe. mais ſe dieu plaiſt elle ſera treſlegiere. Lors pierre yſſit hors ỏ la charrre. ⁊ quant il entoure ſur le mõnument ỏ celuy q̃ eſtoyt ouuert. tãtoſt cel luy reſuſcita. mais il neſt pas vray ſẽblable que pol par humaine folie faingniſt que il ſceut faire telles choſes. ou qui la ſentence Dicelluy iuuencel euſt eſte ſouſpendue quatorze ãs. Et lors theophile ⁊ tout le peuple Dãtioche et pluſeurs aultres crurent en noſtre ſeigneur ⁊ firent vne glorieuſe egliſe et mirẽt la vne haulte chaiere ⁊ ſurhaulcerẽt la pierre. ſiq̃l peut la eſtre ouy ⁊ veu ỏ touſ en laquelle il ſaſſit ſept ans. ⁊ apỏs vit a rõme ⁊ ſaſſit en la chaiere rõmaie. xxv. ans. ⁊ Du ꝑmier hõneur legliſe faict feſte. car les prelaſ ỏ legliſe ꝓmencerent a lors a eſtre ꝑmierement ſurhaulcez ꝑ lieu. ⁊ ꝑ puiſſãce ⁊ ꝑ nom. ⁊ Dont eſt a cõplice qui eſt Dit en oguid. Ilz exaulceront en legliſe. ⁊ eſt a ſcauoir q̃l eſt triple egliſe en laquelle pierre fut ſurhaulce ceſt egliſe ỏſ militãſ. ỏſ malfaiſãt ⁊ Des triũphãs. Et en ceſte triple il eſt ſurhaulce ſelon la triple feſte que legliſe celebre De luy. Il eſt exaulce en legliſe des militãſ en ꝑſidãt en ycelle ⁊ gouuernãt en la foy ⁊ en meurs louablement ⁊ ce appartient a la ſolẽnite ỏ ceſtuy iour qui eſt dicte la chaiere. Car il print adonques chaiere ỏueſque ſur ãthioche ⁊ la gouuerna. vii. ans ſauablement. Secondement il fut exaulce en legliſe ỏs mauluays en la ỏgaſtãt ⁊ ꝓuerriſſant a la foy et ce appartient a la ſeconde feſte que eſt dicte aux lyens. car adonques degaſta il

legliſe des maul uays et en conuertit moult a la foy. Tiercemẽt il fut ſurhaulce en legli ſe des triumphans entrant bien euremẽt en ycelle/ꝛ ceſt quãt ala tierce ſolẽnite laquelle fut ſa paſſion/car adonques entra il en legli ſe triumphant de paradis. Et eſt aſcauoir que legliſe faict troys fois lã ſolẽnite de luy par pluſieurs aultres rayſõs. ceſt aſcauoir pour ſon priuilege/pour loffice/ et pour le benefice: pour le deu/ꝛ pour exẽple. Pour le priuilege/car le benoict pierre fut priuile/ gie plus q̃ les aultres en trois choſes/pour leſquelz troys preuileges legliſe lõnore tro/ ys foys en lã. Il fut deuant les aultres pl⁹ digne en auctorite. Car il fut prince des ap poſtres et print les clefz du roiaulme des cieulx. Il fut plus ardãt en lamour de dieu car yl a yma ihũcriſt de plus grant ardeur q̃ les aultres/ſicõme il eſt teſtmoigne en moult õ lieux õ leuangile ꝛ fut plus proffitable en vertu. Car ſicõme on lit es faictz des appo ſtres les malades eſtoyent gueryz en lũbre de pierre Secondement pour loffice de p̃ lat/car il eut office õ prelat ſur toute egliſe. Et ainſi cõme pierre fut prince et prelat de toute egliſe eſtẽdue es troys parties du mõ de en aſie/en affrique/ꝛ en europe/auſſi leſ gliſe celebre troys foys lan la feſte de luy. Tiercement pour le beneſice/car il auoyt re cepu le pouoir de lier ꝛ deſlier: ſi nous deſ lyons de troys manieres õ pechies/ceſt de penſee/de pole ꝛ doeuure/ou quãt a dieu quãt a ſon prochain/ou quãt a nous Du ce benefice peuſt eſtre triple le quel le pecheur a en legliſe p̃ la vertu des clefz Le p̃mier eſt la demõſtrãce õ labſolucion du peche. Le ſecond le muement õ la paine de purgatoy re en temporelle. Le tiers relachement õ la paine tẽpelle en partie. Et pour ce triple be neſice eſt pierre honnore troys foys. Quar tement pour le deu. car pierre no⁹ a peu tri plement/ceſt aſcauoyr par parole/par exem ple/et par tẽporel cõfort/ou par aide dorayſon. Et pource ſommes nous obligez a lon norer troys foys. Quintement pour lexem/ ple que nul pecheur ne ſe deſeſpere ſe il auo yt ainſi comme pierre troys foys regnie dieu mays que ainſi cõme il fit que il ſe vueille ꝓ feſſer/par cueur/ par bouche: et par oeu/ ure. La ſecõde cauſe de linſtitucio fut ce ſte: laquelle fut prinſe au lyure õ clemẽt car quant pierre preſchoyt la parolle de dieu et il approchoit dathioche tous ceulx õ cel le cite ſen allerent au deuant õ luy nuz pieſ et en langes et arouſãs leurs chiefz de poul dre en faiſant penitẽce õ ce quilz ſe eſtoyent accorde cõtre luy auecques ſymon lenchan teur. Et quant pierre vit leur penitence/ſi rẽ dit graces a dieu. Et lors ceulx luy amenè/ rent deuãt luy tous ceulx qui eſtoyent mala des ꝛ õmõiades. Et quãt il les vit: il appel la ſur ceulx le nom de noſtre ſeigneur ꝛ treſ/ grãde lumiere apparut illecques ꝛ tous fu/ rent gueris tantoſt et corroyent ꝛ baiſoyent les pas ou il paſſoyt. Et lors dedens ſept iours plus de dix mille hõmes recepurent bapteſme. Et theophile prince de la cite fiſt ꝓſacrer ſa maiſõ en egliſe ꝛ fit mectre pour pyere vne haulte chayere pour eſtre veu et oy de tous. Ilz ceſte choſe neſt pas contrai re aux choſes dictes pardeſſus. Car il peut bien eſtre que par le faict õ pol pierre fut re cepu ioyeuſemẽt de theophile et de tout le peuple/mays quãt pierre en fut party ſymõ lenchanteur vint et eſmeut griefuement le peu ple cõtre pierre/et apres le peuple en fit pe nitance et le receput de rechief honnorable ment. Et ceſte feſte de la chaiere du benoict pierre/ ſouloyt eſtre appellee la feſte des viandes ſainct pierre et de la peut eſtre prã ſe/la tierce rayſon de leſtabliſſemẽt dicel/ le couſtume. Leſtoyt a ciennement aux pay/ ens. Si cõme iehan beleth dit/que chaſcũ an au moys õ feurier en certain iour on oſ/ froit viande ſur les tombeaulx de leurs pa rens. Et les diables les gaſtoyẽt par nuyt ꝛ les paiens cuydoyent que les ames erran tes entour les tõbeaulx les vſaſſent leſquel les ilz appelloyent vmbres. Et ſicomme cel luy meſmes diſt. Les anciens ſoloyent dy/ re que quant les ames ſõt es corps humaiſ es elles ſont dictes ames/et quant elles ſõt en enfer. elles ſont dictes manes/ꝛ quãt elles mõtoyẽt es cieulx ilz les appelloyẽt eſperitz

Digitized by Google

et quāt elles estoyēt nouellement mises au sepulchre/elles estoyēt dictes vmbres. et aussi quāt elles foloiēt entour les tōbeaux ⁊ ceste coustume peut apayne estre ostee des crestiēs. Laqlle chose quāt les saictz peres la virent ilz entendirēt ⁊ voulurent du tout ouster ceste chose/si establirēt la feste de la chaiere saict pierre tāt d̄ celle q̄ fut a rōme ꝯme d̄ celle q̄ fut en anthioche ⁊ en ce mesme iour que telles choses estoyent faictes. ⁊ d̄ ces viādes est encore appellee daulcūs la feste saict pierre aux viādes. Quartement telle est establie pour la reuerēce d̄ la coronne clericale. Et est escauoir selō ce q̄ aulcūs diēt q̄ la corōne des cleres cōmenca la p̄mirement. Car quāt pierre p̄schoyt en anthioche ilz lui rairēt la teste au pl⁹ hault en despit du nom crestiē. Laquelle chose fut ap̄s dōnee a hōneur a tout le clergie q̄ pour ihū crist auoit este faict a lappostre en despit. et trois choses sont entēdues en la corōne de clerc/la p̄miere est la rasure du chief/le coup pemēt d̄s cheueulx/et la forme du cercle. la rasure de la souueraine ptie du chief est faicte p trois raisōs/d̄s quelles saict denis en assigne deux au liure d̄ la ierarchie ecclesiastique et dit. La tōsure d̄s cheueulx signifie nectete et nō coincte vie a la tōsure des cheueulx ensuyuēt trois choses/garde de nectet laidure/⁊ d̄nudacion. Garde de nectetete car les ordures sōt en la semblee des cheueulx. laidure/car les cheueulx sōt dūe maiere de aornemēt. et donc la tōsure signifie vie necte nō pas coite. cest adire q̄ lez clercz doyuēt auoir nectete d̄ pēsee p̄ dedēs non pas cointe habit p d̄hors. La d̄nudaciō d̄ la teste signifie que le clerc doit estre ioint a dieu sās nul moien ⁊ garder a lie chiere la gloire d̄ nr̄e seigneur. le copp des cheueulx est faict pource q̄l est a entēdre q̄ toutes oultrageuses ⁊ folles pēsees doyuēt estre coppees hors d̄ la pensee du clerc ⁊ doyuēt auoir tōsiours loreille p̄ste ⁊ apareillee a ouyr la polle d̄ dieu/⁊ oster du tout d̄ soy toutes tēporalites/fors q̄ a ses necessites. Et la figure du cercle est faicte p moult d̄ raisōs Premiremēt ceste figure na ne fin ne ꝯmencement/pourquoy il est dōne a entēdre que les clercz sōt ministres d̄ dieu q̄ na ne fin ne ꝯmencemēt. Secōdemēt car ceste figure na nul angle signifie q̄ les clercz ne doiuent auoir nulles ordures en leur vie/car la ou il a āgle est lordure sicōme dit bernard. ⁊ doiuēt auoir verite en leur doctrine/car verite naime poīt āgle sicōme dit iherosme. Tiercemēt pource q̄ ceste figure est la plus belle de toutes les figures/car dieu fit a ceste figure toutes la celestie les creatures p̄ quoy il est signifie que les clercz doyuēt auoir d̄dās beaulte en la pēsee ⁊ p d̄hors en cōuersaciō Quartement/car ceste figure est la pl⁹ siple de toutes les figures/car sicōme saict augustin. dit Nulle figure nest si tressiple/car nulle figure nest dūe seule ligne/la figure du cercle est que est enclose tātseulement dune ligne p la quelle il est signifie q̄ les clercz doiuēt auoir simplesse de colōbe selon lauctorite d̄ pol/⁊ simples cōme colōbes

¶ Linterp̄taciō du nom d̄ sainct mathias.

Mathias en hebreu est adire dōne en latin/ou donaciō d̄ dieu/ou hūble ou petit/car il fut dōne d̄ nostre seigneur quāt il lesleut du mōde ⁊ le mist entre. lxxii. disciples. ⁊ fut dōnacion d̄ nostre seigneur quant il fut esleu p sort et nōbre entre les apostres. Il fut petit car il eut tousiours vraye humilite en soy. Et il est triple humilite sicōme ambroise dit. La primiere est d̄ afflictiō p laqlle aulcū est dit humiliē La secōde est d̄ ꝯsideraciō/q̄ viēt d̄ la ꝯsiderāce d̄ soy: La tierce est d̄ deuociō q̄ p̄cede d̄ la cognoissāce du createur/Saict mathias eut la p̄miere en souffrāt martire. La secōde en soy disprisāt. Et la tierce en merueillant la maieste de nostre seigneur. Ou mathias est dit aisi ꝯme mectāt bien pour mal. car il bon fut mis au lieu du mauluais iuda et lon croit que beda escript sa vie la quelle est leue p les eglises.

¶ Legēde dudict sainct mathias.

Mathias appostre fut mis au lieu d̄ iuda. Mais nous deuiserons premierement la natiuite et le lignaige de celluy iuda le traytre. Lon lit en vne hystoire iacoyt ce que elle soyt appocrife q̄ y fut vng homme en iherusalem qui auoyt

nom rubē que par aultre nom fut appelle sy
meon et fut de la lignee de iuda Et selō ihe
rosme de la lignee de zachar ⁊ celluy hōme
eut fēme qui eut nom ciborea: ⁊ vne nuyct, si
comme ilz eurent copule en semble/ciborea
sendormit et vit vng songe en dormant du
quel elle fut espouuātee ⁊ le dit a son mary
a plains ⁊ a souspirs Il mestoit aduis que
ie enfātoye vng filz tresmauluais qui estoit
destruction d̄ toute nostre gent. Et rubē luy
dit/cest vne mauuaise chose et nest pas di
gne destre recordee ⁊ tu as este rauie en fai
tif esperit. Se ie me sens dit elle auoir cōce
pu et ie enfante vng filz sans doubte se ne
sera pas fainct esperit mais certaine reuela
cion. Et dōc le temps passe auāt/elle enfā
ta vng filz. Et lors le pere ⁊ la mere se dou
terent formēt ⁊ ꝯmēcerēt a pēser q̄ ilz feroiēt
Et sicōme ilz doubtoyent a occire leur filz et
ne vouloyent pas nourrir le destruiseur de
leur lignaige: si le mirent en vne naicelle ⁊ le
mirent en la mer. les vndes d̄ leaue le mene
rent a lisle de scarioth/et de la fut nōme iu
das scarioth. Et la royne dicelluy lieu si na
uoyt nul enfant et aloit au riuaige de la mer
pour sesbanoyer si vit celle nassele q̄ les vn
des demenoyent. Lors ꝯmanda q̄ lon lou
urist et elle trouua vng enfāt de belle forme

Et dit en souspirāt O se ie fusse reconfortee
d̄ si belle lignee qui ne fust pas priuee hors
d̄ mō roiaulme mais fust mō successeur ap̄s
moy. Et donc faignit de cestuy estre grosse
et fist lenfant nourrir secretement/⁊ en la fin
mentit q̄lle auoyt enfante ce filz et la renom
mee en fut peubliee ꝑ tout le royaulme. et le
prince eut forment grāt ioye pour celle lignee
quelle auoyt/⁊ le peuple en fust esiouy: ⁊ le
fit nourrir selon la noblesse royale. Et de
dens vng peu de temps ap̄s la royne cōce
put du roy ⁊ enfanta en tēps vng filz. ⁊ quāt
les enfās furēt creuz: ilz ꝯtendoyent souuēt
ensēble/et iuda faisoyt souuēt iniure au filz
du roy ⁊ le fasoyt plourer. Dont la roine fut
courroucee qui scauoyt bien que iuda ne luy
appartenoyt riens/si le batoyt bien souuent
mays pource ne laissoyt il point a messaire
a lenfant/⁊ en la parfin la chose fut sceue q̄l
nestoyt pas vray filz de la royne. Et quant
iuda le sceut il fut forment hōteux ⁊ occit se
cretement le filz du roy q̄ il cuyda sō frere/a
donques doubta quil ne fust iuge a mort et
senfuyt en iherusalez auecques ceulx q̄ por
toyent le treu et se mit en la court d̄ pilate q̄ a
lors estoyt preuost. Et pource q̄ choses sem
blables sassemblent pilate trouua iuda ꝯue
nable a ses meurs ⁊ pource le ꝯmenca il a a
uoir moult chier. ⁊ iuda fut maistre d̄ toute
la court. et tout estoyt ordōne a sa voulente.
⁊ pilate regarda vng iour d̄ son palais ⁊ vit
vng pomier et eut si grāt desir d̄ ses pomes
q̄ a peu quil ne mouroit/et ce pomier estoyt
a ruben pere de iuda/mais le pere ne ꝯgno
yssoit son filz ⁊ ne le filz sō pere ne sō pays.
Lors pilate appella iuda si lui dit. Je ay si
grāt desir dauoir des fruitz d̄ ce iardin q̄ se
te nē ay ie mouray. Lors iuda sen alla tout es
meu et saillit au pomier et print hastiuemēt
de pomes. et ce pendāt rubez vit et trouua iu
da p̄nant ses pomes ⁊ ꝯmencerent forment
a estriuer ensemble et a tencer et ap̄s les ten
cōs se prirent a entrebatre ⁊ a faire asses di
iures lung a lautre/⁊ a la fin iuda ferit ruben
dūe pierre en la partie ou le col ioint a la te
ste si loccit. Dōt il emporta les pomes ⁊ dit
a pilate ce q̄ luy estoit aduenu. Et quant le
iour declina et la nuit vint ruben fut trouue

mort. mais on cuida q̃ mort subite leust pris
Et lors pilate dõna a iudas toutes les fa/
cultes de rubẽ et luy dõna ciborea sa mere
a fẽme. Si aduint vng iour q̃ ciborea sous/
piroyt. Et iudas enquist diligẽment quelle
auoit. Elle respondit. lasse ie suis la pl⁹ ma
leureuse fẽme de toutes les fẽmes Car iay
noye mõ enfant es vndes de la mer ⁊ si ay
ie trouue mon mary mort. Et encores pila/
te a adiouste douleur euec douleur a moy
maleuree q̃ moy trestriste a mis en maria/
ge. Et moy nõ voulentiue a copule a toy ꝑ
mariage. ⁊ quant celle eut raconte tout ce q̃
luy estoyt aduenu. ⁊ iudas a elle ce q̃ lui es/
toyt aduenu. il fut trouue que iudas auo/
yt tue son pere ⁊ auoyt sa mere a fẽme. dont
il fut meu a penitance par ladmõuestement
d̃ sa mere et ala a nostre seigneur ihũcrist et
luy requist ꝑdõ de ses peches. Et iusq̃ icy
est leu en la dicte ystoire apocrife. mais se el
le apartient a lire ou non ce delaisse ie en la
voulẽte du lecteur. Et dõc nostre seigneur le
fit sõ disciple et d̃ disciple il lesleut en apo/
stre et fut si ame et si familiare de luy. que il
le fyt son ꝓcureur et si portoyt les bourses
des deniers. et ẽbloyt ce q̃ estoyt dõne a dieu
et au tẽps de la passion de nostre seigneur
il fut doulẽt q̃ loignemẽt q̃ valoyt trois cẽs
deniers ne fut rendu pour auoir emble ces
deniers. Et lors alla et vendit nostre seig/
neur trẽte deniers desq̃lz chascũ valoit dix
des deniers cõmũs/et ainsi recouura le dõ
maige de loingnemẽt q̃ valoyt troys cens
deniers. Ou sicõme aulcũs diẽt de tout ce
qui estoit dõne a ibũcrist il embloyt la dixi
esme partie. Et pource pour la dixiesme
partie quil auoyt perdue de loignemẽt/il
vẽdit nostre seigneur. xxx. deniers lesquelz
toutesfoys celuy remene a penitence les ra
pourta et sẽ alla ⁊ se pẽdit a vng las. ⁊ quãt
il fut pendu il creua ꝑ le milieu ⁊ les entra/
illes d̃ luy espadirent ⁊ fut la bouche deffẽ
due que il ne yssit riẽs ꝑ la. Pource quil ne
stoy pas digne chose que la bouche q̃ auo
yt atouche si glorieuse bouche ꝯme la bou
che ihũcrist fust en ordie si vileynemẽt. ⁊ si
estoyit digne chose que les entrailles q̃ auo

yent cõcepu telle raison fussẽt rõpues ⁊ che
issent ⁊ q̃ le gosier du quel la voix de la trai
son estoyt yssue fust estrainct dung las. Et
si mourut en lair pource que celluy qui auo
yt courrouce les angelz au ciel et les hões
en terre fust oste de la region et de la cõtree
des angelz ⁊ des hõmes. et fust mis en lair
auecques les dyables. Et quãt les apo
stre estoyent ensemble en vne salle entre las
scẽcion et la penthecoste/pierre vit q̃ le nõ
bre des douze apostres estoyt amenuyse
lesq̃lz nostre seigneur auoyt estu ea ce nom
bre pour prescher la foy d̃ la trinite es qua
tre ꝑties du mõde/il se leua au milieu d̃ ses
freres ⁊ dit. hõmes freres il cõuient q̃ no⁹
establissõs vng au lieu de iudas q̃ tesmoi/
gne auecques nous la resurrection d̃ ihesu
crist. car nostre seigneur nous dit. Vous se
res tesmoigz de moy en iherusalẽ et en tou
te iudee et en samarie et iusques a la fin de
la terre Et pource que nul ne doit porter tes
moignaige fors celluy qui la veu. lũg d̃ ces
hõmes doit estre esleu q̃ ont tousiours este
auecques nous et ont veu les miracles de
nostre seigneur ⁊ ouy ⁊ veu sa doctrine. Et
ilz establirẽt deux des. lxxii. disciples q̃ fut
ioseph q̃ est surnõme le iuste pour sa saicte
te qui fust frere dẽ iaques alphee ⁊ mathi
as de la louẽge du quel ie me tays /car il
luy souffit pour louẽge estre esleu en apo/
stre/⁊ ourerent disãt. Sire qui cognois les
cuers des hõmes demonstres nous lequel
tu esliras de ces deux hõmes qui tiẽgne le
lieu d̃ ce mistere d̃ apostre leq̃l iudas ꝑdit. ⁊
lors leur dõnerẽt los et le los escheit sur
mathias et fut mis auecq̃s les. xi. apostres
Et sicõme dit iherosme il nappartiẽt pas ꝑ
ceste exẽple vser de los ou de sort. Car les
ꝓuileges de peu d̃ gẽs ne sõt pas loy ꝯmũe
Et de rechief si ꝯme beda dit. Il apparte
noit garder la figure iusques a tãt que la ve
rite venist/car le vray sacrifice fut sacrifie en
la passiõ mais yl fut acõpli a la pẽthecoste
Et pource vserẽt ilz d̃ sort en lelectiõ d̃ ma
thias quilz ne se descordassent de la loy en
laquele le souuerain ꝑstre estoit esleu ꝑ sort
mais apres la penthecoste q̃ la verite fut

Digitized by Google

acomplie ilz firent sept dyacres non pas p̄ sort mays p lelection des disciples ⁊ p lo rayson et la main des appostres mectre sur eulx ilz furēt ordonnez. Et d̄ ces sors quelz furēt dient beda et iherosme q̄ ilz furent telz cōme ilz estoyent en la vielle loy: desquelz lō vsoyt souuent. Et sainct denys qui fut disciple de sainct pol dit que ce fut desordonnee chose a cuyder que il y eut sort et dit que il luy est aduis q̄ ce ne fut pas aultre chose que vng ray et vne respēdeur diuine qui fut enuoye sur mathias par lequel il estoyt demōstre quil deuoyt estre prins en appostre Et dit ainsi au lyure de la ierachie ecclesiastique. Du sort qui cheit diuinemēt sur mathias dient aulcūs en aultre maniere ⁊ non pas honestement si cōme ie cuyde ⁊ ie diray mon entencion/car il mest aduis q̄ ceste parolle sort cest vne seigneurie de dieu d̄monstrant vng don et fut receue en compaignie des appostres p ce don d̄ dieu. Et cestuy mathias print aussi iudee en sort et la fut il en predicacion ꝯme appostre ⁊ fit moult de miracles. ⁊ reposa en paix/⁊ il est leu en plusieurs lyures q̄ il souffrit le gibet de la croix ⁊ que celuy corōne par tel martire mōta es cieux. Et dit on que son corps est a romme en vne pierre d̄ porphire en leglise saincte marie la maiour et que sō chyef est la monstre au peuple. Et en vne aultre legende q̄ est leue a treues est leu entre les aultres choses mathias fut ne en bethleē d̄ la noble lignee de iuda. Lequel fut mis aux lectres et en brief temps aprint toute la science de la loy et des ꝓphetes ⁊ doubtoyt iolyuete ⁊ vainquoyt par bōnes meurs les ans enfatibles ⁊ son couraige estoyt forme a vertu si que il fut conuenable a ententiuete: legier a misericorde/⁊ nō pas esleue en prosperite/ferme en aduersites et sans paour et si sentreteuoyt que ce que il apperceuoyt par sens il acōplissoyt par oeuure/⁊ demonstra la doctrine de la bouche p louuraige des mains Et si comme il preschoit par iudee: il enluminoyt les aueugles: ⁊ nectoioyt meseaulx/il chassoyt les dyables: il guerissoyt les boyteux et les sours: et rendoyt vie aux mors. ⁊ quāt il fut accuse deuant leuesque/ il respondit a moult dobiections q̄ vous nōmes blasines et crimes et dit. Il ne appartient pas dire moult de choses/car le nom destre crestien nest pas nom de crime mays est nom d̄ gloyre. Auquel leuesque dit. Se espace d̄ tēps test dōne te veulx tu repentir: Et il dit. Ja ne soit ce que ie me depte de la verite que iay vnefoys trouue. Et mathias estoyt adonques tressaige en la loy et nect en corps saige de couraige/et ententif a souldre les questions de la saincte escripture/pour neu en cōseil/delyure en parler. Et sicome il preschoyt en iudee. il ꝯuertissoyt moult de gēs par signes et par demōstrances/et les iuifz eurent enuye sur luy et le mirent en iugemēt. Et deux faulx tesmoingz laccuserent en iugement et gecterēt cōtre luy pleuseurs pierres. Et quant lon le lapidoyt. il fut feru dune coignee a la maniere de romme dont les mains estenduez au ciel il rendit lesperit et requist q̄ les pierres fussēt mises auecques luy en sepulture en tesmoingnaige d̄ sō martire/et le corps de luy fut porte de iudee a romme: et de rōme il fust trāsporte a treues. Et si est leu en vne autre legende que quant mathias vint en macedonie ou il preschoyt la foy de ihesucrist/ilz luy dōnerēt vng beuuraige encōchie d̄ poisō qui aueugloit to⁹ ceulx qui en beuuoyent: ⁊ il en beut au nom de nostre seigneur ihūcrist si ne eut onques mal et si en auoyēt estes aueugles plus de deux cens et cinquāte/lesquelz il atoucha d̄ ses mains et les enlumina to⁹. lors le dyable sapparut a yceulx en forme denfāt q̄ leur dist quilz occissent mathias qui destruisoyt la loy. Et sicōme mathias estoyt au milieu deulx: il le quirēt troys iours et ne le peurēt trouuer/au tiers iour sapparut et leur dit. ie suis: leq̄l les mains liees derier le dos et la corde ou col ilz tourmenterēt cruellemēt ⁊ ainsi le mirēt en chartre et la sapparissoyēt les dyables a luy ⁊ rechygnoyēt: mais ne le peurēt aprocher. Et nostre seigneur vint a luy a grande lumiere et le leua de terre et le deslia des lyēs ⁊ le cōforta doulcemēt ⁊ luy ouurit luys Et quāt il fut issus hors/il p̄cha la parolle d̄ nostre seigneur. ⁊ quāt il vit q̄ aulcūs estoyent endurcis en leur malice/il leur dit

Je vous denõce que vous descẽdres vifz en ẽfer/ ⁊ tantost la terre ouurit ⁊ les englou tit/ ⁊ les autres se conuertirent a dieu.

¶ Linterpretatiõ du nom d̃ sainct gregoire

Gregoire est dit d̃ grex/ qui est adire assẽblee/ ⁊ de goyre/ q̃ est adire prescheur. Donc vault autãt adire gregoire ꝯme prescheur en lassemblee des gẽs. Ou gregoire signifie en nostre lãgue estre esueille. car il veilla a soy a dieu ⁊ au peuple A luy par garde de nectete/ ⁊ a dieu ꝑ bone ꝯtẽplacion/ ⁊ au peuple par conti tinuee p̃dication. Et par ces troys est desseruie la vision d̃ dieu. Et augustin dit/ au lyure dordre. Qui voit dieu/ il vit bien/ il estudie bien/ il oure bien. Et pol ystoryen des lõbars escript la vie d̃ luy/ ⁊ ichan diacre lordonna puis apres diligemmẽt.

¶ Legende dudict sainct gregoire.

Gregoire fut de la lignee des senateurs de rõme son pere auoyt nom gordiẽ ⁊ sa mere siluya/ ⁊ en sa ieunesse il acaiguist a la souueraine haultesse de philozophie ⁊ estoit moult habundant en richesses. mais toutesfoys se pensa il a tout delaisser ⁊ d̃ se mectre en religiõ. mais de tant cõme il se trayoit plus loing de son pays/ de tant pensoyt il plus seurement seruir a dieu et dõt seruit sept ans au monde soubz habit de iuge. ⁊ dõt se cõmẽcerẽt a embatre en luy mõlt d̃ choses d̃ la cure du mõde/ si q̃ il estoit au retenir ⁊ par esperance ⁊ par la pẽsee En la ꝑfin q̃l fut orphelin de pere il fit six monasteres en cecile ⁊ sept dedans les meurs de la cite de rõme en sõ propre heritaige en lõneur d̃ saict andrieu lappostre/ ⁊ vng ou quel il laissa les aornemẽs resplẽdissans dor ⁊ de soye ⁊ se vestyt dung vil habit de moyne/ ⁊ la en brief tẽps vint il a si grãt perfection que au comencement de sa conuersion peut il estre nombre au nõbre des parfaictz/ ou quel la ꝑfectiõ peut estre aperceue par ses ꝑollez que il mit sur le dyalogue ou il dit ainsi. mon maleureux couraige deboute de son occupacion par sa plaie se remẽbre que il fut aulcunesfoys ou monastere ꝯment que il auoit mis soubz les piez toutes choses mondaines ꝯme il appissoyt noble per toutes les choses qui sont donnees: si que il nauoyt acoustume a penser fors es choses celestielles q̃ cõme il fut retenu au corps/ si trespassoyt il ia les cloistres d̃ la cher par contẽplacion si que la mort que a bien peu est paine a to⁹ li aymoyt ainsi ꝯme entree de sa vie et guerdon de son trauail/ en la ꝑfin il tourmenta sõ corps par telle destresse/ q̃ il estoit si malade en lestomac que a payne pouoyt il digerer sa viãde/ ⁊ souffroyt ꝑ heures si grãs angoisses que il estoyt p̃sq̃ mort. Une foys quil estoit au monastere dont il estoit abbe ⁊ escriuoyt aulcũes choses/ lãge nostre seigneur se apparut a luy en guise d̃ pouure et luy req̃st en plourãt q̃l eust pitie d̃ luy. Lors luy fit dõner six deniers dargẽt ⁊ sen alla/ ⁊ reuint ce mesme iour et dit quil auoyt moult perdu ⁊ peu recepu/ ⁊ il luy fit dõner tãt dargẽt/ et il reuint encore au tiers iour ⁊ cõmenca a crier formẽt que il eut pitie de luy mays gregoire ouyt du ꝓcureur du monastere quil nauoyt mays que donner que vne escuelle dargẽt q̃ sa mere luy auoit laisse en

Digitized by Google

laq̃lle elle luy ſoloyt enuoyer du potaige: ⁊ ꝓmãda tantoſt quelle luy fuſt donnee et celluy la prit voulentier ⁊ ſen ala tout ioyeux

Et ce fut vng ange de noſtre ſeigneur ſi cõme celluy luy reuela puis. Saict gregoire alloyt vne foys par le marche de la cite ỏ rõme ſi vit enfãs treſbeulx par forme. lez cheueulx ỏ honeſte beaulte ⁊ hõnorables Lors demãda au marchant ỏ quel payſ il les auoit apporte a vẽdre. Le marchãt reſpõdit/ De la grãt bretaigne ou lez habitãs ſont de ſẽblable beaulte. et lors demãda ſe ilz eſtoyent creſtiens. et le marchãt diſt que non mays ſont tenus et enlaciez es payennes erreurs. Et lors grẽgoire gemit ai grement et dit Las quelle douleur ꝓment poſſede le prince des tenebres ſi belle gẽt Et lors gregoire demãda ꝓmẽt celle gent eſt nommee. Et le marchant diſt angloiſ Et gregoire dit. ilz sõt bien nõmeſ angloiſ ainſi cõme angeliques. car ilz ont viſaiges dangelz. ⁊ demanda de quelle ꝓuince. ⁊ il dit. ilz ſont yroiſ. ⁊ gregoire dit. ilz ſont biẽ yroyſ car ilz appartiẽnẽt eſtre oſtez ỏ lyre ỏ dieu. Et ỏ rechief il demãda du nom du roy ⁊ le marchãt lui dit q̃l auoyt nom aelle Et gregoire diſt. il eſt bien nõme aelle car il cõuiendra chãter en ſon pais alleluya. et tantoſt gregoire alla au pape et impetra ỏ luy a moult grant paine que ilz fuſt enuoye pour cõuertir ceulx de angleterre. Et ſicõme il auoyt ia pris la voye/ les romains furent forment courroucez de ſon allee. ſi allerent au pape ⁊ le araiſõnerẽt en telle maniere. Tu as courrouce ſainct pierre tu as deſtruit rõme q̃ as laiſſe aller gregoire. Et lors le pape eut paour ⁊ enuoya tãtoſt meſſaigeſ a rapeller gregoire. ⁊ gregoire auoyt ia alle troys iournees il ſe retourna en vng lieu. ⁊ ſicõme touſ dormoyẽt il ſe tanpiſſoit en ce lieu et liſoyt et dõt vint ſur luy vne loculſte qui eſt appelle ſouſterelee qui le ꝓuaignift a laiſſer a lire et par lerpoſicion ỏ ſõ nom q̃ eſt dit loucuſte. ceſt nõ eſtre en lieu elle lenſeigna q̃l ne deuoit pas eſtre en ce lieu. ⁊ ꝓme ꝑ eſperit de ꝓphene il eut ce apris/ l admõneſta ſes cõpaignos daller tãtoſt. mais les meſſaigiers du pape ſuruindrẽt ⁊ iacoit ce quil en fut moult courroucez. ſi fut il cõtraint a ſen retourner. ⁊ lors le pape le aſtraingnit a ſon monaſtere et lordonna ſõ oyacre cardinal. En aulcun tẽps le tybre vng fleuue de rõme yſſit ỏ ſõ cours ⁊ cruit tant que il couroit par deſſus les murſ de la cite et treſbucha pluſeurs maiſõs. et ꝑ my ce fleuue deſcẽdit vng dragõ la en la mer auecq̃s grant multitude de ſerpens. mais quãt ilz furent noyez la mer les iecta ſi quilz corrumpirẽt lair ꝑ leur pourrecure Et ainſi fut apres vne treſgrãt peſtilẽce. ſi q̃ lõ vit appertemẽt ſagectes venir du ciel ⁊ veoit lon quelles feroyent pluſeurs. ⁊ le premier de tous fut pape pelagiẽ ⁊ locciſt ſans demeure. et apres deſcẽdit ſi en lautre cõmun quil y eut moult de mors deſ habitãs et que pleuſeurs maiſõs ỏmourerẽt vuydes en la cite. Et pource que leſgliſe ỏ dieu ne pouoyt demourer ſãs gouuerneur tout le peuple eſleut gregoire pape iacoit ce qnil le refuſoyt de tout ſõ pouoir. ⁊ quãt il deuſt eſtre beniſt et celle corrupciõ ỏſtruiſoit tout le peuple. il fit vng ſermon au peuple ⁊ fit ꝓceſſions et eſtablit ỏuotes letanies et les admõneſta tous q̃lz priaſſẽt noſtre ſeigneur plus ententiuement. ⁊ ſicõme tout le peuble eſtoit aſſẽble ⁊ prioyt noſtre ſeigneur celle corrupciõ forcena ſi q̃ en vne ſeule heure elle occiſt. iiii. xx. hõmes maiſ pourtãt nen laiſſa il paſ a admoneſter le peuple de ourer iuſques a tant q̃ la pitie diuine chaſſa hors ceſte peſtilẽce. ⁊ quãt la proceſſion fut faicte il ſen vonlut fuyr. mays il ne peut. car lõ gardoit iour et nuyct les portes de la cite ⁊ veilloyt lon pource. ⁊ en la parfin il mua ſon habit et empetra deuers aulcuns marchãs q̃ il ſeroyt mys hors en vng tõnel ſur vne charrete. ⁊ tãtoſt ꝓme il fut hors il ſenfuit en vne foreſt ⁊ quiſt leſ lieux des cauernes ⁊ la fuſt trois iours et troys nuyctz. Et ſi ꝓme ilz le queroyẽt curieuſement. vne colũne de feu pẽdoit du ciel ſur le lieu ou il eſtoyt muſſe. ⁊ vng relieux vit les angelz deſcẽdans et montãs ꝑ ce/ ſte colũne. et lors fut pris de tout le peuple et fut mene ⁊ fait ſouerai eueſq̃ ⁊ touteſfoiz mõra il en celle haulteſſe dõneur oultre ſa

Digitized by Google

voulente. et celuy qui lit ses parolles/le a percoyt cleremẽt/car il dist ainsi en son espitre. A narse pricien quãt vo⁹ me escripues les haultesses ỏ cõtemplacion/vo⁹ me renouuelles le pleur ỏ ma ruyne/car ie ne ay ouy ce qui iay ꝓdu de dés moy quãt ie mõte par ỏ hors a la cure de ce gouuernemẽt sãs ma ỏsserte ꝛ sachés q̃ ie suis si arrouse de tristesse que ie ne puis apayne parler.

Ile mappelles pl⁹ bel mays appelles moy marry/car ie suys tout plain ỏ amertume/et si dit aussi ailleurs, Vo⁹ q̃ me cognoisses et scaues q̃ ie suis paruenu a lordre dapostole. se vous maimes si me plourres/car ie ploure sãs cesser ꝛ vous prie q̃ vous pries dieu pour moy. ꝛ si dit en vng plogue sur le Dyalogue par loccasiõ ỏ cu re pastourale mõ courraige souffre les negoces des hões seculiers et est touchea ỏ la poulsre des fatz terriens apres la belle forme de son repos/et ie regarde que ie souffre et ie regarde q̃ iay ꝓdu/ce q̃ ie porte mest faict grief. ꝛ ie suis maintenãt bouree es grãs fluues ỏ mer et la nef ỏ ma pẽsee cole es vens de forte tẽpeste. ꝛ quãt ie me remembre de la premiere vie et ie retourne mes yeulx a veoir derriere moy et ie voy le riuaige/ie souspire. mais pour ce q̃ celle pestilence estoyt encores a rõme il fit les ꝓcessiõs entour la cite en la maniere a coustumee en larmes ꝛ en pleurs ꝛ en vng tẽps ỏ pasqs. ꝛ sicõme aulcũs dient vng ymage de la benoicte vierge marie estoyt a rõme laquelle ilz diret q̃ lucas appostre qui estoyt paincre ꝛ noble medecin auoyt faicte laquelle ilz dient quelle estoyt resse blable a la vierge marie en toutes choses et il faisoyt porter ceste ymage hõnorable mẽt deuãt la ꝓcessiõ. ꝛ lors toute obscurite ỏ layr dõnoyt lieu a lymage et sen alloit ainsi cõme se il sen fuyst et ne peut souffrir la ꝓfẽce de lymage toute doulceur ꝛ clarte et purete de tẽps estoyt. et lors si cõme ce luy pape dit voir dagelz furẽt ouyes de lez celle ymage chãtans et disans/royne du ciel resiouys toy alleluya/car celuy qui tu ỏsseruis porter alleluya est ressuscite si ỏ me il dit alleluya Et tãtost sainct gregoire adiousta/prie dieu pour nous alleluya. ꝛ lors sainct gregoire vit sur le chastel ỏ cres sent lange de nostre seigneur q̃ tenoyt vng glaiue ensãglãte ꝛ le torchoyt ꝛ le mectoyt en sa gaine dont entẽdit q̃ la pestilẽce cesseroit. ꝛ tousiors apres ce chastel fut appel le chastel de lange. et apres gregoire sicõme il auoyt tousiours en voulente enuoya augustin melitũ ꝛ iehã ꝛ aulcuns aultres en angleterre ꝛ les conuertirẽt par leurs prieres et par leurs merites a la foy crestiene. Et le benoict gregoire estoyt si plain ỏ humilite qũil ne se laissoyt a nul louer. car il escript en ceste maniere a esthienne euesq̃ q̃ lauoyt loue en ses lectres. vous aues monstre a moy nõ digne moult pl⁹ de faueur q̃ ie ne dois ouyr ꝛ ꝓ vos lectres et si est escript/ne loue nul hõme tãt cõme il vit: et toutesfoys se iay este nõ digne de ouyr telles parolles. Je vous requiers q̃ ie soye faict digne par vous prierez. siq̃ vous aues dit aulcun bien estre en moy q̃ ie soye ꝓ vous ce que ne suis mye pource que vous laues dit. ꝛ il dit en lespitre a narsien patricien. Vous formes louãges ꝓ les clauses ỏ vos escriptures en faisant similitude de ma cause et de mõ nom / certes chier frere nu appelles le singe lyon. Pourquoy voyõs nous q̃ vous faictes entelle maniere/car nous appellõs souuẽt les chiẽs roigneurs/ pars ou tigres. ꝛ en lespitre a anastaise patriarche dathioche dit il pourquoy mappelles vous bouche ỏ dieu ꝛ dicte q̃ ie suys lumiere q̃ en plãt puis proffitet ꝛ luyre a mõlt ỏ gẽs Je vous ꝓfesse q̃ vous aues mene mon fol cuyder en grãt doubte/ie cõsidere qui ie suis/ꝛ ne treuue en moy nulle chose ỏ ce bõ signe. Je ꝓsidere que vo⁹ estes/ꝛ ne cuide mye que vous pensés mentir. ꝛ quãt ie vuiel croire cc que vous me dictes/mon enfermete le me ꝓtredit. ꝛ quant ie vuiel disputer ce que vous dictes en ma louãge/vostre saincrete le me cõtredict. Et vrayemẽt motz qui signifioyẽt vãtance ou vanite il les reffusoyt de tout entout. ꝛ il escript a eulogien patriarche dalixãdrie en la pface ỏ vostre espitre q̃ vous aues voulu: escripre/vous aues voulu emprẽdre pa

Digitized by Google

role orgueilleuse appellacion en moy appel
lant pape vniuersel pour quoy ie requier vo.
stre sainctete que elle ne le face pl⁹ car il vo⁹
est soustrait ce qui est dõne aux aultres pl⁹
que raison ne requiert de parolle ne veulx
ie point estre sur haulce mais de meurs. Ne
ie ne depute point estre hõneur ce en quoy
ie congnois les freres perdre leur honneur
voysent ce adoncques paroles qui se enflẽt
par vanite et blecent par charite. Et pource
que iehan euesque de constantinnoble vou
lut prendre vante en luy et eut loctroy du
sene destre appelle pape vniuersel il escript
aisi de celluy iehan. Qui est celluy qui con
tre lestatu de leuangile et contre les decretz
des canons veult prẽdre nouuel nom a luy
par ma voulente soit il lung diceulx qui cou
uoite estre le tout. il vouloit estre dit par pa
role de commandemens des euesques ses
cõpaignõs. Et pource il dit en lespitre a eu
logium euesque alixandrien. vostre charite
parle a moy disãt. ainsi q̃ laues cõmãde la
quelle parole de cõmãdemẽt ie demande
quelle soit ostee de mes oreilles car ie scay
que ie suis et que vous estes : certes vous
estes mes freres a cause du lieu ou vo⁹ estes
Et peres ꝑ bonnes meurs et sur tout pour
humilite de la quelle il estoit aorne. Il ne
vouloit point que les dames de romme se
appellassent ses chãberieres: dõt il escript
a rusticane patriciãne. Jay receu en tes le-
ctres vne chose qui me desplaist car ce qui
pouuoit estre dit vne fois est dit plusieurs
vr̃e ancelle vostre ancelle. Je qui ꝑ la char
ge de leuesq̃ suis fait serf a tous par quelle
raison dis tu q̃ tu soyes ma chãberiere toy
de qui ie suis propre sugget auant que re-
ceusse leuesche. Et pource requier ie pour
le dieu omnipotent que vous ne mẽuoyes
nulles fois pl⁹ nulles telles paroles en voz
escrips. ce fut le p̃mier qui se nõma en ses
lectres seruiteur des seruiteurs de dieu et
establit a nommer les aultres ainsi. Et en-
cores quãt il viuoit il ne vouloit pas publi
er ses liures pour sa grãt humilite: et disoit
que les siens ne valoyent nulles choses a
la cõparaison des aultres dõt il escript a
innocent p̃uost daffrique en telle maniere

Pource que tu as voulu que nous te
enuoyons lexposicion de iob : nous nous
esiouyssons en vr̃e estude: mais se vous cõ
uoites estre engraissez dune bõne pasture
lises les oeuures du benoit augustin d vr̃e
pays et a la cõparoison d sa pure farine ne
quiers point nr̃e bren. Et certes ie ne vueil
pas sil est aduenu acune chose tant cõme ie
suis en ceste cher il soit legierement publie
aux hommes. Lon dit certainement en vng
liure translate de grec en latin que vng sait
pere qui auoit nom labbe iehã ala a rõme
pour visiter les reliques et leglise des corps
saint pierre et saint pol appostres. Et si cõ
me il fut venu la: le benoit gregoire pape a
loit par la cite de romme. Et quant il le vit
il voulut aler contre luy si cõe il disoit pour
luy faire reuerence. Et quant le benoit gre-
goire vit que il se vouloit agenoiller il sage
noilla le premier deuant luy et ne se voulut
leuer de la deuant que labbe fut leue le p̃
mier. et en ce fut moult loee la grant humill
te de luy. Et il fut si large de donner aul-
mosnes que il administroit leurs necessitez
non pas seulement a ceulx qui estoyent pre
sens mais a ceulx qui estoyent au mont de
synay moynes. Il auoit en escript tous les
noms des pouures et les soustenoit fran-
chemẽt. Et il establit vng monastere en ihe
rusalẽ et procura les choses necessaires aux
seruiteurs de dieu qui la estoyent et si pay
oit chascũ an quatre vingtz liures dor pour
les despens de chascun iour a troys mile
ancelles de dieu. Chascun iour semonnoit
a sa table tous les pelerins. Entre lesquelz
il vint vnefois vng a qui il vouloit par hu-
milite donner leaue a lauer: gregoire se tour
na et print le pot mais tantost soudainemẽt
il ne trouua pas celluy es mains du quel il
vouloit donner leaue. Et si cõme il sesmer
ueilloit de ce fait la nuyt mesme nostre sei-
gneur luy dist en vision. Tu mas aux aul-
tres iours receu en mes mẽbres mais hier
me receuz tu en moymesmes. Et vng aultre
temps il commanda a son chancelier que il
conuiast douze pelerins a disner ensemble
Le pape les regarda quant ilz estoyent au
disner ⁊ en vit treze. et lors il appella sõ chã

celier et luy demāda pourquoy il auoit mis le treſieſme oultre le cōmandement et le chācelier les compta et nen trouua que douze ſi diſt. Pere crois moy ilz ne ſont que douze. Et lors gregoire ſaduiſa et vit vng homme propre au diſner qui muoit ſon viſaige et luy ſembloit maintenāt ancië dune hōnorable cheueleure chanue et maintenant ieune. Et quant le diſner fut failly il le mena en ſa chambre et luy requiſt quil luy daignaſt dire ſon nom et quil eſtoit. Et cil luy diſt Pour quoy me demandes tu mon nom qui eſt merueilleux: ie ſuis le pouure qui perdit tout en la mer. Et ſaiches vrayemēt que tu me donnas leſcuelle dargent que ta mere tauoit enuoyee auecqs le potaige: et ſaches de certain que des celluy iour que tu la me donnas noſtre ſeigneur te ordonna a eſtre eueſque de ſon egliſe et ſucceſſeur de pierre appoſtre. Et gregoire luy diſt. et tu comment le ſces tu q̄ nre ſeigneur mauoit auāt ordonne a eſtre de ſon egliſe. Et cil luy dit Pource que ie ſuis ange dicelluy et il ma icy enuoye pour toy garder a touſiours et q̄ tout ce que tu requerras a luy que tu le puiſſes ipetrer par moy. Lors ſe partit tātoſt d luy. En ce tēps eſtoit vng hermite qui eſtoit hōme de grant vertu et auoit tout delaiſſe pour dieu et ne auoit nulle choſe q̄ vne chate laq̄lle il applainoit ſouuent et la tenoit en ſon giron ainſi comme ſa compaigne et la nourriſſoit. Et ceſt hermite pria dieu q̄ il luy daignaſt demonſtrer auecqs qui il deuoit auoir eſperāce d auoir māſion du guer dō aduenir cōe celluy q̄ ne poſſedoit riēs du ſiecle pour lamour de luy. Et donc luy fut reuele vne nuyt que ce ſeroit auecqs gregoire eueſque de romme que il deuoit eſperer dauoir manſion: mais il commenca forment a gemir et cuidoit q̄ ſa voulentaire pouureté luy euſt petit prouffite ſe il auoit ſon guerdon auecques celluy qui habondoit en tant de richeſſes mondaines. Et ſi comme celluy hermite faiſoit iour et nuyt en ſouſpirant comparaciō de la richeſſe d gregoire a ſa pouureté. il ouyt vne aultre nuyt noſtre ſeigneur qui luy diſt. La poſſeſſion des richeſſes ne fait pas le riche mais la couoitiſe. et pour quoy oſes tu acomparager les richeſſes de gregoire a ta pouureté. Tu aymes myeulx celle chate que tu planies tous les iours quil ne fait ſes richeſſes quil deſpriſe et ne les ayme pas. mais les donne a chaſcun franchemēt Et celluy hermite rēdit graces a dieu et cuidoit que il euſt bien ordonne ſes merites ſe il eſtoit acōpaigne a gregoire et cōmenca a prier quil pleut deſſeruir aucunefois lauoir manſion auecques gregoire. Si cōme gregoire fut accuſē faulſement vers lemperēur morice et vers ſes filz ſur la mort de vng eueſque il diſt ainſi en vnes lectres quil enuoya ſans ſon nom. Vne choſe eſt que tu diras briefuement a noz ſeigneurs que ſe ie ſerf diceulx me vouluſſe eſtre entremis de la mort et dommaiges des lombars la gent des lombars neuſt auiourduy ne roy ne duc ne conte t ſe fuſt en ſa cōfuſiō. mais pource que ie doubte dieu ie me doubte a meſler de la mort d chaſcun. Veez comme il eſtoit de grant humilite: car comme il eſtoit ſouuerai eueſque ſi ſappelloit il ſeruiteur de lempereur et lappelloit ſon ſeigneur et veez de quelle innocence il eſtoit plain car il ne ſe vouloit conſeillier en la mort de ſes ennemys. Et ſi comme lempereur morice perſecutoit gregoire et legliſe: il luy eſcript ainſi entre les aultres choſes. Pource que ie gregoire ſuis pecheur ie croy q̄ de tant apaiſes vous plus noſtre ſeigneur comme vous plus me tourmentes Vnefois vng hōme veſtu en habit de moy ne tenoit vne eſpee nue en ſa dextre et eſtoit en eſtant hardiement contre lempereur luy brandiſſant ce glayue cōtre luy et luy diſt q̄l mourroit. Et lors morice fut eſpouente et ceſſa de faire la p̄ſecucion et pria gregoire quil priaſt pour luy ſi que noſtre ſeigneur le purifiaſt en ce ſiecle des maulx que il auoit fait et ne le accendiſt pas a punir au dernier iugement. Vnefois morice ſe vit en iugement deuant le iuge: et que le iuge criout amenes morice. Et les miniſtres le prirent et lamenerēt deuāt le iuge. Auq̄l le iuge dit Qu veulx tu q̄ ie te rende les maulx que tu as fait. Et il reſpōdit. Jey mon ſeigneur t ne les me guerdonne myc au ſiecle auenir. t

tantost la voix diuine commanda que mo
rice sa femme et ses filz et ses filles fussent
liures a foce cheualier pour estre occis et ai
si fut fait. Car vng peu de temps apres fo
ce lũg de ses cheualiers occist luy et toute
sa maisnie par glaiue et succeda a luy a lem
pire. Si cõme gregoire celebroit la messe
le iour d pasques en leglise d nostre dame
la maiour: et il dist pax vobis. Lange respõ
dit a haulte voix: et cũ spiritu tuo. Et pour
ce fait le pape stacion le iour de pasques en
celle eglise: et quant il dit pax vobis nul ne
respond en signe dicelluy miracle. Il fut
vng temps que traien lempereur se hastoit
forment daler en vne bataille. et vne fẽme
vefue luy vint plourant a lencõtre et luy dist
Mon seigneur ie te prie que tu daignes vẽ
ger le sang innocent de mon filz qui est occis
Et traien luy dit que se il retournoit sain d
la bataille q̃ il le vengeroit. Et la vefue dit
et qui le vẽgera se tu demeures en la batail
le. Et traien luy dist. celluy qui sera ẽpereur
apres moy. Et la vefue luy dist ⁊ q̃ te prouf
fitera il se vng aultre me fait iustice. Et tra
ien luy dist. certes nulle chose. Et la vefue
luy dist: Ne te sera il myeulx a faire moy iu
stice et que tu ayez pource merite que se tu la
laisses faire a vng aultre. Et lors traiẽ meu
de pitie descendit du cheual et venga le
sang innocent. Et lon dit que si comme le
filz traien cheuauchoit par la cite de rõme
trop ioliuemẽt et courrut sur son cheual il oc
cist le filz de vne femme vefue. Et quãt cel
le femme le dit en plourant a traien celluy
bailla son filz qui ce auoit fait a la fẽme vef
ue en lieu de son filz mort. Et la douayra
moult grandement. Et vnefois apres la
mort de traien que gregoire aloit parmy le
marche il luy souuint de la debonnairete d
celluy traien: il vint a leglise de saint pierre
⁊ cõmenca a pleurer pour luy tresameremẽt
Et lors luy fut respondu diuinement: veez
cy que iay acõply ta req̃ste car iay espargne
a traien la paine pardurable mais gardes
toy doresenauant que tu ne pries pour nul
dampne. Damacien raconte en vng sermõ
que gregoire priãt pour traiẽ ouyt vne voix
qui luy dit. Jay ouy ta voix et ay dõne ꝑdõ
a traien. Et si comme il dit lamesmes. Tout
orient et tout occident en est tesmoing. Et
sur ceste chose dient aucuns que traien fut
appelle auie et eut grace de desseruir par
don et ainsi eut la gloire. Et il nestoit pas
depute finablement en enfer par senten
ce diffinitiue. Et aucuns aultres dient q̃
lame de traien ne fut pas simplement abso
lue de la paine pardurable. mais sa paine
fut suspendue iusques au iour du iugement
Et les aultres dient que la paine de son
tourment quant au lieu et a la maniere fut
tauxee soubz condicion tant que gregoire a
uroit oure pour luy: si que par la misericord
de dieu le lieu ⁊ la maniere furent muez au
cunement. et les aultres si comme iehan le
diacre qui compila ceste legende dit que lõ
ne trouue pas quil eust oure mais ploure. ⁊
dieu a souuent pitie et pardonne ce. iacoit
ce que hõme le desire si ne ose il requerre ⁊
dit que lame de luy nest pas du tout deli
uree denfer et mise en paradis: mais simple
ment deliuree des paines denfer/cest asca
uoir que lame est ea enfer et ꝑ la pitie de di
eu elle ne sent nul tourment. Les aultres di
ent que la paine ꝑdurable est en deux cho
ses/en paine du sens et en paine du dom
maige la q̃lle est sãs veoir ihũcrist. Quant
a la p̃miere la paine ꝑdurable luy est delais
see. mais quant a la seconde elle luy est rete
nue. Et lange dist a gregoire ceste chose si
comme lõ list. Pource que tu as prie pour
vng dampne eslis lune des deux choses:
ou tu seras tourmente en purgatoire deux
iours: ou tu seras en maladie toute ta vie ꝑ
langueurs et ꝑ infirmites. Le quel esleut a
uant toute sa vie estre deboute des dou
leurs et de maladie que estre deux iours en
purgatoire: dont il aduint q̃ tous les iours
depuis: ou il fut tourmente de fieure ou ma
lade de podagre: ou quil fut moult fort gre
ue daultres douleurs ou tourmẽte d la dou
leur de lestomac merueilleusemẽt. dõt il dit
en vne espitre. Je suis greue de si grãs po
dagres et de tresgriefues douleurs q̃ ma
vie mest faicte en tresgriefues paines que ie
deffaulx en douleur chascun iour et souspi
re en actendant le remede de la mort. Et ail

leurs dit il. ma douleur mest aucunesfois trop lente ⁊ aucunesfois trop grant: mais elle nest pas si lente quelle se desparte. ne si grant q̄lle me occie. mais est faite telle que ie qui suis chascū iour pres d̄ mort suis boute hors de mort. et cest en touchement de cest humeur nuysant me boit si que vie mest paine et que ie actens la mort desiree la q̄lle ie cuide estre remede a mes gemissemens Une femme si offroit tous les dimenches pain au benoit gregoire: et apres ce q̄l eut chāte sa messe il luy offrit le corps d̄ nostre seigneur et dist. Le corps de nr̄e seigneur ihesucrist te garde a la vie p̄durable / ⁊ celle par sa sotie soubzrit. Et gregoire retourna tantost sa main arriere et mist vne partie du corps nostre seigneur sur lautel. Et dōc demanda a celle dame deuant tout le peuple pour la quelle cause elle auoit ose rire. ⁊ elle dist pource que tu appelles le pain que iay fait de mes propres mains le corps de ihesucrist. Et lors gregoire ce mist en oraison pour la mescreantise de la femme. Et quant il se leua il trouua celle partie quil auoit mise ainsi cōe pain qui fut conuertie en cher. Et donc apres retourna celle dame a la foy. Lors oura de rechief et trouua celle partie de cher conuertie en pain. Et lors la bailla a celle dame a vser. Il y eut aucūs princes qui luy demanderent aucunes precieuses reliques / et il leur donna vng petit de la domatique de saint iehan leuangeliste la quelle ilz prirent et puis luy rendirent par desdaing cōe se ce fussent viles reliq̄s Et le benoit gregoire fist son oraison ⁊ puis demanda vng coustel et commenca a poindre ce drap et le sang en issit tātost des poitures. Et ainsi fut demonstre diuinement comment ces reliques estoyent precieuses. Vng des riches homme de rōme delaissa sa femme et pource fut il priue de la communaute de romme par leuesque et il ne pouuoit pas tantost escheuer lauctorite de si grant euesque et fut moult triste dont req̄st laide des ars magiques tant que les maistres luy promirent que ilz luy feroyent par leurs charmes que ilz enuoyroyent vng dyable qui tourmenteroit si longuemēt le cheual de leuesque que le cheual et le maistre periroyent. Et si comme gregoire estoit vne fois monte sur son cheual: les enchanteurs y enuoyerent vng dyable qui fist si forment forcēner le cheual que nul ne le pouuoit tenir. Et lors gregoire par la reuelacion diuine congneut que le dyable y auoit este enuoye. Lors fist le signe d̄ la croix et deliura le cheual d̄ ceste forcēnerie. Et les maistres de ceste forcēnerie furent perpetuellement aueugles dont confesserēt leur pechie et vindrent a la grace du saint baptesme et il ne leur voulut rendre leur veue quilz ne retournassent a lart magique et commanda quilz fussent nourris de laide de sainte eglise. Lon list en vng liure des grecz qui est nomme limon que labbe q̄ estoit au monastere de gregoire pape si luy den onca quil auoit vng moyne auecques luy qui auoit troys pieces dor par luy. Et gregoire pape lexcommunia pour espouanter les aultres. et vng peu de temps apres ce frere mourut sans ce q̄ gregoire le sceust: et fut moult ire de ce quil estoit mort sans absoluciō: ⁊ escript vne oraison en parchemi en la q̄lle il absouloit celluy du lien de excommunie mēt et la bailla a vng de ses diacres et luy cōmanda q̄l la leust dessus la fosse du mort et il fit son cōmandement. et la nuyt ensuyuant celluy q̄ auoit este mort se apparut a labbe et luy demonstra que iusques a lors il auoit este en prisō mais il auoit este hier deslie. Gregoire establit loffice et le chant de leglise et lescole des chāteurs. et pource fist il deux habitacles lung delez leglise de sait pierre et lautre empres leglise de saint iehan de laterā: et la est ēcore auiourduy le lit ou il se couchoit quāt il ordōnoit le chāt et les verges de quoy il menacoit les enfans et lantiphōnier de chant et sont tenus en grant reuerence. Et il mist au canon / ordonnes noz iours en paix ⁊ cōmādes q̄ no⁹ soyons soustrais de la dāpnacion p̄durable et q̄ nous soyons guerdonnes auecques tes esleus. Quant le benoit gregoire fut sis au siege d̄ pape .xiii. ans six moys et dix iours. / il trespassa plain de bonnes oeuures / et ces vers sōt escriptz en sa tōbe. Suscipe terrena mo

corpus de corpore sumptum ꝛc. Et ce fut es ans de nostre seigneur six cens huit soubz foce empereur. Et apres la mort de gregoire vne tresgrant famine assaillit toute la contree/si que les pouures que gregoire souloit paistre franchement vindrent a son successeur et dirent. Sire ta sainctete soctroye a ce quelle ne nous laisse pas perir ẽtre nous que gregoire souloit paistre. Et ce pape en daingne par telles paroles leur respondit tousiours ainsi. se gregoire voulloit to⁹ peuples recepuoir pour auoir louẽge souueraĩ ne si ne vous pouuons nous paistre /et les renuoyoit tousiours vuides. Et doncques saint gregoire se apparut troys fois a luy et le corriga doulcement ꝺ ce quil tardoit trop ꝛ ne sen vouloit amẽder si sapparut la quarte fois si le corriga et reprit ꝛ le ferit au chief mortelement si que par la douleur du coup il fut laisse et finit briefuement sa vie. Et si cõe celle famine estoit encores aucũs enuieux commencerent a mesdire de gregoire et disoyent quil auoit degaste le tresor de leglise comme homme prodigue: ꝛ pource enclinerent ilz les aultres a ardoir ses liures. Et si comme ilz en auoyent ars aucuns et vouloyent ardoir les aultres pierre diacre son familier auecq̃s le q̃l il auoit des quatre liures du dialogue dispute dit hastiuemẽt q̃ ce ne pouuoit rien valoir pour effacer la memoire de luy. car les exemplaires en estoyent ia euz en diuerses cites: et dit que cestoit sacrilege que de ardre tant et telz liures de si noble pere sur le chief du q̃l il auoit veu tressouuent le saint esperit en semblance de colombe. Et en la parfin il les amena a celle sentence que il affermoit par son serment ce que il auoit dit de la colombe. Et tantost comme il lauroit afferme il mourroit /et ilz delaisserent les liures a ardoir. et sil ne stoit aĩsi et q̃l demourast vif il dõnoit et octroyoit ses maĩs a ardoir auecq̃s les liures Et lon dit vrayement que sait gregoire luy auoit dit que tantost quil reueleroit le miracle de la colombe que il ne pourroit viure apres. Et donc le honnorable pierre vint et apporta le liure des euangiles. Et tantost comme il eut attouche le liure pour iurer et il eut porte tesmoingnaige de la sainctete du benoit gregoire il fut estrangle et hors de la douleur de mort et mist hors lesperit entre les paroles de vraye confession.

Vng moyne du monastere saint gregoire assembla a soy argent propre. Et le benoit gregoire sapparut a vng aultre moyne ꝛ luy dist: Denonces a celluy que il degecte de soy celle propriete et face penitence: car il mourra dedens troys iours. Et quant lautre moyne ouyt ceste chose/il se doubta forment et fit penitence: et mist hors celle propriete. Et tantost fut si frappe de fieure que des le matin du tiers iour iusques a tierce il mectoit la langue hors par tresgrant ardeur si quil estoit aduis aux aultres que ce stoit le dernier souspir. Et quant les moynes estans entour chantoyent deuant luy leur pseaulmes/si commencerent en la parfin a mesdire ꝺ luy. Et celluy qui estoit mort reuesquit tantost et ouurit les yeulx en soubriant et dist. Nostre seigneur le vous pardoint freres pourquoy mesdictes vous de moy: car vous maues fait grant empeschement/car iay este en vng temps accuse tant de vous comme du dyable: et ie ne scauoys pas au quel malice ie deuoye premieremẽt respondre. Ains quant vous verres aucunesfois aucun qui trespassera nen mesdictes pas/mais en ayez compassion ꝛ pries pour luy comme pour celluy qui va auecques sõ accuseur a si destroit iugement/car iay este en iugement encontre le dyable. mais par laide de saint gregoire iay bien respondu a toutes ses obiections et fus tantseulement conuaincu dune obiection de quoy ie rougi pour la quelle ie suis ainsi trauaille comme vous aues ouy et veu et ẽcores ne men suis ie pas peu deliurer. Et quant les freres luy demanderent de la quelle il disoit: il dist.

Las ie ne lose dire. car quant le benoit gregoire me commanda venir a vous le dyable se complaignit moult et cuidoit que ie retournasse faire penitence pour cause q̃ dieu le me pardonnast/pour la quelle chose iay donne a plege le benoit gregoire que ie ne reueleroye a nul ceste malice. Et tãtost il dist en criãt o andrieu andrieu. tu perisses

ceſt an que par ton mauluais conſeil mes
nys en peril. Et tantoſt il tourna horrible
ment ſes yeulx et mourut. Et il y auoit vng
homme en celle cite qui auoit nom andrieu
qui a ce meſme mouuement q̃ le moyne crya
que il periſt quant il mouroit. et cheut en
ſi grande maladie que ſa cher cheut toute
pourrie/et ne pouuoit mourir de ce que aul
tres peuſſent mourir. Et lors fit aſſembler
les moynes du monaſtere ſaint gregoire et
ſe confeſſa a eulx que auecques le deuant
dit moyne il auoit rauy aucues chartres du
monaſtere et les auoit vendues a eſtranges
pour loyers quilz auoyent eu. Et tantoſt cel
luy qui ne pouuoit mourir miſt hors leſpe
rit entre les paroles de confeſſion. Et en
ce meſme temps ſi comme lon liſt en la vie
ſaincte eugene: que en ce temps lon tenoit
pluſ en legliſe loffice ſait ambroiſe que lof
fice ſait gregoire: ſi q̃ leueſque de rõme nõ
me adriẽ aſſẽbla vng conſile au quel il fut
eſtabli que loffice de gregoire deuoit eſtre
vniuerſalement garde / de la quelle choſe
charles empereur fut excecuteur: ſi q̃ quant
il aloit par diuerſes prouinces: il contrain
gnoit tous les ders par menaſſes et tormẽt
et ardoit par tout les liures de loffice dam
broiſe et mectoit en priſon moult de ders
rebelles. Et dõcques le benoit eugene ala
au conſille et trouua quil eſtoit ia deſparti
troys iours auant: et toutesfois amena il le
pape par ſa ſaigeſſe que tous les prelatz q̃
auoyent eſte au conſille et ſen eſtoyent ia a
les par troys iournees il les rappella. Et
quant ce conſille fut aſſemble: vne ſentence
fut ordonnee de tous les eueſques que le
meſſel ſaint gregoire et le meſſel ſaint am
broiſe fuſſent mys deſſus lautel de ſaint
pierre lappoſtre et que les portes de legliſe
ſuſſent bien doſes et ſeellees des ſeaulx de
plusieurs eueſques diligemment et que ilz
ouraſſent toute nuyt ſi que noſtre ſeigneur
leur reuelaſt le quel il vouldroit plus eſtre
venu des egliſes. et ainſi firent tout ce quilz
auoyent ordonne: et au matin ilz ouurirent
les portes de legliſe et trouuerent lung et
lautre meſſel ouuert deſſus lautel. Ou ſi
comme auons dit le meſſel ſaint ambro
iſe fut tantſeulemẽt ouuert en ceme ſme lieu
ou il auoit eſte mys. Et le meſſel ſaint gre
goire fut tout deſſie et eſparti parmy lautel
par la quelle figure ilz ſont diuinement en
ſeignes que loffice ſaint gregoire deuoit e
ſtre eſpandue par tout le monde. Et celle ô
ſaint ambroiſe deuoit eſtre tantſeulement
gardee en ſon egliſe. Et les ſains peres e
ſtablirent ainſi, comme il leur fut enſeigne
diuinement. Jehan le diacre raconte cel
luy qui compila la vie ſain gregoire: q̃ quãt
il eſcripuoit la vie de luy vng homme en ha
bit de preſtre vint a luy en ſon dormant. et
ſi comme il luy eſtoit aduiſ quil eſtoit deuãt
luy en eſcripuant a vne lanterne: et eſtoit ve
ſtu par deſſus dung treſblanc et treſdelie
veſtement que parmy la deſſiere du veſte
ment la couleur de la robe de deſſoubz ſe
apparoiſſoit. Et celluy ala apres et ne ſe
peut tenir de rire. Et iehan luy demanda
pour quoy luy qui eſtoit de ſi noble office ri
oyt. et il diſt. Pource que tu eſcrips des
mots que tu ne vis oncques viſz. Et iehan
luy diſt. Se ie ne le vis en la face toutes
fois ieſcry de luy ce que iay congneu par le
con. et lors celluy luy diſt. Si que ie voy
tu as fait ainſi que tu as voulu. Et ie ne
ceſſeray de faire ce que ie pourray. Et tan
toſt celluy eſtaingnit la lumiere ô ſa lanter
ne et paſſa ſi fort iuſques a luy que il ſeſcria
ſi fort q̃ il cuida eſtre eſtrangle dung glayue
et q̃ celluy len euſt feru. Et tãtoſt ſaint gre
goire vint la et ſaint nicolas lacõpaignoit a
deſtre et pierre diacre a ſeneſtre et diſt. Hõ
me de peu de foy pourquoy te doubtes tu
Et ſi cõme celluy aduerſaire ſe muſſoit deſ
ſoubz la courtine du lit ſaint gregoire print
en la main de pierre le diacre vng grãt brãd
don que il tenoit et commenca a bruler a ceſt
aduerſaire la bouche et le viſaige et le fiſt
auſſi noir comme vng ethiopien. Et adonc
ques vne eſtincelle du brandon cheut de
dens ſon blanc veſtement et lardit tantoſt
tout. et ainſi celluy apparut tout noir. Et pi
erre diſt a ſaint gregoire: nous lauõs aſſez
noircy. et gregoire diſt. Nous ne lauõs paſ
noirci mais nous auõs mõſtre quil eſt noir
Et donc laiſſerent illecques moult grant

Digitized by Google

lumiere et sen alerent

Linterpretacō du nom sait lōgis martir.

Longis est autant a dire comme engendre de loing car il fut engendre a dieu de loing. ce fut du sang qui decourut aual la lance de quoy il ferit nre seigneur ou couste car p miracle il recouura la veue il fut engendre de dieu et de loing car il estoit viel et ancien et se estoit tenu loig de sa congnoissance.

Legende dudit saint longis

Longis fut vng des cheualiers q fut auecques les aultres a la croix nostre seigneur et par le commandement de pilate il perca le couste de nostre seigneur de sa lance. Et quant il vit les signes qui estoyent faiz cest assauoir le soleil obscurcir la terre trembler il creut nostre seigneur. Et pource mesmement si comme aucuns dient que les yeulx luy estoyent troubles par maladie ou par vielleste il print ō cas dauenture du sang de iheſucrist qui decourut aual sa lance et toucha a ses yeulx et vit tantost cler. Et adoncques renonca a la cheualerie et fut enseigne des appostres. Et en cesaree de capadoce vingt et huit ās mena vie de moyne et conuertit plusieurs gens a iheſucrist tant par parole comme p exemple. Et quant il fut prins du preuost ō celle terre et il ne voulut sacrifier/ le preuost commanda que toutes les dens luy fussent arracheez et la langue couppee. Et il nen p dit oncques pource la parole/mais il print vne coingnee et froissa toutes les ydoles et disoit. Se ilz sont dieux nous le verrons. Et les dyables qui en yssirent entrerent dedens le preuost et dedens son compaignon et ilz se desrompoyent tous forcennes et ilz sagenoillerent aux piedz de longis. Et il dist aux dyables pourquoy habites vous es ydoles. Et ilz dirent la ou crist nest poit nomme/ne son signe mys la est nostre habitacion. Et quant le preuost fut forcenne et il eut perdu les yeulx longis luy dist. Saicheſ que tu ne pourras estre guery deuant que tu mauras occis. Et si tost comme ie seray mort ie prieray pour toy et te impetreray sante de corps et dame. Et tantost il le cōmanda estre decole. Et doncques le preuost ala au corps ō luy et sagenoilla en plourant et fit penitence et tantost receut sa veue et eut sante et finit sa vie au seruice ō nostre seigneur iheſucrist qui vit et regne auecqs dieu le pere etc.

Linterpretacion du nom saint benoit abbe.

Benoit est dit pource quil benist moult de gens. ou pource quil eut moult de benedictions en cette vie. ou pource que chascun disoit bien de luy. ou pource quil desseruit a auoir la benediction perpetuelle. Et saint gregoire escript la vie de luy

Legende dudit saint benoit.

Benoit fut ne de la prouince de nursie. Et quāt il fut mys de ses parens a leſtude des ars liberaulx a romme il delaissa des son enfance les lettres et sen ala au desert Et sa nourrice qui lamoit tendrement le suy

Digitized by Google

De saint

uit iusques a vng lieu qui est Dit eside et de mand a vng crible a purger le froumẽt: mais elle le mist follement sur la table et cheut et Despeca et sa nourrice ploura. Et quant benoit la vit plourer il print les pieces De se crible et se mist en oraison. et quant il fut leue il le trouua entier. Apres ce il sen fuyt secretement De sa nourrice et vint en vng lieu ou il fut troys ans sans estre cõgneu de nul homme fors de romain vng moyne qui luy administra entierement ses neccessites. Et pource que la voye estoyt longue du monastere ō romain iusques a la fosse ou il estoit il lioit le pain a vne lougue corde. Et ainsi celluy le auoit acoustume a oster et si auoit mys en celle corde vne sonnecte pource que lomme de dieu sceut quant romain luy bailloit le pain et issit hors pour le prẽdre: mais lancien ennemy eut enuye De la charite De lung et De la refection de lautre si gecta vne pierre et Despeca la sonnecte. Mais toutesfois romain ne laissa pas a luy administrer Et apres ce se apparut nostre seigneur a vng prestre en vision qui appareilloit sa refection le iour De pasques et luy dit. Tu appareilles Delices pour toy: et mon seruiteur est tourmente De faim en tel lieu. Et lors se leua tantost et a grant Difficulte. le trouua t luy Dist. Lieue toy dicy et prenons la viande: car il est auiourduy pasques. Au quel benoit Dist. Je scay bien quil est pasques: car iay Desseruy a te veoir. Et certes il ignoroit quil fust celluy iour la solennite de pasques car il estoit mys loing des hommes. Au ql le prestre Dist. Vrayement il est auiourduy la sollennite De la resurrection nostre seigneur: il ne te conuient pas faire abstinence et pource suis ie enuoye a toy. Et lors benequirent nostre seigneur et prindrent la viande. Vng iour vint vng oyseł noir qui est appelle merle et vouletoit entour sa face q̄ il le poust bien auoir prins: mais il fist le signe De la croix et loyseł sen partit. Et tantost le Dyable luy ramena par Deuant les yeulx De sa pensee vne femme quil auoit aucunnesfois veue. et si esprint son courage en la beaulte Dycelle: que par ce Delit il vouloit comme vaincu laisser le Desert. mais tantost par la voulente de dieu il retourna a soy et se gecta entre roches et espines qui la estoyent tout nu/ et sen issit tout plain De playes par le corps. si que les playes Du cuir osterent celles De la pensee: et ainsi vaincquit son peche car il mua lardeur. Et Depuis ce tẽps nulle temptacion ne creut en son cueur. La renommee De luy deuint si grande que quant labbe Daucun monastere fut mort tout le colliege Des freres si vindrent a luy: et Dirent et requirent quil fust leur maistre. et il actendoit longuement en eulx escondisant et Dist quil ne pourroit accorder aux meurs Dicelx, Mais il fut vaincu en la parfin et leur consent. Et si cõme il le contraignoit a garder leur reigle pl' estroictement ilz se repentoyẽt eulx mesmes pource quilz en auoyent fait leur maistre p la force du ql la reigle de leur Droicture les tourcoit. Et Doncques quant ilz virent que les choses desacoustumees leur nuysoyent et que il leur faisoit laisser leur acoustumance ilz luy mesterent le venin au vin et luy offrirent au Disner: mais le benoist fit le signe De la croix. et ce vaissel De verre ou ce venin estoit rompit en pieces ainsi comme Dung gect Dune pierre. Et doncques entendit ql y auoit beuuraige de mort que le signe De

vie auoit destruit: si que il se leua tantost et dist paisiblement. Freres dieu le vous pdoint. Je vous auoye bien dit que mes meurs nestoyent pas conuenables aux vostres. Allez doncques et selon vos meurs queres a vous vng pere. car apres ce vous ne me pouez auoir. Et doncques sen ala au lieu ou il habitoit seul et la flourit. Et les signes courrurent et plusieurs vindrēt a luy et fist douze menasteres. et en vng de ces monasteres estoit vng moyne qui ne pouuoit estre longuement en oraison: mais quant les aultres ouroyent il yssoit tantost hors et faisoit aulcune chose terrienne et transitoire. Et quant labbe dicelluy monastere leut dit a saint benoit: il ala la et vit vng noir enfancel qui tiroit hors ce moyne qui ne pouuoit demourer en oraison par le ourle de son vestement. Et lors dist a labbe dicelluy monastere et a maure moyne. Ne veez vous pas que cest qui le tire. Et quant ilz eurent respondu que nom. il dist. Allons en oraison si que vous le voyes. Et celluy iour quant leur oraison fut acomplie benoit trouua ce moyne hors et le ferit dune verge pource que il ne scauoit quil faisoit. Et de lors ce moyne ne se partit puis doraison mais y estoit sans soy mouuoir. Et ainsi lancien ennemy nosa puis seigneurier en sa cogitacion ainsi comme se il eust este forment batu. Il auoit troys de ces monasteres hault es roches dune montaigne qui de bas par moult grāt trauail puisoyēt leaue. Et si comme les freres eussent prie souuent lomme de dieu que il muast ses monasteres. Benoit monta vne nuyt sur la montaigne auecques vng enfant: et oura moult longuement en vng lieu / et la mist troys pierres pour signes. Et quant il fut retourne en la maison les freres vindrent a luy pour celle mesme cause. Et il leur dist/ Allez en la roche ou vous trouueres troys pierres mises et la caues vng petit: car nostre seigneur vous peut bien donner eaue de la. Et ilz alerent la. et ilz virent la roche toute suant: et firent vng lieu caue dedens et ilz virent tantost le lieu plain deaue. laql le leur habunde encores auiourduy si souffisamment quelle descent du hault de cel le montaigne iusques au bas. Une fois aduint que si comme vng homme fauchoit et couppoit les ronces entour le monastere de lomme de dieu / le fer de la fault si sailit du manche et cheut en profond lieu. Et si comme celluy en fut trop angoisse lomme de dieu mist le manche dessus le lieu et tāt tost le fer vint a son manche. Placides vng enfant moyne yssit hors pour puiser de leaue si cheut au fleuue et leaue le rauit et le traina loing a bien peu le traict dune sagecte. Et lomme de dieu qui estoit en sa cel le le congneut tantost en esperit. et appella maure et luy dist ce qui estoit auenu a lenfāt et luy commanda que il le alast prendre. Et quant maure eut sa benediction il y ala hastiuement. Et si comme il cuidoit aler par dessus la terre il ala par dessus leaue iusques a lenfant et le print par les cheueulx et le tira hors de leaue. Et adoncques vit au saint homme / et il ne le reputa pas a ses merites mais a lobedience de maure. Vng prestre florentin par nom si auoit enuye de lomme de dieu, si fit si grant malice que il empoisonna vng pain et lenuoya a lomme de dieu ainsi comme par benediction. Et le saint homme le print agreablement ⁊ le gecta a vng corbel qui prenoit le pain de sa main et dist. Prens ce pain au nom de ihesucrist et le porte en tel lieu que nul ne le preigne. Et le corbel commenca a courre ētour ce pain le bec ouuert le esles estendues et a crier croc croc: ainsi comme se il dist apertement quil vouloit obeir. et toutesfois ne pouuoit il acomplir le commandement. Et le saint luy commanda encore et encore disant. Lieue lieue seurement ⁊ le gecte si comme ie tay dit. Dōt le print a la parfin et tourna troys iours apres et print de la main du saint sa pourcion acoustumee. Quāt florētī vit quil ne pouuoit tuer le corps du maistre si se pourtit a occire les ames ō ses disciples et fit chāter et iouer sept pucelles nues a lentree du monastere si que il esmeut les moynes a luxure. La q̄lle chose le saint homme vit de sa celle: et doubta le peche de ses disciples si donna lieu a lenuye dicelluy ⁊ prit

aucuns des freres auecques luy et mist son habitacion. Et florentin q̄ estoit en son soliervit quil sen aloit dont il eut grant ioye si cheut soudainement de son soulier et fut tantost estaint. Et adoncques maure courut apres lomme de dieu et luy dist: benoit retournes toy: car celluy qui te psecutoit est mort. Et quant il ouyt il ploura fort ement ou pource que son ennemy estoit en hayne mort: ou pource que maure son disciple en auoyt ioye/pour la quelle chose il luy enioignit penitence a faire pource quil estoit esiouy de son ennemy qui estoit mort. Et lors le seruiteur de dieu benoit sen ala en aultre lieu et ne mua point son ēnemy mais le lieu Car il ala au mont cassin ou il auoit vng tē ple de apolin que il sacra en vne eglise de saint iehan baptiste et conuertit tout le peuple entour et les osta ō leur ydolatrie: mais lancien ennemy en fut courrouce ⁊ sapparut a luy tres horrible a veoir et se forcennoit encontre luy et gectoy visiblement flambes des yeulx et de la bouche et disoit Benoit. Et quant il vit quil ne luy respondoit rien il dit Mauldit mauldit et non pas benoit pour quoy me persecutes tu. Vng iour si cōme les freres vouloyent leuer vne pierre qui gisoit a terre en vng edifice et ilz ne pouuoyēt et puis y vindrent grāt multitude dommes mais ilz ne la peurent leuer: lomme de dieu vint la et leur donna sa benedicion et ilz la leuerent legierement et tost. Et pource apceurent que le dyable seoit la qui ne la laissa mouuoir. Et si comme ilz eussent celluy edifice fait aucun peu hault: lancien ennemy sapparut a lomme de dieu et luy dist q̄l alast aux freres qui labouroyent. Et le sainct homme leur ēuoya dire par vng messagier Freres faictes saigemēt vos besongnes car le malin esperit est venu a moy. Et lors cel luy messagier neut pas bien acompli sa parole que le dyable abatit la paroy: et par le trebuchement il tua vng enfant moyne: mais lomme ō dieu fit apporter a luy lēfant mort en vng sac et le ressuscita par son oraison et sen ala au deuantdit ouuraige Vng homme lay donneste vie auoit acoustume a venir visiter tout vng chascun an lomme de dieu. et vng iour si comme il aloit la vng aultre homme se mist en sa compaignie: si comme celluy cuidoit qui portoit sa viande en son sain pour le voyage. Et tantost comme le iour haulca celluy luy dist. Frere vien et prenons la viande que nous ne soyons lasses en la voye. Et il respondit que il ne gouteroit en nulle maniere de viande en la voye. Et doncques celluy se teust a celle heure. Apres ce il ladmonnesta de prendre viande et il ne si voulut consentir. Et en la parfin quāt leure fut passee et ilz eurēt fait grāt voyage ilz trouuerent vng pre et vne fōtaine et quantque est delectable a prēdre refectiō de corps. Et adōcques le viateur qui aloit auecques le bon hōme luy monstra ces choses et dist quil en goutast vng peu et se reposast illecques. Et quant les paroles pleurēt aux oreilles: et le lieu pleut aux yeulx il se cōsentit a luy. Et quant il vint au saint hōme benoit luy dist. Frere le malin esperit te admonnesta vne fois et il ne peut riens faire. Et secondement ne peut il/mais a la tierce fois il te surmonta. Et doncques celluy se genoilla a ses piedz et ploura pource quil auoit meffait. Tothile roy des gothes voulut esprouuer se lomme de dieu auoit esperit de prophecie et bailla a vng sien eschuer son royal vestement et lenuoya au monaste re dicelluy saint a tout lappareil royal. Et quant le saint le vit venir il luy dist. Oste filz oste ce que tu portes nest pas tien. Et a doncques celluy cheut a terre et eut peur de ce quil sestoit mocque du sait homme. Vng homme derc qui estoit demoniacle fut mene a lomme de dieu pour estre gueri. Et quant il eut mys le dyable hors de luy il dist: gardes toy doresenauant que tu ne mēges cher: et q̄ tu ne voyses aux sains ordres. Et a quelconques iour que tu iras aux saints ordres tu te donras au dyable. Et si comme il sen fut garde par aucun temps et il vit q̄l auoit este mys en mineurs ordres il fist ainsi comme sil eust oublie lomme ō dieu: et sa parole p long tēps et les mist arriere dos: ⁊ ala aux saints ordres. Et tātost le dyable q̄ lauoit laisse le reprint et ne le laissa a tourmēter iusq̄s a tant q̄ lame luy issit du corps

Digitized by Google

Ung homme cuoya au saint homme deux flacons de vin par ung enfant. mais lenfãt en mussa ung en la voye et luy porta lautre Et benoit print lung en bon gre. Et quant lenfant sen ala il ladmonnesta et dist. Filz garde bien que tu ne boyues de ce flascon devi que tu as musse: mais tourne le ce dessus dessoubz. et tu verras quil ya dedens Et celluy fut moult confus et sen ala. Et a doncques il voulut esprouuer ce quil eut ouy. il tourna le flascon et tantost en saillit ung grant serpent. Unefois que lomme de dieu souppoit au soir ung homme moyne si estoit deuant luy qui luy tenoit la lumiere: si commenca a penser en luy par esperit dorgueil pource quil estoit filz dung noble homme Qui est cestuy a qui ie tiens la lumiere en mengãt et luy fais tel seruice qui suis ie pour luy seruir. Et tantost lomme de dieu luy dist. frere signe ton cueur quest ce que tu dis en toy. Et adoncques appella les freres et commanda luy oster la lumiere de sa main: et luy commanda quil sen alast au monastere et se sist en paix. Ung des gothes qui auoit nom zalla de la mauluaistie arrienne qui au temps de totthile leur roy eschauffa de tresgerant cruaulte contre les religieux de la foy catholique en telle maniere: que quiconques moyne ou clerc venist deuant luy il ne sen alast vif en telle maniere Ung iour quil estoit ebrase de lardeur de son auarice et quil conuoitoit auoir et rapir moult de choses si comme il tourmentoit cruellement ung villain et desrompoit par diuers tourmens si que celluy estoit vaincu par ses paines: il recommanda luy et ses choses au seruiteur dieu benoit. Et quãt celluy qui le tourmentoyt le creut sa cruaulte fut suspendue si que il cuida que les choses fussent rapies de lautre. Et doncques zalla cessa a tourmenter le villain. mais il luy lia les bras dune forte regne de cuir et le cõmenca a bouter deuãt son cheual: et dit quil demonstreroit ce benoit q̃ auoit prises ses choses. Et le villain aloit ainsi deuant luy les bras destroictement lies. et le mena au monastere du saint homme: que il trouua tout seul seant et lisant deuant luys de sa celle. Et le villain dist a celluy zalla que le suyuoit et se forcennoit. Voicy celluy benoit que ie tauoye dit. Et quant celluy regarda par ardeur desperit et par forcennerie de pensee et cuidoit faire par telz espouatemẽs si comme il auoit acoustume: si commenca a crier a haulte voix et dire. Lieue sus lieue et rens les choses de ce villain que tu a pris ces. Et lomme dieu leua tãtost les yeulx contre la voix dicelluy et laissa a lire et regarda et apperceut tantost le villain que il tenoit lie. Et si tost comme il vit les bras de celluy ilz commencerent tantost a desslier des regnes en si merueilleuse maniere que nulle hastiuete domme ne les peut si tost deslier Et quant zalla le vit il fut si pouureux quil cheut a terre par la force de si tresgrant puissance et enclina tantost la ceruelle de si grãt cruaulte aux piedz du saint et se recommanda a ses oraisons. et lomme de dieu ne se leua pas de la lecon. mais appella les freres et le fit leuer et porter dedens le monastere pour recepuoir sa benediction. Et adoncq̃s admenesta celluy reuenu a soy q̃l se cessast de faire si grant cruaulte. Lors celluy prit refection et sen ala et ne demanda puis riẽs au villain le quel lomme de dieu auoit deslie par regarder sans atoucher. Si cõe la famine estoit grande en ung temps en la region de chãpaigne si q̃ to⁹ auoyẽt souffrete de viures: si q̃ le ble deffailloit au monastere de benoit et q̃ to⁹ les pais a biẽ peu estoyẽt mẽges si que lon nẽ pouuoit trouuer q̃ cinq a leure de la refection des freres. Et quãt lonnorable pere les vit courrouces il cõmenca a les corriger actrẽpemẽt leurs petitesse et la alegier apres par promesse et dit pourquoy sont voz courraiges courrouces de la souffrete de pain. Il est auouduy peu mais nous aurons demain habondãmẽt Et le iour ensuyuant deux cens muyz de farine furent trouues en sacz deuant luys de sa celle. mais il ne fut oncq̃s sceu par quelz messaiges dieu tout puissant les cuoya ne qui les apporta. Et quant les freres les virent ilz rẽdirẽt graces a dieu et aprẽt q̃ on ne sen doit doubter dabundãce ne en pouurete. Lõ list q̃ ung homme auoit ung enfant.

Digitized by Google

malade dune maladie qui est dicte elephā
cie: si que les cheueulx cheās le cuir sensloit
⁊ la pourrecture ne peut estre mussee. Et sō
pere lenuoya a lomme de dieu et il fut hasti
uement restabli a sa premiere sante / et si en
rendirent graces a dieu nr̄e seigneur. Et a
pres ce lēfant ꝑseuera en bonnes oeuures ⁊
sendormit en nostre seigneur. Si comme be
noit auoit enuoye aucuns de ses freres en
vng lieu pour luy faire vng monastere ⁊ leur
establit vng iour quil iroit a eulx et leur de
monstreroit comment ilz le deuoyent faire.
La vuyt deuant le iour que il auoit promis
de aler la il sapparut a vng moyne en dor
mant le quel il auoit mys dessus les aultres
et a son preuost: et leur designa subtilemēt
chascun lieu par soy ou ilz deuoyent edifier
Et si comme ilz ne adioustoyent nulle foy a
ceste vision mais le actendoyent encores: et
en la parfin ilz retournerent a luy. et luy di
rent. Pere nous auons actendu que tu ve
nisses comme tu nous auoyes promis et si
nes pas venu. ⁊ leur dist. Freres pour quoy
dictes vous ce: ne me apparuz ie a vous et
vous designay chascun lieu par soy. Ales
et ordonnes si comme vous vistes par la vi
sion. Il auoit deux nonnains pres de sō
monastere qui estoyent femmes de moult
grant lignaige qui ne pouuoyēt restraindre
leur langue. mais esmouuoyent celluy qui
estoit leur gouuerneur souuēt a rire par trop
de paroles. Et quant il leur dit a lomme d̄
dieu il leur māda quelles corrigassent leur
langue ou il les excommuniroit. La quelle
sentence dexcommuniement il gecta / nō pas
en proferant mais en essayant: mais celles
ne se muerent point et dedens brief temps
moururent et furent ensepuelies en leglise. ⁊
si comme on celebroit les messes et le diacre
disoit acoustumeement / qui ne communie
auecques nous ysse dehors. Et la nourri
ce de ces nonnains qui offroit tousiours o
blacions pour elles les veoit a la parole du
diacre yssir hors de lenrs sepulchres et sen
aler de leglise. Et dōc elle le dist a sait
benoit. Et celluy de sa main donna lobla
cion disāt. Ales et offres ceste oblaciō pour
elles et elles ne seront plus excommuniees.

Et quant ce fut fait et le diacre crya comme
il estoit acoustume / elles ne furent plus veu
es issir hors d̄ leglise. vng moyne yssit pour
aler visiter ses parens sans auoir la benedi
cion. et ce iour mesme quil vint la il fut mort
Et adoncques quant il fut mys en terre la
terre le gecta hors vnefois ou deux. Et les
parens de ce moyne vindrēt a benoit et luy
prierent que il luy donnast sa benedicion.
Et adoncques il print le corps nostre sei
gneur et leur dist. Ales et le mectes sur la
poictrine et le mertes ainsi en terre. Et quāt
ce fut fait la terre le retint et ne le gecta puis
Vng moyne ne se pouuoit tenir en vng mo
nastere. mais il estriua tant a lomme de di
eu que il fut courrouce et le laissa aler. Et
tantost quil fut issu il trouua en sa voye vng
dragon la bouche ouuerte qui le vouloit d̄
uourer / et donc il cria et dist. accourres ca a
courres car ce dragon me veult deuourer.
Et quant les freres vindrent la ilz ne virēt
point ce dragon: mais amenerent ce moyne
au monastere tout tremblant et baubyant /
lors promit quil ne partiroit iamais du mo
nastere. Ou temps que toute celle prouī
ce estoit plaine de famine, et lomme d̄ dieu
auoit donne aux gens tout quant quil auoit
trouue / si que nulle chose nestoit trouuee ne
demouree au monastere que vng petit duy
le en vng vaissel de verre. adonc il commā
da au celarier que il donnast ce peu duyl
le a vng pouure. Et celluz louyt bien mais
il ne le daigna faire pource quil ne demou
roit point duylle aux freres. Et quant lom
me de dieu le sceut il commanda que le vais
sel auecques luylle fust gecte par la fenestre
pource que riens ne demourast au monaste
re par inobediance. Et quant le vaissel fut
gecte il cheut sur vne grant roche. Et le vais
sel ne fut froisse ne luylle espandu. Lors
commanda donner le vaisel et luylle a cel
luy qui le demandoit. Et adonc blasma et
reprint le moyne de mauluaise fiance et de
inobedience et se mist a praison. Et tantost
vng grant tonnel qui la estoit fut plain duyl
le et creut quil sen courroit par le pauement.
Il estoit vnefois descendu pour visiter sa
seur. Et si comme il se seoit a la table: sa seur

Digitized by Google

luy priā quil demonstrast la nuyt. mais il ne si voulut consentir en nulle maniere. Et elle enclina son chief a ses mains pour prier dieu. Et quant elle leua ie chief si grant tōnoirre si grāt escler ⁊ si grāt surundemēt de eaue et de pluye vint quil ne pouuoit mouoir le pie et si estoit deuant le tēps tres serain: mais pource quelle espandit fleuues de larmes elle tira a pluye le serain de lair Et lōme de dieu fut courrouce et dist: dieu tout puissant le te pardont quest ce que tu as fait. Au quel elle dist ie te priay et tu ne me voulsis ouyr. Je requis nostre seigneur et il ma ouye/ vaten orendroit se tu peuz et il fut ainsi toute celle nuyt ilz furent sās dormir et sentresaoulerent de sainctes paroles Et si comme il sen retourna troys iours aprs au monastere et il auoit les yeulx leues au ciel il vit lame de sa seur en espece de colōbe qui trespercoit les secretz du ciel. Si cōmanda tantost que son corps fust apporte au monastere et mys en vng monument que il auoit appareille pour soy. Et vne nuyt si comme il regardoit parmy vne fenestre et p̄oit nostre seigneur il vit vne lumiere espandre sur soy et toutes les tenebres d̄ la nuyt furent chassees/ ⁊ soudainemēt estre amene tout le monde deuant ses yeulx cōme soubz vng ray de soleil et la vit lame de germain euesque de capuane estre portee au ciel. Et apres ce il trouua appertemēt quelle estoit partie du corps celle heure Et en ce temps quil deuoit despartir de ce siecle il denonca son trespassement a ses freres et le iour. Et le sixiesme iour auant sa mort il commāda que on ouurist son sepulchre. et tantost il fut frappe de fieures et chascun iour la maladie sengregoit/ et au sixiesme iour il se fit porter en loratoire et la se garnist a son issue du corps de nostre seigneur et soustenoit ses pouures membres entre les mains de ses disciples: et leua les mains au ciel ⁊ mist hors lesperit entre les poles doraison Et cemesme iour sa mort fut reuelee a deux freres a lung qui demouroit en vne celle et a lautre qui demouroit plus loing. car ilz virent vne voye toute encourtinee de manteaulx et resplendissans de lampes sans nombre et estoit celle voye estandue de la celle de saint benoit iusques au ciel deuers orient. Et vng homme de moult honnorable habit estoit par dessus. Et adonc enq̄st vng chascun quelle voye cestoit. Et quant on leur disoit quon ne scauoit vne voix leur dist. Cest la voye par la quelle lamy de nostre seigneur benoit monte aux cieulx. Il fut ensepuely en loratoire de saint iehan baptiste au quel il destruit lautel de apoli et en fist vne eglise. Et flourit enuiron lan de nostre seigneur cinq cens et .xviii. soubz le tēps iustin le viel. Dieu p̄ ses merites no⁹ vueille mectre en sa benoite gloire in secula seculorum amen.

Linterpretacion de saint patrice.

Patrice est dit ainsi comme saichāt car par la voulente de nostre seigneur il sceut les secretz de paradis et denfer.

Legende dudit saint patrice

Patrice cōmenca a prescher enuirō lā d̄ nr̄e seigneur deux cens et quatre vingz. Et si comme il preschoit la passion de ihesucrist a vng roy descosse

il eſtoit deuãt luy et ſe apuyoit ſur ſon bour
don quil tenoit en ſa main: et il eſtoit par
aduenture ſur le pie du roy et la pointe luy
perca le pie. Et adoncques le roy auisa que
le ſaint eueſque le fit a eſcient et que aultre
ment il ne pourroit receuoir la foy de no
ſtre ſeigneur iheſucriſt ſe il ne ſouffroit auſ
ſi pour iheſucriſt: et ſi le ſeuffrit paciemmẽt
Et en la parfin le ſaint entendoit ceſte choſe
et fut eſbahy et guerit le roy par ſes prieres
et gaigna a celle prouince que nulle veni
meuſe beſte ny peut viure. Et encores gai
gna il plus car les fuſtz et les cuirs dicelle
contree et region ſont contraires a venin.
Ung homme auoit emble vne brebis a vng
ſien voyſin et lauoit mengee et le ſaint pri
oit a leglyſe que quiconques lauoit emblee
il en fit ſatiſfacion: et par pluſieurs fois et
nul ne ſe comparoiſſoit. Et quant tout le
peuple fut aſſemble il commãda par la ver
tu de iheſucriſt que la brebis bellaſt dedẽſ
le ventre dicelluy qui lauoit mengee. Et ai
ſi fut fait. et celluy qui fut coulpable fiſt pe
nitence Il auoit de couſtume quil adouroit
toutes les croix quil veoit deuotemẽt. mais
il paſſa deuant vne belle croix quil ne re
garda pas mais paſſa oultre. Et ſa gent
luy demanda pour quoy il nauoit veu icel
le croix. Et quant il eut prie noſtre ſeigneur
de qui celle croix eſtoit il ouyt vne voix deſ
ſoubz terre qui diſt. Tu ne mas pas veu
car ie ſuis vng payen cy enſepuely et ne ſuis
pas digne du ſigne de la croix. Lors fiſt
il oſter celle croix de la. Si comme le be
noit patrice preſchoit en ybernie et il fiſt la
peu de fruit: il pria noſtre ſeigneur quil de
monſtraſt aucun ſigne par quoy ilz fuſſent
eſpouentes et ſe repentiſſent. Adonc il fiſt
par le commandement de noſtre ſeigneur
vng grant cercle en vng lieu de ſon baſton
et la terre ſe ouurit dedẽs ce cerlce et fiſt la
ainſi comme vng treſgrant puiz et parfont
Et donc fut reuele au benoit patrice que ce
ſtoit la vng lieu de purgatoire. Et quicon
ques voudroit illecques deſcendre il ne: a
urou aultre penitence et ne ſentiroit aultre
mal pour ſon pechie. Et que pluſieurs nen
retourneroyẽt mye. Et ceulx qui reuiendroy
ent il conuiendroit la demourer de lung
matin iuſques a lautre. Et doncques mõl
de ceulx qui y entrerent ne retournerẽt puis

Et apres long temps puis que patrice
fut mort vng homme noble nicolas par
nom qui auoit fait moult de pechez et ſe re
penti et voulut ſouſtenir leſpurgatoire de
ſaint patrice Et ſi comme les aultres fai
ſoyent il ieuna quinze iours auant: qui fiſt ou
urir luys de leſpurgatoire qui eſt garde en
vne abbaie ſoubz deſ et deſcẽdit au deuãt
dit puiz. Et au coſte de ce puis il trouua
vng huys et entra dedens et la trouua vng
oratoire et moynes reueſtus en aube ſi en
tra en celluy oratoire et firẽt leur ſeruice ſi di
rent a nicolas quil fuſt ferme car il conuen
droit quil paſſaſt par moult de tempeſta
tions de dyables. Et ſi comme il leur demã
da quelle ayde il pourroit auoir contre eulx
ilz dirent Quant tu te ſentiras tourmenter
es paines dis tantoſt et cries iheſucriſt filz
de dieu ayes pitie de moy pecheur. Et
tantoſt comme ces hommes ſen partirent
les dyables vindrent et luy admonneſterẽt
que il retournaſt et quil leur obeiſt premie
rement par promeſſes et par belles paro
les: et que ilz le garderoient et remeneroy
ent en ſes propres lieux. Et quant il ne vou
lut obeir a eulx en nulle maniere il ouyt tan
toſt les voix de pluſieurs beſtes ſauuai
ges moult diuerſes et les muemens enſem
ble ainſi comme ſe tous les elemens trem
blaſſent / et ſi comme il tremboit tout par
horible peur il diſt. Iheſucriſt filz de di
eu vif ayes pitie de moy pecheur. Et ainſi
comme il ſeſcria toute celle multitude de be
ſtes ſauuaiges et horribles ſappaiſa. Et
adoncques il ala tout oultre en vng aultre
lieu et la eſtoient grant multitude denemys
qui luy dirent. Cuides tu que tu nous ſoy
es eſchappe. Henny / mais te commence
rons plus a tourmenter. Lors ſapparut
vng treſgrant feu horible deuant luy. Et
les dyables luy dirent. Se tu ne te accorde
s nous nous te gecterons dedens ce feu a
ardoir. Et quant il ſe ſentit tourmente il ſeſ
cria tantoſt Iheſucriſt filz de dieu le vif ay
es pitie de moy pecheur / et tantoſt ce feu

Digitized by Google

estaignit. Et de la vint en vng aultre lieu & vit aucuns hommes ardoir en feu to⁹ vifz et estre batus de lames de fer ardans et rouges iusques a tant q̄ les entrailles leur paroient et les aultres auoyent les ventres vers terre et mordoyēt la terre par douleur et crioient espargne no⁹ espargne: et les dyables les batoyent adonc plus griefuement Et vit aultres desquelz les serpens deuoroyent les membres et les crapaulx leur traioient les entrailles de leurs aiguillōs emb̄asez. Et quant nicolas ne se voulut consentir a eulx il fut gecte en ce mesme feu et paines et fut tourmente de cēs mesmes pieces de fer et de ses paines mais il dist adonc ques. Jhūcrist filz de dieu le vif ayes pitie de moy pecheur si fut tantost deliure de la dicte paine. Et apres ce il fut mene en ūg aultre lieu ou les hōmes estoyēt fris en vne paelle par motes et la estoit vne tresgrande roe de feu et la estoyent cēs hōmes pendus par diuers membres. & celle roe estoit si hastiuement tournee que elle gectoit hors vne mote de feu. Et apres ce il vit vne tresgrāde maison qui estoit plaine ō metaulx bouillans ou il auoit grās fosses esquelles fosses aucun auoit vng pie lautre deux lautre estoit dedens iusques aux genoulx: lautre iusques au ventre: lautre iusq̄s a la poictrine: lautre iusques au coul lautre iusq̄s aux yeulx. Et en courant par tous ses tourmens il appella le nom de nostre seigneur. Il ala oultre et regarda dedens vng puis tresparge du quel issoit vne horrible fumee et vne puanteur que nul ne pouuoit fouffrir. et de la issoyent hommes ardans cōe fer chault en maniere de flammesches ou estincelles. Mais apres les dyables les rampoignoyent arriere. Et les dyables luy dirent Ce lieu que tu regardes est enfer ou nostre maistre belezebuth et nostre sire habite. En ce puiz te gecterons nous se tu ne veulx consentir a nous. Et puis que tu seras la gecte tu nauras nul remede deschapper. Et quant il les despriſoit et ne leur voulut obeir ilz le prirent et le gecterent au puiz. et la eut si grant douleur que a bien peu il oublioit a requerre le nom de nostre seigneur mais tantost quil reuint a luy il dist. Sa pere dedes son cueur que parvoir ne la pouuoit dire il issit tantost de la tour sain. Et toute la multitude des dyables sen ala toute vaincue. Et doncques fut mene en aultre lieu sur vng pont sur le quel il cōuenoit passer. Et ce pont estoit tresestroit et ainsi poli comme glace et tout escoulant soubz le quel pont il courroit vng fleuue ō feu et de soufre et il se desesperoit du tout comment il pourroit passer par dessus. & en la parfin il se recordoit de la parolle que le auoit ofte ō tant de maulx et ala en bonne fiance auant et mist vng pie sur ce pont et dist sa priere. Lors ouyt vng cry et vne tresforte noise qui le espouēta si que a paine se pouuoit soustenir. Et toutesfois il fist sa priere et fut tout seur. Et adonc mist lautre pie apres et recōmenca sa priere. et a chascū pas il la disoit et passa ainsi seurement. Et quāt il fut oultre passe il trouua vng tresbeau pre de merueilleuse odeur de diuerses fleurs. Et a doncvit deux beaulx iuuenceaulx qui se apparurent a luy et le menerent iusques a vne tresnoble cite merueilleusement resplendissant dor et de pierres precieuses. et de la porte dicelle cite yssit vne merueilleuse odeur qui le recōforta si quil luy estoit aduis quil nauoit ōcques eu douleur ne puāteur Lors luy dirent que celle cite estoit paradis Et si comme nicolas vouloit entrer dedens les iuuenceaulx luy dirent quil retourneroit premierement a ses gens et que il luy conuenoit retourner par les lieux ou il estoit venu Mais toutesfois les dyables ne luy mesferoient riens: mais senfuyroyent espouentez quant ilz le verroyent et que trente iours apres il reposeroit en nostre seigneur. Et a doncques entreroit en celle cite comme citoyen perpetuel. Et tantost nicolas monta par le lieu ou il estoit descendu et se trouua restitue dessus le puiz et raconta a tous ce quil luy estoit aduenu. Et trente iours apres il reposa en nostre seigneur iheſucrist bonnement.

¶ Legende de lannonciacion ō nostre seigneur iheſucrist.

Digitized by Google

De Lannonciacion

Lannunciacion de nostre seigneur est dicte car a celluy iour laduenement d nr̃e seigneur en cher fut annunce de lange. Car conuenable chose fut que lannunciacion de lange venist auant lincarnacion du filz de dieu par troys raisons Premierement par raison dordre de ressemblement si que lordre de reparacion respondist a lordre de preuaricacion cest desobeissance des premiers peres. car tout ainsi cõme le dyable tempta la femme pour traire la a doubter: et par le doubte traire la a cõsentir au pechie tout ainsi lange denũca a la vierge si que par le denoncer il lemeust a croyre et p la creance au consentir et par le consentement au concepuoir le filz de dieu La seconde raison est du mistere de lange car lange est ministre et seruiteur de dieu: ⁊ la benoiste vierge estoit esleue a estre mere de dieu: donc fut il chose conuenable que le ministre seruist a sa damme si que ce fust chose conuenable que lannunciacion fust faicte a la benoite vierge marie par lange. La tierce raisõ est pour recourir le deschee menr et le peche de lange qui cheut: car lãnunciacion nestoit pas seulement faicte a la reparacion de lumain lignaige: mais aussi a la reparacion d la tresbucheure des anges. Et pource que les anges ne doyuẽt pas estre fourclos. tout ainsi comme le sexe de la femme nest pas fourclos d la cõgnoissance du mistere de lincarnacion et de la resurrection aussi nest le messagier angeliq̃ mais dieu denunca par lange lung et lautre a la femme: cest ascauoir lincarnacion d la vierge marie et la resurrectiõ a la magdaleine. Et si comme la benoite vierge des le tiers an de sa natiuite fut auecques les aultres vierges au temple iusques au quatorsiesme an et auoit fait le veu d chastete garder se dieu ne ordonnast aultrement. Joseph la espousa par la reuelacion de nostre seigneur et par la verge de ioseph qui flourit. Si comme il est plus plainement contenu en listoire de la natiuite de la benoite vierge. Et adonc sen ala ioseph en bethleem dont il estoit ne pour pourueoir des nopces ⁊ elle retourna en nazareth en la maisõ de ses parẽs Et nazareth est autant adire comme fleur. Et de ce dit bernard que la fleur voulut naistre en la fleur. Et la sapparut lange de nostre seigneur a elle ⁊ la salua disant. Dieu te sault marie plaine de grace ⁊c. Et lexẽple de gabriel nous admõneste a saluer marie ⁊ la ioye de iehan et le prouffit de salut: mais premierement il appartiẽt veoir pourquoy nostre seigneur voulut que sa mere fust mariee. Et sur ce bernard assigne sept raisons et dit q̃lle fut espousee de necessite a ioseph: car pource fut le mistere couuert et musse aux dyables et la virginite fut esprouuee de lespoux et fut pourueu a la vierge tant de sa vergoigne cõe d bõne renõmee. La quarte raison est q̃ p ce reprouche fust oste de tout estat d fẽmes cest ascauoir de vierges de mariees et de vefues car icelle vierge fut en ce triple estat. La quinte q̃lle vsast du seruice d lõme ioseph. La sixiesme q̃ mariage fut approuue cõe bõ. La septiesme q̃ la geneologie d lõme fut par lõme exaulcee ordõneemẽt. Et donc dit lange Dieu te sault marie plaine de grace ⁊c. Et saint bernard dit sur ce. Elle eut au ventre grace de deite: au cueur grace de charite et en la bouche grace de beau pler: es mais grace d misericorde et de largesse. et luymesme dit. Vrayement elle fut plaine de grace

Digitized by Google

car de la plenitude dicelle tous prisõniers prengnent redẽption. Les tristres pregnẽt confort. Les pecheurs pardon/Les iustes grace. Les angelz lyesse. Et apres toute la trinite gloyre. Le filz de dieu en prinst substance de char humaine. Et lange dit ap̃s nostre seigneur est auecques toy. nostre seigneur qui tengẽdra lequel tu cognois. Et nostre seigneur sainct esperit du quel tu cognoys. Et nostre seigneur filz lequel tu vestis d̃ ta char. Et ainsi dit bernard Tu es benoicte entre les femmes/cest adire sur toutes fẽmes. Car tu seras vierge et mere de dieu. Car les femmes estoyent subiectes a troys maledictions A la maledictiõ de reproche de peche et de tourment. A la malediction de reproche quãt a celles qui ne conceuoyent point. Dont rachel dit quant elle eut les enfans. Dieu ma oste mõ reproche. A la malediction de peche quant a celles qui concepuent. Dont dauid dit. Et voicy que ie suis concepu en peche ꝛc. A la malediction de tourment: quant a celles qui enfãtent Dont le genesis dit. Tu enfanteras en douleur ꝛc. La seule vierge marie est benoicte entre toutes femmes et a la vierginite dicelle il adiousta fecũdite. Et a la fecondite adiousta au cõcepuement sainctete. A la saicte te il adiousta en lenfantement ioye. Et sicõme bernard dit/elle est dicte plaine de grace pour quatre choses qui furent en la pensee/deuocion d̃ humilite: reuerence d̃ honte/plante de recreance/martire d̃ cueur. Et lange dit Nostre seigneur est auecques toy/pour quatre chosez qui resplẽdirent du ciel en elle/lesquelles sont le saictifiemẽt d̃ marie/la salutaciõ de lãge/la venue du saĩt esperit lincarnacion du filz d̃ dieu. Et si dit benoicte es tu entre les femmes/pour quatre aultres choses q̃ resplẽdirẽt en sa chair Elle fut fleur d̃ virginite cõcepuãt sans corrupciõ/grosse sans grefuete/ꝛ enfãtant sãs douleur. Et quãt elle ouyt ce/elle fut troublee en la parolle de lange et pensoyt quelle ceste salutaciõ estoit Et en ce apert la louuange de la vierge. En ouyr/en vouloir/en penser. En ouyr est son actrempance louee/car elle ouit et se teut. En laffectiõ fut louee vergoigne. car elle fut troblee. En pensee fut louee sagesse/car elle fut troblee en pensee et non pas de la vision de lange/mays d̃ la parolle. Car ceste benoicte vierge veoyt souuent les angelz/mais nõ pas disant telles choses. Pierre de rauenne dit q̃ lange estoyt venu bel en forme/mais espouuãtable en parolle/mais de tant cõme le veoir esmeut legierement icelle. de tãt la trobla louyr. Et bernard dit. Que ce quelle fut troblee/ce fut par vergoygne virginale. et ce quelle ne fut pas troublee moult/luy vint d̃ force:. Et ce quelle se teust et pensa. vint de prudence et de discreciõ. Et dõques lange confortant luy dit/ne te doubte marie. Tu as trouue grace deuers nostre seigneur. Et bernard dit. celle grace d̃ dieu/fut paix des hommes/destruction de mort/reparacion de vie. Voicy dit il/q̃ tu cõcepuras et enfanteras vng filz et sõ nom sera appelle ihũs cest adire sauueur: car il fera sõ peuple saus d̃ leurs peches. Et cestuy sera grant et sera appelle filz du hault seigneur. Et bernard dit: Cest celluy qui est legrant dieu aduenir cest adire grant hõme docteur et grant prophete. Et adõques dit marie a lange. Cõmẽt sera ce faict/car ie ne cognois homme cest adire Je me propose a non cognoistre. Et ainsi fut elle vierge en pẽsee/ꝛ en chair ꝛ en propoz/mais voicy que marie demanda de ce d̃ quoy elle doubtoyt. Pourquoy dõcques receput seul zacharias la plaie de stre muet Et sur ce pierre de rauẽne assigne quatre raisons disant. Celluy cognoissant les pensees ne vit pas auant les parolles/mays les cueurs. ꝛ ne demonstra pas ce que ilz dirẽt. mais ce que ilz sentirẽt. Car la cause des demãdãs estoyt dessẽblable ꝑ diuerses especes. Car ceste creut contre nature. et lautre doubta pour nature. ceste demãda lordonance entierement. ꝛ celluy ordonna que ce que dieu veult ne puisse estre faict Celluy ne vint pas a croire les exemples des monstree. et ceste sans exemple vint a la foy Ceste sesmerueilla d̃ lenfantemẽt d̃ la vierge. ꝛ cestuy disputa du cõcepuement de mariage. ꝛ ceste ne doubta pas du faict. mais elle enquist la maniere et lordre. Car troys

manieres ſont ỏ cõcepuoir/ceſt naturel/eſpi rituel/ꝛ merueilleux. et elle enquiſt en la q̃l le des manieres elle concepuroit. Et lange reſpondit et luy dit. Le ſainct eſperit ſurvien dra en toy et ſera faict cõ concepuemẽt. Dõt il dit: que il fut concepu du ſainct eſperit et ce fut pour quatre raiſons. Premierem̃t pour la demõſtrãce de ſa noble charite a ce qui fuſt demõſtre que par la treſgrãde cha rite de dieu: la parolle fut faicte chair/au ti ers chapitre de iehan. Sicõme dieu aima le monde ꝛc. Et ceſt la raiſon du maiſtre ỏs ſentences. Secondement pour la demõ ſtrance de grace ſans deſſerte. ſi que par ce quil eſt dit concepu du ſainct eſperit il ſoyt demõſtre q̃ ce ſoyt p grace laquel le nulz me rites dommes nauoyent precede/ Ceſt la rayſon de ſainct auguſtin. Tiercemẽt pour la vertu de loeuure et vertu du ſaint eſperit il eſt concepu/et ceſt la rayſon de ambroyſe Quartement pour la cauſe mouuãt de la ꝯ cepcion. et ceſt la rayſon ỏ hugue de ſainct victor. La cauſe mouue a conception natu relle ſe dit. eſt amour de lomme a la femme ꝛ lamour de la femme a lomme. Et tout ain ſi comme il dit. fut il en la vierge car lamour du ſainct eſperit ardoit ſingulierement au cueur dicelle. et pource ſaſoyt lãour du ſaict eſperit merueilles en la char dicelle. Et lan ge dit apres. Et la vertu du treſhault ſaom brera en toy. Et ſelon la gloſe yl eſt ainſi ex poſe. Lombre ſe forme de la lumiere et du corps qui eſt preſente au deuant de la lumiere: et la vierge ne pouoyt pas prendre plenitude de diuinite ainſi comme pur hõ me. mays laombre la vertu du treſhault. quant la lumiere non corporelle de diuini te print en ycelle corps de humanite. Si que elle peut ainſi ſouffrir dieu. Et ceſte ex poſicion eſt veue toucher bernard qui dit ainſi. Dieu eſt eſperit et nous ſommes om bre de ſon corps et il ſattempa a nous ſi q̃ par le contraire de la chair vnye voyons le filz de dieu fait en chair. Le ſoliel en la nue La lumiere en vng teſt. La clarte en la lãter ne. Tout ainſi comme ſainct bernard dit. Celle maniere parquoy tu concepuras du ſainct eſperit eſt vertu de dieu. Et iheſu criſt en ſon treſſecret conſeil en ſoy obũbrãt ſe muſſera en toy ſi que il ayt tout ſon deſir Ainſi comme il dit. Pourquoy me demã des tu ce que tu trouueras maintenant ꝛ le ſcauras bieneurement. mais par celluy doc teur par qui auteur ie ſuis enuoye denunci er. le concepuement virginel. Et ne ſuys ie pas venu crier. Ou obũbrera eſt adure q̃l te refroydera de la chaleur de vices. Et vo icy elizabeth ta couſine qui a ꝯcepu enfant en ſa vieilleſſe Et il dit veicy pour demon ſtrer que ceſtoyt grande nouuellete Et le cõ cepuement de elizabeth̃ fuſt demonſtre a marie pour quatre cauſes. La premiere fut plante de yeſſe. La ſeconde perfection de ſcience. La tierce perfection de Doctrine La quarte ſeruice ỏ miſericorde. Et pource dit ainſi iheroſme. Que le concepuement de la ſterile fut noncie a marie ſa couſine. pour ce que quant miracle eſt adiouſte auecques miracle: ioie eſt multipliee auecq̃s ioye. ou pource quil appartenoit a la perfection que la parolle fuſt multipliee en chaſcun lieu. ſi que la vierge le ſceut auant par lange q̃ el le louyt dire par homme. pource que la me re de dieu ne fuſt pas oſtee du conſeil ỏ ſon filz ſe ce qui eſtoyt ſi pres dicelle elle en fuſt nõ ſachãt. ou pource que quãt la deuenemẽt du meſſage du ſauueur luy ſeroyt enſeigne que ycelle en tenant lordre et le temps des choſes peuſt apres mielx deſcouurir la ve rite aux eſcripuains et aux preſcheurs. Ou pour ce que elle ouyant que ſa couſyne vieille eſtoyt groſſe ycelle ieune penſat de la ſeruir. ſi que a celluy petit ꝓphete lieu fuſt donne de ſeruir a noſtre ſeigneur et que mi racle fut fait pluſmerueilleux ỏ miracle Ite bernard dit. Vierge donne reſpouſe haſti uement. O dame reſpons parole/ꝛ recoy parole/profere la tienne ꝛ recois la diuine. mectz hors la tranſitoire ꝛ recoy la pardu rable. Lieue ſus cours ꝛ ouure. Lieue ſus par creance. Cours par deuocion ꝛ ouures par conſentement. Et doncques marie les mains eſtendues au ciel ꝛ les yeulx eſleues dit Voicy lancelle de noſtre ſeigneur ꝛ il me ſoyt faict ſelon ta parolle. Et bernard re corde que la parolle de dieu fut faicte aut

Digitized by Google

vngz en loreylle/ aux aultres au cueur. aux aultres en la bouche. aux oultrez en la main Mais en marie elle fut faicte en loreille par le salut De lange/ au cueur par creance. en la bouche par confession/ en la mayn par a touchement/ au ventre par incarnacion/ au giron par soustenement. es bras par oblacion. me soyt il faict selon ta parole/ t bernard dit Je ne vueil pas quil me soyt faict comme preschie par Declinacion. ou comme signifie figurablement. ou cõme songe par ymaginacion. mais espirituallement inspire personellement enchairne. corporellement mys es entrailles. Et tantost le filz De Dieu est concepu au ventre dicelle parfaict Dieu: parfaict homme. Et en ce premier iour de sa cõception il fut õ aussi grant sagesse et õ aussi grant pouoir comme il fut au trentiesme an Et Donc se leua marie/ et alla a elizabeth. Et quãt elle la salua. Jehan sen esiouyt au ventre dicelle. et la glose dit Que pource que il ne le pouoit saluer par parole. il le salua par lyesse de couraige t cõmenca loffice de estre son messagier. Et si fut marie a seruir sa cousine troys moys tãt que iehan fut ne/ t que elle le leua De terre õ ses mains si comme lon lyt au liure des iustes. Et en cel luy iour meismes si que lon dit par moult õ cours de tẽps Dieu fit moult õ belles choses qui sont declarees par ces vers. Salue festa dies que vulnera nostra coherces. Angel' est missus et passus i cruce cristus. Est adam factus et eodez tempore lapsus. O b mezitũ Decime cadit abel fratris ab ense. Offert melchisedeth ysaac supponitur aris Est decollatus christi baptista beatus. Est petrus ereptus: iacobus sub herode peremptus. Corpora sanctorum cũ christo multa resurgunt. Latro Doulce tamen per christũ suscipit amen. Et pource que ces vers sont mys en mectre en latin. Je frere iehan q trãslatay ce lyure les vueil aussi mectre en frãcoys en la maniere qui sensuyt. Je te salue iour tressainct qui noz playes nous ressrains. Lãge y fut enuoye ce iour dieu y souffrit mort ce iour. A ce iour fut faict adaz hõme et a ce iour mordit en la põme. Abel fut occis pour sa disme de son propre frere messmes melchisedec ch offre a lautel abraham fit de ysaac autel. Et herodc par son messchief couppa a baptiste le chief. Pierre sa prison remua. Et herodes iaques tua auecques dieu sa cõpaignie suscita corpz sainctz grant partie. Le larron qui eut en memoire ihũcrist fut mis en sa gloire. Vng chevalier riche et noble renõca le siecle et entra en lordre De cisteaulx: t pource quil ne scauoit nul les lecres les moines eurent honte que si noble personne fut mis entre les lais: si luy Donnerent maistre pour scauoir paraduenture/ se il peut aulcune chose aprendre/ siq̃ il demourast entre les moynes/ mais quãt il eut este longuement a maistre/ il ne peut a prẽdre que ces Deux motz/ aue maria: mais il les retint si fermemẽt en son coraige q quelcõque chose q il faisoyt. ou en quelcõque lieu que il allast/ il les disoyt tousiours Et en la parfin mourut et fut enseuely au cimitiere auecques les aultres freres. t adõques vng tresprecieux lis crut sur son tõbel et en chascune feuille auoyt escript par lecres Dorez aue maria. Et doncques tous coururent veoir si noble chose et fouirent la terre du tõbel t trouuerẽt que la racine Du lis venoit de la bouche De ce trespasse. Et adonques entendirent ilz a quelle Deuocion il disoyt ces parolles que dieu auyt demonstre par signes de si grant honeur. Vng chevalier auoyt vng chastel en commun voyage t Dispouilloyt tous ceulx qui y passoyẽt sans nulle mercy. mays toutesfoys saluoyt il la benoicte vierge marie. ne pour empeschement que luy aduenist il ne laissa a saluer. Si aduint que vng sainct homme t religieux passoyt par illecques/ et ce chevalier cõmanda tantost quil fust despouille. Et le sainct hõme pria les robeurs/ que ilz le me nassent a leur seigneur/ car il luy auoyt adire aulcune secres. Et quant il fut la/ il pria au chevalier que tous ceulx De sa mesgnie t Du chastel fussẽt assẽbles/ t que il leur pscheroyt la parolle õ nostre seigneur. t quãt il les eut fait assembler. le sainct homme dit Vous nestes pas tous icy. Et quãt ilz Dirent que ilz y estoyent tous: il Dit. En queres Diligẽment t vous trouueres aulcuns

Digitized by Google

Deffaillans. Et lung deulx dit quil ne deffalloyt que le chamberlant. Et le saint dit vrayement cest celluy qui deffault. t adoc ques fut tantost enuoye querre. t il fut amene Et tantost comme il vit lomme de dieu / yl tournoyt les yeulx espouuantablement / et mouuoyt le chief comme forcenne et ne osoyt aller plus pres. Et adonques dit le saint homme. Je te iure de part nostre seigneur ihucrist que tu nous dies qui tu es et que tu dies tout en appert pour quelle cause tu venis ca. Et il respondit. Las ie suis conuire et contraint de le dire a force. Certes ie ne suys pas homme. mays suis dyable t ay prins forme domme et ay demoure ainsi quatorze ans auecques ce chevalier. Et nostre prince me enuoya icy pour regarder le iour quil ne salueroyt la benoicte vierge marie. Et si tost que iaroye puissance sur luy ie lestrangle tantost. Et ainsi finiroyt sa vie en mauluay ses oeuures t seroyt nostre mais en ce iour quil la saluoit / ie nai peut auoir puissance sur luy. Et si ay regarde diligemment de iour en iour / mais il na fally nul iour a saluer la benoicte vierge marie. Et quant le chevalier ouyt ce / il se esbabyt formet et se agenouilla aux pies de lomme de dieu et luy requist pardon. Et de la enauant il mua sa vie en mieulx. Et le saint homme dit au dyable Ennemy ie te comanda que tu tenuoises tantost dici par le mon de ihesucrist / et soyes doresenauant en tel lieu que tu ne nuises a nul re querant la glorieuse vierge marie mere de ihesucrist. Et tantost la ou il luy eut comande ainsi le diable sen alla t esuanouyt. Et le chevalier laissa aller lomme de dieu q cte et luy rendit graces.

La passion denostre seigneur ihucrist.

La passion de ihucrist fut amere p douleur / desprisee par illusion. Et moult fructueuse par proffit. t la doleur estoyt causee par cinq choses: La p miere fut pcurce que celle passion fut villeneuse pour le reproche du lieu. car cest cal / uaire la ou les malfaicteurs estoyent punis

Et apres pour le villenneux tourment Car il fut cõdempne a treslaide mort. Car la croix estoyt adonques tourmẽt des larrons, et iacoyt ce que adonques la croyx fust en grãt reproche. si est elle orendroit de molt ỏ grãt gloire. Dont augustin dit la croix qui estoyt tourmẽt des larrõs si est orespendroyt portee au front des empereurs. Car dieu donna tant de honneur a son tourment et tant en donna a son seruiteur pour sa villenneuse compaigne. car il fut depute auecques les mauluays. Cest assauoir auecques les larrons qui furent les mauuays / mays apres lung se conuertit. ce fut dismas qui estoyt a destre: sicomme il est dit en leuuangile ỏ nicodemus. Et lautre fut dampne qui estoyt a senestre ce fut gesmas. Et il donna a lung le regne t a lautre il donna tourment. Et de ce dit vng versifieur. Imparibus meritis tria pendent corpora ramis. Dismas et gesmas medio diuina potestas. Ultra petit dismas descẽdit ad inferna gesmas. frere ie han Par cas qui point ne ressẽble pendẽt troys corps en croix enssemble. Dismas et gesmas aux costes ensemble entre eulx la diuine puissance. Dismas quist la part souueraine gesmas est en enfer a payne. Dequoy ambroise dit. Le sire ỏ pitie pẽdãt en croix

departoyt les offices De pitie aux negoces singuliers. Cest ascauoir persecutiõ aux apostres. paix aux Disciples. le corps aux iuifz au pere lesperit/niessagier a la vierge paradis au larron/enfer aux pecheurs/la croix aux crestiens qui le requerroyent. Cest le testament que iheſucrist fit pendant en la croix La seconde fut pource que elle ne fut point droicturiere. car il ne fit oncques peche ne trichierie ne fut oncques trouuee en sa bouche. Et pource la paine qui ne vient pas õ raison est a Douloir. Et les iuifz laccusoyẽt a tort mesment De troys choses. Cest ascauoir De ce quil Deuoyt a rẽdre le treu a cesar: car il se fayſoyt roy/t se disoit filz õ dieu Et contre ces trois accusaciõs Disons no' le saint vendredy troys accusacions. Cest ascauoyr. Mon peuple que tay ie faict t cetera. Ou ihũcrist reproche troys beneficez que il leur fit. Cest ascauoir la deliurance õ gipte/le gouuernement au Desert/la plantacion De la vigne en tresbon lieu. Ainsi come sil Dit. Tu me accuse Du treu/tu me deuisses mieulx regracier De ce que ie te deliuray du treu/tu me accuses de ce que ie me disoye estre roy. Tu me Douisses mieulx rendre graces õ ce q̃ ie te repeuz au Desert royaulment Tu maccuses õ ce q̃ ie me disoye estre filz õ dieu. Tu me deuisses mieulx regracier õ ce q̃ ie te esleu en ma vigne t te plãtay en bon lieu. La tierce pource que il fut De ses amis Despriſe. vne Douleur seroyt pl' fouffrable se elle estoyt soufferte õ ceulx q̃ par aulcune cause Deuroient estre ses ennemys. ou De ceulx qui sont estranges/ou auquelz lon auroyt faict aulcun dommage/mais toutesfoys il souffrit De ceulx qui Deuissent estre ses amis/et De ses prochains ce fut õ ceulx Du quel lignaige il estoyt ne Et de ce dit le prophete dauid Mes amys t mes prochains se tindrent De loing et cetera. Et iob Dit au trentiesme chapitre. Ceulx qui me cognoissoyent se partirent De moy. Et apres ce fuist De ceulx a qui il auoyt faict moult De biens Et de ce Dit iehã au huytiesme chappitre. moult De bõnes oeuures leur auoit faictes et cetera. Et sainct bernard dit O bõ iheſucrist comment tu conuersas doulcemẽt auecques les hommes: comment leur Donnas tu grãt choſes et habundãtes/et cõment tu les souſfris Dures et aspres pour eulx Dures paroles/plusours batemẽs: t treſours tourmens en la croyx. La quarte fut pour la tendrete Du corps õ quoy Dauid dit en figure de celluy il est ainsi comme vng trestendre vermiceau Du fuist. Et sainct bernard Dit O iuifz vous estes pierres/mais vous frappes vne treſmolle pierre de laquelle le terme õ pitie sonne et en sault huylle õ charite. Et sainct iheroſme Dit. Jheſucrist est baille a batre aux cheualiers/et leurs batemens trenchent celluy treſſainct corps t la poitrine comprenant dieu. La quinte si fut pource quelle fut vniuerſalle/car elle fut par toutes les parties de luy et en tous les sẽs Car premieremẽt ceſte douleur fut es yeulx car il ploura. Sicõme lappoſtre diſt aux hebreux au cinquieſme chapitre. Il monta hault/que il fuſt ouy De plus loing. Il cria formẽt que nul ne ſe crauſaſt. Il ploura a necques les larmes/que homme en euſt pitie. Et toutesfoys auoyt il Deux foys plouré vne foys en la reſurrection lazdre/lautre ſur iheruſalem les premieres larmes furent damour/ſi que quant aulcuns le virent plourant il Dirent. Dees comment il laymoyt. Les ſecondes furent De pitie/mais ceulx icy les tierces furent De Douleur. La ſeconde Douleur fut es oreilles. quant on luy Diſoyt reprocheſ et blaſphemeſ. Jhũcriſt eut eſpecialement quatre choſes en quoy il ouit reproches et blaſphemes. car il eut treſexcellẽte nobleſſe/car quãt a la nature Diuine il fut filz Du roy pourable: t quãt a lumanite il fut De royale lignee. Sique en tant cõme homme: il fut roy Des roys. et ſeigneur des ſeigneurs. Il eut en luy verite parfaicte/car il eſt voye/verite et vie. Võt il Dit õ luy meſmes ma parolle ſi eſt verite. car le filz eſt la parolle Du pere. Il eut piſſance non ſurmõtable: car toutes choſes ſont faictes par luy/t ſãs luy nulle choſe neſt faicte. Il eut bonte ſinguliere/car nul neſt bon fors dieu ſeul. En ces choſes ihũcriſt ouyt reproches t blaſphemes. Et premieremẽt quant a la nobleſſe mathieu dit au treſieſme chapitre

Digitized by Google

Ne fut il pas filz du faure/ne eut il pas sa mere marie. Secondement quãt a la puissance dit ycelluy mesmes mathieu au douziesme chapitre. Cestuy noste nulz dyables fors au prĩce des dyables. Et matheu mesmes dit au vingt et septiesme chapitre. Il fait sauluez aultres ⁊ luy mesmes ne se peut faire sauf. Et ainsi dirent il quil estoyt non puissant comme cest celluy qui est puissance q̃ par sa seulle voix il gecta a terre ses ꝑsecuteurs. Car il leur demanda. que queres vo⁹ Et quant il eurent respondu. Jhesu de nazareth: ⁊ il leur dit. Je suis/cestuy la tãtost ilz cheurẽt a terre. Et augustin dit/vne voix ferit sans nul dart vne cõpaignie cruelle par hayne/et espouuantable par armes. elle les bouta et fit cheoir a terre par vertu de la diuinite couuerte. q̃ fera celluy en iugant qui fit ce a estre iuge. que pourra il faire a regner. qui ce peut faire qui estoyt a mourir. Tiercement quant a la verite de quoy iehã dit au huytiesme chapitre. Tu portes tesmoignaige q̃ nest pas vray. Car ilz disoiẽt quil estoyt menteur/et cest celluy q̃ est voye verite et vie. Et pilate ne desseruit pas a cognoistre ceste verite/car il ne iuga pas selõ verite/mais il commenca son iugement de la verite/mays il ne maintint pas la verite ⁊ pource desseruit il commencer la question de verite/mays il ne desseruit a ouyr absolucion de verite. Et vne aultre rayson est selon sainct augustin/pourquoy il ne ouyt pas labsolucion de verite. Car tantost comme il eut demande quest verite/la constume des iuifz luy vint soudamẽt en propoz. car vng malfacteur leur deuoyt estre delaisse a leur pasque/et pource sen yssit il tantost de iugement et ne actendit pas labsolucion. Et selon crisostome la tierce raison est/car il scauoyt bien que a si forte demande souldre ꝯuenoyt grãt espace ⁊ grande dilaciõ d̃ tẽps ⁊ il se hastoyt de la deliurance de ihũcrist et pource sen yssit il tantost. Et toutesfoys lit lon en leuuangile de nicodemus q̃ quãt pilate demanda a ihesucrist quest verite/il respondit la verite est du ciel. Et pilate dit adonques Ne pas verite en terre. Jhesus luy dit comment peut estre verite en terre: laquelle est iugee de ceulx qui ont puissance en terre. Quartemẽt quant a la bõte/car ilz disoyent quil estoyt pecheur en cueur. Et de ce dit saict iehan au neufuiesme chapitre. Nous scauõs que ce homme est pecheur ⁊ decepueur du peuple en ses parolles. Et sainct luc dit au. xxiii. chapitre. Cestuy a esmeau le peuple par toute iudee cõmencãt des galiee iusques cy ⁊ trespasse la loy par son oeuure. Et iehã dit au neufuiesme chapitre. Cestuy homme nest pas de par dieu quãt il ne garde le sabbat. La tierce douleur fut en odourer. Car il peut sentir moult grãde puanteur au mõt de caluaire la ou les corps d̃ mors estoyẽt pourris. Dõt il est dit en listoire stolastiq̃ q̃ caluaire est ꝓprement los du chief humain tout nu. Et pource q̃ les malfacteurs estoyẽt la decolles ⁊ moult des os des testes estoyent la d̃spartis/fut il appelle lieu de caluaire. La quarte fut en gouster. Car quãt il cria. Jay soif: ilz lui donnerent vinaigre mesle auecques fiel et mierre/si que pour le vinaige il mourut pl⁹ tost si que les gardes fussent plustost deliurees de le garder. Car lõ dit que les crucifies mourent plustost sil boyuent vin aigre Et pource que le mierre donnast a souffrir au sentement et le fiel au goust. Et sainct augustin dit. Sa purte est remplye de vinaygre en lieu de bon vin. Sa doulceur est en yure de fiel en lieu d̃ miel. Lon mist sus linnocet pour le coulpable Il q̃ estoyt vie mourut pour le mort. La quinte douleur fust au toucher/car il ne remanit en luy sante nulle des le sommet du chief iusques a la plante du pie en toutes les parties de son corps. Et de ce cõment il eut douleur en tous les sens/dit bernard Le chief qui fait trembler les angelz/fut point de plãte despines La face belle sur toutes celles des filz des hõmes fut enlaide des crachemens des iuifz. Les yeulx plus ders que le souleil furẽt obscurcis par la mort. Les oreilles qui ouyẽt le chãt des angelz/ouirẽt les assaulx des pecheurs. La bouche q̃ enseigne les anges fut abeuuree du fiel ⁊ d̃ vin aigre. Les pies desquelz lescabel est adoure/pource q̃lz sõt sainctz/sont fiches en la croyx a vng clou.

Digitized by Google

Les mains qui formerent les cieulx/ furent estendues et fichees d̃ cloux en la croyx. Le corps fut batu. Le coste fut percie de la lãce Et que pl⁹ est: il ne remanit en luy fors que la langue a prier pour les pecheurs ⁊ pour commander sa mere a son disciple. Secondement sa passion fut mesprisee par illusions. Car il fut desprise ⁊ mocque par quatre foys Premierement en la maison de anne/la ou il fut escrache et buffete ⁊ les yeulx bendes. Dont bernard dit. Bon ihũcrist ton visage desiderable lequel les angelz d̃sirent veoir/ conchierent ilz de lurs crachemens et ferirẽt de leurs mains/ilz le couurirent de vng veel ꝑ delusion et ne lespargnerent pas de leurs batemens. Secondemẽt il fut mocque en la maison de herode/qui le iuga pour fol ⁊ pour forcenne de pensee/ pource quil ne peut auoyr d̃ luy nulle respõse/et doncques fut vestu par derision d̃ vesture blãche. Dõt bernard dit. Tu es hõe ⁊ as chappel d̃ fleurs/⁊ ie q̃ suis dieu ay coronne despines. Tu as gãs en tes mains et ie y ay les cloux fiches. Tu balles et trippes en blancz vestemens/⁊ ie suis mocque de herode pour toy en blanche vesture. tu trippes et danses des pies/et iay traueille des pies. Tu estẽs tes bras et dãses en maniere de croix en ioye: et ie les eu estendus en la croix en reproche. Je eu douleur en la croyx/et tu es esiouys en croyx. Tu as le coste et la poitrine ouuertz en signe de vainne gloire ⁊ ie eu le coste percie pour toy/toutesfoys retourne a moy et ie te recepuray.

Mays la cause pourquoy nostre seigneur se tut par tout le temps de sa passion deuant herode et pilate/de ce y a troys raisõs. ⁊ la premiere raisõ est Car ilz nestoyẽt pas dignes de ouyr sa response. La seconde est car eue auoyt peche par iãgler/et ihesucrist voloyt faire satisfactiõ par taire. La tierce car tout ce q̃l respõdoit luy estoyt tourne a mal et a despit. Tiercement sa passion fut d̃spitee en la maison de pilate ou les cheualiers le vestirent de vestement vermeil et luy myrent en la main vng rosel et vne corõne despines sur son chief et luy disoyẽt a genoulx Dieu te sauf roy des iuifz. Et celle coronne despines dit lon quelle est de ions marins desquelz la pointe nest pas moins dure despines et trespecant. Et dit lõ: que celle corõne tira le sang de son schief. Et bernard dit. Celluy diuin chief fut perce de plusieurs espines iusques au ceruel. Et de lame sont trois opinions. Cest ascauoir ou lame auoit siege pricipalemẽt ou au cuer pource q̃ lon dit q̃ lez mauuaisez cogitaciõs yssẽt du cuer et cetera. Ou au sang/pource que leuitique dit Lame d̃ toute char est au sãg ou au chief pource que iehan dit. Et il mist hors lesperit le chief encline ⁊ cetera. Et tãtost comme ce fut fait/les iuifz se efforcerent a scauoir ceste triple opinion. Car pour luy oster lame/ilz la q̃rent p̃mierement au chief et luy ficherẽt les espines iusques au ceruel Et ilz la quirẽt au sãg/quãt ilz luy ouurirẽt les vaines des pies et des mains. Et si la quirent au cueur quãt ilz luy ouurirent le coste. Et contre ces troys illusions nous auãt mectons troys adouracions au saint vẽdredi deuant la reuelacion de la croix disans Agios et cetera. ainsi comme en honnorant par troys foys celluy qui troys foys fut mocque pour nos. Quartement il fut desprise en la croix. Dont mathieu dit au. xxvii. chapitre. Les princes des prestres et les anciens auecques les scribes disoyont en luy deprisant. Sil est roy disrahel/ descẽde de la croyx/si que nous croyons en luy. Dont bernard dit sur ce. Il demõstra entre ces choses greigneur pacience. Il loua humilite il acõplit obedience. Il parfit charite. ⁊ en signe de ces quatre vertus les quatre boutz d̃ la croix sõt aornes d̃ pierrez precieuses/et la plus apparãt cest charite celle ꝑ hault. et a destre est obedience/et a senestre est pacience. Au parfond deuers le bas est humilite q̃ est racine d̃ toutes vert⁹. Et toutes ces choses q̃ ihũcrist souffrit ꝯcueilist bernard briefuement et dit. Je seray remẽbrant tant comme ie viurai d̃s trauaulx que il souffrit en preschãt/et des labeurs quil eut en courant ca et la/des veilleez quil fit en ourant des tẽptaciõs quil eut en iunãt. des pleurs quil fist par pitie des aguetz quil souffrit en parlant des laydãges des crachemẽs des

batemens/Des traisons/Des reprouches des cloux quil souffrit. Tiercemẽt sa passion fut moult fructueuse par moult ō prouffitz. Et proffit peut estre triple. Lest ascauoir en remissiō de peche/en collaciō De grace/en Don ō gloire Et ces trois choses sōt signifiees ou nitre De la croix Lest ascauoir iheſus/quāt au pmier De nazareh/quāt au second. Roy Des iuifz/quāt au tiers/car la nous serons tous roys. Et De ce proffit dit sainct augusti. Jhesucrist effaca nostre presente coulpe. et la passee/et celle aduenir La passee/car il porta nos pechez en les pardonnant. La presente/en retrayant les hōmes ō peche. Celle aduenir/en dōnant grace De escheuer les peches/et ō ce pffit dit encores saint augustin/ meruellons nō esiouyssons nous louons le amōs le/adorōs le. Car par la mort De nostre redempteur sommes nous appelles De tenebres a lumiere et ō mort a vie: ō corrupcion a incorrupcion/De exil au bon pais/et de pleur a ioye. Et il appert par quatre raisons cōment la maniere De nostre redempcion fust prouffitable. car elle fut tresagreable a appaiser Dieu. Elle fut moult conuenable a curer nostre maladie. Treſprouffitable a actraire lumain lignage et a reconseillier nous a Dieu. Treſſaige a chasser lennemy ō lumain lignaige. Premierement Doncques elle fut tresagreable a appaiser Dieu car sicomme saint anselme Dit en son liure appelle pour quoy fut dieu homme. Lhōme ne peut souffrir plus aspre chose ne plus forte ō son gre et non pas De son Deu qui soyt a lonneur ō dieu que mort. et en nulle maniere hōme ne se peut plus dōner a Dieu q̄ soi liurer a mort en lonneur De Dieu. Et de ce dit pol aux ephesiēs au tiers chappitre. Jl bailla soy mesmes oblacō et sacrifice a dieu en odeur De souefuete. Et augustin au liure De la trinite dit en quelle maniere il fust sacrifie appaisant et reconsiliant nous a Dieu. Quelle chose tant agreable peust estre recepue/q̄ le corps De nostre prestre faict chair de nre sacrifice Et quatre choses sont considerees en nostre sacrifice/cest a qui lon offre/et quel le chose lon offre/et qui loffre/et pour qui il est offert. Jl est offrert celluy mesmes mediateur entre lung et lautre en reconsiliāt no' a dieu par sacrifice de paix/qui est vng auecques celluy a q̄ il offroyt affin quil fist vne seulle chose en soy ceulx pour qui il offroyt. quil fist vng qui offroyt/et ce que il offroyt. Et de ce que nous sommes reconsilies pr. iheſucrist Dit augustin/que iheſucrist est p̄stre/sacrifice/Dieu et temple. p̄stre par leql nous sōmes reconsilies/sacrifice pourquoy nous sommes reconsilies/Dieu a qui nous sommes reconsilies. temple ouquel nous sōmes reconsilies. Et aulcuns qui prisent peu ceste recōsiliacion reprennent augustin en la personne De iheſucrist Disāt. Quāt tu estoyes ennemy de mon pere/ie te reconsiliay a luy par moy. Quant tu estoyes loing ō luy/ie te remmenay. Quant tu estoyes prisonier/ie vins a toy racheter. Et quāt tu erroyes es montaignes et es boys ie te quis et te trouuay entre les pierres et les boys et que loups et bestes sauuages ne te Deſtrompissient a bouche rauyssable ie te recueilly et portay a mes espaulles/ie te rendi a mō pere ie trauaillay/ie suay et mis mon chief entre les espies: ie ouffrys mes mais aux cloux la lāce ouurit mon coste/ie ne diray pas toutes les iniures. mays ie fus si aspremēt Desrompu que ie espandy mō sang et mys mō ame. si que ie te conioinguisse a moy et tu te Despars De moy. Secondement nostre redemcion fut trescōuenable a curer nostre maladie. Et conuenable est entendue de la partie Du temps/De la partie Du lieu/et de la partie De la maniere Du temps. De la partie Du temps/car adam fut faict et pecha au moys de mars en la sixiesme ferie. Et pource voulut thūcrist souffrir mort en mars. Car au iour quil fut anonce il souffrit mort et a celle mesme heure et a ce iour.

Secondement De la partie Du lieu. car le lieu De sa passion est considere triple. Lest commun/ou especial/ou singulier. Le lieu commun fut la terre de promission. Lespecial caluaire. Le singulier fut la croix. Et le p̄mier hōme fut forme en lieu commun car en ces parties mesmes delez Damas au chāp Damascene. Et fut ensevely en lieu especial

Digitized by Google

Car lamesmes ou iheſucriſt ſouffroyt dit lon que adam fut enſeueli. Jacoyt ce que il ne ſoyt pas auctentique. Car ſelon iheroſ/me adam fut enſeuly en la montaigne ō hebron ſicōme ioſue dit expreſſement au quatorzieſme chappitre. Et fut decepu en lieu ſingulier/non pas que adam fut decepu en ce meſmeſ fuſt en quoy ihūcriſt ſouffrit mort mays eſt dit pour tant/car ſicomme adam fut ōcepu au fuſt/auſſi iheſucriſt ſouffrit au fuſt/et il eſt dit en vne hyſtoire des grecz q̄ en vng meſmes fuſt. tiercement quant au regard de la maniere du guerir laquelle maniere fut par ſemblāce/et par contraire: par ſemblance ſicomme auguſtin dit au lyure ō la doctryne creſtienne/yl fuſt decepu par fēme et fut ne homme par femme/et hōme ō liura les hommes/et le mortel de liura les mortelz/et les mors par ſa mort. Et ambroyſe dit. Adam ne de terre vierge/et criſt de la vierge. Lung fuſt a lymaige de dieu/et lautre ymage de dieu. Lung p femme p folye. Lautre par femme par ſageſſe. Adā nu Et criſt nu La mort vint par larbre. La vie vint par la croyx Adā au deſert. Criſt au deſert. Par ꝓtraire/car le p̄mier hōme auoyt peche/par orgueyl/par inobedience: et par glouronnye. Il voulut ſembler a dieu par haultreſſe de ſcience/p treſpaſſer le p̄mādement dc dieu. et par gouſter la ſouefuete de la pomme. Et pource q̄ curacion dou eſtre faicte par ꝓtraires pource fut ceſte maniere de faire ſatiſfacīō faicte treſcōuenable: car elle fut par humiliement/et par acompliſſement de voulente diuine/et par affliction. Et de ces troys dit lappoſtre aux philipenſes au ſecond chapitre. Il humilia ſoymeſmes quāt au prennier/il fut faict obeiſſant/quāt au ſecōd. uſques a la mort/quant au tiers. Tiercemēt elle fut treſprouffitable a retraire lumain lignayge. Car la franche voulēte ſauue nulle choſe ne peut pl' actraire lumain lignaygne a lamour et a la fiance ō luy. Et p̄ment il nous actrait a amour par ceſte choſe bernard dit. Sur toutes choſes bon ihūcriſt rend amyable a moy le calice qui tu beuſt qui fuſt euure de noſtre redemption. Et ce actrait du tout entout nre amour a toy legierement. Leſt ce q̄ noſtre deuocīō nourrit plus ſouefuement. et la requiert pl' iuſtement/et eſtraint plus haſtiuement. Et la ou tu te lamētas et la ou tu te depouillas ōs rays naturelz/la reſplendit plus ta pitie la eſclarcyt plus ta charyte/la raye plus ta grace. Et lappoſtre dit aux rommains au huytieſme chappitre en laquelle maniere il no' actrait a fiance. car il neſpargna pas ſō propre filz: mays le baylla pour nous tous comment il nous donna tout auecques luy. Et auſſi de ce bernard dit. Qui eſt celuy q̄ neſt rauy en eſperance de empetrer fiance q̄ entent lordonance de ſon corps. il a le chief endin a nous bayſer. Les bras tendus/pour nous acoller. Les mains percees a dōner. Le coſte ouuert a nous aimer. Les piez lung deuāt lautre a manoyr auecques nous Le corps eſtendu pour ſoy tout donner a nous. Quartement il fut treſſaige a chaſſer lennemy de lumain lignage. Dont iob dit au vingt et ſixieſme chappitre. La ſageſſe de luy ferit lorgueilleux et outtre. Ne pourras tu pas prendre le dyable a lain. Car iheſucriſt muſſa lain de ſa deite ſoubz la viāde de ſon humanite. Et le dyable voulant prendre la viande de la chair fut prins au layn de deite. Et de ceſte ſage prinſe dit auguſtin Le redempteur vint et le decepueur eſt vaincu. Et que fiſt noſtre redemp/teur a noſtre decepueur/il tendit ſes las/ce fut la croyx et miſt dedens la viande de ſon precieux ſang Il voulut eſpandre ſon ſang non pas de ſon debteur/pour la quelle choſe il ſe partit de ſes debteurs. Et lappoſtre appelle ceſte debte cirographe le quel iheſucriſt porta et le ficha en la croix/duquel cirographe auguſtin dit. Eue empronta peche du dyable/elle en fit cyrographe et donna plege et luſure de peche crut ſur ſa lignee. Elle empronta adonques peche du dyable quant elle ſe conſentit a ſon mauluays admoneſtement contre le cōmandamēt de dieu. Elle en fiſt le cirographe/quant elle tendit la main au fruict de vie. Et elle dōna plege/quant elle fit cōſentir adā a ſō peche

Digitized by Google

Et ainſi luſure du peche crut en ſa lignee. Et bernard en reprouuant dit contre ceulx qui deſpriſent ceſte redempcion par la quel le nous ſuſmes racheteſ en la pſone ō iheſu criſt et que dieu meſmes dit. mon peuple quelle choſe te pouis ie faire / et ne la fis ie quelle cauſe as tu/quil te plaiſt plus ſeruir a mō aduerſaire que a moy Il ne vouſ crea pas/ne il ne vous repeut pas/mais ce ſemble peute choſe es ingras/il ne vo⁹ racheta pas/mais moy vous racheray et non pas pour pris dor corrōpable ne dargēt ne de ſouleil ne de lune ne daulcun des angelz/ mays vous racheray de mon prope ſang. Et pourquoy ſans nulle cauſe voules vouſ eſcheuer a moy faire le ſeruice dieu ō droyt dous deuſſies toutes choſes layſſer pour venir auecques moy aumoins pour ledemier du iour. Et pource q̄l liurerēt ihūcriſt a mort. Ceſt ſcauoir iuda par auarice les iuiſz par enuye/ Pilate par paour/ pource appertiēt il a veoir ō la paine q̄ dieu enuoya a yceulx pour la deſſerte ō ce peche. maiſ de la paine et ō la naiſſāce ō iuda tu trouueras en la legēde ſainct mathias. De la paine et de la deſtructiō des iuiſz tu trouueras en la legēde de ſainct iaques le mineur. De la paine /et ō la naiſſāce de pilate en vne hiſtoire iacoit ce quelle ſoyt apocriſe eſt il leu ainſi. Il fut vng roy titus par nom qui congneut charnellemēt la fille dung munier q̄ auoyt nom atus/et la fille auoyt nom pila et eut vng filz de elle. Et celle mere de lenfāt ſi compoſa vng nom du nom de ſō pere et delle et le miſt a lenfant et le nōma pilate. et quāt pilate eut troys ans/elle lēuoya au roy Et le roy auoyt vng filz de la royne ſa femme qui eſtoyt auecques de leage de pilate. Et quant ces enfans vindrent aux ans ō diſcrecion/ilz ſentreiouoyēt enſemble a eſbatre a la fōde a la pelote et a moult daultres faictz. mais ainſi comme le filz legicime ſi eſtoyt plus noble par lignage auſſi eſtoit il trouue pluſnoble en tous lieux et pluſ conuenable en toutes manieres deſtrif. Et pour ce pilate fut eſmeu denuye et de vouleur amere et occiſt couuertemēt ſon frere Et quāt le roy le ſceut/il aſſembla ſes gens et fut fort dolent et enquiſt que lō feroit du filz homicide et treſmauuais: et tous dirent que il eſtoyt coulpable de mort. Et adonques le roy ſe reuint a luy et ne voulut pas dobler iniqte/mays lēuoya en oſtage pour le treu que lon deuoyt chaſcū an aux romains/et vouloyt eſtre ſans partir a loccaſion ō ſon filz et vouloyt biē eſtre lyure du treu des rommains. Et en ce temps eſtoyt a romme le filz dung roy ō france qui le roy auoyt enuoye pour les treuz: et pilate ſacompaigna a luy. Et quant il vit quil le ſurmontoyt de meurs et ō ſageſſe il fut aguillonne denuye et locciſt. Et quant les rommains enquirent que lon feroyt de luy: aulcuns dirent. Celuy qui a tue ſon frere et occis celuy qui eſtoyt en oſtage ſe il vit ſera encores moult profitable au commun de romme et dondera les colz des oultrageux. Et dont dirent les rommais ceſtuy eſt coulpable de mort enuoyons le en liſle du ponthos a ces gens qui ne ſouffrent nul iuge: et ſoit fait iuge deulx pour ſcauoir ſe par aulcūe aduenture il pourroyt donder la cruaulte deulx/et ſil ne peut ſi ſeuffre ce quil a deſſeruy. Et doncques pilate fut enuoye iuge a celle gent cruelle qui occioyt ſes iuges. Et ſcauoit bien ou il eſtoyt enuoye et comme ſa vie eſtoit en doubte ſentence tenue ſi cōſidera agarder ſa vie tāt par promeſſez comme par dons. et par menaces et par tourmens il ſoubzmyſt ces gēs a luy. Et pource quil auoyt eſte vaincueur ō ſi dure gent/il fut nomme de celle iſle ponce pilate. Herode adōques roy ouyt la ſageſſe de celluy hōme et ſeſiouyt de ſes mauuaiſtiez/ſi que il qui eſtoit mouluais le admōneſta a venir a ſoy p dōs et p promeſſes et luy et donna ſa puiſſance ſur iudee et ſur iheruſalē. Et quāt il eut aſſemble pecune ſās nōbre/ſi ſen alla a rōme ſās ce q̄ herod en ſceut riēs et offrit treſgrāt pecūe a nberē empereur et empetra ō luy p dons ce q̄ il renoit ō herode Et pour ceſte cauſe furēt faiz ennemis pilate et herode iuſqs au tēps de la paſſiō ō nre ſeigneur ihūcriſt/et pilate au tēps ō la paſſiō ō noſtre ſeigneur recōſilia a ſoi herod pource q̄l enuoia nre ſeigneur a lui. et vne autre cauſe ō leur inimicicie eſt aſſi

Digitized by Google

gne en listoire scolastique. Car vng q̃ se fay soyt filz de dieu auoit decepu moult d̃ gẽs en galiee la ou il leur auoyt dit quil monteroyt au ciel. Et pilate vint la et le occit auecques tous les siens doubtãt que semblablement il ne deceput les iuifz. Et pource furent ilz faictz ennemis. car herode seigneuri oyt en galiee/si q̃ lune et lautre cause peut estre vraye. Et apres ce quant pilate eut baille aux iuifz nostre seigneur crucifier. il se doubta q̃ tiberien lempereur ne fust courrouce d̃ ce quil auoyt liure le sãg innocẽt/si enuoia a tiberien vng sien amy pour luy excuser. Et entretant tyberien fut malade dune griefue maladie/si luy fut dit q̃ vng medicin estoyt en iherusalem qui curoyt toutes maladyes pour sa seulle parolle ⁊ ne scauoyt pas que pilate et les iuifz leussent occis. Et dõcques il dit a voulusien son priue va rost aux parties de oultre mer ⁊ dis a pilate quil me enuoye ce medecin pour moy rendre ma premiere sante. Et quant celluy vint a pilate. il lui dit le mandement de lempereur. Et dont pilate fut espouuante ⁊ ire ⁊ demanda dilacion d̃ quatorze iours. En celle espace voulusien trouua vne dãme qui auoyt este familiere de ihũcrist voronique par nom ⁊ d̃mãda ou ihesucrist pourroyt estre trouue. Et elle dit Lasse il estoyt mon seigneur ⁊ mon dieu et pilate a qui il fut baille par enuye le condempna et commanda estre crucifie. Et celluy fut moult doulẽt ⁊ dit. Je me dueil forment que ie ne puis acomplir ce que mõ seigneur ma commande. Et veronique luy dit quant mon seigneur alloyt ca ⁊ la preschant ie laissasse moult enuis q̃ ie neusse sa presence. Et pource ie vouloye faire paindre vne ymage si que quant ie ne seroye en sa presence limaige me donroyt confort que fust faicte en sa figure. Et sicomme ie portoye vng drap au paintre/nostre seigneur mencontra ⁊ me demanda ou ie alloye. Et quãt ie luy eu dit la causa/il me demanda le drap ⁊ le me rẽdit seblable a sa hõnorable face tout figure/et si ton maistre regarde deuotemẽt ceste figure tãtost il sera guery. Et celluy luy demãda Celle ymage est elle a vẽdre pour or ne pour argent. Et celle dit que nõ/mays est a veoir seullement par bonne deuocon de couraige/et yray auecques toy et porteray a lempereur lymaige a veoyr et puys men retourneray Et donques vit voulusien auecques veronique a romme. et dit a tiberien. Jhesucrist que tu auoyes lõguement desire a veoir Pilate et les iuifz lon liure a mort sans cause/⁊ pendu par enuye au gibz d̃ la croyx Et vne dame se est venue auecques moy qui apporte vng ymage d̃ celluy ihesucrist. et se tu la regarde deuotemẽt tu auras tantost le benefice de ta sante. Et donques lempereur fist estendre en la voye draps d̃ soye et se fist presẽter a celle ymage Et si tost cõme il leut regardee/il eut sa premiere sante. Et lors ponce pilate fut prins par le commandement de lempereur/⁊ fust amene a romme. Et lors quant lempereur eut ouy que pilate estoyt venu/il fut remply contre luy de trop grande forcennerie et le fit amener a luy. Et pilate auoyt apporte auecques luy la cocte de nostre seigneur qui estoyt sans cousture et la portoyt vestue deuant lempereur. Et tãtost comme lẽpereur levit/il osta toute sa felonnie ⁊ se leua contre luy et ne peut oncques parler a luy duremẽt en nulle chose Et luy qui estoyt en labsence de pilate si espouuantable ⁊ si cruel/estoyt trouue en la presence de luy debonnaire et en bonne maniere. Et tantost comme il luy eut dõne cõgie/il seschauffa cõtre luy horriblement et se clamoyt maleureux. Et pource que il ne luy auoyt pas mõstre sa forcenneire que il auoyt au cueur si le fist tãtost rapeller et iuroyt et disoyt q̃l estoyt filz d̃ mort et que ce nestoit pas bien quil viuoyt sur terre. Et quant il reuint/il le resalua tantost et osta vers luy toute sa cruaulte. Et tous sesmerueilerent ⁊ il mesmes sesmerueilla ⁊ seschauffoit ainsi ꝯtre pilate quãt il ny estoyt ⁊ quãt il le veoit/il ne luy pouoyt riens dyre aspremẽt. en la parfin par la voulẽte d̃ dieu ou paraduenture a ladmonestement daulcun bon crestien/il luy fist despouille ceste cocte/et tantost il reprint contre luy celle mesme cruaulte de couraige. Et si comme lempereur sesmerueiloit forment de celle cocte. Il luy fut dit quelle auoyt este a nostre seig/

Digitized by Google

neur ihesucrist. Et lors lempereur commanda qui fust mis en chartre. tant quil eut ordonne par le conseil des sages quil en appartiendroyt a faire. Et dont fut la sentence donnee contre pylate: quil seroyt condemne a treslaide mort. Et quant pilate ouit ceste chose/il se occist de son propre coustel et par celle mort finit sa vie. Et quant lempereur le sceut il dit. Vrayement il est mort de tres laide mort quant sa propre main ne la point espargnie. Et dont fut lie a vne grande more et gecte au fleuue du tibre. Et doncques les mauuays esperitz se esiourēt du mauuais et le prenoyent et le portoyent maintenant en leaue/maintenant en lair/et esmouuoyēt merueilleusement les vndes des eaues et engendroyent fouldres/tēpestes et tonnoirres et pluyes en lair horriblement/si que tous estoyent tenus de paour tres horrible. Pour laquelle chose les romais losterent du fleuue du tibre et le porterent a vienne et le gecterēt au rosne. Et vienne est exposee ainsi come voye de gehenne/ceste adire tourment. Car a lors estoyt la lieu de maledicion. Ou elle est dicte bienne pource que en deux ans elle fut edifiee. mais la ne defaillirēt pas les esperitz et faisoyent ces choses mesmes Et dont les hōmes ne peurent suffrir tant de tourmens/si osterēt de la ce vaissel de maledicion et lenuoyerent ensevelir au territoire de losanne. Et quant ilz virent qlz estoyent trop greuez des deuāt dictes tēpestes ilz losterēt depres eulx et le plongerēt en vng puitz qui estoyt tout enuyronne de montaignes. Et la selon ce que aulcūs rapportent sont veuez venir moult de machinacions de diables. Et iusques cy est il contenu en la deuantdicte hystoire apocrise. Et se celle est a recorder: ie la laisse en la voulente du lisat Sachez toutesfoys que lon lyt en listoire scolastique que pilate fut accuse des iuifz enuers lempereur de violence de occision des innocēs. Et pour ce que les iuifz se playgnoyent quil mectoyt au tēple les ymages des payens/car il mectoyt en ses propres vsaiges la monoye qui estoyt mise au tronc/ et en auoyt faict en sa maison vng conduit a venir leaue/et que pour toutes ces choses il

fut porte a lyon en exil. Dont il auoyt este ne sique il demonstraft la en reproche de sa gēt Et ce peut estre se ceste hystoire contient verite. car au premier lempereur auoit ordōne quil fust porte a lyon en exil et contient quil auoyt la este porte auant que voulusien retournast a lempereur. mais lempereur ouyt puys apres comment yl auoyt occis ihesucrist et le appella de exil et le fist mener a rōme Eusebe et bede ne dyens pas en leurs croniques quil fust enuoye en exil. mays dyent tant seulement quil cheut en moult de mes chances. sique en la fin il se occist de sa propre main.

Du temps de reconsiliacion.

Nous auons dit des festes qui eschēent au temps de desuoiement qui cōmenca de adam iusques a moyse: le quel temps leglise represente de la septuagesime iusques a pasques. Et apres se suyt a veoir des festes qui eschēent au tēps de reconsiliacion: lequel temps leglise represente de pasques iusques aux octaues de pēthecoustes.

De la resurrectiō de nre seigneur ihūcrist

Digitized by Google

La resurrectiõ d̃ nostre seigneur ihesucrist est faicte au tiers iours d̃ sa passion. Et en ceste resurrectiõ de nostre seigneur sõt a ꝯsiderer sept choses ꝑ ordre. La primiere comment il est vray q̃ iut troys iours ⁊ troys nuyctz au sepulchre ⁊ ressuscita au tiers iours. La secõde pour quoy il ne ressuscita tantost quil fut mort/mais actendit au tiers iour. La tierce en la quelle maniere il ressuscita. La quarte comment il hasta sa resurrection et nactẽdit pas a la resurrectiõ generale. La ciquiesme pourquoy il ressuscita. La sixiesme quãtes foys cestuy ressuscite sapparut. La septiesme õment il hosta hors les sainctz peres qui estõyent en enfer/⁊ que il fit la. Il est ascauoyr quant au premier que il est dit selon sainct augustin q̃ ihũcrist fut au sepulcre troys iours ⁊ troys nuitz par sinodoche qui est vne figure d̃ gramaire/siq̃ le premier iour soit prins selon la derniere partie. de soy. Et le secõd soit pris tout entyer. Et le tyers soyt prins selon la premiere partie de soy. Et ainsi serõt troys iours et chascun eut sa nuyct deuant allant. Et doncques selon bede lordre et le cours des iours ⁊ des nuyctz est mue. Car auant la passion les iours aloient deuant ⁊ les nuyctz ensuyuoyẽt. Et ap̃s la passiõ cest ordre est mue. Car les nuyct. vont deuant ⁊ les iours ensuyuent/ce mistere aduint premierement pource que lõme scheut du iour de grace en la nuyct de peche. Et par la passiõ d̃ ihesucrist ⁊ par sa resurrectiõ il retourna de la nuyct de peche au iour de grace. Et quant au second il est ascauoir que cõuenable chose fut que ihesucrist ne ressuscitast pas tantost quil fut mort/mais attendit iusques au tiers iour pour cinq raisons. Premierement pour significante. si que il fust signifie par ce que la lumiere d̃ sa mort curast nostre double mort. Et pource iut il vng iour entier ⁊ deux nuyctz au sepulchre. si q̃ par ce iour soyt entẽdu la lumiere d̃ sa mort Et par les deux nuyctz nostre double mort Et ceste raison assigne la glose sur ceste parolle de lucas au. xx. chapitre. Il conuient ihesucrist souffrit mort et cetera. Secõdement pour lapprouuement. Car sicõme toute parolle est vraye en la bouche d̃ deux ou d̃ trois/ainsi fut tout ce fait esprouue en deux iours/sique il prouuast bien sa mort ⁊ demonstrast quelle fut bien prouuee/⁊ pource volut il troys iours demourer au sepulchre Tiercement pour demonstrer sa puissance car sil fust tãtost ressuscite. il ne fust pas veu auoir puissance dauoyr mys son ame aussi comme de ressusciter. Et ceste cause est touchee aux corinthiens au quinziesme chapitre sur ceste parole. Pource que ihũcrist est mort. et pource est il mis de la mort au p̃mier/car aussi comme vraye mort fut demonstree/ainsi fut demonstree vraye resurrectiõ Quartement pour la prefiguration de choses a restaurer. Et ceste rayson assigne pierre d̃ rauẽne ⁊ dit. Il voulut estre troys iours en sepulture pour signifier que il estoyt a restablir au ciel qui estoit a reparer en terre: q̃l estoyt a racheter dẽfer. Quintemẽt pour la rep̃sentacion des troys estaz de iustes / et ceste rayson assigne gregoire sur ezechiel: et dit Ihesucrist souffrist mort a la sexte ferie et le samedy il respousa au sepulchre/⁊ le dimẽche il ressuscita. Encores appertyent il que en la sexte ferie nous nous tourmentõs par ieunes et par angoysses mays au samedy no⁹ resposõs aussi au sepulchre/et nous trouuõs aussi ꝯme remede apres mort. Au dimenche nous resourdons de la mort en corps et ressuscitons en la gloire de lame et nous esiouysons auecques la cher. Dont auons nous douleur au sixiesme iour/repolz au septiesme/gloire au huytiesme. Quãt au tiers comment il ressuscita. Il est asauoir que premierement il ressuscita puissamment/car ce fut par sa propre vertu: sicomme dit iehan au neufuiesme chapitre. Jay puyssance de oster mon ame/et de la prendre de rechief/et encore dist il. Je destruiray ce temple/et le redifieray dedens troys iours. Secondement il ressuscita bien eurement. car il osta toute maleurete. Jehan au. xxvi. chapitre. Quant ie seray ressuscite/ie iray au d̃uãt d̃ vous en galiee. Et galiee est adire transmigracion. Et donques quant ihesucryst ressuscita: il alla en galyee. Car yl se transporta de maleurete

a gloire. de corrupcion a incorrupcion. Et leon pape dit Apres la passion de ihũcrist les lyens de mort furent rumpus. et enfermete se transporta a vertu et mortalite en p durablete. et despit tourna en gloire. Tiercemẽt il ressuscita ꝑfitablemẽt. car il prinst sa proye. Et ieremie dit au quatriesme chapitre. Le lyon de la lignee de iuda se leua p̃mier des gens et monta. Et de ce mesmes dit iehan. Quãt ie seray exaulce de terre ie tireray tout a moymesmes. Cest adire quãt ie seray exaulce de terre en ostant lame den fer et le corps du sepulcre/ie tireray tout a moymesmes. Quartement il ressuscita merueilluseme̅t/car il laissa le sepulchre clos. Car ce nest pas ỏ merueille sil peut yssir du sepulcre clos/ainsi comme il yssit du vẽtre de sa mere tout clos. Et comme il entra aux disciples les portes closes. Dont lon lit en listoire scolastique que vng moyne de sainct laurent de hors les murs en lan ỏ lincarnacion de nostre seigneur mil cent et vnze sesmerueilloyt de sa cauncture de quoy il estoyt ceint que il vit deuãt luy gisãt a terre. Et adoncques ouyt vne voix qui luy dit en lair. Ainsi peut bien ihũcrist yssir du sepulcre clos Quintemẽt il ressuscita vrayemẽt/car ce fut en son propre et vray corps/et il prouua vraiement estre ressuscite en six manieres Premierement par lange qui ne mẽt point Secondement par souuent apparoir soy. Et pour ces deux choses se monstra il estre ressuscite vraiement. Tiercemẽt par ce quil mẽga: par quoy il prouua q̃ ce nestoyt pas par arta magique Quartemẽt par ce quil fut manye par quoy il prouua que ce fut en corps vray. Quintement par la demonstracion des playes par quoy il monstra que ce fut en ce mesmes corps qui souffrit mort. Septemẽt pour ce quil entra les portes closes/par quoy il monstra quil estoyt ressuscite tout glorifie/et ces dobtes furent aux disciples. Septiesmemẽt il ressuscita immortel: dõt il est dit Crist ressuscitãt ỏ mort ne mourra plus. Et saict denis dit en vne epistre a demophile que ihesucrist apres lascencion sapparut au saint homme carpe/et dit. Je suis tout appareille a souffrir mort de rechief pour les hommes/par quoy il appert que sil fust possible chose/quil mourroit encores voulentiers pour les hõmes. Et ce raconta le sainct homme carpe au benoit denis lequel carpe fut si doulent dung desloyal qui auoyt parueny vng crestien/quil en cheut en maladie. Car il estoyt de si grãde saincte te que il ne celebroyt nulle foys que aulcune vision du ciel ne luy fust apportee. mais sicõme il ouroyt par la conuersion de lung t de lautre chascun iour/t toutesfoys ouroyt il bien que se ilz ne se vouloyent cõuertir que aulcune ardeur aombrast la vie ỏ deux ensemble sans misericorde. Et sicomme il se sueillast a my nuct. et il disoyt celle mesme oraison: la mayson en quoy il estoyt fut soudainement diuisee en deux parties t apparut au milieu vne grande fornayse. Lors regarda hault et vit le ciel ouuert. t dieu qui estoyt auyronne de moult grande multitu/de des angelz et vit deuant la fornaise ces deux hõmes deuant diz tremblans/t estoyent mors de morsure de serpens qui estoyẽt yssus de la fornayse qui les entournioient t tiroyẽt a force dedens la fornaise. Et aulcuns hommes estoyent la qui les empoygnoyent dedens. Et quant carpe vit ce/il fut si delicat de celle vengence: que il delaissa du tout la vision de hault/t entendoit a la vengence diceulx du tout entour et luy sembloit moult mal quilz ne cheoyent plus tost en la fornaise. Et en la parfin il regarda au ciel t vit ihesucrist comme deuant et vit quil eut pitie de ces hõmes t se leua du ciel celestiel t descẽdit a ces hommes a grãde multitude dangelz t estendit ses mains t les osta dillecques. Et ihesus dist a carpe les mains estendues. Viers moy car dorenauãt ie suis appareille soffrir mort pour les hommes derechief nõ pas pour ce que les aultres pechẽt. Et ceste vision que fait denys recorde auons nous icy mise par exemple. Quant au quart cest ascauoir pour quoy il ne actendit pas ressuscater a la generale ressurrectiõ auecques aultres. Il est assauoir q̃l ne voulut actẽdre p̃ mõlt ỏ raisõs p̃mieremẽt pour la dignite du corps/car ce corps estoit tresdigne p ce q̃l estoit assẽble a la

Digitized by Google

deite et faict dieu/si que ce nestoyt pas cho
se conuenable quil geust tant en la pouldre
Dont dauid dit. Tu ne dõneras pas ton
sainct cest ascauoir ton corps saictifie ⁊ dĩfie
veoir corrupciõ. Et dauid dit ailleurs. Lie
ue toy sire en ton royaulme/tu es arche d sã
ctification/et ce corps est dit arche de saint
ctification: car il contiẽt en soy la deite. Se
condement pour la fermete de la foy. car sil/
ne fust adõques ressuscite/la foy fust perie ⁊
nul ne eust creu q̃ il fust vrai dieu. laq̃lle cho
se appert de ce que en sa passion tous ꝑdi/
rent la foy excepte la vierge marie/mays
quant ilz cogneurẽt la resurrectiõ ilz la recou
urerent. Dõt lappostre dit aux corinthiens
Se ihũcrist ne fust ressuscite/nostre foy fust
vaine: Tiercement pour la mescreantise de
nostre resurrectiõ/car lon creut a peine la re/
surrection aduenir selle neust este auãt ve/
ue a venir. Et pource dit lappostre Pour
ce que ihesucrist ressuscita. aussi resusciterõs
nous/car il le fit pour la mescreablete d nr̃e
resurrection. Et sainct gregoire dit. Nostre
seigneur nous monstra par exemple ce que
il no⁹ auoyt promis en guerdon. Car ainsi
cõme les bons crestiẽs scauoyent quil esto
yt resuscite: ilz esperassent en eulx mesmes
auoyr loyer de resurrection au guerdon de
cest mõde. Et sil ne voulut pas estre mort
plus de troys iours/car se sa resurrection
fust esloinguee/elle fust toute desesperee
quant a nous. Quãt au quint pour quoy yl
resuscita. Il est ascauoir q̃ pour quatre grãs
proffis faitz en nous/car la resurrection de
luy est iustifiement des peches enseignant
nouueaute de meurs engendrant esperance
de redempcion de ceulx qui doyuẽt auoyr
guerdon signifiant resurrection de tous. Et
du primier dit lappostre aux rommains au
quatriesme chapitre. Il fut liure pour noz
messaitz ⁊ ressuscita pour nostre iustificaciõ.
Du second dit lappostre aux rommains au
sixiesme chapitre. Tout ainsi comme ihesu
crist ressuscita de mort par gloire de son pe
re/aussi deuons nous aller par nouueaute
de vie du tiers sainct pierre au second cha
pitre. Celluy qui par sa grande misericorde
nous ressuscita de mort en esperance de vie
par la resurrection da la mort de ihesucrist
Du quart dit lappostre aux corintiens au
quinziesme chappitre Ihesucrist ressuscita
de mort ⁊ fut le p̃mier des dormãs. pour/
ce que par homme la mort auoyt este et que
par homme fust la resurrection des mors.
Et saches que ainsi cõme il appert par les
choses deuant dictes ihũcrist en sa resurre
ction eut quatre proprietes La premiere est
car nostre resurrection est attendue iusques
a la fin/la sienne fut au tiers iour. La secõ
de/car nous ressusciterons par luy/et il resus
cita par soymesmes. Dont ambroise dit.
Pourquoy querist ayde de ressusciter son
corps/celluy qui ressuscita les autres. La tier
ce est que nous deuenons cendre/mais le si
en corps ne le peut d̃uenir. La quarte/car sa
resurrectiõ est cause faisãt nostre resurrectiõ
et d lame en present. et du corps au temps
aduenir. Quant au sixiesme/cest asca/
uoir quantes foys/cestuy ressuscite se appa
rut. Il est ascauoyr que au iour de sa resur/
rection il apparut cinq foys et aussi il sappa
rut cinq foys es aultres iours ensuiuãs/car
il sapparut p̃mierement a marie magdalei
ne. Dont dit iehan au. xx. chapitre. Et ma
thieu au dernier chapitre Jesucrist ressusci
tant au premier matin du samedi/sappa/
rut premieremẽt a marie magdalene ⁊c. La
quelle portoyt le signe des repentans. Et
il se volut premierement apparoir a marie
magdaline pour cinq causes. Premieremẽt
pource que elle aymoit plus ardãment. Dõt
lucas dit au septiesme chapitre. Moult de
pechies luy sont delaysses/pource quelle
aymoyt moult. Secondement que il mõ
strat auoir este mort pour les pecheurs. dõt
mathieu dit au. ix. chapitre. Je ne vins
pas appeller les iustes. mais les pecheurs.
Tiercement/car les femmes folles vont
auant les saiges au royaulme de paradis.
Dont mathieu dit au. xxi. chapitre. Ainsi
soyt il ie dis a vous fẽmes folles et cetera.
Quartement que ainsi comme femme fut
message d mort/que aussi elle fust messaige
de vie. Quintemẽt que aĩsi cõme elle auoyt
habũde en peche elle habũdast en grace/aĩ
si ꝯme il est dit aux romais au. iiii. chapitre

Digitized by Google

La seconde foys il sapparut aux femmes q̃ reuenoyent du monument. Quant il les sa/lua lesquelles allerent a luy et tindrent ses pies Dont mathieu dit au Dernier chapi/tre Pource quelles portoyent le signe De humilite. ausquelles nostre seigneur sappa rut rãt p̃ la raiſõ du sexe cõme par lentalen/temẽt quelles auoyent a luy. et elles tindrẽt ses pies. La tierce foys il sapparut a sainct pierre. mais on ne scet ou ne quant. fors se ce fut quant il retournoit auecques iehã du monument. Et peut estre que quant ilz su/rent ỹ partis q̃ chascũ sen alla a sa partie et Donq̃s nostre seigneur sapparut a luy. Dõt lucas dit au Dernier chapitre. Nostre seig/neur resuscita vrayement τ sapparut a sy/mon Ou par aduenture sicomme il est dit en lystoire scolastique. quãt il entra seul au monument ou en la fosse ou pierre habitoit Et il est dit en celle hystoire. que quãt il eut regnye iheſucriſt il sen fuyt en vne fosse qui maintenant est dicte le chant du cocq et la ploura par troys iours cõtinues pour ce q̃l auoyt regnoye iheſucriſt et la sapparut ihũ criſt a luy et le conforta. Et pierre vault au/tant a dire comme obedient: τ porta le signe des obediens ausquelz nostre seigneur sap parut. La quarte fois il sapparut aux Disci/ples allans en emaus. Et emaus est a dire desir de conseil τ signifie les pouures ỹ ihe ſucriſt qui veullent a cõplir cestuy cõseil va τ vens tout ce que tu as et dõnes aux pou/res. La quinte foys il sapparut aux Disci/ples assembles ensemble qui signifie les re ligieux qui sont dos dedens les portes De leurs cinq cens. Et ces cinq appariciõs fu/rent faictes le iour de sa resurrection. Et les/ represente le prestre en la messe en soy re/tournãt cinq foys au peuple. Mais la tier ce foys que il se retourne est tasible que sig nifie la tierce apparicion faicte a pierre q̃ on ne scet ou ne quant elle fut. La sixieſme apparicion fust faicte au huytieſme iour aux disciples qui estoyent assembles. Et sainct thomas estoyt p̃sent qui auoyt dit quil ne le croyt / sil ne le veoit. | Et ceste signifie les doubtãs en la foy. Septieſmement il sappa rut aux Disciples qui peschoyent. τ signifie

ceulx qui preſchent qui sont pescheurs des hõmes. La huytieſme fut aux disciples au mont de thabor. τ signifie les gens de bon ne cõtemplacion. car il se transfigura en cel le montaygne. La neufuieſme foys fut aux Disciples qui estoyẽt en vne sale au soyner τ la reprouua la mescreantise et la durete ỹ leurs cueurs. Par lesquelz nous entes/dons les pecheurs qui sont mys en la sale ỹ transgreſſion: lesquelz nostre seigneur vi site aulcunesfoys. La dixieſme foys il sap parut aux Disciples qui estoyent au mont ỹ oliuet/par lesquelz sõt signifies les miseri/cors et ceulx qui ayment luylle De misericor De. Et De ce lieu lon monte au ciel: car pi/tie vault a toutes choses ayant p̃miſſion. Et si sont moult daultres apparicio que lõ racõte auoir este faictes au iour De sa resur/rection: mais elles ne sont pas leues cy en/tente. La premiere a iaques le iuſte: qui fuſt dit iaques filz De alphee. Et tu trouueras celle apparicion en la legẽde dicelluy iaq̃s. Et lautre apparicion est que lon dit q̃ icel/luy iour il sapparut a ioseph. Dicõme il est dit en leuangile de nycodem. Car quant les iuifz ouyrẽt que ioseph auoit ỹmande a pilate le corps ỹ ihũcriſt τ q̃l le auoyt mys en son monument. ilz furent courrouces cõ/tre luy. τ le peirent et le mirent en vng lieu τ lendoyrent illecques Diligemment τ le vo/loyent occire apres le samedy. Et doncques ihesucriſt vint celle meſme nuyct de sa resur rectiõ. Et la maison fut leuee hault par les quatre angles et entra a luy et luy tourcha le visage τ le baiſſa et le mit hors de illec/ques sãs rien corrũpre τ le mena en sa mai son en arimathie. La tierce apparicio est q̃ lon dit que auant tous les aultres il sappa rut a la vierge marie sa mere. Et iacoit ce q̃ les euangiles sen taisent/si le approuue le glyse de romme. Car la meſmes ce meſmes iour elle faict station a nostre Damme la ma iour. Et se on ne le croit pource que nul des euuãgeliſtes ne le teſmoigne. il sensuyt que il ne se apparut point apres la resurrection car nul Des euuãgeliſtes ne dit ou ne quat mays ce ne fut oncques que tel filz Deshon noraſt telle mere par telle negligence. mais

Digitized by Google

p aduenture les euangelistes se taisēt pour ce que leur office estoit seulement a mectre tesmoingz de la resurrection si que il ne leur appartenoit pas a mectre tesmoing la mere pour le filz: car se les paroles des aultres femmes sont veues estre variables / pour quoy ne comment ne croyroit lon plus la mere estre variable pour son filz. Et ainsi les euangelistes ne le voulurent escrire mais le laisserent pour tout certain: car vrayement il deuoit premierement exaulcer et resiouyr sa mere de sa resurrection qui auoit este pl⁹ doulāte de sa mort q̄ les aultres et ne dlaissast la mere qui aīsi ꝯsoler haste les aultres Et ce aussi tesmoigne saint ambroise au tiers liure des vierges et dit: Marie vit la resurrection de nostre seigneur et la vit la p̄miere et la creut Et la vit marie magdaleine iacoit ce que encores doubtast de la dicte resurrection. Et sedulius parlant de la apparicion de ihesucrist dist en ceste maniere Semper virgo manens ihesus se visibus astans luce palmam dominus prius obtulit A marie tousiours vierge demourant manifestement se manifesta premierement nostre seigneur et se offrit premierement aux yeulx de sa mere tout en appert. Au septiesme et au dernier est ascauoit comment il amena hors les sains peres qui estoyent en enfer: et de ce quil fit la leuāgile ne lexpose pas a plain. Mais augustin en vng sermō et nicodemus en son euangile le demonstre aucunement: car nicodemus et augustin en font mension. Dont augustin dit que tantost comme ihesucrist rendit lesperit: lame vnie a la deite sen ala aux lieux denfer et descendit en bas. et quant il vint aux fons de tenebres ainsi comme vng robeur resplendissant et horrible. les felonnesses legions denfer le regarderent et furent espouantees et commencerent a demander et dirēt. Dōt est cestuy si fort et espouantable si resplendissant et si noble. le mōde qui nous fut subiect ne nous enuoya oncques tel mort. il nē uoya oncques telz dons en enfer. Qui est doncques cestuy qui est entre si hardiemēt en noz contrees ⁊ ne doubte pas seulement noz tourmens mais deslie encore les aultres de noz liens. voycy ceulx qui souloyēt souspirer en noz tourmens se dressent cōtre nous de ce quilz ont apperceu leur salut. et ne nous doubtent plus riens mais nous menassent. Oncques mais ne se orgueillirent ainsi les mors: ne aucunesfois les prisonniers peurēt estre si ioyeulx. pour quoy aues vous amene cestuy. O nostre prince toute ta liesse est perie: tes ioyes sont conuerties en pleur. Quāt tu pendoyes crist au fust tu ne scauoyas pas quelz grans dommaiges tu en soustiendroyes en enfer. Et apres les voix des cruelz dyables toutes les portes dēfer furēt brisees au cōmādement de lempereur nostre seigneur. Et voicy linnumerable peuple des sains de nostre seigneur a genoilles deuant luy disoyent a voix ploureuse. Tu es venu redempteur du monde / tu es venu celluy que nous actendons toute iour / tu es descendu pour nous en enfer ne nous vueille pas deffaillir quant tu retourneras aux cyeulx. Sire dieu ihesucrist remonte quant tu auras despoille enfer. et fais que lennemy qui est facteur de mort se sie dedens ses liens et tu acroisses la mort de luy et la ioye du monde. Secours sire dieu a nous estaindre les cruelles paines et nous prisonniers deliure en ayant mercy de nous: absoulz nous coulpables tant cōme tu es icy. et quāt tu es descendu icy si deffens les tiens. et ce sont les paroles de augustin. Et il est leu en leuangile de nicodemus que carin et leuce filz de simeon le viel ressusciterent auecques ihesucrist. Et lors furent coniures de anne et de cayphas et de nicodem⁹ de ioseph et d gamaliel pour dire que ihesucrist auoit fait en enfer. Et lors raconterent en disant telles choses. Quant nous estiōs en enfer auecques to⁹ noz peres en lobscurte de tenebres vne couleur doree du soleil vit a nous soudainemēt et vne vermeille et royale lumiere resplēdit sur nous: et tantost adā pere d lumai lignaige sesiouyt et dist. Ceste lumiere est de celluy q̄ fist la lumiere p̄durable qui nous promist a enuoyer sa lumiere p̄durable. Et dōc ysaie sescria et dit. Ceste est la lumiere du pere du filz de dieu ainsi cōe ie dis quant

ieſtoye vif en terre. Que le peuple qui aloit en tenebres vit vne grande lumiere. Et dõc ques ſuruint noſtre pere qui nous ẽgendra ſymeõ et ſeſiouyt diſant: glorifiez noſtre ſeigneur: car iay recepu iheſucriſt nre ſeigneur Dedens le temple quant il fut ne entre mes mains et dis comme contraint du ſainteſpe rit Sire ores ont mes yeulx veu ton ſalut le quel tu appareilles Deuant la face De tous les peuples ꝛc. Et apres ſuruint vng aultre ainſi comme vng hermite ꝛ nous luy demã daſmes qui il eſtoit. et il dit. Je ſuis iehan qui baptiſay iheſucriſt et alay deuant la fa ce De luy et le monſtray au doy en diſant: Voicy laignel De dieu ꝛc. Et ie ſuis deſcẽ du pour vous annoncer que dedens brief temps criſt nous viſiteroit. Et lors no⁹ dit ſeth. Quant ie alay aux portes de paradiſ pour prier noſtre ſeigneur quil menuoyaſt ſon ange pour moy donner De luylle de mi ſericorde ſi que ie en oigniſſe le corps ỏ mõ pere adam qui eſtoit malade lange michel ſapparut a moy diſant. Ne te trauaille pas en larmes ne en ourant car tu ne pourraſ en nulle maniere auoir ſi toſt luylle ỏ vraye mi ſericorde Deuãt q̃ cinq mille et cinq cens ãs ſoyent acõplis. Et quant les patriarches ꝛ las prophetes ouyrẽt ces choſes ilz ſeſiouy rent et par treſgrant eſiouiſſement. Et lors lennemy prince et Duc De mort dit a ſon en fer. Haſte toy et prẽs iheſus qui ſe glorifie eſtre criſt filz ỏ dieu et il eſt vng hõe doub tant la mort: qui dit lame De moy eſt triſte iuſques a la mort et ſi a guery pluſieurs De ceulx que iauoye faitz ſours. ꝛ adrecie ceulx qui eſtoiẽt boiteux. Et lors enfer reſpondit ſe tu es puiſſant quel eſt ceſt hõme ihũs q̃ Doubtant la mort contrarie a ta puiſſance. car ſe tu dis quil doubte la mort ſi te veult il prendre ꝛ toy mectre en Douleur es par durables ſiecles: Au quel ſathã dist: ie lay tẽpte et eſmeu le peuple contre luy et agui ſay la lance Dont il fut feru et meſlay le fiel et le vnaigre dont il fut abeuure. Je appa reillay le fuſt De la croix. et il ſera mort pro chainement ſi que ie le traineray a toy. et en fer reſpõdit Neſt ce pas celluy qui reſſuſci ta le ladre que ie tenoye. et ſathan dist: il eſt celluy. auq̃l enfer dist. Je te coniures p̃ reſ vertus et par les myennes que tu ne le me a menes pas. car quãt iouy le cõmandement De ſa parolle ie trẽblay et ne peu oncques retenir le ladre mays ſeſcouloyt ainſi cõme vne aigle et ſaillit pardeſſus toute legierete et iſſit hors Dauecques nous. Et ſi cõe ilz diſoyent ces choſes vne voix fut faicte ainſi cõe vng tonnaire q̃ dist. Oſtez voz portes entre vous princes et leues voz portes par Durables et le roy de gloire y entrera. Et a ceſte voix acourrurẽt les Dyables ꝛ douirẽt les huys de verroulx de fer. Et lors dit da uid. Ne pẽſay ie pas toutes ces oeuures diſant ſe confeſſent a noſtre ſeigneur: car il a rõpu les portes daran. Et lors fut faicte vne aultre fois vne grãde voix q̃ dist Oſtez voz portes ꝛc. Et quant enfer vit quil ſeſto it eſcrie deux foix il dist cõe ignorant. Qui eſt ce roy De gloire: et Dauid reſpondit. ceſt noſtre ſeigneur fort et puiſſant en bataille qui eſt roy De gloire. Et lors vint le roy De gloire, qui enlumina les tenebres pardura bles. Et lors eſtẽdit noſtre ſeigneur ſa mai Deſtre et print la Deſtre De adam et dist. Paix ſoit auecques toy et auecques tes filz qui ſont iuſtes. Et adoncques monta nre ſeigneur denſer dehors et tous les ſains le ſuiuirent. Et adoncques noſtre ſeigneur en tenant la main De adam les bailla a mi chel archange qui les miſt tous en paradiſ Et deux anciens hommes luy coururent encontre et les ſains leur demanderent qui eſtes vous qui ne fuſtes oncques mors a uecques nous en enfer et ſi eſtes en corps et en ames mys en paradis. et lung diceulx dit. Je ſuis enoc qui fus cy tranſlate et ceſt aultre eſt helye qui fut ca rauy en vng char De feu. Et encores ne gouſtaſmes nous one ques de mort: mais nous ſommes gardes a la venue De lantecriſt pour nous comba tre a luy ꝛ eſtre occis De luy/et apres troys iours et demy nous remonterons ca p vne nue. Et ſi comme il diſoit ce il vint ſur eulx vng hõme portant a ſes eſpaules le ſigne De la croix et luy demanderent quil eſtoit/ et il dist. Je fu vng larron qui fu pendu en la croix cõme iheſucriſt. et creu q̃l eſtoit crea

Digitized by Google

teur du monde et le Deprian disant. Sire remembre toy de moy quant tu seras en tō royaulme venu/ et il me dist. Il sera fait: ie dy a toy tu seras huy auecques moy en paradis Et il me donna ce signe de la croix et dist. Porte ceste croix et va en paradis t se lange qui est garde de paradis ne te laisse passer monstre luy ce signe en luy disant q̄ ihesucrist qui est maintenant crucifie tenuoye a luy. Et tantost cōme ie luy eu ce dit lange me ouurit la porte et me mist dedens a la destre partie de paradis. Et quant carin et luce eurent ainsi parle ilz furent soudainement translates et rauys et ne furent puis veus. Gregoire nicene et augustin dient ainsi de ceste chose selon aucuns liures. Tantost comme le vray ihesucrist descendit en enfer la nuyt pardurable de la lumiere resplendit en enfer. Et tātost les portiers denfer cōmancerent de la grāt paour a murmurer entre eulx raisiblement telles mucees paroles. Qui est cestuy qui est si espouentable a nous et si resplendissant/ oncques mais nostre enfer ne receut tel: ne le monde ne enuoya oncques tel en nostre cauerne. Cestuy est assailleur de nous et non pas debteur/ il est froisseur denfer et non pas pecheur/ mais destruiseur et robeur nous voyons quil est iuge et non pas supplant/ il est venu cōbatre et non pas soubz meare soy a nous. pour nous rober et non pas demourer

¶ Linterpretacion du nom de saint segond

Segond vault autant a dire comme soy ordonner en honneste te de bōnes meurs. ou vault autant cōme ordonnant soymesmes au cōmandement dieu. Ou second vault autant a dire en latin comme dire de soymesmes: car il se mena si que raison saccorda a son sens. Ou segond est dit au regard du premier. car deux voyes sont a aler a la vie. La premiere est par penitence souffrir. Et la seconde est p martire. et cestuy precieux martir ne se mena pas seulement par la premiere mais aussi par la seconde.

¶ Legende dudit saint segond martir.

Segond fut cheualier noble t puis fut tresnoble cheualier dihesucrist et glorieux martir dieu et fut coronne par martire en la cite de ast. Et la dicte cite est ennoblie par la glorieuse presence de luy et sen esiouyst pour ycelluy ainsi comme pour son droit patron. Et cestuy fut enseigne a la foy du benoit calocie q̄ estoit tenu en charre du preuost sapryce en la cite dast. Et quant le benoit marcien fut adoncques tenu en la cite de tardone sapri ce le preuost voulut aler la pour le faire sacrifier. et doncques segond ala la aussi cōme pour cause debatement et desiroit a veoir le benoit marcien. Et tantost cōe ilz furent hors de la cite dast vne colōbe vit sur segond et sassist sur son chief. Et lors sapri ce luy dist. Segōd voyes cōmāt nos dieux tayment. Ilz te ayment tant q̄ les oyseaulx du ciel ilz enuoyēt pour toy visiter. Et quant ilz vindrent au fleuue de tanagre/ segond vit lange de nostre seigneur qui aloit sur le fleuue qui luy disoit. Segond ayes foy en toy: et tu nyras pas ainsi faire la cultiueure des ydolles. Et sapryce luy dist. Segond beau frere iay ouy les dieux parlans a toy Et second luy dist. Alons ou nre seigneur

Digitized by Google

Desire. Et quant ilz vindrent a vng aultre fleuue qui a nom buri lãge semblablemẽt sapparut a luy et luy dit. Segond crois tu en ẽ dieu /ou tu par aduenture te doubtes. Et segond luy dist. Je croy a la verite de sa passiõ. Et saprice luy dist. Quest ce que iay ouy /et il se teut. Et quant ilz vindrent a terdonne et ilz furẽt entrez en icelle cite marcien issit hors de la chartre par le commandement de lange ⁊ sapparut a segond ⁊ luy dist. Segond entre en la voye de verite et va recepuoir la victoire de la foy. Et saprice dit. Qui est cestuy qui parle a nous comme en songant. Segond luy dist: cest songe a toy: mais cest admonicion ⁊ confort a moy Et apres ce segond sen ala a millã/⁊ lange de nostre seigneur luy amena au dehors õ la ville faustin et iointe qui estoyẽt detenus en chartre et print bapteſme deulx. Et vne nue leur donna leaue de quoy il fut baptisé Et tantost vne colombe vit sur luy et apporta du ciel le sang et le corps de nostre seigneur ⁊ le bailla a faustin et a iointe. Et faustin donna a segond le corps et le sang de nostre seigneur si que il le portast a marciẽ Et si comme il retournoit de la et il estoit ia nuyt il vint a la riue du pade/cest vng fleuue qui court au pais: lãge õ nostre seigneur print le frain du cheual et le mena oultre le fleuue et le conduyt iusques a terdonne et le mist dedens la chartre auecques marcien. Et lors segond donna a marcien le dõ que faustin luy auoit dõne. Et il le print et dist. Le corps de nostre seigneur soit auecques moy en vie pardurable. Et lorſ segõg yssit hors de la chartre par le commandement de lange et sen ala en son hostel. Et apres ce marcien receput sentence dauoir le chief couppe. Et segond print le corps et lẽ seuelit. Et quant saprice louyt il lappella õ uant soy et luy dist. Comment voy ie que tu te confesses estre crestien. et segond luy dit Vrayement ie confesse estre vray crestien. et saprice luy dist. Combiẽ tu couuoites mourir de male mort. et segond luy dist. Celle mort test de ue plus aigrement. Et quant segond ne voulut sacrifier saprice le commanda a despoiller. Et lange õ nostre seigneur fut la qui luy appareilla tantost vesteure. Lors commanda saprice quil fust estendu en vng tourment qui est dit eculee et est ainsi comme vne croix de quoy les deux bouts sont contremont et les aultres deux bouts sont fichez en terre. Et luy fit illecques tant de tourmens que les bras yssirent de leurs ioinctures: mais nostre seigneur le restablit tantost a sante. Et doncques fut commande a estre enclos en chartre. Et quant il y fut: lange de nostre seigneur vint a luy et luy dist. Segond lieue sus et me suys ie te meneray a ton saulueur. Et donc le mena iusques a la cite dast et le mist en la prison ou caloceron estoit: et le saulueur du monde estoit auecques luy. Et quant segond le vit il se mist a ses piedz. Et doncques nostre seigneur luy dist. Segond ne te doubtes pas car ie suis ton seigneur et ton dieu et te osteray de tous maulx. et le benist puis monta aux cieulx. Et au matin saprice enuoya a la chartre et celluy quil y enuoya la trouua fermee Et ilz ne trouuerẽt point segond. Et lorſ saprice sen ala de terdonne iusques a la cite dast pour occire caloceron quil enuoya tantost querre. Et les messagiers rapporterẽt que segond estoit auecques caloceron. Et quant il louyt il les fist amener deuant soy ⁊ leur dist. Pource que nos dieux sceuent bien que vous les despriſes pource veulent ilz que vous moures ensemble. Et pource quilz ne vouloyent sacrifier il fist fondre parasine et la fit espandre toute chaulde sur leurs chiefz et gecter dedẽs les bouches di ceulx. Et ilz le beuuoyent tout ainsi comme eaue doulce ou tressouef vin et disoyent a grant desir et a dere voix. Sire comme tes paroles sont doulces choses en nos bouches. Et lorſ saprice donna sentence contre eulx/si que segond fust decolle en la cite dast et q̃ caloceron fust enuoye en albigoys pour y estre puny. Et quant segond fut decolle/les anges de nostre seigneur emporterent le corps ⁊ le mirẽt en sepulture a moult grãs louenges. Et il souffrit mort en la tierce kalende dauril.

Legende de saincte marie egipcienne

Digitized by Google

De sainte marie egipcienne

Marie egipcienne qui fut appellee pecberesse mena tresdestroitevie quarante et sept ans au desert. Et estant en ce Desert vng abbe qui auoit nom zozimas si passa le fleuue iourdain. Et si comme il aloit parmy ce grant Desert pour scauoir sil trouueroit par aduenture aucun saint pere: si vit aler par le desert vne creature toute nue: et le corps noir et bruli par lardeur du soleil et estoit marie egipcienne Et tantost comme elle le vit elle le commenca a fuyr. Et zozimas commenca a courre hastiuement apres. Et lors dit elle pere zozimas pour quoy me poursuys tu / pardonnes moy car ie ne me ose monstrer vers toy ne ma face tourner car ie suis femme toute nue: mais baille moy ton mātel si que ie mē couure et te puisse veoir sans vergoigne. Et quant il se ouyt nommer lors fut esbahy et luy bailla son mantel et se mist a genoulx et la pria que elle le benist. Et elle dit. pere il appartient myeulx a toy qui es aourne de dignite de prestre. Et quant il ouyt quelle scauoit le nom et la dignite de luy si sesmerueilla plus encores et la pria plus curieusement que elle le begnist. Et lors elle dist. Benoit soit dieu redempteur de noz ames Et si comme elle auoit les mains estendues au ciel et elle ouroit. le viel hōme vit quelle fut leuee de terre par la mesure de vne coul dee ō hault. Et lors commenca a doubter que ce ne fust vng esperit et saignit a faire oraison. celle luy dist. Dieu le te pardoint: tu as cuide que ievile pechieresse fusse vng malin esperit. Et lors la cōiura il de par nostre seigneur q̄lle luy dist toute sa cōdicio. et elle luy dist. Pere pardonnes le moy car se ie te disoye mō estat tu ten fuyroyes ō moy tout espouante ainsi comme du serpent. Et tes oreilles seroyent conchiees de mes paroles et lair seroit honny de mes ordures. Lors dist elle a celluy qui se hastoit forment ie suis nee degipte et au douziesme an de mō eage ie men vins en alixandrie et me mys xvii. ans a commune luxure et ne me desneay oncques a nul. Et si comme les hommes de celle region se mirent en la voye daler en iherusalem pour adourer la sainte croix. ie priay les mariniers qui les menoyent quilz me laissassent ētrer auecques eulx. Et quāt ilz me demanderent le loyer de moy porter ie leur dis: freres ie nay que donner pour le portaige: mais prenes mon corps pour vostre loyer. Et ainsi me prirent et firent leur voulente. Et quant nous venismes en iherusalem / ie fus venue auecques les aultres aux portes de leglise pour adourer la croix soudainement et sans riens veoir ie fus refusee a entrer dedens et ny peu pas entrer: et si aloye par plusieurs fois a lyeu de la porte et iestoye boutee arriere. Et tous les aultres auoyent entre franchement et ne trouuoyent empeschement nul. Lors ie regarday en moymesmes et me pensay que ce mestoit aduenu pour la mauluaistie de mes pechez et commencay a batre mon corps ō mes mains et a espādre larmes tresameres et a souspirer tresgriefuement. et oncques regarday au portal et vy vne ymaige de la benoite vierge marie. Donc la commencay a prier trespiteusement quelle me impetrast pardon de mes pechez et me laissast entrer pour adourer la sainte croix. et luy promis de renoncer au monde et remaindre chastement dorese nauant. Et tantost comme ieu oure ie pris fiance en la vierge marie et alay

Digitized by Google

De rechief aux portes De legliſe et entray ō dens ſans nul empeſchement. Et quant ie eu adoure treſdeuotemēt la ſainte croix vng homme me donna troys deniers deſquelz ie achetay troys pains. Lors ouy vne voix qui me diſt: ſe tu paſſes le fleuue iourdain tu ſeras ſauluee. Et lors paſſay le fleuue iourdain ⁊ vins en ce deſert ou iay eſte quarante et ſept ans ſans veoir nul homme et les troys pains que ie apportay auecques moy ſendurcirent par long temps et mont ſuffiz par quarante et ſept ans que ien ay menge. mais mes veſtemēs ſont pieca pourris et ay eſte en ce deſert moult moleſtee des temptacios de la cher dix et ſept ans. mais par la grace de dieu ie les ay vaincuz maintenant: voicy ie tay raconte toutes mes oeuures et te prie q̄ tu faces priere a dieu pour moy. Et lors lomme ancien ſe miſt a terre ⁊ beniſt noſtre ſeigneur en ſa chamberiere. Lors diſt elle: ie te prie que le iour de la cene de noſtre ſeigneur que tu reuiennes au fleuue de iourdain ⁊ que tu apportes auecques toy le corps ō noſtre ſeigneur et ie iray a lencontre de toy et recepuray le ſaint corps de ta main. car depuis le iour que ie vins icy ie ne receu communion ō noſtre ſeigneur Et lors lancien homme retourna a ſon monaſtere. Et quant lan fut paſſe et le iour de la cene vit: il prit le corps ō noſtre ſeigneur et vint iuſques a la riue du fleuue iourdain et vit celle femme qui eſtoit ſur lautre riue ⁊ fiſt le ſigne de la croix et vint pardeſſus leaue a lomme ancien. Et quant il vit ce il ſe ſbahit et ſe agenoilla humiliablement aux piedz dicelle. Et elle luy diſt. garde ſi que tu ne le faces iamais: car tu as les ſacremens de noſtre ſeigneur auecques toy et ſi reſplēdis par dignite de preſtriſe/ mais ie te prie que lautre āmee tu daigneſ retourner a moy Et quant elle eut receu le ſacrement elle fit la croix et retourna arriere par deſſus leaue au deſert. et lancien homme retourna ſen ſon monaſtere. Et la ſuyuant amee il reuit au lieu ou il auoit parle a elle et trouua que elle eſtoit morte. Et lors commenca a plourer et ne loſa atoucher mais diſt a ſoymeſmes. Je vouloye enſepuelir ce ſaint corps: maiſ ie doubte q̄l ne luy deſpleuſt Et ſi cōe il penſoit a ce il vit decouſte ſon chief telles lectres eſcriptes dedens la terre qui contenoit ainſi: zozimas enſeuelis le corps de marie et rens a la terre ſa pouldre: et prie pour moy noſtre ſeigneur par le commandement du quel iay laiſſe le monde en la ſecō de kalende dauril. Et lors ſceut lancie hō me pour certain que tantoſt comme elle eut receu ſon ſacrement et elle fut retournee au deſert elle finit ſa vie. Et zozimas eſtoit a paine ale a ce lieu parmy le deſert par trēte iournees/ et elle reala a vne ſeule heure et finit ſa vie en noſtre ſeigneur. Et lors comme lancien homme fouiſſoit la terre ⁊ ne pouuoit plus il vit vng lyon debonnairement venir a luy ⁊ luy diſt. Leſte ſainte a commā de ſon corps enſeuelir: et ie ne puis fouyr la terre car ie ſuis viel: ne auſſi ie nay cōuenable ferremēt a ce. Toy dōcques fouyſ la terre et grates tant ſi que nous puiſſons enſeuelir ſon ſaint corps. Lors commenca le lyon a fouyr et fiſt vne conuenable foſſe. Et quant il la eut parfaicte et elle y fut miſe le lyon ſen ala comme vng debonnaire aignel Et le bon homme vint a ſon monaſtere glorifiant dieu. et miſt en eſcript la vie et la penitence dicelle et la publia par tout. la quelle nous vueille impetrer grace et pardon enuers dieu le pere qui vit et regne in ſecula ſeculorum

Linterpretacion du nom ſaint ambroiſe docteur et eueſque.

Ambroiſe eſt dit dune eſpece qui a nom ambre: et eſt moult ſouefue odorant et precieuſe. Et il fut moult precieulx a legliſe et moult odorant et ſouef et en ſes faitz et et en ſes dictz. ou ambroiſe eſt dit de ambre et de ſios qui vault autāt adire comme dieu ſi que ambroiſe eſt autāt adire comme ambre de dieu. car dieu ſentit bon par luy en touſ lieux et eſpandit lodeur de dieu par tout ou il eſtoit et fut bonne odeur de iheſucriſt. Ou il fut dit de ambor en grec qui vault autant adire cōme pere de lumiere et de ſior qui eſt autant adire cōme

Digitized by Google

petit ainsi romme pere de lumiere de moult de filz par espirituelle generacion: plain d lumiere par exposicion des saintes escriptures et fut petit en son humble conuersaciō Ou si comme il est dit au glosaire: ambroise est odeur et saueur celestiel. Ambrosien ne est viande des anges et raye de miel celestiel. Il fut odeur de ciel par renommee odorant sauueur par contemplacion dedens soy. raye de miel par doulce exposicion des saintes escriptures: viande des anges par sa glorieuse vie. Et paulin euesque de nolan escript sa vie a augustin

Legende dudit saint ambroise.

Ambroise fut filz d ābroise preuost de romme. Et si comme il estoit en son bers en vng lieu ou lon tenoit les iugemens et se dormoit/ vne assemblee de monches a miel vint soudainement sur son visaige et luy couuroyent la bouche/ et toutes entroyent et yssoyent tout ainsi de dedens luy comme se elles fissēt dedens leur propre habitaciō. Et apres ce elles sen voloyent si treshault en lair que elles ne pouuoyent estre veues de nul homme humain Et quant ce fut fait le pere fut tout espouante et dist. Se cestuy enfāt vit il sera vng grāt homme. Et quant il fut cru il vit sa mere et sa sainte seur qui baisoyent les mains du p̄stre: il se iouoit et offroit sa destre mai a baiser a sa seur: et il disoit que il conuiendroit a luy encores ce faire delle. Et elle nentendoyt pas ce que lenfant disoit mais refusoit. Et doncques apres ce fut lenfant introduyt es lectres a romme tant quil proposoit moult clerement les causes en iugement/ il fut enuoye de lempereur valentin pour gouuerner les prouinces de ligurie et de enylie Et quant il vint a milan ou il failloit lors euesque. le peuple se assembla pour pourueoir de euesque a leur cite. Mais vne grande contencion vint entre les arriēs hereges et les vrays crestiens et fut pour auoir euesque chascun de sa partie. Et donc vint la ambroise pour cause de appaiser la contēcion. Et tantost vng petit enfant qui nauoit oncques parle commenca a parler disant. Ambroise sera euesque. Et doncques furent dacord a la voix dicelluy et crierent ensemble que ambroise estoit euesque. Et quant il le sceut il monta en chaere comme iuge pour les espouanter que il ne le fust et ystit hors de leglise et contre ce quil auoit a acoustume il commanda ceulx qui lauoyent esleu estre tourmentes. Et neantmoins le peuple commenca a crier. Ton peche soit sur nous. Et lors fut il moult courrouce et retourna a sa maison et ne voulut confesser que il sceust riens d philosophie. Et pour ce quil ne fust fait euesque il appella en sa maison folles femmes communes et les faisoit entrer publiquement dedens affin quil destournast le peuple de son election. mais ce ne luy profitoit de riens. Et quant il vit que le peuple crioit tousiours Ton peche soit sur nous il print la fuyte a mynuyt. Et si comme il sen cuidoit fuyr au matin il fut trouue a la porte de milan qui est dicte porte rommaine. Et quant il fut trouue il fut garde du peuple. Et tant comme il fut en garde le peuple enuoya au tresdebounaire valentin la relacion de ceste chose. le quel eut souueraine ioye que les iuges qui estoyent enuoyez de luy fussent requis en loffice de prestrise. Et le bon preuost estoit lye q̄

Digitized by Google

sa parolle estoit acomplie en luy. car quant il luy donna commandemẽt de aler la il luy dist. Va et fais non pas comme iuge: mais comme euesque. Et pendant la relacion de rechief fut noncie. et quant il fut retourne il fut encores nouuel en la foy et fut baptise: et a luytiesme iour il fut assis en chaiere de euesque. Et donc quatre ans apres ce il a la a romme. Et si comme sa seur qui estoit saincte vierge vint a luy et baisa sa main de stre il luy dist en soubzriant. Voyez que ie dis que tu beseroyes encores la main du prestre. Si comme il estoit vnefois ale en vne cite pour ordonner vng euesque. Et iustine empereresse et les aultres hereges cõtredisoyent la lelection dicelluy euesque et vouloyent que aucuns de leur secte fussent ordonnes a euesque. Une vierge des arriens qui estoit desuergondee plus que les aultres monta hault et print ledit ambroise par le vestement et le vouloit traire de uers la partie des femmes affin quelles le baptissent illecques et le boutassent hors de leglise villainement A la quelle ambroise dist. Et se ie suis indigne de faire loffice de prestre: toutesfois ne tappartient il poit a mectre les mains a q̃lconque prestre. mais tu deusses doubter le iugemẽt de dieu quil ne te aduiengne aultre chose que bien. et lissue delle confirma sõ dit: car lautre iour il la cõuoya morte au sepulchre et luy rendit graces pour iniure: et ce fait espouanta formẽt tous les aultres. Et apres ce il retourna a milan et souffrit moult dagueetz de iustine empereresse qui esmeut le peuple contre luy par dons et par honneurs si que plusieurs se efforcoyent de lenouyer en exil. Vng des hereges plus maleure des aultres fut esmeu par telle forcennerie contre luy que il loua vne maison empres leglise: et mist dedens la maison vne charrete. appareillee en la quelle il seroit rauy par la procuracion de iustine et porte plus legierement en exil mais par le iugement de dieu le iour quil cuidoit rauir leuesque de celle mesme maisõ en exil celluymesme fut enuoye en exil en celle mesme charrete. Et saint ambroise luy rẽdant bien pour mal luy administroit ce que luy estoit necessaire. Celluy establit premierement le chant et loffice de leglise de milan. Et en celluy temps de ceulx de milã estoyent demoniacles qui crioyent a haulte voix quilz estoyent tourmentes de ambroise. Et iustine et plusieurs des arriens quãt ilz habitoyent ensemble disoyent que ambroise donnoit pecune aux hommes pour dire quilz estoyent tourmentes par luy des malins esperitz mentoyent. Et tantost soudainement lung de ces arriens qui la estoit fut rauy du dyable et saillit entre eulx et cõmenca a crier. Ma voulente fut telle que tous ceulx qui ne croyent ambroise fussent ainsi tourmentes comme ie suis. Et lors les aultres furent confus en leurs parolles et prindrent celluy demoniacle et le noyerẽt en vne fosse deaue. Vng aultre berege qui estoit tresagu et aigre a disputer contre la foy et estoit mal a conuertir si ouyt ambroise preschant/et vit vng ange a loreille de ambroise qui luy disoit ce quil preschoit au peuple. Et lors se conuertit a la foy de la quelle il auoit este perseuteur et commenca la deffendre. Vng enchanteur si couuroit les dyables et les enuoyoit pour nuyre a ambroise. Et doncques reuindrent a luy et dirent quilz ne peurent tantseulemẽt estre a luy mais ilz ne pouuoyent pas aussi approucher des portes de sa maison: pour ce que feu qui nestoit pas surmontable enuironnoit sa maison tout entour si quilz en estoyent bien loing et encores le doubtoyent ilz

Et ainsi comme cestuy enchanteur fut tourmente du iuge pour aucuns malefices il crioit quil estoit encores plus tourmente de ambroise. Si comme vng demoniacle entra vnefois a milan/le dyable le laissa tantost. Et si tost comme lomme en yssit il le reprint. Et quant lon demanda au dyable pour quoy il le faisoit il respondit pour ce quil doubtoit ambroise. Vng aultre herege ala vng soir en la chambre ou ambroise gisoit pour le occire dung glayue/et estoit enuoye de iustine par don et par priere: mais comme il leua le glayue en sa destre pour ferir ambroise sa main secha. Vng aultre herege fut rauy du dyable et comme

Digitized by Google

ca a crier quil estoit tourmente par ambroi se. Et ambroise luy dist. Tais toy ennemy car ābroise ne te tourmētes pas mais ton en nuye: car tu voys mōter les hōes la dōt tu tresbuchas laidement. car ambroise ne scet enster/ et tantost celluy se teust. Unefois si comme le benoit ambroise aloit par la cite vng homme cheut a terre par cas de fortu ne et se gisoit illecques tout estendu. et quāt vng aultre le vit il commenca a rire. Et am broise luy dist/ et toy qui te sies garde toy q̄ tu ne chees Et tantost celluy cheut t se dou lut de luy qui se estoit ris de lautre. Unefois ambroise ala au palais a macedonien mai stre des offices a prier pour vng homme: mais il trouua les portes doses et ne peut entrer dedens. Lors dist ambroise tu vien dras a leglise et les portes seront ouuertes et si ny pourras entrer. Et quant vng peu ō temps fut passe macedonien pour doubte de ses ennemys sen fuyt a leglise et les por tes estoyent ouuertes et si ny peut oncques trouuer entree. Il estoit de si grande absti nence que chascun iour il ieunoit fors au di menche et au samedy et aux aultres nobles festes. Et il fut aussi de grant largesse que il dōnoit aux pouures et a leglise tout ce q̄l pouuoit auoir et ne retenoit riens pour luy Il estoit plain de si grāde pitie que quant aucun luy confessoit son pechie il plouroit si amerement quil cōtraignoit lautre a plou rer par ses larmes. Il estoit de si grande humlite et ō si grant labeur que les liures quil dictoit il escripuoit de sa propre main sil nestoit greue p aucune enfermete ō corps Il estoit plain de si grande pitie et ō si grā de misericorde que quant le trespassement dung prestre ou dung euesque luy estoit an nonce il plouroit si amerem̄t que nul ne le pouuoit conforter. Et quant on luy demā doit pour quoy il plouroit les sains hōmes qui aloyent en gloire il respondoit. Ie ne ai des pas que ie pleure ceulx q̄ sen vōt mais ie pleure pource qui sen vōt auant que moy et pource quil sera trouue a paine quil soit tant digne en loffice de luy. Il estoit de si grande fermete et de si grāde force quil ne se taisoit point aux empereurs ne aux princes ō leurs vices mais les reprenoit tresferme ment a haulte voix. Ung homme si auoit vng tresgrant peche et fut amene deuāt am broise qui dit. Il conuient quil soit baille a lemeny pour la cher destruire si que il nose iamais faire telle chose. Et en ce mesme moment que la parole estoit ēcore en la bou che: le malin esperit le commenca tout a des rompre. Et si comme aucuns dient: si com me le benoit ambroise aloit a romme / si fut hostele en vne ville de tuscane ches vng moult riche homme tant que ambroise luy enquist de son estat. Et celluy luy respon it. Sire mon estat est asses eureux et glori eux car ie habōde ērichesses: iay seruiteurs et chamberieres plusieurs. iay habondan ce de lignee de filz et de nepueux et toutes choses me viennent a ma voulente: ne il ne me aduint oncq̄s nulles choses cōtraires ne qui me courroucast. Et quāt ābroise ou yt ce il se esbahit formēt et dist a ceulx qui estoyent en sa compaignie. Leue sus fuy ons nous dicy le plus tost que nous pour rons car nostre seigneur nest point en ce lieu Hastes vo⁹ hastes seigneurs et ne demou res plus icy si que la diuine vēgence ne no⁹ preigne icy et ne nous enuelope ensemble a uecques les peches de ces gens. Et si com me ilz sen fuyoyent et estoyent aucun gueres estongnes la terre souurit soudainement et transgloutit celluy homme auecques toutes les choses qui luy appartenoyent et ne de moura nulle apparence de tous eulx. Et quant ambroise vit ce il dist. Ueez freres cō ment dieu nous espargne quant il nous dō ne icy aduersites. et comme il se courrouce a celluy a qui il donne tousiours prosperites Et en ce mesme lieu vne fosse tresparfonde demoura qui est encores en ce lieu tesmoing de ce. Et si comme ambroise vit que a uarice qui est racine de tous maulx croissoit plus en plus es hommes/ espicialement en ceulx qui estoyent mys en nobles seigneuri es et quilz vendoyent tout par pris et par loyer et aussi bien a ceulx qui estoyent ordō nes aux saincts misteres si commenca moult fort a plaindre et a plourer/ et pria a dieu quil fust mys hors de la chenuete de ceste maleuree vie. Et lors sestourt de ce quil

Digitized by Google

luy fut octroye et le reuela a ses freres. et q̃l
seroit encores en vie iusques a la resurrecti
on de nostre seigneur. Et peu de iours par
auant quil se acouchast au lit si comme il di
ctoit a sõ notaire le quarãte quatriesme pse
aulme: le notaire vit soudainement que le
feu qui estoit en maniere dung esca couurit
tout son chief et entra petit a petit dedens
sa bouche tout ainsi cõe en sa maison ou il d
noit demourer. Et lors la face de luy fut pl'
blanche que nege. Et tantost apres elle re
uint en sa propre coulenr. Et dõc ce iour il
fit fin descripre et de dicter et ne peut pas
acomplir le pseaulme. Et toncques asses
tost apres il commenca a estre greue de ma
ladie: et le conte dytalie qui estoit a milla n
assembla tous les nobles de sa contree et
dist que quant si grant homme se partoit d
ce monde ce estoit peril en ytalie que aucune
male aduenture ny aduenist. et leur pria q̃z
sen alassent a lomme de dieu pour luy pri
er quil impetrast a nostre seigneur espace d
viure encores vng an. Et quant il entendit
ceste chose dicelx il respõdit. Frere ie nay
pas icy vescu entre vous que iay honte de
viure: et si nay pas peur ne honte de mou
rir: car bon seigneur nous auons. En cel
luy tẽps ses quatre diacres estoyent ensem
ble et traictoyent entre eulx qui seroit bõ en
son lieu apres sa mort et estoyent bien loig du
lieu ou saint ãbroise gisoit/et lung nomma
supplicie si bas q̃ a paine le pouuoit lautre
ouyr. Et ambroise qui estoit loing deux ses
cria troys foys: mais bõ. Et aussi tost quilz
ouyrent leviellart ilz sen fuyrent tous espou
antes. Et apres sa mort ilz ne esleurẽt fors
que celluy bõ quil auoit nomme. Honnore
eueſque de verseil qui actendoit la fin du
benoit ãbroise sestoit mys a dormir. lors
ouyt vne voix qui sescria par troys fois et
dit: lieue toy car il se doit maintenant dep
tir: si se leua et vint a millan hastiuement et
luy donna le sacrement du corps de nre sei
gneur. Et tantost cõe ambroise eut estendu
ses mains en croix il mist hors lesperit ẽtre
les paroles doraison et flourit en nostre sei
gneur enuiron lan de grace troys cẽs. lxxix.
Et si comme le corps d luy fut porte a legli/
se le iour de pasques plusieurs ẽfans bap
tisez le virent ainsi comme se il se seist en la
chaere comme iuge. Et les aultres le mon
stroyent a leur pere au doy si comme il mon
toit es cyeulx. plusieurs disoyent quilz veo
yent vne estoille sur le corps dicelluy. Vng
prestre qui estoit au disner auecqs moult
daultres gens commenca a mesdire de sait
ambroise: et tantost il cheut malade et le cõ
uint porter en son lit et la finit sa vie. Si cõe
troys eueſques disnoyẽt en la cite de cartai
ge tous ensemble lung diceulx commenca a
mesdire de saint ambroise/lon luy dist ce
quil estoit aduenu au prestre q̃ en auoit mes
dit: mais celluy leut en despit et soudaine
mẽt fut feru dune mortelle playe et mourut
illecques. Et est ascauoir que le benoit sait
ambroise fut a louer en moult de diuerses
choses. Premieremẽt en liberalite car tout
ce quil auoit estoit aux pouures. dont il ra
conte de luymesmes quil respondit a lempe
reur qui luy requeroit vne eglise et il est au
decret en la cause. xxiii. questiõn. viii. Se
tu me requisses ce qui est myen ie ne le te ref
fusace pas: mais rente or argent heritaige
et tout ce que iay est des pouures. Secondõ
ment il est a louer en purite de nectete! car il
fut vierge: de quoy iheroſme raconte quil a
uoit dit nous ne portons pas tantseulemẽt
virginite mais la gardons. Tiercement en
fermete de foy car il dist quãt lempereur luy
demanda legliſe comment est contenu en ce
mesme chapitre. Il me est trop myeulx que
tu me ostes lame que la foy. Quartement
couuoitise de martire dont il est leu en son e
spitre de non voulant pas bailler legliſe q̃
le preuost valentin manda a ambroise. Tu
despites valentinien ie te osteray le chef/au
quel ambroise dist. Dieu te seuffre faire ce
que tu menaces. Et dieu vueille oster tous
les ennemys de legliſe et vueille conuertir
contre moy leur felonnie tellemẽt quilz saou
lent leur soif de mon sang. Dont il est dit en
lonziesme liure de listoire eccleſiastique.
Ambroise ne se deffendoit point de la mai
contre la forcennerie de lempereur ne par
glayues: mais p veilles p ieunes continues
Et appareilloit dessus lautel nre seigneur

Digitized by Google

par ſes oraiſons deffẽdeur a ſoy ⁊ a legliſe
Sexrement en habundance de larmes: car
il eut troys manieres de larmes de cõpaſſi
on ce furent les larmes du peche daultruy
dont paulin dit en ſa legende q̃ quãt aucũ
ſe confeſſoit a luy il plouroit ſi treſſort quil
contraignoit leſ aultreſ a plourer ⁊ auoit lar
mes de deuocion pour le deſir ⁊ affection
de vie ꝑdurable de quoy paulin dit ꝓeſ/
ſus q̃ quãt on luy demandoit pour quoy il
plouroit les ſains q̃ mouroyẽt /il reſpõdoit
quil ne plouroit pas pource q̃lz mouroyent
mais pource q̃lz aloyẽt auãt q̃ luy. Et auoit
larmes ỏ pitie pour lumiere q̃ lõ faiſoit aux
aultres dont lon dit ou decret ou deſſuſoit
chappitre cõtre les gothes cheualierſ. meſ
larmes ſont mes armeures. car teles armes
appartiennẽt a pꝛeſtres: ne ie ne doy: ne ie
ne puis aultrement reſiſter. Septieſmemẽt
en fozte perſeuerance du quel la perſeuerã
ce de luy appert en troys choſes. Premiere
ment en deffendant la verite de la foy ca/
tholique: dont il eſt dit ou douzieſme liure
eccleſiaſtique que iuſtine la mere de lempe
reur valentin qui eſtoit mere de lereſie arriẽ
ne: ſi cõmenca a troubler legliſe et ſon eſtat
et a menacer les pꝛeſtres de les debouter
en exil ſe ilz ne renoncoyent aux decretz qui
auoyẽt eſte faitz en general conſile contre
les arriẽs en la q̃lle bataille ambꝛoiſe ſe com
batit comme mur en tour treſſozte cõtre eulx
Et certainement on chante ainſi ou pꝛeface
de luy. Tu confermas ambroiſe en ſi treſ/
grant vertu de fermete et le ennoblis de ſi
grant don celeſtiel que par luy ſont enchaſ
ſes les dyables. Et les mauluaiſties des
arriẽs boutee dehoꝛs ſi q̃ les pꝛinces ſont
rendus ſubgetz et hũbles a ton ſeruice. Se
condement en la deffence de la franchiſe ỏ
legliſe. ceſt aſcauoir que quãt lẽpereur vou
loit oſter vne egliſe et actraire a ſa ſeigneu
rie/ambꝛoiſe ſe oppoſa contre luy ſi cõe luy
meſmes le teſmoigne au decret. xxiii. en la
viii. queſtion. Je ſuis conuenu dung coſte
que vne egliſe fut baille haſtiuement et di
ſoyent que lempereur auoit commande que
elle deuoit eſtre baillee. Et ie reſpondiſ. ſil
requiert leritaige ſi laſſaillez: ſe mon coꝛps
ie meſ mon coꝛps encontre. Et ſe vous vou
lez mectez le en lyẽs a moꝛt: car ceſt ma vou
lẽte/ie ne me auironneray point de multitu
de de peuple. ne ie ne me tiendray point a
lautel: mais haiſſoye ma vie ſe ie neſtoye ſa
crifie a lautel gracieuſement. Il meſt mãde
que ie baille vne egliſe. nous ſõmes dõcq̃ſ
ꝓtrais ꝑ les royaulx cõmãdemẽs mais no⁹
ſõmes ꝓfermes ꝑ les paroles des ſaintes
eſcriptures qui dient que tu as ple ainſi cõ
meyne des foles paroles. Empereur ne te
vueille pas greuer en ce q̃ tu cuides auoir
aucun droit ỉperial es choſes diuines: les
palays appartiẽnẽt a lẽpereur ⁊ les egliſeſ
aux pꝛeſtres. Saint naboth deffẽdit ſa vi
gne par ſõ anſg pource q̃l ne la vouloit bail
ler pour quoy auſſi no⁹ ne baillerons point
legliſe de dieu: car le treu eſt a ceſar. et nouſ
ne luy deuons pas legliſe. celle eſt de dieu
dõcq̃s elle ne ſera pas dõnee a ceſar. ſe au
cune choſe meſtoit demãdee ou fons de ter
re ſoit oꝛ ou argent ce qui ſeroit mien de mõ
droit: ie le dõneroye voulẽtiers mais ie ne
puis riens retraire ne oſter du temple de di
eu car ie lay receu en garꝺ et non pas pour
dõner a aultre. Tiercement en repꝛouuant
tout vice et tonte iniquite. dont lon lit en li
ſtoire tripartie en vne cronique que quant
en theſalonique vng diſcoꝛd fut commence
pource que aucuns iuges auoyent eſte lapi
des du peuple. Theodoſien lempereur en
eſtoit courrouce ſi cõmanda que tous fuſſẽt
occis et quõ ne ſeparaſt pas ceulx qui eſtoy
ent innocẽs du fait: ſi q̃ ilz furẽt biẽ eccis en
uirõ cinq mile pſonnes. Et doncq̃s quãt lẽ
pereur fut venu a milan et voulut entrer en
legliſe/ambꝛoiſe luy courut au deuãt et luy
denya lentree en diſant. Empereur pour
quoy ne recongnois tu la grant cruaulte de
ton oꝛgueil apꝛes la cauſe de ſi grãt foꝛcẽne
rie: mais ꝑ aduẽture deſnee la puiſſance ỏ
ton empire: la cõgnoiſſance de ton pechie
il appartient que tu vainques ta puiſſãce ꝑ
raiſon. tu es pꝛince ⁊ empereur regarde a
quelz yeulx tu regarderas la cõmunion deſ
bons ou temple de noſtre ſeigneur: et a q̃lz
piedz tu marcheras le pauement du ſaint
temple: et comment tu eſtendras tes maine

Digitized by Google

a dieu Desquelles le sang non droicturier ỹ court encores /a quelle presumpcion recep/ uras tu en ta bouche la cher et le sang Dy/ celluy quant par la forcennerie De tes paro les tant de sang est espandu sans raison et a tort. Ha ten Dicy va que tu secondement ne accroisses ta mauluaistie premiere car tõ second pechie recõgnoist le liẽ De quoy no stre seigneur ta maintenant lye car cest tres/ grande medecine De sante pour toy. Et a/ doncques lempereur obeissant a ses paro les retourna a sa royale maison en plourãt et souspirant. Et quant il eut longuement ploure: ruffin q̃ estoit le maistre ỹ sa cheua lerie luy Demanda la cause De celle grãt tri stesse. Et lẽpereur respõdit/ tu ne sens pas mes maulx car les eglises sõt ouuertes aux pouures et ie ne puis entrer dedens. ⁊ en ce disant il entrerompit sa parolle p sanglouz Lu quel ruffin dist. Je courray se tu veulx a ambroise pour toy oster le lyen de quoy il ta lye. Et lempereur dist: tu ne le pourroyes faire vers ambroise car il ne Doubte riens la puissance imperiale: mais Doubte plus a trespasser la loy diuine. Mais quant ruf fin luy eut Dit quil le retourneroit bien. lem pereur luy commanda a y aler ⁊ luymesmes le suyuit vng peu apres. Et tantost comme ambroise vit ruffin il luy dit. O ruffin tu es mue en lordure Des chiens qui as este fa/ cteur De si grant mortalite: et maintenãt en o stant la honte de ton fronc nas pas honte de abaier cõtre la maieste Diuine. Et quãt ruffin eut prie pour lempereur et dit quil ve nout apres luy. Ambroise esprins ỹ lamour De Dieu souueraine dist. Je te dy biẽ auãt que ie luy Deffendray a entrer en sainte egli se. Et se il veult tourner sa puissance en for ce De tirant ie recepuray voulẽiers la mort Et quant ruffin leut dit a lempereur il dist Je iray a luy si que ie entende ses tencons Droicturiers. Et quant il y fut venu il luy re quist quil luy deslyast ses lyens. Ambroise courrut a lencontre luy deneãt lentree et dit Quelle penitence as tu faicte apres si grãt iniquite. Et lempereur respondit. Il app tient a toy De la ordonner et a moy de obeir Et si comme lempereur allegast que Dauid auoit fait adultere et omicide ambroise luy Dit. Tu qui as faicte la follie ensuys la cor rection. La quelle chose lempereur receput si agreablement que il ne refusoit point a faire penitence en appert. Et Doncques quant celluy reconsilie entra en leglise et il estoit dedens le chancel ambroise luy demã da quil actendoit la. Et il Dist quil acten/ doit a veoir les sains misteres. Et ambroy se dist les lieux du cueur De leglise appar/ tiennent aux prestres tantseulement. Ha ten Doncques actendre tes misteres auecques le commun Des aultres gens. Le pourpre fait les empereurs et non pas les prestres Et lempereur luy obeit tantost. Et quant lempereur fut retourne en constantinnoble il se tenoit Dehors le chancel. Et leuesque luy manda quil y entrast dedens. Et lem/ pereur dist. Jay a paine peu aprendre quel le differance il y a entre empereur et prestre et si ay a paine trouue maistre de verite. ne ie ne scay nul qui soit digne Destre appelle euesque que ambroise seul. Huitiesme ment il fut prouffitable en sainte Doctrine: car la Doctrine de luy la parfondesse et hau tesse De sens. Dont iheroſme Dit ou liure Des Douze Docteurs. Ambroise raui sur la science des parfondes choses ainsi comme oyseł de lair quant il entre en parfond il est veu du hault fermete affermee: car toutes les scaences De luy Dictes de la foy De le glise et de toutes vertus sont fermes colon nes et tres haulte noblesse. Et augustin ou liure Des contratz de mariaige: ⁊ cõtre pela gien maistre Des hereges si loue aisi ãbroy se et ledit saint: et q̃ es liures Dicelluy toute la foy De rõme luy le q̃l ẽtre les escripuais latins resplendit comme fleur. et Dit ẽcores Du quel la foy ⁊ le trespur sens est es escrip tures: si que lennemy nose reprendre sa grãt auctorite. car les anciens Docteurs: si com me saint augustin auoyẽt ses paroles pour grant auctorite. Dont saint augustin racon te a ianuier: que quant sa mere sesmerueil loit pour quoy il ieunoit au samedi quant il estoit a millan. Et augustin ỹmãda a ãbro yse pour quoy cestoit. Et ambroyse luy Dit quãt ie voys a rõe ie ieune le samedi ⁊ toy

Digitized by Google

A quelle eglise que tu viendras par aulcune aduenture garde la coustume dicelle se tu ne veulx estre scandalle de aucuns et non pas a toy. Et dit saint augustin/et ie pẽsant a celle sentence/la tins comme selle fust venue du ciel. La vie et la passion des saistiburcien et valerien est contenue en la passion de saincte cecile.

¶ Linterpretacion du nom saint george.

George est dit d̃ geos qui vault autant adire comme terre: et orge qui est autant adire comme cultiueur. si que george est autant adire comme cultiuãt la terre/cest ascauoir la cher. Et augusti dit au liure de la trinite que la bonne terre est ou hault des montaignes/et en lattrempãce des vallees et ou plain des champs. la premiere terre est bõne aux herbes verdes la sceonde est aux vignes. la tierce est bõne aux blez. Ains le benoit george fut hault en desprisant les basses choses. et pource eut il verdeur et purite: il fut actempre par discrecion et pource il eut en luy vin de lyesse par dedens. Il fut plain de humilite et pource mist il hors ble de bonnes oeuures ou george peut estre dit de gerar qui est autant adire comme saint. Et de giron qui vault autant adire comme luyte/car il luyta auecques le serpent: ou il est dit de gero qui est a dire estrange: et de gir qui vault autãt comme detranchement: et de vs qui vault autant adire comme conseilleur. Il fut estrãge en desprisant le monde: et detranche ꝑ martire: et fut conseilleur en predicacion. Et sa legende fut nombree entre les escriptures appocrises ou consile de nice. pource que le martire de luy na pas certaine relacion. car au kalendrier de bede il est dit quil soufrit mort en perce en la cite de dyapolin: et lon list ailleurs quil repose en la cite de dyapolin qui fut auant appellee lyde qui est d̃ lez iopen. Et ailleurs lon list quil souffrit mort soubz diodecien et maximien empereurs et aillers dessoubz diodecien empereur de perce. Et il dit cy que ce fut soubz dacien preuost: et que diodecien et maximien estoyent empereurs.

¶ Legende de saint george.

Saint george fut du lignaige des capadociens: et vint vnefois en la prouince de libie en la cite de silene. et delez celle cite estoit vng estang ou q̃l il auoit vng dragon qui se tapissoit la: et ce dragon auoit maintesfois chasse le peuple qui aloit arme contre luy et venoit aux murs de la cite et tuoit par son soufler tous ceulx quil trouuoit. Pour la quelle chose les gẽs de la cite furent contrains: et luy donnoyẽt chascun iour deux brebis pour appaiser sa forcennerie. car quant il ne les auoit. il assailloit si les murs de la cite quil corrompoit si lair ꝑ son soufler que plusieurs en moururent. Et lors luy donnerent tant que les bestes estoyent a bien peu faillies mesmemẽt quilz ne peurent auoir nulles herbes pour les bestes. Et doncques eurent conseil entre eulx et luy donnerent chascun iour vng hõe et vne beste tãt quilz dõnoyent ꝑ sors ẽfans filz et filles et que le sort nespargnoit nul: mais estoyent tous les enfans d̃ ce peuple gastes si que vnefois fut esleue par sort et iuge a donner au dragon la fille du roy Et donc le roy fut espouãte ⁊ dist. Prenes mõ or ⁊ mõ argẽt et la moytie de mõ royaul

me et me laisses ma fille que elle ne meure en telle maniere. Au q̄l le peuple respondit p grāt forcēnerie. O toy roy tu as faict cest edit et maintenāt tous nos enfās sont mors et tu veulx espargner ta fille / se tu ne acomplis de ta fille ce que tu as ordōne des aultres nous te ardrons toy et ta maison. Et quant le roy vit ce il cōmenca a plourer sa fille et dit. Las ma chiere fille que feray te de toy ⁊ que diray ie car ie ne verray plus iamais tes nopces. Lors se tourna au peuple et dist. ie vous prie que vous me dōnes espace huit iours a pleurer ma fille. Et quāt le peuple luy eut octroye. en la fin de ces huit iours le peuple retourna a luy a grant forcennerie disant. pour quoy pers tu ton peuple pour ta fille et nous mourons tous p ce dragon. Et lors le roy vit quil ne pouuoit deliurer sa fille si la fit vestir d̄ royaulx vestemens et lambrassa et dist en plourant Las ma treschiere fille ie cuidoye auoir de toy royale lignee et tu vais pour estre d̄uouree du dragon. Las chere fille ie esperoye a inuiter mes prīces a tes nopces et que tu fusses aournee de royaulx vestemens et de pierres precieuses et dauoir tibres tabours et orgues et tu ten vais estre deuouree du dragon. Lors la baisa et la laissa aler disāt par ma voulente fille fusse ie mort auant q̄ toy que ie te perdisse ainsi. Et lors elle se mist aux piedz de son pere et luy requist sa benediction / et il la luy donna en plourant Et adoncques sen ala elle au lac. Et quāt le benoit george q̄ passoit par la la vit plourant il luy demanda que elle auoit. Et elle luy dist / beau iuuencel cheuauche hastiuement et ten fuy que tu ne perisses auecques moy. Et george luy dist / ne te doubte fille mais dis moy que tu actens icy ⁊ que tout ce peuple regarde. Et elle luy dist bon iuuencel si comme ie voy tu es de grant cueur noble / mais pour quoy desires tu mourir auecques moy va ten hastiuement: et george luy dist. Je ne me partiray dicy deuant q̄ tu me ayes dit ce que tu as. Et quant elle luy eut tout expose / george luy dist. Fille ne te doubtes car ie te aideray ou nom de ihesucrist. Et elle luy dit / bon cheualier ne peris pas auecques moy / il me souffit se ie peris seule car tu ne me pourras aider ne d̄liurer mais periroyes auecques moy. Et si comme ilz parloyent vecy le dragō qui viēt et leua le chief de leaue. Lors dist la pucelle en tremblant. Fuy toy sire fuy toy hastiuement. Et george monta sur son cheual et se garnit du signe de la croix ⁊ assaillit hardiement le dragon qui venoit encontre luy et brandit forment la lance et se recommanda a dieu et naura le dragon et le gecta a terre / et dist a la fille / gectes luy ta sainture en tour le coul et ne le doubte en riens belle fille. Et quant elle eut ce fait le dragon la suyuit ainsi cōe vng tresdebonnaire chien. Et lors quant ilz leurent mene en la cite / le peuple le vit si commenca a fuyr par montaignes et par vallees et disoyent. Las nous car nous perirons ia tous. Et lors le benoit george leur monstra et leur dist. Ne doubtes car nostre seigneur ma enuoye pour vo⁹ deliurer des paines de ce dragon / croyes en dieu tantseulement et chascun de vous soit baptise et ie occiray ce dragon. Lors le roy et tout le peuple furēt baptises. Et dōc george tira le glayue et occist le dragon et commanda quil fust porte hors de la cite. Et doncq̄s quatre paires de beufz le menerent hors en vng grant champ. Et doncq̄s en ce iour furent baptises vint mille hōmes excepte femmes et enfans. Et lors le roy en lonneur de la benoite vierge marie ⁊ du benoit george fist faire vne eglise de merueilleuse grandeur / et de lautel dicelle eglise il sourt vne fontaine viue qui guerit tous malades qui en beuuent: Et le roy offrit a sait george grāt pecune sans nōbre la q̄lle il refusa a prendre et commanda quelle fust dōnee aux pouures. Et lors george introduyt le roy briefuement de quatre choses ce fut quil eust la cure des eglises de dieu / q̄l hōnorast les prestres que il ouyst bonnement le seruice diuī / et fust tousiours aumosnier aux pouures. Et dōcq̄s baisa le roy et se p̄tit d̄ la. Et toutesfois lon lit en aucūs liures que si comme le dragon aloit deuourer la pucelle / george se garnit de la croix et ala occire le dragon. En ce temps estoyent

Digitized by Google

empereurs dyoclecien et maximien/et fut si grant psecucion des crestiens soubz daciē preuost que en vng moys ilz furent douze mile courronnes par martire. dont entretāt de tourmens moult de crestiens deffailloyent et sacrifioiēt aux ydoles. Et quāt george le vit il fut formēt dolent au cueur et despartit aux pouures tout quant quil auoit et mist hors labit de cheualerie et vestit habit de crestien et saillit au milieu des tirās et dist. Tous les dieux des gēs sont dyables. et nr̄e seigneur fit les cyeulx. Au ql le preuost dist. Par qlle presumption oses tu appeller noz dieux dyables. dy moy dont tu es et cōment tu as nom. et il dist Je suis appelle george: et suis de noble lignaige d capadoce et suis venu en palestine par la voulente de dieu et ay tout delaisse affin que ie puisse franchement seruir a dieu du ciel. Et si cōe le preuost ne le pouuoit incliner a soy il le cōmāda estre leue en vng tourment qui est ainsi cōme vne croix fiche par les deux boutz en terre qui est dite culee et fut desrōpu aux ongles mēbre a mēbre ⁊ luy fit mectre aux costez brandons ardās tant q̄ les entrailles luy paroissoyent et cōmanda que ses playes fussent arrousees de sel et frocees. Et en celle mesme nuyt nostre seigneur sapparut a george a moult grant lumiere et le cōforta doulcemēt. Par la doulce vision du quel il fut si cōforte ql ne doubtoit riens les tourmens. Et quant daciē vit quil ne le pouuoit surmōter par payne il appella vng enchanteur et luy dist q̄ les crestiens desprisoyent ses tourmens par leurs ars magiques et desprisoyent les sacrifices de noz dieux. Et lenchāteur dit. Se ie ne puis surmonter ses ars ie vueil p dre le chief. Et lors fist ses malefices et appella ses dieux et puis print venin et le mesla en vin et le tendit a george a boire. Et lōme de dieu fit le signe de la croix dessus et le beut et nen sentit nulle lesion. Et de rechief celluy enchanteur mesla plus fort venin quil nauoit fait duāt auecq̄s le vi et george le beut et nē sentit nul mal. Et quāt lechāteur vit ceste chose il cheut tantost aux piedz du saint et requist p dō en plourāt et req̄st quil fust faict crestien. Le ql enchāteur le iuge le fist tantost decoler. Et le iour ensuyuant il commanda q̄ george fut mys en vne roe garnye tout entour de glayues trāchans aux deux costez: mais tantost la roe fut froissee et george fut trouue tout sain. Et doncq̄s fut le preuost cōurrouce et cōmāda quil fust gecte en vne chaudiere plaine de plomb fondu. Lors fit le signe de la croix et entra dedēs et p la vertu de dieu il y estoit cōme en vng baing. Et quant dacien vit ce il se pēsa quil le amoliroit p paroles: car p menaces ne p tourmens ne le pouuoit il surmonter. et dōc luy dist George beau filz vois tu cōmēt noz dieux te sont de grant debonnairete qui te soustiennent si souffrablement et si les blasmes et toutesfois sont ilz appareilles a toy pardonner se tu te cōuertis a eulx: tresdoulx filz faiz doncques ce que ie te admonneste si que ta faulce loy degrepises et sacrifies a noz dieux et que tu ayes grans honneurs deulx et d nous. Au ql george dit en soubz riant pour quoy ne le me dis tu plus tost en belles paroles auant que par tourmens au commancement. Je suis appareille de faire ce que tu requiers. Et lors dacien par ceste promesse decepu fut moult lye et cōmanda que lon criast que tous sassemblassent pour veoir george qui auoit tant estriue departir de sa loy et sacrifier. Et lors toute la cite fut aournee de ioye. Et quāt george entra au temple des ydoles pour sacrifier et tout le peuple si estoit illecques ioyeulx: il sagenoilla pour prier nostre seigneur quil desrompist du tout en tout ce temple des ydoles si que a la louenge de luy et a la conuersion du peuple il ne remansist nulle chose Et tantost descendit feu du ciel qui ardit le temple et tous les ydoles et les prestres et la terre se ouurit et engloutit tout ce qui en demoura. Et ce racōte ambroise en vng preface et dit. George tresloyal cheualier de ihūcrist quant il gouuernoit la professiō de crestiēte paisiblement il ꝯfessa seur ⁊ sās paour le filz d dieu ētre les ydoles au ql la grace diuine octroya tele fermete d foy ql dspita to⁹ les ꝯmādmēs d la puissāce du tirāt ⁊ ne doubta poit le stormēs des paines sās

Digitized by Google

nombre. O noble et beneureux combateur de nostre seigneur que la souefuete promisse du regne tempozel ne deceput pas: mais le persecutour fut deceu / et la demonstrance de ses faulces ymaiges fut getee en labisme. Quant dacien eut veu ceste chose il fist venir george deuant luy et dist. Quelz sõt les malefices le plus mauluais des hommes qui as fait telles felonnies? Et george luy dist. Ie cuides pas quil soit ainsi: mais vien auecques moy et tu verras sacrifier de rechief. Et il dist. Ie voy bien ta fraude: car tu me veulx absozbir ainsi comme tu as fait mon temple et mes dieux. Et george dit. oy moy maleureux et comment te pourront tes dieux aider qui ne se sõt peu aider. Et lors le roy fut courrouce et dist a alixandrine sa femme. Ie deffaulx et me meurs car ie voy bien que ie suis surmonte de ceste homme. et elle luy dist. Cruel tirant et mauluais carnacier. ne tay ie pas dit souuẽt que tu ne fusses pas cruel aux crestiens. car leur dieu se combat pour eulx. et saiches que ie vueil estre faicte crestienne. Lors fut esbahy le roy et dist. Las quelle douleur / es tu doncques decepue. Et doncques la fist il prendre p ses cheueulx et batre tresdurement de verges et elle dist a george tant comme lon la batoit. George lumiere de verite ou auides tu que ie voise qui nay point este regeneree de eaue de bapteſme. Et george luy dist. fille ne doubte pas car leffusion de ton sang te sera reputee pour bapteſme et auras couro ne. Et doc en disant ses oraisons elle rẽdit lesperit. Et ce tesmoigne ambroise en son p face et dit: Et pource la royne des gens de perse condempnee par son mary par cruelle sentence sans auoir grace de bapteſme deseruit victoire de glozieuse passion / de la q̃l le nous ne pouuons pas doubter que la rousee de son sang espandu desseruit desfermer les portes du ciel et entrer pour posseder le royaulme des cieulx. Et le iour ensuyuant george receut telle sentence / que il fust trayne p toute la cite et puis eut le chief detranche. Et doncques pria il nostre seigneur que quiconcques requerroit son ayde q̃ il euſt sa requeste. Et la diuine voix vint a luy et luy dist quil seroit faict selon ce quil auoit requis. Et quant il eut son oraison a complye il acomplit sont martire par auoir le chief couppe. Et fut soubz diocecien et maximien qui commencerent adõcques en uiron lan de nostre seigneur deux cẽs quatre vingz et sept. Et quãt dacien retournoit du lieu ou il auoit este decolle et aloit a son palays le feu du ciel descẽdit q̃ lardit auecques tous ses ministres. Gregoire de tours raconte que si comme aucuns portoyent aucunes reliques de saint george: et ilz se fussẽt hosteles en vng oratoire: quant ce vint au matin ilz ne peurẽt mouuoir la chasse en nulle maniere deuant quilz euſſent laisse illec vne partie des reliques. Lon lit en listoire danthioche que si comme les crestiens alerent assiegier iherusalem vng tresbel iuuencel sapparut a vng prestre et luy dit q̃l estoit saint george duc des crestiens et ladmonesta quilz portassent auecques eulx ses reliq̃s. Et quant ilz furent assiege iherusalem et les sarrasins se deffendoyent si que les crestiẽs nosoyent entrer dedens par les eschelles. Le benoit george vestu de blanches armes et ennobly dune vermeille croix leur õmonstra que ilz montassent apres luy seurement et quilz prendroyent la cite / et donc ilz sen ardierent et prindrent la cite et conuaquirent tous les sarrasins.

Interpretacion du nom de saint marc euangeliste.

Marc vault autant adire cõme hault en commandement / certain / enclin et amer. Il fut hault en commandement par raison de perfection en sa vie: car il ne garda pas tantseulemẽt les commãdemens communs / mais les souuerains comme les conseilz celestiaulx. Il fut certain en doctrine. car il bailla doctrine certaine de son euangile / si comme il lauoit receue de pierre son maistre: Il fut enclin par raison en parfaicte humilite car par la tresgrãt humilite dit on q̃ il se couppa le pouce que il fust reprouue a estre prestre. Il fut amer p la raison õ la tresgrãt paine car il fut trayne par tous les lieux õ la cite: et en tous ses

Digitized by Google

tourmens il rendit lesperit. ou marc est dit ainsi cõme greigneur maillet qui a vng seul coup platist le fer et coucoyt melodie et se afferme en icelle: car saint marc par sa seule doctrine de leuangile debouta la mauluaistie des hereges. il engendra la melodie de la louenge diuine et conferma leglise.

Legende de saint marc euangeliste.

Marc euangeliste fut de lordre des diacres et prestres et fut en baptesme filz de saint pierre appostre. et son disciple en la parole diuine. Il ala a romme auecques saint pierre. Et si comme saint pierre preschoit illecques leuãgile. les bons crestiens qui estoyent a romme luy prierent que le benoit marc leur escript leuagile pour lauoir en memoire a tousiours Et il la leur escript loyaument ainsi cõme il auoit ouye de la bouche de pierre son maistre. Et pierre lexamina diligemment. Et quant il vit quelle estoit plaine de toute verite il lapprouua pour estre recepue de tous bons crestiens. Et quant saint pierre vit que marc estoit parfait en la foy il lenuoya en acquilee et la en preschant la parole de dieu il cõuertit grant multitude de peuple a la foy ihesucrist: Et la escript ainsi comme a romme son euangile la quelle est encores iusques auiourduy monstree en leglise daquilee: et est gardee par conuenable deuocion et en la p fin il amena a romme a saint pierre ermagofin vng homme de la cite daquilee ql auoit conuerti a la foy ihesucrist pour ordonner y celluy en euesque daquilee. Et quant ermagorin eut receu leuesche et loffice et il eut lõguement gouuerne leuesche daquilee deuement il fut prins des mescreans et fut illecques couronne par martire. Et marc fut enuoye de saint pierre en alixãdrie et prescha le premier en ce lieu la parole de ihesucrist et en sa premiere entree dalixandrie si cõme philo le plus subtil des iuifz dit que il assẽbla illecques vne tresgrant multitude de peuple et lordonna en la foy et en deuociõ et en garder abstinence. Et papye euesque de ieropolis deuise et esclarcist par tresnoble maniere les tresnobles louanges d luy Et pierre damiens dit ainsi de celluy. Nostre seigneur le ennoblit de si grant grace en alixandrie que tous ceulx qui adoncques a luy venoyent aux enseignemens de la foy voloyent a la haultesse de perfection par continence ⁊ par fermete de sainte conuersacion tout ainsi comme se ilz fussẽt en profession de religion: et ne les actroyoit pas maintenant par demonstance de miracles ne p seulement nobles paroles de predicacion. mais les actrayoit par tresnobles exemples Et puis fut fait ainsi que apres ce quil fut mort il retourna de rechief en ytalie si que la terre en son euangile fut dicte auoir desserui posseder ses saintes reliques. Tresbenoite alixandrie qui es ennoblie du sang d la victoire de luy: et toy ytalie es faicte riche par le tresor de son corps. Et lon lit quil estoit de si grant humilite quil cestoit coup pe le pouce que il ne venist a lordre de prestre: mais lordonnance de dieu a lauctorite de saint pierre qui lordonna en euesque en alixandrie si luy vault: et si tost quil entra en alixandrie son chaussement rompit soudainement et fut despece: pourquoy il entẽdit en esperit et dist. Vrayemẽt nr̃e seigneur a acomply mon voyaige. et lennemy ne me pourra pl⁹ ẽpescher que ie ne soye absoulz

Digitized by Google

de nostre seigneur des oeuures de mort. et Donc vit marc vng sauatier cousant en viel le oeuure et luy bailla son soulier a coudre et si comme il cousoit il se bleca griefuemẽt en sa main senestre. Lors commenca a crier vng seul Dieu. Et quãt lõe de Dieu louyt il Dist. Vrayement Dieu ma fait acomplir bõ voyage. et donc priut vng peu De terre et õ saliue et fit vng peu de boe Dont il oignit la main de celluy qui fut tãtost guerie. Et quãt celluy vit si grant vertu en luy il le mena en sa maison et le enquist quil estoit et Dont il estoit. et il confessa quil estoit seruiteur õ nostre seigneur ihesucrist. Au quel icelluy Dit Je le vouldroye biẽ veoir. Et marc luy dit Je le te monstreray. Et Doncques luy commenca a prescher ihũcrist et le baptisa auecques toute sa maisgnie. Et quãt les hões De celle cite ouyrent celle chose que il estoit venu vng homme De galilee qui desprisoit le sacrifice De leurs Dieux si lespierent. Et quant il le sceut il ordonna celluy quil auoit baptise en eueque dicelluy lieu et ala en pẽ chapolin. Et quant il eut la este Deux ans il vint arriere en alixandrie et trouua la les bons crestiens multiplies. Et les eueques du temple senforcoyent a le prendre. Et si comme le benoit marc celebroit les solennites Des messes a pasques tous les eueqs se assemblerent la et luy mirẽt vne corde au col Disans. Tirons ce bouuier au lieu õ la bouuerie et la cher De luy Demouroit a terre et le sang De luy arrousoit les pierres. et apres il fut ẽclos en la chartre et la il fut cõforte De lange. et nostre seigneur mesmes le visita et conforta Disant. Marc paix soit auecques toy mon euangeliste: ne te Doubte poit car ie suis auecques toy pour toy oster dycy. Et Doncques au matin luy mirẽt vne corde au col de rechief et le traynerent despiteusement par ca par la et disoyẽt. traynes ce bouuier au lieu De bouuerie. Et il rendit graces a dieu en Disant. Je rens sire mon esperit en tes mains. Et en ce Disant il mist hors lesperit enuiron lan õ nostre seigneur cinquante et sept Dessoubz neron. Et si comme les payens le vouloyent ardoir lair fut soudainemẽt trouble et cheurẽt grelles et tonnaires et fouldres resplendirent si q̃ chascun sefforcoit de eschapper. et laisserẽt illecques le corps saint sans toucher. Et adoncques les crestiens le rauirent et lenseuelyrent honnorablement en leglise et la forme De luy fut telle. Il auoit long nez / sourcilz traitis / les yeulx beaulx / la barbe lõgue De tresbelle grandeur / De meur eage contenãt par affectiõ / plain De la grace De dieu

Et le le benoit ambroise Dit ainsi De luy Si comme le benoit marc resplendissoit de miracles / il aduint que le sauatier a qui il auoit baille son soulier a coudre se perca la main senestre en le recousant. Et quãt il fut blece il sescria que vng seul dieu estoit. Et le seruiteur De Dieu en fut lye quant il ouyt ceste chose et fit vng peu De boe De sa saliue et De terre et luy oingnit la main et la rent Dit toute saine et il fit son labeur et Doncq̃s luy prescha leuangile et lensuyuit par miracles. car les aueugles furent enlumines. Et fut fait en lan De lincarnacion nre seigneur quatre cens soixante et huyt. Les veniciens emporterent le corps saint marc Dalixãdrie a venise: et la firent vne eglise de merueilleuse beaulte en lonneur De luy. Certainement aucuns marchans de venise estoyent ales en alixandrie: si firent tant par Dons et par promesses a deux prestres qui gardoyent le corps saint marc que ilz len laisserent porter a venise: Et vrayemẽt quãt le corps saint fut leue du tombel secretement si grant odeur espandit par alixandrie que tous se esmerueillerent Dont telle odeur et si souefue venoit. Et quant ilz furent en la mer a nager ilz dirent a ceulx Des aultres nefz comment ilz emportoyent saint marc. Et vng de ces aultres nefz leur dist. Par aduenture cest le corps dung egipcien que lon vous a baille que vous emportes et vous en cuidez porter le corps saint marc. Et tantost la nef en la quelle le corps estoit se tourna toute par soy tresh astiuement contre la nef en quoy lautre estoit et la hurta et rompit vne partie Du coste dicelle nef. Et ne cessa poit de hurter iusques a tant que tous ceulx qui estoyent en la nef crierent que ilz creoyẽt biẽ que cestoit le corps De saint marc. Il ad

Digitized by Google

uint vne nuyt que les nefz couroyent fort par tempeste si que les notonniers estoyent tous lassés et ne scauoyent ou ilz aloyent et estoyent enuelopes en tenebres. saint marc sapparut a vng moyne q̃ gardoit son corps et luy dit. Dis hastiuement a ces hommes quilz descendent leurs voiles car ilz ne sõt pas loing de terre/et ilz les osterẽt. Et quãt le matin vint ilz se retournerent deuant vne ville. Et si comme ilz passoyent par diuers riuaiges ilz mussoyent tousiours le corps saint. Et si venoyent les gens du pais et disoyent. Ha ha vous estes bieneures qui emportes le corps saint marc/laisses le nous adourer deuotemẽt. Vng notõnier q̃ ne creoit point encores que ce fust le corps saint marc fut rauy du dyable et fut tant tourmẽte que il fut amene au corps saint. et confessa quil le creoit. Et quant il fut deliure il rẽdit graces a dieu et eut apres grant deuocion au benoit marc. Il fut vng temps ap̃s que le corps saint marc fut mis en vne colõne de pierre de marbre si que peu de gens scauoyent quil fust la pour estre plus subtilement garde/si aduint que ceulx qui le scauoyent trespasserent/si que nul ne pouuoit scauoir ou ce corps saint estoit par nulles d̃mõstrances si que grãt complainte fut entre les clers et grant tristesse aux laiz et pleur a to⁹ ceulx de la ville et doubtoyent tous que si noble patron ne leur eust este emble et firent pource vng ieune solennel et vne ordonnee procession. Et adoncques les pierres saillirent de celle colonne voyans tous et se esbahirent moult de larche ou le saint corps estoit. Et doncques rendirent dignes louanges a dieu createur de toutes choses q̃ leur daigna reueler leur patron. Et donc ce iour fut ennobly de si grant gloire par telle demonstrance que il fut fait festiual ou tẽps aduenir. Vng iuuẽcel estoit malade de chãcre en la mamelle si que vers le rongoyent a grant tourment si commenca a prier layde du saint a grant deuocion de pensee. Et si comme il se dormoit vng homme en habit de pelerin sapparut a luy qui sen aloit hastiuement et il luy demanda en passant quil estoit et ou il alioit si hastiuement. Et il luy dist quil estoit marc qui aloit si hastiuemẽt ayder a vne nef qui le requeroit en peril/et tẽdit sa main et toucha le malade. Et quãt il sesueilla au matin il se sentit tout guery. Et peu apres celle nef vit au port de venise et dist en quel peril elle auoit este et layde q̃ saint marc luy auoit faicte. Et doncques rẽdirent graces a dieu pour lung et pour lautre bien faict. Et nostre seigneur fut loue en marc son saint. Si comme aucuns marchãs de venise aloyent en alixandrie en vne nef de sarrasins: ilz virent appertement que ilz estoyent en peril de noyer et se mirent tantost en vne eschappe et coupperent les cordes et tantost la nef perit par la force des vndes. Et leaue enueloppa tous les sarrasins/et lung diceulx reclama saint marc/et voua tant que il peut que se il luy faisoit ayde il visteroit son eglise et recepuroit baptesme. Et tantost vng tresbel homme plain da darte sapparut a luy et losta hors des vndes et le mist en leschappe auecques les aultres. Et quant il vint en alixandrie il fut mal agreable a son deliureur/car il ne visita point leglise du sait/ne il ne receput poit le sacrement de foy/au quel saint marc sapparut de rechief et le blasma de ce quil ne auoit point tenu sa promesse. Et doncques se conuertit a la foy et vint a venise et fut regenere en eaue de baptesme et fut appelle marc et creut en dieu parfaictement et finit sa vie en bonnes oeuures. Vng homme oeuuroit sur le hault du clochier saint marc de venise/si cheut du hault despourueuement et se desrompit membre a membre p̃ tout le corps mais en cheãt il ne oublya pas a requerre layde de saint marc si que en cheant il trouua vng fust qui le soustint et la luy bailla lõ vne corde et en eschappa sãs blesseure et sen ala acomplir deuotement loeuure commencee. Le seruiteur dũg noble seigneur en prouence estoit astraint par veu a visiter le corps saint marc/mais il ne peut auoir congie de son maistre si que pour la paour celestielle mist arriere la paour charnelle/si sen ala visiter le saint sans saluer sõ maistre a grant deuociõ. la quelle chose sõ seigneur tint a mal. Et quant il retourna il

commanda quil fust aueugle. Et les cruelz tirans obeirent a leur seigneur tantost et getterent a terre le seruiteur De Dieu qui reclamoit saint marc. Et luy arracherẽt les yeulx a paulx agutz /mais ilz ne pouuoyent par nulle force riens faire de ces paulx: car ilz rebourssoyent et rompoyẽt soudainement. Et Doncques commanda que les cuisses luy fussent couppees De cognies et les piedz a uecques: mais le fer qui est nõ moliable sãs feu fut tantost conuerti en molesse ỏ plomb Et doncques luy commanda les Dens estre rompues a marteaulx De fer: mais le fer oublya sa vertu et fut alenti par la puissance ỏ Dieu. ¶Et quant le seigneur le vit il requist pardon et ala auecques son seruiteur a grãt deuocion visiter le sepulchre saint marc.

Ung chaualier fut naure ou bras en vne bataille si que la main luy pendoit au bras en telle maniere que les medecins et ses amys conseillerent quelle luy fust couppee mais cestuy qui auoit este preux eut honte Destre manchet/si fit mectre la main en son lieu et lyer De Drapeaulx sans mectre nulle medicine et doncques il requist layde Du benoit saint marc /et tantost sa mai fut restablye en sa premiere sante et ne luy Demoura fors la secheure ỏ la playe. et en tesmoing ỏ si grãt miracle et benefice il ala visiter le sepulchre Du saint. Si cõe vng aultre cheualier chenauchoit tout arme Dessus vng pont le cheual cheut sur le põt et le cheualier cheut ou parfont de leaue en bas. et si cõe il vit quil nistroit iamais de la par sa force propre: il reclama le benoit marc Et le saint luy tendit vne lance et le mist hors De leaue. Et doncques il vint a venise et raconta le miracle et acõplit son veu deuotement. Ung homme De la cite ỏ mantue fut accuse faulcemẽt Daucuns enuieulx ses ennemis et fut mys en chartre. Et quant il y eut este quarante iours il luy ennuya moult: et adoncques ieuna troys iours et requist Deuotement le benoit marc: qui sapparut a luy et luy commanda quil yssist de la chartre seurement: et sen alast. et il sendormit par ennuy et ne sen ala pas par le commandemẽt Du saint: ains cuida que ce fust par mocquerie. Lors le saint luy apparut la seconde fois et la tierce et luy commanda que il sen yssist hors. Et Doncques celluy saduisa et vit luys de la chartre ouuert et rompit ses fers comme estoupes et sen yssit tout seur De la chartre et sen ala a mydy par Deuant les gardes et tous les aultres: si que il les veoit tous et nestoit veu De nul. Et lors vint au tombel ỏ saint marc et rendit graces a dieu deuotement. Si comme tresgrant cherte de temps estoit en toute apulye /et que tous biens seichoient pource quilz ne peurent auoir nulle pluye si fut reuele que ilz auoyent ces pestilences pource quilz ne festiuoyẽt point la feste sait marc. Et tantost quilz eurent reclame saint marc et promys a celebrer sa feste / le saint chassa hors celle pestilence du pays et leur Donna grant habondance et bõ air et pluye conuenable. Enuiron lã de nre seigneur mil deux cens quarante et vng/estoyt vng frẽ a pauye ou couuent Des frẽs prescheurs q̃ estoit De sainte et religieuse vie iuliẽ p nom ne De sauentin ieune De corps: mais ancië De pensee qui estoit malade de mort: et fist venir le prieur a soy et luy Dist que sa mort estoit prochaine. Et tãtost il sapparut estre lye et ioyeulx et tout sain De mains et De corps et cõmenca a crier: freres dõnes moy lieu car par grant habondance De ioye mõ ame yssira ia hors Du corps pource quelle a ouy bonnes nouuelles. Et lors leua les mains au ciel et commenca a Dire. Sire ostes hors mon ame De chartre: ie maleure homme qui me deliurera De ceste mortele vie. Entre ces choses sendormit vng petit somme et vit saint marc venir a luy Delez sõ lit: et vne voix luy dist. Marc que fais tu cy Et il luy Dist. Je snis venu a cestuy qui se meurt car son seruice est agreable a Dieu: et la voix luy dist de rechief. Pour quoy y es tu venu plus que les aultres sains: et marc Dist. Pource quil auoit en moy especiale ỏ uocion. et a Deuotement visite le lieu ou mõ corps repose/et pource le suis ie venu visiter au lieu De son yssue. Et doncques hommes blans amplirent toute la maison aux quelz Dist marc. Pour quoy estes vous venus cy. Et ilz Dirent pour presenter lame ỏ

Digitized by Google

celluy Devant dieu et le frere sesueilla et enuoya tantost querre le prieur du quel ie ouy ces choses. Et doncques luy raconta tout ce que il auoit veu et sendormit bonnement en nostre seigneur a moult grant ioye.

Linterpretacion du nom d saint marcellin

Marcellin vault autant adire comme amaigrissant car il amaigrit le fust Dur de sa charnellete. ou vault autant a dire comme amaigry par paour du fust du tirant

Legende de saint marcellin.

Marcellin gouuerna le siege de rome neuf ans et quatre moys / et il fut prins du commandement de dyoclecien et de maximien / et pour la paour ql eut de mourir il mist au sacrifice deux grais dencēs. car lon le menacoyt a souffrir grief tourment. Lors fut grande la ioye des mescreans: mais les crestiens en eurent tristesse car ilz furent ferus par le chief qui fut malade: mais les plusfors membres ressourdirent et ne doubterent poit les menaces des princes. Et doncques les bons crestiens virent a marcellin souuerain euesque et le reprindrent forment. Et quant il vit ce il se soubsmist au cōseil des euesques pour estre iuge. Au quel ilz dirent. Ja ne soit que le souuerain euesque soit iuge de nul mais regarde la cause en toy et te iuge de ta propre bouche. et lors se repentit forment et ploura et se desposa luymesmes: mais toutesfois tous le esleurent arriere. Et quant les empereurs ouyrent ceste chose si le firēt d rechief prendre: et il ne voulut sacrifier en nulle maniere et ilz manderent quil eust le chief coupe et la forcennerie des ennemys crut tant que dedens vng moys. xvii. mile furent decoles. Et quant marcellin deut estre decole il dist quil ne estoit pas digne destre ensepuely en sepulture des crestiens. Et pource excommunia tous ceulx qui lenseuliroyent pour la quelle chose le corps de luy fut trente et cinq iours sans enseuelir. Et apres ce le benoit pierre sapparut a marcel successeur de marcellin et luy dist. Frere marcel pour quoy ne menseuelis tu. Et il respondit Sire ne es tu pas ensepuely. et il dist. Je me repute estre nō enseuely tant comme marcellin est a enseuelir. au quel il respondit et dit Sire ne sces tu pas quil excōmunia et maul dit tous ceulx qui lenseuliroyent. et pierre luy dist. Nest il pas escript que celluy qui se humilie sera exaulce et tu le deusses bien auoir entendu. Va doncques et lenseuelys a mes piedz: et ala la tantost et acomplit ses commandemens.

Linterpretacion du nom de saint vital.

Vital est a dire ainsi comme viuant tel: car ainsi comme il viuoit par dehors il viuoit tel ou cueur par dedens. ou vital est dit ainsi cōevie de foy ou ainsi comme regardant ses ales. Cest regardant soy beste de vertu car il fut ainsi cōme vne des bestes de dieu que ezechiel vit q auoit en soy quatre ales. ceste ascauoir ale de esperance par la quelle il voloit au ciel. ale de amour par la quelle il voloit en dieu. ale de paour par la quelle voloit en enfer. ale de congnoissance par la quelle il voloyt en soymesmes. Et nous croyons que sa passiō

Digitized by Google

De ſaint Vital

fuſt trouuee ou liure De geruais et de pro thais.

¶ Legende de ſaint vital

Vital cheualier et conſulte engen dra De valerie ſa femme Deux filz geruais et prothais et celluy entra en rauenne auecques paulin iuge. Et ſi comme il vit que vng creſtien medecin vr ſin par nom eſtoit commande a Decoler a pres moult De tourmens. Et celluy vrſin Doubta moult a mourir. Sainct vital ſeſcria et luy diſt. Frere vrſin qui as acouſtume a curer les aultres ne te occis pas de mort par durable. Et toy qui es venu a victoire par moult De paſſions ne pers pas la couron ne qui eſt appareillee De dieu. Et quant vrſin louyt il fut confortе et ſe repentit de ſa paour et receut voulentiers ſon martire. Et ſaint vital le fit honnorablement enſeuelir. Et apres ce il ne daigna pas aler a paulin ſon maiſtre. et celluy en fut treſindigne tant pource quil ne voulut venir a luy tant pour ce quil retira vrſin De ſacrifier comme pour ce quil ſe demonſtroit creſtien. Lors paulin commanda quil fuſt eſleue ou tourment De eaulee. Et vital luy diſt. Tu es treſfol ſe tu

Vital

me cuides Decepuoir qui me ſuis touſiours eſtudie a conforter les aultres. Et Doncqs diſt paulin a ſes miniſtres. Menes le De uant le palmier et ſe il ne veult ſacrifier fai ctes vne foſſe profonde iuſques a leaue et leſeueliſſes illec tout euers. Et ilz le firẽt et enſeuelirent le benoit vital tout vif enuiron lan De noſtre ſeigneur cinquante et Deux. Et le preſtre des ydoles qui auoit donne ce conſeil fut tantoſt rauy Du dyable et fut for cenne par ſept iour: et crioit au lieu ou ſaint vital eſtoit enſepuely. Tu me ars tout ſaint vital. et au ſeptieſme iour le Dyable le treſ bucha illecques au ſteuue et mourut maleu reuſement. Et ſi comme la femme de ſaint vital retournoit a milan elle trouua gens q̃ ſacrifioyent aux ydoles ⁊ la prierent quelle mengaſt des choſes qui eſtoyent ſacrifices aux ydoles. Et elle reſpondit ie ſuis creſtiẽ ne il ne me appartient menger De voz ſacri fices. Et quant ilz ouyrent ce ilz la baturent ſi cruellement que ſes genſ qui eſtoyẽt auec ques elle la porterent iuſques a milan De mye morte. Et la treſpaſſa a dieu debõnai rement Dedens le tiers iour

¶ Legende de vne vierge qui fut en an tioche

Digitized by Google

De une uierge dantioche

Une vierge fut en anthioche De la quelle ambroise ordonna la vie p telles paroles: t les mist ou second liure Des vierges en telle maniere. En āthioche fut vne vierge nagueres q fuyoit estre veue du commun Des gens mais encores eschevoit elle pl⁹ les yeulx et les regars des ordonnes Des hommes. et beaulte ouye t non veue est plus Desiree de Deux esmouuemens. ceste p couuoitise damour et ō cognoissance. Et ō tāt cōe il appert chose qui mais plaist si cuide lon q ce sour chose qui plaise t quiert loeuil De Demonstrance de ce que il ne voyt: mais le couraige qui ayme a veoir le Desire. t la faite vierge pource q̄lz ne fussent lōguemēt tenus en celle esperace ō leur couuoitise en contenant lintegrite de chaste te restraignit en telle maniere les faces des mauluais quelle ne fust aymee: mais quelle fust haye. Et veez cy que la persecucion vint et celle pucelle ne sceut ou fouyr et se doubta q̄ elle ne cheust entre ceulx qui lespioyent el le appareilla le couraige de chastete a vertu et fut tāt religieuse q̄ elle ne doubtoyt poit la mort et fut tant chaste quelle actendoit la mort et tant que le iour de sa couronne et ou la actendue ō tous estoit venue/ la pucelle estoit mōtee ē cōmū t p fessa deux choses ceste chastete et religiō: mais quāt les mauluais virent la fermete dicelle: et que pour paour De perdre chastete elle estoit appareillee a soufrir tourmens et auoit honte De les regarder: si se pēserēt q̄ p lesperance de chaste te garder ilz luy osteroyent la religion: car se ilz luy ostoyent ce quelle estoit chaste/ ilz luy osteroyent bien apres ce la religion: et doncques cōmāderent q̄lle sacrifiast ou q̄lle fust estably̆e au bordel. mais cōmēt adorēt leurs Dieux ceulx qui ainsi les vengent/ ou cōmēt viuent ilz qui ainsi iugent. Et la pucelle nō pas pource quelle doubtast De sa religion/ mais pource q̄lle auoit paour De sa chastete si Dist a soymesmes: que ferōs nous huy estre martire ou vierge. vne aultre couronne nous enuye: mais le nom ō vierge nest pas congneu la ou la hauteur De virginite est regnoyee. Et cōment seras tu vierge se tu ayme adultere: cōmēt seras tu vierge se tu requiers amour. trop myeulx te vient soufrir auoir vierge pensee que charnele: et lung et lautre est bon a qui plaist et se il ne plaist nō Et toutesfois appartient il estre chastemēt Or en soyons a la voulente de dieu. Raab fut femme folieuse: mais quant elle creut en Dieu elle trouua salut. Et iudich se aourna pource quelle pleust a ladultere. et pour tāt que elle le fit par religiō nō pas pamour pource ne la iugeoit nul adultere/ et lexeple succeda bien si celle qui se soubzmist a religiō garda p aduēture et chastete ō son pays Et nous garderons chastete en gardant religion. la q̄lle chose se iudich voulsist auoir mys chastete au deuāt ō religiō elle eust p du et chastete et son pays. Et doncques el le informee p telz exēples tenoit auecqs telles paroles De nre seigneur Du tout en tout lesquelles il dit quiconques perdra sō ame pour moy il la retrouuera. Et dōcques ploura la pucelle et se teut/ si q̄ celluy adultere ne louyt pas parler/ ne quelle esleut parole de vine ō chastete/ mais se excusa a ihūcrist sca uoir se elle pouuoit faire adultere ō bouche qui ne le faisoit poit de parole. et vrayemēt elle auoit ia pieca faicte son oraison a Dieu et estoit ainsi comme preste valer a lordonnance pechieresse des choses saictes et si la doubtoit demonstrer. Et toutes vos oreilles vierges ō dieu la pucelle De dieu est menee au bourdel: mais ouures vos oreilles vierges De Dieu car elle y peut biē estre establie mais elle ny peut faire adultere. quelq̄ part que la vierge de Dieu est le temple De dieu est: ne les bourdeaulx ne Diffamēt poit chastete: mais chastete oste la diffamete du lieu Et doucques coururent a fornicacion la plāte Des ribaulx. Sainctes vierges aprenes les miracles Des martirs et entendez les paroles De ces lieux. La colōbe est enclose dedens/ les esparuiers se combatēt p dehors et trepent pour scauoir qui assauldra premier la proye Mais elle leua les mais au ciel ainsi cōe se elle fust en maison doraison et nō pas au lieu ō luxure et Dit. Sire ihesucrist que Dogmas a la vierge les cruelz lyons: tu peus bien Dogmer les cruelles pensees des hommes. Sire Dieu le feu du ciel deuors

Digitized by Google

les caldees. Judas entre les iuifz si se pendit de luymesmes ⁊ par ta misericorde ce fut fait et non pas par nature. Susanne fut menee au tourment et fut a genoulz et si eut victoire des adulteres. Sire la main de stre seicha a celluy qui ostoit les Dons ỏ ton temple. Sire ce temple doit estre tiẽ ne souffre pas quil soit corrompu de sacrilege tu q̃ ne souffris pas le larcin De lautre sire ton nom soit benoit si q̃ ie q̃ suis venue en cest adultere/mẽ parte vierge. Et celle eut a paine son oraison finee que vng homme horrible en forme de cheualier vint. et elle ne fut pas oublieuse De la lecon et Dist. Daniel estoit venu veir le tourment De susanne. mais pource que le peuple lauoit cõdemnee vng seul la deliura. et ainsi peut vne brebis soy musser soubz cest habit De loup. Et ihesucrist a ses cheualiers qui a moult De legiõs et il a cestuy par aduenture qui entra comme pour ferir. Ame ne te doubte car aisi souloyent telz faire les maris. Vierge ta foy ta fait sauluee. a la q̃lle le cheualier dit Seur ie te requiers ne te Doubte pas. et elle dit. Frere ie suis icy venue sauluer mon ame et non pas perdre: et si dit Gardes moy si que tu soyes gardee le suis cy aussi venu si comme vng adultere: si que ie en isse martir Et pour muer mes vestemens il me cõuiẽt auoir les tiens et tu auras les miens et lũg et lautre serons a ihesucrist. Ta vesteure me fera vray cheualier et la mienne te fera vierge: et tu seras bien vestu ie me Despoilleray myeulx. Et pource que le persecuteur me cognoisse myeulx prens mon habit qui musse ra la forme De femme ⁊ me baille celluy qui me fera martir: ⁊ vest le mantel qui couuera les membres ỏ la vierge prens le chapel qui couurera les crins et mussera tõ visaige Ceulx qui entrent au bourdel soloyẽt auoir honte. Et quant tu seras yssue hors ne regarde point arriere: remembre toy de la femme De lotb qui mua sa nature pource quelle regarda les adulteres. Jacoit ce que elle eust les yeulx chastes elle les perdit. Et ne Doubte pas que il perisse riens par ce sacrifice ie rendray pour ton ame sacrifice a dieu et tu le rẽdras pour moy cheualier a ihũcrist et auras bõne cheualerie De chastete la q̃l/le cheualerie auras pour loyer pdurable. ⁊ auras le haubert ỏ droicture qui endoit le corps De oõ espirituel: et lescu ỏ foy p le q̃l tu Debouteras la mauuaistie des hõmes et le heaulme de salut car le confort De nre salut est la ou rhũcrist est: pource q̃ lõme est chief De la fẽme et ihũcrist est chief ỏ la vierge. Et entre ces paroles il Despoilla son mantel tout esbahy encores De labit et du pscuteur et adultere. Et la vierge print le mãtel et offrit au cheualier son atourt Quelle ppaignie qui fut faicte p grace. le cheualier et la vierge qui estriuerent ensemble ỏ martire au bourdel. et sont adioustes ensemble le cheualier et la vierge psonnes dessẽblables entre eulx p nature mais ilz sont sẽblables par la misericorde De dieu pource que ce q̃lz ont Dit soit acõply. Et Doncq̃s serõt peuz ensemble les loupz et les aigneaulx. ⁊ veez cy que le loup ⁊ laigneel ne sont pas tãt seulement peuz ensemble mais sacrifies. et que plus/la pucelle sen vole Du lac par sõ habit mue ainsi cõme par ses ales espirituels Desq̃lles elle estoit portee/⁊ yssit hors ce qui ne fut mais veu nul temps que pucelle vierge yssist Du bourdel vierge mais ce fut ihũcrist car ceulx qui tenoyent les yeulx a regarder ne veoyent point Du cueur en yceulx rauisseurs et fremissoyent pour laigneelle/et les loups pour la proye. Et lung qui estoit plus mauluais Des aultres entra Dedens et pource que il fut Des tesmoings De felonnye et il Dit. Il est cy entre vne pucelle et ce semble vng homme et ce nest pas fable cest vng cheualier mue pour vne vierge et ie auoye vrayemẽt ouy ⁊ ne creoye pas que ihũcrist auoit conuerti leaue en vin. et il a ia cõmence a muer le sexe. Allons nous en dicy tãt que nous sommes et que nous auons este/car ie voy aultre chose que ie ne croy/ie suis venu au bourdel et voy merueilles. et en yssiray mue: ien issiray chaste qui entray adultere. Cest la Demonstrance De la chose car par grant couronne qui estoit Deue au vainqueur celuy qui est prins pour la vierge fut condemne pour la vierge. Et ainsi la vierge ne yssit pas seulemẽt Du bourdel/mais les

Digitized by Google

martirs en yssirent: car lon dit que la vierge courut au lieu ō martire/mais ilz estriuerēt tous deux de la mort. cōe il disoit ie suis cō mande destre occis dōtte absoult la senten ce car elle me tient. Et elle crioit. Je ne tay pas esleu a estre gaige de ma mort/mais ie te desiray estre deffendeur de ma hōte: se la hōte est requise le sere remait. se lō veult auoir le sang ie ne demande nul plege. iay bien ō quoy payer et contre moy est donnee ceste sentence: la quelle est dōnee pour moy Certainement se ie te eusse dōne plege ō pe cune et ie mē fusse alee le iuge eust a iuge q̄ de ton argent le creācier fust paye. Et p̄ cel le mesme sentence suis ie tenue a toy deliurer et se ie le refusoye ie seroy digne ō mort car ceste sentence de laisser le chief est trop grei gneur: et pource mouray ie innocente que ie ne meure nuysante. Jl na cy nul moyē ou ie seray vraye coulpable de ton sng/ou martire du myen. Si ie suis retournee qui me veult forclore de ce. Et se ie ay fait demeure q̄ mē ose assouldre. Je suis plus coulpable vers les loys et non pas seulement de ma fuyte mais pour lamour dung estrange mes mē bres suffisent a la mort qui ne souffisēt pas a liniure. Le lieu de la playe appartient a la vierge qui ne luy appartenoit point ō laidu re. iay fuy le reprouche t non pas le marture Je te baillay ma vesture mais ie ne mue pas ma profession et se tu me ostes la mort tu ne me racheras pas/mais venis couuertemēt Garde ie te prie que tu ne me cōdēnes t ne me oste pas le benefice que tu mas donne. quant tu me ostes ceste sentēce tu me rēs la p durable souueraine: car ceste sentēce est mu ee par la souueraine: car ceste derniere sentē ce ne me tient pas et la souueraine sentence me nent. et nous pouuons faire satiffacion a lune et a lautre sentence se tu me seuffres estre occise. ilz ont en toy aultre paine a faire la honte est plus nuysante en la vierge et tu seras pl' glorieux se tu voys faire de celle q̄ estoit au bourdeau martire que vne martire estre faicte adultere. Et ainsi les deux estri uoyent: et tous deux vainquirēt: ne la corō ne ō martire ne fut deuisee mais adioustee t ainsi les deux sais martirs dōnoyēt lung a lautre les benefices. Celle luy donnoit le cōmācemēt du martire et lautre luy dōnoit leffect. Et fut le iu des philosophes si cōe ceulx qui habitoyent auecqs pitagoras dict que damon et sinchic furent: desquelz lung estoit cōdēne a mort si demāda tēps et dō na plege: et le tirant si leur demandoit ce q̄ il ne cuida pas trouuer des plus folz car il requist quil donnast vng plege qui seroit oc cis pour luy se il faisoit demeure. Et le quel deux estoit pl' noble. et lung et lautre estoy ent tresnobles car lung plega lautre ō mort et lautre souffrit pour luy a mort. Et aussi quāt celluy qui estoit plege fist demeure a ve nir/lautre se offrit liement a recepuoir mort Et quāt lon le menoit a mort sō amy retour na et mist sō chief pour luy. Et dōcqs quāt le tirant vit que les philozophes auoyēt pl' cher lamistie que la vie si fut tout merueille et: requist ceulx quil auoit condemnes quilz le recepussent en amistie. t la vertu damour est si grande que elle inclina le trant a grace et le fit digne de louange mais elle fut plus pet.te celle amour que de ces deux. Car ces deux estoyent: deux hommes et si estoit vne vierge debōnaire qui vainquit son sexe. Les aultres estoyent amys et ceulx cy ne sentre congnoissoyent. Les aultres se offroyent a vng tirant. et ceulx icy se offroyēt a plusieurs tirans et plus cruelz. Celluy tirant leur par donna et cestuy les decola et eurent corōne de martire. Les aultres sentre estriuoyent pour les hommes: et ceulx cy estriuoyent pour dieu. et ce sont les paroles de ambroi se.

Linterpretacion du nom de saint pierre nouuel martir.

Pierre vault autant a dire cōme co gnoissant ou deschaussant: ou pier re est dit de petros qui vault autāt a dire cōe ferme et p̄ ce sont entendus trois pmuleges q̄ furēt au benoit pierre. Jl fut no ble prescheur et pource fut il dit cōgnoissāt car il eut pfaicte pgnoissāce descripture t cō gneut en sa predicacio q̄ il deuoit a chascū Secōdemēt il fut pur vierge et pource fut il dit deschaussāt car il ōschaussa des piedz ō ses voulētes toute amour mortele et des

Digitized by Google

De saint pierre martir

pouilla si que il fut vierge et non pas seulle ment du corps mais aussi de pensee. Tier cement il fut martir de nostre seigneur glori eux. et fut ferme si que il soustint fermement martire pour la deffencion de la foy.

Legende de saint pierre nouuel martir

Pierre nouuel martir de lordre des prescheurs noble champion de la foy fut ne de la cite de veronne. Le quel nasquit de fumee ainsi comme lumiere resplendissant. des espines comme lis blās de ronces comme rose vermeille. quant il ses dreca et yssit de parens aueugles par erreur et fut noble prescheur. Et icelluy vint com me beaulte, virginnele de ceulx qui estoyent naures de pensee et corrompuz de corps. et celluy noble martir monta hault et issit des espines qui estoyent deputees a feu pardu rable. Et le benoit pierre eut ses parens he reges de lerreur des quelz il se garda tout net. Et si comme il estoit encores de leage de sept ans et reuenoit de lescole, son oncle luy demanda que il aprenoit aux escoles. et il respondit quil aprenoit credo in deum ꝛc. Et il dist. ne dis pas createur du ciel et de la terre car il ne fut pas createur des choses visibles. mais le dyable fut createur de tou tes les choses que lon voyt. Et lenfant laf fermoit myeulx estre ainsi comme il auoit pris et comme il estoit escript. Et Doncques lon de seffforcoit par auctorite tāt comme il pou uoit: mais lenfant plain du sait esperit tour na ses auctorites contre luy et loccist de son propre glayue si que il ne sceuoit ou se tour ner. et luy sembla moult mal et sen ala tout confus a son pere et luy dit tout le fait den tre eulx. Et le admonnesta quil ostast lenfāt de lescole: et luy dist. Je me doubte moult que quant pierre sera bien introduit que il ne se conuertisse a celle faulce creance / et q̄ il ne destruise et confonde nostre foy qui en a ia tant dit et si uen scet riens. Et il pro phenisa ainsi comme caiphas quant il dist que pierre destruiroit la mauluaistie des he reges. Mais pource que ceste chose estoit faicte de par dieu le pere ne se consentit pas aux admonnestemēs de son frere. mais eut esperance que il le feroit traire a sa secte par aucun maistre de heresie quant il seroit introduit es ars. Et lors quant le saint en fant vit quil faisoit mauluais demourer en tre les escorpions en despisant le monde ꝛ son lignaige il entra tout net en lordre des prescheurs: au quel ordre comment il y ves quit innocent pape le demonstre en son es pitre disant. Quant saint pierre se fut de stourne pourueuement des salaces du mō de en son enfance il se transporta en lordre des freres prescheurs / au quel ordre il fut trente ans ennobly par compaignie de ver tus foy deuant alant / esperance presente et charite compaigne. Et vainquit et prouffi ra pour la deffence de la foy pour la quelle il ardoit tout. car il auoit estrif continuel cō tre ses cruelz enemys par couraige eschauf fe et a pensee ferme. il surmonta son estrif cō tinuel et vainquit par martire bieneuremēt Et ainsi comme pierre estoit ferme en pierre ō foy en la fin il fut en la passiō hurte ala pi erre et monta corōne dignement a la pierre iheſucrist. et garda touſiours sans corrōpre virginite de pensee et de corps: ne il ne sen tit ōcques nul atouchement ō peche mortel si cōme il est approuue par la foy ō ses com

Digitized by Google

sesseurs. Et pource que le seruiteur delicieu sement nourry estriue contre son seigneur il restraignit sa cher par continence De boire t de mẽger. Et pource que il ne ouurist a ses ennemys agaitz par paresce De oysiuete / il hantoit assiduement les iustificacions ỏ no stre seigneur: si que icelluy occupe du tout en tout es choses conuenables si que les cho ses desconuenables ne eussent point lieu en luy et que il fust seur des esperitz ỏ maul uaistie es licences De la nuyt qui sont De putees au repos humain apres vng brief dormir il les espandoit es estudes de lecõs et occupa de veiller le temps ordonne a dor mir et despandoit le iour au prouffit des a mes / ou en entendues predicacions / ou en ouyant les confessions: ou en confondant les enseignemens venimeux des hereges par tresnoble raison esquelles il est cõgneu auoir este ennobly par don De grace espiri tuelle. Il fut agreable par deuocion: legier par humilite: plaisant par obedience: soues par debonnairete: compacient par pitie: fer me en pascience. amyable par charite: et biẽ ordonne en toute meurte de bonnes meurs

Il actrayoit les aultres par arrousemens doignemens De vertus: et estoit ardant a my De foy et noble cultiueur dicelle. Et ce stuy tresardant combateur auoit si la foy em prainte en son courraige quil se estoit du tout ordonne en son seruice et que les paroles t oeuures De luy sentoyent la vertu De foy et quil conuenoit mourir en ycelle: et il fut es prouue quil auoit principalement requis a nostre seigneur par plusieurs fois a mourir pour la foy. et quil ne le laissast trespasser ỏ ce siecle deuant quil eust prins le calice ỏ la passion pour luy. et en la fin ne fut il pas de cepu De son desir. Et il fut ennobly en sa vie De moult De mirades: car si comme il era minoit a milan vng eueſque des hereges qui estoit prins des crestiens et moult de ueſques et De religieux et grant partie du peuple De la cite fussent illecques assẽblez et tãt pour le preschement comme pour lex aminacion ilz fussent la longuement en lar deur du soleil qui estoit la treschault q tour mentoit le peuple. cellay maistre des here ges Dist deuant tous. O a ha mauluais pi erre se tu es saint cõme ce fol peuple te tient pour quoy les laisses tu mourir De chault et tu ne pries ton dieu que il mecte aucune nue entre le solcil et no⁹ pour garãtir le peu ple. Et le benoit pierre respondit. Se tu veulx promectre que tu regnieras ton here sie te prieray a nostre seigneur que il face ai si comme tu as dit. Et doncques les here ges et les maistres crierẽt et dirẽt: prometz luy prometz: car ilz cuidoyẽt que ce ne peust estre fait. Et le benoit pierre promist deuãt to⁹ estre fait. et mesmemẽt cõe nulle tresperi te ne grãt nue napparust en lair: si que les catholiques furent courrouces ỏ la promes se du benoit pierre et doubterẽt que la foy catholique ne eust confusion De celle chose Et si comme celluy herege ne se vouloit pas a ce obliger le benoit pierre dit. A ce que le vray dieu soit monstre createur des choses visibles et inuisibles: et pour le confort des bons crestiens et a la confusiõ De tous les hereges. ie pric nre seigneur que aucũe nue monte et se mecte entre le soleil et le peuple. Lors fit le signe de la croix et tãtost vint vne nue sur le peuple en maniere dung pauillõ qui garda le peuple par lespace dune grãt heure. Ung contrait qui auoit nom acerbe auoit este contrait par lespace de cinq ans si que il se trainoit par terre en vng vaissel De fust / et fut mene a saint pierre a mila. Et tã tost comme saint pierre leut signe du signe ỏ la croix il fut guery et se leua sur ses piedz. Et aucuns aultres miracles que nostre sei gneur fit pour luy sont contenus en lespitre de innocent qui dit que le filz ỏ vng noble homme auoit treshorriblement la gueulle enflee si quil ne pouuoit ne parler ne sou spirer. Et le saint homme leua les mais au ciel et fit le signe ỏ la croix sur leufant et prit sa chappe et latoucha au lieu malade et le guerit. et le noble hõe mesmes fut aps gre ue ỏ moult griefue dextorciõ ỏ vẽtre si q̃ il cuida biẽ mourir. Et lors fit aporter la chap pe q̃ il auoit gardee moult hõnorablemẽt: t tãtost cõe il leut touche a sa poictrine il mist hors p la bouche vng ver qui auoit deux testes tout velu et fut plainement deliure.

Digitized by Google

Il mist son doy a vng enfant qui estoit mu et dedens la bouche et il parla tantost. Et plusieurs aultres mirades fit nře seigneur pour luy. Quant pestilẽce dereſie crut en la prouice de lombardie / et auoit ia conchie moult de citez par sa mauluaistie le pape enuoya plusieurs visiteurs pour oster celle mortelle dyablerie en diuerses parties de lõbardie/mais a milan en auoit trop grant nõbre et si estoyent fors par puissance seculiere: aguz et faulx et frauduleurs parleurs et plains de la science du dyable. Et quãt celluy souuerain eueſque entendit et sceut q̃ le denoit pierre estoit homme de grãt courraige et quil ne doubtoit en riens la multitude des ennemys/ et si congneut sa ferme vertu p la q̃lle il ne obeiroit point a la puissance des aduersaires /et si cõgneut le beau parler de luy p quoy il descouureroit legierement la falace des hereges /et scauoit bien en quil estoit introduit en diuine science p la quelle il confondroit raisonnablemẽt les faulx argumẽs des hereges: il establit celluy si noble chãpion de foy et si noble combateur de nře seigneur sans laisser inquisiteur a milan et en toute la conte. et luy donna plaine auctorite de luy/et il banta a grãt diligence loffice que luy estoit enioincte: et q̃ roit p tout les hereges sãs leur donner repoz et les ꝑsõdoit merueilleusement et les deboutoit puissãmẽt et vaiquoyt saigemẽt si quilz ne pouuoyent resister a la sagesse et a lesperit qui parloit en luy. Et quãt les hereges virent ce ilz furẽt moult dolans et cõmencerent a traicter auecques leurs compaignons de sa mort et cuidoyent apres ce virue paisiblement se ilz ostoyent dentre eulx si grant persecuteur. Lors si cõme celluy noble preſcheur qui denoit tantost estre martir aloit hardiement preſcher et querre les hereges a milan il receut en celluy voyage paine de martire si comme innocent pape recorde en ses paroles. Si comme il venoit a milan de la cite de asme ou il estoit prieur des frẽs de son ordre pour faire inquisicio contre les hereges qui luy estoit cõmise du siege de romme si cõme il auoit dit en plain preſchement /lung des hereges a la requeste des aultres corrompu par dons et par ꝑeres saillit mortelement contre le saint qui estoit en la voye de salut/et le loup cruel contre laignel / le felon contre le debonnaire/ le forcenne contre lacrempe / le desordonne contre le simple osa faire ses assaulx et esprouua sa force et essaya luy donner mort. Et donc requist cruellemẽt le chef du saint a vng coutel et luy fit plusieurs playes de son espesee ou sang du iuste qui ne ostast point son chief hors des coups de son ennemy: mais se demonstra tantost comme vray sacrifice soustenant en pacięce les tormens et les coups de luy qui le feroit. Et en celluy lieu de sa passion rendit lesperit qui sen ala aux lieux celestielz. Et cestuy excommunie murtrier et sacrilege doubloit ses coups ou iuste de iheſucrist/mais il ne cryoit ne murmuroit/mais en soufframt tout paisiblement commandoit son esperit a nostre seigneur disant. Sire en tes mains commãde ie mon esperit et commenca a dire le credo. Et ne laissa pas a estre prophete des articles dicelle/si comme celluy excommunie qui locaist/ et fut prins des bons crestiens. Et frere dominique qui estoit frere et compaignon du saint le quel celluy murtrier ferit si que il en mourut apres le racontererent apres ce. Si comme celluy martir de dieu se demenoit encores le murtrier print le coutel et le bouta cruellement parmy ses costes Et en celluy iour ỏ son martire il deseruit en vne maniere estre cõfesseur/martir/prophete/et docteur. Confesseur pour ce que entre les tourmens: il confessa tresfermement la foy de iheſucrist: et que il se confessa auãt ce meſme si comme il est acoustume et rendit a dieu sacrifice de louenge. Martir en ce q̃l espandit son sang pour deffendre la foy. ꝓphete en ce quil estoit adoncques malade de quartaine. Et ses compaignõs disoyẽt q̃lz ne pourroyent aler a milan et il respondit. Se nous ne pouuons aler iusques a la maison des freres nous pourrons bien demourer a saint simplicien. Et il fut ainsi car si comme son saint corps fut porte des freres ilz ne le peurent pourter ce iour iusques a milã pour la preſſe du peuple mais

Digitized by Google

demourerẽt a saint simplicie celle nuyt. Et docteur en ce que quant il souffrit mort si ẽ seignoit il la foy catholique a haulte voix Credo in deum. Et la passion de luy est ve ue assés semblable a la passion ỏ ihesucrist car ihũcrist souffrit mort pour la verite quil preschoit ⁊ pierre souffrit mort pour la veri te quil soustenoit et deffendoit. Ihesucrist souffrit mort du mauluais et desloyal peu ple des iuifz. et pierre souffrit mort du des loyal peuple des hereges. Ihesucrist souf frit mort ou tẽps de pasques. et pierre souf frit mort en ce mesme temps. Jhũcrist quãt il souffrit mort disoit. En tes mains si re commande ie mon esperit. Et quant pier re fut occis il cria ces mesmes paroles. Jhe sucrist fut liure a estre crucifie pour trente de niers. Et pierre fut liure a estre occis pour trente liures de la monoye de pauye. Jhe sucrist amena moult de gens a la foy par sa passion. Pierre conuertit moult de hereges par sa mort. Jacoit ce que ce noble comba teur auoit destruit en sa vie moult de maul uais enseignemens des faulx hereges tou tesfois apres sa mort furent ilz si destruitz par les nobles miracles ỏ luy que plusieurs delaisserent leur erreur et reuindrent au no ble geron de sainte eglise si que la cite et la conte de milan ou il auoit assemblee ỏ he reges en fut si purgee que nul ne se osoit ap paroir: car les vngs estoyent conuertis a la foy et les aultres estoyent hors chasses et que plusieurs dyceulx qui estoyent tresno bles et moult renommes entrerent en lordre des preschеurs qui encores ont depuis este psecuteurs des hereges et ỏ leurs fauteurs par merueilleuse ardeur de foy. Et tout ainsi cõe sanson occist plusieurs philistiẽs en mou rant plus quil nauoit fait en viuant: tout ai si cestuy grain de froment cheant en terre et aggrauante par la main des desloyaulx et mort a espie plantureuse se ressourdit. Et ai si cõme la grappe foulee ou pressouer redõ de en habundance de liqueur: et cõme les precieux oignemens batus de petel espan dent grant odeur plus plainement. Tout ainsi apres la glorieuse victoire du saint hõ me nostre seigneur lennoblit de moult de miracles desquelz le souuerain euesque ra conte et dit de aucuns. Trayement apres la mort dicelluy les lãpes pendans plusieurs a sõ sepulchre sõt alumees par ellemesmes sans nul estude ne ayde domme humain: car cestoit chose bien moult quenable pour ce quil auoit este ennobly excellentement p lumiere de foy que singulier miracle de feu et de lumiere sapparut pour luy. Si com me vng homme mengoit au disner auecqs les aultres si commenca a mesdire de la sai ctete dicelluy et blasmoit ses miracles ⁊ prit vng morcel en disãt que ia ne le peust il pas ser se cestoit vray que il mentist. Et tantost sentit que le morcel se tenoit si fort au gosier quil ne le pouuoit ne gloutir ne gecter pour quoy il se repẽtit et auoit ia la couleur muee ainsi comme se il se sentist pres de la venue de la mort. Et lors fit veu en soymesmes q̃ il ne diroit iamais tele chose de sa langue. Et doncques gecta hors le morcel et fut de liure. Une femme ydropique vit au lieu ou il auoit souffert passion et fit illecques son oraison. Et tantost elle eut entiere sante par layde de luy. Aucunes fẽmes par lõg tẽps auoyent este assiegees du dyable et celluy martir les en gecta hors par la bouche auec ques moult de sang. Il guerit fieureux et cura langoreux plusieurs et de diuerses ma ladies. Ung homme si auoit perdu vng doy de la main senestre par la maladie de fistule et chauee de plusieurs pertuis quil guerit par merueilleux confort. Ung en fant par griefue aduenture fut si estraint ql ne mouuoit ne sentoit et estoit ploure ainsi comme mort. Et tantost len luy mist sur la poictrine de la terre qui estoit entouchee de son saint sang et il se leua tout sain. Ung homme qui estoit tout rouge de chaucre fut ongt du limon de celle terre et fut tout gue ry de ses playes. Plusieurs aultres estoy ent occupes de diuerses maladies qui se fai soyent apporter en chars et en aultres cho ses a son sepulchre et sen retournoyent tous sains a leurs lieux. Et si cõme innocent sou uerain euesq̃ eut mys fait pierre ou cathalo gue des saictz martirs les frẽs se assẽblerẽt ou chapitre a milã ⁊ vouloyẽt le corps ỏ luy

Digitized by Google

porter en plus hault lieu cõe il auoit ia plus dung an ieu ſoubs terre ſain et ẽtier ſãs nul le odeur de corruption et le trouuerent tel comme ſe il euſt eſte enſeuely ceſmeſme iour Et dõcqs les freres mirẽt le ſait corps ſus vng tapis delez celle meſme place en grant reuerence et la fut demonſtre ſain et entier t fut adoure deuotement. Et ſans les miracles qui ſont mys es lectres du ſouuerain euesque furent faiz mouit daultres: car le lieu de ſa paſſion pluſieurs religieux et aultres virent pluſieus fois luminaires ardans deſcendre du ciel et remõter entre leſquelz ilz teſmoignerẽt auoir veu deux frẽs en habit õ preſcheurs. Vng iuuẽcel geuffroy par nom õ la cite de ceaume auoit vng peu de drap de la cote de ſaint pierre ſi que vng herege luy diſt par deſpit que ſe il croit que il fuſt ſait que getaſt ce drap ou feu et ſe le drap ne ardoit pas il croiroit tantoſt qui eſtoit ſaint et qui recepuroit la creance de luy. Et tãtoſt il geta ce drap ſur les charbons ardans et les deſtaingnit du tout en tout. Et dõcqs duſt celluy meſcreant. Auſſi bien le ſera le drap de ma cote. Et dõcqs fut mys dune part le drap de la cote du ſaint ſur aultres charbons viſz: et le drap de lerege daultre part. Et tantoſt comme celluy de lerege ſentit la chaleur du feu fut ars. Et le drap du ſaint vaiquit le feu et leſtaiguit ſãs riens eſtre ars de celluy feu. Et quant lerege vit ceſte choſe il retourna a la voye de verite et publia le miracle. Il florẽce auoit vng iuuencel corrõpu õ mauluaiſtie de reſie. Et ſi cõe il eſtoit en legliſe des freres a florẽce deuãt vne table en la quelle le martirement de ſaint pierre eſtoit paint et vit le decoleur ſerant de eſpee il dit. Je vouſſiſſe auoir eſte la car ie euſſe plus vaillamment feru. Et ſi toſt comme il eut ce dit il fut fait muet. Et ſes compaignons luy demanderent que il auoit mais il ne leur pouuoit riens reſpondre ſi le menerẽt en ſa maiſon. et ſi cõe ilz le menoyent il vit en la voye vne egliſe de ſait michel ſi ſe oſta des mais õ ſes cõpaignõs et entra en legliſe et ſagenoilla et pria en ſõ cueur ſaint pierre quil luy pardonnaſt et ſe obligea par veu ſi comme il peut q̃ ſe il eſtoit deliure il cõfeſſeroit ſes pechez t regnyroit toute bereſie. Lors il recouura ſoudainemẽt la parole/et donc vint en la maiſon des freres et renonca a toute hereſie et cõfeſſa ſes peches et donna congie a ſon confeſſeur q̃l preſchaſt ceſte choſe au peuple en plain et commun preſchement et luy meſmes le confeſſa deuãt tous. Vne nef eſtoit ou milieu de la mer pres õ perir et eſtoit chaſſee par les cruelles vndes et la nuyt eſtoit toute obſcure ſi que les maronniers ne veoyẽt goute et chaſcun ſi requeroit laide de pluſieurs ſains/mais quãt ilz ne virent nulle demonſtrance deſtre deliures du peril lung qui eſtoit nez de gennes fit faire paix t arraiſõna les aultres ainſi. Freres naues vous pas ouye parole comment vng frere õ lordre des preſcheurs pierre par nom na gueres ſuroccis des heregues pour deffendre la foy catholique/et que noſtre ſeigneur demonſtra mouit de mirades par luy/requerons donc ques maintenant ſon ayde vrayement. car iay eſperance que nous ne ſerons pas fraudes de noſtre requeſte. Et tous ſacorderẽt et appelloyent le benoit pierre en leur ayde Et yceulx ainſi ouranſ virẽt le maſt en quoy le voyle de la nef pendoit tout plain de chandelles. et de la merueilleuſe reſplendeur des cierges toute lobſcurte õ la nuyt fut chaſſee et fut menee en cler iour. Et doncques virẽt vng homme en habit de preſcheur eſtant ſur le voyle du quel il neſt nul doubte q̃ ce ne fuſt ſaint pierre. Et tantoſt la mer ſe appaiſa et fut grant paiſibleté de temps. Et quant les maronniers furent venuz ſaiſ et lyez a gennes ilz alerent en la maiſon des freres preſcheurs et rendirent graces a dieu et a ſaint pierre et raconterent aux freres toute lordonnance du mirade. Vne femme de flandres qui auoit eu troys enfans mors nez ſi que ſon mary la haiſſoit pour ceſte cauſe ſi pria ſaint pierre quil luy fuſt en ayde. Et ſi comme elle auoit ia enfante le quart enfant tout mort elle le print t ſe miſt a prier ſait pierre de tout ſon cueur q̃ il luy fiſt ſon filz reuiure p ſes deuotes peres Et que elle eut a paine ſon oraiſon finee quãt lenfant q̃ eſtoit mort apparut tout viſ

Digitized by Google

Et si comme il fut porte baptiser il estoit or donne a estre appelle iehan. Et le prestre sans ce quil sceust quel nom il deuoit auoir le nomma pierre. Et doncques tint il tousiours apres ce nom par la deuocion de sait pierre. En la prouince de theutone en la ville d traiet aucũes fẽmes virent que grãt plante d peuple venoit a leglise des freres prescheurs en lonneur de saint pierre martir et se tenoyent la en vne place et filoyent t disoyẽt a ceulx q la estoyẽt. Les prescheurs sceuent toute la maniere de gaigner /ilz peuuent assembler grãs peaunes et faire grant palays /ilz ont trouue vng nouuel martir. et si cõme elles disoyent telles choses et semblables tout leur fil fut soudainement ensãglante et leurs dois de quoy elles torcoyent leurs filz furent plais de sang. Et quãt elles virent ce elles se merueillerent et torcherent leurs doys curieusement si que par aduenture ilz ne fussent aucunemẽt trachez Et quant elles virent leurs doys sains/ et que leur fil estoit sanglant elles cõmencerẽt a oire en trẽblant et en elles repentant. vrayement cest pource que nous auons detrait le sang du glorieux martir cest esbahissant miracle nous est aduenu. Et lors coururẽt en la maison des freres prescheurs et conterent tout au prieur et luy presententerent le fil ensanglante. Et le prieur a la requeste de plusieurs fist vne predicacion solennel le et raconta ce qui estoit aduenu a ces femmes et monstra le fil ensanglante deuãt to? Et vng maistre en lart de gramaire estoit en celle predicacion: si cõmenca moult a despriser celluy saint et dire a ceulx qui la estoyent. Voyes vous comment les freres decoyuent les cueurs des simples gens: car ilz ont aloues aucunes de ces femmes qui sõt leurs amyes pour faire ce fil taindre en aucun sang. et puis doyent que cest sang par miracle. Et si tost comme il eut ce dit tantost la diuine vengence le print t le tourmenta de si forte fieure deuant tous que il conuint quil en fust porte du preschement en sa maison: mais si comme celle fieure enforca grandemẽt tant que il doubta la mort p chaine: il fist venir le prieur a luy et confessa son peche et voua a dieu et a saint pierre deuant le prieur que se il auoit sante p ses merites il lauroit a tousiours mais en especiale deuocion et ne diroit iamais telle chose. et tantost cõe il eut fait ledit veu il receut plaine sãte. Une fois que le sourprieur dicel luy lieu menoit de tresbelles pierres en vne nef par eaue/la nef se arresta au riuaige soudainement que nul ne la pouuoit auoir tãt que les mariniers descendirent et boutoyẽt la nef tous ensemble et ne la peurent mouuoir: t si comme ilz cuidoyẽt auoir la nef perdue le sourprieur fit oster tous les aultres et mist tout seul la main a la nef et la bouta legierement en disant. Vaten au nom de pierre le martir en lonneur du quel no? portons ces pierres. t tantost la nef esmeut hastiuemẽt et se partit du riuaige tressaine t ẽtiere. Et doncques entrerent les mariniers dedens et vindrent sains et drus a leurs ꝓpres lieux. En la prouince de france en la cite de sens aduint que vne pucelle passoit p my vne eaue et cheut dedens et y fut grant espace de temps. et en la fin fut traicte de leaue toute morte et fut grant argument de sa mort cest ascauoir demonstrance quelle estoit morte tant pour le grãt espace du tẽps et cõe pour roideur et froideur et la noirete du corps. et lors fut apportee a leglise des frẽs prescheurs p ses amys qui la vouerẽt au benoit saint pierre et tantost elle reuint a vie de salut. Si cõme frere iehan polone estoit a boulongne malade de fieure quartaine le quel deuoit faire le sermon aux ders le iour de la feste saint pierre le martir et il a cuendoit selon le cours naturel a sauoir son exes celle nuyt: si quil commenca moult a doubter que il ne faulsist du sermon qui luy estoit enioint. Et lors se prit a requerre sait pierre, t sen ala a lautel dicelluy et le pria q̃ p ses merites il luy donnast aide cõe celluy de qui il deuoit prescher la gloire. Et lors fut ainsi fait que la fieure se cessa du tout celle nuyt et ne le print oncques puis. Une fẽme qui auoit nom girarde fẽme de iaques de valle sayne auoit este demoniacle p quatorze ans et vint a vng prestre et luy dit. Je suis ỏmõiacle et le mali esperit me tormẽte

Digitized by Google

Et lors le prestre sen fuyt tantost au sacrai re et print couuertement lestolle ⁊ le liure ou quel les coniuremens du dyable estoyent et lapporta dessoubz sa chappe et vint a la femme auecques bonne compaignie. Et tã tost comme elle le vit; elle luy dist. Larron mauluais ou as tu este / quest ce que tu por tes secretement soubz ta chappe. Et lors le prestre fit ses coniuremens et ilz ne luy pro fiterent riens. mais apres ce elle vint a saint pierre qui encores viuoit et luy requist quel le fust coniuree de luy et quil luy aydast. Et il luy respondit par voix de prophete. Fille ayes bonne fiance en dieu et ne te desespe re point car ie ne puis pas faire a present ce q̃ tu requiers mais il viẽdra vng tẽps que tu auras plainement ce que tu demanderas et ainsi fut fait car apres la passion de luy cel le femme vint a son sepulchre ⁊ fut du tout deliuree de ce tourment de ses ennemys. Une femme cufomye par nom de la rue de cortongue ou dyocese de milan fut sept ans tourmentee de lẽnemy: mais quant elle fut menee au sepulchre de saint pierre les dya bles la commancerent plus a tourmenter ⁊ a crier deuant tous par la bouche dicelle: mariole mariole perot perot. Et lors yssi rent hors et la laisserent comme morte mais vng peu apres elle se leua toute saine plai nement et dist que les dyables la tourmen toyent plus a iour de feste et de dimenche ⁊ mesmement quant lon celebroit les messes Une femme de beregne nerbonne par nom fut tourmentee sept ans des dyables et fut menee au sepulchre de saint pierre et lon ne la pouuoit tenir par moult de gens fors q̃ a paine. Et la estoit vng homme conrad p nom qui estoit en lerreur des hereges et e stoit la venu pour despriser les miracles de saint pierre et tenoit celle femme auecques les aultres au quel dirent les dyables par la bouche de la femme. Pour quoy nous tiens tu: ne es tu pas nostre: ne te portasmes no⁹ en tel lieu ou tu fis tel homicide et mur tre. Et quant il luy eurent dit moult de ses pechez q̃ nul aultre ne scauoit fors luy seul il se doubta forment. Et tãtost les dyables yssirent hors et escorcherent le col et la poi trine de la femme ⁊ la laisserent demye morte mais vng peu apres elle se leua toute sai ne. Et quant conrad vit ce il fut esbahy ⁊ re tourna a la foy catholique. Vng homme qui auoit nom apizo de la secte des hereges vint a leglise des freres pour occasion du ne sienne cousine herege qui estoit forcenee et ala a la tombe de saint pierre et vit deux deniers dessus et les print et dist/ cest bon que nous le beuuons. Et tantost commen ca a trembler et si ne peut mouuoir ô ce lieu et doncques fut espouãte et remist les deux deniers arriere en leur lieu et ainsi sen ala. Et quant il vit la vertu du saint il delaissa son heresie et reuint a la foy catholique. Une nonnain estoit en alemaigne ou doistre de otembach ô lordre de saint sixte ou diocese de constance la q̃lle auoit goute ou genoul qui la tint vng an et plus si que elle ne pou uoit estre deliuree par nul remede. Et elle ne pouuoit visiter corporelemẽt le sepulchre de saint pierre car il luy conuenoit tenir obe dience; et si estoit tenue par tres griefue ma ladie et toutesfois elle se pensa quelle visite roit le sepulchre du saint par pensee et par ententiue deuocion. Et disoyent que elle pourroit biẽ aler de la a milan en treze iours et chascun iour elle disoit cent pater noster pour chascune iournee en lonneur du beno it pierre et ce fut merueilleuse maniere. car el le commenca a faire ces iournees dozaisons en telle maniere que petit a petit elle comme ca a amender de sa maladie. Et quant elle eut fait sa derniere iournee et que elle fut ve nue par pensee iusques a la tombe du saint elle se mist agenoulz ainsi comme se elle fust a la tombe presentement et elle leut tout son psaulter. Et quant elle leut tout acomply el le fut si alegee quelle ne sẽtit mais que vng peu de sa maladie. et doncques retourna en la maniere quelle y estoit alee. Et quant el le eut acompli ses iournees elle fut guerie du tout en tout. Vng hõme ô la ville de ma ran qui auoit nom rufin fut en griefue mala die: car il auoit vne vaine rompue es parties dessoubz decourroit sang sans cesser si que nul medecin ny pouuoit mectre remede. ⁊ si cõe il eut mys hors le sang par six iours cõ

Digitized by Google

times Donc il appella saint pierre en sō at De deuotement. Et tantost cōe il eut son o raisō dicte il receut planiere sāte. et si cōe il se fut mys a dormir il vit vng frere en habit de fre prescheur gros et brun de face et cui dout que ce fust le compaignon de saint pi erre pource quil estoit de telle forme et luy mōstroit ses palmes plaines de sang et di soit. le sang de sait pierre est ēcores chault et tout frais. Et lors quāt il se fueilla il ala visiter le sepulchre du sait. Aucunes cōtes ses du chasteau massin ou diocese dypo nese si auoyēt esperāce au benoit pierre t ie unoyēt a sa vigile t aloyēt en sō esglise pour ouyr vespres. t lune dicelles mit vne chāde le deuāt lautel de sait pierre le martir en lō neur de luy pour ardoir illec. Et quāt elles se furēt retournees le prestre p auarice la cō mēca a souffler et la voulut estaindre deux fois ou trois mais il ne pouoit si que il en e stoit tout ēnuye. et lors ala ou cueur et troua vne aultre chādelle deuāt le grāt autel q̄ le clerc y auoit mise en lōueur de sait pierre q̄ ieunoit aussi la vigile du saint. et le prestre la voulut trois fois estaindre/mais il ne peut Et quāt le clerc le vit il luy dist tout ire. En nemy ne vees vo⁹ pas le miracle tout appt t q̄ sait pierre ne veult pas q̄ vo⁹ ō staignes sa chādelle. Et lors le prestre t le clerc ale rent au chastel to⁹ esbahis et cōterēt le mi racle deuāt tous. Vng hōe roba p nom q̄ e stoit de mede si auoit tout pdu au ieu des dez iusq̄s a sa robe/et reuint au soir a sa mai son et aluma la lumiere et entra en son lit. t quāt il vit quil auoit vilz draps et q̄l auoit tout pdu si cōmēca a appeller les dyables p grat desespoir et soy cōmander a eulx de sa mauluaise bouche. Et tantost trois dya bles vindrent et gecterēt la lumiere p my le solier/et le pridrēt p my le col et lestraindrēt si fort q̄ il ne pouuoit parler en nulle manie re. Et quāt ilz leurent longuement gecte cā et la /eulx qui estoyent en la maison soubz luy/si mōterēt hault et luy dirēt. Roba q̄st ce q̄ tu fais. Et les dyables leur respōdirēt Elles vous en en paix et ētres en voz litz. t ceulx cuiderēt q̄ ce fut la voix dicelluy t sen alerēt tātost. Et quāt ilz furent hors si le cō mēcerēt a degecter plus fort. Et quant les aultres entendirēt ce/ ilz appeilerent le pre stre qui les coniura ō par saint pierre. et tan tost q̄lz furēt p̄tures deux dyables ē yssirēt Et lendemain ensuyuant il fut ameue au se pulchre de sait pierre: et frere guillaume ō verseille vint a luy et cōmenca a blasmer le dyable. Et lors le dyable nōma frere guil laume p son nom q̄ oncques ne lauoit veu et luy dit. Fre guillaume ie ny ray pas hors pour toy: car cestuy est nre et a fait noz oeu ures. Et dōcq̄s demāda le frere cōmēt il a uoit nom. Et il luy dit. balsefas. Et le frere le cōiura lors par saint pierre: t il gecta lom me a terre cōe mort et sen yssit. Et lors lōme vint pfaictement sain apres et receput peni tence ō salut. Vng herege qui estoit tresai gre disputeur ō beau parleur dispura auec ques pierre en son viuāt et proposa ses rai sons subtilement et argument deuant tous Et le benoit pierre respondit ainsi. Tu me contrains descōuenablement a respōdre cy a ce que tu proposes /ie requiers deliberā con de respondre. Lors ētra pierre en vng oratoire qui estoit illecques et pria dieu a larmes q̄ il deffendist la cause de la foy et que il amenast celluy despitement parlant a la verite de la foy: ou q̄ il luy ostast la pa role: si q̄ doresenauant il ne proposast riēs contre la foy. Et lors retourna a lerege t luy dit deuant tous quil proposast de rechief les raisons /mais il fut tantost fait si muet que il ne peut dire vne seule parole. Et dōc ques les bereges sen alerēt tous cōfus. Et les catholiques rēdirēt graces a dieu. Si cōe il prescheit a milā le iour ō pasq̄s flori es que il y auoit grant multitude dōmes et de fēmes: il dit en cōmū a haulte voix. Je suis certain q̄ les hereges machinent a ma mort si q̄ ma mort est faicte p pecune ia bail lee: mais facēt ce quilz pourront car ie seray plus leur psecuteur ap̄s ma mort que ie ne suis vif: et ce fut verite. A florence ou mona stere de riues vne nōnain estoit en oraison ce iour que le benoit pierre souffrit mort. et vit la benoite vierge marie assise en son sie ge de gloire: et deux freres de lordre des prescheurs monter ou ciel /et estre assis de.

Digitized by Google

ca et de la lez la benoite vierge marie. Et quāt elle dmāda ql estoit vne voix luy respōdit. cest fre pierre q̄ mōte glorieux es cieulx ainsi comme fumee de precieux oignement Et fut trouue pour certain que ce fut celluy iour quil fut mort quelle vit celle vision. Et lors si cōme elle fut en griefue maladie elle se mist de toute sa deuocion a prier saint pierre et tantost elle receut plainiere sante. Vng escolier qui reuenoit de maguelonne par montpelier se rompit par vng sault en laine si que il ne pouuoit faire vng pas ne aler: et il auoit ouy prescher que vne femme auoit este guerye du chancre pour mectre dessus de la terre q̄ estoit arrousee du sāg du benoit saint pierre et dit. Sire dieu ie nay point dicelle terre. mais tu qui p les merites du glorieux pierre dōnas si grāt vertu a celle terre aussi la peux donner a ceste icy. Et lors fit le signe de la croix et requist laid du sait martir et mist de celle terre sur le lieu malade et fut guery tantost. Lan mil deux cens cinquante et neuf fut en la cite d compostelle vng hōme benoit p nom qui auoit les cuisses enflees ainsi cōe vng grant ventre dune femme grosse: et tout le corps enfle et la face horrible pour lenfleure si q̄ ce sembloit estre vng monstre. Et si cōe cestuy homme pouuoit a paine estre soustenu dung baston quant il aloit: il requist a vne bōne dame sō ausmosne. et elle luy dit quil auoit meilleur mestier de la fosse que deviande: mais accorde toy a mō cōseil dit elle et va a lostel des freres prescheurs et confesse tes peches: et requiers laide du benoit pierre le martir. Et au matin si cōme celluy vit ⁊ ala a lostel des frēs prescheurs il trouua la porte close si sendormit. Lors vint a luy vng hōnorable hōe en habit de frere prescheur qui le couurit de sa chappe et le mist dedens leglise. Et lors cestuy sesueilla ⁊ se trouua pfaictemēt sain dedēs leglise. la q̄lle chose donna a moult d gēs grāt merueille et grāt esbahissement q̄ celluy hōe qui estoit auāt demy mort ilz virēt du tout estre ainsi nectemēt deliure.

¶ Literpretacion du nom saint philippe.

Philippe vault autant a dire cōme bouche d lāpe: ou bouche d maiz ou est dit de philos qui vault autant a dire cōme amour. ⁊ d ypus qui vault autant cōe souuerain. Cest doncques a dire philippe cōe amour des choses souueraines. et doncques il est dit bouche de lāpe pour sa clere predicacion. et bouche d mains par son assidue oeuuraige. et amateur des choses souueraines pour sa celestielle contemplacion

¶ Legende de saint philippe appostre.

Quant philippe appostre eut presche en siche. xxi. an il fut prins des payens et tenu et mene a lydole d mars pour sacrifier et fut contraint. Et dōcques tantost vng grant dragon yssit de lydole et tua le filz d leuesq̄ qui administroit le feu a faire les sacrifices. Et si occist deux iuges desquelz les ministres tenoyent philippe en lyens: ⁊ enfectit si les aultres p sō souflement quilz furent tous mors ferus. Et lors dist philippe: croyes mes paroles et desrompes ces faulx ymaiges et mectes en leur lieu la croix de nostre seigneur et la adoures: et voz malades seront gueris / et voz mors serōt ressuscites. Et ceulx q̄ estoy

Digitized by Google

ent malades crioyent. sire fais tant que no⁹ soyons gueris et nous froisserõs ceste ydole. Et philippe cõmãda au dragon quil sẽ alast en vng lieu desert si que il ne nuysist iamais a nul. Lors sen prit rãtost ⁊ ne se apparut puis. Et doncqs philippe les guerit tous: et impetra aux troys mors benefice ỏ vie: ainsi crurẽt tous en dieu ⁊ leur preschaencores par vng an apres. Et lors leur ordõna prestres et diacres. et puis vint en asie en la cite ỏ ierapolin/en la quele lereste des ebionites regnoit; qui disoyent q̃ ihũ crist auoit pris corps fantastique en la vierge et lẽseignoyẽt au peuple et il les destruit Et la estoyent deux tressaintes vierges par lesquelles nre seigneur guerit a la foy plusieurs gens. Et lors philippe auãt sa mort sept iours appella tous les eueques ⁊ les prestres du pays ⁊ leur dit. Mre seigneur ma dõne sept iours pour vo⁹ admõnester en bie. et il estoit en leage de quatrevings ⁊ sept ans adonques. Et rãtost les mescreãs le prindrẽt et le ficherent en la croix en la maniere que son maistre ihũcrist y fut le quel il preschoit. et ainsi trespassa en nre seigneur et acõplit son temps bieneurement. Et ses deux filles furent enseuelies auecqs luy une a dextre et lautre a senestre. Et de cestuy philippe dit ysidore ou liure ỏ la vie et du cõmencement de la mort des saints. Philippe prescha au galiens le nom ihũcrist/ et amena les estranges gens qui estoyent prochaines a tenebres et a la grant mer/et la lumiere de science et a port de la foy. Et apres en iheropolin frige prouince il fut crucifie et lapide et mort/et repose ensemble auecques ses filles/et ce dit ysidore. Et de philippe qui fut lung des sept diacres dit iherosme en son martirologue qui est le huytiesme ydes ỏ mailler. Il reposa en cesaree en nobly de signes de miracles/delez le quel ses filles sont mises en tombel: car il reposa premierement en ephesin. Et le premier philippe differe de cestuy car il fut apostre: et cestuy diacre. Et cestuy repose en iheropoli: et lautre repose en cesarce. lautre eut deux filles prophetes: et cestuy en eut quatre. iacoit ce q̃ listoire ecclesiastiq̃ dit q̃ ce fut philipe apostre q̃ eut quatre filles ꝓphetes/si est plus a croire iherosme en ce cas.

¶ Interpracõ du nom sainct iaqs apostre.

Iaques vault autant adire cõe supplãtãt actiuemẽt/ou appareillant. ou iaqs peut estre dit de ia/et de cobar qui vault adire cõe le fais ou le char de dieu: ou il peut estre dit ỏ iaculo dart ou lance: ou de cope qui vault autant adire cõme coupeure: car il fut decouppe ꝑ glayues Il fut dit suplãteur du monde: car il le despriza et supplãta actiuemẽt car il suplãta le dyable. ⁊ fut dit appareillãt/car il appareilla son corps touslours en toute bõte/ car si cõme gregoire nicene dit. No⁹ auõs en no⁹ mauluaises passions qui viennent ỏ mauluaises nourritures ou de mauluaise ꝓuesacion de male acoustumãce de corps et ỏ vice de ignorance. Et sont curees si cõe il dit ꝑ bonne cõuersacion ⁊ ꝑ hanter estudes ỏ bõnes doctrines: et aussi le benoit iaques se cura. et pource fut son corps appareille a tout bien. Et si est dit fais ou charge de dieu pour la pesanteur des bonnes meurs q̃ il eut et fut tranche de glaiues en son martire

¶ Legende de saint iaques apostre.

Digitized by Google

De saint iaques

Cestuy iaqs apposstre est dit iaqs alphei: cest filz dalphei Et iaques frere de nre seigneur. et iaques le mineur. et iaques le iuste. Il est dit iaques alphei nō pas seulemēt selon la chere: mais selon lexposicion du nom. car alpheus vault autant adire cōe saige ou enseignement ou fugitif/ou mileſime. Jaques alphei est dit car il fut saige par inspiracion de science: enseignement par lintroduisemēt des aultres fugitif quil fuit le mōde p le mespriser. Et fut de mileſime p reputement de humilite Et fut dit frere de nostre seigneur pource quil luy fut tressemblable: si que plusieurs estoyent deceuz ō la semblance ō luy. dōc quant les iuifz alerent prēdre ihesucrist ilz demanderent signe aiudas qui estoit tres congnoissant deux et leur familiaire pour eulx cōgnoistre. & ce tesmoigne ignacie en sō espitre disant a iehā leuāgeliste. De cest cō uenable chose a moy ie vueil aler a toy en iheruſalem: si q ie voye celluy honnorable iaques qui est surnōme iuste qui est tressemblable a ihesucrist: si comme lon dit de face de vie/& de conuersacion ainsi cōe se il fuſt son frere iumel et dung ventre. Et quant ie lauray veu. ie verray celluy ihesucrist selon toutes ses sēblances du corps. ou il fut dit frere ō nre seigneur: car tout ainsi cōe ihesucrist et iaques descendirent de deux seurs aussi cuida lon que ilz fussent descenduz ō deux freres de ioseph et de cleophas. Il nestoit pas frē de nostre seigneur pource ql estoit filz de ioseph espoux de marie dune aultre femme: si comme aucuns veulent dire: mais pource quil estoit filz de marie fille de cleophas le quel fut frere de ioseph. Jacoit ce q maistre iehā beleth dist que alphee pere dicelluy iaques fut frē ō ioseph espoux ō marie: la q̄lle chose nest pas creue estre vraye: mais les iuifz appelloyent touſ frēs ceulx qui sentreap[illegible]rtenoyēt de deux pries de sang comme de pere et de mere. Et peut estre dit frē ō nostre seigneur pour la prerogatiue & excellence ō saincte: pour la q̄lle fut ordonne eueſque de iheruſalem deuant tous les aultres il fut dit iaques le mineur a la difference de iaques zebedee

iaques

Jacoit ce quil fut auant ne q̄ iaques zebedee: toutesfois si fut il dernier appelle ō dien. et ceſte couſtume est gardee en plusieurs religions: car celluy qui premier entre en religiō est appelle le greigneur: et celluy q̄ cītre apres est dit le mineur: iacoit ce quil soit de eage ou plus digne p saincte. Et fut dit iaques le iuſte p le merite de sa treſexcellāte saincte. Car si cōe iheroſme dit il fut ō si grant reuerence et de si grant saincte ou peuple: q̄ chascū couuoitoit toucher la frāge de son veſtement et de saincte si cōe egisippe dit qui estoit voisin des apposstres: et si comme liſtoire ecclesiaſtique le tesmoigne q̄ dit. Jaques frere ō nostre seigneur qui fut nōme iuſte de tous p̄nt legliſe des le tēpſ de nre seigneur et dura iuſques a nos tēps et cestuy fut saint des le ventre de sa mere. il ne beut oncques vin ne cire / et ne menga oncques cher/fer ne toucha oncques en sō chief/il ne vsa oncques ō huylle ne ō baig & ne veſtit de linge/il sagenoilloit tāt ō foiſ en oraiſons: quil auoit le tay es genoulx ainſi cōme es plātes des piedz. Et pour ceſte droicture continuee ſans ceſſer fut il nōme iaques le iuſte. Et ſi fut nomme alba qui vault autāt adire comme garniſon & deffēce de peuple. Et ceſtuy ſeul entre les appoſtres eſtoit laiſſe entrer in ſancta ſanctorum ceſt le lieu ou lon ſacrifioit et non pas pour cauſe de ſacrifier mais pour adourer. Et ſi dit lon que ce fut le premier qui celebra meſſe entre les appoſtres. car par lexcellence ō ſa ſaincte les appoſtres luy firent ceſt hōneur/que ce fut le premier qui apres laſcencion ō noſtre ſeigneur celebra meſſe en iheruſalem. Et auant quil fuſt ordōne en eueſque. Et ſi comme il eſt dit es faicz des apoſtres que auāt ſon ordinaciō les diſciples communioyent en la fraction du pain et p ſeueroyent en la doctrine des appoſtres. Et la cōmunion eſt prinſe ō la celebracion de la meſſe ou par aduēture il fut dit pour ce quil celebra le premier/ pource ql auoit dit la meſſe comme eueſque tout ainſi cōme pierre. Apres ce celebra p̄mier la meſſe en anthioche. Et marc la celebra en alixādrie Ceſtuy iaques fut pardurant en virginite/

Digitized by Google

siconme itherosme tesmoingne ou liure quil fist contre iouynien. Et sicomme ioseph⁹ dit le iour q̄ nostre seigneur fut mort. et ihe rosme le tesmoigne ou liure des nobles hō mes voua quil ne mengeroyt iamais tant quil verroyt nrē seigneur ressuscite de mort Et le iour de la resurrection nostre seigneur sapparut a iaques q̄ ne auoit oncques gou ste nulle chose iusques a ce iour. et dit a luy et a ceulx qui auecque luyt estoyent mectes la table Et lors prit le pai et le benist et luy donna disant Lieue toy mon frere et mege car le filz de lōme est ressuscite de mort. En lan septisme de son eueschie que les appo stres estoyēt assambles en iheruſalē au tour de pasques iaques leur demāda q̄lles cho ses nostre seigneur auoit faictes p eulx. Et ilz luy racontyent. Il precha auecques les aultres appostres par sept iours ou temple deuant cayphas t aulcuns des iuifz/ et il e stoit ia pres que celluy cayphas vouloit e/ tre crestien/il entra soudainemēt vng iuif ou temple qui commenca a crier. ha a vo⁹ hō mes disrael que faictes vo⁹ pourquoy vo⁹ laisses vous deceu oir de ses enchanteurs Et cestuy esmeut si le peuple q̄ ilz vouloyēt lapider les appstres/ t celluy monta sur le degre ou iaques prechoit et le trebucha du hault en bas. Et lors commenca a clocher forment. Le benoit iaques souffrit mort en ce huytiesme an apres lascencion de nostre seigneur. En lan trentiesme de son eueschie les iuifz virent quilz ne pouōyēt occire pol pource que cesar lauoyt appelle t quil estoit enuoye a romme/si conuertirent leur cruaul te de leur persecucion contre iaques/ t que/ royent occasion contre luy/ t sicomme le de uantoit egisippe racōte qui estoyt du tēps des appostres selon ce qui estoyt cōtenu en listoire ecclesiastique. Les iuifz sassamblerēt a iaques disans. Nous te prions que tu ap pelles lepeuple/car il erre en ihūs en cuidēt que il soyt crist Pourquoy nous te rēgrōs que tu amonnestes a tous ceulx qui sassam blerēt a pasques/que ilz ne foloyent plus en iheſus/ t nous te louerons tous et por/ terons bon tesmoing au peuple de toy t q̄ tu es iuste et que tu ne seras pris de nulle

personne. Lors le mirent ou milieu du tēple et commencerent a crier. Cestuy est le plus iuste des hōmes au quel nous deuons to⁹ obeir. Et pource que le peuple foloye apres iheſus qui fut crucifie oy no⁹ quil en est ad uis. Ce iaques leur respondit a haulte voix Pourquoy me demandes vous du filz de lomme il ce siet a la dextre de la vertu souue rayne/t viendra iuger les vifz t les mors. Et quant les crestiens ouyrent ce/il furent moult esiouys/et louyrent voulentiers. Et les phariſiens et les scribes dirent nous a uons malfait de auoir baille ō tesmoing a iheſus: montons t le trabuchons de hault en bas/si que ces aultres soyent espouuā tes et ne croyēt pas a ces parolles Et lors ilz secrierent tous ensemble. ha a t le iuste meſme a erre. Et doncques monterent et le trebucherent Et quant il fut trebuche il luy gecterent des pierres en disant. Lapidons iaques le iuste qui ne peut estre tue destre ge cte de si hault. Et lors il se tourna et se cou cha a genoulx t disoyt. sire ie te prie pardō ne leur ce meffayt/ car ilz ne sceuent quilz font. Et lors lung des prestres qui fut des filz de rachab sescria espargnes le ie vous emprie/que faictes vous/il prie pour vous ce iuste que vous lapides Et lors lūg deulx print vne perche a foulon et le ferit ou chief t en espandit le cerueL Et ce dit egisippe Et p tel martire il trespassa en nostre seigneur soubz neron qui cōmēca en lan de nre sei/ gneur cinquante et sept: et fut la ēseuely em pres le temple. Et si cōe le peuple vouloit venger sa mort et prendre et punir les mal faicteurs ilz senfuyrent tantost. Josephus racōte q̄ pour la mort de iaques le iuſte la destructiō de iheruſalē fut: et la dispersiō des iuifz: mais non pas seulement pour la mort de iaques: mais especialement pour la mort de iheſucriſt. et celle destructiō fut faicte selon ce que nre seigneur dit. Ilz ne laisseront pierre en toy pource q̄ tu nas pas cōgneu le tēps ō ta visitacion. Mais pour ce que nostre seigneur ne veult pas la mort du pecheur et quilz neussent poīt dexcusa cion il actendit quarante ans leur penitence Et par les appostres et p iaqs meſmemēt

Digitized by Google

frere d̄ nostre seigneur qui preschoit cōmu
nement entre eulx les rappelloit a penitēce
Et quant il ne les peut rappeller ꝑ admon
nestemens il les voulut rappeller ꝑ mira/
des. car en ces quarante ans qui leur estoy
ent donnes en penitence: moult de signes
et de demonstrances leur aduindrēt si, cōe
iosephus dit. car vne estoille tresclere ap/
parut cōe glayue et fut veue par dessus la
cite et hantoit et apparut par tout lan. Et
aussi furent veues flāmes ardantes en vne
feste de leur azime en la neufuiesme heure
de la nuyt vne grande resplendeur auyron
na le temple et lautel si que tous cuidoyent
quil fust trescler iour. Et en ycelle feste les
viaulx estoyēt amenez pour sacrifier: et vne
vele que lon sacrifioit enfanta vng aignel
entre les mains du sacrifiant tout soudaine
ment. Et asses tost apres si cōme soleil cou
chant approuchoit chars et charretes fu/
rent veues aler parmy lair par toute la regi
on. et auoit auecques eulx cōpaignies char
gees de fer et de gēs armes acompaignies
qui enuironnoyent entour la cite/ et estoyēt
meslez auecques les nues: et si venoyēt des
pourueuement Et lautre iour qui est appel
le penthecouste: les prestres entrerent par
nuyt ou tēple pour acomplir les misteres
selon leur coustume: et sentirent dedēs le tē
ple aucuns esmouuemens et estrossemens
et ouyrent voix soudainemēt disant: partōs
nous de ces sieges: car ains q̄ le quint an
soit il sera bataille. Vng hōme qui auoit
nom ihesus filz de annanye commenca a
crier soudainement le iour de la feste des
tabernacles la voix de oriant la voix de oc
cidant la voix des quatre vens: la voix sur
iherusalem et sur le temple: la voix sur les e
spoux et les espouses: la voix sur tout le peu
ple. Et lors celluy hōe fut prins batu et d̄
trāche: mais il ne pouuoit nulle aultre cho
se dire: et de tant cōe on le batoit plus de
tant crioit il plus ces paroles: et en la ꝑfin
il fut amene au iuge et fut forment tourmen
te et desrompu en cher tant que les os luy
paroissoyent: mais il ne plouroit ne req̄roit
mercy: mais en criant il recordoit a chascūe
fois ce quil auoit dit et adioustoit encores
malediction malediction vrayement sur ihe
rusalem. Et ce sont les paroles que dit io/
sephus. Et quant les iuifz ne se conuertirēt
ne par admonnestemens ne par si grandes
demonstrances: ne ilz furent d̄ riens espou
antes/ nostre seigneur quarante ans apres
amena en iberusalem vaspasien et thitus q̄
destruisirent du tout celle cite: et la cause d̄
leur venue fut ceste si comme il est trouue en
vne histoire: iacoit ce quelle soit appocrife
Pilate vit quil auoit condemne ihesucrist
sans cause. si doubta le courroux de tiberiē
cesar ⁊ enuoya vng messager a cesar le quel
auoit nom alban pour soy excuser. Et en ce
temps vespasien tenoit seul la seigneurie d̄
galacien soubz tiberien cesar: et si comme le
messagier eust vens cōtraires qui le mene/
rent tout droit en galacie. si que il fut mene
a vespasien. et la auoit tele coustume que q̄
conques estoit la mene par tourment d̄ mer
il estoit subgect au prince luy et ses choses
Lors vespasien luy demanda q̄l estoit/ ou
il aloit/ et dont il venoit/ au quel il dist. Je
suis de iherusalem et en viens et voys a rō
me. Et vespasien dist: tu viens de la terre
des saiges sces tu point lart de medecine
tu es medecin tu me deuroys curer. Et ve/
spasien des sō enfance auoit vne maniere d̄
vers qui luy yssioyent du nez. Et pource e/
stoit il dit vespasien/ et lon cuidoit que ce
fussent vespes. Et celluy luy respondit: sire
ie ne scay point lart de medecine et pource
ne te puis ie curer. et vespasiē dit. Se tu ne
me cures tu mouras de mort. et lors dit il a
vespasien. Celluy qui enlumine les aueu/
gles et suscite les mors scet biē q̄ ie ne scay
riens de medecine. Et vespasiē dist: qui est
celluy de qui tu dis si grans choses. Et il
luy dist: cest ihesus de nazareth que les iu
ifz occirēt ꝑ ēuie et se tu crois ē luy tu auras
sante. Et vespasien dit. ie croy biē q̄ celluy
qui suscite les mors me peut bien deliurer
de ceste enfermete. Et en ce disant les ve/
spes luy cheurent du nez ⁊ receut sante tan
tost. Et lors fut vespasien plain de si grant
ioye et dit. Je suis certain quil fut filz de
dieu celluy qui ma guery Et lors demāda
congie a cesar daler en iherusalē a puissāce

Digitized by Google

de gens armes et dist. Je destruiray tous les traictres et occiseurs dicelluy. et il en eut conge et dist a alban. Vaten en ta maison sain et dru ie te saulue la vie et les biens et te donne conge. Et lors quāt vespasien fut ale a romme et reuenu arriere il assembla p plusieurs ans tresors. Et si cōe les iuifz se rebellerent ou temps de neron ēpereur. dōt il ne le fit pas ce dit la cronicq̄ pour lamour de ihesucrist mais pource q̄lz estoyēt despartiz de la seigneurie des rommains. Et lors vit vespasien en iherusalem a tresgrās effors. et assist iherusalem puissamment p le iour de pasques et enclost dedens grāt multitude de peuple et sans nombre qui la estoyent venus pour la pasque le iour de feste. Et lors par aulcun temps auant que vespasien venist les bons crestiens auoyēt este admonnestes par le saint esperit quilz se partissent ō la et sen alassent oultre le fleuue de iourdain en vng chastel qui auoit nom pellan: si que quant les sains hommes furent hors de celle cite le lieu de la vengence celestiele fut faicte et celle cite excommuniee Et doncques vespasien assaillit premierement vne cite en iudee en la quelle iosephꝰ estoit qui estoit nomme ionapatam: mais iosephus se deffendoit fortblemēt luy et ses gens. Et quant il vit la destruction de celle il entra en vne soubterrienne maison luy et treze iuifz: et la fut tourmente de fain par quatre iours: et malgre iosephus les. iuifz amoyent myeulx a mourir illecques de fain que eulx soubzmectre a la voulente de vespasien. et se vouloyēt entreoccire lung lautre et offrir leur sang a dieu en sacrifice. Et pource que iosephus estoit le plꝰ digne entre eulx/ilz le vouloyent premier occire: pource que par leffusion de son sang dieu fust plus tost appaise. Ou si cōe il est dit en la cronique ilz se vouloyent ētrecoccire quilz ne fussent mys en la puissance des rōmais. ⁊ iosephus qui estoit saige hōme ne vouloit pas mourir: si establit iuge de la mort et du sacrifice et commanda que lon mist sors entre deux et deux qui mouroit le premier. et quant les sors furēt gectes ilz mirēt a mort maintenāt lūg maintenāt lautre tāt q̄l vint au dernier. Et lors quant iosephus vit q̄l conuenoit aussi bien mectre le sort sur luy cōme sur lautre: luy qui estoit noble hōe et le gier osta a lautre hōe le glayue et luy demāda que il vouloit myeulx eslire/ou la vie ou la mort/⁊ luy cōmāda q̄l esleust sās dilacō Et celluy se doubta et dist. ie ne refuse pas a viure se p la grace de toy puis sauluer ma vie. Et lors iosephus parla conuertemēt a lung des familiers de vespasien/et luy requist quil luy donnast la vie. et il impetra ce quil requist. Et quant iosephus fut amene deuant vespasien: il luy dist. Tu auoyes mort desseruie se tu ne fusses deliure p les prieres de cestuy. Et iosephus dist. Sire se aucune chose a este mauluaisemēt faicte on la pourra bien tourner a bic̄. et vespasiē dist. Se tu es prophete pourquoy ne dis tu a celle cite q̄ elle estoit a estre mise en ma subiection. Et iosephus dit quil lauoit dit par quarante ans par auant. et entretāt les messagiers des rōmains vindrent et dirēt que vespasien estoit sur haulce a empereur et le menerent a rōme. Et eusebe tesmoigne en sa cronique que iosephus auoit dit a vespasien tant de la mort ō lēpereur cōe ō sō haulcemēt en lēpire. ⁊ dōcqs ōlaissa vespasien illecqs thitꝰ son filz au siege de iherusalem. Et si cōe lon list en celle histoire apocrife: quāt thitus ouyt q̄ son pere fut sur haulce en empereur il fut remply de moult tresgrant ioye: si que pour celle grāt ioye les nerfz de luy contracterent de froidure si q̄ il fut cōtrait dune cuisse q̄l ne se pouuoit soustenir et que pour celle cuisse lautre luy douloit. Et iosephus ouyt que thithus estoit ainsi malade/si enquist la cause de sa maladie et le temps quelle luy estoit prinse et lon ne luy sceut dire la cause ne q̄lle maladie estoit. Le tēps fut sceu q̄ ce luy estoit aduenu quant il ouyt lelection de son pere Josephus estoit hōme pourueu et saige si q̄ il considera de piece moult de choses: si que pour le temps il trouua la cause et la maladie dont il estoit malade et q̄ cestoit ō trop grant habundance ō ioye et ō lieesse: et se pēsa q̄ telles choses sont causes par contraire ⁊ scauoit bie q̄ ce qui est aucunsfois acquis

Digitized by Google

par amour et p ioye est perdu souuent par douleur. Si enquist se lon scauoit nul qui fust hay De thitus forment. et sceut quil y auoit la vng seruiteur q estoit tant hay ꝺ luy ql ne pouuoit le regarder sans estre forment courrouce. et ẽcores ne le pouuoit ouyr nõmer. Et lors dit iosephus a thitus. Se tu veulx estre guery garde q̃ tous ceulx qui viendrõt en ma cõpaignie puissent venir seuremẽt: au ql thitus dit. Quicõqs viẽdra ẽ ta cõpaignie peut aler t venir seuremẽt. Et lors cõmanda iosephus a thit⁹ ql fit vng disner solennel. et fit mectre a table droict a lencõtre la table thit⁹ et fit celluy seruiteur le quel thit⁹ haissoit seoir empres luy a sa table: et a sa dextre. et quant thitus le vit il fut si trouble De tristesse quil fremit tout si q̃ il q̃ p auãt estoit malade ꝺ ioye se eschaufa p ẽbrasemẽt ꝺ forcẽnerie et que les nerfz se estendirent et en fut guery. Et aps ceth i thus retit le seruiteur ẽ sa grace et iosepḥ⁹ en son amisthe mais se ceste bistoire apocrife appartient a lire ou nõ. ce ꝺlaisse ie en la voulente du lecteur. Et lors fut iberusalem assiege De thitus p deux ans. Et entre ces aultres maulx que ces assieges souffroyẽt si grãt fai les tint tous q̃ les peres t les meres nostoyent pas aux enfãs la viãde mais leur ostoyẽt les dẽs et si faisoyẽt les hões aux fẽmes et les fẽmes aux hões. et les iuuenceaulx q̃ estoyẽt les plus fors et plus legiers Deage aloyent p les rues et folioyent De fain et cheoyent au chemi ainsi cõe ymages sours. Et souuẽt aduint q̃ ceulx qui ensevelyssoyent les morz cheoyent tous morz sur eulx. et ainsi ilz ne pouuoyẽt souffrir la puantise Des charoignes/mais les gectoyent hors entour les murs. Et quãt thitus aloit entour la ville/si vit les valees plaines De charoignes et sẽtit tout le pais corrõpu ꝺ la puãteur dicelles Lors il leua les mains au ciel en plourant et dit. Dieu tu vois que ce ne fais ie mye. Et si grãt famine estoit en la cite quilz mẽgoyẽt leurs chaussemẽs et corroyes. Et auecqs tout ce vne fẽme ꝺ noble lignaige et riche: si cõe lõ list en listoire ecclesiastiq̃. Quãt les larrõs robeurs vindrent en sa maison et luy osterẽt tous ses biẽs et ne luy laisserẽt que mẽger. et celle ne nourrissoit son petit enfant alaictant en ses bras Dit. O plus maleureux filz De maleureuse mere: mõ filz a qui te garderay ie ẽ ceste bataille/en ceste famine en ce Desrõpemẽt: tu seras proye aux meres/forcennerie aux robeurs/et fable au siecle: et ce disãt elle coupa la gorge a son enfant et loccist et en menga la moitie et mussa laultre. Et tantost les robeurs sentirẽt lodeur ꝺ la cher cuite. et entrerent Dedens la maison et la menacerẽt ꝺ mort se elle ne leur monstroit la cher. et lors celle leur Descouurit les mẽbres de lẽfãt et Dist veez cy que ie vous ay garde la meilleure ptie. Et ꝺcq̃s ilz eurent si grant paour quilz ne peurent parler. et elle Dist: cest mõ enfant. le peche en est mien si menges seuremẽt. car ie ay menge seuremẽt qui le portay ne soyes pas pl⁹ religieux que moy qui suis mere: ne plus molz que les fẽmes. Et se pitie ne vous vaint que vous le Doubtes a mẽger. ie le mẽgeray tout ie qui lay ia ꝺmy menge. Et lors ceulx sen alerẽt trẽblãs et espouuãtes. et en la pfin ou second an De lẽpire ꝺ vespasiẽ thitus prit la cite ꝺ iherusalẽ et la Destruit. Et quãt il leut prise et Destruit le tẽple Du tout en tout/ t ainsi cõe les iuifz auoyẽt achete nre seigneur trẽte deniers il vẽdit trẽte iuifz vng Denier. Et si cõe iosephus racõte ilz furẽt vẽduz quatrevingtz et. xvii. mile et onze cẽs mile perirẽt p fain t p glayue. Et lõ list que quãt thitus ẽtra en iherusalẽ il vit vng mur treslespes: et cõmãda quil fut perce. et quant le pertuis fut fait ilz virent Dedens vng hõe ancĩẽ honnorable de regard et chanu. Et quãt lõ luy ꝺmãda quil estoit il respondit. Je suis iosepḥ De arimathie quest vne cite en iudee q̃ les iuifz ẽclouyrent et me enuirõnerẽt icy pour ce que iauoye ẽseuely ihũcrist: et adiousta ẽcores que des celluy tẽps iusques a lors il auoit este peu de viande celestielle et cõforte ꝺ lumiere diuie. et toutesfois il est dit ẽle uãgile ꝺ nicodemus q̃ quãt les iuifz leurẽt enclos/et ihũcrist ressuscita il le osta dillecques t le mena en arimathie. Et pent biẽ estre que quant il en fut oste et il ne laissoit point ꝺ prescher que il fut de rechief enclos

des iuifz. Et aps ce que vespasiē fut mort thitus succeda a luy a lēpire et fut hōe tres debonnaire de grant franchise et fut de si grant bonte: si cōe eusebe de cesarience tesmoingne en sa cronique. Et iherosme le dit que il fut vng iour que quāt il se recorda au soir quil nauoit rien donne ne nul bien fait il dit. Ha a mes amys iay pdu ce iour. Et aucun tēps apres les iuifz vouloyent edifier iherusalē. et si cōe ilz issirent hors au matin ilz trouuerent plusieurs croix faictes de rosee par lesquelles ilz furēt espouantes si sen fuyrent. Et si cōe iosephus dit en la cronique: ilz retournerent le secōd matin et chascun trouua en sa vesture vne croix de sang dont ilz furent forment espouuantes et sen fuyrent de rechief. et ilz retournerēt la tierce fois: et vng feu yssit de la terre de la fumee du quel ilz furent estains du tout en tout.

¶ Linterpretacion du nom sainte croix.

Linuencion de sainte croix est dicte pource que lon tesmoigne que en celluy iour elle fut trouuee: car auāt ce elle auoit este trouuee d̄ seth en paradis terrestre. si cōe il sera racōte apres ce: et si fut trouuee de salomon ou liben: et d̄ la royne de sabba ou tēple de salomon/et des iuifz en leaue de la piscine: et auiourduy elle fut trouuee de heleyne au mont de caluaire.

¶ Legende de linuencion de sainte croix.

Linuenciō saīte croix fut faite deux cens ans. et plus apres la resurrection de nostre seigneur. Lō list en leuangile de nicodemus que quant adam fut malade/seth son filz ala aux portes de paradis terrestre et enquist hūblemēt d̄ luyle de misericorde pour oīdre son pere pour auoir sante. au quel michel lāge sapparut et luy dist. Ne te trauailles ne ne pleures pour auoir de luylle du fust de misericorde car tu nē pourroyes auoir en nulle maniere deuāt q̄ cinq mille cinq cēs ās soyēt acōplis cest ascauoir d̄ adā iusq̄s a la passiō d̄ ihū crist. desquelz cinq mile cinq cēs ās il auoit ia passe deux cens et trentetroys ans. Et si est leu ailleurs que lange luy bailla vng rameau et luy cōmāda quil fust plāte ou mōt de liben. Et vrayement en vne histoire des grecz iacoit ce q̄lle soit appocrife est leu que lange luy bailla du fust ou quel adā pecha: et luy dist que quāt il porteroit fruit sō pere seroit guery. Et quant il retourna a lostel il trouua son pere mort: et donc plāta le rameau sur le tombel de son pere. Et quāt il fut plāte il crut et si deuint grant arbre ⁊ si dura iusques au temps d̄ salomō: mais se ces choses sont vrayes ce delaisse ie en la voulēte du lecteur. car elles ne sont leues en nulle cronique ne en nulle histoire auctēnique. Salomō vit adōcq̄s cest arbre si bel si le cōmanda coupper et mectre en la maison des faulx. Et si cōe maistre iehā belet dit il ne peut oncques estre alōge ne estre ordone a estre mys en nul lieu ou il fut conuenable car il sestēdoit orēdroit au long ou il acourcoit p̄ tresgrant briefuete. Et quant les ouuriers lauoyēt couppe selō la cōuenablete du lieu raisōnablemēt si sassēbloit il tel q̄l ne pouuoit estre ꝯuenable. et pource les ouuriers en eurēt despit si q̄ ilz nē eurēt cure. ⁊ le geterēt sur vne eaue pour faire pōt a ceulx q̄ passeroyēt. ⁊ lors la royne d̄ sabba quāt elle vint pour ouir la sagesse d̄ salomō si cōe elle vouloit passer leaue par dessus

Digitized by Google

ce fust elle dist en esperit que le saulueur du monde deuoit estre pendu en celluy fust. et pource ne voulut elle passer p dessus: mais adoura celuy fust. Et lō list en listoire scolastique q̄ la royne de sabba vit celluy fust en la maison de saulx. Et quant elle fut retournee arriere en sa maison elle signifia au roy salomō q̄ vng hōme seroit pēdu en celluy fust p la mort du q̄l les iuifz seroyent destruitz. Et lors salomon osta ce fust de la et lendoyt p fondement en terre. Et apres ce la piscine de probacion fut illecques faite la ou lō lauoit les sacrifices. Et dit lon que le mouemēt de celle eaue ne la curacion des malades nestoyent pas faictes tātseulemēt pour ce q̄ lange y estoit descendu mais pour celle vertu du fust. Et quant la passiō de nre seigneur ihūcrist approucha il est certain q̄ ce fust cōmenca a nager p dessus. Et quāt les iuifz le virent ilz le prindrent et en firēt la croix ō nre seigneur. Et celle croix ō ihū crist si cōe lon tesmoingne fut de quatre manieres de fustz cest assauoir de palme / ō cypres / de cedre / et dolyue. Et celle difference de fustz fut en la croix de nostre seigneur car le bras qui fut droict fut de vne maniere de fust / celluy qui fut trauers fut dūg aultre: le tabel q̄ fut dessus vne aultre. et le trōc en quoy la croix fut fichee dung aultre. ou selon gregoire de tours la table de trauers qui fut dessoubz les piedz de ihūcrist fut daultre: si q̄ chascun mēbre peut bien estre de vne des dictes manieres. Et ceste difference de fust est veue toucher de lappostre quant il dit q̄ vous peussez cōprendre auecques tous les sains que la lōgueur / la largeur / la haulteesse / et le pfōt ō la saite croix Lesquelles parolles augustin le noble docteur expose en telle maniere / la largeur ō la croix de nre seigneur fut ou fust de trauers ou les mains furent estendues / le long, fut de terre iusques a celle largeur des mais ou tout le corps fut tourmente. La haulteesse fut de celle largeur iusques au bout ō dessus ou le chief estoit / et le parfont fut ce qui estoit fiche en terre et ce precieulx fust de la croix fut musse dedens terre par deux cēs ans et plus. mais il fut trouue en celle maniere de heleyne mere de constantin empereur. En celluy temps grant multitude sās nōbre de barbarins fut assēblee delez vng fleuue de danubie et vouloyent passer oultre et soubzmectre toutes les regiōs dozīēt en leur seigneurie. Et quant constantin empereur le sceut il esmeut son ost et se mist cōtre eulx sur le danubie. et la gent des barbariens cuut tousiours et passerent oultre le fleuue. Et lors cōstātin eut grāt paour et vit quil se deuoit cōbactre le lēdemain. Et celle nuyt lāge de dieu lesueilla et luy dist q̄l regardast en hault Et lors regarda il ou ciel et vit le signe de la croix tresclair fait de lumiere et auoit escript dessus en lettres dorees vaincras par ce signe. Et lors fut cōforte de la vision du ciel et fit faire le signe de la croix et le fist porter deuant son ost. Et donc ques courrut sur les ennemys et les en chassa et en occist grant multitude. Et apōs ce cōstantin fit appeller to⁹ les eueschās des ydoles et les enquist diligēmēt ou q̄l dieu ce signe estoit. Et dirēt q̄lz ne scauoyēt. Et dōc q̄s virent la aucūs crestiēs q̄ luy cōterēt plainemēt q̄ cestoit le signe de la sainte croix. et lors lēpereur creut p faictemēt en ihūcrist et receut bapteesme ō sait eusebe ou scō aucūs liures ō leuesque de cesarience: mais mōlt de choses sont mises en ceste histoire au q̄l les listoire partie en troys contredit t listoire ecclesiastique aussi t la vie de saint siluestre et les gestes des eueques de rōme. et selon aucuns autres ce ne fut pas cestuy ē pereur constantin qui fut bapti se ō siluestre pape si cōe aucūes histoires sont veues de mōstrer: mais ce fut constantin pere ō cestuy car acestuy cōstātin vint aultremēt a cōgnoissance de la foy. Si cōe lon list en listoire ō siluestre qui raconte quil fut baptise par luy et non pas de eusebe: car quāt cōstāti le pere fut mort: cōstantin se remēbra de la victoire q̄ son pere auoit eue p le signe de saincte croix: si enuoya heleyne sa mere en iherusalem pour trouuer la vraye croix si cōe il est dit cy apres. Et listoire ecclesiastique racōte que ceste histoire fut aultremēt faicte. car elle dit que quāt maxence assembla lēpire de rōme constantin lempereur vint delez le

Digitized by Google

pont danubie pour cõbactre soy a maxence Et lors fut moult courrouce et angoisseulx et leuoit moult formẽt les yeulx au ciel vers orient. car il vit le signe de la croix resplẽdir en guise de feu et lãge apres q̃ luy dist. cõstãtin tu vaincras p ce signe. Et si cõe il est dit en listoire ptie en troys. si cõe il sesmerueilloit q̃ ce pouoit estre. la nuyt ensuyuãt nre seigneur sapparut a luy auecqs le signe quil auoit veu au ciel: et luy cõmanda que il fist la figure de ce signe. et il luy seroit ayde cõtre ceulx qui lassailloyẽt ỏ bataille. Et lors fut cõstãtin lie et fut tout seur dauoir victoire. Et fit signer en son frõc le signe q̃l auoit veu ou ciel. et mua toutes ses banieres de guerre ou signe ỏ la croix: et porta vne croix dor en sa main. et pria nre seigneur que sa dextre q̃l auoit ẽnoblie du signe de salut il ne laissast pas estre ensanglantee du sãg rõ main: mais luy dõnast victoire sans effusion de sang. Et lors maxence cõmanda que ceulx qui estoyent en ses nefz que ilz alassẽt soubz le pont et q̃lz occupassent le põt pour decepuoir les ennemys qui passeroyẽt dessus. Et quant maxence vit q̃ constantin approuchoit du fleuue il oublya loeuure quil auoit faut faire et courut hastiuemẽt cõtre constãtin auecqs peu de gẽs: mais il cõmãda que les aultres le suyuissent tantost. et lors mõta sur le pont et fut deceu du decepuement du quel il vouloit decepuoir constãtin: et fut noye ou fleuue qui estoit parfont Et lors constantin fut receu seigneur de la cord de tous. Et si comme lon list en vne histoire assez auctentique. Cõstantin ne creut pas en dieu lors pfaictement et ne receput pas le saint bapteſme. Et vng peu de temps apres il vit la vision de saint pierre et de saint pol et fut regenere de bapteſme de silueſtre pape et fut guery du lepre. Et apres ce creut en nostre seigneur pfaictemẽt Et lors enuoya sa mere heleyne en iheruſalem pour querre la croix de nostre seigneur Et toutesfois ambroise en son espitre de la mort de theodosien en listoire ptie en troys dit q̃ constantin acẽdit a estre baptiſe iuſques a ses derniers iours et le faisoit pour ce quil peuſt estre baptiſe ou fleuue de iour dain. Et ce dit iheroſme en sa croniq̃: mais il est certain quil fut fait crestien de ſilueſtre pape: mais il est doubte ſil actendit a estre baptiſe ou non. Et ſi doubte lon en la legẽde de ſilueſtre quant a pluſieurs choſes: car ceſte hiſtoire de linuenciõ sainte croix qui est trouuee es hiſtoires eccleſiaſtiques a qui la cronique sacorde ſi est veue estre plus auctẽtique de celle qui est recordee par les egliſes: et a dedens moult de choſes qui ne ſe accordent point a la verite ſi aucun par aduenture ne vouloit dire ſi cõe il est dit souuent p deſſus q̃ ce ne fut pas cõstãtin: mais fut cõſtantin ſon pere qui neſt pas auctentique: iacoit ce qnil ſoit ainſi leu en aucunes hiſtoires doultre mer. Et ſi cõe heleyne fut venue en iheruſalem elle cõmanda que tous les ſaiges iuifz de la region veniſſẽt a elle. Et celle heleyne auoit este premierement hoſteliere. mais pour la grant beaulte delle conſtantin la ioignit auecques luy ſelon ce que ambroiſe dit par ſes paroles. Lon liſt q̃lle fut hoſteliere. mais elle fut cõ ioincte auecques conſtantin le viel que apꝛ̃ ce fut enſaintee ce fut bonne hoſteliere qui requiſt ſi diligemment la creiche de nre ſeigneur. Bonne hoſteliere ne meſcongneut pas celluy qui fut en leſtable. Bõne hoſteliere qui ayme myeulx reputer toutes choſes aiſi cõe fiẽs et ordure pour gaigner lamour de nre ſeigneur ihũcriſt. et pource la leua! il du ſiens a ſon royaulme. et ce dit ambroiſe. Les aultres dient et il est leu en vne hiſtoire aſſes auctentique: que celle heleyne fut fille ỏ doel roy des bretõs. et q̃ quãt cõſtantin fut en bretaigne il la print a femme: et donc liſle de bretaigne luy eſcheut apres la mort ỏ doel et ainſi teſmoignẽt les bretõs Et lors les iuifz ſe doubterent moult et diſoyẽt lũg a lautre. pourquoy cuidez vous q̃ la royne nous face aſſembler deuãt elle. et lors lung deux q̃ auoit nom iudas diſt. Je ſcay bien quelle veult ſcauoir ỏ nous ou le fuſt de la croix eſt ou ihcſus fut pendu: car dieu bien que nul ne luy cõfeſſe: ie ſcay biẽ certainement q̃ nre loy ſera deſtruicte et q̃ les enſeignemẽs ỏ noz peres ſerõt du tout deſtruitz: car zachee mon grãt pere dit auãt

Digitized by Google

a mon pere symeon. et mō pere quāt il mourut il me dist. Filz garde que quant on querra la croix de crist que tu ne lenseignes pas deuant que tu ayes souffert aucun tourmēt car des ce quelle sera rouuee la gent des iuifz naura point d̄ regne: mais ceulx laurōt qui adorent le crucifiz: et ie luy dis adoncques. Mon pere: et mes anciens peres cōgneurent quil estoit filz de dieu pour quoy le pendirent ilz au gibet de la croix. Et il respondit. ie ne fu ōcques de leur cōseil mais leur contredis souuent: car il reprenoit souuent les vices de ces pharisiēs q̄ le firēt crucifier et il ressuscita vrayement au tiers iour et monta ou ciel voyās ses disciples. Et estienne tō fre crut en luy et la forcēnerie des iuifz le lapida. Et garde beau filz q̄ tu ne blasmes ne luy ne ses disciples. Mais ce nest pas moult prouuable chose q̄ le pere d̄ cestuy peust auoir este ou temps de la passion de nr̄e seigneur ihūcrist: car il eut deux cens septente ans de la passion de nostre seigneur ihūcrist iusq̄s a la royne heleyne soubz la q̄lle la croix fut trouuee: mais p̄ aduenture peut estre pourtant q̄ les hōmes viuoyent plus q̄ maintenāt. Et lors dirēt les iuifz a iudas. nous ne ouysmes ōcq̄s mais telles choses: mais garde bien se la royne nous enquiert de ceste chose que tu ne luy confesses riēs. Et quāt ilz furēt to⁹ deuāt la royne ⁊ celle leur demāda le lieu ou ihūcrist auoit este crucifie: ilz ne luy voulurent dire en nulle maniere. Et lors la royne cōmanda q̄lz fussent ars en vng feu: si q̄lz se doubterent et luy baillerēt iudas disans. Dame cestuy fut filz dū iuste hōe ⁊ prophete et cōgnoit tresbien la loy il te mōstrera tout ce q̄ tu luy demanderas. Et lors laissa les aultres et print iudas seul et luy dist. Eslis le quel q̄ tu vouldras: ou mourir ou viure. Demonstre moy le lieu qui est dit golgatha ou ihūcrist fut crucifie si que ie puisse trouuer la croix. Et iudas respondit. cōmēt puis ie scauoir le lieu quāt il ya ia deux cens ans ⁊ ie nestoye pas en ce tēps. au q̄l la royne dit Par celuy qui fut crucifie ie te feray mourir d̄ fain se tu ne me dis la verite. Et doncq̄s cōmāda quil fust gecte en vng puiz tout sec et estre illecques tourmēte de fain. Et quāt il eut illecques este six iours il requist au septiesme que il fust mis hors ⁊ promist que il demōstreroit la croix. Et dōcq̄s quāt il fut hors et il fut au lieu et il eut adoure: le lieu cōmenca a mouuoir soudainemēt. et lon sentit odeur d̄ merueilleuse doulceur daromates. si q̄ iudas fut tout esmerueille et esiouy et ioingnit les deux mais et dist. En verite ihūcrist tu es saulueur du monde. Et si cōe lon list en listoire ecclesiastique le temple d̄ venus estoit en ce lieu: le quel adrien empereur auoit fait faire. pource q̄ se aulcū crestien alast la adourer quil fust veu adourer ly dole de venus: et pource nestoit point ce lieu hāte: mais estoit ainsi cōe tout oublye. Et lors la royne fit le tēple d̄struire du tout et ardoir tout le lieu. Adoncq̄s apres ce iudas leua sa robe p̄ cōmenca a fouyr fortiblemēt et fouyt iusq̄s a vīt pas et trouua troys croix mussees que il porta tātost a la royne Et quant ilz ne sceurent deuiser la croix de ihūcrist de celle des larrōs ilz les mirēt toutes troys ou millieu de la cite en actendant illecques la grace de nostre seigneur et en tour leure de nōne lon porta vng iuuencel mort par illecq̄s. et lors iudas print la p̄miere croix et la secōde et les mist sur le corps mort: mais il ne mouuoit en riens: mais tātost quil toucha la tierce croix au corps. le mort reuint tantost a vie. Lon list en vne histoire ecclesiastique que si comme vne fēme qui estoit dame de la cite gisoit en son lit tout ainsi cōe demye morte. Macayre euesque de iherusalē print la premiere croix et la seconde et les atoucha dessus elle: et elles ne proufiterent point. Et doncques print la tierce et la toucha au corps et la fēme se leua tantost les yeulx ouuers. Et ambroise dit que ilz congneurent la croix de nostre seigneur des aultres ou tiltre q̄ pilate mist dessus qui fut trouue et leu illecques et le dyable crioit en lair ⁊ disoit. O iudas pour quoy as tu ce fait: le myen iudas fit au contraire: car il fist la traison que ie luy conseillay: et tu as renoncie a moy et trouue la croix d̄ ihūcrist: ⁊ p̄ celuy iudas ay ie gaīgne mōlt dames ⁊ p̄ toy ie p̄dray celles des iuifz

Digitized by Google

q̄ ie auoye gaignez. Je regnoye ia par luy au peuple: et p̄ toy seray chasse du peuple Et vrayement ie te vainqueray et esmouueray vng aultre roy contre toy qui laissera la loy du crucifiz et te fera regnoyer celluy crucifiz. La quelle chose le dyable dist de iulien lapostat qui tourmenta celluy iudas p̄ moult de tourmens qui auoit este fait euesque d̄ iherusalem ⁊ le fist martir d̄ ihūcrist Et quāt iudas ouyt le dyable ainsi crier il ne le doubta riens: mais le mauldist fermement en disant. Jhūcrist te damne en labisme du feu pradurable. Et ap̄s ce iudas fut baptise et appelle quiriacus. Et quāt leuesque de iherusalem fut mort il fut ordonne apres en euesque. Et lors quāt benoite heleyne vit q̄lle nauoit pas les cloux elle prya a quiriaque euesque q̄ il alast audit lieu / et querist les cloux de nr̄e seigneur. Et quant il vint la et il eut faict ses prieres / les cloux de nostre seigneur reluyrent sur terre cōme or et il les prīt et les pourta a la royne / ⁊ elle sagenoilla a terre et enclina le chief et les adoura a moult grant reuerēce. Et lors prīt heleine vne p̄tie d̄ la croix / ⁊ lautre fit mettre en chasses dargent et la pourta en iherusalem / et porta lautre a son filz. Et si porta a son filz les cloux desquelz nr̄e seigneur fut atache: desquelz si cōe eusebe de cesarie dit. Constantin fit faire vng frai du q̄l il vsoit en bataille / et des aultres il fit garnir son heaulme: mais plusieurs afferment q̄ si cōe gregoire d̄ tours dit. Jlz furēt quatre cloux fichez en nostre seigneur: desquelz heleine mist deux ou frain de lempereur. et le tiers fut mys ou heaulme d̄ constantin q̄ est a rōme et apparoit sur toute la cite / et le quart elle gecta en la mer adriatique la q̄lle iusq̄s a ce tēps auoit este deluge et destruction de tous ceulx qui nagoyent p̄my. Et manda q̄ ceste feste de linuencion de sainte croix fust chascū an celebree sollennelement. Et ambroise si dit ainsi. Heleyne si quist les cloux de nostre seigneur et les trouua / et de lung elle fist faire vng frain et de lautre vne corōue ⁊ fit mectre le clou droictemēt ou chef et la corōne ou hasterel / et la regne ē la maī si q̄ le sēs apparust: la foy reluysist et la puissance gouuernast. Et ap̄s ce que toutes ses choses furent faictes iulien lappostat fit occire sait quiriaque euesque pource q̄l auoit trouue la sainte croix. et sefforca p̄ tout de d̄struire la sainte croix. Car quant iulien ala contre les persans il print quiriaq̄ et le voulut faire sacrifier aux ydoles. Et quāt il leut reffuse a faire il luy fit couppet la main dextre en disant: il a moult couppe de lectres et escript d̄ ceste main par lesquelles il a tetrait moult de iuifz du sacrifice: et quiriaque luy dist. Chien enraige tu mas fait grant prouffit: car auāt q̄ ie creusse en ihūcrist ie escripuoye souuēt es synagogues des iuifz les lr̄es que nul ne creust en dieu. Et ainsi tu mas couppe hors tout le scandale de mon corps Tantost iulien fit fondre plomb et luy mectre dedens la bouche. Et apres fit apporter vng gril de fer et le fit estendre dessus: et mectre le feu de charbon dessoubz: et le fit arrouser de sel et de sain. Et quiriaque se tenoit illecques sans mouuoir: et iulien luy dist. Se tu ne veulx sacrifier a noz dieux dy que tu nes pas crestien. Et quant il eut reffuse a faire en mauldisant iulien: il commanda a faire vne fosse tresbasse en terre. et fit mectre q̄riaque dedens et fit gecter dedēs serpens venimeux. mais ces serpēs furent tantost mors Lors commanda iulien que quiriaque fust mys en vne chaulldiere plaine duylle bouillant. Et il le seigna et entra dedens de son gre et pria dieu pour luy a nostre seigneur que il le rebaptisast de rechief ou lauatoire de martire. Et lors fut iulien ire et commāda quil fust tres percie parmy la poictrine dung glayue et aīsi desseruit acomplir son martire. Et combien que grāde soit la vertu de la croix il appert en celluy loyal escripuant que vng enchanteur deceut et le mena en vng lieu ou il apdella les dyables en luy promectant quil habunderoit en moult de richesses. et dōcques il vit la vng ethiopien qui se seoit en vng hault siege: et auoit entour luy aultres ethiopiens qui tenoyent lances et bastons. Et lors demāda il a celluy ēchanteur q̄l estoit: et il respōdit. Sire il est vostre seruiteur. Et lors dist lethiopien. Me veult il

Digitized by Google

adorer et estre mien: et regnoier son crist. et ie le feray seoir a ma destre. Et doncq̃s tantost celluy fit le signe d̃ la croix sur luy ⁊ dist quil estoit seruiteur de ihesucrist. Et tãtost celle multitude de dyables se esuanoyt. Et apres ce si cõme celluy notaire aloit vnefois auecques son maistre ilz ẽtrerẽt tous deux en leglise sainte sophie et estoyent ensẽble deuãt lymaige du saulueur: le maistre vit q̃ ledit ymaige regardoit son notaire appertement et auoit ententiuemẽt les yeulx sur luy Et quãt il vit ceste chose il fut tout esmerueille et le fit tourner a dextre/et encores vit q̃ limaige auoit les yeulx sur celluy et le regardoit tousiours. et doncques le fit tourner d̃ la part senestre. et lymaige tourna aussi ses yeulx sur luy et le commenca a regarder. Et lors le maistre le coniura que il luy dist quelle chose il auoit desseruie vers dieu pour la quelle lymaige le regardoit ainsi. Et luy dist que il ne luy souuenoit de nul bien quil eust fait: fors que tant que il ne lauoit pas voulu regnoyer deuant le diable. En ce doncques est finee la maniere de linuencion de la vraye et sainte croix de nostre seigneur ihũcrist.

¶ Legende de saint iehan porte latine.

Quant saint iehan appostre et euãgeliste preschoit en ephese il fut prins du preuost et fut contraint a sarifier aux dieux. et quãt il le reffusa il fut mis en chartre: et enuoya le preuost vne lettre a domicien empereur en la quelle il tesmoingnoit que iehan estoit enchãteur sacrilege destruiseur des ydoles et adouroit le crucifie. Et lors apres ce tẽps fut mene a rõme p le cõmãdemẽt d̃ domiciẽ: et dõcq̃s luy firent p derisiõ tondre tous les cheueulx d̃ son chef: et fut mys en vng plaĩ tonnel duyl le bouillant et le feu dessoubz tout ardant deuãt la porte de la cite qui est dicte porte latine/et toutesfoys ny sentit il õcques douleur mais yssit hors dilecques sans bleceure. Et lors firent les crestiens vne eglise en celluy lieu: et est celluy iour faicte solennite aĩsi cõe le iour de son martire. Et quãt domicien vit quil ne laissa point pource a prescher le nom de ihũcrist il lenuoya en lisle d̃ pathmos en exil. Et les ẽpereurs si ne faisoyent pas tantseulement p̃secuciõ des appostres pource quilz preschoyẽt d̃ ihũcrist car ilz ne reffusoyent nul dieu: mais pource quilz auctorisoyent ihũcrist estre dieu sans la licence des senateurs de rõme la q̃lle chose deuoit estre faicte de nul: dont lon list en listoire ecclesiastique: que vnefois pilate enuoya a tyberien de ihesucrist: que tiberiẽ se cõsentit que la foy de crist seroit recepue. et le senat le reffusa du tout en tout: pource quil nauoit pas appelle dieu de lauctorite du senat. Et lautre cause pour quoy il ne le recepurent pas fut si comme il est contenu en vne cronique: pource que il ne se estoit pas apparu premier aux rommais. Et vne aultre cause aussi estoit pource quil destruysoit lonneur de tous les aultres dieux que les rõmains adoroyent. Et encores est vne aultre cause pource quil desprisoit le mõde

Et les rommains estoyent auiers et conuoyteux du monde et ihũcrist ne le voulut pas souffrir: pource quil ne fust ordonne estre subgect a lumaine puissance. Et selon maistre iehan beleth fust vne aultre cause pourquoy les empereurs de romme et le senat persecutoyẽt ihesucrist et les appostres

car il leur estoit aduis que Dieu estoit trop orgueilleux pource que il ne daignoit auoir nul compaignon. Et vne aultre cause est q̃ orose raconte pource q̃ le senat eut despit q̃ pilate auoit enuoye lectres des miracles ō ihūcrist a tiberien t nō pas a eulx. Et pour ce ne voulut le senat q̃ il fust consacre entre les aultres Dieux/et de ce fut ire tiberien si que il occist plusieurs des senateurs et aultres et les enuoya en exil. Et lors quant la mere de celluy iehā ouyt que son filz fut mene a rōme si fut meue par pitie ō mere et vīt a rōme pour le visiter. Et quant elle y fut venue et elle eut ouy q̃ sō filz si auoit este enuoye en exil elle sen retourna. Et quāt elle vīt en chāpaigne en la cite ō nerulane elle tres passa en ihūcrist. Et le corps dicelle fut ensepuely en vne fosse ou elle fut mussee par moult de tēps en vng sepulchre. Et puis il fut reuele a iaqs son filz: t fut porte mōlt souef odorant et resplendissant par moult de miracles a grant honneur dedens ladicte cite. Les merues du quel nous soyent aydās enuers nre seigneur ihūcrist filz ō dieu le pere qui vit par tous les siecles des siecles.

¶ De la greigneur et mineur letanie

LEs letanies sont faictes deux fois lan. cest asscauoir a la feste de saint marc/et est dicte la greigneur letanie. Et si est faicte aussi par troys iours deuant lascencion de nre seigneur: et ceste est dicte la mineur letanie. Et vault autant adire cōe supplicacion ou requeste. Et la premiere est appellee triplement: car elle est dicte premierement la greigneur letanie. Secondement elle est dicte processiō de sept formes. Tiercemēt elle est dicte les noires croix. elle est dicte la greigneur letanie pour troys causes. cest pour la raison de celluy q̃ lestablit: ce fut le grāt gregoire pape ō la cite ō romme. Et apres pour la raison du lieu ou elle fut establie. car ce fut a romme q̃ est le chief de tout le mōde: pource que la est le chief du prince des appostres: et aussi le siege appostoliq̃. t aussi pour la raison dune grāt et tresgriefue maladie: car quant les rōmains auoyēt vescu en continence toute la quarantaine/t auoyent receu a pasques le corps de nostre seigneur. apres ce ilz se mectoyent a glotōnie/a luxure/et a ieux/et pource nostre seigneur fut courrouce t enoya contre eulx vne grant pestilence la quelle ilz appellent apostume ou enfleure en langoyne. t celle pestilēce fut si cruelle q̃lz mouroyēt soudainemēt en alāt p la voye: a la table en iouāt en parlāt/en telle maniere que quant vng hōme estrenuoyt/il aduenoit souuēt quil mectoit hors lesperit en esternuāt dōc ceulx oyans lautre esternuer disoyent dieu taist. Et de la vint si cōe lon dit que celle coustume est encores gardee. Et lon treuue en la vie de saint gregoire cōment ceste pestilence commenca. Secondement elle est dicte processiō de sept formes pource que saint gregoire ordōnoit les processiōs quil faisoit adoncques par sept ordonnances. car en la premiere tout le clergie estoit: En la secōde estoyēt tous les moynes et religieux. En la tierce estoyent toutes les nōnains et religieuses. En la quarte estoyent to⁹ les enfans. en la quinte estoyēt tous les lais. en la sexte estoyent toutes les femmes veufues et continentes. En la septiesme estoyent toutes les mariees. Mais maintenant nous ne le pourrions pas ainsi ordōner pour la multitude et diuersite des gēs et ce q̃ no⁹ ne pouuons faire en nōbre de personnes nous suppliōs en nombre des letanies: car elles doyuēt estre dictes sept fois auant que les enseignes soyēt ostees. Tiercement elle sont dictes les noires croix en signe de si grant destruction des hōmes et en signe de penitence. Et pource q̃ les gēs vestoyēt adōcqs noirs vestemens ou p aduēture pource q̃ les hōmes couuroyēt les croix et les aultelz de noires couuertures: t q̃ ilz prenoyēt pour eulx vestemēs de penitence. Lautre est dicte la mineur et est faicte troys iours deuant lascension/et lestablit saint mamer eueque de vienne ou temps de leon empereur qui commenca lan de nostre seigneur quatre cens cinquante et huyt. Et fut establye auant q̃ lautre: et est dicte la mineur letanie et rouaisōs et processiō. Et est

dicte la mineur letanie en la Difference De laultre car ceſte fut eſtablie De mineur eueſq̃ et en mineur lieu: et pour plus petite mala/die: et la cauſe De leſtabliſſement fut telle: car adõcq̃s a viẽne eſtoyẽt treſgrãs mouue mens De terre et ſouuent. ſi q̃ ilz abatoyẽt pluſieurs maiſõs et pluſieurs egliſes: ⁊ on yoit lõ p nuitz ſons et clameurs eſpouenta bles. Et ſi aduint ẽcores la vne aultre choſe eſpouentable car le iour de paſq̃s il cheut feu Du ciel et ardit le palays Du roy. ⁊ enco res fut faite pl' merueilleuſe choſe: car tout aiſi cõe les porceaulx entroyẽt es maiſons auſſi p le cõmãdemẽt de dieu pour les pe/chez des hões les loups et les aultres be ſtes ſauluaiges entroyẽt en la ville et cour royent cõmunemẽt p la cite ⁊ Deuorоyẽt fẽ mes et ẽfans vieulx et ieunes. Et lors ſi cõ me ces Doloreuſes aduẽtureſ eſtoyẽt faiteſ en celle cõtree leueſq̃ eſtablit a ieuner troyſ iours et ordõna celle letanie: et Dõcq̃s celle tribulacion ceſſa. Et apꝛs ce il fut cõferme et eſtably de legliſe de rõme q̃ celle letanie fut gardee p tout. Et ſi eſt dicte rouaiſons qui vault autant adire cõe reqſtes car adõcq̃s nous requerons laide De tous les ſais: ⁊ p droit eſt a garder celle ordõnãce ẽ ces iourſ Et fut eſtably a requerre ces ſais ⁊ a ieuner en ces iours pour moult de raiſonſ. Premi erement pource q̃ Dieu vueille apaiſer les guerres qui ſouuent ſeſmeuuẽt en ce temps Secondement quil multiplie les fruitz qui ſont adoncques en terre. Tiercement pour ce quil mortifie les chamelz eſmouuemenſ qui ſe eſmeuuent en ce tẽps plus. ẽt les deſ ordonnes mouuemens qui adoncques cro iſſent. Quartemẽt pource que chaſcũ ſap/pareille a recepuoir le ſaint ẽuotemẽt et q̃l en ſoit plus digne par ſes prieres. Et mai ſtre guillaume Daucerre aſſigne Deux aul tres raiſons. La premiere ſi eſt pource que legliſe puiſſe plus fiablemẽt requerre a ihũ criſt mõtãt eſ cyeulx q̃ dit. requeres et vous laures. La ſeconde ſi eſt car legliſe ieune et oure pour auoir moins ỽ cher ⁊ pour amai grir la p̃ſonne p ieunes et acquerir ales p oraiſons: car oraiſon ſi eſt vne ale p la q̃lle on vole au ciel ſi q̃ elle puiſſe franchement ſuiuir nr̃e ſeigneur mõtant au ciel et nous ỽ monſtrãt la voye au Deuãt qui vola ſur les pẽnes des vẽs. Et loyſel h̃abũdãt en cher et a peu De plumes ne peut bien voler cõe il appert en loſtruche. Et ſi eſt dicte proceſ ſion car adoncques legliſe fait proceſſion generale. Et en ceſte proceſſion lon porte la croix: lon ſonne les dociez: les banieres ſont portees: lon porte vng dragon a vne grande queue en aucunes egliſes. et ſi req ert on la priere de tous les ſains ſinguliere mẽt. Lon porte adõcques les croix ⁊ ſonne lon les dociez pour chaſſer les dyables.

Car tout aiſi cõe le roy en ſon oſt a enſei/gnes royaleſ et trõpes et banieres/tout aiſi ihũcriſt roy p̃durable en ſon egliſe militant a des cãpanes en lieu De trõpectes: et ſi a croix pour enſeignes. Et tout ainſi cõe vng tirant qui ſeroit ennemy du roy bien puiſſãt auroit paour quant il oyroit les trõpectes ⁊ verroit les banieres en ſa terre: tout aiſi leſ dyableſ qui ſont en ce obſcur air ſe doubtẽt formẽt quant ilz ouyent les cãpanes ỽ ihũ criſt: et ilz voyent les ſignes et les banieres Et dit lon que ceſt la raiſon pour quoy le/gliſe a acouſtume de ſonner quant elle voit que aucune tempeſte aduient affin que les dyables qui ce ſont oyẽt leſ buſſinez du roy parourable: et ſoyent eſpouantes et ſenfuy/ẽt ⁊ ỽlaiſſent a eſmouuoir la tẽpeſte: iacoit ce que il y ait aultre choſe. car le ſon des cã panes admõneſte les ames Des bõs quilz ſoyent en oraiſon pour le peril qui y eſt. Et laultre baniere Du roy parourable ſi eſt ſa croix ſelon lymne. Vexilla regis prodeunt. Et les Dyables creignent formẽt ceſte ba niere ſelon que ſaint iehan criſoſtome dit: qui en quelcõque lieu que les Dyables voy ent ceſte bannieres: ceſt le ſigne ỽ la croix ilz ſenfuyent et doubtent le baſton par le quel ilz receurent grant playe. Et ceſt la raiſon pour quoy lon porte hors la croix De aucu nes egliſes ⁊ la mect lon contre la tempeſte pource que les Dyables voyens la baniere du ſouuerain roy et quilz ſoyent eſpouanteſ et ſenfuyent et Delaiſſent a tourmenter laur.

Et la baniere De la croix y eſt portee pour repreſenter la victoire ỽ la reſurrectiõ

Digitized by Google

et la Demonſtrance ỏ ſõ aſcenſion. car il mõ
ta es cieulx auecques grant proye. Et la ba
niere q̃ va par lair ſignifie iheſucriſt mon
tant es cieulx/car tout ainſi cõme grant mul
titude De bons creſtiens ſuit ceſte baniere/
tout ainſi ſuyt grant cõpagnie de ſaincz ihe
ſucriſt montant es cieulx. Et les chans que
lon faita la proceſſion ſignifient les chãs/t
les louanges Des angelz qui vindrẽt a len
contre De iheſucriſt quant il monteoyt/t le cõ
uoyerent iuſques au ciel auecques moult de
louanges auecques ſa compagnie. Lon a
ỏ couſtume en aulcũes egliſes t meſmement
en celles De france que lon porte Deuant la
croix a la proceſſiõ vng dragon a lõgue q̃ue
Et eſt pleine t enflee les deux p̃miers iours
et au tiers iour elle eſt toute vuyde et plate/
et eſt pourtee ce iour apres la croix par leql
eſt ſinifie que le premier iour deuant la loy
et au ſecond ſoubz la loy/ le Diable regnoit
en ce monde/mais au tiers iour q̃ eſt de gra
ce par la paſſion de iheſucriſt/De ſõ royaul
me il a eſte dechaſſe. de rechief en celle pro
ceſſion nous Demãdons layde de tous les
ſaincz. Et pluſeurs cauſes pourquoy nous
prions tous les ſaincz ſont dictes p deſſuſ
mays il y a aultres cauſes generales que nr̃e
ſeigneur ordõna que nous orions les ſaincz
ceſt pour nr̃e pouurete/et pour la gloire des
ſaincz/t la reuerence ỏ Dieu/car les ſaincz
peuent bien ſcauoir les ỏſirs ỏ ceulx q̃ leur
ſuppliẽt/car ilz voyẽt t entendẽt en celuy mi
rouer pdurable cõbien il leur apparti̇ẽt a io
ye oua ayde a no⁹ La p̃mier raiſõ pourquoi
nous les prions/eſt pour nr̃e pouurete. ceſt
pour la pourete q̃ no⁹ auõs en deſſeruãt q̃lz
nous aident. car nos merites neſſ ſouſſent
pas a ce ou ce pour la pouurete q̃ no⁹ auonſ
eu en regardãt leur gloire/ſi que nous q̃ ne
pouõs regarder la ſouueraie lumiere en ſoy
la puiſſõs aumoins regarder es ſaincz. Ou p
la ſouffrete q̃ nous ouõs en aymãt/car plu
ſeurs foys vng homme imperfaict ſi ſe ſſent
plus eſtre ouy a requerre vng ſait/q̃ Dieu/t
en a greigneur talẽt. La ſeconde rayſon eſt
pour la gloire des ſaincz. car Dieu veult q̃
nous requirõs les ſaincz que quãt no⁹ auõſ
p leur aide ceque nous reqrons/q̃ nous les
louõs et glorifions. La tierce raiſõ eſt pour
la reuerence de dieu/pource que le pecheur
qui a courrouce Dieu ſi ne le oſe pas requer
re en ppre perſone/que il puiſſe impetrer lai
De De tous ſes ſaincz amis/t en ces letani
es lon doit chãter le chãt des angelz ceſt a
ſauoir Saincte deus/ſaincte fortis tc. ſaict
dieu/ſait fort ſaict imortel ayes pitie ỏ nous
Jehan damiẽ racõte que ſicõme lon diſoyt
les letanies en conſtantinoble pour aulcune
tribulacion/vng enfãt fut rauy ou ciel du mi
lieu du peuple et la luy fut enſigne ce chant.
t lors reuint au peuple t cõmẽca a chãter ce
ſchant angelique Deuant le peuple/t tãtoſt
celle tribulacion ceſſa. Ou ſene De calcedo
ne ce chãt fut approuue/t cõdut ainſi la clau
ſe. Nous ſcauons bien que ce chãt ſanctuſ
deus tc. reſtrait les diables et les eſpouua
te. t la louãge et lauctorite ỏ ceſte cantiq̃ eſt
priſe en quatre choſes. premieremẽt en ce q̃
lange lapprint a lenfant. Secõdamẽt pour
ce que quant il fut chante/la tribulacion ceſ
ſa. Tiercement pource que le ſene de calce/
done lapprouua. Quartement pource q̃ les
Diables le Doubtent.

De laſcenſion de noſtre ſeigneur.

Digitized by Google

Lascension d̄ nostre seigneur est celebree au.xl.iour d̄ sa resurrectiō ⁊ en sont a regarder sept choses par ordre. Premirement dōt il mōta. Secondement pourquoy il ne mōta tantost que il fust ressuscite. Tiercemēt cōme il mōta. Quartement auecques qui il mōta. Quintemēt par quel merite il mōta. Sextemēt en quel lieu il mota. Septiesmemēt pourquoy il monta au p̄mier il est ascauoir q̄ il monta du mont doliuz p̄ deuers betanie es cieulx: leq̄l mōt selō vne aultre trāslatiō est dit le mōt d̄ trois lumieres/car par nuyt en la partie d̄uers occidēt il estoyt illumine d̄ la lumiere du tēple car il auoit feu p̄durable a lautel/⁊ ou matī il estoit illumine deuers oryent/Car auant q̄ le souleil leuast sur le temple ne sur la cite/ il recepuoyt les rays du souleil. Et si auoyt en celle mōtaigne grāt habūdance duylle q̄ est nourrissement d̄ lumiere. Et ihūcrist cōmanda a ses disciples quilz allassēt en celle mōtaigne: car le iour de sō ascension il saparut deux foys. Lune aux onzes appostres q̄ mengoyēt a leur disner. et tous les disciples tāt appostres ꝯme aultres/⁊ les fēmes habitoyēt en celle p̄tie d̄ iherusalē q̄ lō appelloir melo/cest ou mōt de sion ou dauid fit vng palays pour luy/⁊ le lieu ou il disnoyēt estoyt vng grāt refectouer la ou ihūcrist cōmada q̄ on luy appareillast sa pasque: ⁊ lors les ouzes appostres habitoyēt tous en ce lieu. Et les disciples habitoyēt ca ⁊ la en diuers habitacles/⁊ sicōme les onze mēgoyēt en ce refectouer/nr̄e seigneur se apparut a eulx ⁊ reprīt la mescreātise d̄ eulx. et quāt ilz eurent menge/il leur ꝯmāda q̄lz allassēt ou mont doliuet par deuers betanie/⁊ la se apparut il de rechief a eulx et respōdit a eulx q̄ luy demādoyēt sotement ꝯtre leur sotise. Et dōc leua les mains ⁊ les bene ⁊ la mōta deuāt eulx ou ciel. Et du lieu d̄ son ascension dit supplice auesque de iherusalē/que ap̄s ce lon edifia vne eglise ou lieu ou il mōta/et en ce lieu les traces d̄ ses pies estoyēt. Et quāt lon voulut pauer illecques endroit le marbre sailloit ou visa d̄ ceulx q̄ le pauoyent. et dit que cestoyt la demonstrance que nostre seigneur ne souffroyt pas couurir la terre que il auoyt illecques marchee en signe de son ascension. Et encores tient la terre limpression des pas. Et quāt ou second que lon demande pourquoy il attendit tant par quarante iours/et ne mouta pas tātost que il fust ressuscite. il est ascauoir que ce fist il par troys raisons. Et premierement pour la certifficāce d̄ la resurrection/car plus forte chose estoit a prouuer la verite de sa passiō car du premier iour iusques au tiers sa passion pouoyt estre prouuee/mais a prouuer sa vraye resurrectiō estoyt requis plus lōg terme. Et pource print il plus temps car il conuenoyt auoyr plus d̄ space entre la resurrection et lascension/que entre la passion et la resurrection. Et de ceste ascension dit leō pape au iourduy est acomply le nombre de quarante iours qui est faict par la tressaicte ordonnance et au prouffit de nostre enseignement. Et tant que ceste demeure a este faicte d̄ nostre seigneur par la presence de son corps/d̄ tant est la foy de la resurrectiō guernye ⁊ affermee par enseignemēs bons ⁊ p̄ffitables/si en rendōs graces a la diuine ordonnance et aux necessaires enseignemens et des sainctz peres a leur tardiuete/car ilz doubterent affin que nous ne doubtissiōs Secondemēt il actendit pour le confort d̄s appostres car les confors diuins si habundent plus que les tribulacions et le temps d̄ tribulacion des appostres fut ou tēps de la passion. Et doncques les iours de ꝯfort deurēt bien estre plus que tribulacion. Tiercement pour la de boniaire significatiō par laquelle il est donne a entendre que les diuines consolacions sont raportees aux tribulacions/ainsi comme le iour est a cōparage a leure/⁊ lan au iour. et que il soyt a cōparage si comme lan au iour/il est veu par ce que lon lit en ysaie au.xli.chapitre. Je prescheroye lā paisible a nostre seigneur. Et le iour d̄ la vēgence a nostre dieu. Veez ey que pour vng iour de tribulacion/il rent vng an de consolacion/et que ce soyt le iour a comparage a leure il appert par ce q̄ nostre seigneur iut par quarante heures mort/ce fut tribulacion. Et quant il fut ressuscite il apparut.xl.ious aux appostres/⁊ ce fut conso

lacion. Et la glose dit il mesmes iut quarante heures mort et pource il vesquit apres quarante iours en terre. Tiercement il est ascauoir que il monta premierement puissãment: car il monta par ses propres forces Sicõme ysaie dit au soixãte sixiesme chappitre. Qui est cestuy qui vient d̃ edon ꝛc. et vn en la multitude de sa vertu. Et iehã leuuangeliste dit. Nul hõme ne mõte la par sa propre vertu: fors celluy qui descendit du ciel/cest le filz de lõme qui est ou ciel. Jacoyt ce quil mõtast en vne nue/si ne le fit il pas pource que il eut necessite de la nue/mais le fit pource que il demonstra que toute creature est appareillee obeir a sõ creatur. Il mõta par la puissance de sa diuinite et en ce est signifie la difference qui est dicte en listoire scolastique. Car il est dit de enoch et de helie. car enoch fut trãsporte et helie fut sur leue/mais ihesucrist mõta par sa propre vertu Car selõ gregoire le primier ce fut enoch fut engendre et engendra. Le second ce fut helye fut egendre et nẽgengra pas. Le tiers ne fut pas engendre ne engẽdra. Secondement il monta manifestement/car ce fut deuant les disciples Dõt deuant dit quil fut esleue voyant eulx. Et si dit ou. xvi. chappitre. Je voys a celluy qui me enuoya /et nul ne me demande de vous ou ie voys. Et la glose dit Car ie vois tout apert deuãt vous si que nul ne doibt demander ce que il voit faire corporellement. Et pource voulut il mõter deuãt eulx/si que ilz fussent tesmoigz de son ascensiõ et q̃lz sesiouissent que la nature humane fust portee es cyeulx et la desirassent ensuyuir. Tiercement il monta lyement. Car les angelz chantoyent Dont dauid dit Dieu monta en ioye. Cest adire ioyeusement. Et augustin dit quant ihesucrist monta tout le ciel doubta. Les estoilles ses merueillerent/les compaigniez chanterent/trompectes sonnerent. Et les ioyeuses compagnies d̃s angelz myrẽt hors souefz chãs et doulx. Quartement il monta hastiuement Sicomme dauid dit: il se hasta comme vng iayant a courre la voye. Et il monta hastiuement Car en vng seul moment il courut grãt espace. Et maistre moyses raconte qui fut tresgrant philosophe que chascũ cercle ou ciel de chascune planete a despesseur la voye de cinq cens ans Cest adire tãt des space de voye comme vng homme pourroyt aller en plaine voye par cinq cens ans. Et sicomme celluy mesme dit autant a il de distance entre lung ciel et lautre. Et pource q̃ ilz sont sept cieulx/il dit quil ya autãt despace de la terre iusques au ciel de sa nature qui est le septiesme ciel cõme lon pourroit aller en sept mile ans et sept cens ans iusques a la contrariete. Cest adire a venir de celluy ciel le space d̃ laleure de sept mile et sept cẽs ans se lon viuoyt tant. Et chascũ an ordõne de troys cens soixante ꝛ cinq iours. Et que chascun iour lon puisse aller quarante mile ꝛ que chascun mile soyt de deux mile pas: ꝛ ce dit raby moyses/et se cest vray/dieu le scet bien qui scet la mesure du souleil et de la lune comme celluy qui fist tout par pois/ꝑ nõbre et par mesure. ce fut grant sault que ihesucrist fit de la terre ou ciel. Et de ce sault et daulcũs aultres saulx de ihesucrist dit ambroise ainsi. Jhesucrist vint a vng sault en ce monde/il estoyt auecques son pere. il vit a la vierge d̃ la vierge il saillit en la creche Et descendit ou fleuue iourdain et monta en la croix il descendit ou tumbel/et ressuscita du tumbel et monta a la dextre de sũ pere

La quarte chose est auecques qui il monta il est ascauoir que il mõta auecques grãt proye des hõmes Il apert par le psaultier qui dit. Tu mõtas en hault et prins les emprisonnes. Et il monta a grãt multitude dãgelz/si comme il apert par les demandes q̃ les mineurs angelz firent aux greigneurs/quant nr̃e seigneur monta es cieulx Sicomme il est dit en ysaie au soixantetroisiesme chappitre Qui est celluy qui vient de edon ses vestemens ans en couleur. Et la dit la glose que aulcuns angelz qui ne cognoissoyent pas plainement le mistere de lincarnacion ꝛ d̃ la passion/quant il virent nostre seigneur monte au ciel auecques grant multitude dangelz et de sainctz hommes par sa ꝓpre vertu/le mistere de lincarnacion ꝛ de la passiõ leur fut administre/ꝛ dirẽt aux anges quia compagnoyent nostre seigneur. Qui

Digitized by Google

est cestuy qui vient ò edon. Et au pseaulme dit il ainsi qui est ce roy ò gloire. Sainct Denis dit ou liure ò la iherarchie des angelz/ q̃ quãt ihesucrist monta es cieulx/trois demandes furẽt faictes des angelz. & les greigneurs angelz firent la premiere ensemble a eulx meſmes/et firẽt la seconde eulx meſmes a ihesucrist montãt es cieulx. La tierce firẽt les mineurs angelz aux greigneurs. Et les greigneurs demãderent entre eulx. Qui est cestuy qui vient ò edon ses vestemẽs taints de bosra. Edon est au tãt adire ꝯme sõguin Et bosra vault autant adire comme garni. Ainsi ꝯme se il diſt/qui est cestuy qui vyent du monde ensanglãte par peche et garni p malice ꝯtre nostre seigneur. Et nostre seigneur respondit Je suys celluy qui parle en droicture. Et saint Denis si met ainsi. Je suys celluy q̃ ordonne iuſtice et droicture et iugement ò salut a la redẽpcion de lumain lignaige. Il fut vraye droicture tant ꝯme sa creatur/car il ramena sa creature de la seigneurie de vng estrange. Et si fut iugemẽt en tãt ꝯme il vainq̃st le diable q̃ assaillout aultruy droict. et lui osta puiſſamment lõme que il tenoyt. mays sainct denis fait vne queſtion se lõ ceſte choſe. q̃ ꝯme les souuerains angelz sont prochains a dieu et sont enlumines ò dieu sans nul moyen/pourquoy demandoyẽt ilz ce lũg a lautre/mais sicõme il meſme respõd ce fut pource que il conuoitoyẽt le dire lung a lautre. Et le gloseur respond ainsi en ce que ilz demandoyẽt/ilz ſignifioyẽt ꝓuoyer ſa ſcience et en ce q̃ ilz se ꝓseilloyent ensemble ilz demonſtroyẽt/que ilz nosoyẽt pas deuãt aller en eux meſmes la diuine ꝓceſſion. Ilz ómãdoyent dõt auãt vers eulx meſmes/ſi que par aduẽture ilz ne deſtourbaſſent auãt ꝓ trop haſtiue demãde lenluminemẽt qui leur eſtoyt faict ò dieu. La secõde queſtion q̃ ilz firent a ihesucrist ceſt aſcauoir les mineurs angelz diſãs. Pourquoy eſt ton veſtement rouge/et tes veſteures sõt ainsi cõme de ceulx qui foulent ou pſſouer. Car lon dit que nre seigneur auoyt vng veſtemẽt ceſt adire le corpſ tout rouge ainsi cõme ensanglante de sang/pource que quãt il montoyt au ciel yl auoyt les playes toutes freches. Et selon ce que bede dit/il voulut garder les playes en sõ corps pour cinq causes Et dit ainsi noſtre seigneur voulut garder ſes playes et les gardera iuſq̃s au iour du iugement pour prouuer la foy de la reſurrectiõ/pour les preſenter a sõ pere quant il ſuplyera pour les hõmes/pource q̃ les bõs voyent ꝯment ilz sont piteuſemẽt racheteꝛ/pource que les mauluays coguoyſſent comment ilz sont droicturierement cõdemnes. Et pource q̃ il demonſtre certaines enſeignes ò la perpetuelle victoire. Et a celle queſtion nre seigneur respondit ainsi. Jay tout seul foule ou preſſouer. et de toutes gens neuſt hõmme auecques moy. Et la croix peut biẽ eſtre appellee preſſouer en la q̃lle il fut pris ainsi ꝯme en vne bataille. Car le sãg en ſaillit Et si appelle le diable preſſouer q̃ enuelope ſi lumain lignaige es corps ò peche que il praint si que tout ce quil ya en eulx qui est eſpirituel il met hors & ne ómeure seulement que la rape ceſt lordure des peches Dauid le noble cõbateur foula ſi ce preſſouer: que ilz rõpit le lien des peches & monta au ciel et apres ce il ouurit la tauerne du ciel & eſpãdit le vin du saint eſperit. La tierce queſtion que les mineurs angelz firẽt aux ſouuerains eſt telle Qui est ce roy ò gloyre Aux quelx il reſpõdit Le ſeigneur de vertu celluy eſt roy de gloire/De ceſte q̃ſtion & ós autres queſtiõs des angelz deſquelx la reſpõſe ꝓuẽt/& dit ainsi augustin. Tout lair fut ſanctifie par la diuine compagnie & toute celle tourbe des diables qui voletoyẽt p lair ſen fuyt. Et les angelz leur vindrẽt a lẽ contre enquerãs que ceſtoyt diſãt qui eſt ce roy ò gloire. Et les diables reſpõdirent et dirẽt Ceſt celluy blanc et roſel/qui neut en la croix repoz ne beaultez qui fut fort en deſpouille/vil en croix/arme en la bataille/pacient en la mort/bel en ſa reſurrection/blanc ne ò la vierge vermeil en la croix: bleuf en reproche/cler ou ciel. Quitemẽt il eſt aſcauoir ꝓquel merite il monta/il eſt a noter que il mõta p triple merite/ò quoy iherome dit/ce fut pour la verite de mõſtrer que il acõ pliſt ce quil auoyt promis par les ꝓpheres. Et puis de ſa debõnariete/car il fut mene a ſa

Digitized by Google

crifier pour la vie du peuple et pour droicture. Car il ne deliura pas lõme p force: mais par droicture et ta dextre ta vertu et ta puissãce te menera ou ciel. Certement ceſt aſcãnoir ou il monta /il eſt vray qui monta Deſſus tous les cieulx ſelõ ce q̃ eſt dit aux epheſiens au. iiii. chapitre Celluy qui deſcẽdit/ ceſt celluy qui mõta ſur tous les cieulx q̃ il a cõpliſt toutes choſes. Et dit deſſus to⁹ les cieulx/car ilz ſont pluſeurs cieulx/ deſſus leſquelz il mõta. Il eſt le ciel materiel/ciel rayſonnable: ciel entendible: ciel ſupſubſtãciel/ Ciel materiel eſt en moult de manieres /ceſt le ciel aerin De lair/ciel etherin: ciel olimpin ciel de feu/ciel eſtelle /ciel criſtalin. ⁊ ciel imperial. Ciel raiſonable ſi eſt lõme iuſte/⁊ eſt dit ciel par la raiſon õ labitacion diuine/car ainſi comme le ciel eſt le ſiege de dieu ſelõ ce que dit yſaie Le ciel eſt mõ ſiege/⁊ ainſi eſt lame du iuſte ce qui eſt dit ou liure de ſageſſe. Lame du iuſte eſt ſiege de ſageſſe par la rayſon de ſaincte ꝓuerſacion. car les ſaincz p cõuerſacion et par deſir habitent touſiours ou ciel /ſicõme lapoſtre dit /pource q̃ ma cõuerſaciõ eſt ou ciel /et ſi eſt dit ciel par la raiſon õ loeuure ꝓmuee/car tout ainſi ꝓme le ciel meut continuellement/ainſi meuuẽt les ſaincz ꝓmuellement par bõnes oeuures. le ciel intellectuel ſi eſt lange/ les angelz ſont diz ciel /car ilz ſont haulx ꝓme le ciel par la raiſon De dignite et de excellence. De la dignite et excellence dyceulx Dit ſainct Denis ou liure õs noms diuins ou quart chapitre Sur toutes autres exiſtances ilz voyent De diuine penſee/ilz entendent et cognoiſſent ſur toutes aultres choſes viuantes /et ſur ſens et ſur rayſon ⁊ trop plus que nulle ame qui ſoyt. et ſy deſirẽt bien et parcipẽt en celuy. Secondement ilz ſont treſclers par rayſon de nature et õ gloire/et de la beaute deſquelx ſainct Denis dit en ce meſme luure /lange ſi eſt manifeſtacion de lumiere occulte/ et mirouer bel et treſcler ſans honiſſeure ⁊ ſãſ conchieure/et ſe il appartient a dire il eſt repuant de la beaulte de bõne forme formee De Dieu. Tiercement ilz ſont treſforz ꝓ rayſon de leur vertu et de leur piſſance /õ la force Deſquelz Damaſcene Dit on liure ſecond õu tiers chapitre. Ilz ſont treſforz et appareilles a acomplir la voulente de dieu ⁊ ſont trouues en chaſcũ lieu ou le gre De Dieu les enuoye. Le ciel à haulteſſe/ beaulte et force Des Deux primiers dit lecdeſiaſtiq̃ au. xliii chapitre: De la haulteſſe Du firmament ⁊c. Et iob dit on iiers ou. xxvii. chapitre /tu as paraduẽture force auecques luy ⁊c. Le ciel ſup ſubſtaciel ſi eſt la legalite õ la diuine et cellence du quel ihesucriſt vint ⁊ monta aps iuſques a celluy. Dont dauid Dit. Lyſſue õ luy fuſt ou ſouuerain ciel et le retours õ luy fut iuſques a la ſouuerainite De ce ciel.

Et monta ihesucriſt ſur tous ces cieulx iuſques a celluy ſuperſubſtanciel ciel/et que il monta auſſi ſur tous les cieulx materielz/ il eſt veu par ce q̃ dauid Dit au pſaultier. La gloire ⁊ ta louẽge eſt eſleue ſur to⁹ les cieulx Et Donques monta noſtre ſeigneur ſur touſ les cieulx materielz iuſques a celuy ciel imperial /mais ce ne fuſt pas ſicomme helye qui mõta ſur vng chair õ feu iuſques a la haulte region /mais il ne la paſſa pas oultre: mays fuſt tranſporte en paradis terreſtre: q̃ eſt ſi hault /quil apert quil ioingne a la haulte region. Et en ce ciel imperial eſt ihesucriſt ⁊ eſt ſa propre et eſpecialle manſion et des angelz ⁊ des aultres ſaincz et ceſt conuenable habitaciõ aux habitans: ⁊ celluy ciel eſt pl⁹ noble que les aultres par Dignite /par primier eſtre/et par aſſiete/⁊ par auyrõnement Et pource eſt conuenable habitacion a ihesucriſt/qui paſſe oultre parmy to⁹ les cieulx raiſonables et intellectuelz par dignite /par pdurablete: et par aſſiete /p immuablete/p largeſſe de puiſſance Sẽblament eſt conuenable habitacion õs ſaincz. Celluy ciel eſt dit beaulte Dune clarte parfaicte et non muable et De treſgrãt compriſe et les angelz et les ſaincz qui furent Dune maniere en ouurage ouurent droicturierement /et ſont immuableſ en lamour õ dieu: et en lumines en la foy /et cõprenans et capables en la recepte Du ſainct eſperit /et il apert que tous les ſaincz monterent ſur tous les cieulx rayſonnables par ce qui eſt dit es quantiquez. De ez ce celluy qui vient ſaillant es montaignes et treſpercant les valees. et les montaignef

Digitized by Google

sont appellez les angelz. Et les valeez sõt appellees les saincz hõmes. Et si appert quil monta pardessus tous les cieulx intellectuelz ce sont les angelz il appert par ce q̃ dauid dit ou psaultier. cest celluy q̃ met nue en sa montee: et alla sur les pennes des vẽs Et encore dit il: il monta sur cherubin ⁊ vola sur les pennes des vens. Et si appert quil monta sur le ciel supersubstanciel / cest ascauoir iusques a la egalite de dieu. Il appert aussi par ce q̃ dit marc au dernier chapitre. Et nostre seigneur iheſucriſt puis quil eut parle a eulx / cest ascauoir aux disciplez il fut leue ou ciel / et se siet a la dextre De son pere: ⁊ la dextre d̃ sõ pere est la egalite d̃ luy Et bernard dit que il fut singulierement de dieu / et il luy est Donne seoir a la dextre De dieu et de la gloire dycelluy: Cest a dire en gloire semblable: ⁊ en lessẽce de semblable substãce / pour la sẽblable generacion et en mageste non Despareille: ⁊ en pdurablete semblable. Et peut estre dit q̃ iheſucriſt en son ascension fust surhaulce De quatre surhaulcemens. Et ce fut p remuneracion De lieu par cognicion de vertueux guerdon.

Du premier dit la postre aux ephesiens au quatriesme chapitre Celluy qui descendit est celluy q̃ monta sur tous les cieulx Du secõd est dit ainsi aux phelipenses au second chapitre Il est faict obedient iusqs a la mort. ⁊ d̃ ce dit augusti Humilite est merite d̃ clarte ⁊ clarte est guerdon d̃ humilite Du tiers dit le psaulme. Il monta sur cherubin cest a dire sur toute plante de science. Et du quart il appert / sicõme la postre dit car il mõta sur cherubin ⁊ sur seraphin q̃ sõt ainsi p̃me sur toute science. Septiesmement quant il est d̃mande pourquoy il mõta es cieulx. Il est ascauoir q̃ neufz prouffis vindrẽt de son ascẽsion. Le p̃mier proffit est habitacõ d̃ la Diuine amour. Dõt iehã leuãgeliste dit au. xvi. chapitre. Se ie ne mẽ voys / le sait esperit ne viẽdra point a vo⁹ Et la dit sait augustin Se vous estes charnellement ioins a moy vous ne receurez pas le sait esperit. Le second proffit si est greigneur cognoissance De dieu. Jehã leuãgeliste dit d̃ ceste chose au. xiiii chapitre Se vous me auez ayme certes vous vous esiouyses / car ie voys a mõ pere ⁊c. Et la dit augustin pour ce vous souſtrais ie ceste forme d̃ seruiteur en laquel le mõ pere est greigneur d̃ moy / sicõme Dieu siq̃ vous le puissez veoir p̃me dieu espiritu ellement. Le tiers proffit est merite d̃ foy Et d̃ ce dit leõ pape au sermon d̃ lascẽsiõ. Dõc q̃s p̃uient il q̃ foy ⁊ creãce nous enseignent le filz estre egal au pere p voye d̃ pensee. Et q̃ ihũcriſt soyt soubzmis au pere p lapperice mẽt d̃ corporelle substãce. ⁊ cest chose d̃ perfaicte pensee ⁊ grant vigueur que de croire sans ẽquerre ce qui nest pas veu au regart corporel / ⁊ de ficher illecques sõ desir ou lõ ne peut ficher ne bouter sa veue. Et augusti dit on liure d̃ p̃fession. Il se esleua comme iayant a courre en la voye. Il ne tarda pas mais courrut criant par dictz par faictz ⁊ par mort / et par vie / et par descendre / ⁊ p mõter criant que nous retournõs a luy et se despartit De nozs yeulx. affin que nous retournons a nostre cuer / ⁊ q̃ nous le trouuõs. Le quart prouffit est pour nostre seurete / car il monta pource que il soyt nostre aduocat vers son pere. Et nous deuõs estre moult seurs quãt nous cõsiderõs auoir tel aduocat vers son pere. De ce dit iehã leuãgeliste au second chapitre Nous auõs ihũcriſt le iuste aduocat enuers sõ pere / ⁊ il prie pour nozs pechez ⁊ De ceste seurete dit bernard. Hõme tu as seur aller deuãt dieu la ou tu as la mere deuant le filz / ⁊ le filz deuãt le pere / la mere demonstre a son filz sa poitrine et ses mamelles. Le filz demonstre ou pere son couste et ses playes / si que nul escondit ne peut donc q̃s estre la ou tant de signes de chante sont Le quint proffit est nostre tresgrant Dignite cest nostre dignite quãt nostre nature est surhaulcee iusqs a la dextre d̃ dieu. Car quãt les angelz eurẽt p̃sidere ceste dignite es hõmes / ilz desyerẽt a estre adores Des hommes / sicõme il est dit en lappocalipse au. xix chapitre Je chay dit il aux pies d̃ luy / pour le adorer / ⁊ il me dist. Garde ne le fay pas car ie suys cõme ton seruiteur ⁊ de tes freres Et la dit la gloſe. en la vielle loy il ne deuis

Digitized by Google

pas estre adore/mais apres lascensiõ quil vit lõme estre surhaulce il doubta adonc estre adore de hõme. et si dit leon pape ou sermon de lascension. La nature d̃ nr̃e humanite ⁊ au iourduy portee aultre la haultesse de toutes les puissãces a la dextre d̃ dieu le pere par son consentement/pource q̃ la grace d̃ dieu fut faicte plus merueilleuse/ sique foy ne deffiast pas/ esperãce ne chancelast pas/⁊ charite ne refroidist auecq̃s les choses remotes ou regard des hõmez: lesquelx par leur desserte sentoyẽt demõstrer leur reuerẽce. Le sixiesme prouffit est la fermete d̃ nostre creance/ sicõme pol dit aux hebreux au quart chapitre. Vo⁹ auez vng grãt euesque ihesucrist filz de dieu qui a tresperce les cieulx tenãt lesperance de vostre ꝯfession. ⁊ de ceste ascension dit encore leon pape. Lascension de ihũcrist est nr̃e surhaulcement et la ou il alla deuant/est la gloire de nr̃e chief ⁊c. Le septiesme prouffit est demõstremẽt de voye deuant eulx. Et augustin dit cestuy sauueur sest fait voye/lieue sus ⁊ va tu as bien dõcques ne taparesse pas. Le huytiesme prouffit est louuerture d̃ la porte du ciel Tout ainsi ꝯme le premier adã ouurit premier la porte denfer/aĩsi le second ouurit les portes d̃ paradis Du q̃l le glise chãte/quãt tu euz vaincu laguyllon de mort: tu ouuris aux croyans les royaulmes des cieulx. Le neufuiesme proffit fut la p̃paracion du lieu Et de ce dit iehã au quatorziesme chapitre Je vous vois appareille le lieu. Et augustin dit. Sire appareille ce que tu appareilles/appareille toy a nous a toy. ⁊ le lieu que tu appareilles a toy dedẽs nous appareille le dedens toy a nous.

De lenuoyement du sainct esperit.

Cicõme listoire des faictz des apostres testmoigne qui est saincte. Le sainct esperit fut au iourduy enuoie aux apostres en langues de feu/et en cestuy aduenemẽt ou enuoyement du sainct esperit sont a ꝯsiderer sept choses. Premieremẽt de qui il fut enuoye. Secondemẽt en quantes mãieres il fut enuoie. Tiercemẽt en quel

temps il fut enuoye. Quartemẽt quãtesfois li fut enuoye. Quintemẽt ꝯmẽt il fut enuoie Sextemẽt a q̃ il fut enuoye. Septiesmemẽt pourquoy il fut enuoye. Premierement est assauoir de qui il fut enuoye. Lon doyt respondire que le pere enuoya celuy saint esperit et que le filz lẽuoya et que celluy saĩt esperit se donna luymesmez et senuoya. Et du p̃mier que le pere lenuoya: dit saint iehã leuuangeliste au. xiiii. chapitre Le saint esperit que mon pere enuoya en mõ nom ⁊c. Du second dit iehã mesme au. xvi. chapitre. Se ie men estoye alle/ie le vous enuoyeray. Et enuoyement en ces choses bassez/si a cõparayson a celluy qui lenuoye par troys sẽblãces. Premierement il a comparaison a lenuoyant/sicomme a celuy qui luy donne estre et ainsi enuoye le souleil son ray. Secondement il a comparaison a celuy qui lẽuoye cõme au donnant vertu/et ainsi est enuoye le dart de celluy qui le gecte. Tiercement il a comparaison a celuy qui lenuoye comme au donner iuridiction ou auctorite/ et ainsi est le messagier de celuy qui lenuoye. Et ainsi selon ceste triple maniere/lenuoyemẽt peut estre acõparage au sainct esperit/car il est enuoye du pere et du filz ainsi comme celuy qui a de ceulx en oeuurant estre/vertu/⁊ auctorite. Et ainsi celluy sainct esperit se don/

Digitized by Google

na luy mesmes/sicōme saint iehan leuuangeliste dit. Quant celluy esperit de verite sera venu/il reprēdra le monde de peche: car sicomme leon pape dit en vng sermon de la penthecoste/la deite ꝺ la benoicte trinite est nō muable/vne substance/et non diuisee en oeuure accordable ⁊ a ꝯpagnie en voulente pareille en toute puissance egale en gloire ⁊ la misericorde de la trinite delaissa a soy mesmes loeuure ꝺ nostre redempcion/pour ce que le pere nous fust debonnaire. ⁊ que le filz de sa bonnairete le fist. et que le saīt esperit nous eschauffast en son amour. Et pour ce que le saīt esperit est dieu/pource est il dit que il se donna droicturieremēt luymesmes Et ambroise demonstre que le saint esperit est dieu/ou liure du saint esperit/ou il dit q̄ la gloire de la diuinite dycelluy est appertement approuuee par quatre choses. Il est cogneu estre/par ce que il est sās peche par ce que il pardonne les pechez/par ce quil nest pas creature: mays createur par ce quil ne adore nul/mais est adore. Et en ce nous est demonstre ꝯmēt la benoicte trinite se dōna toute a nous. le pere nous donna tout ce quil auoyt. car sicomme augusti dit/il nous enuoya son filz pour estre pris de nostre redēption/⁊ le saīt esperit en priuilege ꝺ nr̄e adopcion. et si se garde tout pource est il lui mesmes heritaige au filz de adopcion. Et ainsi le filz se donna tout a nous/car si ꝯme saint bernard dit/il fut pasteur: et fut pasture il fut redēpcion/car il dōna son ame pour le pris ꝺ nostre rēcon. Il nous donna son sāg pour beuurage ⁊ sa char pour viāde. et sa diuinite pour guerdon. ⁊ aisi le saint esperit se donna tout a nous/car il no⁹ donna et donne to⁹ ses dons/si ꝯme lapostre dit aux corinthiēs au. xiii. chapitre/il donna a lūg ꝑrolle ꝺ science ⁊ selon celluy esperit/a lautre il donna sapience en celluy esperit/a lautre il donna foy en celluy esperit. Et leon pape dit. Le saint esperit est inspirant de foy docteur de science/fonthaine de amour sinacle de chastete/⁊ cause de tout salut. Au second il est ascauoir en quantes manieres il est enuoye/Il est ascauoir que le saint esperit est enuoye en deux manieres visiblemēt ⁊ inuisiblemēt. Visiblemēt quant il fut demonstre en aulcun signe visible. Inuisiblemēt quāt il entra es chastes pēsees. ꝺ ce que il fut enuoye inuisiblement/dit saint iehan leuuangeliste. Le saīt esperit inspire la ou il veult/et oit sa voix/mais lon ne scet dōt elle vient. ne ou elle va. Et ce nest pas merueille sicōme saint bernard dit/De la parolle inuisible/elle nentrera pas par les yeulx car ce nest pas chose coloree/ne ꝑ les oreilles/car elle ne rasonna point/ne par le nes car elle ne est mie meslee auecq̄s lair/mays auecques la pensee/ne elle ne corront point lair/mays le fiert/ne elle ne entre pas ꝑ les leuures/car ce nest pas chose mengable ne beuuable/ne par latoucher au corps. car ce nest pas chose maniable. Et cōmēt que les voyes de ceste chose soyēt nō enqueyables si demādes vous ꝯmēt cest q̄ ie scay que cest vray Certes iay entendu par le mouuemēt de mon cueur la p̄sence dicelluy/et ay apperceu ꝑ la fuyte des vices et par la puissāce ꝺ la vertu de luy/⁊ du deboutement ou ꝺ la repercucion de mes yeulx/la merueille/la parfondesse de la largesse de luy/et de quelcōque petit admēdement mes meurs/iay approuue la bonte de labōnairete ꝺ luy. Et ꝑ le renouuellemēt et reformement du saint esperit iay apperceu en ma pensee le visage et la beaulte de luy/et par le regard des aultres hōmes tous ay doubte la grandeur de la multitude ꝺ luy: ⁊ ce dit bernard. Lenuoyemēt visible si est: quant il est demonstre ꝑ aulcun signe visible. et est ascauoir q̄ le saint esperit est demōstre en cinq especes visibles Premieremēt en espece ꝺ colombe sur ihū crist quāt il fut baptise/et de ce dit lucas au iii. chapitre. Le saint esperit descēdit en corporelle espece en celluy/ainsi cōme colombe Secondement en espece ꝺ nue clere sur ihū crist quant il fut transfigure. Et de ce dit mathieu au. xvii. chapitre/sicōme il parloyt encores/vne clere nue les aombra. et la dit la glose. Tout ainsi ꝯme quāt nostre seigneur fut baptise/le saīt esperit demōstra le mistere ꝺ la sainte trinite en forme de colūbe/tout ainsi le demōstra il quāt il fust glorifie en vne nue clere et luysante. Tiercemēt il se ꝺmō

stra en espece dung soufflement/sicomme ie han dit au.xx.chapitre. Il souffla en eulx t leur dit Recepues le saint esperit tc. Quartement il se demonstra en espece de feu. Et quintemẽt en espece de langue/Et en ceste double espece sapparut au iourduy aux apdostres t pource se demonstra il en ces ciq manieres pource quil fust done a entendre q̃ il peut estre acomparaige es proprietes De ces choses es cueurs de ceulx en qui il entre La colombe si a gemissemẽt en lieu ọ chant elle na point de fiel/elle demeure en pertuys de pierre/Tout ainsi ceulx que le saint esperit remplit.il les fait plaidre pour leurs pẽches.desquelz ysaie dit au.lix.chapitre no⁹ rogerọs ꝓme ours tous.et plaunderons cõme colombes en contemplant. Et lapostre dit au huytiesme chapitre aux rommains. Celuy saint esperit si requiert auoyr de nouspleurs et gemissemẽs sans nombre. Apres ce elle est sans fiel damerte nulle. Dõt il est dit au liure ọ sagesse au Douziesme chapitre. Sire comme ton esperit est bon et soues en nous. Et en ce mesme liure dit il que il est souef/ọ bonnaire/t humain:souefz pource que il faict souefz en parole/begnine pource que il nous rẽt debõnaires au cueur humai pource que il nouf faict humains en oeuure Et tiercemẽt elle habite es pertuys de pierre/ceste adire est playes ọ nostre seigneur/et pource est il dit es cãtiques au second chapitre. lieue sus ma belle amye mọ espouse ma colombe. Dont la glose dit qui nourrit mes pousſins/ceste ascauoir les remplit du saint esperit es pertuys de pierre. La glose dit es pertuys de mes playes. Et ailleurs est dit. Lesperit de nostre seigneur iheſucriſt t prif pour peches/et en lõdie ọ toy viurons no⁹ entre les gens/ainsi comme se il dit/lesperit qui est ọ nostre bouche ceste adire que iheſucriſt nostre seigneur est nostre bouche. Et nostre char nous fait dire a iheſucriſt en lombre de toy/ceste adire en lombre de ta passion/en laquelle tu fus tenebreus Despriſe nous viurõs par grant memoire entre les gens. Secondement il fut demonstre en maniere de nue. La nue si est eleuee de terre et engendre pluye t dõne refroidemeur: Et tout aisi le sait esperit lieue ọ terre cleulx q̃ il rẽplit/par despriſer les choſes terriẽnes. et de ce dit ezechiel au. viii. chapitre Tõ esperit me lieua entre le ciel t la terre/ceste ascauoyr en quelque prie que lesperit elloyt ꝓme ezechiel dit au ꝓmier chapitre/la estoyẽt les roez esleuees ensẽble t lensuyuoyẽt: lesperit ọ vie estoyt es roes. et sait gregoire dit qnãt on a gouste ọ lesperit/ toute la char est mal sauoree:t si donne la nue refroidemẽt ꝓtre les ebraſemẽs ọ peche/dõt il fut dit a la benoite vierge marie. Le sait esperit suruiẽdra en toy.et la vertu du treſhault te aombrera/ ceste adire te refroidera de toutes challeurs de peche. Dõt le saint esperit est appelle eaue: laquelle refroide tous peches par force. Et dit iehã leuuangeliſte. Les fleuues ou saint esperit q̃ courẽt de son vẽtre sont eaues viues/et auec ce elles ẽgẽdrent pluyes ọ larmes. Dont dauid dit au psaulmier. Lesperit de luy soufflera t eaues decouront: ceste ascauoir larmes. Tiercemẽt il fut demõſtre en maniere de soufflemẽt soufflemẽt est chault/il est legier/t est neceſſaire a respirer. aussi le saint esperit est legier/ceste adire hanf a soy espandre/t si est plus mouuable de toutes choſes muables. Et dit sur ce la gloſe. Ung son fut faict soudainemẽt ou ciel tc. Le saint esperit ne scet riens faire tardiuement. Secondement il est hault pour enflãber. Et ọ ce dit saint luc euuãgeliſte au douziesme chapitre. Je suis venu enuoie le feu en terre/sique ce q̃ ie vueil/arde Dõt il est apparage au vẽt daustrale/q̃ est chault. Et de ce dit il es cãtiques au quatrieſme chapitre. Lieue sus aquilon/t tu vẽt australe vẽte. Tiercemẽt il est legier a apaiſer t pour ọ mõſtrer sa legierete/est il appelle vnciõ ainsi quil appert en la ꝓmiere canonique ọ sait iehã au.ii.chapitre loncion ọ luy nous enſeigne toutes choſes/ꝓ nom ọ roſee. t ọ ce dit leglise/mes entrailles sõt aroſees. Quartemẽt il t neceſſaire a no⁹ respirer. q̃lle merueille/il no⁹a este si neceſſaire q̃ sil estoit oste a lõme:lõme mouroit tãtoſt. aisi t il dõnera entẽdre du saint esperit. t ọ ce dit dauid/oſte lesp̃it de ceulx.t ilz ọfauorõt t retornerõt en poudre/t est dit ailleurs ẽuoie tõ esp̃it t ilz

Digitized by Google

seront creez. Et saict iehan leuangeliste dit au. vi. chapitre. lesperit est celluy q̄ viuifie. Quarteement il fut demonstre en forme ō feu Quintemēt en forme ō langue Et il sera dit apres pourquoy il se apparut en ceste Double maniere Ā la tierce chose que il dit en quel temps il fut enuoye. Il est ascauoir q̄l fut enuoye la cincquantiesme iour apres pasques/et pource fut il enuoye a ce iour/quil fust dōne a entendre que a ce iour fut la perfection de la loy par le saint esperit et le pardurable guerdon ꝛ la remission des peches La perfection de la loy selon la glose fut faicte/pource que au cinquatiesme iour du iour q̄ laignel pur ꝛ net fut sacrifie/la loy fut donnee a moyse ou buysson ardant: et pource q̄ ou nouuel testament ou cincquātiesme iour de la pasque de ihūcrist/le saint esperit descendit en feu en la montaingne de syon. Et la loy fut donnee ou hault de la mōtaigne ō sinay. Et le saint esperit fut dōnee la ou les disciples disnoyēt. Et doncques est il ōmōstre par ces choses/que celluy saint esperit est perfection de la loy. Car lacompliſſemēt de la loy est dilection. Secondement il est pardurable guerdon. Et de ce dit la glose q̄ tout ainsi que apres la resurrection il puersa quarante iours auecques ses disciples signifie legliſe presente: aussi le saint esperit qui fut donne au cinquantiesme iour exprime le dernier du guerdon pardurable. Tiercement il fit remission des peches: et le fust au cinquātiesme iour. pource que au cinquātiesme an il estoyt lan iubile que cōme indulgence estoyt faicte: ainsi sont pechez pardonnes par le saint esperit. Et sicōme la glose dit en celuy an iubile espirituel les prisoniers sōt deslies/les debtes sont quites/ceulx q̄ estoyent en exil sont enuoyes en leur pays ꝛ sōt ramenez ꝛ rappelles/les heritages perdus sont rendus/les serfz cest adire les hōmes mis a pechés sont deliures ō leur seruaige Et ō ce dit la glose Les coulpables de mort sont deslies et laissez aller. Dont lapposstre dit aux rōmains au huytiesme chapitre. La loy de lesperit de vie ou ihesucrist ma deliure de la loy de peche/et les debtes des peches sont ōlaisses/car charite cocuure grāt multitude de peches. Ceulx qui estoyēt en exil/sont appellez et ramenez en leur pays. Dōt dauid dit ou psedulmer. Tō bō esperit te menra en droicte terre. Cest esperit q̄ estoit perdu et rendu. Dōt lapostre dit aux romains au huytiesme chapitre. Celluy esperit rend testmoingnage a nre esperit q̄ nous sōmes filz de dieu. et doncques se nous sommes ses filz/ꝛ ses hoirs/les serfz sōt ōlureſ de peche. Dōt lapostre dit aux corinthiens au. viii. chapitre. la ou est lesperit de nre seigneur/la est liberte. Ā quart cest ascauoyr quātesfoys il fut enuoye aux apostres. Il est ascauoir selō la glose se q̄l leur fut dōne troys foys. Ce fut auāt la passion apres la resurrection/ꝛ apres lascension. Il fut dōne p̄mieremēt aux apostres/pour faire miracles/secondement a relaischer les peches/tiercemēt a pferme leur cueurs. Premierement quāt il les enuoya preschier il leur dōna puissāce ō chasser les diables. ꝛ ō cueur toutes maladies. Et ces miracles sōt faitz par le saint esperit. Selon q̄ sait mathieu dit au. xii. chapitre/car ie chasse les diables p lesperit ō dieu ꝛc. et si nest pas puenable chose que quicōques ayt esperit ō dieu qui face miracles Car sicōme dit saint gregoire miracles ne sōt pas lōme saint/mais ilz le demonstrent. Et aisi quiconq̄s fait miracles na pas le saint esperit. Car les mauluays ont fait miracles/sicōme ilz afferment ꝛ diēt Sire nauons no⁹ pas pphetise en tō nom ꝛc. Et dieu fit miracles par auctorite/les angelz par habilite de maniere/les dyables p vertus naturel entez es choses/les enchanteurs les font par secrez cōtraux auecqs les diables. Les bōs crestiens les font par deuocion cōmune. ꝛ les mauluais crestiens par signe de pmune iustice. Secondemēt il leur donna le saint esperit quāt il soufla en eulx ꝛ dit. Receues le saict esperit/et ceulx a qui vous delaisserez les pechés/ilz sont delaissez ꝛc. Et chascun ne peut pas delaisser peches quant a la macule q̄ est en lame ou ala coulpe: cest obligacio ō paine pdurable/ou quant a loffence de dieu. Lesquelx sont tant seullement pardonnez par infusion de grace et par vertu de contricion / et toutes/

Digitized by Google

foys Dit lon q̃ le prestre absoubz pource q̃ il demonstre estre absoulz de la coulpe pour ce quil mue la payne de purgatoire en payne tẽporelle. Il relache vne partie ó la peyne tẽporelle. Tiercemẽt il leur dõna au iourduy le saint esperit quant il ꝓferma si leurs cueurs quilz ne doubteroyent nul tourment Dont Dauid Dit ou psaultier. Lesperit ó la bouche ó luy est toute la vertu des cieulx. et augustin Dit/celle est la grace du saint esperit/que se elle treuue tristesse/elle la conforme Se elle treuue mauuais ósir/elle le degaste Se elle treuue paour/elle la chasse Leó papesi dit Les apostres auoyẽt bien adonqs lesperance de auoir le sait esperit/mais non pas ꝓmes habitãt premierement pour eulx/ mays a ce quil eschauffast plus ardammẽt les sainctes poitrines ó eulx/et les empliſt plus habũdammẽt en accroisãt ces choses nó pas ꝓmencant/ne il ne fut pas nouuel poeuure: car il estoit plus riche par largesse. Et la q̃nte chose ꝓmẽt il fut enuoye/Il est a scauoir quil fut enuoye en langue ó feu auec ques vng son. Et ces langues apparurẽt es disciples qui se seoyent. et le son fut soudain celestiel/hatif/et replissãt Il fut soudai car le sait esperit na nulz tardis mouuemẽs Il fut celestiel/car il fit les disciples celestielz.

Il fut hatif et paoureux. car il mit en eulx paour filiale/et osta la paour pardurable/ et la pensee de toute cruaulte et charnalite. Et si fut remplissant/car il remplit tous les apostres du saint esperit. Dont il est dit. Ilz sont tous remplis du saint esperit ꝛc. Ilz sont troys signes de plenitude lesquelx furent es apostres. Le premier est quãt la chose pleine ne retinte point si comme il appert ou tonnel/car quãt il est plain/yl ne retinte point. Et de ce dit iob au septiesme chapitre. Quant le beuf est plain deuãt la cresche/il ne mugie point/ainsi comme se il dit Quãt la cresche du cueur est plaine de grace/mugissement ny a point ó lieu ne impacience. Le signe eurent les apostres en leurs tribulacios/car ilz estoyent si plains du sait esperit/quilz ne retintoyent point par impacience/mais alloyent ioyeusemẽt ouãt ceulx qui les tourmentoyent. Le second signe est que il ne peut plus recepuoir/quãt il est plain/ne lomme quãt il est saoul/quant vng vaisſel est plain ó aulcũe liqueur/il ne peut recepuoir nulle aultre. Et aussi lomme qui est soul ne conuoite plus viande/tout ainsi les saincts quant ilz furent remplis de grace ilz ne peurẽt recepuoir nulle autre liqueur ó delectacion terrienne. Et de ce dit ysaie au premier chapitre/Je suis plai. et pource ne conuoite ie plus les sacrifices. ꝛ ainsi quãt les saintz eurent sauoure la sauueur celestiele/ il ne conuoiterent. point la terrienne delit. et de ce dit augustin. Qui aura beu du fleuue ó paradis/Du quel vne goute est greigneux que toute la grãt mer/il appartient que la foy de cestuy monde soyt estaincte en luy. ꝛ ce signe eurent les apostres qui ne voulurent auoir nulle chose propre/mais departoyẽt tout en commun. Le tiers signe est de sen aller pardessus. Si comme il appert en vng fleuue qui surunde. Dont lecdesiaste Dit. au. xx. chappitre. Lest ce qui emple la sagesse ainsi cõme phison a la terre Le fleuue a sa ꝓpriete a surhabũder et courre tousiours et a rouser entour luy. Et ainsi les apostres commencerent a decourre ꝛ arouser car ilz commencerent a parler pluseurs languaiges. Et la Dit la glose. Le fust signe de stre plains quant le vaisſel deulx sen alla ꝑ dessus. Et le feu ou le fleuue ne sen peut musser. Et ꝓmencerent tãtost a la rouser entour eulx. Car saint pierre se print a pscher et conuertit troys mille hommes. Secõdement il fut enuoye en langue de feu. Et ó ce sont a veoyr troys choses. Premierement pourquoy il fut enuoye ꝓiointement en langue ó feu. Secondemẽt pourquoy il fut enuoye en feu plus que en vng aultre element Tiercemẽt pourquoy il fut plus tost enuoie en langue que en vng aultre membre. Du ꝑmier il est a scauoir quil apparut en langue de feu pour troys raisons. Premierement pource quilz dissent parolles eschauffãtes

Secondement quilz preschassent la loy eschauffante en lamour de dieu. De ces deux premiers dit saint bernard. Le saint esperit vint en langues de feu. Si que ilz parlassent parolles en toutes langues/

et que ilz preschassent a la langue embrasee la loy eschauffante en lamour de dieu. Du tiers ce fut que lon cogneust le saict esperit q̃ est feu en eulx parler/et pource q̃lz ne ỏfaillissent et ne attribuassent a eulx la conuersiõ des aultres et quilz ouissent les parolles ỏ eulx ainsi ꝓme de dieu. Du second il est assauoir quil est enuoye en forme de feu ꝑ plusieurs raisons. La primiere raison est prinse en sa grace qui est multipliee en sept dons car le sainct esperit en maniere de feu hũilie les haultes choses par le dõ ỏ crainte/il amoullie les dures ꝑ le dõ le pitie/il enlumine les obscures ꝑ le don ỏ science/il restraint les decourables ple don ỏ ꝓseil/il ꝓferme les molles ꝑ le don ỏ force. Il esclarcist les cueurs en ostant le rouil ỏ peche par le don detendemẽt/il les faict tendre en hault par le don de sagesse. La seconde raison est prise en la dignite et excellence ỏ luy/car le feu est plus noble ỏ tous les elemẽs par beaulte/par ordre et par vertu. Par beaulte par la raison de beaulte de lumiere/par ordre/par la raison de haultesse ỏ sa demonstrance: par vertu pour la raison quil a eue vertueuse en son fait/tout ainsi surmõte le saict esperit toutes ces choses. ⁊ quãt au ꝑmier/il est dit en quoy est le saict esperit nõ cõchyie quãt au second q̃ prent tous les esperitz entendibles/et quãt au tiers cest celluy qui a toute vertu ỏ sagesse. La tierce raison est prise au multipliable estat de luy. ⁊ rabane assigne quatre raisõs en disãt ainsi. Le feu si a quatre natures/il art/il purge/il eschauffe/il enlumine. Sẽblablemẽt le saict esperit art les peches/il purge les cueurs/il oste la froidure il enlumine les ignorãs. Et ỏ ce dit rabane. Il art les peches dõt zacharias dit au viii. chapitre Par le feu ie les bruleray sicõme largent est brule. Et de ce feu requeroyt le ꝓphete estre ars disant. Sire brule mes rains ⁊c. Il purge les cueurs Dõt ysaie dit Se tu laue le peche ỏ iherusalẽ en esperit ỏ iugement et en esperit dardeur/tu en osteras la tẽdreur. Dõt lapostre dit aux romais De ceulx q̃ le saint esperit remplist eschauffans au saint esperit ⁊c. Et sainct gregoire dit. Le sainct esperit apparut en feu pour ce que il oste hors de tous les cueurs qui remplist la tendreur de froidure ⁊ celluy cueur mõte en desir ỏ sa parourablete. Il enlumine les ignorances. Dont il est dit ou liure de sapience au. ix. chapitre. Sire qui saura tõ sens se tu ne nous dõnes sagesse et enuoies ton esperit des haultes choses/⁊ lapostre dit aux corinthiẽs. Dieu si nous reuela par sõ saint esperit ⁊c. La quatre raison est prise en la nature ỏ son amour car ꝑ troys raisõs amour est signifiee par feu. Premierement pour ce que feu est touiours en mouuemẽt/et ainsi lamour du saint esperit faict touiours estre en mouuement ỏ bonnes oeuures eulx quil remplist. Et de ce dit saint gregoire lamour ỏ dieu nest pas oyseuse mais faict touiours grant chose la ou elle est ⁊ se elle ne oeuure ce nest pas amour. Secondement car entre des aultres elemẽs le feu est mesmemẽt chose formale est a peu de matiere et mõlt ỏ forme ⁊ de beaulte/⁊ ainsi lamour du saint esperit faict a eulx que il remplist auoir peu ỏ lamour des choses terriennes et grãmẽt ỏ lamour des espirituelles/si que elle ne ayme point les choses charnelles charnellemẽt mays espirituellement. Et saint bernard diuise quatre manieres de aymer/ cest aymer la char charnellemẽt: lesperit charnellemẽt ⁊ la char espirituellement/⁊ le saincte esperit espirituellement. Tiercemẽt car le feu encline les haultes choses a tendre hault ⁊ recueillir ⁊ assembler les choses fluxibles/⁊ ꝑ ce troys choses est entendue triple force damour. Et sicomme saint denis dit ou liure des noms diuins amour a triple force. Inclinative eleuative coordinative/inclinative car elle incline les souueraines aux basses eleuative car elle eleue les basses choses aux souueraines/coordinative car elle coordõne egale chose auecques coegales. Et de ce dit saint denis. Et ceste triple amour fait le saint esperit en eulx que il remplit car il les encline par humilite en despisãt eulx mesmes/il les eslieue ou desir de ses souueraines choses. il les ordonne ensemble par vniformite de bonnes meurs. La tierce chose si est ascauoyr la cause pourquoy il apparut en signe de langue plustost que de

vng aultre mẽbre. Par troys raisõs /car la langue ceſt vng membre enflambe du feu p durable fort a gouerner/proffitable:et droicturier. Et pource que la langue auoyt eſte enflambee du feu denfer/pource auoyt elle meſtier dauoyr le feu du ſainct eſperit Dõt ſainct iaques lapoſtre dit au tiers chapitre Mre langue ſi eſt atouchee du feu du ſait eſperit ⁊c. Et pource que la langue eſt forte a gouuerner/ pourtant elle a meſtier de la grace du ſaint eſperit duãt tous les aultres membres/et pource que elle eſt mouli prouſitable ſe elle eſt diẽ gouuernee pource eſt il meſtier quelle eut le ſait eſperit a gouuerner Et ſi ſapparut en langue a demonſtrer ce q̃ eſt moult neceſſaire aux preſcheurs: car il les fiſt parler ardament ſans alentier. Et pour ceſte cauſe il fut enuoye en eſpece de feu. Et de ce Dit bernard Le ſaict eſperit vint en lãgue de feu ſur les diſciples pource que ilz paralaſſent parolles eſchauffãs. ⁊ p̃ſchaſſẽt la loy ardant par langues de feu fermemẽt ſans nul doubte. Et õ ce dit le liure du faict õs apoſtres Tous furẽt rẽplis du ſait eſperit et p̃mencerent a parler la parole de dieu a grant fermete/et encore multipliement.pour la diuerſite de la capacite des oyans. Et pource eſt il dit ou faict des appoſtres/que ce fut proffitablement en diuerſes langues a ledification et proffit des ouyans. Et yſaie au.lxii. chapitre ſi dit Leſperit de noſtre ſeigneur eſt ſur moy / purtant que il ma oingt ⁊c. Tiercemẽt ces langues apparurẽt en ſeant/pour demonſtrer que ceſtoyt choſe neceſſaire aux preſidens / ceſt aſcauoir a ceulx qui paruiennent es honneurs ⁊ hauleſſes/cõme ſeigneurs et iuges de peuples pareillement eſt il neceſſaire es preſidens ⁊ iuges /car il dõne auctorite a pardonner peche. Et de ce dit ſaint iehã euuãgeliſte au. xx. chappitre. Recepues le ſaint eſperit /car ceulx a qui vous õlaiſſeres leurs pechcs il̃z leuerſ ſeront delaiſſes/⁊ auſſi il dõne ſageſſe a iuger et de ce dit yſaie ou trezieſme chapitre Je mectray mon eſperit ſur le iugemẽt ⁊ ma grace õ bonnairete pour ſupourter icelluy. Et ſi eſt dit ou liure des nombres.xi. ie leur dõneray de leſperit qui eſt en moy/ affin que la charge du peuple ſoit deportee p toy Leſperit de moyſes eſtoit eſperit debõnairete p̃me il eſt dit au.xii. liure des nõbres. q̃ moyſe eſtoyt de treſdebõnaire ⁊c. Il dõne a ornement de ſanctete pour enfermete de ce dit iob au.xxvii. liure/ que leſperit de noſtre ſeigneur aorna les cieulx. A la ſexte il eſt aſcauoir eſquelz il fut enuoye. Il eſt certain q̃ il fut enuoye aux diſciples car ilz eſtoyent netz a le recepuoir ⁊ conuenablez/pour ſept choſes q̃ eſtoyẽt en eulx. Car premieremẽt ilz eſtoyẽt paiſibles en toutes choſes. ⁊ il eſt ſignifie en ce quil leur fut dit /quãt les iours de penthecouſte furent acõplis . ceſt adire les iours õ repoz/car ceſte feſte eſtoit deputee a repoz. Dont yſaie dit au chapitre. lxvi ſur lequel ſe repoſera mõ eſperit/ſors ſur lũble et le paiſible: Secõdemẽt il eſtoyẽt aſſẽbles par amour et ce eſt ſignifie par ce que il dit ilz eſtoyẽt enſẽble /car il eſtoyent tous en vng cueur et en vne ame. Tout ainſi comme leſperit õ lomme ne viuifie pas les mẽbres du corps ſe ilz ne ſont enſemble/auſſi leſ ſaict eſperit ne viuifie pas les mẽbres eſpirituelz ſans eſtre enſemble. Et tout ainſi que le feu eſt eſtaint par deſpartir les buches auſſi eſt õſparti aux hõmes leſperit par diſcorde. et pource chãte lon des apoſtres Il les trouua concordant par charite/ et les enlumina en habũdãce la deite de ſa diuinite. Tiercement ilz eſtoyẽt en lieu ſecret. Et ce eſt ſignifie par ce que il dit en vng lieu ceſt aſcauoir ou cenacle ceſt le lieu ou ilz mengoyent. Et de ce dit oſee au ſecond chapitre. Je le mẽray en vng lieu ſecret et pleray ou cueur dicelluy/Quartement il eſtoyent en oraiſon aſſidue Dõt il fut dit. Premierement ilz eſtoyent perſeuerans en oraiſon tous dune voulente . Dont legliſe chante des apoſtres q̃ quant le ſaint eſperit vit,/ilz oroyẽt enſẽble Et que oraiſon ſoyt neceſſaire a recepuoyr le ſainct eſperit/ilz eſt demonſtre ou liure õ ſageſſe q̃ dit au ſeptieſme chapitre.ie appelay dieu et leſperit de ſa ſageſſe vint a moy Et iehã leuuãgeliſte dit au.xiii. chapitre. Je prieray mõ pere/⁊ il vo⁹ dõnera vng aultre padit. Quintement ilz eſtoiẽt ennoblis õ humilite/⁊ ce eſt ſignifie en ce q̃l dit/ilz ſe

seoyēt Dont le psaulme dit Qui envoye les fontaynes en la valee. Cest adire q̄ le saict esperit donne grace aux hūbles. Secremēt ilz estoyent conioins par paix/et ce est signifie en ce que il dit en iheruſalez. Car iheruſalem est nōmee vision ō paix. Et nostre seigneur demonstre que paix est neceſſaire a recepuoir le sainct esperit Et iehan leuangeliſte dit/que il diſt premierement paix soyt auecques vous. Et la tātoſt leur embraſa en eulx le sainct esperit. ⁊ dit recepues le sainct esperit. Septieſmemēt ilz estoyent eſleuz en cōtemplacion/⁊ ce est ſignifie par ce que ilz recepurent le sainct esperit en la ſouueraine prie Du cenacle. Dōt legliſe dit/q̄ qui ōſire recepuoir le sainct eſpirit/ſi ōfoule en ſurmōtant par ꝓtemplacion De penſee la maiſon De la char. Au ſeptieſme en ce que il diſt pourquoy il fut envoye. il est aſcauoir q̄l fut envoye pour ſix cauſes qui ſont ſignifieeſ en ceſte auctorite. Le saict esperit paradit qui mon pere envoyera en mon mō ⁊c. Premieremēt il fut envoye a confoꝛter les triſtes laquelle choſe est ſignifiee en ce quil dit le paradit qui vault au tant ꝓme ꝓfoꝛteur. Dont ysaie dit au. lxi. chapitre. Le esperit de nre ſeigneur ſoyt ſur moy ⁊c. Et ſenſuyt apꝛes et mect ꝓſolacion a ceulx qui pleurent en ſyon. Et gregoire dit leſperit confoꝛtant est dit celuy qui appareille aux plouranſ pour le fait De leurs peches eſperance ō pardon/⁊ releue leur penſee de affliction de triſteſſe Secōdemēt il fut envoye a viuifier les moꝛs. ⁊ ce est ſignifie quant il dit leſperit Car leſperit est celluy qui viuifie. Et ezechiel dit au. xxxvi. chapitre. Os ſecz ouyez la parolle de noſtre ſeigneur ⁊c. Et ie envoyeray en vous mō eſperit et viures. Tiercement a ſātifier ceulx q̄ ne eſtoyent mye nectz ⁊ ce est ſignifie ꝓ ce q̄ il dit ſaint/car tout ainſi comme leſperit viuifie auſſi le saict ſāctifie et nectoie/car le sainct ſi est nect. Dont le pſaulme dit La vēue du fleuue eſioit Cest la venue du fleuue ſourdant et habundant en la grace du ſaint eſperit raioiſt la cite De Dieu: ceſt legliſe. Et par ceſtuy fleuue ſāctifia le treſhault ſeigneur ſon tabernacle. Quartement ce fut pour confermer amour entre les diſcordans et hayneux. La q̄lle choſe est ſignifiee en ce quil est dit. Pere pource que il nous dōne nature humane Et de ce dit iehā leuangeliſte au trizieſme chapit. e Jceluy pere vous ayme et nous ſommes ſes filz ⁊ freres enſemble et parfaite amytie ꝓſeuere entre les freres Quintemēt il fut envoye pour ſauuer les iuſtes/⁊ ce est ſignifie en ce que il dit en mon nom: qui est ihūcriſt. Ceſt de ſalut Donq̄s au nom De ihūcriſt Ceſt adire ō ſalut Le pere envoya le ſaint eſpirit pour demonſtrer quil eſtoyt venu ſauuer les gens. Sextement il fut envoye en ſeigner les ignorans et ce est ſignifie en ce q̄ il dit. Jl vo⁹ enſeignera toutes choſes ⁊c. Au huytieſme que il fut envoye ou dōne en la ꝓeminue e gliſe et par oraiſon Dont il est dit. Tēs apoſtres orant ⁊c. Et lucas euuangeliſte dit au tiers chapitre. Jheſus oroyt ⁊ le ſait eſperit deſcendit. Secōdemēt il fut envoye ꝓ oeuore et entētiue oraiſon ouye de la parolle De dieu. Et de ce dit il ou ſaict des apoſtres au. x. chappitre pierre parloyt encoꝛe ⁊ le ſainct eſperit deſcēdit en eulx. Tiercemēt il est envoye par aſſidue oeuure/et ce est ſignifie en la touchemēt des mains/dont il est dit Jlz mectoyent adonq̄s les mains ſur/eulx/et ilz recepuoyēt le ſainct eſperit. Et ceſte miſe ōs mains ſignifie labſoluciō qui est faicte en confeſſion

¶ Linterpꝛetacion des noms ſainctz gordien et epimache.

Gordien est dit ō geos qui est adire maiſon/⁊ ō dia qui est adire der ⁊ est autant adire ꝓme dere mayſon en laquelle habitoit dieu Et ainſi cōme auguſtin dit ou ciquieſme liure ō la trinite. bō ne maiſon est ordonnee par membꝛes pare/ilz larges et ders Auſſi ce ſainct fut ordonne enſemble par vanite de concoꝛde/ large p charite/der p verite Epimache ſi est dit ō epy qui vault autant adire comme hault Du ſouuerain et de machos qui est adire bataille/ceſt ꝓme batailla̅t pour le deſſus.

¶ Legēde des ſainctz gordien ⁊ epimache.

Digitized by Google

De saint Gordien

Gordien estoit vicaire de iulien empereur. Et si comme il contraignoit vng iour ianuier vng crestiē a sacrifier. toutesfoys a la predication ꝺ ycelluy iāuier il fut conuerti et sa fēme auecques quaranta et deux hommes. Et quant iulien louyt. il cōmāda que ianuier fust enuoye en exil et que se gordien ne vouloit sacrifier que il eust le chief coppe. Lors fut decole et son corps fut gecte aux chiēs par sept iours mais ilz ny attoucherent oncques: et en la par fin il fut rauy de sa famille/et fut enseueli auecques saint epimache que iulien auoit ia pica faict occire: et fut pres de la cite de rōme a vne lieue enuyron lan de nr̄e seigneur troys cens soyxante:

Linterp̄taciō des nōs saictz nerin ⁊ achile.

Nereus cest neri/⁊ vault autāt adire comme conseil ꝺ lumiere. ou il peut estre dit ꝺ neret/cest a dire noir ⁊ ꝺ reus/cest adire coulpable/ Il fut conseil de lumiere en predication ꝺ virginite il fut lumiere en honneste ꝯuersaciō ⁊ nō culpable ꝑ purte de ꝯsciēte. Achileus est dit ꝺ achy qui vault au tant adire ꝯme mon frere/⁊ de lesa qui est adire salut/cest adire mon frere de salut. Et victorin eutices ⁊ maro seruiteurs de ihūcrist escriprent la passion ꝺ ces deux sainctz.

De saīt Nerin

Legende dicesdtz saictz nerin ⁊ achile.

Nerin et achile estoyēt chastes ⁊ estoyēt chābellās ꝺ domicille nyepce de domiciē ēpereur/lesquelz saīt pierre apopostre baptisa. Et quāt domicille fut mariee a aurelē filz du ꝯsulte ⁊ elle fut couuerte ꝺ pierres precieuses ⁊ ꝺ pourpre/ nerin et achile luy prescherēt la foy ⁊ luy louerēt moult ꝯme virginite estoyt noble chose/et lenorterēt forment a la garder/⁊ luy ꝺ monstrerēt: q̄ virginite estoyt ꝓchaine a dieu/seur aux angelz/⁊ cousine aux hōmes/et que fēme qui estoyt subiecte a hōme/estoyt souuēt batue ꝺ pies ⁊ de poigz. et mectoyt hors souuēt les enfātemēs. Et si lui mōstrerent quelle souffroyt a peine les amonnestemens la mere/⁊ il luy conuiendroit souffrir grās tēcons ꝺ son mari. Et entre ces aultres choses elle leur dit Je scay bien que mō ꝓpere fut ialoux/et que ma mere souffrit de cel luy moult ꝺ laidures mon mari ne sera pas tel. Et il luy dirent comme on les voit beau parler/on cuide que ilz soyent de bonnaires mais puis apres quāt ilz sont faictz maris ilz seigneuriēt cruellemēt ⁊ aulcūesfois mectent ilz leurs chābenieres deuāt les dames ⁊ toute sainctete ꝑdue peut estre recouuree ꝑ penitence/mais virginite seule perdue ne peut estre ramenee a son premier estat et

Digitized by Google

peche peut estre chasse hors par penitence mais virginite ne peut estre recouuree siq̃ el le reuienne au premier estat de sainctete. Et lors domicille creut et vouua virginite ⁊ fut vellee de sainct clement. Et quant son mari ouyt ce. il impetra licence de domicien et en uoya la vierge en exil auecques sainct nerin et achile en lisle de ponciane/et cuida bien par ce muer le prepoz de la vierge. Et sicõ me par aulcuns temps apres il alla en celle ysle il voulut faire perdons enuers les saitz que il amenassent la vierge a muer son pro/ poz/mais il le reffusoyent du tout et la con fortoyent plus en nostre seigneur. Pour la quelle chose ilz furent contrains a sacrifier/ et ilz dirent quilz estoyent baptises de saint pierre appostre/⁊ quilz ne pourroyẽt en nul le maniere sacrifier. Et lors eurẽt les chiefz couppes enuyrõ lan de nostre seigneur qua tre vingz. Et les corps furent enseuelys de les le sepulcre saicte perronelle. Et les aul/ tres sainctz cest ascauoyr eutice/ victorin/ et maro/auecques lesquelz domicille sestoyt a compagniee il fasoyt labourer chascũ iour comme serfz en ses heritaigez/⁊ au soir ilz leur donnoyt a menger la viande comme a pourceaulx/Et puys commanda que eutice fust tant batu/ que il mist hors lesperit ⁊ fit victorin noier es eaues puantes dune fosse et commanda que maro fust aggrauante du ne grant roche. Et donq̃s gecterent sur luy vne grant pierre que septante hõmes mou/ noyẽt a paine. Et il print celle pierre sur ses espoules et la porta aussi legierement ꝯme paille deux lieues loing/⁊ pluseurs creurẽt en dieu et le consulte le fist occire. Et apres ce aurelien remena domicille de son exil et luy baylla deux vierges qui auoyẽt este norri es auec elle eufrosnie/ et theodore pour luy admõnester d̃ obeir a luy/lesquelles elle cõ uertit a la foy/Et lors aurelien ⁊ les maris des deux vierges vidrẽt a domicille et ame nerẽt troys iãgleurs a faire leur nopces/ou q̃ ilz la prẽdroyet toutesfoys a force. ⁊ quant domicille eut ꝯuerti ces deux aultres iuuẽcel les/aurelien les mena en sa chambre/⁊ fist les iangleurs chanter et baller/⁊ faisoyt ces aultres saillir auecques luy ⁊ vouloyt ap̃s ce corrumpre domicille: ⁊ quãt les iãgleurs furent lasses de chanter et les aultres d̃ ba ler et de saillir/aurelien ne cessa oncques d̃ baller et de saillir/par deux iours iusques a tant quil deffailit en saillant ⁊ mourut. Et lors luxurien son frere impetra licence de lẽ pereur/⁊ occit tous ceulx qui creoiẽt en dieu ⁊ puis mit le feu en la chambre ou leus vier ges estoyent/et elles misrẽt hors lesperit en orãt. Et sainct cesar en trouua les corps au matin tous entiers et les enseuelit.

Linterp̃taciõ du nom d̃ sainct pancrace.

Pancrace est dit d̃ pan/qui vault au tant a dire cõme tout. Et de gratus agreable. ⁊ d̃ cicꝰ tost: car il fut tout agreable a dieu en son enfance. Et sicõme il est dit ou glosaire: pancras est autãt a dire comme rapyne Pacrace est celluy q̃ est sub/ gect aux batemens/Pancrãce est vne pier/ re de diuerse couleur/et il ressembla a tou/ tes ces choses/ car il rauyt la proye d̃ ceulx qui estoyẽt encatiues/il fut subget aux bate mens des tourmens. Il fut couloure d̃ plu seurs vertus.

Legende de sainct pancrace.

Digitized by Google

De sainct pancrace.

Pancrace fut ne d̄ tresnobles parēs Et sicōme il estoit orphelin de pere ⁊ d̄ mere en frise soubz la garde de denis son oncle/ilz reuindrēt to⁹ deux a rōme/ou ilz auoyent moult grans heritaiges. Et en la rue ou ilz estoyēt demourans Cornelien pape se mussoyt auecq̄s aulcūs bons crestiēs. Et lors denis ⁊ pancrace recepurēt la foy de icelluy cornelien. Et en la parfin denis fut laisse en paix. Et pancrace fut prins ⁊ presente a dyoclecien cesar Et pancrace estoit ainsi cōme de leage de quatorze ans. Et dyoclecien cesar luy dist Enfant/ie te conseille que tu ne faisses pas tāt que tu meures de malle mort/car tu es enfant ⁊ peus estre legieremēt recepu/⁊ pource tu es noble ⁊ chier filz dung myen treschier amy/ie te prie que tu laisse ceste reuerie/⁊ ie te tiendray comme mō filz. Auquel pancrace respondit. Et se ie suis enfant de corps si ay ie couraige ancien Et par la vertu de nr̄e seigneur ihūcrist/vostre espouuātement me est auāt cōme celle painture q̄ ie regarde/tes dieux que tu veulx que ie adore furent decepueurs ⁊ corrumpeurs de leurs seurs germaines/⁊ ne esp̄gnerēt pas a leurs parens/⁊ se tu scauoyes au iourdui q̄ tes seruans fussent telz/tu les feroyes tātost occire/⁊ ie memerueille q̄ tu as honte d̄ adorer telz dieux Et lors lempereur doubta quil ne fust vaincu dūg tel enfant sicommanda quil fust decole en la voye aurelienne. Enuyron lan d̄ nr̄e seigneur deux cens quatre vingz ⁊ sept. Et concauille vne dame fēme de vng senateur enseuelit le corps de luy diligemmēt. Et sicōme gregoire de tours dit/se aulcun veult venir a son sepulchre pour iurer ⁊ tesmoingnier faulx sermēs auant que il viengne ou chancel/ou il est rauy du dyable/ou il chiet sur le pauemēt et finist sa vie. Une grāt discorde estoyt entre deux hōmes/⁊ le iuge scauoit bien leq̄l estoyt coulpable/mays pour lamour de droicture faire/le iuge mena les deux hōmes a lautel de sainct pierre. Et contraingnit celluy qui estoit coulpable a soy excuser a prouuer par son sermēt son ignorance/⁊ pria lapostre q̄ p̄ aulcū signe il demōstra la verite du faict. Et quāt celuy eut iure ⁊ le iuge vit q̄ il ne souffroyt mal ne paine de son faulx sermēt/⁊ le iuge tout forcene qui scauoit biē le faict se escria. Je forcēne/ou se sainct pierre est trop de bōnaire/ou il deporte au pl⁹ ieune. Allons a pācrace le ieune/⁊ le requerons/q̄ il descueure la verite. Et quant ilz vindrent a lautel de sainct pancrace ⁊ celui coulpable voulut iurer faulx serment/il tendyt la main ⁊ ne la peut puys oster ⁊ asses tost apres il mourut illecques Et encore est il garde de pluseurs au iourdui que lō fayt iurer sermens pour grans causes sur les reliques de sainct pancrace

Du temps de peregrinacion.

Quant nous auons dit des festes qui cheent ou temps de reconsiliacion leq̄l tēps leglise represente de pasques iusq̄s aux octaues de pēthecoste/il ensuyt dire des festes qui viēnēt dedās le temps de pelerinaige/lequel temps leglise rep̄sente des octaues de pētechouste iusques a laduent/mays le commencement de ce tēps ne se prent pas tousiours cy endroit mays mue selon le tēps q̄ pasques escheent

Linterp̄tacion du nō saīct vrbain pape.

Vrbain est dit d̄ vrbanite/cest courtoisie. Ou il est dit d̄ vr/qui vault autant comme feu ou lumiere/⁊ de banal qui est autant ad ire comme responce Il fut lumiere par cōsolacion honneste/feu par charite. Ou il fut lumiere/car la lumiere est agreable a regarder/⁊ est immateriel en essēce/celestielle en assiete/⁊ prouffitable en faict. Et aussi ce sainct fut amyable en cōuersacion/immateriel en desprisant le monde/celestiel en lamour de dieu/⁊ prouffitable en predicacion.

Legende de sainct vrbain pape

Vrbain fut pape apres calixte ou tēps duquel grāt persecucion fut sur les crestiens/⁊ en la fin alixādre fut

empereur et sa mere auoyt nom amea et fut crestienne. Et lauoyt conuertie origenes/ et celle mena son filz tant par prieres materneles/que il se cessa de la persecuciõ des crestiens. Et toutesfoys almachien preuost de la cite de rõme qui auoyt faict decoller saincte cecile/si se forcennoyt forment contre les crestiẽs et fist querre moult curieusemẽt sait vrbain Et fut trouue en vne fosse auecques troys prestres ⁊ troys diacres procurãt car pasien ministre du preuost et les commanda estre mys en chartre. Et apres ce il commanda que ilz fussent amenes deuant luy et dist/q̃ celluy sacrilege auoyt decepu cinq mille hommes auecques saincte cecile ⁊ les nobles hommes tyburcien et valerien. Et si leur demanda les tresors de leglise. Et lors luy dist vrbain. Sicõme ie voy cõuoyrise te faict plus forcener contre les crestiẽs que lonneur de tes dieux. Le tresor de cecile est monte ou ciel par la main des pourez Et lors fist batre vrbain et ses compaignõs de plombees. Et adoncques vrbain appella le nom de nostre seigneur elyon. Et viellart veult estre veu saige/⁊ pource dist il parolles mescogneues. Et quant ilz ueurent estre surmontes/il les resist remectre en chartre. Et la vindrẽt a luy troys iuges/lesquelz il cõuertit auecques anolin garde de la chartre et les baptisa. Lors quant le preuost vit et sceut que anolin estoyt faict cresti en il le fist venir/et pource que il ne vouloyt sacrifier/il fut decolle. Et sainct vrbain fut mene auecques ses compaignons a lydole et fut contraint a luy encenser. Et lors saict vrbain ora/et lydolle chayt et occist vingt deux prestres qui administroyent le feu Et lors ilz furent tresgriefuement desrompus et ramenes a vng ydole/et ilz cracherent cõtre luy. Et lors firent le signe de la croyt deuant leur front et sentrebaiserent ô baisiers de payx. ⁊ furẽt decolles par sentẽce soubz alixandre qui commenca lan de nostre seignenr deux cens et vingt. Et tantost carpase fut rauy du dyable. Et quant armenye sa femme le vit/elle print le sainct bapteme auecq̃s sa fille et toute sa mesgnye de saint fortunat prestre. Et apres toutes ces choses/elle ensevelit le corps des saincts honnorablement.

Legende de saincte petronnelle

Petrõnelle de laquelle sainct marc escript la vie/fut fille de sainct pierre apostre. Et estoyt tresbelle/si q̃

par la voulente de ſon pere elle eſtoyt malade de fieures. Et ſicomme les diſciples diſoyēt auecques luy. Tyt' luy diſt. Sire to' les malades ſont gueris de toy/pourquoy laiſſes tu petronnelle geſir de maladie. Et ſainct pierre luy diſt. car il appartiēt ainſi. & toutesfoys pource q̄ vo' ne cuides q̄ ce ſoyt impoſſible a moy & que ie me excuſe p̄ mes polles/ie luy commande. Petronnelle lyue ſus toſt & no' adminiſtre. Et elle ſe leua toute ſaine & leur adminiſtra. Et quant ſon ſeruice fut acomply/il luy diſt. Petronnelle retourne a ton lit/et elle retourna tantoſt et recōmenca a trauaille de fieure ainſi cōme deuant/mays tantoſt quelle commenca a eſtre parfaicte en lamour ō dieu/il la guerit parfaictement. Le conte flaccus vint a elle et la voulut auoir en mariage a fēme pour ſa beaulte. Auq̄l elle diſt. Se tu me veulx auoir a femme/cōmande que les vierges viennēt a moy qui me tiendrōt compaignie uſques en la maiſon. Et tātoſt cōme celuy appareilla les vierges et la feſte a faire. Petrōnelle ſe miſt en ieunes et en oraiſons & receupt le corps de noſtre ſeigneur & ſe coucha en ſon lit & treſpaſſa au tiers iour. Et quant flacc' vit que il eſtoyt deceu/il ſe tourna deuers felicule compaigne de petronnelle/& luy cōmanda que elle fuſt ſa femme/ou que elle ſacrifiaſt aux ydoles. Et elle refuſa lūg & lautre: Et lors la fiſt il mectre en chartre p̄ ſept iours ſans mengier & ſans boyre/& puys la fiſt tourmenter en eaulee/ceſt vng tourment faict en maniere dung ſantouer. & la fiſt occire & puys gecter le corps en vne chambre ayſee. Et ſainct nycodemus le leua & lenſeuelyt. Et lors fut appelle nycodem' deuāt le conte de flaccus Et quant il ne voulut ſacrifier. il fut batu de plombees & occis. & le corps de luy fut gecte ou tombre de romme mais tuſte ſon clerc le leua qui lenſeuelit hōnorablement.

Legende de ſainct pierre exorciſte

Pierre exorciſte ſi eſtoyt tenu en chartre de archemien p̄uoſt Duquel la fille eſtoyt tourmētee Du

Dyable. & pource plouroyt ſon pere formēt. Et pierre luy diſt. Se tu creuſſes en dieu. ta fille euſt tantoſt ſancte. Auquel archemy en diſt. Je memerueille p̄ quelle raiſon ton dieu pourroit delyurer ma fille/q̄ ne te peut delyurer tu qui ſeuffres tant pour luy. Et pierre lui diſt Ldon dieu eſt tout puiſſant de moy delyurer/mays il veult que par paſſiō qui eſt tranſitoire nous paruenons en gloire pardurable. Et lors archemien diſt. Se ie te mectz en doubles chaines & tō dieu te delyure & gueriſt ma fille/ie croiray tātoſt en luy. Et lors fut faict aiſi a la requeſte ō ſaīt pierre Et ſaict pierre fut alors veſtu ō blācz veſtemēs & tint en ſa main le ſigne ō la croix Et lors archemien ſagenoulla a ſes pies auecques luy ſa fille guerie/& receput baptesme auecqs toute ſa meſgnie/& ſouffrit que les aultres enchartres ſen allaſſēt la ou ilz vouldroyēt aler tous quictes/ceulx qui vouloyent eſtre faictz crestiēs/& moult dautres furent creans en dieu & furent bapniſes de ſainct marcellin preſtre. Et lors quant le p̄uoſt ouyt ce/il les commanda tous a mener deuant luy. Et lors archemien les appella tous & leur baiſa les mains & diſt. Se nul vouloit venir a marture ſi veniſt ſans paour & que ne vouldroit ſi ſen allaſt tout ſans nul le laidure. Lors quant le iuge ſi ſceut q̄ mar

Digitized by Google

cellin et pierre les eurent baptisés/il les prit et myst en chartre chascun par soy. Et lors marcellin fut tout nu estẽdu dessus voirres despessez et ne eut ne feu ne lumiere ne eaue Et pierre fut mys ou cep destroictement en vne aultre chartre. Et lors lange de nostre seigneur vestit saict marcellin et le deslya et le remist auecques sainct pierre en la maysõ de archemyen pour conforter le peuple par sept iours. Et commanda que apres ce il se representassent au iuge. Et sicomme le iuge ne les trouua mye en la chartre/il fist appeller archemyen. Et quant il vit quil ne vouloyt sacrifier/il le fist mourir en terre en vne fosse luy et sa femme. Et quant sainct pierre et sainct marcellin ouyrent ce/ilz allerent là. Et saict marcellin celebra la messe a sept cẽs crestiẽs dedãs celle fosse Et lors les saictz dirent aux mescreans. Nous puyssons biẽ auoir deliure archemyen et nous fussions mussés/mais nous ne voulons faire ne lũg ne laurre Et quant les payens ouyrent ceste chose/ilz occirẽt archemien et tuerẽt de pierres sa femme et sa fille. et menerent pierre et marcellin estre decollés a la noire forest/qui est orendroyt appellee la blãche forest pour leur martire. Et fut ou temps de dyocleciẽ qui commenca enuyron lan de nre seigneur deux cens quatre vingtz et sept. Et dorothee qui les decolla/vit les ames dyceulx estre portees ou ciel des ãgelz et vestues de vestemens resplendissans aornes de pierres precieuses/et pource fut il faict crestien/et repousa puis en nostre seigneur.

¶ L'interpretacion des noms saínctz prime et felicien.

PRimas est dit ainsi comme souuerain. Et felicien vault autant adire cõme bieneure viellart. Prime est dit souuerai et grãt en dignite/pour la possession de son martire et en puyssance pour louurage des miracles en saincteté pour la refectiõ de vie en bieneurete/pour la gloire quil vse. Felicië est dit bieneure de viellart non pas seullement pour lancienete des tẽps/mays pour la reuerẽce de dignite/pour la meurete ỏ sageſſe/et pour la grauite des meurs.

¶ Legende des saínctz prime et felicien

PRime et feliciẽ furẽt accuses a dyocecien et maximyen des eueſques des ydoles/et leur disoyent que se il ne les faisoyent sacrifier/que ilz nauroient nul benefice de leurs dieux. Et lors furent mys en chartre par le commandement des empereurs/mays ilz furet deliures des angelz: et puis ilz furent apres presentes aux empereurs: et pource quilz se tenoyent fermes en la foy. ilz furent cruellement defrompus et despartis lung de lautre. Et lors dist le iuge a felicien. Espargne ta vielleſſe et sacrifie a nos dieux. Et felicien luy dist Veez cy que iay bien quatrevingtz ans et trente ans y a que ie cognoys la verite et ay esleu viure en dieu qui me peut deliurer ỏ tes mains. Et lors commanda le iuge quil fust lie et q̃ lon luy fichast dourres pies et mains. et lui dist. tu seras ainsi tãt q̃ tu te ꝓsentiras a no⁹ Et quant il vit quil estoyt illecques ioyeuse mẽt: il le fist batre longuemẽt et commanda q̃ riẽs ne luy fust adminustre Et apres il fist amener prime et luy dist. Veez cy q̃ ton frere se consent aux ordonnaces des empereurs. et pour ce est il grãdemẽt honnore au palais fay seblablemẽt. auq̃l il dist Jacoyt ce q̃ tu

ſoyez filz De Dyable/ſi a tu Dit vray en partie. Car mon frere ſe ꝓſent en lordõnance õ lempereur Des cieulx Et lors fut yre le iuge ⁊ commanda que les coſtes Diceluy fuſſent arſes De brandõs ardans/et que plõ boullant luy fut mys en la bouche/lequel il beut ſouefuemẽt auſi comme ſe ce fuſt eaue froide. Et lors le iuge fut courrouce et commanda que lon luy enuoyaſt Deux lyõs/leſquelx ſe miſrent tantoſt a leurs piez et ſe tenoyent Deuãt eulx auſſi paiſſibles cõme aigneaux Et apres ce leur laiſſa aller ours cruelz. Et ilz eſtoyent auecques les lyons tous Debõnaire / et a ce regarder ilz eſtoyent plus De Douze mile hommes/Deſquelz ilz crurent en Dieu plus De cinq cens. Et lors le iuge les fiſt Decoller et furẽt gectes les corpſ aux chiens ⁊ aux oyſeaulx/mays ilz ne atoucherent poĩt ains furent enſeuelis Des creſtiẽs tous entiers. Et ilz ſouffrirent mort enuyrõ lan De nre ſeigneur Deux cẽs quatre vingtz et ſept.

¶ Linterpꝛtacion Du nom De ſaict bernabe

Bernabe vault autant adire comme filz De celluy qui vient/ou filz De cõſolacion/ou filz De ꝓphete/ou filz conduãt Il eſt mys filz ꝓ quatre foys/pour quatre manieres De filiacion õ luy il eſt Dit filz en eſcripture pour raiſon De generacion De erudicion/De imitacion/⁊ De adopcion Il fut regenere De iheſucriſt par bapteſme introduyt par leuuãgile/il enſuyuit par martire/et õ luy adopte par louyer celeſtiel/et ce fut quant a ſoy. Et quant aux aultres/il fut aduenant/cõfortant/ꝓpheꝛant/⁊ cõduãt Il fut aduenant en courant et en preſchãt partout/et il appert par ce quil fut compaignon ſainct pol. Il fut confortant les pouures/auſqlx il portoyt leumoſne Et les Deſconfortes auſquelx il enuoyoit les eſpitres De par les apoſtres. Il propheniſa/car il auoyt eſperit De prophezie. Il fut conduant car il aſſembla et conuertit grant multitude De gens a la foy/ſicomme il appert quant il fut enuoye en antioche. Et õ ces quatre dit le faict Des apoſtres au vnzieſme chapitre. Il eſtoyt homme/ceſt adire vertueux quant au premier/bon quant au ſecond/plain Du ſaict eſperit quãt au tiers/et quant au quart loyal. Et ieh̃ã qui fut dit marc eſcript ſa paſſion/qui eſtoyt ſon couſin et meſmement De ce quil en vit a bien peu iuſques a la fin La quelle ſicomme lon cuidoyt bede tranſlata De grec en latin.

¶ Legende De ſainct barnabe.

Barnabe leuite fut Du lignage õ cypres et fut lũg Des ſeptãte et Deux Diſciples De noſtre ſeigneur Et eſt loue en moult De manieres ſurhaulce en lyſtoire Du fait Des apoſtres/car il fut treſbiẽ informe et ordonne/et quant a ſoy/et quãt a Dieu/et quant a ſon prochain. Quãt a ſoy il fut ordonne ſelon troys choſes Leſt aſcauoir raiſonnable/conuoyteuſe/et yreuſe Il eut force raiſonnable en lumiere De lumiere De cognoiſſance Dõt il eſt Dit ou faict Des apoſtres ou. xiii. chapitre/ilz eſtoyent en leglyſe qui eſtoyt en antioche ꝓphetes et Docteurs/entre leſqlx barnabe et ſymõ eſtoyẽt. Secõdemẽt il eut ꝓcupiſable purgee õ mõdaine affection Dont il eſt Dit ou faict Des apoſtres au quatrieſme chapitre/q̃ ioſeph eſtoyt q̃ ſumõme barnabe auoyt vng chãp que il vendit et apporta le pris et le miſt De

Digitized by Google

uant les pies des apoſtres. Et dist la glo/ſe/q̃ il enſeigne a defouler lor et les richeſ/ſes et apreuue a touscher a la deite/par ce q̃ il le mist aux pies des apoſtres. Tiercemẽt il eut force y rasible enforcee par grandeur ō peſſe/et ce fut en aſſaillant formẽt les grãs choſes/ou en faiſant forces perſeuerãment ou en faiſant fermement les choſes contrai/res/ſicõme il apparut quant il ſe print a con/uertir celle grant cite dãtioche/ſicõme il eſt dit ou faict des appoſtres au neufuyeſme chapitre: Car apꝛs la cõuerſion pol vint en iheruſalẽ et ſe volut meſler auecq̃s les di/ſciples et tous le ſuyuoyẽt cõme font les ay/gneaulx le loup/barnabe le print hardimẽt et le mena aux apoſtres perſeueraãment en faiſant fortes choſes / car il tourmenta ſon corps par ieunes Dõt il eſt dit aux faiz ōs apoſtres au .xiii. chapitre Que barnabe et aulcuns aultres adminiſtroyent a noſtre ſei/gneur et ieunoyent/et fermement ſouffrant en aduerſites/ſicomme les apoſtres teſmoi/gnent en diſant. Le furent noz treſchiers a/mys qui bataillerent aux hommes leurs a/mez pour le nom de noſtre ſeigneur ihũcriſt ceſt aſcauoir pol et barnabe Secondement il fut ordõne quãt a dieu en obeiſſant a lau/ctorite et a la maieſte et a la bonte de dieu: A lauctorite ſicomme il apert que il ne print pas a force a ſoy loffice de pdicacõ/mays la voulut prendre de lauctorite de dieu/ſi/cõme dieu dit au fait des apoſtres au .xiii chapitre Deſpartes moy barnabe et pol et les enuoyes en loffice pourquoy ie les prĩs Secondemẽt il fut ordonne a la maieſte de dieu/car ſicõme il eſt leu au aict des apo/ſtres au quatorzieſme chapitre Aulcũs vo/loyent acribuer a yceulx la maieſte diuine et vouloyẽt ſacrifier a luy ainſi comme a dieu, et appelloyent barnabe iupiter ainſi comme premier Et pol mercure ainſi comme ſage et bien parlant. Et lors barnabe et pol deſrõ/pirent leurs coctes et ſeſcrierent. Hommes que faictes vous/no⁹ ſommes mortelz hõ/mes ainſi comme vous Et vous annũcons que vous vous retraies de telles choſes et vous cõuertiſſes a dieu. Tiercement il fuſt ordonne a la bonte de dieu/ſicomme il dit ou faict des apoſtres au .xv. chapitre. Car ſicomme ilz diſoyent la bonte de la grace ō dieu par laquelle nous ſõmes ſauues et nõ pas par la loy Et aulcũs des miſz couuers/voulloyent diminuer et appetiſer celle bon/te diſans q̃ elle ne pouoyt pas ſouffrir ſãs circoncision. Pol et barnabe reſiſterent for/tablement contre eulx/et monſtrerent que la bõte de la grace de dieu ſouffiſoyt ſans la loy/et encores ſ portererẽt il la queſtion aux apo/ſtres et impetrerent eſpitres des appoſtres contre leurs dictz. Tiercement il fut or/dõne treſbien quãt au prochain/car il peut ſes berbis par parolles/par exemple et par benefice. Par parolle/car il preſcha curieu/ſemẽt la parolle de dieu/ſicomme il eſt dit ou faict des apoſtres au .xv. chapitre Pol et barnabe demouroyent en antioche enſei/gnans et preſchans auecques pluſeurs la parolle de dieu. Et il appert par celle grãt multitude de gens que il conuertit en anti/oche/et ſique au premier ilz eſtoyẽt appelles diſciples crestiens. Secondement par exẽ/ple/car ſa vie fut a tous regard de ſaincte/te et exemple de religion/et ſi fut en tout ſon of/fice fortible et noble et reſplendiſſant en tou/te bonte de meurs/plain de toute grace du ſainct eſperit/et fut cler en toute foy et vertu Et de ces quatre dit il au faict ōs apoſtres au .xv. chapitre. Il enuoyerent barnabe en antioche et il les admonneſtoit tous de de/mourer en nre ſeigneur/ou ppoz de cueur: car il eſtoyt bon homme et plain du ſaict eſ/perit et de foy. Tiercemẽt par benefice et en double maniere Il eſt double benefice ceſt aſcauoir temporel et eſpirituel Le temporel eſt en adminiſtracion des neceſſites Leſpi/rituel eſt en remiſſion des peches. Sainct barnabe eut le pmier quant il vouta laumoſ/ne aux freres qui eſtoyent en iheruſalẽ. Car ſicomme il eſt dit ou faict des apoſtres au .xi. chapitre que vne grant famine agabus a/uoyt prophetiſe. ſi que les diſciples propo/ſerent q̃ chaſcun ſelon ce que il auoyt enuoy/eroyt pour adminiſtrer aux freres qui eſtoy/ent en iudee et le firẽt. Car ilz enuoyerẽt aux anciens ce que ilz peurent par la main ō bar/nabe et ō pol. Et il eut la ſecõde choſe. quãt

il pardõna a iehan qui fut surnõme inare le meffait q̃ il luy auoit meffaict/car celluy Di/ sciple relenquist barnabe ⁊ pol Toutesfois quãt il se repẽt et retourna/barnabe luy p̃ donna ⁊ le print arriere a Disciple Et pol le refussa a prẽdre õ rechief a Disciple/⁊ pour ce fut faicte Departie entre eulx Deux ⁊ lung ⁊ lautre le fist par bonne cause et par bonne entence Car quant barnabe le print ce fut p̃ Doulceur/⁊ ce que pol le refussa a prẽdre/ce fut par ardeur De Droicture. Car ficõme la glose Dit/pour ce que celluy auoit este trop refroidy/sicõme il apparoyt a son front et a sa face/pol le refussa a bon Droit/affin que les vert⁹ Des aultres ne fussent corrõpues par lexẽple De luy. Et celle Despartie ne fut pas adoncques faicte par esmouuemẽt De peche/mays elle fut faite p̃ la voulente Du saincte esperit/pource quilz p̃schassent a plu seurs car ainsi eut elle este faicte apres Car quant barnabe fut en ycone la cite/ vng hõ me moult resplendissant sapparut en vision a celluy iehan son cousin ⁊ luy Dist. Jehan soies ferme car Dorescenauãt tu ne seras pas appelle iehan/mays le surhaulce. Et quãt il le Dit a barnabe/il luy Dit garde bien que tu ne reueles a nul ce que tu verras/car ainsi ceste nuyt nostre seigneur soet apparu a moy ⁊ ma Dit/barnabe soyez ferme/car tu auras les pardurables guerdõs pource que tu as Delaisse tes gens et amys ⁊ as baille ton a/ me pour le nom õ moy. Et sicõme barnabe et pol eurent presche en annioche lange De nostre seigneur sapparut a pol et luy Dist Ha ste toy De venir en iherusalẽ/car aulcũs õs freres actendent ta venue. Et barnabe vou loyt aller en cipre veoir ses parẽs. Et pol se hastoyt Daller en iherusalem/ainsi par les/ mouuement Du saincte esperit il Despartirẽt Densemble Et quant pol Dist a barnabe ce que lange De nostre seigneur luy auoyt Dit/ barnabe respondit. La voulente De nostre seigneur soyt faite/ car ie mẽ voys maitenãt en cipre/⁊ la finiray ma vie ⁊ ne reuyendray plus. Adoncqs ploza ⁊ se volut mectre aux pies De pol/⁊ pol en eut pitie ⁊ luy Dist/ ne ploure pas/car ceste la voulẽte De nostre sei/ gneur car nre seigneur ceste apparu a moy en ceste nuyt Disant. Ne Destourne pas barna be õ aller en cipre/car il enluminera illecqs moult De gens ⁊ acomplira son martire. Et lors alla barnabe en cipre auecqs iehan et porta auecqs luy leuãgile De saict mathieu ⁊ la metoyt sur les malades/et en guerit plu seurs p̃ la vertu De Dieu. Et sicõme ilz y soy ent õ cipre ilz trouuerẽt helymã vng ench̃a teur leql pol auoyt priue a temps De lumie re/leql leur fut souuerainemẽt p̃traire ⁊ leur p̃tredit entrer en paphos. Vng iour vit bar nabe que hõmes ⁊ fẽmes courroyẽt to⁹ nus ⁊ Demenoyẽt leurs festes/si en eut Desdaig ⁊ maldit le tẽple ou ilz habitoyẽt ⁊ vne par/ tie chait soudainemẽt qui en grauẽta mõlt. Et en la parfin il vit en salamine/⁊ Doncqs celluy enchanteur esmeut grant sedicion cõ tre luy. Et lors les iuifz prurent barnabe et luy firẽt Diniures ⁊ le trainerẽt ⁊ se hasterẽt moult De le bailler au iuge õ la cite pour le pugnir. Et lors quant ilz sceurent q̃ eusebe vng grant hõme et puissant Du lignage De neron estoit venu en la cite si Doubterẽt quil ne leur ostast Des mains ⁊ q̃ il ne le laissast aller tout quicte/si luy lierẽt vne corde au col et le traynerent hors De la porte De la cite ⁊ le brulerẽt. Ne les felons iuifz ne furẽt pas encore soaux De ce/mays misrẽt les mẽbres De celluy en vng vaissel De plõb dos pour les gecter en la mer. Et iehan son Disciple ⁊ Deux aultres rauirent par nuyt ⁊ les enseue lirent secretemẽt en vne fosse ⁊ iurent la/sicõ me sigbert Dit/iusques au temps De zenon empereur/⁊ De gelase pape qui furent lã õ nostre seigneur cinq cens ⁊ vng/mays adõc ques luy mesmes se reuela ⁊ furent ses mem bres mouues/Le benoist Dorothee Dit aisi Barnabe prescha premieremẽt nostre seig/ neur a romme et fut euesque De milã.

¶ Linterpretacion Des noms saincts vite et modeste.

VIte si est Dit õ vie Et augustin ou liure De la cite õ Dieu Deuise trois manieres De vie. Lest vie faisant/ qui appartient a la vie actiue/vie oysense q̃ appartient a oysiuete/⁊ vie espirituelle/qui

appartient a la vie contemplatiue. Et ce ste triple maniere De vie fut en luy. Ou vite est dit ainsi comme vertu ou vertueux. Mode/ ste si vault autant a dire cõme actrempe/car il fut actrẽpe ou milieu des vertus/et deux extremites enuironnent chascune vertu ain si comme leur moyen. Et si sont ses extremy tes vices/car les extremytes De sagesse sõt encherie et folie. Les extremites De actrem pance sont acomplissement De desirs char nelz/et toute sa volente faire. Les extremy/ tes ỏ force sõt foyble couraige et folye. Les extremytes De iustice sont cruaultes et def/ faulx. Et pource fut modeste actrempe/car il tint tousiours le moyẽ De ses vertus en soy.

Legende des saicts vite et modestes

Vite fut vng enfant noble et loyal et auoyt douze ans et souffrit marty/ re en cecile. Celluy fut forment ba/ tu De son pere/pource quil despriſoyt les y doles/et ne les vouloyt adorer. Et quãt va lerien preuost ouyt quil estoyt ainsi si le mã/ da. Et quant il ne vouloyt sacrifier/il com/ manda q̃ il fust fuste et batu. Et tantost les bras et les mains Du p̃uost et De ceulx qui le batoyent secherẽt. Et lors cryа le preuost las aide moy car iai perdu la main Auquel vite dist. Or viennent tes Dieux et te guerisſ sent se ilz peuẽt. Et il luy dist Ne le peux tu mie faire Et il dist Je le puys bien faire ou nom De mon Dieu. Et tantost il pria pour luy et cestuy eut sante. Et Doncques dist le preuost a son pere. Corrige ton enfant/ que il ne perisse mauluaisement. Et lors le pere le mena en sa maison et sentremetoyt De mu er le couraige De lenfant par diuerses ma/ mieres par chans De musique/et Delitz De pucelles. Et quant il eut enclos en vne chã bre/il en yssit hors merueilleusse odeur et souefue qui remplyt le pere et toute la mes/ gnie De tresdoulce odeur. Et lors le pere re/ garda par my luys/et vit sept angelz qui al loyent entour lenfant. Et Doncqs dist Les Dieux sont venus en ma mayson Et tantost il fut aueugle/et sescria si fort que toute la ci te De luques en fut esmeue et que valerien a courut la et demanda quil luy estoyt adue nu. Et il respondit Je vis les Dieux qui es/ toyent si ders/que ie ne peu souffrir la clar/ te Deux/si ay perdue la veue. Et lors fut me ne au temple De iupiter et luy promyst vng tozel a cornes Dor pour recouurer sa veue. Et quant ce ne lui vault riens. il requist son filz pour le guerir. Et lors recouura sa veue par la priere De lenfant. Et quant le pere ne voulut croire pourtant/mays se pensoyt De occire son filz/lange De nostre seigneur sap/ parut a modeste qui estoyt maistre De len/ fant/et luy commanda que il entrast en vne nef/et emmenast lenfant en vne aultre terre. Et quant il eut ce faict/vng aygle leur apos toyt la viande et faisoyent la moult De mira cles. Entretant le filz Dyocecien empereur fut rauy Du Dyable et disoyt quil instroit ia se vite De luqs ne venoyt. Et lors il fut qs et trouue/et fut mene a lempereur a qui Dyo cecien dist Peuls tu bien guerir mon enfãt Et vite luy dist Non pas moy/mais nostre seigneur le peut/et tantost il mist la main sur luy/et le Dyable senfuyt. Et lors dist Dyo/ cecien Enfant met conseil en toy/sacrifie a nos Dieux/que tu ne perisses De male mort Et quãt il le refussa a faire il fut mys en vne chartre auecques modeste/et soudainemẽt la pesãteur Du fer qui fut mis sur eulx chait et la chartre fut enluminee De grant lumiere

Digitized by Google

Des saīctz quirice et iulite martirs

Et quant il fut dit a lēpereur fut mys hors et gectes en vng fournel ardant / mays il en yssit hors tout sain. Et lors vng lyon espouuantable fut laisse aller pour le deuourer / et il fut appaise par vertu de la soy dicelluy. Et lors fut commande que il fut pendu ou tourment de cullee luy et modeste / et crescence sa nourrice qui le suyuoyt par tout / mays lair fut soudainement trouble / la terre trembla / et vindrent tonnoires / les templez des ydolles trebucherent et occirent moult de gens. Et lempereur sen fuyt tout espouuante disant. Las moy car ie suys vaincu dūg enfant Et les saīctz furent tantost deslies de lange et se trouuerent deles vng fleuue et la se reposerent et orerent et rendirent les ames a dieu / et les corps diceulx furēt gardes des angelz. Adoncques le saīct enfāt se releua a vne dame de florence q̄ les trouua et print / et enseuelyt honnorablement. Et ilz soufrirent mort soubz dyocecien qui commenca enuyron lan de nostre seigneur quatre vingtz t sept

¶ Interp̄tacō des nōs saīctz quirice t iulite

Quirice est autant a dire comme que rant vng arc. Ou il vault autant a dire cōme achilsil qui est adire force en grec / t de cuis qui vault autant comme nour. Ou il peut estre dit de quiris q̄ vault autant a dire comme hache ou lance Ou ō quirile cest adire cōme siege. Il fut arc courbe / en soy humiliant / fort en souffrant tourmens / nour en despriser / hache ou lance en vaincre son ennemy / siege de dieu par labitacion de dieu en luy. Et grace supplyt en luy ce que eage luy denea Julite si est dicte ainsi comme ardant vie / car elle vesquit de vie moult espirituelle. Et sa vie ayda a pluseurs

¶ Legēde des saīctz quirice et iulite martirs

Quirice fust filz de iulite vne noble dame diconye / laq̄lle vouloyt fuyr la persecucion et vint auecques quirice son filz q̄ auoyt trois ans en tharse vne cite en cecile Et toutesfoys fut elle represen-

tee au preuost alixandre et portoyt son enfāt en ses bras qui nauoit q̄ trois ans Et quāt ses deux chāberieres virent ceste chose / elles sen fuyrent et la layssierent. Et lors le iuge print lenfant entre ses bras et cōtraignyt iulite a sacrifier. Et celle le refussa Et doncques commanda que elle fut batue de nefz criz Et lors quant lenfant vit sa mere batre il ploura ameremēt et crioyt piteusemēt. Et le preuost le tenoit entre ses mais sur ses genoulx / et lassouagoit de baisiers t p aultres belles parolles. Et lēfant regardoit sa mere t auoit horrible te des baisiers du p̄uost / et lui tournoit la teste par despit / t lui gratingnoit le visaige et lui dōnoit voix qui saccordoit a sa mere / ainsi comme sil dist. Je mesmes suis crestiē. Et toutesfois se cōbatit tāt que il mordit le preuost ou col t lui arachoit les cheueulx. Et lors fut le p̄uost courrouce t tourmente de douleur et tresbucha lenfant a val par les degrez / sique le rēdre ceruel espādit au siege du inge. Et lors iulite vit q̄ sō filz estoit alle deuāt au roiaume ō dieu / si en fut lie et rēdit graces a dieu Et fut cōmāde q̄ iulite fut escorchee t puis arosee ō poix boulāt t ap̄s la teste trāchee Il est trouue en vne aultre legēde / q̄ quirice despriſoit aussi bien le tirant quāt il estoit / cōme quant il le blamoit et confessoit

Digitized by Google

quil estoyt crestyen. Et selon le temps quil estoyt enfant et sans langue/mays le sainct esperit estoyt en luy Et quant le preuost luy demanda qui cestoyt qui lauoyt ainsi enseignie/il dist. Ha a preuost ie me merueille ō ta folie/qui vois que ie suys ainsi ieune enfāt/pourquoy enquiers tu qui ma enseigne la diuine sagesse de dieu Et quāt le batoit il crioit Je suys crestien. Et toutesfoys que il crioyt/il recouueroyt force entre les tourmens Et lors le iuge fist desmembrer la mere et lenfant membre a membre/ et commanda quilz fussēt gectes ca et la/affin quilz ne fussent ensevelis des crestiens/mays toutesfoys ilz furent recuillis de lange et furent ensevelis des crestiens par uuyt. Du tēps de constantin le grant que payx fut rendue a legliſe/ilz furent reueles dune des chambereres qui viuoyt encore. Et sont tenus en grant deuocīō de tout le peuple. Et ilz soufrirent mort lan de nostre seigneur deux cēs et trente soubz alixandre.

¶ Linterpretiō du nō saicte marinevierge

Marine si est dicte ainsi comme ensemble auecques marie/elle fust ensemble auecques marie par ce que elle garda virginite/humilite/et pasience.

¶ Legende de saincte marine.

Marine fut vierge et fut vne seulle fille auecques son pere. Et son pere apres la mort de sa femme entra en vng monastere et mua labit de sa fille/si q̄ lō cuidoit mieulx que ce fust hōme que femme Et dōcques le pere pria labbe et les freres q̄ ilz receussent son filz/et ilz luy octroyerent/et fut recepu en moyne et fut appelle ō tous frere marin Et lors commenca a viure moult religieusement et estre obedient. Et quant elle fut de vingt et sept ans/et le pere se sentit pres de mort/il appella sa fille & la conferma en bon propos/et luy commanda que elle ne revelast a nul que elle fust femme Et lors elle alloyt souuent auecqs chars et les beufz pour aporter la bouche au monastere & elle auoyt acoustume que quāt elle alloit la a soy herbegier en la maison dūg hōme ou il auoyt vne fille q̄ auoyt cōcepu vng enfant dung cheualier. Et quāt on luy demāda de qui cestoyt elle dist/que le moyne marin lauoyt corrompue. Et lors demanda lon a marin pourquoy il auoyt faict si grant peche Et il dist quil auoyt peche/& requist pardon. Et tantost il fut gecte hors du monastere/et demoura a luys du monastere troys ans et ne auoyt q̄ vng morcel de pain le iour Et apres quant lenfant fut a laicte/il fut enuoye a labbe et fust baille a nourrir a marin/et demoura la de rechief auecques marin deux ans et prenoyt tout en pasciēce et rendit graces a dieu ō tout. Et en la par fin les freres eurent pitie de son humilite & de sa pasience & le recepurēt au monastere & luy enioindrent a faire toutes les vilaines offices et en print tout en gre ioyeusemēt/& le faisoyt tout pasciētemēt/& en la pfin en demenāt sa vie en bōnes oeuures/il trespassa en nre seigneur Et en lauāt le corps dicelle ilz auoyent en ppos ō lēterrer en lieu vil. Et quāt ilz virēt q̄ cestoit feme/ilz furēt formēt esbahis & paoureux & dirēt q̄lz auoiēt mōlt peche ptre la chāberiere ō dieu Et dōcqs vindrent tous a ce grāt regard & requeroyēt pardon de leur ignorance & de leur messfait

Et lors misrent le corps honnorablemēt en leglise Et celle qui la chamberiere de dieu auoyt diffame fut rauye du dyable et confessa sa felonnie/et vint au sepulchre d celle vierge et fut guerie Et tout le peuple se assēbla au tombel de la vierge et sont illecques faictz moult de miracles. Et elle trespassa en la. xiiii. kalende de iullet.

¶ Linterp̄taciō du nom saīt iehā baptiste

Iehan baptiste si est nōme en mōlt de manieres Il fut dit prophete amy d lespoux. lumiere. ange. voix helie. baptiste du saulueur. messagier du iuge. courrant deuant le roy. En la prophezie dicellui prophete il est signifie noblesse de cognoissance. et en amy de lespoux/noblesse damour. en la lumiere ardāt. p̄rogatiue de sainctete/en ange/noblesse de virginite/en voix noblesse de humilite/en helye prerogatiue de ardeurs/en baptiste prerogatiue de merueilleuse honneur/en mesaigier noblesse de predicacion/en courrāt noblesse de preparacion/et toutes ces chosez furent en luy.

¶ Legende de la natiuite de sainct iehan baptiste

La natiuite de saint iehan baptiste fut denuncie de lange gabriel en ceste maniere. Dauid roy sicōme il est dit en listoire scolastique si voulut acroystre le nom de dieu et establist vingt ⁊ quatre souuerains prestres. Desq̄lx toutesfoys lung estoyt dist greigneur qui estoit appelle prince des prestres. Mays yl establyt. xvi. hōmes du lignage eleazar/⁊ huyt du lignage de ythamar. Et selon le sort il dōna a chascun a faire sa sepmaine au temple affin que abias eust lutiesme sepmaine. Et zacharias fut du lignage de luy. Et celluy zacharie et sa femme estoyent ia vieux sans enfans Et sicōme zacharie entra ou temple de nr̄e seigneur pour dōner lencens et grāt multitude de gens lactendoyēt dehors lāge gabriel saput a luy Et zacharie se doubta de la vision dicelluy ange Lors lāge luy dist/ne te doubtes/car ton oraison est ouye Et selon ce q̄ la glose dit. Il appartiēt aux bons angelz de conforter les desconfortes de leur vision par debonnaire confort. Et au cōtraire les mauluais angelz/qui se trāsforment en maniere dāgelz de lumiere si espouuantent plus ceulx par grāt paour q̄ ilz sentent espouuātes de leur vision. Et lors lange denunca a zacharias quil auoit vng filz qui auroyt nom iehā ⁊ ne beuroyt vin ne cidre et viendroyt auant nr̄e seigneur par esperit et en vertu de helye par raison de son habitaciō/car ilz habicerēt to⁹ deux ou desert ⁊ par maniere de viure/car ilz vesquirēt de semblables viandes et par raison de vesture/car ilz vserent de vestemēs nō tissu ne cultiue et par rayson doffice/car tous deux furent precuseurs deuant nostre seigneur et par raison damour/car les parolles d lung et de lautre ardoyent comme charbons. zacharie adoncques considerāt sa viellesse et que sa femme estoyt sterille/si commenca a doubter ⁊ demāder signe en la maniere ds iuifz. Et lāge pource que il ne creoyt ses poles le fist muet. Et il est ascauoir q̄ doubte faicte aulcūesfois pour la grādeur des choses promises/cōme lon lit de abrahā quāt nostre seigneur luy eut promis que sa lignee tiendroyt la terre de chanaā Abraham luy

dist. Sire mon dieu comment puis ie sca/
voir que ie la doy posseder Adoncques luy
dist nostre seigneur Prens vne vache et ce
tera. Aulcunesfoys vient la doubte pour sa
propre fragilite Sicomme il appert de ge/
deon qui dist. Sire ie te prie comment deli
uray ie israel. car toute ma mesgnie est main
dre en menassez et ie suis le plus petit de la
maison de mon pere t de ce requist il auoir
signe t le eut Aulcunesfoys pour impossibi
bilite de nature/sicomme il appert de sara
quant nostre seigneur dist En retournant ie
viendray a toy sara t auras vng filz Et doc
ques sara dist en riant derriere luys. Cest
quant ie suys en viellesse t monseigneur est
viel. Et pourquoy fut ce q̃ zacharie encour/
rut seul a estre muet/pource que lage dist et
grandeur de promesse t impossibilite t cõ/
sideracion de propre fragilite/t impossibi/
lite ō nature par laquelle il se reputoyt indi
gne de auoir tel filz Et se lon cuide q̃ ce fust
faict pour moult de causes. Premierement
selon bede/car il parla en nō creāt/t pource
fut il muet si que en taisant il aprint a croire
Secondemēt il fut muet/ pource q̃ en la na
tuite de leffant greigneur mirade apparut
car la parolle luy fut rendue en la natiuite ō
iehan. Et lors fut adiouste mirade auecqs
mirade. Tiercement pource que cōuenable
chose estoyt quil perdist la voix/quant voix
neissoyt t silece estoit mise en leur loy Quar
temēt pource quil requist auoir signe de no
stre seigneur/t il receput le signe de soy trai
re. Et lors quāt zacharie yssit hors au peu
ple t ilz virent quil estoit muet/ilz cogneurēt
p signe quilz leur demonstra quil auoit veu
vision ou temple. Et quant la sepmaine de
son office fut acomplie il sen alla en sa mai/
son. Et elizabeth conceupt t se mussa cinq
moys/car cōme ambroise dit illecqs/lesan
temēt dicelle auoyt honte de leage q̃ lon ne
cuidast q̃ en sa viellesse elle eut dōne cōsen
temēt a luxure / t toutesfoys auoyt elle ioye
de perde le nom ō sterilite Et cest reproche
aux femmes q̃ elles ne ont poīt la ioye des
noceps/pour la cōlle les choses sont faictes
t la touchemēt charnel en est excuse Et lors
ou sixiesme moys la benoycte vierge marie
qui auoyt ia concepu nre seigneur se esiouyt
de ce que sa cousine estoyt grosse. Et que el
le nestoyt mye sterille t pforta celle en sa viel
lesse t vint a elle. Et quant elle salua ie be/
noyt iehan qui estoyt la remply du sainct es
perit/sentit le filz de dieu venir a soy/t cō/
mēca a triper de ioye ou ventre de sa mere/
t salua celluy par esmouuemēt/quil ne pou
oyt saluer par voix il se esdreca ainsi comme
soy esforcant de le saluer t leuer soy ptre son
seigneur Et doncques la benoicte vierge si
demoura troys moys auecques sa cousine
t la seruoyt. Et quant leuſant fust ne elle le
leua de terre de ses saictes mains t fit tres
curieusement loffice de matrone. Et cestuy
courreur de nostre seigneur tresbenoyct fut
ennobly singulieremēt t especiallement de
neuf preuileges/sicōme il est contenu en hi/
stoire scolastique/car celluy ange annūca no
stre seigneur/qui annūca cestuy. Il se dres/
sa ou ventre de sa mere/la mere ō nostre sei
gneur le leua de terre. Il deslya la lāgue ō
son pere Il ordonna le premier bapteſme t
demōstra ihūcrist au doy Il le baptisa de
ses mains. Ihūcrist le loua deuant to? aul
tres. Quant il fut en enfer il pronūca iheſu
crist a venir Et pour ces neuf preuileges fut
il appelle pphete de nostre seigneur t plus
que prophete Crisostome si dit/pourquoy
il est appelle plus que prophete. Il appar
tient a pphete recepuoir benefice de nostre
seigneur/ce nest pas doncqs benefice q̃ de
donner bapteſme a dieu/mays il apparti
a prophete que il prophetize de dieu/tous
les prophetes prophetiserent de ihūcrist.
Dont ne appartient il pas a prophete que
dieu prophetise de luy t il ne prophetisa
poīt des prophetes t cestuy ne prophetisa
pas tāt seullemēt de crist/mays les aultres
prophetes prophetiserent de luy. Il furēt
tous porteurs de parolles/t cestuy fut pro/
pre voix plus prochaine a la polle de dieu
en tant comme voyx t non pas parolle tant
seullement. Il fut le plus prochain a iheſu
crist t nō pas ihūcrist. Delō ambroise la lo
uāge de sainct iehan est manifestee par cinq
choses Cest assauoir louāge ō parēs ō bō
nes meurs p mirades ō dōs t ō pdicacion

La louange des parẽs selon ambroyse/ est selõ cinq choses manifestee ⁊ dit aĩsi Plaine louenge de maniere en bonnes meurs en equite office ⁊ prestrise/ fait en cõmãdemẽs ⁊ demonstrance de iustifiemens. Secondemẽt des miracles lesquelz furent auãt quil fust concepu du ventre. Cest ascauoir lanũciacion de lange/ ⁊ limposiciõ du nom ⁊ la perte de la parolle de son pere. Et aulcũes choses furẽt a sa concepcion sur nature/ cest la sainctificacion de luy au ventre ⁊ le replection du don de prophete. Aulcũes chosez supernaturelles furẽt faictes en sa natiuite/ cest ascauoir en pere ⁊ en mere ⁊ en esperit d̃ ꝓphecie/ car la mere scauoyt le nom qui oncques ne le auoyt ouy ⁊ le pere en fist vne cantique ⁊ la deliurance de la parolle son pere ⁊ le remplissemẽt du sainct esperit. Car zacharie pere diceluy est remply du saĩct esperit ⁊c. Ambroyse dit regarde iehã ⁊ cõbien grant force est en luy ⁊ en son nom/ car pour luy nõmer il rendit la voix au muet ⁊ lignye a son pere il rendit prestre au peuple. Et auant quil fut nõme la langue fut taisante sterille de filz ⁊ priue doffice: Et tantost cõme iehan fut ne le pere fut soudainemẽt faict ꝓphete. Il receupt la parolle ⁊ eut lignie du saĩct ⁊ lusage recogneut son prestre. Tiercemẽt en meurs/ il fut de tressaincte vie de la saĩctete duq̃l crisostome dit. La cõuersaciõ de sainct iehan faisoyt la vie de to⁹ aultres coulpable ꝑ apparence/ tout aĩsi comme tu vois vne blãche vesture/ tu dis que elle est assez blanche ⁊ se tu la mectz de coste la neige/ elle te semblera trestoute orde/ tout ainsi a la cõparaison de iehã tout homme estoyt veu estre ort Et la sainctete de luy eut troys tesmoignages. Le premier fut de supcelestieulx cest de la trinite/ ⁊ p̃mierement du pere qui lappelle ange. Dont malachiel dit au iii. chapitre Veez cy que ie vous enuoye mõ ange ⁊c. Ange si est nom de office ⁊ nõ pas de nature. Et pource est il dit ange ꝑ raisõ de son office/ pource q̃ il est veu hanter loffice de to⁹ les angelz/ car il eut loffice de seraphin. Et seraphin vault autant adire cõme ardãt ⁊ il estoyt pl⁹ ardãt en lamour de dieu. Et il est dit mesme de iehã en leglise Helie cest ressuscite aĩsi cõme feu/ car il vint en esperit ⁊ en vertu de helye. Secõdemẽt il eut office de cherubin/ ⁊ cherubin est expose plãte d̃ sciẽce. Et iehã si est dit lucifer cest vne estoile ⁊ vault autãt adire cõme portãt lumiere pource q̃l fut fin ⁊ terme d̃ ignorãce/ ⁊ cõmãcemẽt de lumiere d̃ grace. Tiercemẽt il eut office de trosnes/ desq̃lx loffice est d̃ iuger ⁊ il est dit de iehã q̃ il reprenoit herodes ⁊ le iugoyt disãt. Il ne te appartient pas auoir la fẽme de tõ frere. Quartemẽt il eut office des dominaciõs qui nous enseignẽt d̃ mener seigneurie vers noz subgectz. Et iehã estoyt en paour vers les rois Quitemẽt il auoyt loffice des princes qui no⁹ enseignẽt hõnorer les souuerais. Et iehã mesme disoyt d̃ soy quil est de terre si ꝑ le d̃ terre. Et ihũcrist qui viẽt du ciel est sur to⁹/ duq̃l ie ne suis pas digne d̃ deslier la courroye du soulier. Sextemẽt il eut loffice de potestes/ ꝑ lesq̃lles les potestes cõtraires sõt cõtraintes/ si quilz ne peurẽt nuyre a luy qui estoyt ia saĩctifie ⁊ d̃ no⁹ mesmes les deneoyt il quãt il no⁹ ordõnoyt a baptesme Septiesmemẽt il eut loffice des vert⁹ ꝑ lesq̃lles les miracles sont faictz/ ⁊ le benoict iehã demõstra en luy mesme moult de miracles/ cestoit grãt miracle de mẽgier miel sauuage ⁊ lãgustes vestir poil de chamel et telles chosez Huytiesmemẽt il eut loffice des archangelz/ car il reueloyt les greigneurs choses/ sicõme celles qui appartiẽt a nr̃e redempciõ/ quãt il disoyt. Veez cy laignel de dieu ⁊c. Neufuyesmemẽt il eut loffice des angelz quãt il annũcoyt les mineurs chosez sicõme celles qui appartiẽnẽt a bõnes meurs sicõme luy mesmes disoyt Faictes penitẽce ⁊c. Secõdemẽt il eut tesmoignaige du filz/ sicõme il appt a saĩct mathieu en. xi. chapitre la ou ihũcrist le loue moult formẽt et merueilleusemẽt disãt entre ces aultres choses Entre les filz d̃s fẽmes nest poĩt ne greigneur de iehã baptiste. Et pierre damiẽs dit. De celle ꝑolle d̃ iehã d̃ ses appres louãgez ꝑ lesq̃lles les choses fermes sont fondeez ⁊ sont meneez les estoilles et les elemẽs fays Tiercemẽt il eut tesmoing du sainct esperit par la prophecie d̃ son pere quãt il dist. Et

Digitized by Google

toy enfant ſeras appelles prophete Du treſ
hault et cetera Secondemẽt il fut loue Des
celeſtieulx comme Des angelx. ſicomme il a
pert en lucas la ou lange le louoyt en Demõ
ſtrant en moult ỏ manieres De cõbien grãt
Dignite il eſtoyt vers noſtre ſeigneur quant
il Dit Jl ſera grant enuers noſtre ſeigneur/
ꝛ De cõbien quãt ſaincrete eſtoyt/quant De
ſoy meſmes il Diſt/il ne boyra ne vin ne ci/
dre ꝛ ſera remply Du ſaict eſperit. Et De cõ
bien grãt prouffit quant il Dit/ꝛ conuertira
mõlt Des filz Diſrael. Tiercemẽt il fut loue
Des ſoubz celeſtieulx. Ceſt aſcauoir ỏs hõ
mes/ſicõme De ſon pere ꝛ De ſes voiſins q̃
Diſoyẽt q̃ cuides tu que ceſt enfant ſoyt ꝛc.
Quartemẽt la louenge De iehan eſt prinſe
Du Don/certes il eut Dõ en quadriple eſtat
ou ventre/en yſſant Du ventre/en allant au
monde/en yſſant Du monde. Du ventre yl
eut trois merueilleux Dons. Le premier fut
le Don De grace/p lequel il fut ſainctifie ou
ventre car il fut auant ſaict/que il fut ne. Et
iheremye Diſt au premier chapitre. Auant
q̃ ie te formaſſe ou ventre/ie te cogneu Et a
uant q̃ tu yſſes Du ventre/ie te ſaictifiay La
ſecõde fut la grace par laquelle il Deſſeruit
a prophecie/ſicõme quant il ſeſiouyt ou vẽ
tre ſa mere et cogneut Dieu. Dont criſoſto/
me Dit. Jl vouloyt Demonſtrer comment il
eſtoyt plus que ꝓphete/pour le merite De
ſa conuerſacion/et loyal pour prendre pro/
phecie auãt que homme. Et pource quil eſ
toyt De couſtume que les prophetes fuſſẽt
oingz/quant la benoicte elizabeth ſalua la
vierge marie/ihũcriſt oingnit iehan en pro
phecie/ſelõ ce q̃ criſoſtome Dit Pource fiſt
ihũcriſt marie ſaluer elizabeth/ſiq̃ la parol
le qui yſſoit Du ventre De ſa mere ou nre ſei
gneur habitoyt entraſt par les oreilles De
elizabeth et Deſcendit a iehan/pour le oin
dre illecques en prophete. Le tiers Dõ fuſt
la grace par laquelle il bailla p ſes merites
eſperit De prophete a ſa mere. Dont criſo/
ſtome en Demonſtrant quil fut plus q̃ pro/
phete Dit Qui eſt celluy qui eſt Des ꝓphe
tes quãt il eſt prophete qui peut faire vng
aultre ꝓphete. Helye ſi oingnit helyſee en
prophete/mays il ne luy Donna pas grace
De prophetiſer. Et ceſtuy ſaillãt ou ventre
De ſa mere Donna a ſa mere entree De Diui
ne ſcience/ꝛ ouurit la bouche Delle es pro
lles De cõfeſſion/ſiq̃ celluy De qui elle neve
oyt pas la pſonne/elle en cognoiſſoyt la Di
gnite Diſant. Dont vien q̃ la mere De mon
Dieu vient a moy. Et en lyſſue Du ventre/il
eut triple Don ỏ grace/car ſa naiſſance fuſt
pleine ỏ miracles. Jl miſt hors le Deffault
De impotence/pource que il fuſt ſainct. Jl
myſt hors la coulpe ỏ peche/pource que il
fut ioyeulx/il myſt hors le pleur De maleu/
rete. Et ſelõ maiſtre guillaume Daucerre ſa
natiuite eſt celebree p troys raiſons La pre
miere eſt pour la raiſon Du ſainctifiemẽt De
luy au ventre La ſeconde pour raiſon De ſa
Dignite en office/car il vint ainſi cõme por/
tant lumiere/car il no⁹ pronũca la premiere
ioye pdurable. La tierce eſt par raiſon ỏ la
ioye De ſon naiſement/ car lors furẽt moult
De gens eſiouyſſans De ſa natiuite. ꝛ auſſi
en allant au monde il eut moult De Dons ỏ
grace/qui appareſſent et ſont treſexcellẽs ꝛ
Diuers Dons De grace/pource q̃ il eut per/
fection en ſoy De tous les ſaictz/quãt il Dit
cõme prophete/que celluy qui apꝛs moy viẽ
dra/ſera meilleur que moy ꝛc. Jl fut plus q̃
prophete/car il monſtra noſtre ſeigneur au
doy. Jl fut apoſtre car il fut enuoye ỏ Dieu
Et apoſtre vault autant comme enuoye Jl
fut martir/car il ſouffrit martire pour Droi/
cture. Jl fut cõfeſſeur/car il cõfeſſa ihũcriſt
et ne le nea oncques Jl fut vierge/car pour
ſa virginite il fut appelle ange ỏ Dieu. Dõt
malachiel Dit au. iii. chapitre. Veez cy q̃ ie
vo⁹ enuoye mon ange ꝛc. En yſſue Du mon
de il fut faict martir ſans eſtre vaincu Et tã
toſt comme il fuſt faict martir/il fut enuoye
cõme precieux meſſaigier/car il porta a lors
precieuſes nouuelles a ceulx qui eſtoyẽt au
lymbe/ce fut la venue De iheſucriſt ꝛ leur rẽ
dempcion. Et yl euſt Du tout yſſue glorieu/
ſe/car De tous ceulx qui la eſtoyent Deſcen/
dus/ſon yſſue fut honnoree et ſollennyſee
glorieuſement et eſpeciallement en legliſe.
Quintement il eut louange De predicacio.
Et en ce mect lange quatre choſes quant il
Dit. Et conuertira moult De gens Diſrael

a nostre seigneur le dieu dieulx ⁊ cetera Et touche quatre choses. Cest ascauoir/fruyct ordre vertu ⁊ fin. ⁊ sicõme il appert en la lectre Et est ascauoir que la predicacion de iehan fut triple. car il prescha ardãmẽt/prouffitablement/et saigement. Il prescha ardãment/et celle ardeur fut enflambee de charite/car il estoyt lumiere ardant. dont il dit en la personne ỏ iheremye. Il myst ma bouche comme vng glayue agu. Il fut informe de verite/ car il estoyt lumiere luysant. dõt iehan euuangeliste dit. Vous enuoyastes iehã et il porta tesmoingnaige de verite Il fut esdrece par disperciõ en science/ car aux iuifz/aux puplicãs/⁊ aux cheualiers/il dõna propre loy selon la cõuenablete de chascun. Il fut ferme en perseuerance/car il prescha si fermemẽt que il perdit la vie: Et selõ ce que saict bernard dit/ferme amour doyt auoir quatre choses Lon amour soyt enflãbee de charite/verite leforme/sciẽce la gouuerne/et fermete la conferme. Secondemẽt il prescha prouffitablemẽt/car moult ỏ gẽs se conuertirent a sa predicacion. Il prescha de parolle par continence de doctrine. Il prescha par exemple de saincte te de vie/et les cõuertit par ses deuotes orayssõs. Tiercemẽt il prescha sagessemẽt et la sagesse de luy fut en troys choses. Premieremẽt en ce quil vsa de menaces/pour espouuanter les mauluais ⁊ disoit La cognie est ia mise a la racine de larbre ⁊c. Secondemẽt il vsoyt ỏ promesse pour actraire les bons quãt il disoit/faicte penitẽce vo⁹ approcheres du royaulme des cieulx. Tiercemẽt il vsoyt de attrempãce/pource q̃ il actraisist les moynes petit a petit a perfection. Et doncqs il enioignit aux iuifz et aux cheualiers et aux publicans legieres choses pour les actraire/apres aux gregneurs. Aux iuifz il enioignoit que ilz fissent oeuure ỏ misericorde/aux publicans que ilz se tenissent de la conuoitisse des aultres/aux cheualiers q̃ il ne deboutassent nul homme/ne ne fissent mal a nul/ et ne tenissent cõte de leurs gages Et est assauoir que iehan leuuangeliste trespassa en ce mesme iour/mays leglise a ordonne la feste de leuuangeliste au tiers iour de la nauuite de nostre seigneur a estre faicte/pource que leglise fut desdiee a lors. Et la solennite de iehan baptiste remaint a son iour et ce nest pas merueille/car celuy iour fut faict solẽnel de lãge/pour la ioye de la natiuite du messaigier de nostre seigneur/ mays il nest pas a dire que leuuãgeliste donnast lieu au baptiste/comme le mineur au greigneur/car il ne appartient pas a disputer lequel des deux est greigneur/car il fut monstre diuinement en vng exemple: Ilz estoyent sicomme lon dit deux docteurs en theologie/et lũg mecroit le plus auãt le baptiste/et lautre leuuangeliste/et ordonnerent vng iour a disputer sur ce/⁊ chascun deulx estoyent moult curieulx de trouuer auctorites et bonnes rayssons par quoy quant le iour de la disputacion vint chascun des saictz sapparut a son amy ⁊ luy dist. Nõ⁹ sommes bien amys ou ciel/ne disputte pas pour nous en terre. Et lors les deux ensemble manifesterẽt leur vision au peuple/⁊ louuerent nostre seigneur. Pol qui estoyt facteur ỏs hystoires des lõbars ⁊ dyacre de leglise de rõme et moyne de cassience. sicõme il debuoit vne foys cõsacrer le cierge: il perdit la parolle et parloit bien auant. et affin que la parolle luy fut restablie. il fist vne hymne. Ut queant laxis ⁊c. Il lonneur du benoict baptiste. Et requier au commancement que la voix luy soyt rẽdue: ainsi cõme a zacharie elle fust restablie Et sicomme dit maistre iehan beleth. Les os des bestes en ce iour sont concueillis caer la de aulcuns et sont ars. Et la cause est double. sicõme dit iehã beleth. Lune si est pour garder lanciẽne coustume. Il sont aulcunes bestes q̃ sont appellees dragons qui volẽt en lair et noent es eaues. Et aulcunesfoys quant ilz volent par lair. ilz estoyent esmeuz a luxure et gectoyent leurs germes corrompuz en puitz et en eaues ỏ fleuues. dõt il aduenoyt celle annee grant mortalite. Et contre celle ce remede fut trouue. que lon fist feu des os des bestes. ⁊ q̃ la fumee en chasseroit telles bestes mesmẽt. car pource q̃ il aduenoyt en ce tẽps. pource gardẽt encore aulcũs celle cõstume Lautre cause est a repẽsẽter q̃ les ỏs de saict iehã furẽt ars en la cite de

sebaste des mescreans. Et pource sont portes les brandons ardans/car iehan fut lumiere ardant et luysant/et font torner vne roe a signifier que pource que le souleil descend en son cerde/que la renomee de iehan q̃ lo cuidoyt estre ihesucrist estoyt descendue selon ce que il porta tesmoignaige disant. Il me conuient appetisser et celluy qui vient apres moy croistre/et sicome dit augustin celle chose est signifie en leur natiuite et en leur mort. En leur natiuite/car enuyron la natiuite de sainct iehan les iours cõmencent a descroistre En la natiuite de ihũcrist ilz cõmencẽt a croistre/et en leur mort car le corps de ihũcrist/fut exauce en la croix/et le corps sainct iehan baptiste fut appelle du chief. Pol racõte en listoire des lombars quero charit roy ds lombars fut enseueli deles le glise de saict iehan baptiste et vng homme qui fut espris d cõuoitise si ouurit le sepulchre p nuyt et emporta tout. Et lors saict iehã sapparut a luy et luy dist. Cõment as tu este si ose/q̃ tu as touche aux choscz qui me estoyẽt cõmises/et tu netteras dorese nauãt iamays en mon eglise. Dont il aduint ainsi q̃ touteffoys que celluy vouloyt entrer en sõ eglise il estoyt feru et pris p la gorge ainsi cõme dung fort chãpion et trebuchoyt arriere

Linterpretaciõ des noms saincts gervaise et prothaise.

Gervayse est dit de gerar qui vault autãt adire cõme vaissel/et d gena/ cest adire estrange/et de sior petit. Car il fut saict/par merite de vie/vaissel/p recepuoir vertu en soy/pelerin p despriser le monde/et fut petit par le despit de soy mesmes. Prothaise est dit d prothos/q̃ vault autãt cõme premier. Et de sios/qui est adire dieu. Ou prothaise peut estre dit d proeul/qui vault autãt adire cõme loig. Et de stasis/qui vault autãt cõme destre mys/cest adire quil fut p̃mier par dignite/fut diuin par dilectiõ/et fut mys loing par lentalentement du monde. Monseigneur sainct ambroise trouua la passion deulx en vng lyure qui estoyt mis au chief dieulx.

Legende des saincts gervayse et prothayse martirs.

Gervayse et prothayse furent freres iouuenceaulx et filz de sainct vital et de la benoicte valerie/lesquelz dõnerẽt tous leurs biens aux pouures. Et demouroyent auecqs sainct nazarien/qui fayssoit vng oratoire ebrũ. Et vng enfant auoit nom celsus luy administroyt les pierres/se nazarien ajoyt ia celse auecques luy ce ne scay ie pas. Car listoyre de nazarien racõte que celse luy offrit moult apres. Et sicome me lon les menoyt tous a neron lempereur/ lẽfant celse les suyuoit plourãt. Et vng des cheualiers buffetoit lenffant. Et nazarien len blasmoyt. Et lors sen courroucerent les cheualiers et batirent et defoulerent nazarien aux pies et mirent celse auecques les aultres en charrue/et puis le getterent en la mer et menerent gervaise et prothaise a milan et nazarien fut deliure par miracle et vint a milan. Et en ce temps si suruint le conte astase qui alloit en bataille contre ceulx de la marche. Lors vindrent a lencontre de lui les gardes des idoles et dirent que les dieux ne lui donroient point response/se gervaise et prothaise ne sacrifioient auant

Et lors furent tantost prins et menes a sa/
crifier. Et gervaise dist que tous les ydoles
estoyent sours et muez/ & que il veux requer
re victoire de dieu le tout puissant/ Et lors
le conte fut courrouce et cõmanda que il fust
tant batu de plombees/que il mist hors les
perit Et doncques fist appelle prothaise e
luy dist. Ml daleureux estudie toy viure et ne
vueilles pas perir ỏ male mort auec gervai
se ton frere. Et prothaise dit. Toy qui es
maleure ie ne te doubte/mays toy maleure
me doubtes Auquel astase dist / mays toy
maleure homme cõment te doubtay ie onc/
ques. Auquel prothaise respondit/ni te de
mõstres a moy doubter et estre blece ỏ moy
se ie ne sacrifie a tez dieux/car se tu ne doub
toyes que ie te fisse mal tu ne me contrain/
droyes pas sacrifier aux ydoles. Et lors cõ
manda le conte quil fust pendu ou tourment
de eculee. Et lors dist il au conte Je ne me
courrouce pas a toy pour ce que ie voy les
yeulx de ton cueur aueugles /mais iay pitie
de toy/car tu ne sces que tu fais. Fay donc
ques ce que tu as commẽce. Si que aujour
duy la debõnairete de nostre seigneur ihe/
sus me puisse venir a lencõtre auecques mõ
frere. Lors commanda le conte quil fust de
cole. Et philippe vng seruiteur ỏ thesucrist
rauyt les corps dceulx luy et son filz. et les
ensevelit secretemẽt en sa maison en vng tõ/
bel de pierre et mist vng liuret a leur chief
contenant leur martire/ leur vie/et leur fin.
Et ilz souffrirent mort soubz neron qui com
menca enuyron lan de nostre seigneur cinq
cens et quatre. Et leurs corps furẽt mussés
par moult de temps/mays ou tẽps de sait
ambroise euesque de milan ilz furent trou/
ues en ceste maniere Sinct ambroise estoit
en orayson en leglise saint nabor/sique il ne
vueilloyt parfaictement ne ne dormoyt enta
crement deux tres beaulx iuvẽceaulx vestus
de blancz vestemẽs dune coeur et dung mã
tel et chaussés de chaussés sapparurent a
luy et orroyent auec luy les mains estendues
Et lors ora ambroise que se ce estoyt illusiõ
que il ne apparust plus /& que se ce estoit ve
rite /q̃ elle fust revelee. Et lors quant le coq
chantoyt les iuvenceaulx sapparurent mãs
auecques luy en semblable maniere. Et la
tierce nuyct que il auoyt ieune et defailloyt
tout de corps et ne dormoyt pas/sapparu/
rent a luy auecqs vne personne qui luy sem
bloyt sainct pol lapostre selon ce quil auoyt
veu en paunture et ilz se teurent/et lappostre
dist Ceulx icy sont qui ne desirẽt nulle cho
se terrienne /mays on ensuyuymes admon/
nestemens /et sont ceulx desquelx tu trouue
ras les corps en ce lieu ou tues et trouueras
les arches ỏ pierre couuertes ỏ douze piez
de terre et trouueras a leur chief vng liuret
ou leur naistrẽ et leur fin est ptenue. Et lors
appella ambroise les eueques prochains
et comenca le premier a fouyr la terre/& trou
ua tout sicomme lapostre leur auoyt dit Et
iacoyt ce que troys cens ans estoyent ia pas
ses leurs corps furent trouues en ce lieu/ai
si comme se ilz eussent este mys en leure. Et
vne tressouesue odeur et merueilleuse en ys/
soyt hors Lors vn aueugle toucha la biere
et fut enlumine/et moult daultres furent gu
res par les merites deulx et en leur sollemni
te payr fut reformee entrẽ les lombars et lẽ/
pire de romme. Et puys gregoire pape esta
blit a chanter a lintroite deulx mesmes. Lo
queur dominus pacem et cetera. Et cest of
fice appartenoyt en partie aux saincts et en
partie aux aduẽtures qui estoyent en ce tẽps
Et augustin raconte ou lyure de la cite de
dieu que il estoyt p̃sent et lempereur et mõlt
grant compaignie que vng aueugle receput
lumiere a milan au corps de gervaise et de
prothaise/mays lon ne scet pas se cest le de
uant dict aueugle. Et si dit mesmement en
ce liure que vng iuvencel lauoyt son cheual
en vng fleuue qui court en vne ville qui est
dicte victorienne/et tantost le dyable estrã/
gla et le gecta tout mort ou fleuue. Et sicom
me lon chãtoyt vespres en vne eglise ce sait
gervaise et sainct prothaise/qui estoyt pres
de la cite/il fut feru ainsi comme de la voyx
de ceulx qui chantoyent et entra en leglise a
grãt fraincte/et tenoyt si lautel que lon ne po
uoyt oster dillecques ainsi comme sil y fust
lye Et sicomme le dyable fut conjure quil ys
sit dillecques /il le menacoyt que se il en ys/
soyt quil luy copperoyt les mẽbres. Et quãt

Digitized by Google

il en yssit par coniuremẽs/il virent loeil Di
celluy pendre aual la ioe et tenoyt a petites
vaines Et lors luy remirent loeil en sõ lieu
si comme ilz peurent et Dedẽs peu De iours
apres par les merites des saincts martirs
gervaise et prothaise il fut plainement gue/
ri. Ambroise Dit ainsi en son preface/ce sont
ceulx que par la celestielle baniere prindrẽt
les armes Des apostres vainquerẽsses. Et
sont absoubz Des enlancemens Du monde
z Destruyssent la cõpagnie Du Dyable tres/
felon et ensuyuirent frans et Depeschés no/
stre seigneur iheſucriſt lDa a comme Debon
naire fraternite qui se prindrent si aux sain/
ctes parolles que nulle conchieure my fut en
trepousee: O comme glorieuse est la cause
De letrif ou ilz sont corronnes ensemble/ain/
si comme vng seul ventre le myst hors.

¶ Legende Des saciz iehã et pol martirs

Iehan et pol furent preuost et m a
stres De constrance fille De constã
tin empereur Et en ce temps que la
gent De sichie eut occupe la terre De tracie/
z De Dacie z gallicain qui estoit Duc De lost
De rõme si Debuoit estre enuoye contre celle
gẽt si Demãda pour guerdõ õ sa peine la fil
le De constãtin a femme. Et les princes De
romme requeroyent que ce fut faict tantost.
Et le pere en estoyt moult courocé/car il sca
uoyt biẽ qui puys que sa fille auoyt este gue
rie De saincte agnes/elle estoyt en tel propoz
que elle se laissa Deuantpocire/que elle se cõ
sentist a homme. Et lors la vierge qui se fi/
oyt en Dieu conseilla au pere quil luy ꝓmist
que quant il auroyt vaincu et il reuyendroyt
il lauroyt Et celuy gallicam enuoya Demou
rer auecques constance Deux filles qui luy
estoyent Demourees De sa femme morte siq̃
elle peut scauoir par ycelles la voulente et
les meurs Du pere/et en esperance De grei/
gneur fermete q̃ ycelle leur Dõnast ses Deux
preuost iehan et pol/et proyt Dieu que elle
peust conuertir luy et ses filles a iheſucriſt.
Et ceste promesse pleut a tous. Et lors prit
iehan et pol et sen alla a merueilleusement
grant ost contre ses ennemys. Et toutesfois
son ost fut vaincu De la gent Des chichoiẽs
et fut assiege Des ennemys en vne cite õ tra
cye/Et lors vindrent iehan et pol et luy Di/
rent/fay veu a Dieu Du ciel/et tu vaincras
mieulx que tu nas faict. Et tantost quil eust
faict le veu/vng iouuencel se apparut a luy q̃
portoyt vne croyx sur son espaulle et luy Dist
Prens ton glaiue et me suys/z il le fist et al
la parmy les tentes Des ennemys z vint ius
ques au roy sãs nully occire mais les soubz
myst a luy seullement par paour et fist tout
mectre soubz le tien Des rõmains. Et Deux
cheualiers se apparurent a luy et le confor/
toyent lung Deca et lautre Dela. Et lors fut
faict crestien et retourna a romme et receput
a tresgrant honneur. Et Donc pria lempe/
reur que il luy pardonnast se il ne espousoyt
pas sa fille/pource que Dorese nauat il pro/
posoyt viure a iheſucriſt en continence Et il
pleut moult a lempereur pource que ses fil/
les estoient conuertes a nostre seigneur par
constance. Et lors celluy gallicain layssa la
Duchee et Donna tout aux pouures z seruit
a iheſucriſt en pouurete auecques les aul/
tres seruiteurs De iheſucriſt: et faisoyt mõlt
õ mirades/sique par veoir seulmẽt/il chas/
soyt les Dyables Des corps ou ilz estoyent.
Et la renommee De sa saincte conuersacion
creut tant par tout le pais/que tous y venoi
ent/pour veoir lõme q̃ auoyt este gouuerneur

Digitized by Google

Des saincts iehan et pol martirs.

Du pais /qui lauoit les piez aux pouures et leur donnoit leaue a lauer leurs mains/ et leur mectoit la table. et administroit curieusement aux malades /et faisoyt tous ces autres offices deuantdictz. Et doncqs quãt constantin fut mort constancien filz du grãt constantin herege arrien tint lempire. Et ô constanciẽ frere de ꝯstantin delayssa deux filz /cest a scauoir gal et iulien. Et lors constanciẽ empereur fist ledict gal cesarien et lẽ uoya contre iudee/qui se rebelloyt. Et toutesfoys loccist il apres. Et iulien doubta q̃ il ne fist de luy ainsi comme de son frere /si entra en vne abbaye/et la faignit estre moult religieux et fut faict lecteur. ⁊ se conseilla au dyable par malefice / et eut responce que il queroyt encores surhaulce en lẽpire. Et aulcun temps apres pource que constanciẽ eut necessite de gens il fist iuliẽ cesariẽ. Et lors lenuoya en france et il faisoyt tout noblemẽt Et quant iulien fut surhaulce en lempire/⁊ constancien fut mort/iulien lappostat commãda que gallicain sacrifiast aux dieux/au quel il sen alast hors/car il ne osoit pas dõner mort à si hault homme Et lors sen alla il en alixandrie/et la fut des infidelles tresperce tout oultre parmy le cueur / et receput martire Et lors iulien qui estoyt espris de couuoitise se conferma et esforca sa sacrilege auarice en tesmoing de leuuangile/car en ostant les crestiẽs leurs facultes /il disoyt vostre crist dit en leuuangile/quil ne renoncera a tout ce que il possede/il ne pourra estre mon disciple Et quant il entendit que iehã et pol soustenoyent les pouures des richesses que constance auoyt laissees /il leur manda que il deussent aussi bien estre auecques luy comme ilz auoyent este auecques constantin. Et ilz respondirent quant les glorieux empereurs constantin et constancien son filz auõyent ioye et gloire destre crestiens nous seruions a yceulx/et pource que tu as layssé la religion ô vertu/nous nous sommes du tout departis de toy et ne voulons obeir a toy. Et iulien leur manda iay tenu mon darge en leglise/et se voulsisse/ie fusse venu au premier degre de leglise/mays iay considere/que cest vaine chose de ensuyuir pareresse et oysiuete/⁊ si ay donne mon cueur en cheualerie ⁊ en sacrifiant aux dieux/⁊ ay en lempire par leur ayde. Doncqs vous qui aues este nourris en la sale royale/ne deues pas faillir a moy/si que ie vous aye les premiers auecques moy en mon palays/ et se ie suys desprises de vo⁹ /ie feray tant q̃ ie ne pourray estre despite Et ilz respondirent et dirẽt nous te mectons dieu au deuant/si q̃ nous ne doubtons pour tes menaces/ que nous ne encourons les ennemisties du roy pardurable. Et ad ce respondit iulien. Se vous desprises a venir a moy dedens dix iours vous feres par contrainte ce q̃ vous ne voulez faire de vostre gre. Et les saincts luy respondirent. Extyme que les dix iours sont passes /et fay au iourduy ce que tu menaces faire adoncques Ausquelx iulien respondit cuides vous que les crestiens vous faissent martirs/se vous ne vous cõsentes a moy ie vo⁹ pugnuray nõ pas comme martirs/mais comme publicques ennemys. Et lors iehã et pol furẽt tous les dix iours en aumosnes et donnerent tous leurs biens aux pouures Et le dixiesme iour terencien fut enuoye a eulx qui leur dist Nostre seigneur iulien vo⁹ enuoye le petit ymage iupiter/sique vous sacrifies a luy ou aultrement vous perires to⁹ ensemble. Au quel les saincts dirent Se iulien est ton seigneur/si luy garde sa paix/car no⁹ ne auõs aultre seigneur que iesucrist. Lors commanda iulien quilz fussent secretemẽt decoles/et les fist enterrer en vne maison en vne fosse/et dist pour la renommee q̃ il les auoyt enuoyes en exil. Et apres ce le filz de terencien fut rauy du dyable et commenca a crier dedens la maison quil estoyt tout ars du dyable. Et quant terencien vit ceste chose elle se fist crestienne ⁊ confessa sa felonnie/et son filz fut deliure a la fosse des saincts: Et il escript leur passion. Et ilz souffrirent mort enuyron lan de nostre seigneur troys cens soyrante et quatre. Sainct gregoire raconte en son omelye sur leuuangile. Si quis vult venire post me et cetera Que vne dame hantoyt souuent leglise de ces martirs/et sicomme elle sen retournoyt vng iour elle trouua deux moynes estans en ha

Digitized by Google

bit De pelerin/et cuida que ilz fuſſent pele/rins t commanda que lon leur Donnaſt lau moſne/mays auant que laumoſnier veniſt pour leur Donner laumoſne ilz ſen vindrent plus pres De celle Dame et luy Dirent. Tu nous viſite maintenant/et nous te reque/rons au iour Du iugement et te Donnerons ce que nous pourons. Et quant ilz eurent ce Dit/ilz ſe oſterent De Deuant ſes yeulx. Ambroiſe Diſt ainſi De ces martirs en ſon preface. Les benoictz martirs iehan et pol acomplirent vrayement ce que Dauid Diſt/ veez comme ceſt bonne choſe t ioyeuſe/que De habiter les freres enſemble. Ilz habite rent enſemble par loy De nature/De naiſtre compaignons De vne foy/conioingz par cõ paignie ſemblables par equalite De paſſiõ Et touteſfoys glorieux en vng ſeul ſeigneur iheſucriſt

¶ Interpracion Du nom ſainct leon pape.

LEon fut appelle proprement lyon/ car tout ainſi comme le propre lyõ faict il fiſt. il eſt vray que quant les enfans Des lyõs naiſſent/ilz ſont to' mors et ne ſe peuent mouuoir. Et lors le lyon crie tant et va entour/que par le cry De luy/il les viuifie et leurs mect la vie ou corps p la cha leur De ſon alayne. Et tout ainſi ſainct leon fiſt/car ceulx qui eſtoyent mors en peche/il cria et brayt tant que par ſa ſaincte conuerſa cion et predicacion il leur miſt es corps leſ/perit De vray foy et les fiſt viure en Dieu no/ſtre ſeigneur iheſucriſt

¶ Legende De ſainct leon pape.

FIcomme lon liſt es miracles De la benoite vierge/leõ pape celebroit la meſſe le ionr De paſquez en legli ſe De noſtre Dame la maiour. Si comme il communioyt les gens ce iour vne Dame bai ſa ſa main/et tantoſt vne grant temptacion De char leſprint Et lors lomme De Dieu fut cruel vengeur en ſoy meſmes. Et celluy iour ſe couppa ſecretemẽt la main qui lauoyt ſcã dalize et la geeta hors. Et entrerant grant murmure fut au peuple/pource que le ſouue

rain eueſque ne celebroit ainſi cõme il auoyt acouſtume Et lors le pape ſe tourna Deuerſ la vierge marie et ſe commiſt Du tout en tout en ſa pourueãce. Et lors elle vint a luy t luy reſtablit ſes mains a ſes propres mains/et luy commãda que il alaſt et fiſt ſacrifice a ſõ filz. Et lors leon preſcha au peuple/et leur Diſt ce que luy eſtoyt aduenu/et monſtra ſa main reſtablye Deuant tous. Et Doncques le concile fut aſſemble en calcedonne t ordõ na lon que nulle Dame/ſe elle ne eſtoyt vier ge ne fuſt voilee en ordre Et ordonna lon en ce concille que la vierge marie fuſt appellee mere De Dieu En ce meſme temps acule De gaſtoyt ytalie. Et ſainct leon fut troys iourſ et troys nuyctz en oraiſon en legliſe De ſaict pierre et ſainct pol/et apꝛs ce il Diſt a ſes gẽs qui me vouldra ſuyr/ſi me ſuyue Et lors ſen alla. Et quant il aprocha Dacule il Deſcen/dit Du cheual tantoſt quil vit le benoict leõ et ſe miſt a ſes piez/en priant que il Deman/daſt ce quil vouldroyt. Et il luy commanda quil alaſt De ytalie/et relaichaſt les enchai nes: Et quant il fut reprins De ſa gent que il qui eſtoyt ſeigneur et vainqueur Du mõde eſtoyt vaincu De vng preſtre. Et reſpoñdit. Jay prouueu a vous et a moy/car ie vy a la Dextre ỏ luy vng treſfort cheualier qui auoit le glayue trayt et me Diſt De tu ne ob eys a

Digitized by Google

luy tu mourras auecques toutes tes gens ; quāt le benoict leon eut escript vne epistre a fabiē euesque de cōstantinoble cōtre euthice ⁊ nestoriū/il la mist sur le sepulchre ď saīt pierre apostre: ⁊ lors fut en ieunes ⁊ en oraisons ⁊ dist. Ce q̄ iay erre en ceste epistre cōme hōme/tu acquis la cure de leglise est cōmise corrige la ⁊ amende. Et apres quarante iours pierre sapparut a luy disant Je lay leue ⁊ amende: Et lors leon print la lectre ⁊ la trouua corrigee ⁊ amendee de la main ď lapostre. Une aultre foys saict leon fut quarāte iours en ieunes ⁊ en oraisons au sepulchre de saint pierre priant qui luy enuoyast pardon de ses peches. Auq̄l pierre sapparut/⁊ luy dist. Jay prie pour toy ⁊ tous tes peches te sont ꝑdonnes/excepte de limposicion des mains tu doibz estre enquis/scauoir se tu as mys main en aulcun en bien ou en mal. Et il trespassa en dieu enuyrō lan ď nr̄e seigneur quatre cens soixante.

¶ Linterp̄tacio du nom saīt pierre apostre

Pierre si eut triple nom/car il fut appelle symon bariona. Symō vault autant adire comme filz de colombe Il fut obedient quāt nr̄e seigneur lappella/car a la voix de vng seul cōmandement il obeit a nostre seigneur Il fut mectāt tristresse quant il renoya ihesucrist/car il yssit hors et ploura amerement Il fut filz de colombe car il seruit dieu de simple entencion Secōdemēt il fut appelle cephas qui vault autāt adire cōme chief/ou pierre/ou blasmāt de bouche Il fut dit chief/par la raison de sa prelacion Pierre par la rayson de sa fermete en sa passion/blasmant de bouche pour la fermete de sa predicacion Tiercement il est appelle pierre/il vault autant adire comme cognoissant/ou deschaussant/ou desliant. Cognoissant/car il cogneut la diuinite de dieu quant il dist. Tu es crist filz de dieu le vif Deschaussāt/car il deschausa les pies de ses entalentemens de toute oeuure mortelle ⁊ terriēne/quāt il dist Veez ci que nous delaissons tout ⁊c. Desliāt/car il nous deslia des liēs de peche/⁊ ce fut ꝑ les clefz que il print de nostre seigneur Et il eut troys sournoms. Il fut dit symon ionatha/qui est la beaulte ď nostre seigneur. Et puis symon iehan/qui est autant adire comme celuy a qui il est donne. Tiercement il fut nomme symon bariona/qui est adire filz de colombe/⁊ par ce est il donne a entendre q̄ il eut beaulte de meurs/dons de vertus et habundance de larmes. Et ihesus luy promist a mectre premierement ce nom pierre/quant il dist tu seras appelle cephas/cest a dire pierre. Secōdemēt il luy mist ce qui lui auoit promis/quant il luy dist/pierre ⁊c. si comme marc dit au. iii. chapitre Tiercemēt il luy conferma/quant il luy dist/tu es pierre et sur ceste pierre ie fonderay mon eglise. Marcellinus pape egesippus ⁊ leon pape escriprēt le martire de luy

¶ Legende de sainct pierre apostre.

Pierre appostre entre les aultres et sur tous les aultrez fut ď greigneur ardeur de amour. Car il voulut cognoistre le traistre de ihesucrist/et sicomme augustin dit se il leut sceu il leut desrompu aux dens/⁊ pource ne le voulut nr̄e seigneur nōmer/car sicōme crisostome dit/se il leust nōme pierre se fust tantost leue ⁊ leust des-

rompu. Il alla sur la mer/il fut esleu ō dieu a estre a la transfiguracion/ꝛ a susciter la pucelle. Il trouua la balance au ventre du poisson. Il receupt de nre seigneur les clefz du royaulme du ciel/il print a paistre les ouailles de ihesucrist. il conuertit a pēthecouste trois mille hommes par sa predication. Il dist a ananie et a saphire leur mort auant. Il cura enee la paralitique. Il baptisa cornelien. il suscita tabite. ꝛ lūbre de son corps gueriſſoit les malades. il fut mis en charre de herodes/mais il fut deliure de lāge Quel son vestemēt ꝛ sa viande fut/il demōstra ꝛ resmoingna ou liure de clement/car il dist Le pain seul auecques les oliues ꝛ peu souuent auecqs les choux est mon vsaige et iay tel vestement comme tu vois/vne cocte ꝛ vng mantel/ꝛ quāt ie lay/ie ne requiers autre chose. Lon dit pour certain q̄ il portoyt tousiours son suaire en son sain/de quoy il essuyoyt souuēt les larmes que il plouroyt car quant il luy souuenoyt du doulx parler et de la presence de nostre seigneur/il ne pouuoit tenir ses larmes/pour la tresgrāt doulceur damour Et quāt il luy souuenoyt de ce quil lauoyt renoye il plouroyt tresabundāment dont il auoit si acoustume de plourer q̄ toute la face luy estoit arse de larmes/sicōme sainct clement dit. Et dit encores que la nuyct quāt il oyoit le chant du coq il estoyt acoustume de soy leuer ꝛ orer/ꝛ aussi estoyt il acoustume de plourer. Et sicōme il estoyt trouue es histoires ecclesiastes. Quant la femme ō pierre fut menee a sa passion/il eut tresgrant ioye/ꝛ lappella par son propre nō ꝛ luy dist O la femme ramembre toy de nre seigneur Une foys sicōme pierre apostre eut enuoye deux de ses disciples preschier. Et quant ilz furēt alles vingt iournees lūg des deux mourut/et lautre reuint a sainct pierre et luy dist ce q̄ luy estoyt aduenu. Et lō dist que ce fut le benoict martial/et selon aulcūs que ce fut sainct maternus. Et lon dit ailleurs que le premier fut fait saict franc et son cōpaignon qui fut mort fut george et prestre Et lors pierre luy bailla son baston ꝛ luy cōmanda quil alast a son compagnō et le mist sur luy. Et quant il luy eut mis celluy qui ia auoyt este mort quarante iours se leua tout vif En ce temps estoyt en iheruſalem symon lenchanteur qui disoyt quil estoyt la p̄miere verite et affermoyt que ceulx qui creoyent en luy/ilz les feroyt perpetuelz. et disoyt que nulle chose ne luy estoyt impossible. Et sicomme lon list ou liure de sainct clement/il dist quil seroyt adore cōme dieu/ꝛ que lon luy donroyt communemens honneurs/ꝛ q̄ il pourroyt faire tout quant quil vouldroyt ꝛ dist Aulcunesfoys quāt ma mere rachel me commandoyt que ie alaisse cueillir le ble ou chāp ꝛ ie veoye la faulx mise/ie cōmandoie a la faulx quelle cueillist/et elle cueilloyt au double pl⁹ que les aultres. Et encores adiousta il ce que iheroſme dit Je suis parolle de dieu/ie suys tresbel/ie suys paraclit/ie suys tout puissant/ie suys amy de dieu. Il faisoyt mouuoir serpēs darain/il faisoit rire ymages darain ꝛ de pierres/ꝛ les chiēs chantet. Et sicōme lynus dit il vouloyt disputer auec sainct pierre/ꝛ mōstrer quil estoit dieu. Et pierre vint au lieu de lestrif a vng iour ordonne et dist Paix soyt auec vo⁹ freres qui aymes verite. Et symō luy dist Mo⁹ nauons mestier de ta paix se paix et concorde se faisoyent no⁹ ne prouffiterons riens a trouuer la verite. Car les larrons ont paix/ētre eulx et pource ne veulx ie pas paix mais bataille/car quāt deux se combatent/adōc est la paix quant lung est surmonte. Et pierre dit pourquoy doubtes tu a ouyr paix batailles naissēt ō peches/et la ou peche nest faict paix est. Et vente en disputacion ꝛ en oeuures droicture est Et symō dist Ce nest riens ce que tu dis/mays ie monstreray ma puissance de diuinite Je suis la premiere verru et puis voler p lair et faire nouueaulx arbres ꝛ muer pierres en pain ꝛ durer au feu sans lesion et puis faire ce q̄ ie vueil Et pierre disputoyt cōtre luy et descouurot toutes ses malefices Et lors symō vit quil ne pourroit durer contre pierre si gecta en la mer to⁹ les liures de magique que pierre ne le demonstrast estre enchanteur et sen alla a rome. Et quant pierre le sceut/il le suyuit ꝛ vit a rōme du quart an de claudien empereur pierre arriua a romme ꝛ la fist. xxv. ans ꝛ fist

Digitized by Google

deux coadiuteurs auec luy ce furent line ⁊ ce
lete/et sicõme iehan beleth dit/il les ordõ/
na lung dedens les murs ⁊ lautre dehors
et il entendit a predicaciõ et conuertit moult
de gens a la foy et guerit moult d̃ malades
et en ses p̃dicaciõs il lauoyt tousiours cha/
stete et la mectoyt auãt. Il conuertit quatre
cõcubines du preuost agrippe/qui elles ne
voulurent plus retourner a luy. Dont le pre
uost fut courouce ⁊ queroyt occasion contre
pierre. Et lors nr̃e seigneur sapparut a luy
disant. Symon ⁊ neron se pourpensent con
tre toy/mays ne doubte car ie suys auec toy
⁊ te donray cõfort de pol mon seruiteur qui
entrera demain a rõme. Et donc pierre co/
gneut quil seroit hastiuemẽt oste de ce siecle
si se mist en lassemblee de ses freres/et prĩt
clement et lordõna en euesque ⁊ le fist seoyr
en la chaiere en lieu de luy Et lors pol vint
sicõme nr̃e seigneur auoyt auant dit ⁊ cõmẽ
ca a prescher ihũcrist auec pierre. Et symon
lenchãteur estoit tãt ayme de neron/q̃ il cui
doyt sans doubte q̃ il fust garde de sa vie ⁊
de son salut et de toute la cite. Et sicõme le/
on pape dit vng iour q̃ symon estoyt deuãt
nerõ il muoit soudainemẽt a semblãce/⁊ lui
sembloit quil le veoyt maintenãt ieune/maĩ
tenãt viel/⁊ nerõ cuida q̃l fust filz de dieu.
Et lors dit symon lenchãteur a nerõ. Em/
pereur pource q̃ tu saches q̃ ie suis vray filz
d̃ dieu/cõmãde q̃ ie soye decole/⁊ ie ressus/
citeray au tier iour. Et lors cõmanda nerõ
au bouchier quil decolast symõ/⁊ quãt il le
cuida decoler/il decola vng moutõ Et lors
symõ p̃ sõ art magiq̃ eschappa ⁊ cueillit les
mẽbres du moutõ ⁊ les mussa ⁊ se mussa p̃
troys iours/⁊ le sang du mouton demoura
la tout a glutiue. Et au tier iour il appa/
rut a neron et luy dist. Fay torcher mõ sang
qui ay este decole/car voy moy cy ⁊ suis res/
suscite au tiers iour sicõme ie te auoye p̃mis
Et nerõ le vit/il fut tout esbahy ⁊ cuida q̃ il
fut vray filz de dieu Et leon pape dit q̃ aul
cunefois q̃ il estoyt secretemẽt auec neron/le
dyable parloit au peuple dehors en la sem
blance de luy. Et en la parfin les rõmains
le tindrẽt en si grant hõneur/q̃ ilz luy firent
vne image ⁊ il escriprẽt ce tiltre symõ le dieu
sainct Et sicõme sainct leon tesmoigne/pier
re ⁊ pol allerẽt a nerõ ⁊ luy descouurirẽt to⁹
les malefices. Et dist encores pierre q̃ tout
ainsi cõe deux substãces sõt en ihũcrist cest
de dieu ⁊ de hõme/aussi sont deux substã
ces en cest enchãteur/cest hõme ⁊ dyable. ⁊
symon dist sicõme sainct marcel ⁊ saict leon
tesmoignẽt/pource que ie ne vueil pas souf
frit longuemẽt cest ennemy ie cõmanderay a
mes angelz quilz me vẽgent de luy Auquel
pierre dist/ie ne doubte tes ãgelz/mays ilz
me doubtent Lors dist nerõ Ne doubte tu
pas symõ qui demõstre sa diuinite es cho
ses ⁊ lafferme. Auquel pierre dist/se il a en
luy diuinite/dy moy en quoy ie pense oren/
droyt/ou q̃ ie fais/⁊ affin q̃ ie ne mẽte/ie te
diray en loreille que ie pense. Et neron dist
Vien ca ⁊ me di en loreille q̃ tu pẽses. ⁊ pier
re alla a luy ⁊ lui dist/cõmãde q̃ on me dõne
vng pain dorge/⁊ quãt il luy eut baille/il le
benist et le tint en sa manche/et dist Or dy
ie symon q̃ ce faict dieu q̃ iay pense ⁊ dit et
faict. Et lors symon lẽchãteur dist Je com
mãde q̃ grãs chiens viennent a luy ⁊ le de/
uourẽt/et lors tresgrãs chiens vindrent ⁊ fi
rent vng assault cõtre pierre/et il leur offrit
le pain benoict/⁊ tãtost ilz tournerent en fuy
te. Et lors dist pierre a neron Je vo⁹ ay de
monstre q̃ ie pensoye bien q̃ il pensoyt cõtre
moy/et non pas par parolles/mays p̃ faict
car les angelz quil auoyt p̃mys venir cõtre
moy/il les demõstre en forme de chiẽs. Et
sicõme il demõstre il na pas angelz diuins
mays chiẽuins. Et lors dit symõ entendes
pierre et pol/si ie ne puis riens icy faire no⁹
yrons la ou il me ꝯuient iuger cõtre vo⁹/car
ie vo⁹ espargne orendroyt Et sicõme egisip
pe et lin⁹ dient. Symon alors se osa vãter/
quil susciteroyt les mors. Et lors aduint q̃
vng iuuẽcel mourut. Lors furẽt appelles pi
erre ⁊ symõ/⁊ d̃ la voulẽte de symõ ceste sen
tence fut ꝯfermee q̃ celuy fut occis q ne pour
royt ressusciter le mort. Et quant symon eut
faict ses enchãteurs sur le mort/il se esforca
de luy mouuoir le chief et fut aduis a tous
ceulx qui la estoyẽt q̃ le mort se mouuoit. Et
lors se escrierẽt to⁹ et vouloyẽt lapider pier/
re Et lors pierre ĩpetra a paine quilz se reus

Digitized by Google

ſeur et diſt/ſe le mort eſt reueſcu ſi le lieue et voiſe et parle/ou aultremẽt ſaches que ceſt fantaſme que le chief dung mort ſe meuue ores ſoit oſte ſymõ ſi q̃ les faulcetes du diable ſoyent oſtees a plain ⁊ demõſtrees. Et lors ſymõ fut ſepare du lit et lẽfant demoura ſãs ſoy mouuoir Et pierre qui eſtoit loig fiſt ſon oroyſon et ſen eſcria de loug enfant lieue ſus ou nom de ihesucriſt de nazareth crucifie/⁊ tantoſt ſe leua ⁊ ala/et ſicomme le peuple vouloit lapider ſymõ pierre diſt/celui eſt aſſez a grãt paie q̃ il ſe cognoiſſe eſtre ſurmõte en ſes ars/⁊ nre maiſtre no⁹ enſeigne q̃ no⁹ rendõs biẽ pour mal. Et lors dit ſymõ/pierre ⁊ pol ilz ne vo⁹ eſt pas aduenu ce q̃ vo⁹ cõuoitnes/vo⁹ ne eſtes pas digne ỏ martire. Leſquelz reſpondirent Le que no⁹ conuoitons no⁹ aduiengne ⁊ ia ne te ſoyt il bien car tu mẽs en quãt que tu dis. Et lors ſicõme ſaict marcel dit Symõ ala a la maiſon de marcel ⁊ lya vng treſgrãt chiẽ noir a luys ỏ la maiſon et diſt Or verray ie ſe pierre q̃ a acouſtume ỏ venir a toy viẽdra vng⁹ peu apres pierre vint et fit le ſigne ỏ la croix et deſlya le chien qui eſtoit ſouef a to⁹ et ne enſuyuoit que ſymon ſeulemẽt pour luy meſfaire Et lors le print et le gecta a terre ſoubz luy et le vouloyt eſtrangler/⁊ pierre courut ⁊ cria au chien quil ne luy meſfeiſt. Et lors le chien ne luy meſfeiſt ou corps/mays il luy deſrompit ſa robe q̃ par vng peu quil ne demoura tout nu. ⁊ lors le peuple ⁊ meſmemẽt les enfans coururẽt apres luy auecques le chien enſemble tant quil le chaſſerent hors de la cite comme vng loup. Et dõcques ne peut endurer la honcte de ce reprouche ſi le monſtra oncques dũg an. Et lors marcel q̃ eſtoit diſciple de ſymõ qui vit ceſte merueille ſe ioingnit auecques pierre. Et apres ſymon reuint et fut receu derechief en ladmiſtre de neron Et lors ſicomme leon dit Symon aſſembla le peuple et leur demonſtra comment il auoit eſte formẽt courrouce des galileens. Et pource diſt il quil vouloyt delaiſſer la cite quil ſouloyt garder et deffendre/et vouloyt eſtablir le iour quil mõteroyt ou ciel ⁊ quil ne daigneroit plus demourer en terre. Et lors au iourduy quil auoit eſtably/ſicomme line dit/Il mõta en vne haulte tour qui eſtoit ou capitole ⁊ ſe gecta de coronne en corõne/et cõmenca a voler Et lors dit pol a pierre Il me apprient a ozer et roy a cõmander. Et lors diſt neron Ceſt hõme icy eſt vray et vous eſtes traiſtres. Et pierre diſt a pol Dreſſe ton chief et voy. Et quãt il eut leue le chief et il eut veu ſymon volant il diſt Pierre que actẽs tu parfay ce que tu as cõmence nre ſeigneur no⁹ appelle ia. Et lors diſt pierre Je vo⁹ cõiure ãgelz du diable q̃ le portes p laĩr/ou nõ de nre ſeigneur ihesucriſt que vo⁹ ne le portes pl⁹/mays le laiſſes cheoir a terre/et tãtoſt ilz le layſſerẽt et il cheit et ſe rompit le ceruel ⁊ mourut. Et quãt neron ouyt que il auoit perdu tel homme/ſi ſen dolut et diſt aux apoſtres. Vous laues faict ou deſpit ỏ moy/⁊ pource ie vo⁹ deſtruiray. Et lors les bailla a paulin vng treſnoble homme/et paulin les bailla en la garde de mamertin qui eſtoyt ſoubz la cure des cheualiers proces ⁊ martinie/leſquelz cheualiers pierre conuertit a la foy. Et lors ilz ouurirent la charrre/et les en laiſſerent aler to⁹ fraus. Pour laq̃lle choſe paulin appella proces et martinien/⁊ quãt ilz trouua quilz eſtoyent creſtiens/ilz eurent les chiefz couppes/et les freres prioyent a pierre quil ſes allaſt dillec/mays il ne ſen vouloit aller et en la parfin il fut vaincu par prieres ⁊ ſen alla. Et ſicõme lyne et leon teſmoignẽt quãt il vint a la porte qui eſt orẽdroit dicte la porte ſaicte marie au pas il vit ihesucriſt venãt ore luy et luy diſt Sire ou vas tu Et il luy diſt Je vois a rõme eſtre crucifie ỏ rechief. Et pierre luy demanda Sire ſera tu de rechief crucifie Et il diſt ouy Et lors diſt pierre Sire ie retourneray dõcqs pour eſtre crucifie auec toy/⁊ ces choſes dictes/noſtre ſeigneur monta ou ciel voyant pierre qui plouroyt et quant il entendit q̃ ce auoyt dit pour ſa paſſion/ſi ſen retourna/et quant il eut ce dit a ſes freres/il fut tantoſt prins des miniſtres ueron et fut baille au preuoſt agrippe Et ſa face fut clere cõme ſoleil ſicõme lyne dit Lors luy diſt agrippe Tu es celluy qui te glorifie ou peuple et es fẽmes q̃ tu ſeparcs des litz de leurs marts. Leq̃l lapo/

ſtre blaſmoyt et diſoyt q̃ il ſe gloriſioit en la croix nr̃e ſeigneur ihũcriſt Et lors pierre fut commãde eſtre crucifie comme eſtrange. Et pource que pol eſtoit citoyen de rõme ſi fuſt commande a coupper la teſte. Et ceſte ſentẽce dõnee contre eulx dit ſainct denis en leſpitre a thimotee ſes parolles O thimotee mon frere ſe tu veiſſe les batailles de la fin diceulx tu deffailliſſes de douleur t de triſteſſe Qui eſt celluy qui ne plouraſt/quãt le commandemẽt de la ſentence fut dõnee cõtre eulx/que pierre fut crucifie et pol fut decole. Tu veiſſe adoncq̃s les turbes des iuifz et des payens qui les feroyent et leur crachoyent ou viſaige Et quant lorrible tempſt vint de la fin diceulx que ilz furent deſpartis lung de lautre/ilz lierent les colũbes du monde/mays ce ne ſut pas ſans pleur et cry des freres. Et lors diſt ſaict pol a ſainct pierre Paix ſoyt auecq̃s toy fondement des egliſes t paſteur des ouailles t aigneaulx de ihesucriſt Et pierre luy diſt Ha a necq̃s paix preſcheur de bien mẽdiateur et conducteur du ſalut des iuſtes Et quant ilz les eſloingnerent lung de lautre/ie ſuyui mõ uaiſtre/car ilz ne les ocirent pas en vne meſme rue. Et ceſt ce que ſainct denis dit. Et ſicõme leon et ſainct marcel teſmoingnẽt/quant pierre vint a la croix il diſt. Quant monſeigneur deſcendit du ciel en la terre il fut ſurhaulce en la croix droicte/et moy q̃ la croix doibt rappeller ỏ la terre au ciel le doy mectre mon chief p deuers terre t preſſer mes piez au ciel/t pource q̃ ie ne ſuis pas digne deſtre mis aiſi en la croix cõme mõſeigneur la croix me ſoyt tournee. Et lors tournerent ilz la croix et ficherent les piez contre mont et le chief aual. Et lors le peuple fut ſi forcene que ilz vouloyent ocire neron lempereur et le preuoſt et delurer lappoſtre. Et il leur pria que nempeſchaſſent pas ſon martire. Et ſicomme leon et lyne et egiſippe racomptẽt Noſtre ſeigneur ouurit les yeulx diceulx qui la eſtoyent et plouroyent/ſi que ilz virẽt les angelz auecques cozonnes de roſes et de litz de les pierre qui eſtoyent en la croix auecques les angelz/et pregnoyt vng liure ỏ ihũcriſt ou il prenoit vng les parollez que il diſoyt. Et lors pierre commẽca a dire en la croix Se te tay conuoitie a toy ſuyuir/mays ie nay pas voulu eſtre crucifie droict/tu es touſiours hault droict et ſouuerain/t nouſ filz du premier homme qui eut le chief enclin enuers terre duquel du trebuchement ſignifie la forme de generacõ humaine Et ainſi ſommes nous nez que nous ſoyõs venus endins a terre par effect/et la condicion eſt muee/car le monde cuide que celle choſe ſoyt bõne/qui eſt mauluaiſe Dire tu es toute choſe a moy/tu es tout a moy t nulle choſe neſt a moy que toy ſeul/graces ſire te rens de tout leſperit par quoy ie vis/par quoy ie tens/parquoy ientreprens les choſes. Et la ſont deux aultres choſes touchees pourquoy il ne volut eſtre droit crucifie Et quãt pierre vit que les bõs creſtiẽs virent ſa gloire en rendant graces a dieu t en recommandant les bons a dieu il miſt hors leſperit: Et lors marcel et apuleus freres qui eſtoyent ſes diſaples le oſterent de la croix/t loingnirent de diuers oingnemens et lenſeuelirent Iſidore dit ainſi ou liure de la vie et ỏ la mort des ſaictz que quant pierre eut fonde legliſe de anthioche ſoubz claudien ceſar/il alla a romme contre ſymon lenchanteur/et la preſcha leuuangile/et tint leueſche vingt ans/et au trente et ſix ans apres la paſſion de nr̃e ſeigneur il fut crucifie de neron le chief contre val/ſicõme il volut. et ce dit t iſidore. Et ce meſmes iour pierre t pol ſapparurent a ſainct denis/ſelon ce que il dit en ladicte epiſtre en ſes parolles. Frere thimotee entẽs le mirade t le ſigne du iour de leur ſacrifice/car ie fus preſent au iour ỏ la ſepacõ diceulx/et apres leur mort ie les vy enſemble main a main entrãs es portes de la cite de rõme aornes ỏ veſtemẽs de lumiere couronnes de clarte/et aornes de lumiere Et ce dit ſaict denis. Et neron ne demoura pas impugni/mais pour ceſte mauluaiſtie t aultres q̃ il auoit fait il ſe occit ỏ ſa ꝓpre mai/deſq̃lles felõnies no⁹ mẽcõs ici aulcũes briefuemẽt/ſeneq̃ ſõ maiſtre dit en vne hiſtoire iacoit q̃lle ſoit apocriffe/q̃ ſicõme ſeneq̃ actẽdoit a auoir le loyer ỏ paie q̃ il auoit miſe a lui neron lui demãda q̃ il eſleut

Digitized by Google

rameau de larbre ou il vouloyt estre pendu et dit que cestoyt le guerdon que il auroyt d luy pour son labour. Et quant seneque luy demāda pourquoy il auoyt deserui ce tourment de mort Neron fist prendre vne espee tranchāt et la fist brandir fort et souuent sur la teste de seneque. Et seneque tournoyt la teste ca et la pour fuir le coup. Et doubtoyt forment ce peril de mort. Et neron luy dist Maistre pourquoy ostes vo⁹ ainsi le chief de dessoubz le glaiue qui vous menace/et seneque respondit Je suis homme et pour ce doubte ie la mort: Et neron dist. Tout ainsi te doubte ie encore sicōme ie te a coustumay doubter enfant/et pource ie ne pourroye viure seurement tant comme tu viues. Et seneque dist Si ꝯuient que ie meure au moins laisse moy eslire de quel mort ie vouldray mourir. Et neron dist Se tu ne eslis hastiuement/ie te feray tantost mourir Et lors seneque fist faire vng baing/⁊ se fist saigner de deux bras dedens leaue et par le sang qui yssit de luy trop il finit sa vie. Et ainsi par aulcun signe peut il auoir nom seneque/qui vault autant adire comme occisant soy/car iacoyt ce quil fust contraint a ce/si se occist il de sa main propre. Et cestuy seneque deuant dict eut des freres. Lūg fut iulien gal noble docteur/qui se occist de sa propre main. Et lautre fut mela pere de lucam poete/lequel eut les vaines coupees ꝑ le cōmandement de neron et mourut. Et apres sicomme il est leu en la dicte histoire/ Neron demene par forcenerie de pensee cōmanda occire sa mere et ouurir pour scauoir comment il auoyt este nourri en son ventre. Et lors les phisiciens le reprindrent de la mort de sa mere/et luy disoyent les droictz desneant telles choses faire selon rayson/ qui deffend que le filz ne tue sa mere/que elle enfanta a si grāt douleur/et le nourrit a si grant trauail et curieusement. Et neron dist faictes moy concepuoir enfant et puis enfāter/si que ie puisse quelle douleur cest que ma mere souffrit. Et il auoit concepue ceste voulente denfanter/quant il aloyt par ville car il auoyt ouy vne femme qui enfantoyt et crioyt. Et les medicins luy dirent/ce nest pas chose possible/qui est cōtraire a nature ne ce nest pas chose ascauoir/qui nest cōsentante a rayson. Et neron dist. Se vous ne me faictes concepuoir et enfanter enfant/ie vous feray mourir de mort cruelle. Et lors ilz luy dōnerent a boyre secretement vne raine et la firent croistre en son ventre par leur art Et tantost son ventre qui ne pouoit soustenir choses contraires enfla/si que neron cuidoyt estre gros denfant. Et ilz luy faisoyent tenir diete telle comme ilz scauoient que elle estoyt bonne a nourrir la raine/et luy disoyēt q̄ il luy cōuenoit faire telle chose pour son concepuemēt. Et en la parfin il fut si traueille de douleur que il dist aux phisiciens hastes moy mō enfantemēt/car par la douleur denfanter puis ie a paine respirer ne auoir la laine. Et lors luy dōnerent poisons pour vomir/⁊ mist hors celle raine toute entouchee de humeurs et sanglante et horrible a veoir. Et lors quant neron vit son enfantement il en eut horreur/⁊ se merueilloit de ce monstre Lors dirent les medicins q̄l auoit mis hors si horrible enfantemēt pour ce quil nauoit pas actendu le temps de enfanter. Et lors dist Suis ie tel ne du ventre de ma mere Et ilz dirent ouy Lors il cōmanda que son fruict fut nourri/et il fut mis a nourrir ou creust dune pierre. Et ces choses sont bien leues es croniques/mais elle sont appocriffes. Et apres ce il se merueilla et pensa quelle la destruction de troye auoit este/et fist mectre le feu a romme ꝑ sept iours et sept nuyctz/et il le regardoyt dune treshaulte tour/et auoit tresgrant ioye de la beaulte de la flābe. Et chantoit eu vng habitacle la chanson de heliade. Et si comme il est dit en vne cronique/il peschoyt a files faictz dor Il estoit si ententif en chant que il surmōtoit toutes herbes ⁊ toutes traiedies Cest adire manieres de chās. Il espousa vng hōme pour fēme ⁊ lōme le print pour fēme. Sicōme orose dist Les rōmais ne peurent pl⁹ souffrir la forcenerie de lui/si firēt vne impetuosite ꝯtre lui/⁊ le poursuirēt hors de la cite. Et quant il vit q̄l ne pnuoit eschaper/il prīt vng fust ⁊ laguisa aux dēs et de ce pau se tresperca par my le corps et

par telle mort finit sa vie. Et lon lyst en vng aultre lieu que il fut des loupz: Et quãt les rommains retournerent ilz trouuerent la raine en vne pierre creuse & la gecterent hors ô la cite et lardirent. Et lors celle partie de la cite print nom de la rayne qui auoyt este muse illec et pource est appellee laterã ainsi cõme lateraine. Du temps de sainct cornelie pape les grecz auoyẽt emble les corps des saincz apostres/mays les dyables qui habitoyent es ydoles si furent contrains p diuine vertu et croyent. Hõmes de romme secoures vos dieux que lon vous oste. Pour laquelle chose les bons crestiẽs entendirẽt des appostres et les payens que cestoyent leurs dieux et se assembla grant foyson de crestiens et de payés et les poursuyrent. Et lors les grecz doubterẽt & gecterẽt a cathacombes les corps en vng puitz/mays ilz en furent apres tantost ostes des bõs crestiẽs Et sainct gregoire dit en son registre que si grant force de tonnoirres et ô fouldre les espouuanta/que ilz se despartirent et les laisserent a cathacombes Et sicõme lon doubtoyt lesquelz ostoyent de sainct pierre et de saint pol tous les bons crestiens se misrent en ieunes et en orayssons/& ilz leur fut respõdu du ciel/les greigneurs sõ du prescheur et mineurs du pecheur/& ainsi separerẽt lez os densemble & misrent chascũ en leglise q̃ leur estoyt edifiee. Et les aultres dient q̃ sil ueſtre pape vouloyt consacrer les egliſes/si pesa en vne balance les os grans et petis a moult grant reuerẽce/& mist la moitie en laultre. Gregoire raconte en son dyalogue q̃ en legliſe de sainct pierre la ou son corps repose vng homme estoit qui auoit nom agoncẽ et estoyt hõme de grant humilite & de grãt saincte. Et la vint vne pucelle qui fut en legliſe longuement et auoyt le corps et les pez perdus/et se traynoit a terre par legliſe des mains. Et quãt elle eut longuemẽt requis sainct pierre/il sa apparut a elle en vision et luy dist Ma a agoncien mansionaire et il te restablira a sante. Et lors elle se commẽca a trainer ca et la par legliſe et a enquerre qui estoyt celluy agoncẽ Et soudainemẽt celluy quelle queroyt luy vint a lencontre. et elle luy dist/nostre pasteur & nourrisseur sainct pierre lapostre menuaye a toy/si que tu me deliure de mon enfermete. Et il respondit. Se tu es enuoyee de luy lyeue sus. Et lors print sa main et la leua sus/& sans ce que il demouraſt en elle riẽs de maladie elle fut guerie plainement. En ce mesme lire dit gregoire que galle vne tresnoble pucelle de romme fille de simachien consulte et patricien de rõme fut dõnee en mariage. et en vne seule espace de temps dung an elle fut faicte vefue Et apres ce que lon entendoyt pour leage et pour les richesses dicelle la dõner a vng aultre mariage/elle esleut plus a estre conioincte aux nopces espirituelles de dieu qui en aulcuns cõmencẽt par pleur et se paruiennent aux ioyes pardurables/que elle ne fist nopces charnelles qui se cõmencent par lyesse & finissent par pleur Et lors apres ce pource que il apparut en elle que elle estoyt chaulde de corps. Et les medicins commencerẽt a dire que se elle ne retournoyt a homme/que elle auroyt barbe contre nature Laquelle chose aduint apres mays elle ne doubta nulle chose la laidure par dehors/car elle aymoit a auoir beaute par dedens Ne pource ne desseruit pas ce que elle estoit enlaidie de ceste chose/que elle ne fut aymee de lespoux du ciel. Et donc geeta hors labit seculier. & se dõna du tout au mõstier ô sainct pierre/& la seruit a dieu pluseurs ans en simpleſſe & en orayſons/et en aumoſne/et en la parfin elle fut ferue en la mamelle dune playe de chantre/et touſiours deux chandelabres estoyent ardans deuant son lit comme celle qui estoyt playne de lumiere/et ne hayſſoit pas tant seulement les espirituelles tenebres/mays auſſi les corporelles/si vit le benoict pierre apoſtre estre entre les deux chandelabres. Et doncques elle osa par amour prendre hardieſſe & luy dire. Sire mõ seigneur queſt ce me sont mes pechez pardonnes A laquelle celluy qui estoyt treſdebonnaire luy octroya le chief encline et luy dist Uiẽs il te sõt pdõnes Et elle lui dist Je te prie q̃ ma seur benoite viegne auec moy Et il luy dist/nõ fera mais ceſte viẽdra auec toy Et elle se denũca

a son habesse et au tiers iour elle fut morte auecelle. Et en ce mesme liure dit gregoire que sicõme vng prestre de saincteté fust mene iusques au terme de la fin/et cõmenca a crier a grant lieesse. Bien soyes ven' mes seigneurs biẽ soyes ven'/quãt vous daignes venir a si petit vostre seruiteur/ie vous rens graces. Et quãt ceulx qui la estoyẽt demandoyent qui ilz estoyẽt a qui il disoyt ces choses. Il respondit en soy merueillant et dist Naues vous pas veu icy venir les benoictz apostres pierre ⁊ pol/⁊ sicomme il crioyt de rechief/la saicte ame luy departit du corps Aulcuns sont doubte a scauoir mõ si pierre ⁊ pol souffrirent mort en vng mesme iour Et dient aulcũs que ce fut vng mesme iour lan reuolu/mays iherosme et tous les aultres saincts qui traitent de celle matiere/se accordent q̃ ce fut vng mesme an/et en vng mesme iour/sicõme il est cõtenu en vne epistre de saint denys. Et sicõme leon dit en vng sermõ ou q̃l il dist ainsi: Nous ne cuydons mye que ce soyt fait sans cause/que en vng iour et en vng lieu ilz ayẽt souffert la sentence du tyrant Ilz souffrirent mort en vng iour/sique ilz veniissent ensemble a ihũcrist. en vng lieu que lung et lautre ne deffaillist a romme. Soubz vng persecuteur/si que egale cruaulte estrainsist lung et lautre. Le iour fut pour leur merite/Le lieu pour leur gloire Et le persecuteur fut vaincu par vertu. Et ce dit leon Mays iacoyt ce q̃ en vng iour et en vne heure ilz souffrirent mort toutesfoys ce ne fut pas en vng lieu/mais en diuers Et ce que dit leõ que ce fut en vng lieu il dit pource que ilz furent mẽs tous deux a romme. Et de ce dit vng versifieur en ses vers. Ense coronatur paulus/cruce petrus eodem. Sub duce/luce/loco dux nero/roma locus. Cest a dire pol fut coronne dune espee/pierre eut la croix reuersee/neron fut duc/sicomme lon nomme le lieu fut la cite de romme. Et iacoyt ce que ilz fussent mors en vng mesme iour/si ordonna gregoire que ce luy iour quant a loffice fut fait plus especialement la solẽnite de pierre/et le iour ensuyuant la remẽbrance de saint pol/tant pour ce que en celluy iour leglise de saint pierre fut dediee comme pource que il estoyt greigneur en dignite/⁊ pource que il fut le premier en cõuersion/⁊ tint la princee de rõme.

¶ Interpretacion du nom saint pol.

Pol vault autant a dire comme bouche de trõpecte ou bouche ou esleu merueilleux. ou miracle de election. Du pol est dit de pausa/qui est a dire repoz/ou pol est dit petit en latin ⁊ par ce sont entendues six prerogatiues que il eut sur les aultres apostres. La premiere est la langue fructueuse/car il remplit de iherusalem iusques en gerico ou leuuãgile. Et pour ce il est dit bouche de trompette. La secõde fut charite vertueuse/car il dit aulcuns sont enfermes/mays ie ne suys point enferme/⁊ pource est il dit bouche de ceulx. La tierce est conuersacion merueilleuse/⁊ pource est il dit merueilleux/car il fut esleu ⁊ cõuerti merueilleusement La quarte est la main deuurãte/et pource est il dit miracle de election car ce fut grant miracle/quãt il esleut querre ses despens a ses propres mains/et prescher sans cesser. La quinte fut contemplacio delicieuse/car repoz de pensee est requis en cõtemplacion/⁊ il fut rauy iusques au tiers ciel ⁊ pource fut il dit repoz. La sexte fut humilite vertueuse/⁊ pour so humilite fut il dit petit. Et troys opinios sont dictes de ce nom Origenes dit q̃ il fut tousiours o deux nõs ⁊ que il fut appelle pol ⁊ saul. Et raban' si veult q̃ il fut auãt appelle saul q̃ pol/o saul le roy orgueilleux/mays apres la cõuersacio il fut dit petit/du petit ⁊ humble despent q̃ il auoit. Et en exposant son nom il disoyt. Ie suys le trespetit os apostres. ⁊ bede si veult q̃ il soyt dit pol/o serge pol vng cõsul q̃ il conuertit a la foy Et lime pape escript la passio de saint pol.

¶ Legende de sainct pol apostre

Pol apostre apres sa cõuersion souffrit moult de grande persecucions/lesquelles le benoict hilaire nõbre briefuement disant pol apostre fut batu de verges en philippes/il fut mys en charree/

Digitized by Google

De ſainct pol apoſtre

et les pies fichies en vng fuſt/il fuſt lapide en liſtre/il fuſt perſecute des felons en yco/nie et en theſſalonique/il fut liure en ephe/ſin aux beſtes ſauuaiges/en damas/il fuſt gecte hors en vne corbeille par deſſus les murs. En iheruſalem il fut arreſte lye et ba/tu/et eſpie a occire/en ceſaree il fut enclos et diffame/il vint a nage en ytalie ou il fut en peril/et de la vint a romme et fut iuge ſoubz neron et fut la finy. Et ce dit hilaire Il print a eſtre apoſtre entre les gens. Al liſtre auoyt vn contrait que il redreſſa/ et fiſt reſſuſciter vng iuuencel mort qui eſtoyt cheut dune haul te feneſtre/et fiſt moult daultres miracles: En liſle mitilene vng ſerpent laſſaillit et le print en la main/mays il ne luy meffit riens et il la bouta au feu Et lon diſt q̃ tous ceulx de la lignie de celluy hõme qui receput pol en ſon hoſtel ne peurent eſtre bleces de be/ſtes venimeuſe. Et quant les enfans qui en yſſent ſont nez les parẽs diceulx mectent ſer pens en leurs breſſeaulx/pour eſprouuer ſe ilz ſont leurs filz Il eſt demonſtre aulcuneſ foys que il fut mineur/et aulcuneſſoys greigneur/et aulcuneſſoys eſgal/mays a la verite il fut mineur en dignite/greigneur en pre/dicacion/pareil en ſainctete. Il daymo racon te q̃ des le chant du coq iuſques a la quin/te heure pol labouroyt des mains et apres il entẽdoit a preſcher/ſique pluſeurſſoys il tenoyt ſon ſermon iuſques a la nuyct/et le de mouraut du temps il eſtoyt aſſes neceſſai/re a menger a dormir et a oyer. Et qnant il vint a romme que neron neſtoyt pas encore conferme a lempire. Et touteſſoys ouyt ne/ron que queſtion eſtoyt mene entre pol et les iuifz de la loy des iuifz/et de la foy des cre ſtiẽs/et il ne luy en chalioit pas moult et au ſi pol alloyt ſeurement la ou il vouloyt/et p̃ſ choyt franchement par tout. Iheroſme ou liure des nobles hõmes dit que .xxv. ans apres la paſſion ce fut lan ſecond de neron pol fut mis en lyens et enuoye a romme et p deux ans en france garde il diſputa contre les iuifz. Et apres il fut laiſſe aller de nerõ et preſcha leuuangile es parties doccident et au quatorzieme an de neron au iour que pierre fut crucifie/il eut le chief tranche. Et ce dit iheroſme/Et la ſageſſe et la religiõ ỏ luy eſtoit publiee p tout/et eſtoyt merueilleux a to⁹/et fit moult damys de ceulx de la mai ſon de ceſar/et les ꝙuertit a la foy ỏ ihũcriſt Et aulcũs eſcripz de celuy furẽt leuz deuãt ceſar/et furẽt merueilleuſemẽt louez de to⁹ et le senat meſmes tenoyt moult de ſes auctoꝛ/rites. Si aduint vng iour q̃ pol p̃ſchoyt en vng ſolier et vng iuuẽcel bouteillier ỏ ceſar et ſorment ayme de luy leq̃l pour la multitude des gẽs et pour ouyr pol pl⁹ prouſitablemẽt ſi mõta ſur vne feneſtre/et lors ſommeilla et chait/et apres ſi mourut. Et quãt neron louit ſi en fut mõlt doulẽt/et tãtoſt il miſt vng aul tre en ſon office Et lors pal cogneut en eſpe rit ceſte choſe/ſi diſt a ceulx qui la eſtoyẽt q̃ ilz allaſſent la/et luy apportaſſent patrocle amy ỏ ceſar/qui eſtoit mort. Et quãt il fut a porte pol le reſſuſcita et lenuoya a ceſar auec ſes cõpaignõs. Et ſicõme nerõ ſe complai/gnoit ỏ la mort ỏ luy/veez ce patrocle q̃ ve/noit et eſtoit ia deuãt la porte Et lors quãt il ouyt q̃ patrocle eſtoit viſ q̃ il cuidoit vng peu auãt eſtre mort/ſi ſe doubta formẽt/et le ref fuſa a entrer a luy/mais a la parfin par lad monneſtemẽt de ſes amis il le laiſſa entrer Et lors neron luy diſt/qui te faict viure. Et le iuuencel diſt Ihoſtre ſeigneur ihcſucriſt q̃

Digitized by Google

est roy De tous les seigneurs Et neron courrouce Dist Doncques regnera il es siecles et Destruira tous les regnes Du monde. Auquel patrode Dist Cesar cest vray. Et Donc neron luy Donna vne buffe Disant Doncqs mulites auecques luy. Et il Dist/Certes ie y milite/car il ma ressuscite De mort. Et lors cincq Des ministres De lempereur luy estoyent tousiours assistens Dirent. Empereur pourquoy fiers tu le iouuencel saige et biẽ respondant/et vrayement nous militrons aussi auecques celluy roy non vaincu. Et quant nerõ ouyt ce il les fist mectre en chartre pour formẽt tourmenter ceulx que il auoyt auãt moult am. Et lors fist querre tous les crestiens et sans aultre Demande faire les fist tresgriefuement pugnir. Et adoncques entre les aultres pol fut ameneye Deuant neron Auquel nerõ Dist O homme seruiteur Du grant roy qui mes amene lye pour quoy me soustrais tu mes cheualiers et les a cuillis a toy Et pol Dist Je ne les acueillis pas tant seullemẽt De ton ange/mays les ecueillis õ toutes les parties Du mõde ausquelx nostre seigneur peut Donner les Dons qui ia ne fauldront. et qui mectent Dehors toute Defaulte/et se tu veulx estre subgect a lui tu seras sauues/car il est De si grant puissance que il viendra iugier tout le monde et Destruira la figure De ce mõde par feu Et quãt neron ouyt ce il fut embrase Dire/et pource q̃ sainct pol auoyt par auant Dit que la figure De ce monde seroyt Destruycte par feu il cõmanda tous les cheualiers De ihesucrist estre ars en feu et cõmanda q̃ pol eust le chief couppe comme coulpable De sa maieste Et lors si grant compaignie Des crestiens fust occise que le peuple De romme rompit le palays par force/et se esforca Desmouuoir contens contre neron quant les bons crestiens commencerent a crier. Oste ta maniere cesar atrempe ton commandement ce sont nos gens que tu Destruys/ilz Deffendent lempire De romme. Et lors neron Doubta et mua son ordonnance/et cõmanda que nul ne touchast aux crestiens Deuant qui en auroyt plus plainement ordonne/pour laq̃lle chose pol fut arriere amene et presente a neron Et quant nerõ le vit/il se escria formẽt. O stes moy cest malefice Decolles ce mauluais ne laisses plus viure ce traiteur/ostes õ Dessus terre ce Decepueur De pensees le mueur et Destrangleur De sens De gens. Au quel pol Dist. Neron ie souffriray mort en brief temps/mays ie viuray pardurablement en nostre seigneur ihesucrist. Et neron Dist O stes lui le chief si quil entẽde que ie suys plꝰ puyssant que son roy que lauray vaincu. Et lors verons cõment il viura tousiours. Au quel pol Dist Pource que tu sachies que apres la mort ie viuray pardurablemẽt quãt le chief me aura este couppe/ie me apparestray a toy tout vif. Et lors cognoistras que nostre seigneur est seigneur De vie et nõ De mort. Et ces choses Dictes/il fut mene au lieu De son tourment: Et si comme lon le menoyt/troys cheualiers qui le menoyent luy Dirẽt. Di nous pol qui est cestuy vostre roy que vous aymes tant que vous aymes mieulx a mourir pour luy que viure/quel guerdon en aües vous Et lors pol leur preschale royaulme De Dieu et la peine Denfer. tellement que il les vainquist De leur mescreãtise/et les conuertit a la foy Et ilz luy prierent quil sen allast tout quicte la ou il vouldroyt. Et il Dit. Ja ne soyt ce/freres que ie suye/ie ne suys pas suyuf/mays bon et loyal cheualier De ihesucrist. Car ie scay bien que De ceste mort transitoire ie trespasseray a la pardurable vie De gloire. Et tantost cõme ie seray Decolle/les bons crestiens prendront mon corps Mays notes le lieu et la venes Demain au matin/et vous trouuerez Deles mon sepulchre Deux hommes. Cest ascauoir tytus et lucas qui orront et leur Dires la cause pourquoy ie voꝰ enuoye par Deuers eulx et vous baptiseront et vous seront heritiers Du royaulme De paradis Et ainsi comme ilz parloyent ensemble neron y enuoia Deux õ ses cheualiers pour scauoir et veoir sil estoit encores occis/et sicõme pol les vouloit conuertir/ilz lui Dirent quant tu seras mort et ressuscite/adoncques croirõs nous ce que tu Dis vien tantost et recoy ce que tu as acquis Et si comme lon le menoit au lieu De sa passion il encontra a la porte

Digitized by Google

hoſtienſe vne Dame ſa diſciple qui auoyt nō plnilale Et ſelō ſaict Denis elle auoit nō lemobie/ꝛ paraduēture ent elle deux noms qui plouroyt et ſe commandoyt a ſes orayſons. Et pol luy diſt vaten en paix plannille fille De ſalut pardurable/preſte moy voil Dequoy tu bandes ton chief et ie benderay mes yeulx/et puys le te rendray/Et quant elle luy eut baille les bourneaulx la mocquoyent diſans/pourquoy bailles tu ſi precieux drap a ceſt enchanteur mauluais pour le pdre. Et quant il vint au lieu De la paſſion il ſe tourna vers orient/et les mains tendues au ciel/il ora treſlonguemēt et rendit graces a dieu en la langue Du pays en larmes. Et apres ce il commanda ſes freres a dieu/et ſe lya les yeulx Du voil De plantille/et miſt les genoulx a terre et eſtendit le col/et ainſi fuſt decole. Et tantoſt comme la fuſt faillie Du corps elle commenca a dire a dere voix en ebreu/iheſucriſt qui luy auoyt eſte tant doulx en ſa vie/et lauoyt nomme ſi ſouuent Et dit lon que il auoit nomme iheſucriſt en ſes epiſtres cincq cens foys. Et De la playe yſſit onde De lait/qui ſaillit ſur le veſtement Dung cheualier et puis courut le ſang Elps replendit en lair treſclere lumiere et treſſouefue odeur yſſit De ſon corps. Denis en ſon epiſtre a thimotee dit ainſi De la mort De pol en celle heure pleine ō triſteſe treſdoulx frere et amy que le bouchier diſt appareille le col/le benoict apoſtre regarda ou ciel garniſſant ſont front a ſa poitrine Du ſigne De la croix diſant Sire iheſucriſt en tes mains commande ie mon eſperit. Et lors ſans triſteſſe et ſans ꝓtraincte tendit le col et receput coronne De martire Et quant le bouchier ferit et coppa le col ō pol/le treſ benoict pol en celuy cop Deſplya le voil et recueillit ſon ſāg au voil/et le lya et enuolopa Dedens et le rēdit a celle femme. Et quant les cheualiers ꝛ le bouchier furent retournez/lemobie diſt au bouchier. Ou as tu laiſſe mon mayſtre pol/et lung Des cheualiers luy diſt. Il ſe giſt la Dehors la cite auec vng compaignon et ſa face eſt couuerte De ton voil/et elle diſt Veez cy que pierre et pol ſont entres mainte nant es portes De la cite veſtꝰ De treſnoblez veſtemēs et auoyēt corōnes en leurs chiefz plus reſplendiſſantes que ſoleil/et apporta le voil tout enſanglāte ꝛ leur mōſtra pour laquelle choſe pluſeurs creurēt en noſtre ſeigneur et furent creſtiens. Et ce dit ſainct Denis. Et quant neron ouyt ce qui eſtoyt aduenu/il ſe doubta forment commenca a parler ō toutes ces choſes auecques les philoſophes. Et ſi comme il parloyt enſemble De ceſte choſe/pol vit les portes doſes et ſe tint denant ceſar et diſt. Ceſar veez cy pol chevalier Du roy pdurable et non vaincu Orez croy que ie ne ſuis pas mort/mais viſ/maiſ toy chetif mouras ō male mort/pour ce que tu occis a tort les ſaincts De dieu. Et quant il eut ce dit/il ſe deſapparut/et De la grant paour que neron eut il fut ainſi comme hors Du ſens et ne ſcauoyt que faire/et par le conſeil De ſes amys il deſlya patrocle et barnabe auecques les aultres et les laiſſa aller la ou ilz vouldroyēt Et les aultres cheualiers longis et acceſtus vindrent au matin au ſepulchre De pol et la virent deux hommes orans/ceſt titus et lucas et pol qui eſtoyt au milieu dceulx. Et quāt titus et lucas les virent/ilz furent forment eſpouuantes et commēcerent a fuyr. Et pol qui eſtoyt au milieu ō eulx deux ſe deſapparut ꝛ les cheualiers crioyent. Nous ne vous ſuyuons pas pour ce que vous cuides/mais voulōs eſtre baptiſes De vous/ſicomme pol nous diſt/leql nous auons veu maintenant auecques vo? orant. Et quant ilz ouyrent ce/ilz retournerent et les baptiſerent a grant ioye. Mays le chief De pol auoyt eſte gecte en vne valee et pour la multitude Des aultres chiefz qui auoyent eſte occis et gectes la ou le queroyt et ne pouuoyt eſtre trouue. On lyſt en celle meſme epiſtre De ſaict Denys/que vne fois que celle foſſe fut nectoyee et le chief en fut gecte hors auecques les aultres choſes q̄ lō oſtoyt/vn paſteur le leua ō ſa verge ꝛ le ficha Delez le toyt ō ſes brebis Et lors vit luy ꝛ ſō maiſtre p trois nuitz ꝓtinuez treſgrāt lumiere reſplēdir ſur le chief. ꝛ quāt il eut dit a leueſq̄ ꝛ aux bōs creſtiēs/il dirēt vraiemēt

Digitized by Google

cest le chief ō pol. Et lors yssir leuesq̄ hors a grant multitude de peuple de crestiens et en apporterent le chief auec eulx / t le misrēt au corps. Ausquelz le patriarche respondit no⁹ scauons bié q̄ moult de bons crestiens ont este occis et leurs chiefz departis par/quoy ie doubte ce chief ioindre a pol comme le sien / mays mectons luy a ses pies t priōs nostre seigneur omniporent / que se cest son chief / que le corps se retourne et que il se ioigne a son chief / Et si comme il pleut a tous ilz misrent ce chief aux piez de pol. Et si cō/me ilz oioyent / ilz furent tous esbahis quāt le corps se tourna t ioingnit au chief en son lieu t ainsi to⁹ benesquirēt dieu t cogneurēt vrayemēt q̄ cestoyt le chief de pol. Et ce dit saict denys Gregoire de tours qui flourit / au tēps de iustin le iune raconte / q̄ vng hō/me se desesperāt appareilla le las a soi pen/dre / t toutesfoys appelloyt il le nom ō saict pol t disoyt Saict pol aide moy Et lors la/ venit vng vmbre obscure qui le admōnesta t dist Bon hōme fay ce q̄ tu fais sans de/meure / t en appareillāt le las / il disoyt touſ iours saict pol ayde moy. Et quāt le las fut appareille / il vint vng aultre vmbre ainsi cō/me vng hōme disant a celluy qui hastoit lō/me Fuy ten maleureux / car pol qui est appel/les vient. Et lors lombre obscure se esua/nouyt Et lomme reuit a soy t geeta la le las t fist digne penitence Et ce racōte sainct gre/goire de tours / t ou registre de gregoire sōt demonstres moult de beaulx miracles des chaynes de sainct pol. Et quant aulcuns demandent la lyme ure des chaynes / les ō/stres viennent auec la lyme. Et quant aulcū/eu demande / si tost comme la lime y touche/ il en chiet sans demeure. Et quant ilz y viē/nēt aulcūs aultres / lon y mect la lyme / mais iamays ilz nen ont point / Et en ceste epistre de saict denys il ploure la mort de son mai/stre pol par debonnaires parolles disant q̄ donra eauez a nos yeulx. t fonthaine de lar/mes a nos prunelles / si que nous plourons nuyt et iour / car la lumiere ō legliſe est estai/te. Qui est celluy qui ne prendra pleur et ge/missemens et ne se vestira de pouures vēste/mens / et ne se esbahyra par pensee esbahie/ vees cy pierre fondement des egliſes et la gloire des saincts appostres se est departi ō nous t nous a laysses orphelins. Et pol debōnaire conforteur de gens nous est de/failly / et ne sera pl⁹ trouue lequel est appel/le pere des peres / docteur des docteurs / pasteur des pasteurs / abysme de sapience fleute hault sonnant / prescheur de verite / ie dy pol qui fut tresnoble appostre et nous a laisses / ce fut vng homme celestiel / vng an/geterrestre / ymage t similitude de diuinite t esperit de dieu forme. Et no⁹ souffreteux t indignes a il laisses en ce monde despit t mauluais / t est alla ihesucrist son dieu son seigneur t son amy. Las frere thimotee ami de mon ame ou est ton pere amy de mō mai/stre / Dont te salura il plus. Vees ci que tu es faict prohelin / t es demoures seul. La tressaincte main ne te escripra plus en disāt a toi treschier filz / las a moi frere thimotee / q̄ mest il aduenu de tristesses / de tenebres t de dommaiges / car nous sommes faictz orphelins. Les espitres ne viendront plus a toi / esquelles est escript pol trespetit seruiteur a ihesucrist Il ne escrira plus aux cites disant de toi. Recepues mon tresaime filz. Frere plie les liures des prophetes t signe dessus que nous ne auons nul homme qui les expose ne qui expose les parabolles ne les significacions des parolles diceulx / Dauid le pphete plouroit son filz et disoit Las moi / pour toi filz / t ie di Dōcques / las moi pour toi maistre / vraiemēt / las moi / car dorenauant cesse t deffault lassemblee des disciples venans a romme toi querrāt Nul ne dira iamais / allōs t veons nos Do/cteurs t leur demandons comment il nous conuient gouuerner les egliſes commises a nous t nous exposeront les parolles ō no/stre seigneur ihesucrist / t les parolles des prophetes / las mō frere / a iceulx filz qui sōt priuez de pere espirituel / ōquoi lassemblee toute est priuee. Las a nous freres qui som/mes priues ō nos maistres espirituelz / qui auoient concueilli lentendement t la scienee de la vielle et nouuelle loi et conioindrent

Digitized by Google

leurs epiſtres. Ou eſt le cours de pol et la labour de ſes ſaictz piez Ou eſt la bouche plant/et la langue ꝓſeillant/et leſperit bien plaiſant a ſon dieu Qui eſt celluy q̄ ne pleure et vle/car ceulx qui deſeruirēt gloire ⁊ hō neur vers dieu ſont nys a la mort comme malfaicteurs. Las moy pource que ie regarday a celle heure le corps enſanglēte de ſō ſang Las moy mon pere maiſtre et docteur qui ne eſtoyes pas coupable de telle mort/ ⁊ ou te iray ie querre gloire des creſtiēs ⁊ louange des bons. Qui eſt celluy qui fiſt taire ta voix fleute des egliſes hault ſonnant et qui fit taire le plectre de ton pſalterion ō dix cordes/tu es entre a ton dieu/a ton ſeigneur q̄ tu auoys deſire et cōuoitie de tout ton talent Jheruſalem et romme ſont maulvaiſes amiſtie et ſont egales eu mal. Jheruſalez ſi crucifia noſtre ſeigneur Et romme ſi occit les apoſtres dicelluy. Jheruſalez a ſerui a celluy que elle crucifia/romme glorifie en ſollennizant ceulx que elle a occis. Et ozendroict thimotee mon frere ce ſont ceulx que tu aymois et deſirois de tout ton cueur Saul le roy et ionatas ne furent oncques ſeparez en leur vie ne en leur eage Et auſſi ne ſuis ie pas ſeparez de mon ſeigneur mō maiſtre/fors tant que les treſmauluais hōmes nous ont ſeparez Et ne ſera pas touſiours ceſte ſeparacion. Car lame de luy cognoiſt touſiours ſes amys/et ſans ce que ilz parlent a luy/iacoit ce que ceulx ſont ozendroict eſlōgnes de luy/ſi ſeroyt grant douleur de ſtre ſepare au iour de la reſurrection. Et ce dit ſainct denys. Jehan criſoſtome dit ou liure des louanges de ſainct pol/et le loue moult en diſant aiſi. Celluy na de riens erre qui a nomme lame de pol/vng pze noble ō vertus et eſpecial paradis/quelle langue eſt trouuee ſouffiſante es louanges de luy/ comme tous les biēs qui ſons es hommes vne ſeulle ame poſſidoyt et auoit plainemēt tout aſſemble a ſoy/et qui pl⁹ eſt et des angelz nous ne recordons pas pour ceſte choſe/qui nous diſons biē peu apres / car ceſt grant maniere de louāge/quāt par vertu et la grandeur du loue ſurmonte labundance doroyſon Et ainſi eſtre vaincu nous eſt pl⁹ glorieuſe choſe/que auoir ainſi vaincu. Et dont prendrons nous plus conuenablement le commencement de ſes louanges fors de luy premierement/ſique nous demōſtrons que il eſtoit poſſident tout bien. Abel offrit ſacrifice/et de ce fut loue/mays ſe nous metons auant le ſacrifice de pol/il apparaiſtra greigneur tant comme le ciel eſt greigueur q̄ la terre/car il ſacrifioyt chaſcun iour luy meſme et offroit double ſacrifice/tant en cueur cōme en corps que il mortifioyt/il en offroit pas brebis ne beufz mais ſacrifioit ſoy meſme doublement. Et encores ne luy ſouffiſoyt il pas/mays encores ſe eſtudioyt offrir a dieu tout le monde/car il auirōna ainſi cōme en volant la terre et la mer de grece ⁊ toute la region eſtrange qui eſt ſoubz le ciel/et faiſoyt des hommes des angelz et encores plus les hommes qui eſtoyēt ainſi comme dyables/il muoyt ainſi que angelz Qui eſt celluy qui eſt trouue pareil a ceſtuy. Pol ſacrifia par le glaiue du ſainct eſperit/⁊ offrit a lautel qui eſt mys ſur le ciel. Mays abel fut feru de la traiſon de ſon frere et mourut Pol fut occis de ceulx que il vouloyt retraire de males oeuures. Et lon te pourroyt apaine demonſtrer ſes mors/car il eut autāt de mors comme il veſquit de iours Noe ſi comme lon dit garda en larche luy et ſes enfans tant ſeullement/et quant ceſtuy fut en trop cruel fleuue qui ſurondoyt par deluge il deliura des eaues tout le monde qui perelloit/et nō pas en faiſant arches ioinctes par ioinctures de tables / mays en faiſant epiſtres pour tables/ceſte arche que il fiſt auirōna vng lieu qui compreint tous les fins du monde/ne elle ne fut pas oincte de poix ne de gleux/mays furent les tables oinctes de la grace du ſainct eſperit/en ce faiſant il fiſt ceulx qui a bien peu eſtoyent plus folz q̄ beſtes ſans raiſōs enſuyueurs des angelz et ſi vainquit ceſte arche en ce que noe auoit le corbel dedēs larche et le miſt hors ſans reuenir/il auoit le loup et ſi ne peut oncques ſmuer ſa cruaulte/ceſtuy fiſt les faulcons eſcoubles et aygles deuenir colombes ⁊ oſta toute leur cruaulte et miſt en eulx la debonnairete du ſainct eſperit. Aulcūs ſe merueil

Digitized by Google

lent De abrahã/pource que au cõmãdemẽt De abraham/pource que au cõmandement ỏ Dieu il laiſſa ſon pais et ſõ lignage/mais ceſtuy laiſſa tout le monde et ſoy meſme Et en Deſpriſant toutes choſes/ſe print a ihe/ſucriſt ⁊ requeroyt vne ſeulle choſe pour tou tes/ceſtoyt la charite De ihesucriſt et Diſt. Je ne vueil les choſes p̃ſentes ne celles ad uenir/mays abrahaz ſe miſt en peril et oſta le filz De ſon frere a ſes ennemys. Et pol o/ſta tout le mõde De la puiſſance Du Dyable ⁊ ſouſtint perilz ſans nombre/et achera aux aultres grant ſeurete par ſes maulx propres Abrehã voulut ſacrifier ſon filz Et pol ſe ſacrifia ſoy meſme mille foys/et aulcuns ſe merueillent De la paſcience yſaac/pource q̃ il ſouffroyt eſtoupper les puitz/q̃ il faiſoyt Et pol ne veoit pas ſes puis/mays il veoit ſes gens tuer et agrauanter De pierres. ⁊ ne batoyt pas ſeullemẽt ſon ꝓpre corps/mais ceulx ỏ qui il ſouffroit paines il ſe eſtudioyt les porter ou ciel. Et tant plus eſtoyt la fou/taine De luy eſtoupee/De tãt ſurdoyẽt plus De ruiſſeaulx De luy en eſpandãt ſes eaues par tout Leſcripture ſemerueille De la perſe uerance et paſcience De iacob. Et quelle eſt celle paſcẽce qui puiſſe enſuyr la paſcience pol car elle ne fut pas p̃ ſept ans/mais p̃ leſ pace De toute ſa vie. Il ne fut pas tant ſeul lement ars Du chault Du iour/et Du froit ỏ la nuyct/mais ſouffrit moult De tempeſtes. et fut oẽdroict batu oẽdroict lapide/fuſte et feru/ſailloyt entre ſes batailles et tiroyt hors Des mains au Dyable et De ſa gueul/le les brebis q̃l auoit rauies. Et ioſeph fut ẽnobly De la vertu ỏ chaſtete/⁊ ie me Doub te ia que ce ne ſoyt laide choſe q̃ comparer a ceſtuy pol qui ſe crucifioyt luy meſme/et ne Deſpriſoyt pas tant ſeullemẽt les beaultes Des corps humais/mais ỏ toutes les cho ſes quil veoit cleres et belles tout ainſi com me nous Deſpriſons ſalmeſches ⁊ cendres ⁊ eſtoit ſans mouuoir ainſi cõme le mort au mort. To⁹ hommes ſe merueillent De iob/pource quil fut champiõ merueilleux/mais pol ne le fut pas par moys/mays Dura plu ſieurs ans en angoiſſe tãt quil apparut der il ne raiſoit point a vng teſt la pourreture de la char/mais couroyt ſouuent ꝓtre la bouche Du lyon ententiuemẽt/et ſe combatoyt ꝓtre les temptaciõs et contre les iniures ou il eſ toyt plus Dur q̃ pierre/et ne ſouſtenoyt pas iniure De troys ou De quatre amys/mays De tous loyaulx creſtiens/et Des reprochez Deſ De ſes freres ſouſtenoit il ⁊ eſtoit mauldit ỏ to⁹ Job tenoit grãt hoſpitalite ⁊ cures Deſ pouures/mais ce quil Deſpenſoyt ſi eſtoit a ſouſtenir les Debiles/De la char/et ceſtuy la faiſoyt aux courraige Des malades/⁊ la mai ſon de celluy eſtoyt ouuerte a to⁹ venãs. Et lame ỏ ceſtuy eſtoit appareillee a tout le mõ de. Job ſi auoit beufz ⁊ brebis ſans nõbre et eſtoyt liberal aux pouures. ⁊ ceſtuy ne poſ ſidoit riẽs q̃ ſon corps/et De ce adminiſtroit il ſuffiſſamment a ceulx qui en auoyent beſ/oing. Et ſi cõme il Dit en aulcun aultre lieu mes mains ſi adminiſtroyent a mes neceſſi tes et a ceulx q̃ auecqs moy eſtoyẽt/Et vers ⁊ pourreture faiſoit grãt Douleur a ſaict iob mais ſe tu conſideres les bateures De pol/la fin/les chaines/les charres/les perilz qui ſouffroit De prues et De eſtranges/tãt pour les egliſes comme les eſclandres Des aultres tu verras que il eſtoit plus Dur que pierre/ſon ame ſurmontoit toute Durete De fer ⁊ ỏ aymãt/⁊ ce q̃ ceſtuy ſouſtint en corps pol ſouſtint en penſee triſteſſe/qui eſt plus meſfaiſãt que nulle Douleur qui Degaſtoyt pol/et continues fontaines yſſoyent De luy par larmes et non pas ſeullement par iour/mays par nuyt. Et il eſtoyt plus tourmente que plaies en chaſcũ homme/pour laquel/le choſe il Diſoyt/mes filz que ay enfante ỏ rechief. Moyſes ſi voulut eſtre efface Du li ure De vie pour lamour Des iuifz et ſe offrit a perir auecqs ſes pares/mais pource que les aultres fuſſent ſauues/ne voulut il pas cheoir De gloire pardurable. Et moyſes ſe combatoyt a pharaon/et pol au Dyable/et lũg ſe ꝓbatoit pour vne gent/et lautre pour tout le monde/et nõ pas p̃ ſueur/mays par ſang Jehã mengoit langouſtes et miel ſau uaige/mais pol ſe gouuernoit tout ainſi au milieu Du mõde cõme iehã faiſoyt ou De/ſert/mais il ne mẽgoit mie lãguſtes ne miel ſauuaige/mays eſtoit ſouffert De plus vil

Digitized by Google

mre ⁊ de necessite il delaissoyt aulcunesfoys la viande de fromẽt de lestude de preschier Jehan vrayement sapparut a grant fermete deuant herodiẽne/cestuy ne corriga pas vng ne deux ne troys. mais en corriga sans nõbre qui estoyẽt tresgrãs et en tres haultes puissances et trop plus tirans q̃ herodes. Donc appartient il que nous comparagõs pol aux angelz de squelz nous preschons moult grãt chose/car ilz obeissent a dieu ỏ toute leur cure. Desquelz dauid se merueille ⁊ dit Ilz sont puissans en vertu et font le commandement de celluy Et pource que le prophete se merueilla des angelz dit il celluy qui faict ses angelz esperitz/et ses ministres feu ardant/mais ce tout pouuons nr̃ bien prouuer en pol/qui tout ainsi cõme feu et esperit courut par tout le monde/⁊ en courant se combatoit. Et si neut pas le ciel ceste chose merueilleuse du tout en tout/que cest homme se tournoyt en terre qui estoyt encore auironne de cher mortelle. Cõment dõc ques sommes nous dignes de grant condemnaciõ/quant en vng seul houme tous biens sont assembles et nous ne nous estudions pas suiuir la plus pente partie. Ne il ne eut en ce monde aultre chose ne aultre nature/ne il ne eut ame de semblable/ne il ne habita en aultre monde que en cestuy/ mays en cestuy monde mesme fut nourri Et soubz ses mesme loys/et ses mesme meurs Il surmonta a tous les hommes qui sont ou ont este par le couraige de nature Ne ceste chose nest pas merueille en luy tant seulement/mays pour labundance de la deuociõ en luy il ne sentit pas en vne maniere les douleurs quil auoit pour vertu/mays recompensoyt en luy celle vertu pour son guerdon. Et nous ne le faisons pas pour ycelle vertu ne ne proposons pas que ce soyt pour le louyer de nostre bataille laquelle il emprenoyt mesment sans guerdon. Et toutes les choses quil veoyt contre la presse ỏ soy empeschier celle vertu. Il souffroyt a toute debõnairete/et tousiours se combatoyt plꝰ ardamment et plus haultement et par nouuelle ioyeusete que lon luy entendoit a faire Et quant il vit que sa mort approuchoyt/il appelloyt les aultres a la cõmunion et au delit de sa ioye disant. Faictes ioye et voꝰ esiouisses auecques moy. Certainement il hastoyt plus daller a confussiou et aux iures quil soustenoyt pour grace de pschier il ne faisoyt a vne feste plaine de ioye/il conuoitoit plus le desir de mort que de vie/et pouurete que richesse. et si conuoitoyt plus le trauail que les aultres ne faisoyent le repos. Et aps le repos il eslisoyt plꝰ le pleur que il ne faisoyt le delit. Il ozoyt plus voulentiers et plus curieusement pour ses ennemys q̃ les aultres ne faisoyent contre leurs ennemys et doubtoyt formẽt vne seulle chose/et ce nestoy pas merueille cestoyt le courreur de dieu/ne nul desir aultre ne auoit/q̃ ỏ plaire a dieu tousiours. il ne desiroit nulles des choses presentes tant seullement/ mays non faisoyt il de celles aduenir/et ne me dictes pas quil connoitoit grans loyers esfors pecunes prouinces puissances toutes ces choses il reputoit autant comme fil diraignes. Et se tu me disoys des choses qui sont promises ou ciel. Nõcques veras tu son ardant amour en iheſucrist. Car certes pour lamour de luy il ne cõuoita oncq̃s dignites ne de angelz ne de archangelz ne des choses semblables/⁊ ce que greigneur chose est/il vsoyt de lamour de iheſucrist ⁊ auec cest amour il cuidoit bien estre biẽ eure de tous/et sans ce ne conuoitoyt estre compaignon de dominacion de princes ne dãgelz ne darchãgelz/mays conuoitoyt plus auecques telle amour estre dernier/ ou dunõbre des pugnis q̃ sans luy estre entre les souueraines et les hault hõneurs/⁊ cestoit a luy tresgrant ⁊ singulier tourment/q̃ desparrit de celle grant charite/car a desparrir de celluy estoyt enfer. Telle chose luy estoit paine/et luy estoyt souffrir tourmens sans fin/⁊ ainsi cõme vser de la charite de iheſucrist/celluy estoyt vie monde ⁊ regne/celluy estoyt ꝓmesse ⁊ ses biens luy estoyent sans nõbre/il despriſoyt cy toutes les choses q̃ no' doubtõs/cõme lõ a decoustume ỏ despriser vng peu de herbe pourrie. Les tirans et les peuples plains ỏ forcenerie il nestimoit fors ainsi comme puces/il tenoyt la mort et

Digitized by Google

mil tourmẽs ainſi cõme ieu Dẽſans/quãt il les ſouſtenoit pour ihũcriſt. Il eſtoyt plus en obly lye Dune chaine/q̃ corõne De coron ne. Et quant il eſtoyt cõtraint en vne char tre il habitoyt ou ciel/ꝛ recepuoyt plus vou lentiers plays et batemens/que les aultres victoires/et ſi ne auoit pas mois Douleurs que loyers/et tenoit les Douleurs en lieu ỏ guerdons/et les angoiſſes que il ſouffroit il les nõmoyt graces/et ces choſes q̃ nous ſont cauſe De triſteſſe luy faiſoient grant De lit. Il eſtoyt embꝛaſſe De treſgrans pleurs pourq uoy il Diſoyt/qui eſt eſcãdulize/et ie ne ſuis pas ars Et ſe aulcũ Dit Aulcũ Delit eſt en pleur/monlt ỏ gẽs ſont qui ſont nau res ỏ la moꝛt De leurs filz et y pꝛemẽt aulcũ confoꝛt/quãt on les laiſſe plourer et ſe Dou lent plus quãt ilz ſont Deſtournez Du Dueil faire. Et ainſi pol pꝛeuoyt nuict et iour con foꝛt ỏ larmes. car nul ne pourꝛoyt tant plou rer ſes ꝓpꝛes maulx/cõme pol plouroyt les eſtranges. car tout ainſi cuidaſſe tu quil fut tourmente comme ſi plo uraſt lui eſtre perdu pour ſes pechiez/lequel conuoitoit eſtre foꝛ clos De la gloire ou ciel. ſi q̃ les aultres fuſ ſent ſaulues. car il ne cuidoit pas moult pl⁹ aigremẽt iceulx non eſtre ſaulues q̃ luy meſ me eſtre peri Et a laquelle Deſ choſes pour ra il Dõcques eſtre acompaigne. A quel fer a quel aymãt et qui appareilloit tel ame Do ree ou que plus eſt ỏ aymant. car elle eſtoyt plus foꝛte que toute aymãt/ꝛ plus pꝛecieu ſe Doꝛ et De toute ãme et De toutes aultres matieres ſurmontoyt elle par fermete et par gracieuſete et pꝛecieuſete/ꝛ a laquelle Donc ques De ces choſes pourꝛa ceſte ame eſtre comparagee/leſqnelles ſont Du tout nulles car ſe paraduẽture loꝛ neur De loꝛ eſtoyt Dõ ne a laymant/ou laymant a loꝛ. Doncques pourꝛoyt en aulcune maniere conuenir la cõ paraiſon a lame De celluy pol. car ſe tu me cto is contre pol le monde et tout ſi verras tu lors le fais leraminement ioindre a la par tie De pol. Et Doncques Diſons nous que pol eſt plus Digne Du monde et De toutes les choſes qui y ſont. Et Doncques le mon de neſt plus Digne De luy/mays paraduen le ciel/mays ceſte choſe plus baſſe. Se il miſt lamour De Dieu nõ pas tant ſeullemẽt Deuant le ciel/mays auſſi Deuant les cho ſes qui ſont es cieulx. Comment Doncques noſtre ſeigneur qui eſt plus benigne q̃ pol De tant que bonte ſurmonte malice ne le iu gera plus Digne q̃ les cieulx innumerables Noſtre ſeigneur ne nous ayme pas tant ſeu lement comme il eſt ayme ỏ nous/mays no⁹ ayme plus habundamment que parolle ne pourꝛoyt raconter. Noſtre ſeigneur rauyt ce ſtuy ou ciel/ꝛ ce ne fut pas ſans Deſerte/cer tres pol allant par terre ſe poꝛtoyt ainſi De toutes choſes comme ſe il vſaſt De la com paignie Des angelz/car quant il eſtoit enco re en coꝛps ou monde/ſi iouiſoit il De la per fection Diceulx Et il qui eſtoyt ſubgect a tãt De fragilites qui neſtoyt plus bas en nulle choſe eſtriuoyt apparoir es ſouueraies ver tus/car tout ainſi comme ſe il euſt pennes il vola en enſeignant par tout le monde. ꝛ Deſ pꝛiſa tous labours et tous eſperitz ainſi cõ me ſi fuſt nõ coꝛpoꝛel. Et tout ainſi cõme ſil poſſedaſt ia le ciel/il Deſpꝛiſoyt toutes les choſes terꝛiẽnes/et ainſi comme ſil fuſt ia a uecques les choſes non coꝛpoꝛelles/il vou loyt veiller par entencion De bonne penſee⁹ Et certes ſouuent la cure De Diuerſes gens eſt commiſe aux angelz/mays nul De eulx na ainſi gouuerne le peuple qui luy eſtoit cõ mis comme pol gouuerna le mõde. Et tout ainſi comme vng treſcurieux pere eſt tour mente pour ſon filz frenetique/Duquel tant cõme il eſt plus boute et feru/a il greigneur paine et pleure/ainſi pol adiouſtoit greig neur confoꝛt a ceulx De qui il eſtoyt tourmẽ te et en auoyt pitie Il plouroyt ſouuẽt pour ceulx qui le batoyent cinq foys et qui conuoi toyent ſon ſang/et en auoyt grant Dueil et o royt pour eulx. Il eſtoit ſouuent triſte ꝛ cour rouce quãt il les veoyt peꝛiꝛ/et tout ainſi cõ me le fer qui eſt mis ou ciel Deuient tout feu tout ainſi pol ẽbraſe De charite eſt tout cha rite. Et tout ainſi comme ſe il fuſt cõmun pe re De tout le monde muoyt il les hommes ꝛ ſurmõtoyt en amour ceulx ỏ ſquelx il ſuyuoit les peres/et to⁹ les aultres peres charnelz. et eſpirituelz et par curieuſite et par pitie. et conuoitoit tous les hommes rendre a Dieu

Digitized by Google

ainſi comme ſil euſt engendre tout le monde ainſi ſe haſtoit il les mener tous au royaul/me De Dieu/et mecroyt corps et ame pour ceulx quil aimoit. Ceſtuy homme qui eſtoit non noble et hantoit lart De faire les peaux ſi vint en ſi grant vertu que apaine par leſ/pace De trente ans il fiſt tant quil attrahyt ſoubz leſtat De verite les romains les perſ/ſās/les parthes/les medes/les yndes/les fiſtes/et les ethiopiens/les ſaromathes/ꝛ les ſarrazins/et qui plus eſt toutes manie/res De hommes. Et tout ainſi comme feu boute au ſoig ou es eſtouppes ỏgaſte/tout ainſi Degaſta il toutes les ouures du Dya/ble/car quant pol reſonnoit De ſa langue q̄ eſtoyt plus haſtiue que feu. tout ainſi com/mencoyent a ſoy Deſpartir toutes choſes. ꝛ fuyoyent les cultiueurs Deſ Dyables leſ me/naces Des tirās/et les aguetz De leurs pri/ues. Et plus/car tout ainſi comme quant le ray Du ſouleil gecte ſes rais/les tenebres le fuyent. et rbaulx et larrons ſe vōt muſſer es foſſes ꝛ homicides ꝛ robeurs fuyēt en leurſ routes/et que toutes choſes ſont faictes luiſantes et cleres par les rays qui luyſent Deſſus. tout ainſi la ou pol ſemoyt leuuangile eſtoyt chaſſee erreur et verite remanoyt ꝛ a/dultere et toutes aultes ordures Defailloy/ent et eſtoyent Degaſtees. Et par la vapeur De ce feu les pailles periſſoyent/ Et la de/re flamble De verite ſe eſdreſſoyt en reſplen diſant iuſques au ciel p̄ hauteſſe. et eſtoyt meſmement ſurleuee De ceulx qui ſeſforcoy/ent De lui agrauanter. Ne perilz ne aſſaulx ne pouuent empeſchier les proces Dicelluy Et vrayement la condicion De erreur eſt tel le/que ſi toſt comme elle a aulcun contraire/ elle enueilliſt et Dechet. ꝛ leſtat De verite eſt au contraire/que tāt plus la prendra lon et batera/et elle relueuera et croiſtra/et pource que Dieu a ainſi ennoby noſtre lignaige/eſtu dions noꝰ eſtre ſemblables a luy et ne cuy/dons pas q̄ ce ſoyt impoſſible/car il eut tel corps cōme noꝰ ꝛ tel ame/ꝛ telle viāde. vng meſme forma luy ꝛ toy. veulx tu cognoiſtre les dōs ỏ Dieu en pol/ſes veſtemens eſtoi/ent paour aux Dyables/et eſtoyent plꝰ a eſ/ueiller q̄ pol ne pouoyt eſtre repris De teme/rite quāt il entraſt en perilz/ne que il fuiſt pe/ril ỏ paour Il aymoit ceſte p̄ſente vie pour le gaing De enſeigner les gens et ſi la deſ/priſoyt moult pour la philoſophie laquelle lauoyt porte a Deſpriſer le monde: Et quāt vous verres pol fuyr les perilz/ne voꝰ en eſ merueille pas plꝰ q̄ quant vous le verres eſ iouyr a ſoy mectre es perilz/car lūe choſe eſt ỏ force ꝛ lautre eſt De ſageſſe. Et quāt tu le veras De ſoy louāge/merueille toy ainſi cō me ſe tu louye De ſoy meſme Deſpriſant Et ainſi cōme lung eſt choſe humilite/ainſi eſt lautre choſe De grāt voulente/car il Deſſer uoit moult bien eſtre loue en parlant De ſoy et mieulx que en taiſſant/car ſe il neuſt faict ceſte choſe/il fuſt plus coulpable a ceulx q̄ ont acouſtūe a ſoy louer Deſcōuenablemēt. car ſe il neuſt eſte glorifie/il euſt perdu tous ceulx qui luy eſtoyent cōmis/car quant il ſe fut humilie/il les eut exaulcez/ꝛ il leur pleut plꝰ en ſoy glorifiāt q̄ vng aultre en muſſant ſes propres louāges. Ne aulcun ne prouf/fita oncqs tant en cellant ſes merites/cōme ceſtuy en les Demōſtrāt/car ceſt grāt mal ỏ Dire aulcūe grāt choſe De ſoy et merueilleu ſe. ꝛ ſi eſt pfaicte forcenerie/q̄ quāt nulle ne ceſſite De choſe neſt que vouloir eſtre hōno re p̄ force De neceſſite De ſes propres louā/ges ce neſt pas Demōſtrāce De parler ſelon Dieu/mais eſt plꝰ ỏ forcenerie/car il pt tou le guerdon que il a acquis par ſes labours. mais Dire tant ſeullemēt les choſes qui ſōt neceſſaires ỏ la cauſe preſente/eſt le fruict ỏ laymāt ꝛ les remedes De moult De choſes Du pourpēſant. tout aiſi cōme pol fiſt quāt il fuſt pris Du faulx pphete/il fut contraict de aler a ſes louāges/meſmemēt a celles q̄ Demōſtroyēt ſa Dignite/ꝛ en cela pluſieurs et les greigneurs et Dit Je viēdray aux viſi ons ꝛ aux reuelaciōs De nre ſeigneur/ꝛ ie eſ pargne a voꝰ ꝛc. Et pol ployt auſſi ſouuēt a nre ſeigneur cōme fiſt oncqs aulcū pphete ou apoſtre/et il en eſtoyt plus humblemēt ſi eſt il ỏmōſtre que pol Doubtoyt les plaies. car celluy viuant en telle nature peut en vne maniere ſur nature/car ſil Doubte la mort/ ſi ne la refuſa il paſ/car auoir nature nō ſub gecte aux enfermetes/mays ſeruir aux enfer

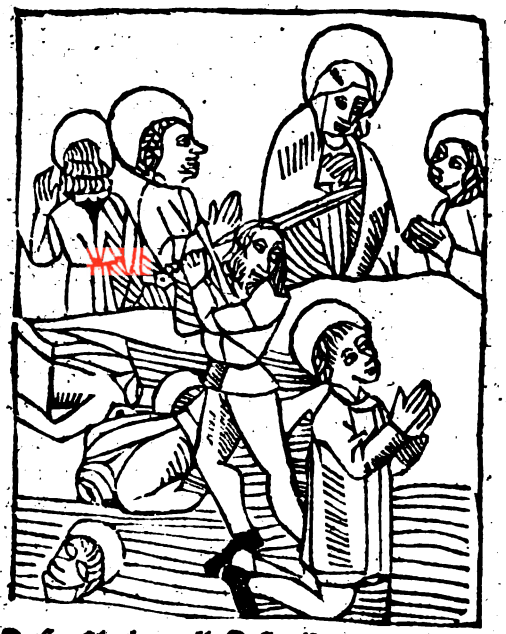
Digitized by Google

metes/eſt peche. ſi que celluy ſoyt merueil/
leux p deſerte qui la foibleſſe de nature ſur
monte p vertu de voulẽte Et ſe ieha qui eſt
diſt marc ſe separa ỏ ſa compaignie/il le fit
droictement pour loffice de ſa predicacion
car ſe aulcũ recoyt tel office il ne cõuiẽt pas
quil ſoyt mol ou lent/mays fort t vigoureux
en toutes chỏſes Ne aulcun ne doibt a tẽp
ter a vſer de ce office grant/ſil neſt appareil
le mille foys bailler ſõ ame a la mort t a de
ſtructiõ/car ce ſeroyt greigneur prouffit quil
ſe repoſaſt et entendiſt a ſoy taire ſeullemẽt
car celluy qui a recepu loffice de preſchier/
doibt auoir ſon ame appareillee t ordõnee
aux meſchiefz ỏ la mort ſans doubter. Ne
ſe neſt pas eſtrif du tout ſemblable a cell ux
du ſiecle/car pour lung leur eſt ꝓmys guer
don/et pour lautre enfer pour tourment. Et
ſe aulcune mẽcion fut faicte entre marc t pol
ne cuides pas que ce fuſt pechie Car ce neſt
pas mal que deſtre eſmeu/ſe ce neſt deſrai
ſonnablemẽt et ſans aulcun touſte beſoing.
De telle volente miſt en no⁹ dieu pourueu/
pource que il eſleuaſt et eſueillaſt les ames
dormãtes t ẽbaties en leur ſotiſe t en leur
par reſſe/et miſt ainſi cõme vn glaiue a guiſe
dire ou milieu de noſtre pẽſee pour en vſer
quãt il cõuiendra/car debõnairete neſt paſ
touſiours bonne/fors quant le temps le re/
quiert t quãt il en eſt temps cõuenable Ainſi
ſi vſa pol/car le courage de luy courrouce eſ
toyt aulcũefoys meilleur a ceulx qui parloy
ent deſatrempeement Et ceſte choſe eſtoyt
merueilleuſe en luy/car auecqs batemens t
playes il eſtoyt pl⁹ reſplendiſſãt quil ne fuſt
auec vne courõne reſplendiſſant de pierrez
precieuſes et veſtu duug pourpre/t quãt il
fut mene lyé en la grant mer/il ſe eſiouyſſoit
tout ainſi comme ſe lon menoyt en vng grãt
empire. Et quãt il fut mene a rõme/il ne luy
ſouffiſoyt pas a eſtre la/mais ſen courut en
eſpaigne/ne il ne paſſe oncqs vug ſeul iour
a repos ne oyſeux/mais eſtoyt plus ardant
que feu en ardeur de pſchier/ne il ne doub
ta les perilz/ne il neut honte des deriſiõs
et ceſtoyt encore greigueur merueille/car il
eſtoyt preux et hardy et aiſi cõme touſiours
ꝓſt a batailler et gectãt aiſi comme vng feu
de bataille Et de rechief il ſe demonſtroit
paiſſible et amyable/car ilz commanderent
a celluy forcenant et eſchauffe quil alaſt en
tharſe/et il ne le refuſa pas/ilz luy dirent
quil conuenoyt quil fuſt mis hors par deſ/
ſus le mur/et il le ſouffroit et le faiſoyt pour
ce que il fuſt longuement en predicacion et
quil allaſt dicy a ihũcriſt auec moult de cre
ans Il doubtoit pour certain que paraduẽ
ture il ne partit dicy pouure et ſouffreteux
de ſalut de moult daultres. Et ainſi cõme
ceulx qui ſe combatẽt ſoubz vng ſeigneur/et
ilz voyent leur maiſtre naure/et le ſang cour
re et ne ſe partit pas pourtant de ſes enne/
mys/mays ſe tient formẽt brandiſſant la lã
ce/et ferãt grans coups ſur ſes aduerſaires
et ne ſpargne pas du tout a ſa douleur/de
tãt ont ilz greigneur ioye et le priſent mieulx
Et ceſte choſe fut faicte de pol Car quant
ſes diſciples le voyent lyé de chaines t ne
anmoins preſchoit il en la charrre/ilz le ve
oyẽt naure/et toutefoys forment les baſtoit
de parolles et les reprenoyt dont pour cer
tain recueilloyent ilz greigneur fiance/et en
ſignifiant ceſte choſe il diſt aulcũs de no⁹
freres voyans et conſiderans nous parler
habundamment ſans paour la parolle de
dieu lie eu la charrre/dont prenoyent ilz en
eulx plus certaine ioyeuſete et en eſtoyẽt pl⁹
haſtiuement portes contre leurs aduerſai/
res. Tout ainſi comme le feu qui comprent
en diuerſes matieres t en plusieurs buchez
croiſt plus et eſt plus chault/tout ainſi la lã
gue de pol a quelconque choſe que elle fut
eſmeue elle ſe tranſportoyt tantoſt a yceller
et ceulx qui le repnoyẽt luy eſtoient faictz pa
ſture eſpirituelle a ſon feu/car la flãbe ỏ leu
uãgile les acroiſſoit pl⁹/t ce dit criſoſtome

Legende des ſept freres.

Des ſept freres furẽt filz ỏ la benoi
ſte felicate/t les noms diceulx ſont
ianuier felix/philippe/ſiluã/alexã
dre/vital et marcial/Ceulx icy tous auecqs
leur mere furent appelles p le cõmãdement
ỏ lempereur anthoine deuãt publiẽ ꝓuoſt
Et lors ꝓſeilla a la mere q̃lle eut pitie delle

Digitized by Google



De ses filz/laquelle dist. Ne par tes blandices ne me actrairas/ne par tes menaces ne me froisseras Je suys seure du saict esperit que iay q̃ ie viue te surmonteray/et te vaincray mieulx occise. ⁊ lors se tourna a ses filz et leur dist. Mes chiers filz veez le ciel/regardes hault car ihũcrist no⁹ y actent/combates vous formẽt pour luy/⁊ vo⁹ monstres loyaulx en lamour de ihũcrist. Et quãt le p̃uost louyt/si p̃mãda q̃lle fut batue de paumees Et si comme la mere et les filz p̃manoyent tres fermes en la foy/la mere les confortoyt tous. Et elle voyant ilz furent occis Diuers tourmens. Et sainct gregoire appelle ceste benoicte felicite pl⁹ martire/car elle souffrit sept martires en ses sept filz/⁊ luy mesme en son propre corps. Et si dit en son omelie. La benoicte felicien que en croyant fut ancelle de nre seigneur/est en preschãt faicte martire de iheſucrist. Et ses sept filz q̃ elle doubtoyt aps elle laisser en la charitre comme charnelz parens soulouẽt doubter quil ne les ennoyẽt mors auant elle enfãta ceulx du sainct esperit/quelle anoit ia enfante de sa cher/si q̃ en preschãt enfantast a dieu ceulx filz que elle enfanta au monde et ceulx quelle scauoit biẽ qui estoyẽt sa cher elle ne pouuoyt veoir mourir sans doulẽ mais cestoyt forcee de amour par dedens q̃ vainquoit la douleur de la cher/et iay dit ceste femme par droicture estre plus martire que dernieremẽt a este tant de fois estaincte en ses filz quelle a en ce multiplie martire Elle vainquit la victoire ỏ martire/quãt pour lamour de dieu sa feuille mort ne luy souffisoyt pas. Et ilz souffrirent mort enuyron lan de nostre seigneur cent ⁊ dix.

¶ Interpracion du nom saicte theodore.

Theodore est dicte a theos. Cest a dire dieu et de doroyson. et ce vault autãt a dire comme doroison a dieu car elle ora et deprya tãt dieu/que le peche quelle auoyt faict luy fut pardõne.

¶ Legende de saincte theodore.

Theodore fut belle femme et noble en alixandrie ou temps de zenõ empereur ⁊ auoyt mari riche ⁊ doubtant dieu ⁊ le dyable qui eut enuye ỏ la saincte theodore si esmeut vng moult riche hõme a son amour/et lẽ hastoyt souuent p̃ messages ⁊ par dons/⁊ requeroit que elle se cõsentist a luy/mays elle refusoyt les messagiers et despriſoyt les dons. et il la hastoit tant quelle ne pouuoyt auoir repos. et bien peu quelle ne defailloyt/et puis enuoya a

elle vne enchanteresse qui luy pria quel te eust pitie de tel hōme et se consentist a luy. Et quant elle luy dist q̄lle ne feroyt iamays si grant peche en la veue d̄ dieu elle adioingnit auec ces ꝑolles et luy dist Je scay bien que quant qui est faict par iour dieu le scet et quant il est vespre et le souleil est couchie dieu ne voit riens qui soyt faict. Et lors dit theodore lenchanteresse Tu ne dis pas verite Et celle luy dist/certes ie dis verite Et lors theodore fut decepue par les parolles de lenchanteresse/et dist que quāt il seroyt vespre que elle luy fist veoir celluy homme/ ⁊ elle acompliroyt sa voulente. Et quāt elle leut dit a lomme/il sut formēt resiouy et ala a celle heure q̄lle luy auoyt dit er se coucha auecques elle et puis sen partit. Theodore a lors reuenāt a soy plouroyt tresameremēt et batoyt sa face disant. Las moy las ie ay perdu mon ame. Jay destruict le regard d̄ ma beaute/⁊ son mary venoit de dehors a sa maison et vit ainsi sa femme descōfortee et plourant et ne scauoit la cause/si se esforcoyt de la ꝯforter/mais elle ne vouloyt prēdre nul confort. Et quāt le matin vint elle ala a vng monastere denōnains/et demāda a labesse/se dieu pouuoit scauoir vng grāt peche q̄lle auoit faict au vespre. Et elle luy dist Nulle chose si ne peut estre mucee a dieu. Et dieu scet et voit tout ce qui est faict a quelque heure que ce soyt Et lors dist elle en plourant hastiuement et amerement dōnes moy le liure des euuangiles/si que de moy mesme le diuine mon sort. Et lors ouurit le liure et trouua quod scipsi scripsi. Et lors retourna a lostel/et vne foys q̄ son mari nestoyt pas a lostel/elle print habit domme et sen alla a vng monastere de moynes loīg de illecq̄s par. xviii. milaires et requist quelle la recepue anecques les moynes. Et elle le fut et lon luy demāda son nom et elle dist que son nom estoyt theodore. Et lors faisoyt humblement toutes les offices. Et son seruice estoit ꝯuenable et agreable a to⁹ Et aulcuns ans apres labbe lappella frere theodore/et luy dist/quil ioinsist les beufz et que il allast aporter de luylle de la cite/et son mari plouroyt moult fort et se doubtoit quelle ne sen fust alee auecques vng aultre homme Et lors lāge de nostre seigneur luy dist Lieue la main sus et te tiens en la voye des martirs pierre et pol/et celle que tu encontreras sera ta femme. Et theodore vint auecques ses cameaulx et vit son mari et le recogneut et dist a soy mesme. Las mon bō mari que ie me traueille si que ie soye hors du peche que ie fis cōtre toy. ⁊ quant ilz approucherent/elle le salua et dist. Dieu te doint ioye mō seigneur et il ne la cogneut d̄ riens/et quant il eut treslonguemēt actendu se tint pour decepu vne voix luy dist Celle qui te salua au matin estoit ta fēme. Et saincte theodore estoit de si grant sainctete quel le faisoyt mōlt de miracles. car elle osta aux bestes sauuaiges vng homme tout desrōpu et le ressuscita ꝑ ses prieres/et suyuit cel le beste et la mauldist. et tantost elle cheyt morte. Et le dyable se esmerueilla de la saīctete dicelle. si que il ne la pouuoyt souffrir si sapparut a elle disant Putain sur toutes et adultere tu as laisse ton mari pour venir ca et pour moy despriser. Par mes vertus a doubter qui sont tremblables ie te esmouueray vne bataille/que se ie ne te fais regnier le crucifie. ne dy pas que ce soye ie. Et elle fist le signe de la croix/et tātost le dyable se esuanouyt. Une foys quant elle reuenoit de la ville auec ses cameaux ⁊ fust hostelee en vne hostelerie/vne pucelle vint a elle luy dist Dors auecq̄s moy ceste nuict. Et quāt elle leut reffuse celle sen ala coucher auecq̄s vng qui gisoyt en lostel er ensainta Et quāt le ventre luy leua/et on luy demāda de qui elle auoit ꝯceup/elle dist Celluy moine theodore dormit auec moy Et quāt lenfant fut ne ilz lenuoyerent a labbe du monastere ou elle estoyt. Et labbe blasmoyt moult theodore et il prioyt qui luy fust pardonne. et luy mist ledict enfant entre les bras et le bouta hors sept ans et nourrissoit lenfant du lait des bestes Et le dyable eut enuye d̄ la grāt pascience dicelle/et se transfigura eu la forme de sō mari et luy dist Que fais tu cy madame. ie languis pour toy. ne ie nay nul cōfort vien ten auec moy mon confort. car se tu as geu auec vng aultre homme/ie le te par-

Digitized by Google

donne. et elle qui cuida que ce fust son mari luy dist/ie ne seray plus auec toy/car le filz iehan le cheualier a couche auecques moy et ie vueil faire ma penitẽce/pource que iay peche en toy. Et lors se print a orer et tãtost le dyable se esuanoyt. Et lors cogneut que ceſtoyt le dyable. Une aultre foys grãt multitude ỏ cheualiers venoiẽt a elle/et le prince alloit deuant et chascun diceulx le adoroit Et lors dirent ces cheualiers a theodore. Lieue sus et adore nostre prince/et celle dist Je adore nostre seigneur dieu. Et quant ilz eurent dit au prince/il comanda quelle fust amenee et tant tourmẽtee que lon la cuidast estre morte Et lors toute celle tourbe se esuanouyt. De rechief elle vit illecques grãt or. et lors sen seigna et sen fuyt ⁊ se recõmanda a dieu. Une aultre foys elle vit illecqs vng panier plain de toutes manieres de viandes/qvng hõme portoyt et disoyt Nostre prince qui te batit dit que tu en prengnes ⁊ menges. Car tu fis ce comme non sauante. Et celle a lors se seigna/et il se esuanouyt/ et quãt les sept ans furẽt passes/labbe voiant la pascience de icelluy frere le reconseilla et mist ou monnastere auecqs son filz. Et quãt elle eut acõplit louablement deux ans apres/elle print lenfant et lenclouyt auecqs elle en sa celle. Et quãt lon leut dit a labbe il enuoya les aultres moynes pour escouter plus diligãment quelle luy diroyt. Et lors elle acolla lenfant et baisa et luy dist Mon filz tresdoulx le temps de ma vie est venu. ie te laisse a dieu qui te soyt pere ⁊ aydeur. filz soyes en ieunes et en oroisõs/et sers les freres deuotemẽt Et en ce disãt elle mist hors lesperit/et sen dormit en nre seigneur enuyron lan de nostre seigneur quatre cens septante. Et quant lenfant vit ceste chose/il cõmenca formẽt a plourer Et celle nuyt vne vision fut demonstree a labbe en telle maniere Unes grans noces estoyent appareillees et la venoyent ordres dangelz ⁊ de prophetes ⁊ de martirs/et de tous saincts. et ou milieu diceulx estoyt vne seulle fẽme auironnee ỏ si grant gloire/que nul ne scauoyt dire. Et vint aux nopces et sasist sur le lit/⁊ tous ceulx dentour la adoroyent Et la vint vne voix qui dist a labbe. ceste theodore qui fut faulcemẽt accusee de lẽfant. Sept tẽps sont muez sur celle/car elle est chastiee pour ce quelle auoyt cõchie le lit son mari. et lors labbe se esueilla et sẽ alla tout esmeu a la selle dicelle auecques ses freres/et la trouuerẽt la morte. Et lors la descouurirẽt et trouuerent q̃ ceſtoyt fẽme Et labbe enuoya querre le pere de la fille qui lauoyt diffamee et luy dist. Lõme de ta fille est mort. Et lors osta le vestemẽt et vit que ceſtoit femme. Et donc fut grant paour a to⁹ ceulx qui ouyrẽt ceste chose. Et lange de nre seigneur parla a labbe et luy dist Lieue sus hastiuemẽt et mõte sur ton cheual/et va en la cite/et se tu encõtre aulcun hõme prens le ⁊ amaine Et sicõme il y alloit vng hõme acourut qui len contra: Et labbe luy demada ou il couroyt Et il luy dist. Je vois veoir ma femme qui est morte. Et lors print labbe le mari theodore sur son cheual/et vindrent la et plourerẽt formẽt/et lensevelirent a moult de louãges. Et lors le mari theodore print la selle dicelle et demoura la Et en la parfin il sen dormit en nre seigneur. Et lors lenfant de theodore ensuyuit sa nourrice de bonnes meurs/et resplendit en hõneste te/si q̃ quãt labbe fut mort/il fut esleu ỏ to⁹ a estre abbe

Linterpretacio du nom saincte marguerite

Marguerite a nom dune pierre precieuse qui a nom marguerite qui est blãche pente et vertueuse Ainsi la benoicte marguerite fut blãche p virginite. pente p humilite/et vertueuse p oeuure de mirades. Et la vertu de celle pierre contre effusion de sang/contre passion de cueur/ et p̃forte lesperit. Ainsi la benoicte marguerite eut vertu contre leffusion de son sang p fermete. car elle se tint tresfermement en son martire ⁊tre la passion du cueur/cõtre la tẽptacion du dyable p victoire/car elle surmõta et conforta lesperit p doctrine/car elle cõforta le courraige ỏ plusieurs/et les cõuertit a la foy ỏ ihũcrist Et theotim⁹ vng sage hõme escript sa legende.

Legende de saincte marguerite.

Digitized by Google

De saincte marguerite

Marguerite fut de la cite danthioche fille de theodosien vng patriarche payen/ceste fille fut baillee a nourrice. Et quant elle fut en leage parceu elle fut bapnsee. et pource fut elle formēt haye de son pere. Et vng iour quelle auoyt ia xv. ans. et laquelle gardoyt auec les aultres vierges les berbis de sa nourrice le preuost olibrius passoyt par illec et considera la beaulte de la pucelle et fut tantost espris ō sō amour Et tāt tost enuoya tout esmeu ses messagiers et leur dist Alles et la prenes et se elle est franche ie la prendray a femme. ⁊ se elle est ancelle ie en feray ma ꝯcubine Et quāt elle fut presente deuant luy/il luy enquist ō son lignage/et de son nom et de sa religion. Et elle respondit que elle estoyt noble ō son lignage/et auoit nom marguerite et estoit ō la religion crestienne Et le preuost luy dist. les deux premieres choses te appartiennēt droictement. car tu es amiable et noble ⁊ es esprouuee estre tresbelle marguerite. mays la tierce chose ne te appartient pas/que pucelle si belle et si noble ayt dieu crucifie. Au quel elle dist dont sces tu qne dieu est crucifie. Et il dist/p les lyures des crestiens. Au quel marguerite dist. Quelle hōte est ce a vo⁹ qnant est illec leur la paine et la gloire de luy que vous croyes lune chose ⁊ laultre designies. Et sicōme marguerite affermoyt q̄ de son gre il auoyt este crucifie pour nostre redempciō/le preuost cōmanda quelle fust mise en chartre. Et le iour ensuyuant il la fit appeller deuant soy et luy dist Vaine et vuide pucelle ayes pitie de ta beaulte et adores nos dieux Auquel elle respondit Je adore celuy p q̄ la terre et la mer doubte et les vens et toutes creatures craingnēt Al laquelle le preuost dist Se tu ne consens a moy ie feray desrompre ton corps et marguerite dist Jhesucrist bailla soy mesme a mort pour no⁹. Et pource ne doubte ie pas a mourir pour luy Et lors le prenost cōmenda que elle fut estendue ou tourment de eculee. Et quelle fust si formēt batue/q̄ le sang decourust ainsi de son corps cōme dune fōtaine trespure. et ceulx qui la estoyent plourroyent et disoyent Marguerite no⁹ te plaignons moult pource que no⁹ veons si laidement desrompre et destrancher ton corps. Va a quelle beaulte as tu pdue par ta mescreannse. Croy aumoins ozendroict/siq̄ tu viues Ausquelx elle dist Va mauluais cōseilliers ptes vo⁹ en dicy et vo⁹ en alles/ce tourmēt de cher est sauluemēt de mon ame Et lors dit elle au preuost Chiē desergonde et nō sauuable/tu as bien puissance en la cher/mais dieu garde lame. Et le p̄uost couuroit sa face de son mantel quil ne pouuoit veoir si grāt effusion ō sang. Et aps ce il la fist oster ⁊ enclore en la chartre/⁊ merueilleuse resplēdeur ō clarte y vit. ⁊ quāt elle fut en la chartre elle pria nre seigneur qui luy mōstrast visiblemēt celuy qui se ꝯbatoyt a elle Et lors vng tresgrāt dragon se apparut illecqs/⁊ sicōme il lassailloit pour denorer/elle fist le signe ō la croix et il se euanouit/ou sicōme il est leu ailleurs il luy mist la bouche sur la teste et la teste ⁊ la langue sur les piez ⁊ leglouvit elle fist le signe ō la croix ⁊ par la vertu de la croyx le dragon creua tantost/et la vierge sen yssit toute saine. Et lors le dyable ō rechief vint a elle et se mua en forme domme/ pour la decepuoir Et quant elle le vit/elle se myst en oroyson. Et qnāt elle fut leuee le dyable vint a elle et la print par la main et luy dist Lesse toy ō ma

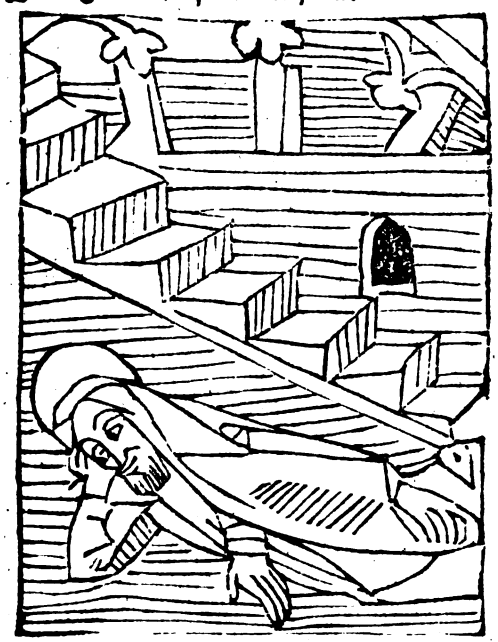
Digitized by Google

personne et te souffice ie que tu as faict. Et lors print elle par les cheueulx et le gecta a terre/et luy mist le pie destre sur le cerueel et luy dist Estens toy ennemys soubz les piez dune femme/et le batoit/et le dyable crioyt Ha benoicte marguerite ie suys surmõte/se vng iouuencel me eust batu/ne mẽ chausist/ mays ie suys surmonte dune pucelle tendre et pource me dole ie plus/que ton pere et ta mere ont este mes amis. Lors le cõtraignit tant quil luy dist pourquoy il tẽdroyt si souuent les crestiens. Et il respondit quil auoit naturelle haine contre les hõmes plains ỏ vertus. Et iacoit ce quil soyt souuẽt debou te diceulx si les enchasse il toutefoys pour les decepuoir. Et pource quil a enuie de lõme pour la obedience quil perdit/iacoyt ce quil ne la peut recouurir/si la cuyde il touſiours oster aux aultres. Tecore dist il que salomon auoit enclos en vng vaissel de voire tresgrande multitude de dyables/mays apres sa mort les dyables mectoyent hors feu de ce vaissel/sique les hõmes cuiderẽt quil y eust grant tresor/si rompirent le vaisſsel/et les dyables sen yssirent et emplirent lair. Et quant il eut ce dit/la vierge leua sõpie en disant. Fuyten chetif. et le dyable euanouit. Et lors fut elle seure/car qui a vaincu le prince/sans doubte peut biẽ surmõter le ministre Et le iour ensuynant le peuple se assembla/et elle fut psentee au iuge/et dõc elle ne voulut sacrifier a leurs dieux. Et le corps delle fut brule de charbõs ardans/ si que to⁹ se merueilloyent cõment si tendre pucelle pouuoit souffrir tant de tourmens. Et apres ce il la fit lier et mectre en vng vaisſseau plain deaue boullante/sique pour le muement de paines la force de la douleur creust Et tantost soudainemẽt la terre trembla et fit tresfort tẽps et la vierge en yssit sãs lesion. Et lors cinq mille hõmes creurẽt en dieu et furent decolles pour le nom de ihũ crist. Et lors le preuost se doubta q̃ les aultres ne se conuertissent/et fit hastiuemẽt decoler la benoicte marguerite/et elle requist espace de orer pour elle et pour ses persecuteurs/et pour to⁹ ceulx qui feroyent memoire delle/et la reclamoyẽt deuotement/et ora moult doulcemẽt et dist/que quelcõque femme qui la requeroyt en enfãtemẽt q̃ elle mist hors la lignee sans bleusseure et remainsist la fẽme toute saine/et son oroison faicte vne voix du ciel vint et dit que elle estoyt ouye et enteudue en ses oroisons/et dist au decoleur. Frere prens ton glaiue et fiers. et lors ferit et luy osta la teste a vng coup/et ainsi receput coronne ỏ martire. Et elle souffrit mort en la. xiii. kalende de iuillet. Vng sainct hõme dist ainsi ỏ ceste vierge. La benoicte marguerite fut ferme de la paour de dieu/et ennoblie ỏ religion/aornee de cõpunction/arousee de hõneste te/louable par singuliere pacience/et en celle ne fut riens trouue contraire a la religiõ crestiẽne/hayneuse a son pere/amye a nre seigneur ihũcrist.

Interpretacion du nom sainct alexien.

Alexien vault autãt adire cõme issant de la loy/car il yssit de la loy ỏ mariage pour tenir virginite a dieu et renũca du tout a la loy mõdaine pour tenir pouurete

Legende de sainct alexien.



Alexien fut filz de tresnoble hõme eufemiẽ qui estoit pmier en la sale ỏ lepereur et auoit soubz lui trois mil le iouuenceaulx qui estoyẽt cains ỏ saintures

Dor et eſtoyẽt veſtus De ſoye/et ledict euſe/
mien eſtoyt moult pueux et chaſcuu iour a/
uoyt trois tables en ſa maiſõ pour pouures
orphelins/pour pelerins et pour veſues
Leſquelz il ſeruoyt noblement. Et a leur e õ
nonne il prenoyt viande auec les religieux
en la paour De Dieu. Et ſa femme qui anoi
nom agiaes eſtoyt De ce propos et De celle
religion Et ſi comme ilz nauoyent nul filz /
toutefoys noſtre ſeigneur leur en Dõna vng
par leurs prieres Et Donc iurerent apres ce
viure en chaſtete Lors lenfant fut mys aux
ars liberaulx et fut eunobly De tous les ars
De philoſophie et vint en eage par creu Et
lors luy eſleut lõ vne belle pucelle õ la may
ſon De lempereur z luy fut Donnee a femme
Lors la nuict vint que il fut auec ſon eſpou/
ſe paiſiblement en ſecret Lors le ſaict iuuen
cel commenca a enſeigner ſa femme en la pa
our De Dieu et a la actraire a lonneur et a la
honcte De virginite/et luy baylla a garder
ſon annel et les aornemens quil auoyt et lui
Diſt Prenes ces choſes et les gardes tãt
comme a Dieu plaira et noſtre ſeigneur ſoyt
auecques nous Et apres il print De ſes bi/
ens et ſe miſt ſecretement en vne nef et ſen al
la en laodice/et la vint en la cite De ediſſe en
ſyrie la ou lymage De noſtre ſeigneur eſt fai
cte en vng ſidoine ſans nulle euure humai/
ne. Et quant il vint la/il vendit tout tant ql
auoyt porte et le Donna aux pouures et prit
vilz veſtemens et ſen alla ſeoir auec les aul
tres pouures ou porcel De leglise De la be/
noicte vierge marie mere õ Dieu/et Des au
moſnes que on luy Donnoyt/il retenoit ce q
luy ſouffiſoyt/et ce que luy Demouroyt il dõ
noit aux pouures/et ſõ pere eſtoyt moult tri
ſte De la Departie De ſon filz/ſi enuoya meſ
ſagiers par tout le monde pour le querir Di
ligamment Et quant aulcuns Diceulx vin
drent en la cite De ediſſe ilz furent bien cog
neuz De luy/mays ilz ne le cogneurent mye/
et luy Dõnerent laumoſne auecques les aul
tres pouures et il la print et rendit graces a
Dieu et Diſt. Sire ie te rens graces pour ce
que tu mas faict recepuoir laumoſne õ mes
ſeruiteurs Lors retournerent les meſagiers
et vindrent au pere et luy Dirent/que ilz ne
pouuoyent trouuer en nul lieu Et lors la me
re/Des le iour quil partit miſt vng ſac en lieu
Delit ſur le pauement ou elle plouroyt et Di
ſoyt/ Je remaindray cy touſiours en pleur
tant que iauray retrouue mon filz/et ſon eſ
pouſe Diſt au pere De ſon mary/ Je remain
dray auec toy ſeulle comme latourturelle tãt
que ie oye nouuelles De mon treſdoulx eſ/
poulx Et quãt alexiẽ eut eſte quinze ans en
latre Deſſuſdict ou ſeruice De Dieu/limage
De la benoicte vierge marie Dit a celluy qui
gardoyt legliſe/ Fay entrer lomme De Dieu
Dedens/car il eſt digne Du royaulme Des
cieulx/et leſperit De Dieu eſpouſe auec luy/
car lorayſon De luy monte Deuant Dieu/ai
ſi comme encens Et quant cil lui Deman/
da qui eſtoit et quil ne le cognoiſſoit pas /
elle lui Diſt Ceſt cellui qui ſe ſiet hors en la
tre: Et Doncques cellui iſſit hors haſtiue/
ment et le miſt Dedens legliſe. Et quãt cha
ſcun ſceut ce faict/tous le honnourerent / et
fuit la gloire humaine et ſe prit õ la et vint
en laodice et monta en vne nef/et quãt il cui
doit aller en tharſe cilice/la nef par la vou/
lente De Dieu fut Deboutee De veus et vint
au port De rõme/Et quant alexien vit ce/il
Diſt Je Demourai meſcogneu a la maiſon
De mon pere et ne querai aultre Et lors rẽ
contra ſon pere reuenant Du palais autrou
ne De grande multitude De ſeruiteurs / Et
lors cõmenca a crier apres ſon pere Diſant
Seruiteur De Dieu commãde que ie ſoiche
cepu en ta maiſon et que ie ſoie ſouſtenu cõ
me pelerin et eſtrange Des mietes De ta ta/
ble/ſi que Dieu Daigne auoir pitie Du tien
pelerin / Et quant ſon pere louit ce/il com/
manda quil fut recepu pour lamour De ſon
filz et lui bailla lieu propre en ſa maiſon / et
lui eſtablit viande De ſa table et par ſon p
pre miniſtre Et il perſeuera en oroiſons / et
amaigriſſoit ſon corps par ieunes et par vi
gilles Et les varletz De loſtel ſe moquoiẽt
moult De lui et lui gectoient moult ſouuent
les laueures ſur ſon chief et il eſtoẽit moult
paciẽt a tout tant quil Demoure meſcogneu
a la maiſon De ſon pere dixſept ans Et lors
quant il recogneut en eſperit que le tẽps õ ſa
fin approchoit/il reſqſt auoir Du pchemin

Digitized by Google

⁊ delancre et eſcript ꝑ ordre toute ſa vie Et vng dimenche apres la ſollẽne des meſſes vne voix du ciel vit et dit. Venez a moy to⁹ qui laboures et eſtes charges ie vo⁹ reſeray. Et quãt ilz ouyrent ce/ilz furent tous eſpouuantes ⁊ cheirent les faces a terre Et lors diſt la voix ſecondemẽt Queres lõme ô dieu ſi que il prie pour rõme Et ilz le querent ⁊ ne le trouuerent point. Et doncques leur fut dit ô rechief Queres le en la maiſõ de eufemien. Et lors les empereurs archadien et hõnerie auec leueſque innocent vindrent en la maiſon de eufemien. Et lors le miniſtre de alexien vint a ſon ſeigneur et lui diſt. Sire garde que ce ne ſoyt noſtre pelerin/car il eſt homme de bonne vie et de grãt paſcience. Et dont courut eufemien a luy ⁊ le trouua ia mort ⁊ le viſaige ô luy auſſi cler comme vng ange. Et lors voulut eufemien prẽdre leſcript quil auoyt en ſa main/mays il ne le peut auoir. Dont ſe partit de la et le diſt aux ẽpereurs ⁊ au pape. Et ilz vindrẽt a luy ⁊ luy dirent Jacoyt ce q̃ nous ſoyons pecheurs/toutefoys auõs no⁹ le gouuernemẽt du royaulme/⁊ ceſtuy a la cure du gouuernemẽt du peuple comme paſteur dõne no⁹ leſcript/ſi q̃ no⁹ ſachõs quily a dedẽs Lors ala le pape ⁊ print leſcript en ſa main ⁊ tantoſt il luy laiſſi prẽdre. Et lors le fiſt lire deuant tout le peuple. Et quãt eufemie ſon pere louyt/il eut treſgrãt paour et ſe eſbahyt et fut aiſi cõme mort et perdit tout ſa force et cheyt a terre. Et quant il fut retourne a ſoy il deſrõpit ſes veſtemẽs et prĩt a eracher ſes cheueulx et ſa barbe et ſe deſrõpoit tout/et crioyt ſur ſon filz et diſoyt Las filz pourquoy mas tu tant courrouce et mas faict auoir tant de pleur et tant de ſi grans douleurs ſi lon temps Las cheti ſ quant ie te voy geſir mort qui eſtoys garde ô ma viel leſſe et ne parle point a moy/q̃lle cõſolacõ pourray ie auoir dorenauant. Et quãt la mere de luy ouyt ceſte choſe tout aiſi cõme vne lyonneſſe rompt les retz/ainſi rõpit elle ſes veſtemens et tiroyt ſes cheueulx et leue les mains au ciel/et pource q̃lle ne pouuoit aller au corps ſaict pour la grãt multitude des gẽs/elle crioyt diſant O⁹ hõmes dõnes moy entree/q̃ ie voye mõ filz le confort ô mõ ame qui teta mes mamelles. Et quãt elle vint ou corps elle ſe coucha deſſus et crioyt Las treſchier filz la lumiere de mes yeulx pourquoy no⁹ as tu ce faict pourquoy no⁹ as tu eſte ſi cruel/tu veis ton chetif pere et moy plourans et ne te monſtroye point a nous tes ſeruiteurs te faiſoyent iniure et tu les ſouffenoys. et ſe laiſſoyt cheoir et rechigne ſur les corps. Et maintenaut elle eſtendoit ſes bras ſur luy ⁊ mectoyt a ſes mains le viſaige de luy ſemblable a ange et le baiſoit et crioyt Ploures auec moy tous qui cy eſtes laiſſé/ie lay eu p. xvii. ans en ma mayſon et ne cognoyſoie point q̃ ce fut mon ſeul filz. Ses ſeruiteurs meſmement le laidaignoyẽt et le feroyent de ioees. Las qui donra a mes yeulx fontaine de larmes/ſi que ie pleure nuyct et iour. Et ſa femme qui eſtoyt veſtue dune veſture de dueil couroit diſãt Las moy qne ie ſuys deſolee au iourduy/⁊ en eſtat ô veſue. Las ie nay qui ie oſe regarder ne contre qui ie lieue mes yeulx or eſt mõ mirouer rompu et mon eſperance eſt perie. ores meſt commẽcee ma douleur qui ia naura fin. et le peuple qui oyoit ces choſes plouroit a larmes. Adoncq̃s le pape ⁊ les empereurs mirent le corps en vne biere honnorable/et le menerent ou milieu de la cite et dirent au peuple q̃ lomme de dieu eſtoyt trouue cellny que toute la cite queroyt. et to⁹ aloyent contre luy et ſe aulcũ malade atouchoyt au corps ſamct il eſtoyt tantoſt gueri. Les aueugles recepuoyent veue/les demoniacſ deliures. et to⁹ malades de quelque maladie q̃ ce fuſt qui touchoyẽt aux corps eſtoiẽt tantoſt gueris Et lors le pape et les empereurs qui veoyent tãt de merueilles comencent a porter la biere entre eulx/ſi q̃ ilz fuſſẽt ſainctifies de icelluy ſainct corps. Et lors commandoyent que lon getaſt par my les places grant habundance dor et dargent/ſi q̃ les gens fuſſent entẽtis a cueillir les pecunes. Et laiſſaſſent porter le corps a legliſe. Mays le peuple layſſoyt lamour de la pecune et venoyt plus et plus atouchier le ſaict corps. ⁊ aiſi a grãt paine le menerẽt ilz iuſq̃s a legliſe ô ſaict boniface martir. Et la

Digitized by Google

furẽt sept iours es louãges De dieu et firẽt faire vng monumẽt dor ⁊ De pierres p̃cieuses ou q̃l ilz mirẽt a tresgrãt hõneur le corps saict. Et si tresdoulce oderur yssit Du monumẽt quil sembloit a to⁹ estre plains De precieux oingnemẽs. Et il tresspassa en la.xxvi. kalende daoust lã De nre seigneur trois cẽs quatre vigz ⁊.xviii.

¶ Linterpretacion Du nom saincte marie magdalaine.

Marie vault autant adire cõme mer amere/ou enluminaresse ou enluminee. Et p̃ ces troys choses sont entendues troys choses que elle esleut/cest ascauoir partie De penitence/partie De contemplacion/⁊ partie De gloire celestielle Et De ceste triple partie est entendue q̃ nre seigneur dit Marie a esleu la meilleur partie q̃ ne luy sera poĩt ostee La p̃miere partie ne luy est point ostee cest fin qui est ascenciõ De beatitude La seconde par raisou De ꝓtinuacion/car la contemplacion De sa voye est cõtinuee anecques ꝓtemplacion De son pays La tierce par la raison De sa pardurablete. Et entant cõme elle esleut la meilleur partie par penitẽce est elle dicte mer amere/ car en ce eut elle moult ỏ amertumes/car il appert en ce quelle espandit tant De larmes quelle en laua les piez Denre seigneur. En tant cõme elle esleut la partie De contemplaciõ par Dedens fut elle dicte benoicte enluminaresse/car la elle print gloutemẽt ce q̃ elle espandit upis habundãmẽt. Elle print la lumiere Dequoy elle enlumina les aultres apres. En tãt cõme elle esleut la meilleure partie ỏ la gloire celestielle est elle dicte enluminee ỏ lumiere De parfaicte cognoissance en pẽsees ⁊ sera enluminee ỏ lumiere ỏ darte ou corps Elle fut dicte magdalaine qui est autant adire cõme Demourãt coulpable ou garnie/ ou louee/pourquoy il est Demontre q̃lle fut auant sa cõuersion/⁊ q̃lle apres car auãt sa cõuersion elle fut Demourãt coulpable/car elle estoyt obligee a paine pardurable en la cõuersion/elle fut garnie De armeure De penitence/car tant cõme elle eut en soi ỏ Delitz tant fut elle en soy De sacrifices. Et apres la cõuersion elle fut louee p̃ superhabũdãee ỏ grace/car la ou peche estoyt habunde/grace superhabunda.

¶ Legende De saincte marie magdalaine.

Marie madalaine fut surnõmee De magdalon le chastel/et fut nee De tresnobles parens qui estoyẽt Descendus De royale lignee. Et son pere eut nõ syrus ⁊ sa mere eucharie. Et ceste auec le lazare sõ frere ⁊ marthe sa seur possidoit magdalon le chastel qui est a deux miliaires De genezareth et bethanie qui est pres De iherusalẽ/⁊ possedoit grãt partie ỏ iherusalẽ. Et diuiserẽt toutes choses entre eulx en telle maniere q̃ marie eut magdalon Dont elle fut surnõmee/⁊ le lazare eut la ptie ỏ la cite ỏ iherusalẽ/⁊ marthe possedoit bethanie. Et quãt la magdalaine se fut mise a toutes les Delices Du corps. ⁊ le lazare entendoyt pl⁹ a la cheualerie. marthe qui estoit sage si gouuernoit noblemẽt la ptie Du frere la part partie De la seur ⁊ administroyt aux cheualiers et aux seruiteurs et aux pouures leurs neccessites. Et ilz vendirent toutes ces choses apres lascencion De nostre seigneur et en mirent la pecune aux piez Des apostres. Et la benoycte magdalaine hobũdoyt en richesses/⁊ pource q̃ le Delit est compaignõ

Digitized by Google

a habundance de chose/de tant comme el le resplendissoit plus en beaulte & en richesses de tãt soubzmectoit elle pl⁹ son corps a delices/et pource perdit elle son ꝓpre nom et fut acoustumee de tresappellee pechieresse: Et quãt nostre seigneur p̃schoyt villecqs et ailleurs elle fut inspiree ỏ la grace ỏ dieu et sen alla en la maison symon le lepr̃eux/et nostre seigneur y dignoit/dõt elle ne se osa pas cõme pechieresse et apparoir entre les iustes/mais demoura derriere ỏ couste les piez ỏ nostre seigneur et la luy laua les piez de ses larmes/et luy essuia de ses cheueulx & luy oingnit dung precieux oingnemẽt. car les habitãs de celle regiõ vsoyẽt de baings et de oingnemens pour la tresgrant ardeur du souleil. Et pource que symon pensa en soy mesme/que se nostre seigneur fust vray prophete/il ne se fust pas laisser touchier a vne pechieresse. Et doncques nostre seigneur le print de droicture orgilleuse/& delaissa a la femme to⁹ ses peches/et ceste est marie magdalaine/a laqlle nostre seigneur donna si tresgrans dons et demonstra a y celle si grant signe damour que il osta a icel le sept dyables et lembraza du tout en son amour/et la fist tresfamiliere de luy Il voulut quelle fust son hoteste et sa procureresse/il voulut quelle fust auec luy en son voyage il la excuse tousiours doulcemẽt. car il excusa contre le pharisien qui disoit quelle nestoyt pas necte/et contre sa seur/qui disoyt quelle estoyt oyseuse/et vers iudas qui disoit quelle estoit degastereresse de biens. Et quant il la vit plourer il ne peut tenir ses larmes et pour lamour delle il susara le lazare qui auoyt ia este quatre iours mort et si guerit sa seur du flux de sang qui lauoyt tenue sept ans Et par les merites delle il fit estre digne marcelle chamberiere ỏ marthe laqlle le dist ce tresdoulx & benoist mot. Benoist soit le ventre qui te porta et les mamelles q̃ tu tetas. Mays selon ambroise ce fut marthe qui le dist/et ceste chose fut sa chaberiere. Ceste marie dit Il est celle qui laua les piez a nr̃e seigneur & les tourcha de ses cheueulx & loingnit dũg p̃cieux oignemẽt/& fist solẽnelle penitẽce ou tẽps ỏ grace/toute la p̃miere qui esleut la tresbenoicte partie qui se fit aux piez ỏ nostre seigneur & ouit ses parolles qui luy oingnit le chief/qui a sa passion fut deliez la croix/qui apparilla les oingnemens et voulut oindre son corps. et ne se partit du monument et les disciples sen partirent. A laquelle nostre seigneur sapparut p̃mier quant il ressuscita & fut acõpagnie des apostres Adõc apres la sẽcion de nr̃e seigneur en lan quatorziesme de sa passion que les iuifz auoyent ia pieca occis sainct estienne & auoyent ia gecte hors les apostres des contrees ỏ iudee/les disciples alloyẽt en diuerses parties et contrees des gens & la semoyent la parolle de dieu Et lors saict maximien estoyt auec les apostres lũg des septante & deux disciples ỏ nostre seigneur auql marie magdalaine auoyt este commãdee par le benoict pierre. Et lors quant les disciples se despartirent saict maximiẽ marie magdalaine le lazare sõ frere sa seur marthe et marcelle chamberiere de marthe. et sainct cedonien qui auoyt este aueugle ỏ sa natuite/mays nostre seigneur lauoit enlumine to⁹ ceulx ensemble & plusieurs aultres crestiẽs furẽt pris des mescreãs/& mys dẽs vne nef en mer sans gouuernail affin ql fussent to⁹ noyes. mays p la voulẽte de dieu ilz vindrẽt a marseille & la ne peurẽt trouuer qui les voulsist recepuoir en son hostel. & ilz demourerẽt soubz vng porche q̃ estoyt deuãt vng temple ỏ la gent ỏ celle terre Et quãt la deuote marie magdalaine vit la gẽt assemblee en ce tẽple pour sacrifier aux ydoles/elle se leua paisiblemẽt a lie a face a langue deserte et biẽ plant & print a p̃scher ihesucrist & a les retraire du cultiuemẽt des ydoles. Et lors furẽt tous esmerueillez de la beaulte de la raison & du beau pler de celle/& ce nestoyt pas merueille se la bouche q̃ si debonnairement auoyt bayse les piez de nostre seigneur espiroyt de la parolle de dieu plus que les aultres Et apres ce aduint que lẽprince de prouence sacrifioyt aux ydoles luy et sa femme pour auoir ligniee & marie magdalaine luy prescha ihesucrist et luy desloua les sacrifices. Et apres vng peu de temps marie magdalayne sapparut a

Digitized by Google

celle Dame en vision Disant. Pourquoy quant tu as tant de richesses/laisses tu les pouures De nostre seigneur mourir De fain et De froit/⁊ elle Doubta Demonstrer a son seigneur celle visiõ. Et la seconde nuyct elle sapparut a icelle ⁊ luy Dist ainsi/et y adiousta menaces se elle ne le admonnestoit a son mari/si quelle conforta la mesayse Des pouures/mays encore ne le volut elle Dire a son mari. Et lors sapparut la tierce foys a elle par my obscure et a son mari fronchant et yree a visaige De feu/et Dist Dors tu tyrant et membre De ton pere le Dyable auecques ta fẽme la serpent/qui ne ta voulu Dire mes parolles/reposes tu ennemy De la croix qui as la glotonnie De ton ventre plaine De Diuerses viandes et si laisses perir les saincts De Dieu De fain/te gis tu en ton palais enuolope De Draps õ soye/et tu les voys sãs hostel Desconfortes/et passes oultre/tu nes chapperas pas ainsi felon/ne tu ne ten partiras pas sans pugnir De ce que tu as tant actẽdu. Et ainsi parla et sen partit. Et lors la Dame seseuilla ⁊ souspiroit ⁊ le mari souspiroit aussi pour celle mesme cause/et trembloyt Et elle Dist Sire as tu veu le songe q̃ iay veu. Je lay veu Dist il/et men suis merueille et ay paour/quen ferons nous. Et la femme Dist/cest plus prouffitable chose De luy obeir/que encourre lyre De Dieu que elle prescha Pour laquelle chose ilz les receurent en leur ostel et leur administroyẽt leurs necessites. Sicõme la benoicte marie magdalaine preschoit vng iour/ledict prince lui Dist Cuides tu que tu puisses Deffendre la loy que tu presches/⁊ elle respondit Certes ie suis prestre õ la Deffendre cõme celle qui est cõfermee chascũ iour par miracles ⁊ par la predicacion De nostre maistre sainct pierre qui se siet ou siege De rõme. Et laquelle le prince Dist Moy et ma femme sommes prest De obeir a toy en toutes choses/se tu nous impetres vng filz auoir De par tõ Dieu/que tu presches Lors Dist la magdalaine pour ce ne remaidra pas Et lors la benoicte marie magdalaine pria nre seigneur pour eulx que il leur Daignast Donner vng filz. Et nostre seigneur ouyt ses prieres/et celle Dame conceput. Et lors son mari volut aler a saincte pierre/pour esprouuer se le merite De ihesucrist estoit tel comme marie pschoyt Et lors sa femme luy Dist Cõment sire y cuides tu aler sans moy/nenny quãt tu partiras/ie partiray/et quant tu reuiendras ie reuiendray/et quant tu reposeras ie reposeray. Et laq̃lle son mari Dist Dame ainsi ne sera il pas/car tu es grosse et les perilz sont en mer sans nõbre/tu pourroys peril De legier/tu te reposeras a lostel ⁊ prendras garde De nos possessions. Et celle estriuoyt comme femme et ne muoyt pas ses meurs femenins/et sagenoulla en plourãt a ses piez/et en la parfin luy octroya ce quelle requist. Et lors marie leur mist le signe De la croix sur leurs espaulles/si que le felon ennemy ne leur peult empescher De leur aller. Lors ilz chargerent moult habũdammẽt vne nef De leurs neccessires ⁊ Delaisserẽt toutes leurs aultres choses en la garde De marie magdalaine/⁊ sen allerẽt. Et tãtost cõme ilz eurẽt faict le cours Dune iournee et Dune nuyct/la mer se enfla trop/et creut le vent siq̃ to⁹ eurent grant angoisse et mesmement celle Dame qui estoyt grosse ⁊ foible De sy grãt surondemẽt õ mer et tant quil print a la Dame Douleur Dẽfanter soudainemẽt et entre les grãs angoisses De son ventre et la force Du temps elle enfãta vng filz/et si mourut. Et quãt lenfant fut ne il palpitoit pour auoir les mamelles De sa mere/et Võnoit plusieurs voix/q̃lle Douleur fut De lenfant ne/qui fut homicide De sa mere/⁊ si luy conuenoit mourir car il nauoit qui le nourrist. Ne q̃ fera le pelerin qui voit sa femme morte/⁊ lenfant braiãt a voix pleureuse/⁊ quant les mamelles De sa mere/Et le pelerin plouroyt ⁊ Disoyt. Las chief que feras tu/tu auoys Desire a auoir vng filz/tu as perdu la mere ⁊ le filz. Et les mariniers crioyẽt Disant Le corps soyt gecte en la mer auant que no⁹ perissons tous ensemble/car tant quil soyt auecqs no⁹/ceste tempeste ne cessera Et quãt ilz eurẽt prins le corps pour gecter en la mer/le pelerin Dit Souffres vo⁹ ⁊ se vous ne me voules espargner a moy et a ma femme/espargnes aumoins au petit qui brayt/actendes vng petit pour scavoir

Digitized by Google

se la Dame est paumee de la Douleur se elle pourra point estre respiree. Et lors vne mõtaigne apparut non pas moult loing de la nef. Et quant il la virent/il cuiderent bien q̃ ce fut la plus prouffitable chose de porter le corps et lẽfant la/que a la gecter en la mer pour estre deuoree des balaines de mer. & toutesfois le pelerin fist tãt prieres & p Dõs aux mariniers/quilz le appliquerẽt la & porterent le corps Et quant ilz virent que ilz ne pouuoyent fouyr la terre pour la Durete de la roche/ilz mirent au plus secret lieu de la mõtaigne le corps õ la Dame couuert Dũg mantel Et lors mist le pere lenfant a la mamelle de la mere et Dist en plourãt Marie magdalaine pourquoy venis m a marseille a ma male aduẽture/maleure pourquoy entreprins ie ce chemin par ton amonicion/requis tu a Dieu que ma fẽme enfantast pour perir/elle cõceput et si fut morte en enfantãt et si conuient que ce que elle a conceu pense/car il nest nul qui le nourrisse Cest ce que iay eu par ta priere/ie le commande a toy a qui iay commande toutes mes choses/et si le commãde a mõ Dieu et le tien/sil est puissant/que il se remembre de lame de la mere et que par ta pitie et priere/il ayt pitie de lenfant que il ne perisse Et lors couurit tout entour le corps et lenfant de son mantel et se mist en la nef. Et quant il fut venu a saincte pierre/saincte pierre luy vint a lencontre. Et quant il vit le signe de la croix sur ses espaules/il luy demanda qui estoyt et dõt il venoyt/et il luy Dist tout par ordre. Et pierre luy Dist Paix soyt auecques toy/tu es bien venu et as creu bon conseil et ne soyes pas triste/se ta fẽme se dort et se le petit ne se repose auecq̃s elle car nostre seigneur est tout puissant de dõner a qui il veult Dons et restablir ce quil a oste/et de tourner ton pleur en ioye. Et lors pierre le mena en iherusalẽ et luy demonstra tous les lieux ou ihũcrist prescha et tous les lieux ou ihesucrist souffrit mort/et ou il monta es cieulx/Et quant il fut bien introduict en la foy et q̃ Deux ans furent ia passes/il monta en vne nef pour retourner en son pais. Et sicomme ilz nagoyent/ilz vindrent par lordonnance de Dieu de lez la roche ou le corps de sa fẽme et de lenfant auoyent este mys Et lors fist tant p veux et par prieres/que ilz appliquerent la, et lenfant auoit tousiours la este nourri õ la benoicte marie magdalaine et alloyt souuẽt a la riue de la mer/et sicomme enfans font il se iouoyt aux pierres et aux chaillous sur la riue Et quant ilz vindrent a la riue/il vit lenfant iouant de pierres/sicomme il auoit acoustume. Et lors se merueilla moult quil estoit et yssit de la nef. Et quant lenfant vit qui ne auoit oncques veu telle chose/si eut paour et courut secretemẽt aux acoustumees mamelles de sa mere et se mussoyt soubz le mantel Et lors le pelerin alla la pour veoir plus apptement la chose/et vit lenfant qui estoyt tresbel suffisant les mamelles de sa mere. Et lors print lenfant et Dist O benoicte marie magdalaine comme ie fusse bieneure et toutes choses me venissent a bien se ma femme respirast et sen peust venir auecques moy au pais Je croy certainemẽt & scay sãs Doubte que toy qui mas donne lenfant et las peu par deux ans en ceste roche pourras bien la mere par ta priere restablir a sa premiere sante/et a ses parolles la femme respira et Dit/tout ainsi comme se eseueillast de dormir. Benoicte marie magdalaine tu es de grant merite et est glorieuse car entre les douleurs de mõ enfãtemẽt tu me fus matrone/et en toutes mes neccessites tu mas acomply seruice de chamberiere. Et quant le pelerin ouit ceste chose il se esueilla et Dit Dis tu ma treschiere et aymee femme. Auq̃l elle Dist Certes ie vif et suys venue tout premierement de pelerinaige/dõt tu viẽs et tout ainsi comme le benoict pierre te mena en iherusalem et te monta tous les lieux ou nostre seigneur ihesucrist souffrit et fut mort et ensepueli et aultres lieux plusieurs/ie fus auecques vous/et fut la magdalaine ma compaigne et fut ma mereresse et vi tous les lieux cy mis en ma memoire. Et donc raconta plainement les lieux et les miracles que son mari auoyt veu et ne forvoya oncq̃s en nul article. Et lors le pelerin receput sa femme & son enfant et mõta ioyeux en la nef et vng peu apres ilz vindrent au port de mar

Digitized by Google

seille et trouverẽt la benoicte marie magdaleine preschant auecques ses Disciples Et lors sagenoullerent aux piez Dicelle et racõterent tout ce qui estoyt aduenu ⁊ recepurẽt bapteſme De sainct maximien et Destruirẽt tous les temples Des ydoles en la cite De marseille ⁊ firent egliſes De iheſucriſt ⁊ esleurent Dung accort le benoict lazare pour estre eueſque De celle cite. Et en la parfin ilz vindrent par lã voulẽte De Dieu en la cite Dais ⁊ par moult De miracles amenerẽt le peuple a la foy De Dieu a la fut seinct maximien ordonne a eueſque Entretant la benoicte marie magdaleine ouoitoyt lamour ſouueraine ⁊ quiſt vng treſapre Deſert ⁊ fut en vng lieu qui luy fut ordonne par la main Des angelz ⁊ la Demoura ſans cognoiſſance õ nul Ø quel lieu il nauoyt ne cours De aues ne confort De arbes ne Derbes / ⁊ fut pource quil fut magnifeſte cleremẽt que nre redẽpteur luy auoit ordõne reffectiõ Decelestielles viandes / ⁊ nõ pas terriẽnes ⁊ chaſcun iour ⁊ chaſcũe heure cãonale elle eſtoit leuee en hault ges ãgelz / ⁊ ouyoit Des glorieulx chans Des celeſtielles compaignes a oreilles corporelles / Dont elle eſtoyt chaſcun iour ſaoulees De ces treſſouefues viãdes ⁊ Doncqs eſtoyt raportee Des angelz a ſon propre lieu ſi quelle nauoyt meſtier De corporelz nourriſſemẽs Si aduint que vng preſtre qui Deſiroit menervie ſolitaire print vne celle pour luy ainſi comme a Douze toyses pres De ſon lieu. Et vng iour noſtre ſeigneur ouurit les yeulx Dicelluy preſtre ⁊ vit õ ſes yeulx corporelz en quelle maniere les angelz Deſcendoyent au Dict lieu ou la benoicte magdaleine Demouroyt / et commẽt il la leuoyent en lair / et puis apres par leſpaſſe Dune heure ilz la ramenoyẽt auecqs louanges Diuines a ycelluy lieu. Et lors le p̃ſtre voulut cognoiſtre la verite õ celle merueilleuſe viſion / ſi ſe recommanda par ſes prieres Deuocion audict lieu. Et quãt il approucha le gect Dune pierre les cuiſſes luy commencerent a eſtre engourdies / ſicomme ſe elles fuſſent lyees ⁊ ſes entrailles commẽcereut Dedens luy a haleter De paour / ⁊ ſi toſt comme il ſe retournoyt / il auoyt les piez et les cuiſſes tous preſtz Daller / et ſi toſt cõme il retournoyt et ſe eſforcoit Daller audict lieu / tout ſon corps eſtoyt en langueur et ne ſe pouuoyt mouuoir Et lors entendit il ſãs Doubte que ceſtoyt vng ſecret lieu celeſtiel auquel nul homme humain ne pouuoyt aller. Et lors appella le nom iheſucriſt et ſe cria et Dit Je te conjure De par noſtre ſeigneur que ſe tu es homme ou aultre creature raiſonnable qui habites en celle foſſe / que tu me reſpoude et Die la verite De toy. Et quãt il eut ce Dit troys foys / la benoicte madaleine reſpondit. Bien plus pres ert on a me ſaura la verite De quelle Deſire. Et lors celluy vint tremblant iuſques a la moitie De la voye. Et elle luy Diſt. Ie ſouuyent il de leuuangile De marie celle treſrenommee pecheresſe qui arouſa ⁊ laua les piez De noſtre ſeigneur De ſes larmes et torcha õ ſes cheueulx et Deſcruit pardon de ſes pechez Et le preſtre diſt Je me recommande bien. De tout et il a ia plus De trente ans passes que ſainte egliſe croit et confeſſe que ce a eſte ſainct. Et lors Dit elle. ce ſuis ie qui par leſpace De trente ans ay eſte ſans cognoiſſance De nul / et ſicomme il te fut hier ſouffert a veoir ainſi ſuis ie chaſcun iour eſleuee par la main Des angelz en lair / et ay Deſſerui a ouyr De mes oreilles corporelles chaſcun iour ſept foys les treſſouefz chans Des cõpaignies celeſtielles / et pource quil meſt reuele De noſtre ſeigneur que ie Doy treſpaſſer De ce ſiecle va ten a ſainct maximiẽ et lui Dit que le plus prouchain iour De la reſurrection De noſtre ſeigneur au temps que il a acouſtũe a leuer a matines que il entre tout ſeul en ſõ oratoire et que par le miſtere et ſeruice Des angelz / il me trouuera la Et le preſtre ouyoit la voix Dicelle / mais il ne veoyt ame. Et tantoſt ſen alla a ſainct maximiẽ. ⁊ luy conta tout par ordre. Et lors ſainct maximiẽ fut rempli De grant ioye / et rendit treſgruns graces a Dieu / et au iour et a leure q̃ il fut Dit il entra en loratoire / et vit la benoicte magdalaine qui eſtoyt encores au cueur en la compaignie Des angelz qui lauoyent amene et eſtoyt eſlenee De terre par leſpace De Deux coudees et oroit a noſtre ſeigneur

Digitized by Google

les mains estendues/et sicomme sainct maximin doubtoyt aller vers elle/elle se retourna vers luy et luy dist Vienca mon pere/et ne fuys pas ta fille Et lors sicomme il se approucha/sicomme lon lit es liures de sainct maximin/il vit que pour la continuee veue des angelz chascũ iour le visaige de la dame resplẽpissoyt ainsi comme se ce fut le ray du soueil Lors tous le prestres furent apelles et le prestre deuant dit/et marie magdaleine receupt le corps et le sang de nostre seigneur de leuesque a grant habundauce de larmes. Et apres elle estẽdit tout son corps deuant lautel/et sa tressaincte ame trespassa en nostre seigneur. Et apres son yssue si grant odeur de souefuete demoura illecq̃s que elle fut sentie par lespace de sept iours des entrans la. Et le benoict maximin oingnit le corps dicelle d̃ precieux oingnemẽs et lenseuelit honnorablement ei puis commanda estre enseuelyt delez elle apres sa mort Egisippe selon aulcuns liures. Et iosephus saccordent asses auecques ladicte histoire. Et iosephus dit en vng sien traitier/que marie magdaleine apres lascenciou de nostre seigneur pour lardeur de la charite de ihesucrist pour lennuy et le desconfort que elle auoyt ne vouloyt veoir nul homme mays apres quelle vint en la terre dais/elle sẽala ou desert et demoura la trente ans sans cognoissance de nul. et dit que chascũ iour aux heures canonielles elle estoit esleuee en lair deux ãgelz/mais il dit que quãt le prestre vit a elle/il la trouua enclose en sa selle/⁊ luy requist vng vestemẽt/et il lui bailla et le vestit/et sen alla anecques luy a leglise et la receupt communion. Et lors se mist en oroison a mais ioinctes ⁊ reposa en paix Es temps de charles le grãt en lan de nostre seigneur sept cens soixante et neuf sicõme le duc de bourgougne ne pouuoyt auoir nulz enfans de sa femme/si donnoit largemẽt d̃ ses biẽs aux pouures et fõdoyt mõlt deglises et moult de monasteres. Ei quãt il eut faict abbaye de vellay/luy et labbe d̃ ce monastere enuoyerent vng moyne auecques grant compaignie a ais pour emporter sil pouuoyent de plusieurs reliques de la benoicte marie magdaleine. Et quant le moyne vint a la dicte cite/il la trouua toute destruicte des payens. Et lors de aduenture il trouua le sepulchre/car le sepulchre de marbre monstroit que le corps de la benoicte marie magdaleine reposoit illecques et listoire estoit entaillee merueilleusement dicelle ou sepulchre Et lors se moyne louurit p̃ uuyct et print les reliques et les aporta eu son hostel Et celle nuyt marie magdaleine apparut a celluy moyne disant. Ne te doubtes mays parfaitz ton oeuure. Et lors sen vit demye lieue de son monastere/mais il ne peut en nulle maniere mouuoir les reliques dillecques/tant que labbe et les moines y vindrent a procession et les recepuoit honnestement. Vng cheualier qui auoyt acoustume chascun an daller au corps de la benoicte magdaleine fut occis en bataille. Et sicomme ses amys le plouroyẽt en la bere/ilz disoyent par doulces complaintes a la magdaleine dame pourquoy as tu laisse le tien deuot mourir sans cõfession et penitẽce. Et lors celluy qui auoyt este mort resuscita soudainement deuant tous et fist appeller le p̃stre a soy et se confessa a grant deuicion/et receupt sou sacrement et tantost reposa en paix Une nef estoit chargee dommes et de femmes qui estoyt au noyer/et la estoyt vne femme grosse qui reclamoyt la benoicte magdaleine tant comme elle pouuoit en voulant/que par ses propres merites elle eschapoyt et elle auoyt filz que elle le dõneroit a son monastere. Et tantost comme elle eut voue/vne femme d̃ habit et de beaulte honnorable apparut a elle et la print par le menton et lamena a riue toute saine et les aultres perirent/et ap̃s elle enfanta vng filz et acomplit son veu bonnement. Aulcũs dient que la benoicte marie magdaleine fut espousee de sainct iehan leuuãgeliste/qui lauoyt espousee alors quãt a nostre seigneur le rappella des nopces. ⁊ elle eut desdaig que il luy auoyt oste son espoux/si sen alla et se donna a tout delit/mays pour ce quil nestoyt pas chose conuenable que lappellement de iehan fust occasion de la dãnacion dicelle/nostre seigneur la conuertit pu

teusement a penitence/et pource quil auoyt ostee De souuerain Delit charnel il la remplit ō souuerain Delit espirituel Deuant ces aultres/ceſt De lamour Dieu. Et De ie han Dient ilz que il ennoblit Deuãt les aultres De la Doulceur De sa familiarite/pource que il auoyt oſte Du Deuãt Dict delit. Et ces choses ſnnt friuoles reputees. Ung hō me qui estoyt aueugle des yeulx si sesist mener au monastere De la benoicte magdalei ne pour cause de visiter son corps/son meneur luy Dist que il veoit ia legliſe/et sescria a haulte voix Ha bueoicte marie magdalei ne que ie Deserue vne fois veoir ton egliſe/ et tantoſt ses yeulx furent ouuers. Ung hō me escript ses peches en vne cedulle et les mist soubz la couuerture De lautel De la benoicte marie magdaleine/la priant q̃lle luy impetraſt pardon. Et lors vng peu apres il print la cedulle et trouua tous ses pechez esfacez Ung homme estoyt tenu en fers pour peaine et appelloyt en son aide la benoicte marie magdaleine. Et vne nuyct sapparut vne belle fẽme a luy qui Desrōpit les fers et ouurit luys et luy commanda quil sen allaſt/et quant il se vit Deslie/il sen alla tãtoſt Ung cler De flandres estienne par nom estoit monte en si grant Desordonnance De selōnie/que il hantoyt tous pechez/et ce qui appartient a salut il ne vouloyt pas ouyr/toutesfois il auoit grãt Deuocion en la magdaleine et si teunoyt sa vigille et honnoroyt sa feſte. Et sicomme il visitoyt vne foys son tōbel/que il ne Dormoit Du tout ne neveilloit Du tout/magdaleine sapparut a luy/comme moult bellẽ fẽme ſoustenue De Deux angelz a Dextre et a seneſtre et luy Dist en regardãt piteusement. Estienne pourquoy repute tu les faictz De mes merites non Digne/pourquoy a linſtance De mes prieres ne peut tu estre esmeu a nulle repentãce des que tu cōmencas a auoir Deuocion a moy iay touſiours prie Dieu pour toy fermement. Lieue ſus t te repẽs et ie ne te Delaisseray pas Deuant que tu soyes recōseille a Dieu. Et lors il sentit si grant grace entre espandue en lui que il renunca au siecle et se mist en religion et fut De treſparfaicte vie. et a la mort ō luy magdaleine fut veue estre emprez ſa biere auecques les angelz et emporter es cieulx a louanges lame De luy ainſi comme vne colombe/

¶ Legende De saincte prãxede

PRarede vierge fut seur De saincte potenciẽne. et furent les deux seurs De sainct Donat/et De saict thimothee qui fut introduict Des apoſtres en la foy. Et quaut la perſecucion Des crestiens estoyt/ilz ensevelirent pluſieurs corps Des crestiens et Donnerent leurs biens aux povures. et en la fin ilz sendormirent en paix en lan cent. lx. soubz marc et anthoine second.

¶ Linterpretacion Du nom ſsainct appolinaire.

APpollinaire est Dit De pollēs/resplendiſſant/t De ares vertu Du il est Dit De appolo Ceſt adire merveilleux/t De naris/ceſt Discrecion/ceſt ainſi comme homme merveilleux par Discreciō Du il est Dit De ea/qui est adire sens/t De polluo vice/t De ares vertu/ceſt auant adire comme vertueux ſans pollucion De vice.

¶ Legende De sainct appolinare.

Digitized by Google

De saincte appolinaire.

Appolinaire fut disciple de sainct pierre apostre/et fut enuoye de rõme en ruaenne/ Et la guerit la femme du iuge et la baptisa auecques son mari et toute sa mesgnye Et lors fut noncie au preuost et appolinaire fut appelle deuant luy/ et fut mene au tempele de iupiter pour sacrifier. Et il dist aux prestres des ydoles que lor et largent vaulsist mieulx estre donne aux pouures que estre ainsi espandu deuant les dyables. Et lors fut prins et tant batu d fustz q̃ il fut delaisse tout pour mort Et donc fut recueilli de ses disciples et fut refaict et nourri six moys en lostel dune femme vefue Et de la vint en la cite de classe ⁊ la cura vng homme qui estoyt muet. Et sicomme il entroit en la maison/il y auoit vne pucelle qui auoit le malin esperit qui escria et dist Vaten dicy seruiteur de dieu/ou ie te feray trainer les piez lies hors de la cite Et appolinaire le blasma et commanda yssir dicelle. et quant il appelloyt le nom de nostre seigneur sur vng muet et il fut gueri/ plus de cincq ceus personnes creurent en dieu. Et les payens le batoyent de fustz et luy deneoyent que il ne nommast ihesucrist et la ou il gisoyt a terre crioyt il Cest pource que il est vray dieu Et lors ilz le firent estre tous nus piez sur charbõs ardans/⁊ quãt il preschoyt encore fermement/ilz gecterent hors de la cite/ En ce temps ruffus patricien duc de rauenne si auoyt vne fille malade/et appella appolinaire pour la guerir ⁊ tantost comme elle entra en la maison/elle fut morte. Lors dist ruffus. Je ne voulsisse pas que tu fusses entre en ma maison car les grans dieux sont courouces et nõt voulu guerir ma fille q̃ luy peux tu faire. ⁊ appolinaire lui dist ne te doubte pas iure moi tãt seullement que se la pucelle ressuscite/tu ne luy demeras point fuir son createur et quãt il leur faict appolinaire fist son oroison. Et par sa priere fut sa fille restituee Et lors ruffus si confessa le nom d nostre seigneur ihũcrist et receupt baptesme. Et sa fille et grãt foyson de peuple/et demoura vierge. Et quant cesar ouyt ceste chose/il escripuit au preuost du iugement/que il fist sacrifier appolinaire/ou lenuoyast en exil. Et quant il ne voulut sacrifier le qreuost le fist batre de fustz et puis tendre ou tourment deculee et tourmenter. Et sicomme il preschoyt le nõ de dieu tresfermement/il commanda que on luy gectast sur les playes qui estoyẽt nouuelles eaues boullans. et puis fut lye d pesans ferremens et le vouloyt ainsi enuoyer en exil. Et quant les crestiens virent si grãt felonnie/ilz furent embrases de couraige. ⁊ courrurent sur les payens/et en occirent pl⁹ de deux cens. Et le preuost se mussa ⁊ mist appolinaire en vne estroicte chartrer Et apres ce il le mist tout enchaine en vne nef. ⁊ lenuoya en exil auecq̃s trois clerz qui le suyuoyent. Et la eschappa tant seullement de la tempeste de mer auecques deux clers. et deux cheualiers lesquelx il baptiza/et puis retourna en rauenne et fut pris des payẽs ⁊ mene au tẽple de appolin/et quãt il vit ce faulx ymage/il le mauldist/et tantost trebucha. Et quãt les prestres virẽt ce/ilz le bailrent a thaure leur iuge/et il enlumina son filz qui estoyt aueugle/et le iuge creut en dieu/et le fist quatre ans demourer en sa garde. Et lors les euesques lacusserent a vaspasien. et il commanda que quiconques feroyt iniures aux dieux/tantost que il sacrifiast sans demeure/ou quil fust priue de la

tite/car ceſt droict diſt il que nous vengõs nos dieux/et ilz meſmes ſe ilz ſe courroucẽt ſe pourroyt bien vengier de leurs ennemys Et lors demonſtenes quant il ne voulut ſacrifier/le bailla a vng cheualier creſtien. et p la priere ô lui ilz allerent en la rue des meſeaux pour ſoy muſſer la pour la forcenerie des iuifz et des payens. Et lors fut ſuyuy de tous les payens et fut batu iuſques a la mort. Et la veſquit ſept iours en admonneſtant ſes diſciples et puis rendit leſperit a dieu. Et fut hõnorablement enſeueli ôs creſtiens enuyrõ lan de noſtre ſeigneur ſeptante ſoubz vaſpaſien. Et de ce martir dit ſainct ambroiſe en ſon preface. Appolinaire treſdigne eueſque fut enuoye en rauenne de pierre apoſtre/pour denuncier la foi de iheſucriſt aux meſcreans Et ſicomme il võ noyt merueilleux ſignes de vert a ceulx qui creoyent iheſucriſt/il fut ſouuent deboute par cruelz batemens et flagelz et ſon corps ia vieux fut deſrompu par felons z redoubles tourmens/mays pour ce que les bons creſtiens ne troublaſſent par ſes trauaulx/il parfiſt ou nom de iheſucriſt les faictz ôs apoſtres/car apres ſes tourmens il reſſuſcita vne pucelle morte. Il rendit veue aux aueugles/et reſtablit la parolle aux muetz/il purga les demoniacles/et nectoya les lepreux. il guerit les enfermes ô mortelle maladie. Il deſtruiſt lydole auecques ſon tẽple. O treſdigne eueſque de merueilleuſe louãge/qui deſſeruis auoyr dignite et puiſſance dapoſtre auecques la dignite deueſque. O treſfort champion de noſtre ſeigneur/qui eſtoyes ia refroydi par eage et eſchauffe par peines/preſchier fermement es tourmens noſtre ſeigneur iheſucriſt ſauueur du monde qui vit et cetera

Linterpretacion du nom saincte christine.

Christieme eſt autant adire cõme oingne de creſme. Elle eut le blaſme de boune odeur en conuerſacion/et luy le de deuocion en ſa penſee/et la benedicion de grace/car elle deſſeruit par ſes merites la gloire pardurable.

Legende de saincte christine.

Christine fut nee de treſnobles pares en tire dytalie. et la miſt ſon pere en vne tour auecques douze chãberieres. Et auoyt auecques elle les dieux dor et dargẽt. Et pource que elle eſtoyt treſbelle/elle eſtoyt requiſe ô pluſieurs a femme et ſes parens ne la vouloyẽt octroyer/mais vouloyent que elle demouraſt a hõnorer les dieux/mays elle qui eſtoyt introduicte du ſaincte eſperit doubtoyt les ſacrifices ôs ydoles et muſſoyt lances dequoy lon ſacrifioyt en vne feneſtre Et quant ſon pere vint vne foys la/ſes chambenieres luy dirent. La fille qui eſt noſtre dame ne veult ſacrifier aux dieux. et dit que elle eſt creſtiẽne. Et le pere la blandiſſoyt et pronoqnoyt pour la traire aux ſacrifices. Auql elle diſt Ne me appelle point ta fille/mays fille de celluy a qui ſacrifice de louange appartient/car ie offre ſacrifice au dieu du ciel/z nõ pas aux dieux mortelz. z le pere luy diſt/ma fille ne offre pas ſacrifice a vng dieu tãſeullemẽt/ô les aultres ne ſe courocẽt a toy/z elle diſt Tu as aſſamemẽt ple qui es nõ ſanant de verite. Car ie offre ſacrifice au pere au filz et au ſainct eſprit Et le pere luy diſt Se tu adores trops dieux/pourquoy ne adores tu les aultres Auquel elle dit Les trois ſont vne

seulle deite. Et lors le pere sē partit/et chri
stine froissa tous les dieux et donna lor et
largent aux pouures Et lors le pere retour
na pour adorer le ydolez/mais il ne les tron
ua pas et luy dirent les chamberieres que
sa fille en auoit faict: Et lors la commanda
a despouller et batre de douze hōmes tāt
quilz fussent lasses. Lors dist christiēne a
son pere. Cest abhomminable chose a toy
et sans honneur ⁊ sās bien deuant dieu/q̄
ceulx qui me batent deffaillent/requiers a
tes dieux que il leur donnent vertu. Et lors
commanda/que elle fut enchainee et mise
en prison. Et quant la mere de la vierge en
tendit ceste chose elle desrompit ses veste/
mēs et courut a la chartre et se laissa cheoir
a ses piez et luy dist Fille christine la lumie
re de mes yeulx ayes pitie d̄ moy/et elle luy
dist. Pourquoy me appelles tu ta fille ne
sces tu bien que iay le nom de mon dieu. et
quant elle ny peut riens faire/elle sen retour
na a son mari ⁊ luy dist ce que elle auoit res
pondu. Et lors le pere commanda que elle
fut menee deuāt luy en iugement. et luy dit
Sacrifie aux dieux/ou se ce nō tu seras tour
mentee de moult de tourmens/et ne seras
pas appellee ma fille Au quel elle dist. Tu
mas donne grant grace/car tu ne me appel
leras ia plus fille de dyable/car qui est ne
du dyable. est dyable. et tu es pere d̄ sathā
Et lors commāda il/que la cher luy fust ra
see aux ongles et que ses tendres membres
fussent desrompus/Et lors christiēne prit
de sa cher a plein poīg/et la gecta a son pe
re/et luy dist Prens tirans et menge la cher
que tu as engendre. Et lors la mist le pere
sur vne roe et mist dessoubz feu et huylle.
mais vne flambe en saillit qui occist mille ⁊
cincq cens personnes et son pere attribuoyt
tout aux ars magiques/si la fist mectre de
rechief en la chartre/et commanda a ses ser
uiteurs/que quant il seroyt nuyt que ilz luy
liassent vne grant pierre au col et la tresbu
chassent en la mer. Et quāt ilz eurent ce fait
tantost les angelz la prindrent et ihesucrist
descendit a icelle/et la baptisa en la mer en
disant Je te baptise qn nom de dieu mon
pere/⁊ ou mieu nom ihesucrist son filz. ⁊ ou
sainct esperit. Et puis la commist a michiel
archange qui la ramena a terre. Et quant
son pere louyt/il se ferit ou frōt et dist Par
quelz malefices fais tu ces choses/qui fait
tel malefices en la mer. Et elle respondit.
Maleure iay receup ceste grace de ihesu/
crist Et lors la fist mectre en la chartre ⁊ dist
que elle seroyt decollee au matin. Et celle
nuict vrbain sō pere fut trouue mort Et dōc
vint apres luy vng felon iuge qui auoyt nō
dius lequel fist appareiller vne cuue de fer
et mectre dedens huylle resine et poix. Et
quant tout fut ardant/il fist gecter christine
dedens et fist mouuoir la cuue a quatre hō
mes/pour ainsi la faire degaster. Et lors
christine loua nostre seigneur ihūcrist pour
ce que elle qui auoyt este regeneree de nou/
uel il vouloyt que elle fut bercee comme en/
fant ou berceul. Lors la fist le iuge rire le
chief/et la fist mener toute nue p̄ la cite iusq
ques au temple de appolin/et la elle com/
manda a lydole q̄ il tresbuchast/et il cheyt
et deuint pouldre. Et quant le iuge louyt/il
eut paour et mourut. Et a cestuy succeda iu
lien qui fist embraser vne souruaise ⁊ fist ge
cter christine dedēs et la fut par cinq iours
chātant auecques les angelz ⁊ sen yssit sās
lesion Et quant iulien cogneut ceste chose/
il tint tout a enchantement et laissa aler a el
le deux couleuures deux guires ⁊ deux as/
pides/mais ces serpens luy lechoyent les
piez les aspioes luy pendoyent aux mamel
les sans mal faire/et les couleuures couroy
ent entour son col et lechoyent la sueur. Et
lors dist iulien a son enchanteur. Ne es tu
pas enchanteur esmeuz ses bestes. Et tan
tost comme il les esmeut les serpens firent
vng assault contre luy et loccirent tantost. et
lors christine commanda aux serpens quilz
allassent en lieu de sert/et ressuscita lomme
mort. et lors ꝯmāda iulien que elle eust les
mamelles trencheez/et il yssit lait pour sāg
Et apres ce il luy fist trēcher la lāgue/mais
elle nen p̄dit oncq̄s pource la parolle/ains
print ce quil luy fut trenche et le gecta a iuli
en ou visage et luy creua les yeulx. Et lors
fut courouce iulien et luy trait troys sagectes
vers le cueur et vne ou couste. Et quant elle

fut serue/elle rendit lesperit a dieu enuiron lan de nre seigneur deux cens quatre vingz et sept soubz dyocleciē. Et le corps repouse en vng chastel qui a nom bulse nom entre la vielle cite et viterbe. Et tytus qui estoyt delez le chastel fut tantost du tout entour degaste.

Linterpretacion du nom sainct iaques

Sainct iaques apostre est dit iaqs zebedee/iaques frere de iehā/et boanerges ceſt filz de tōnaire Et iaques le greigneur/ Il fut dit iaques filz de zebedee nō pas seullemēt en cher/mais en lexposicio du nom/car zebedee est expose donnaut/ou donne. Et iaques se donna a dieu mar martire de mort/et il no? fut donne de dieu en patron especial. Il fut dit iaques frere de iehan/car il fut son frere nō pas seullemēt de cher/mays par semblance de bonnes meurs/car eulx deux furent de vne amour/de vne estude/et dune voulente. Ilz furent de vne amour a zeler nostre seigneur/quāt les samaritains ne receuprent pas iheſucriſt/Jaques et Jehā dirent Nous disons par force feu descende du ciel et les degaste Dung estude quāt aprendre car ce furent ces deux meſmemēt qui demanderent a iheſucriſt du iour du iugement et des aultres choses aduenir. De vne voulente quant a auoir le seoir/ ilz requirent que lung se seist a la dextre de dieu/et lautre a la seneſtre. Il fut dit de tonnaire/par la raiſon du son de sa predicacion/car il espouuantoyt les mauluays/ et esmouuoit les precieux/et de la haultresse de sa predicacion il les faisoyt to? merueilleux Dont bede dit ō iehā/quil tōnoyt si hault que se il euſt tonne aulcun petit plus hault/ tout le monde ne le euſt pas comprins. Il est dit de iaques le greigneur/aſsi comme lautre iaques est dit mineur Premieremēt par raiſon de estre appelle/car il fut premierement appelle de iheſucriſt. Secondement par raiſon de familiarite/car iheūcriſt fut veu auoir greigneur familiarite auecqs cestuy que lautre/comme il appert a ce quil la appelloyt a ses secretz/comme fut au resſuſcitement de la pucelle/et a la saincte trāſfiguracion. Tiercemēt par raiſon de sa paſſion/car entre les aultres apostres il ſouffrit mort premiere. Et peut estre greigneur pource que ainſi comme il fut dit greigneur pour estre appelle premier a estre apostre/ auſsi fut il pmier appelle a la gloire ō dieu pardurable.

Legende de sainct iaques apostre

Iaques apostre filz de zebedee ſi/ comme il preſchoyt apres la reſurrecion de nostre seigneur en iudee et p samarie/en la parfin il fut enuoye en espaigne pour semer illec la parolle de nostre seigneur iheſucriſt. Mays quant il vit que il ne prouffitoyt riens et ne auoyt la acquis que neuf diſciples ſi en laiſſa il lecqs deux pour cauſe de preſchier/et print les aultres auecqs luy et sen reuint arriere en iudee/et maistre iehan beleth dit que il nen conuertit la que vng tant seullement. Et quant il preſchoyt en iudee la parolle de iheſucriſt vng enchanteur dit Hermogenes par nom estoit auecques les phariſiens / et enuoya philote son diſciple e iaques /pource que philote le vainquiſt deuant tous et que sa predicacion estoyt faulce/ mays lapostre le

vainquit Deuant tous raisonnablemẽt/et fist moult De miracles Deuant luy Et philotete retourna a hermogenes/et loua la Doctrine De iaques/⁊ recita ō ses miracles et Dist quil vouloyt estre son Disciple/⁊ Dist a hermogenes que il meſme fut son Disciple. Et lors hermogenes fut tire ⁊ fist philote en tel estat par ses enchantemens que il ne se pouuoyt mouuoir en nulle maniere/⁊ Dist nous veyons se ton iaques te sauuera. Et quant philote leur mande a iaques p vng enfant/iaqs luy enuoya son suaire Disant. Dy luy que il prengne ce suaire ⁊ que il Die nostre seigneur esdresse les bleces ⁊ Deslie les ẽpeschez/⁊ tãtost cõe il eut ce Dit il fut deslie ōs ars magiqs ⁊ sé ala tãtost a iaqs ⁊ fut mõlt lie. ⁊ lors hermogenes fut moult courocé ⁊ appella les Diables ⁊ leur ꝓmãda q̃ ilz luy amenassẽt iaqs ⁊ philote pour luy venger Diceulx ⁊ que ses Disciples nosent Dorenauant eulx esdresser encontre luy. Et quãt les dyables vindrent a iaques/ilz commencerent a vser en lair Disans/Jaques apostre De Dieu ayes pitie ō no⁹/car nous ardons auant q̃ nostre temps viengne Auquelx iaques Dist Pourquoy venistes vo⁹ s a moy/et ilz Dirent. Hermogenes nous enuoya a toy et philote/pour vo⁹ mener a luy Et tantost comme nous fumes venus a toy langue De Dieu nous lia ō chaines De feu ⁊ nous a moult tourmentes Et iaques Dist Langue De Dieu vous Deslieray et vo⁹ en a les a luy et le me amenes lye/mais ne le blesces Et lors allerent prendrent hermogenes ⁊ luy lyerẽt les mains Derriere et la menerẽt ainsi a iaques Disans. Tu nous enuoyas la ou no⁹ auons este lies griefuemẽt ⁊ tourmentes Lors Dirent les Dyables a iaques Donnes nous puissance contre luy/si que no⁹ puissons venger tes iniures ⁊ nos embrasemẽs Et iaques leur Dist Veez cy philote Deuant vo⁹ pourquoy ne le prenes vo⁹ et ilz Dirent. No⁹ ne pouuõs atoucher pl⁹ que a vng fourmin qui est en ta bouche Et lors Dist iaques philote Pource que tu rẽdes bien pour mal selon ce q̃ ih̃su crist no⁹ a enseigne/Hermogenes te lia/Deslie le. et quant hermogenes fut Deslie/il se tint tout confus et iaques luy Dist. Vaten tout quicte la ou tu vouldras. car il ne appartient pas a nostre Disciplinе que aulcun se conuertisse oultre sa voulẽte. Et hermogenes Dit. Je cognois bien Des Dyables se tu ne me Dõnes aulcune chose Du tien que ie ayes auecques moy /ilz me occirent. Auquel iaques Donna son baston. Lors celluy sen alla et apporta a lapostre to⁹ les liures De ses ars pour ardoir/mais pource que paraduenture lodeur De larseure ne fist mal au folz il les fist getter en la mer Et quant il eut getté ses liures/il retourna a lapostre et le print par les pies et luy Dist. Deliureur Des ames recoy moy repentant/et celluy que tu as souste nu iusques cy mesdisant De toy. Et lors cõmenca il a estre parfaict en lamour De Dieu si que plusieurs vertus furent faictes p luy Et quant les iuifz virent hermogenes conuerti/ilz furent moult Denuye et allerent a iaques. Et le blasmerent/pource que il preschoyt ihesucrist crucifie. Et il leur prouua cleremẽt par leurs escriptures laduenemẽt et la passion De ihesucrist/si que plusieurs y creurẽt. Abiathar qui estoyt eueſque celle aunee esmeut le peuple contre luy. Et lors luy mirent vne corde au col et le menerent a herode agrippe Et quant on le menoyt De coler par le cõmandement De agrippe/vng paralitique qui se gisoyt en la voye luy crioyt quil luy Donnast sancte. Et iaques luy Dist. Ou nom De ihesucrist pour lequel ie suys mene Decoler Lieue toy sain et benys ton createur. Et tantost se leua tout sain et beneſquit nostre seigneur. Et quãt vng scribe qui auoit nom iosias qui lui tenoit la corde ou col et le trainoit vit ceste chose/il se geta a ses piez ⁊ luy requist pardon/et qui le crestien. Et quant abiathar le vit/il le fit fist prendre ⁊ luy Dist. Se tu ne mauldis le nom De crist/tu seras decole auecques saict iaques. Au quel osia Dist. Mauldit soyes tu et mauldis soyent tous tes Dieux. Et le nom De nostre seigneur ihesucrist soy benoyt en tous siecles. Et lors abiathar commanda que on luy banist la bouche De poings. Et il enuoya vng messaigier a herode quil fust Decolle auecques iaques. Et il

limpetra. Et quant ilz deurent estre ensemble decoles / Jaques demanda au decoleur vne buye deaue / et la mesmes baptisa iosias. Et tantost lung et lautre acomplit son martire pour auoir le chief couppe. Et le benoict iaques fut decolles en la huytiesme kalende de apuril et fut transporte en cõpostelle en la huytiesme kalende daoust et fut enseuelis en la nerce kalende de ianuier. car sa sepulture fut mise a faire ds aoust iusques a ianuier / et pource estably il leglise q̃ sa feste fut celebree en luytiesme kalende daoust ou plus cõuenable temps. Et maistre iehan beleth dit qui fist ceste trãslacion diligemment. Quant iaques fut decolle ses disciples emblerent p nuyt son corps pour la paour des iuifz et le mirent en vne nef et commirent a la voulente diuine la sepulture de luy et monterẽt en la mer sans gouuernail. Et sicõme lange de nostre seigneur les mena / il appliquerent en galice ou royaulme ỏ louue Car en espagne auoyt vne mõlt belle roine qui par desserte de vie auoit nõ louue. Et lors osterent le corps de la nef et le mirent sur vne grant pierre et la pierre dõnast tantost lieu au corps comme se ce fust cire et se ordonna au corps merueilleusement comme vng sercuel. Et lors les disciples sẽ allerent a louue la royne et luy dirent. Jhesucrist nostre seigneur enuoye a toy le corps de son disciple / si que celluy que tu ne vouldis recepuoir vif / tu recepues mort. Et lors luy compterent le mirade commene il estoyent la venus sans gouuernail / et luy requirent lieu conuenable a sa sepultre. Et quãt la royne ouyt ce. elle les enuoya a vng tresfel homme par tricherie ou selon ce que aulcũs dient au roy despaigne pour auoir laccord de luy sur ceste chose et il les print et mist en prison Et sicõme il estoyt au disner lange ỏ dieu ouurit la chartre / et les en laissa aller tous frans. Et quant il sceut il enuoya hastiuement cheualiers apres eulx pour les prendre. Et sicõme ces cheualiers passoyẽt vng pont le pont fondit soubz eulx et ilz cheirent en leaue et noyerent. Et quãt il ouyt ce / il fut repentant et se doubta pour luy et pour ses gens / si enuoya apres eulx les priãt que ilz retournassent. Et il feroyt ce que vouldroyent Et lors ilz retournerent et conuertirent le peuple de celle cite a la foy de dieu. Et quant louue ouyt ce / elle se delut forment / et quant ilz reuindrent a elle et luy monstrerent laccord du roy / elle respondit. Prenes les beufz que iay en telle montaigne et les ioingnes a mon chair / et apportes le corps de vostre maistre et luy edifies lieu sicomme vous voules. Et ce leur disoyt elle de pensee louuine / car elle sauoyt bien que ses beufz estoyẽt toreaux sauuaiges. et cuida q̃ ilz ne peussent estre ioings ne apliques / et que se ilz y estoyent ioings / ilz courroyent ca et la et rompoyent la char / et gecteroyent le corps et les turopent / mais il nest nulle sagesse contre dieu. Et ceulx qui ne pensoyent mye la mauluaistie dicelle, le monterent en la montaigne / et trouuerent vng dragon qui gectoyt feu contre eulx / Et leur courut sus / et ilz firent la croix sur luy et il parut parmy le ventre Et lors firẽt aussi le signe de la croix sur les toreaux / et ilz furent si doulx comme aigneaulx Et lors les ioignirẽt au char / et mirẽt dedens le corps de sainct iaques auecques la pierre sur laquelle ilz auoyent mis / et les beufz sans nul gouuernement porterent le corps ou milieu du palays de la royne. Et quant elle vit ce elle se esbahit et creut et fut crestienne / et luy deliura tout ce quilz lui demãderent et desdia son palays en vne eglise et doubta grãdement / et puis elle finit en bõnes oeuures sa vie. Bernard vng homme par nom de leuesche de modelle sicomme calixte pape dit / si fut prins et enchaine et mis en vne p fonde tour et appelloyt touiours le benoict iaques / si q̃ sainct iaqs sapparut a luy et lui dist. vie et me suy en galice / et tãtost les liẽs tõpirent. et saict iaqs se desapparut / et celluy monta hault en la tour les liẽs a son col et de la fist vng sault sans nulle bleceure / et si auoyt bien la tour soyrante couldees de hault. Sicomme bede dit vng homme si auoyt faict vng tres lait peche duquel leuesq̃ le doubtoyt moult a absouldre / si enuoya a sainct iaqs celluy hõme auec la cedule en laquelle ce peche estoit escript. et quãt celui eut,

mis la cedulle sur lautel le iour de sainct iaques et il luy eut prie deuotement que il lui effacast ce peche par ses merites/Lors ouurit la cedule et trouua le peche efface/lors rendit graces a dieu et a sainct iaques ⁊ publia le faict a tous. Trente hommes de loraine alloyent a sainct iaq̃s enuiron/ā d̃ nostre seigneur mtl septante. ⁊ tous fiancerent lung et lautre que ilz sentreseruoyent et gardefoyent en tous estas au chemin excepte vng qui ne le ꝯuenenca point sique vng fut malade et ses compaignōs latendirent quinze iours Et en la parfin ilz le laisserent tousfors celuy qui ne leur auoyt riens ꝓmis qui le gard a au pie du mont de sainct michiel Et quant le iour aduesprit/il mourut. mais le vif doubta moult le lieu qui estoyt solitaire. Et pour la p̃sence du mort/et pour la cruaulte des gens estranges/et pour le obscurete de la nuict qui venoit Et tantost sainct iaques sapparut a luy en guise dūg cheualier et le conforta et dist Baille moy ce mort deuāt moy et monte derriere sur mō cheual Et ainsi cheuaucha toute nuict tant que ilz vindrent au mōtioie qui est a demy lieue d̃ sainct iaques/et la les mist le sainct a terre. et cōmāda au vif que il assemblast les chanoines de sainct iaques a enseuelir le pelerin mort/⁊ que il dist a ses compagnons/q̃ pour leur foy quil auoyent brisee/leur pelerinage ne valoyt riens. Et celluy fit son cōmandement. Et quāt ses compaignōs vindrent/ilz se merueillerent comment il estoyt tant alle. Et il leur dist ce que sainct iaques luy auoyt dit. Et sicomme calixte pape raconte Vng hōme de alemaigne et son filz alloyēt a sainct iaq̃s lan de grace mil. xxiii. si vindrent a thoulouse pour auoir hostel ⁊ furent enyures de leur hoste. Et lors loste leur mist vng hanap dargent en leur male Et quant ilz yssirent au matin il les suyuit cōme larrōs et leur mist sus que ilz luy auoient emble le hanap ⁊ leur dist q̃ il les feroit pugnir se le hanap estoit trouue sur eulx/⁊ il fut trouue en la male. Et tantost ilz furent menes en iugement. Et lors la sentence fut donnee/que tout ce quilz auoyēt seroyt dōne a loste ⁊ que lūg des deux seroit pendu. Et sicōme le filz vouloyt mourir pour le pere. et le pere pour le filz/en la ꝑfin le filz fut pendu et le pere sen alla plourant a saīct iaques ⁊ reuint. xxxvi. iour apres. Et doncq̃s tourna pour veoir son filz et plouroyt et crioit. mais le filz qui estoyt pendu le conforta et dist. Tresdoulx pere ne pleure point/car il ne me fut oncques si bien. Car sainct iaques me a tousiours soustenu et repeu d̃ la douleur celestielle. Et quāt son pere ouit ce/il courut a la cite ⁊ fist tant que le peuple vint et ostereut le filz du pelerin et pendirēt loste Hugues de sainct victor racōte que le dyable se apparut en la forme de sainct iaques a vng pelerin et luy raconta moult de choses de la maleurete de ce monde/⁊ luy dist que il seroit bieneure se il se tuoyt en lōneur de luy. Et tantost print vng coustel et se tua. Et lors loste ou il estoit ostele en fut moult suspectionne et se doubta moult de mourir. Et tantost celluy qui estoyt mort ressuscita ⁊ dist/que le dyable qui lauoit admonneste a soy tuer le menoit ia ou tourmēt Et sainct iaques vint la ou siege du iuge la ou les dyables laccusoyent ⁊ le amena Si comme hugues abbe de cluni tesmoingne vng iuuencel du territoire de lyon souloyt aller a sainct iaques/si auoyt vne foys voulente dy aller/et la nuyct qui se deubt mouuoir le iour il cheit en fornicacion ⁊ puis sē alla. vne nuict aduint q̃ le dyable sapparut a luy en forme de sainct iaques et lust dist. Sces tu que ie suis/⁊ il dist non/⁊ luy dist Je suis iaques apostre q̃ tu as acoustume visiter chascun an. ⁊ ie me esiouissoye mōlt de ta deuocion/et il na gueres que en yssāt de ta maisson tu cheis en fornicacion/et tēmis a venir a moy sans ꝯfession pourquoy tō peleriage ne peut plaire a dieu ne a moy il napptient pas faire ainsi/mais qui veult venir a moy en pelerinagne doibt oster ses peches par contriction et par confession et par pelerinage repentir soy. Et quāt il eut ce dit/il se esuanouyt. Lors le iuuencel fut moult angoisseux et vouloyt aller a sa maison et soy confesser et recommencer son voyaige. Et lors le dyable se apput en forme d̃ apostre et luy desamonnesta tout ⁊ luy dist

que ce peche ne luy seroyt pardonne en nulle maniere se il ne se coupoit les genitoires. mais encore seroit il pl⁹ bieneure se il se vouloit occire et estre martir pour le nom de luy et celluy la nuict que ses compaignons dormoyent print vn glaiue et se couppa les genitoires et de ce mesme glaiue se ferit ꝑ my le ventre. Et ses compaianons se esueillerent et quant ilz virẽt ceste chose/il se doubterent forment et sen fuirent/que ilz ne fussẽt suspectionnes de tel homicide Et apres si comme lon luy appareilloit la fosse/il reuesquit et du tour se esbahirent et sen fouyrent et il leur raconta tout ce que luy estoit aduenu et dist/quant ie me fus occis a la requeste ꝺ des dyables/ilz me prindre et me menerent vers romme/et tantost sainct iaques vint apres nous et blasma formẽt les dyables de leur falace Et quant ilz eurent longuement estriue/sainct iaques les contraingnit et venismes en vng pre la ou la benoicte vierge marie estoit qui se seoit auecques moult de sainctz parlãt. Et lors le benoict iaques se cõplaignoit pour moy Et la benoicte vierge marie blasma mõlt les diables/⁊ commanda que ie reuenisse en vie. Lors me print sainct iaques et me rendit la vie cõme vous voyes. Et troys iours apres il ne apparut ꝺ ses plaies fors que les traices/et reprint arriere son voyage et trouua ses compaignons et leur conta tout le faict par ordre. Si comme calixte pape raconte vng francois enuiron lan ꝺ nostre seigneur mil et cent si vouloit aller escheuer la mortalite qui estoit en frãce/et vouloit visiter saĩt iaques/si y ellerent luy sa femme et ses enfans. Et quant ilz vindrent a pampilonne sa fẽme mourut ⁊ son oste luy osta toute pecune ⁊ sa iument sur quoy ses enfans estoyent portes. Et celluy sen alloyt tout desconforte portãt ses enfans a ses espaules ⁊ en menoyt vng apres luy Et lors vint vng hõme a luy sur vng asne qui en eut pitie/⁊ luy presta son asne pour porter ses enfans. Et quant il vint a sainct iaques et il veilloyt et oroyt/sainct iaques sapparut a luy ⁊ luy demanda/se il le cognoissoit/et il dist que nõ Et sainct iaques luy dist Je suis iaques a postre que te ay preste mon asne. Et encore le te preste ie a retourner ⁊ saches que ton oste est trebuche de ton solier et est mort/et auras tout ce que il a toy oste. Et quat tout ce fut aduenu/il retourna tout lie lui ⁊ ses enfans en sa maison. Et tantost comme les enfans furent ostes de dessus lasne/on ne sceut quil deuint. Vng marchant estoit detenu de vng tirant tout despoulle a tor⁹ en sa maison en prison. et il requist deuotemẽt sainct iaques en son aide. Et sainct iaques se apparut a luy deuant ceulx qui le regardoyent et veilloyent et le mena en hault de la tour. ⁊ tantost la tour sendina tant que le hault de la tour nestoyt fors egal a la terre ⁊ il sen yssit sans saillir et sen alla tout deslie. Et dõc les gardes le suyuirent/⁊ iacoyt ce que ilz allassent bien pres de luy/si ne la peurẽt ilz veoir. Troys cheualiers du diocese de lyon aloyent a sainct iaques et lung fut requis dune pouure feme que pour lamour de sainct iaques il lapportast sur son cheual et il la porta Et apres il trouua vng homme malade et le mist sur son cheual et print le bourdon dicelluy et le sac de la femme et suiuoit sõ cheual a pie/mais il fut debrise pour lardeur du souleil et pour le traueil du chemin. Et quant il fut en galice il fut forment malade et ses compagnons lui prioyẽt pour le salut de son ame/il fut trois iours sans parler/et ses compaignõs actẽdoyent sa mort. au quatriesme iour il souspira et griefuemẽt ⁊ dist Je rens graces a dieu et a saict iaques que ie suis deliure par ses dssertes. Car quant ie vouloye faire ce que vous me admonnesties/les dyables vindrent a moy et me estraingnoyent si formẽt que en nulle maniere ie ne pouuoye dire chose qui appartenist au salut de mon ame/et ie vous ouyoie bien/mays ie ne vous pouuoye respondre. Et doncqs le benoict saict iaq̃s vint ⁊ porta en sa main dextre le sac ꝺ la fẽme/⁊ en la senestre le bourdõ du poure pelerĩ ausq̃lx ie auoie aide en la voie Et tenoit le bourdõ pour lãce ⁊ le sac pour escu. Et assaillist to⁹ les diables ainsi ꝯme courouce. Et leu a le bourdon et espouuantales dyables. et les mist en fuyte et ainsi le

benoict iaques ma donne per sa grace ⁊ rẽdu la parolle/⁊ appelles moy le prestre/car ie ne puis estre lõguemẽt en ceste vie. ⁊ lors se tourna deuers lung diceulx. et luy dist. Amy ne cheuauche plus auecques ton seigneur/car vrayement il est damne et perira en brief temps de male mort. Et lors mourut/et quant il fut enseueli/ ses ꝯpaignons retournerent/et lautre dist a son maistre ce q̃ cellui lui auoit dit/et cellui nen tint compte/et eut despit de soy amender. Et tantost apres il fut feru dune lance en vne bataille et mourut. Sicomme calixte pape dit/vng homme visilat alloyt a sainct iaques ⁊ son argent luy faillit/si que il auoit honte d̃ mẽdier et se mist a repouser soubz vng arbre et songoit que saĩct iaques le passoit Et quãt il se esueilla/il trouua vng pain cuict es cendres a sõ cheuet/et d̃ ce pain il vesquist quinze iours tant quil vint a son propre lieu/et il mengoit deux foys le iour de ce pain suffisaumẽt/et le lẽdemain ilz le trouuoit tout entier en son sacher Calixte pape racõte que vng bourgois de la cite de barselonne alloyt a sainct iaques enuirõ lan de grace mil et cent et ne requist tant seullement quil ne fust iamays pris de aulcuns ennemys. Et sicomme il le retournoit par cecile en mer/il fut pris des sarrazins et fut plusieurs foys mene vendre par les foirez/mais toutefois les chaines dequoy il estoyt lie deslierent. Et quãt il eut ia este vendu treze fois/il fut lyes de doubles chaines. Et lors appella sainct iaques en son aide. Et sainct iaq̃s se apparut a luy et luy dist. Pource que tu fus en mon eglise et ne te chault du sauuement de lame/mais requis tant seullement le salut du corps pource es tu encheu en ce peril. mais pource que nr̃e seigneur est mõlt misericors il ma enuoie tantost toy racheter Et lors les chaines rompirent et il sen alla portãt vne partie des chaines ⁊ et passoyt par les terres et par les chasteaulx des sarrazins et reuint en son pais deuant tous/qui estoyẽt esbahys de ce miracle/car quãt aulcun le vouloyt prendre tantost comme il veoit la chaine il estoyt espouuãte et sen fuoit. Et quant les lyõs et les aultres bestes se vouloyent esdresse contre luy es desers il alloyt. et ilz veoyent la chaine/ilz auoyẽt trop grant paour et sen fuoyent tantost Il aduint lan mil deux cens trẽte et huyt la vigile de sainct iaques en vng chasteau qui a nom prast entre florence et pistorie q̃ vng iuuencel deceup de simplesse par conseil d̃ vne vielle mist le feu es bles du tuteur qui le debuoit garder/pource quil luy vouloyt oster son heritaige. Et lors fut pris/et confessa le faict/et fut iuge a estre traine et ars. et done confessa son peche et se voua a saĩt iaques. Et quant il eut este longuemẽt traine par terre pierreuse/il ne sentit oncq̃s blesseure ne ou corps ne en sa chemisse Et lors fut lie a vng pau et la buche misse entour/⁊ le feu boute dedens/les lyens furent ars ⁊ il appelloyt tousiours sainct iaques/mays nulle entameure ne fut trouuee ne en son corps ne en sa chemisse. Et lors quant il le vouloyent encore derechief gecter ou feu/il en fut oste du peuple/et dieu et lappostre mon seigneur sainct iaques furent louez et glorifies

¶ Linterpretacion du nom sainct christofle glorieux martir.

Christofle auant son baptesme auoit nom reprouue/et apres il eut nõ christofle qui est adire porteur de crist pource que il porta crist en trois manieres Cest ascauoir par les espaules/par luy manier son corps par amagrissemẽs et en sa pensee par deuocion/et en sa bouche par confession et par predicacion.

¶ Legende de saĩct christofle.

Christofle fut cananeem par liguaige/et fut de tresgrant stature/et auoit le visaige espouuantable/et si auoit douze coudees de long Et sicomme lon lit en aulcuns gestes/quant il estoyt auecq̃s le roy des cananeẽs/il luy vint pẽsee q̃ le greigneur prĩce du mõde seroit quis d̃ luy/⁊ q̃ il yroit demourer auecq̃s luy ⁊ luy obeiroit. Lors vit a vng tresgrãt roy duquel

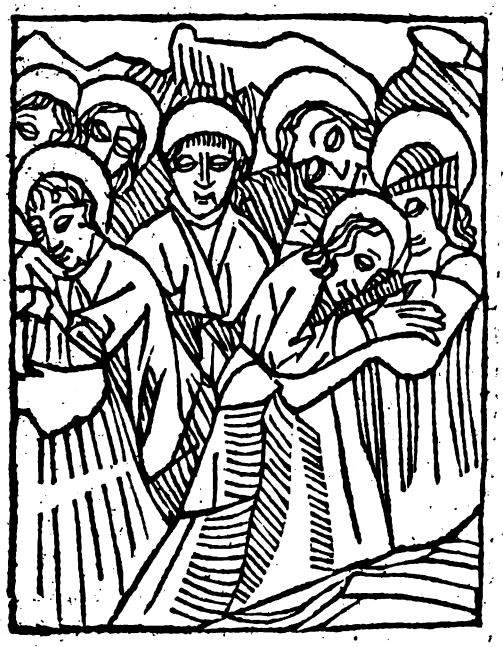
la grande renommee generale eſtoyt / que ceſtoit le greigneur peice du mõde Et quãt le roy le vit/il receput voulentiers et le fiſt ỏ mourer auecques luy en la court. Une foys aduint que vng iangleur chantoyt deuant le roy vne chanſon/en laquelle il nommoyt ſouuent le dyable Et quant le roy ouoyt nõ mer le dyable/il faiſoyt tãtoſt le ſigne de la croix en ſa face/car il eſtoit creſtien. Et quãt chriſtofle luy veoyt ce faire/il eſtoyt tout eſ merueille/quel ſigne ce pouoit eſtre. et pour quoy il le faiſoyt/et luy demanda/et pour ce que le roy ne luy vouloyt dire/il diſt Se tu ne le me dis/ie ne demouray plus auec ques toy. Et lors le roy luy diſt. toutesfoys que ie ouy nommer le dyable ie me doubte que il ne prengne puiſſance ſur moy/et que il me nuyſe/et fais ce ſigne Et chriſtofle lui diſt Se tu doubtes le diable quil ne te nui ſe/doncqs eſt il plus puiſſant et plus grãt de toy/ie fus doncques decepu de mon eſ perance/car ie cuidoie auoir le plus puiſſãt et le greigneur du monde/mays a dieu te commans/car ie le vueil querre pour eſtre mon ſeigneur/et que ie ſoye ſeruiteur Et lors ſe partit de ce roy & ſe haſta de querre le dyable. Et ſicomme il alloyt par my vng grant deſert/il vit vne grant compaignie ỏ cheualiers/deſquelz vng cheualier cruel et horrible vint a luy et luy demanda ou il alloyt. Et chriſtofle luy reſpondit Je voys querre mõ ſeigneur le dyable pour eſtre mõ maiſtre. Et le dyable lui diſt Je ſuis celluy que tu quiers. Et lors fut chriſtofle ioyeux et ſe obliga a eſtre ſon ſeruiteur perpetuel et ſe print a eſtre ſon ſeigneur. Lors ſicomme ilz alloyent enſemble par my vng grant che min commũ/ilz trouuerent la vne croix deſ ſee. Et tantoſt cõme le dyable vit celle croix il fut eſpouuante et ſen fuyt et layſſa la voye droicte et mena chriſtofle par vng cruel de ſert. Et apres ce quil eurent la croix paſſee/ il le mena en la bonne voye. Et quant chri ſtofle vit ce il ſen eſmerueilla et luy deman da pourquoy il doubtoyt tãt quil auoyt laiſ ſe la pleine voye & eſtoyt ale par ſi aſper de ſert/et il ne luy vouloyt dire en nulle manie re. Et chriſtofle luy diſt Se tu ne le me dy ſie men parturay tantoſt de toy/pourquoy le dyable fut contraint a luy dire/et luy diſt. Vng homme qui eſt du criſt fut pẽdu en la croix. et quant ie voy ſon ſigne ie doubte ſoy ment et men fuys. Au quel chriſtofle diſt. Doncques eſt il plus puiſſant et greigneur de toy/quant tu doubte ſon ſigne et iay tra uaille en vain/car ie ne ay pas encore trou ue le greigneur/vaten doncques ie te vueil laiſſe et querre celluy criſt Et quent il eut lõ guement quis & demande qui luy enſeigne royt celluy criſt/il vint en la parfin a vng de ſert a vng hermite. et celluy luy preſcha ihe ſucriſt et le introduict en la foy diligemment et luy diſt Ce roy a qui tu deſires ſeruir re quiert le ſeruice de iuner ſouuent Et chriſto ſtofle luy diſt Requiers moy aultre choſe/car ceſte ne pourroye faire/Et lermite luy diſt. Dõcte conuiẽdra il veiller et faire moult de roiſõs Et chriſtofle luy diſt Je ne ſca q̃ ce eſt/ne ie ne pourroie faire telle choſe. Lors lermite luy diſt/ſces tu tel fleuue Et chriſto ſtofle lui diſt/moult de gens y paſſẽt qui y pe riſſent. et tu es de noble ſtature et fort ver tueux/ſe tu demourois deles ce fleuue & tu paſſois toutes les gẽs/et ſe ſeroit moult ag greable a dieu et ta eſperance que celluy a qui tu conuoites ſeruir ſe appareſtroit a toy Et chriſtofle diſt Certes ce ſeruice puis ie

bien faire Et te le promectz que ie le feray Donc seu alla christofle a ce fleuue et fist la vng habitacle pour lui/et portoit vne perche en sa main qui estoit grande en lieu de baston/et se apouoit en leaue Dicelle/et portoit toutes gens oultre sans cesser/et la fut plusieurs iours: Et sicomme il se Dormoit en sa maisõnette il ouyt la voix Dung enfãt qui lappelloit et Disoit/xpofle viens hors et me porte oultre/et lors se esueilla et yssit hors/mais il ne trouua ame. Et quãt il fut arriere en sa maisõ/il ouyt celle mesme voix et il courut hors et ne trouua nul homme. Tierce foys il fut appelle et vint la et trouua vng enfant Delez la riue Du fleuue/qui luy pria bonuement que il le portast oultre leaue. Et lors christofle leua lẽfant sur ses espaules z print son baston z entra ou fleuue pour passer leaue Du fleuue qui senfloit petit a petit/z lenfant pesoit tresgriefuemẽt cõme plõ z De tant cõme il alloit plus auãt Detant croissoit plus leaue/z lenfant pesoit plus sur ses espaulles/siq̃ christofle auoyt moult grant angoliste et se Doubtoit formẽt De noyer. et quãt il fut eschape a grãt paine z il fut passe oultre/il mist lẽfant a la riue et luy Dist. Enfant tu ma mis en grant peril z pesois tant/q̃ se ie eu tout le monde sur moy ie sentisse a paine greigneur fais. Et lẽfant respondit christofle ne te merueille. Car tu nas pas tant seulemẽt eu tout le monde sur toy/mais celluy qui crea tout le mõde tu as porte sur tes espaules. Je suys crist ton roy a qui tu seras en ceste oeuure/et pource que tu saches q̃ ie Dis vray quãt tu seras passez fiche ton baston en terre Delez ta maisõnecte/et tu verras Demain que il portera fleur z fruict. Et tãtost il se euanouyt De ses yeulx Lors christofle alla et ficha son baston en terre/z quant il se leua au matin/il le trouua ainsi comme vng palmier portant feulles et fruict. Et lors christofle sen alla en la cite dicere/et il nentendit point leur langue. Et Doncqs pria nostre seigneur que il luy Donnast entendre leur langue/et il le fit. Et sicomme il estoyt en celle pierie/les iuges cuidoyẽt que ce fust vng fol et le laisserent illec Et quãt il entendit leur lãguage/il cõuertit sa face et sen alla au lieu ou ilmartizoyent les crestieus et les confortoyt en ihesucrist. Et lors lung Des iuges le ferit en la face. et christofle luy Dist Se ie ne fusse crestien/ie vengasse tantost mon iniure. Et lors christofle ficha sa lance en terre z pria nostre seigneur q̃ affin De conuertir le peuple elle portast blanches fleurs/et il fut ainsi faict. Et lors se conuertirẽt huyt mille hõmes Et le roy enuoya Deux cens cheualiers pour le amener au roy et ilz trouuerẽt orãt et luy Doubterent a dire. Et lors en enuoya encores autãt et ilz se murent a orer auecques luy/et quant christofle se leua il leur Dist/q̃ queres vous Et quant ilz le virent ou visaige/ilz luy Dirent/Le roy nous a enuoyez que nous te menons lye a luy Et christofle leur Dist Se ie vouloye vous ne me menriez ne lye ne Deslie/et ilz luy Dirent Se tu le veulx va tout q̃te la ou tu vouldras/et nous Dirõs au roy que nous ne te auõs point trouue Jl ne ira pas ainsi Dist il/mays ie iray auecques vo? Et lors les conuertit a la foi et cõmãda que ilz lyassent les mains Derriere le Dos et le menassent au roy er quant le roy le vit il fut espouuante et cheut De Dessus son srege/et ses seruiteurs le releuerent z lors luy Demãda De son nom et De son pais Et christofle luy Dist Auant le bateme ie quoye nom reprouue/et apres ie eu nom christofle Et le roy luy Dist Tu te mis fol nom cest ascauoir ō Dieu crucifie/qui ne prouffita point a luy ne a toy prouffitera Ō cananees malefice pourquoy Doncques ne sacrifies aux Dieux Au quel christofle Dist Tu es a Droit nomme Dagnus/car tu es mort Du monde z cõpaignon Du Dyable/et tes Dieux sont faitz Des mains Des hõmes. Et le roy luy Dist Tu fus nourri entre les bestes sauuaiges/ z pource ne peut tu Dire que sauuages polles/et qui sont mescogneues aux hommes Et se tu veulx orendroict sacrifier aux Dieux ie te Donneray grans honneurs/ou se non ie te ōgasteray p griefz tourmẽs Et ne voulut sacrifier/si fut enuoye en la charrre, z loy fist ōcoler pour le nō ō nre seigneur ihũcrist ces cheualiers q̃ auoyent este auec sait xpofle Et apres ce il fist mectre auecques xpofle

deux tresbelles pucelles dōt lune auoit nō nicena et lautre aquiline ⁊ leur promist mōlt grant dons se elles le actraioiēt a pecher a elles. Et quant christofle vit ce/il se mist en oroison/et quāt il fut contraint p la coler et lesiouissemēt des pucelles/il se leua et dist Que queres vo⁹/pour q̄lle cause estes vo⁹ venues icy Et elles qui furēt espouuātees p la clarte d̄ son visaige tespōdirēt. Saictz d̄ dieu ayes pitie d̄ no⁹ siq̄ no⁹ puissons croire au dieu que tu p̄sche. et quāt le roy louit il les fist mectre hors et leur dist/Dōc estes vo⁹ deceues/et ie iure p mes dieux/qui se vo⁹ sacrifies/vo⁹ perires d̄ mal mort/et elles luy dirent. Se tu veulx q̄ no⁹ sacrifions cōmande que les places soyēt nectoyee et q̄ to⁹ semblablement au temple. et quāt ce fut faict elles entrerēt ou tēple et prindrēt leurs caintures et les mirent entour les colz des dieux/et les trainerent a terre/et les despeceret tous en pieces/et dirent a ceulx qui la estoyēt Allés appelles les medicīs qui guerirōt vos dieux. Et lors par le cōmandemēt du roy/aquiline fut pēdue et mis a ses piez vne tresgrāt roche/si que ses mēbres surent tous desrompus. Et quāt elle fut trespassee en nostre seigneur/sa seur nicena fut gectee en vng feu/mays elle en yssit sans lesiō et puis fut tantost decolle. Et apres ce christofle fut mene au roy et il ꝯmanda quil fut batu d̄ verges de fer et que lon luy mist vne cocte d̄ fer chaulde et ardant sur la teste. Et apres fit faire vng grant siege de fer et y fit lier xpristofle. Et puys alumer le feu dessuobz et gecter de la poix dedens/mais ce siege fondit comme cire. Et christofle yssit hors tout sainct. Et lors cōmanda quil fut lie a vne athaiche et quil fut pce d̄ sagectes par quatre cens cheualiers/mais les sagectes pendoyent a lair et ne pouuoyent atoucher a luy. Et lors le roy cuida quil fust perse des sagectes des cheualiers/si se adressa a aller a luy et vne sagecte vint soudainemēt de lair et se tourna ariere et ferit se roy ē loueil et laueugla/Auquel christofle dist. tirant ie trespasseray demain fay vng pen de boe de mon sang et oing ton oueil et tu recepueras sante Lors fut mene decoler p le cōmandemēt du roy et la fit son oroyson et puis fut decolle. Et le roy print vng peu de sō sang et le mist dessus son oueil et dit Ou nom de nr̄e seiaueur et de sainct xpristofle et il fut tātost gueri. Et lors le roy creut en dieu et donna commandent/que se aulcun blasmoyt dieu ou sainct xpristofle que tantost il fut feru dung glaiue Ambroise en son preface dit ainsi de cestuy martir. Sire tu as donne a sainct xpristofle tant de vertus et si grāt plante de grace doctrine/que quarante et huit mille hommes qui estoyēt de la foy payenne/il lappella a lonneur de la foy crestienne par ses resplendissans miracles. Et niceue et aquiline qui auoiēt este au bordel cōmunes par long tēps soubz la puātise de luxure il rappella et fist seruir en labit d̄ chastete. et les enseigna a auoir voe mesme corōne de martire. et auec ce celuy estrait en vng siege de fer et mis sur vng grāt feu ne doubta pas la chaleur. et p vng iour entier celuy mis a lestache ne peut estre tresperce des sagectes des cheualiers/et auec ce vne sagecte trespca loueil du tirant/auq̄l le sang du benoict martir restablit la lumiere/et le eulumina en luy ostant laueuglemēt du corps ⁊ luy impetra vers soy pensee crestiēne/⁊ eut en supliāt grace d̄ oster maladies ⁊ enfermetez/⁊ ce dit le glorieux saict ambroise du benoict martir mōseigneur sainct xp̄ofle leq̄l si no⁹ soit en aide enuers dieu.

Legende des sept dormās.

Les sept dormans furent nez en la cite de ephese/⁊ quāt dacien empereur vint en ephese pour la percucucion des crestiens il commanoa a edifier ses temples ou milieu de la cite/si que tous se missent auecques soy a sacrifier aux ydoles et fit querre tous les crestiens ⁊ lier pour sacrifier ou mouuoir/siq̄ chascū estoit si espouuante des paines quil promectoit q̄ lamy renioit lamy et le filz renioyt le pere. ⁊ le pere renioyt le filz. Et lors en celle cite furent trouues sept crestiēs maximiē malth marcien/denis/iehan/serapion/⁊ constātin. Et quant ilz virent ce/ilz eurent moult



grant douleur: et pource que ilz estoyent p̄miers au palais et ilz desprisoyēt les sacrifices/si se celoyent en leur maisons. Et estoyent en ieunes et en oraisons. Et lors furent accusez deuant dacien ⁊ vindrent la et furent vrayement trouuez crestiens. ⁊ lors leur fut donne espace de eulx repentir iusq̄s a la venue de dacien. Et entretāt ilz despēdirēt tout leur patrimoine en dōnāt aux pouures. ⁊ prindrent conseil et sen alerent en la montaigne celion/et la se ordonnerent a estre plus secretement et ainsi satappirent longuement. Et lung diceulx cōpaignons leur administroit tousiours/et toutesfoys q̄ il entroit en la cite/il se vestoit en habit dūg mendiant. Et quāt dacien fut venu en la ville/il commanda que ilz fussent quis. Et lors malch qui estoyt leur ministre retourna tout espouuante a ses compaignons. et leur demonstra la forcēnerie d̄ lempereur. Lors furent forment espouuentez/et toutesfoys malch leur mit deuant tout le pain que il leur auoyt aporte si que eulx confortez de la viande fussent plus fors a la peine des tormens. Et quant ilz eurent pris leur refection et ilz se seoyent en pleurs et en larmes soudainement ilz sendormirent si comme dieu voulut. Et quant vint au matin et ilz eurent este quis et ne peurent estre trouuez/ dacien fut moult doulent q̄ il auoyt p̄du telz iuuenceaulx. Et lors ilz furent accuses que ilz se fussent musses iusques adōc ou mont celion. ⁊ auoyēt dōne leurs biens aux pouures ⁊ demouroyēt encores en leurs propos. Lors commanda dacien que leurs parens venissent et les menaca de mort/se ilz ne disoyent de eulx ce que ilz en sauoyēt Et eulx les accuserent et se cōplaignerent q̄ ilz auoyent donne leurs biens aux pouures Et lors daciē qui pensa q̄ ilz feroyt de ceux si que par ce que dieu le voulut ainsi yl les fist enclore en la cauerne ou ilz habitoyent de pierres affin que il mourussent la d̄ fain et de mesaise. Et lors les ministres qui ce firent et deux crestiens theodore et ruffin escriprent leur martire ⁊ le mirent subtilemēt entre les pierres. Et quāt dacien fut mort et tote celle generacion trois cens septante ⁊ deux ans apres en lan trentiesme de theodosien empereur que leresie de ceulx q̄ regnioyent la resurrection des mors commenca a croistre/donc theodosien empereur crestien quant il vit que la foy estoyt si feloneusement demenee il fut courrouce et se vestyt de haire et se tint en vng lieu secret et plouroit chascun iour. et quant dieu misericordieux vit ceste chose/il voulut ꝯforter les plorans et donner esperance de sa resurrection ⁊ de la resurrection des mors si ouurit les tresors de sa pitie ⁊ ressuscita les deuātditz martirs en telle maniere. Il donna en voulente a vng bourgois en ephese que il fit en celle montaigne estable de pasteurs/et aduint que dauenture les massōs si ouurirēt celle cauerne/⁊ les saitz ressusciterent adōc et sentresaluerent. et cuidoyent auoir dormy vne nuyt tantseullement/⁊ recorderent la tristesse du iour deuāt/et malch qui leur administroit dit ce que dacien auoyt ordonne deulx. car dit il nous auons este quis sicōme ie vous dis arsoir pour sacrifier aux idoles: cest ce que lempereur a empensee de nous. Et maximien dist/⁊ dieu scet q̄ nous ne sacrifions pas/⁊ quāt il eut conforte ses compaignons/il cōmanda a malch/que il

alast achater du pain en la cite. et quil em/
portast pl⁹ que hier. et qui sceut ce que lem
pereur auoit cõmande. Et lors malch print
cinq solz et yssit de la caverne: et quant yl
vit les pierres/il fut moult esmerueille. mais
il y pensa peu/ains pensa a aultre chose. et
lors vint tout doubteux aux portes d la cite
si fut tout esmerueille. car il vit le signe d la
croix mis dessus/et lors ala a laultre porte
et trouua ce mesme signe. et dõc fut merueil
le oultre maniere/car il vit dessus toutes les
aultres portes mis le signe de la croix et la
cite muee. Et lors se seigna et retourna a la
premiere porte. et cuidoit auoir songe. Et
donc se aduisa et se conforta et couurit son
visage et entra en la cite. Et quant il vint
aux vendeurs de pain et ouyt les hommes
parler de dieu/ encores fut il plus esbay
et dit. Queſt ce que nul homme nosoyt hier
nommer ihesucrist et maintenãt ilz se confes
sent tous estre crestiens. Je croy que ce nest
pas la cite des ephesiens. car elle est aultre
mẽt edifiee. ceſt vne aultre cite/ie ne scay q̃l
le. Et quant il demanda et ouyt vrayement
que cestoit ephese/il cuidoit errer et pesa re
tourner a ses compaignons. Toutesfoiz a
la il a ceulx qui vẽdoyent les pains/et quãt
il monstra ses deniers/les vendeurs se mer
ueilloyent et disoyent lung a lautre: que ce
iouuencel auoyt trouue vng tresor ancien Et
quãt malch les vit parler ensemble/il doub
ta que il le voulsissent mener a lempeur. et
fut espouuente/et leur pria que il le laissas/
sent et reteniſſent et pain et argent. mais ilz
le rentindrent. et luy disrent. Qui es tu.
car tu as trouue les tresors des anciẽs em/
pereurs monstre les nous/et nous serons
auecques toy/et te celerons bien. car aul/
tremẽt tu ne peuz estre cele. et malch ne leur
scauoit que dire de la paour quil auoyt. Et
quant ilz virent que il se taisoit. ilz luy mis/
rent vne corde au col et le trainerent par my
la rue iusques au milieu de la cite et la nou
uelle aloit par tout que vng iouẽcel auoit
trouue des tresors. si que tous sassemblerẽt
a luy. Et quãt chascun semerueilloit et il ne
vouloit confesser quil eust trouuer tresor et
il les regardoit tous et ne pouoit estre cog/
neu de nul et regardoit le peuple pour estre
cogneu de aulcun de son lignaige que il cui
doit encores viure vraiement/et il nen tro/
uoit nul/et il estoyt ainsi comme forcẽe ou
milieu du peuple de la cite/et quant sainct
martin eueſque et antipater procõsulte qui
estoit venu nouuel en la cite ouyrẽt ceſte cho
se/ilz mandarent que ilz le menaſſent sage
ment/et que il apportaſſent la monnoye de
celluy. Et quant on le menoit a legliſe/il cui
doyt bien que on le menast a lempereur. Et
lors leueſque et le psulte se merueillerent de
celle monoye. et lui demanderent ou yl auoy
yt trouue ce tresor mescogneu: Et il respõdit
quil nauoyt riens trouue/mais lui estoyt ve
nu par ses parens. Et on luy demanda de
quelle cite il estoit: et il dit Je scay bien que
ie suis nez de ceſte cite se ceſt la cite des e/
phesiẽs. et le iuge dit. fay venir tes parens
qui testimoigneröt pour toy: mais nul ne le
cognoissoit. Et il dirent quil se fainguoyt
pour eschapper en aulcune maniere. Et
lors dit le iuge. Comment te croyrons nous
que ceſt argent ayt este de tes parens quãt
il ya en lescripture de la monnoye plus de
trois cens septante et sept ans/et est des
les premieres iours de dacien empereur/et
ne resemble en nulle maniere ceſte mõnoye
de present/et comment peuuent tes parens
auoir este d si long tẽps/tu es ieune et veulx
deceuoir les sages et les anciẽs de la cite de
phese et pource commande ie que tu soyes
demene selon les lois tant que tu ayes cõ/
fesse. ce q̃ que tu as. Et lors sagenouilla malch
et dist. pour dieu mes seigneurs dites moy
ce que ie vous demanderay/et ie vous di/
ray ce q̃ iay au cueur. Dacien empereur qui
estoit en ceſte cite ou est il. Et leueſq̃ luy dist
filz il nest au iourduy en terre qui soit appel
le dacien ce fut vng empereur qui fut moult
lon temps a. Et lors dit malch. Et de
ce sire suis ie esbay et nul ne me croit mays
suyues moy et ie vous monstreray mes com/
paignons qui sont ou mont de celion si les
croyez. car ie scay bien que no⁹ nous enfuy/
mes pour dacien empereur/et ie vy arsoyr
que dacien lempereur entra en ceſte cite se
ceſt la cite de phese. Et lors leueſque pen/

Digitized by Google

sa en soy ⁊ dit au iuge que cest vne vision q̃ dieu veult demonstrer par ce ieune homme Et lors alerent auecques lui. et grãt multitude de peuple de la cite. Et malch entra le pmier a ses compagnons et leuesque apres et trouua entre les pierres les lectres scelle es de deux seaulx dargent. Et donc appel la le peuple et les leur deuant tous si que ceulx qui les ouyrent furent tous esbays la merueillez. et virent les saincz seans en cel le cauerne et les faces diceulx flories cõme roses. Et lors glorifierent dieu et tantost le uesque ⁊ le iuge enuoyerẽt a theodosien em pereur le priãt quil venist veoir les merueil les ỏ dieu que il auoit demõstre na guieres Et tantost il se leua de terre et osta le sac en quoy il plouroit et glorifia dieu et vint de constantinoble en ephese/et tous lui alerẽt alencontre et monterent tous en la montai/ gne. Et tantost comme les saincz virent lẽ pereur les faces leur resplendirent comme souleil. Et lors entra dedens lempereur et glorifia dieu et les acola et ploura sur cha/ schun. et dit. Je vous voy tout ainsi cõme se ie veisse nostre seigneur ressuscitant le la zare. Et lors luy dit sainct maximien. croy nous/car pour toy nous a dieu ressuscite a uant le iour ỏ la grant resurrection/si que tu croyes fermement que la resurrection des morts est. Et vrayement nous summes res suscites ⁊ viuõs. Et ainsi cõment lenfãt est ou ventre de sa mere sans sentir lesion aussi auons nous este viuans et dormans sans riens sentir. Et quãt il eut ce dit/ilz encline rent leur chief deuant tous en terre. ⁊ rendi reut leurs esperitz au comandement de dieu Lors se leua lempereur et chayt sur eulx et les baisa en plourant. Et lors sen ala et cõ mãda a faire serqueulx dor et dargent ou ilz seroyent mis. Et celle nuyt ilz se apparurẽt a lempereur et luy dirent: que il les laissast ainsi a terre comme ilz auoyent geu iusques adoncques et comme ilz estoyent ressuscitez De terre iusques atant que dieu les ressusci ta de rechief. Et lors cõmanda lempereur que le lieu fust aorne noblement de pierres et que tous euesques qui confessoyent la re surrection fussent absoubz. Il est doubte ỏ ce que lon dit quil dormirent trois cens sep tante ⁊ seps ans et ilz ressuscitercnt lan ỏ no stre seigneur quatre cens quarante et huyt ⁊ Dacien regna vng an tant seullement ⁊ ix moys et fut en lan deux cẽs cinquãte ⁊ deux Et ainsi ne dormirẽt ilz q̃ cent quatre vingz et treze ans.

¶ Linterpretacion des noms saintz nazarien et celse.

Nazarien est autant adire cõme sa/ cre ⁊ net/ou separe/ou flori. ou gar dãt. En son nom sõt trouuez cinq choses/cest/pensee/voulente/ententiõ/ac/ tion/ et parolle/Pensee doit estre saincte voulente necte/entencion droite/action iu/ ste et parolle attrempee. Et toutes ces cho ses furent en nazarien. Il eut pensee saincte et derte fut il dit sacre. Il eut volente necte/ et de ce fut il dit net. Entencion droite: et pource fut il dit separe. car lintẽcion est ce q̃ separe les ouures. car loeil simple fait le cuer der. ⁊ loeil felõ fait le corps tenebreux Il eut action iuste/pource est il dit flory. car le iuste florira comme lis. Il eut parolle at trempee ⁊ pource fut il dit gardãt. car il gar da ses voyes que il ne mesprint en sa lãgue. Celse est dit ainsi comme houlcãt soy dessus soy: car par la vertu de courage il surmõ ta leage enfantible. Et lõ dit que saint am broise trouua la vie et la passion ỏ ces deux au liure de sainct gerualse et de sainct pro/ thaise. Et si est il leu en aucuns liures que vng philosophe qui estoit deuot a saint na zarien escript leur passion/laquelle saint ce sariẽ q̃ ensevelit leurs corps mit a leurs che uetz.

¶ Legende des saintz nazarien et celse

Nazarien fut filz ỏ africain vng tres noble homme/mais il estoit iuifz ⁊ dune femme tresrestienne sainte perpetuelle des tresnobles de rõme/et fut babtisee de saint pierre appostre. et quant il eut neuf ans il sesmerueilla moult que yl vit pere. et mere estre ỏ si contraire religion et que sa mere tenoyt la loy du bapteme et que son pere tenoyt la loy du sabbat. Et

Digitized by Google

lors se doubta moult a la quelle il se tiēdroyt car lūg et loutre le vouloit trayre a sa loy mais a la parfin par la voulente de dieu. il se tint a la loy de sa mere / et receut le sainct baptesme ꝺ saint line pape. Et quāt son pere lētendit / il le commenca a tourner de son saint propoz / et luy racōtoyt par cordre tous les tourmens que lon fasoyt aux crestiens. Et ce que lon dit quil fut baptise de saint line pape nest pas a entendre que il fut adōc pape: mais il estoit encores a estre. Et nazarien sicōme il appert / vesquit longuemēt apres son baptesme / car il souffrit martire ꝺ neron qui crucifia pierre en lan dernier ꝺ sō empire. Et line fut faict pape en lan de ap̄s sainct pierre. Et si comme il ne se vouloit cōsentier a son pere en nulle maniere / mais prechoit fermement ihesucrist et pource que ses parens doubtoyēt que il ne fust occis / il yssit hors ꝺ la ville par leurs prieres ⁊ prit sept sommiers chargez des richesses de ses parens / et sen vint par les cites de ytalie et donna tout aux pouures: et au dixiesme an que il fut parti de romme / il vit a plaisance ⁊ de la a milan et trouua saint geruaise et prothaise qui estoyent la tenus en chartre. Et lors les ala la reconforter. et quant lon ouyt que il enhardioyt lesdictz martirs il fut tantost mene ou preuost. Et donc parduroyt en la confession de ihesucrist. et fut batu de fustz et gecte hors de la ville. Et si cōme il sen aloit ꝺ vng lieu en aultre / sa mere qui estoit trespassee sapparut a luy ⁊ ꝯforta son filz / et lui admōnesta que il alast aux francois. Et si cōme il vint a vne cite ꝺ france qui a nom gemelle / il ꝯuertit la plusieurs gens. vne dame luy offrit son filz qui auoit nom celse enfant de noble lignaige et stature en requerant que il le baptisast et menast auecques luy. Et quant le preuost de frāce louyt / il le mit en chartre luy et lēfant liez les mains derriere et estraint de vne chayne ꝑ le col / pour les tourmenter lēdemain / et lors la femme du preuost enuoya a son mari et luy manda que ce nestoyt pas droyt iugement que ilz occist telz innocens / et que ilz osast apres requerre les dieux tous puissans Par lesquelles parolles le preuost se corriga et absolut les sainctz / mays il leur admonesta et deffendit que il ne preschassent plus. Et apres ce il vint en la cite de treues et la prescha tout premierement ihesucrist et conuertit moult de gens a la foy de dieu. et il edifia la vne eglise. Et quant cornelien qui estoyt vicaire de neron empereur le sceut / il le signifia a neron empereur. et yl enuoya cēt cheualiers a le prendre / et il le trouua de les vng oratoire que il auoit fait pour luy. et ilz luy lierent les mains disans. Le grant neron te mande. Et nazarien dit. Le roy desordonne a cheualiers desordonnes pourquoy ne venistes vous ⁊ ne dictes hōnestement neron te mande. et ie y fusse ale. Et lors le menerent lie a neron et buffetoyent lenfant celse / et contraingnoyent a le suyuir. Et quant neron les vit / il commanda quilz fussent mis en chartre. tāt quil eust pourpense les tourmēs de quoy il les occiroit. Et entretant neron ennoya vnefoys. les veneurs prendre les bestes sauuages. et les bestes venoyent a grant multitude et rōpirent tout et entrerent ou vergier de nerō et la tuerent tāt de gens que neron senfuit tout courrouce et fut si naure ou pie que il sē vint a paine au palais et coucha moult de

iours au lit. pour la doleur de ceste playe. en la parfin il luy souuint d̄ nazarien et cuida que les dieux se fussent courroucez a luy pourtant quil les auoyt tant laisse viure. et lors par le cōmandament de lempereur les cheualiers batirent nazarien des tollons ⁊ batirēt lenfant de verges / ⁊ les misrēt hors de la chartre et les menerent deuāt lempereur. Et quant neron vit la face d̄ luy clere cōme le souleil si cuida estre mocq̄ / et luy dist quil ostast ses enchantemens / et commāda que il sacrifiast aux dieux. Et lors fut nazarien mene au temple et il leur prya que ilz yssissent tous. Lors ora et les dieux furent tous defroissez. Et quant neron ouyt ce / il commanda quil fust tresbuche en la mer cōmandāt que se yl eschappoyt que tantost ilz le ardissent ou feu / et gectassent la pouldre de luy en la mer. Et lors mirent nazarien et lenfant celse en vne nef et la menerent ou milieu de la mer et le tresbucherēt dedens et tantost vne tresgrant tempeste se esmeut entour la nef. ⁊ entour les saintz la mer estoyt trespaisible. Et lors ceulx se doubterent des maulx que ilz auoyent faitz aux saictz et nazarien aloit auecques lenfant celse dessus leaue a lie chiere / et reuint a eux. ⁊ ilz creurēt en dieu. et il appaisa par son oraison la tempeste et vint auecques eulx en vng lieu q̄ est a six cens pas pres de la cite de iennes ⁊ la prescha puis vint a milan ou il auoit laisse les sainctz geruaise et prothaise. Et quāt le preuost anolin le sceut il mena en exil celse / lors nazarien reuint a rōme et trouua sō pere qui estoit ia viel et estoyt crestien / et il luy demāda cōment il auoit este conuerti. Et il dit que saint pierre apostre se estoit apparu a luy / et luy auoyt dit / que il ensuyuist sa fēme et son filz qui aloyent deuant luy a ihesucrist. Et apres ce il fut cōtraint par les euesques des temples de aler a milian dont il auoit este enuoye en exil a romme / et la fut p̄sente au preuost auecques celse lenfant et il leur fist trencher les chiefz et les crestiens rauirent les corps et les mirent en vng courtil. Et celle nuyt ilz se apparurent a vng sait q̄ auoit nom craton / et luy dirent / que il les enseuelist au plus parfōt en sa maison pour neron. Aux quelz il dit. Je vous prie mes seigneurs que vous guerisses auant ma fille q̄ est paralitiq̄. et elle fut tantost guerie. et lors elle emporta les corps et les enseuelit si comme ilz auoyent dit. Et lors vng tēps apres dieu reuela leurs corps a sainct ambroise / et il laissa celse en son lieu / et trouua nazarien auecq̄s le sang tout fres aīsi cōme se il eut este decole en celle heure / tout ētier sans corrupciō auecques la barbe ⁊ les cheueulx. Et le sepulchre odorant de merueilleuse odeur. Lors le porta a leglise des appostres et lenseuelit hōnorablement. Et apres ce il transporta celse et le mit en celle eglise. Et ilz souffrirēt mort soubz neron qui commēca en lan de nostre seigneur cīquāte et sept / et de ce martir dit ainsi ambroise en son preface. Nazarien saint martir auirōne de sang vermeil deseruit monter au royaulme du ciel: lequel quāt il estoit lasse par tourmens sans nombre et trescruellement: il surmonta la rage du tirāt per fermete d̄ foy ne il ne voulut oncques donner lieu aux menaces des persecuteurs / car quant il se cōbatoit celuy dōneur d̄ victoire nostre seigneur ihesucrist combatoit pour luy. Il fut mene entretant au temple des ydoles pour sacrifier aux sacrileges maistres / et celuy en nobly de la diuine adie tantost comme il vint la / il les cōuertit en pouldre / et pource fut il gecte aux ondes de la mer loing de terre. et p̄ le ꝯfort ⁊ seruice des angelz il aloit sur les ondes tout sain a pie sec. O bieneure et noble cōbateur de nostre seigneur qui entre les assaulx du monde a cōpaignas cōme prīce multitude de peuple sans nombre a la vie perdurable. O tresgrant sacrement et nō racontable / car leglise se esiouyst plus de leur salut / que le monde nest ioyeux de les auoir pugnis. O benoite mere de ces enfans glorifiee p̄ tourmēs qui ne les menas pas en enfer par pleur ne par plaindre. mais les ensuyuis alans au royaulme des cieulx par louange perdurable. Et ce dit ambroise.

Linterpretation du nom sainct felix.

Felix vault autant adire cōme souffrāt tencon. car il souffrit noise ⁊ tēcon. et fut enuoye en exil / pource q̄l

De saint Felix

condēna lereſie arrienne Du felix vault au tant adire cōme bieneure. car il fut bieneu/re par glorieux martire.

¶ Legende De sainct felix.

FElix fut eſleu pape en lieu De libe/rien ⁊ fut ordōne/car pource q̄ libe rien ne ſe vouloit conſentir a lereſie arrienne/il fut enuoye en exil de conſtancien filz De conſtantin. et la Demoura trois ans pour laquelle choſe tout le clerge De rōme ordonna felix en pape par le voulōir et con/ſentement de liberien. ⁊ lors celuy felix aſſē bla vng conſile ō quarāte et huyt eueſques et condemna conſtancien empereur arrien ⁊ herege et deux preſtres auecques luy/ qui le ſouſtenoient en ſon hereſie. pour laquel/le choſe ꝓſtancien fut courrouce ⁊ chaſſa fe lix hors de ſon eueſche et rappella liberien par celle conuenāce ſeullemēt que il partici/per oit auecques luy et auecques les aultres que felix auoit ꝓdemne. Et liberien q̄ eſtoit tourmente par lennuy De lexil ſe ſoubmyſt a la mauuaiſtie de lereſie/et ainſi la ꝓſecu/cion ceſſant que pluſeurs eueſques furēt occis dedens legliſe ſās ce que liberien les Deffendiſt. Et felix qui eſtoit getē hors ō

De sainct ſimplicien

ſon eueſche habitoit en ſon propre herita/ge/ Du quel il fut mys hors et martiriſe ⁊ e coupper le chief enuiron lan De noſtre ſeig/neur trois cens quarante.

¶ Interpretacion des noms ſainctz ſim/plicien fauſtin et beatrix.

SImplicien vault autāt adire ꝓme ſimple. et ſcauāt. Il fut ſimple par humilite. car il ſe humilia a receuo ir martire/et fut ſcauāt car il ſceut la foy cre/ſtienne/⁊ pour la foy ſouffrir martire. Fau/ſtin ſi vault autant adire cōme tenāt fault. il tint la fault ſur ſon chief en la Decolacion. ⁊ ſi ſe combatit contre les tourmens des ti/rans. Beatrix vault autāt adire comme be/noite triſte. Elle fut triſte par la paſſion de ſes freres. Et fut benoite par ſon martire

¶ Legende des ſainctz ſimplicien: fauſtin et beatrix.

SImplicien et fauſtin freres furen contrains ō ſacrifier aux ydoles. ⁊ pource que ilz le refuſerent ilz ſouf/frirent moult de tourmēs a rōme ſoubz dio clecien. en la parfin ſentence fut donnee ſur eulx et furēt decolez ⁊ getez ou tybre. Et beatrix leur ſeur leua les corps ō leaue ⁊ les

Digitized by Google

enseuelit hõnorablement. Lucrece qui esto it preuost de rõme si aloit vne foiz iouer en tour leritage de beatrix si la vit et la fist prẽ/dre. et luy commanda que celle sacrifiast. et elle le refusa. Et lucrece la fit estrangler par nuyt a ses seruiteurs. et la laisserent. Et lu/cine vierge rauit et le corps ⁊ lenseuelit auec ques ses freres. et apꝰ ce lucrece entra en sõ heritage et tout ainsi cõme se il assaillist les saintz martirs et fit illec aprester vng grant disner a ses amis. Et sicomme ilz disnoy/ent vng enfant qui estoyt la ou giron de sa mere enuelope en drapeles alaitant enco/res saillit hors du giron de sa mere qui le tenoit si sescria voians tous. Lucrece entẽs tu as occis et assailli les martirs. et as vain cu. et pource es tu donne en la puissanse du diable. Et tantost lucrece doubta ⁊ trembla et fut leue et raui du dyable/et fut si tourmẽ te par trois heures/que il fut mort a celluy disner et quant ceulx qui la estoyent le virẽt ilz se conuertirẽt a la foy et raconterent a to⁹ la saincte passion de beatrix vierge qui auo it este vengee au disner/et ilz souffrirẽt mort enuiron lan de nostre seigneur deux ces qua tre vingz et sept.

¶ Linterpretation du nom ꝺ saicte marthe

Marthe peut estre dicte ainsi ꝯme sa crifiant ou amaigrissant. Elle sacri fia a ihũcrist quant elle le hostella et luy administra le pain et le vin de quoy luy mesmes sacrifia son saint corps. Amai/grissant/car celle amaigrit son corps par pe nitence sicomme il sensuyt apres.

¶ Legende de sainte marthe.

Marthe hostesse de ihesucrist descẽ dit ꝺ royale lignee sõ pere eut nom syrie ⁊ sa mere euthaire. Son pere fut duc de syrie auecques toutes les mariti mes de celle mer. Et marthe auecques sa seur possedoyt du droyt heritage ꝺ sa mere troiz chasteaux/magdalõ/bethanie/⁊ vne ꝑtie ꝺ iherusalez. Et nest point leu que elle eust oncques mari ne compaignie domme.

Et celle noble hostesse admistroit a nostre seigneur et sa seur ne vouloit administrer/car il luy estoyt aduis que elle nestoyt pas souffisante a administrer a si grant hoste. et nõ pas tout le mode. Apres lascension ꝺ no stre seigneur quãt la despartie dez disciples fut faicte/elle son frere le lazare/marie mag lene sa seur et sainct maximin qui les auoyt baptize ⁊ a qui ilz auoyent este commãdes par le saint esperit/⁊ moult daultres furent mis en vne nef sans gouuernail et sãs voile et sans nul soustenement de viures et les y misrent les mescreans iuifz. Et parle cõduit de dieu ilz vindrent a marseille/et puis ale rent a ays et la cõuertirent le peuple a la foy Et la benoicte marthe estoit moult empar/lee et gracieuse a tous/et en ce temps auoit en vng boys sur le rosne entre arles et aui/gnõ vng dragon demy beste et demy poissõ plus gros que vng beuf et plus long q̃ vng cheual/et auoit les dens agues comme vne espee/et estoyt cornu de chascune part ⁊ se tapissoit en leaue et tuoit tous les passans et noyoit les nefz. et estoit venu par la mer de galatie. et auoyt este engendre de leuia/tam vng serpent trescruel deaue et dẽ vne beste qui est appellee onaque que la region ꝺ galatien engendre/et quant on le suyuoyt

par vng espace de tẽps/il metoit hors lor/
dure de ventre aisi cõme vng dart/et ardo
yt tout ce a quoy il touchoit. Et marthe a la
priere du peuple ala la/et letrouua mẽgãt
vng hõme en sa bouche. Et lors gecta des
sus luy ꝺ leaue benoite ⁊ luy mõstra vne cro
ix et fut tãtost vaincu/⁊ se tint cõme vne bre
biz. Et lors saincte marthe le lia ꝺ sa caintu
re et fut tãtost tue du peuple a lãces ⁊ a pier
res. et ce dragõ estoit appelle ꝺ ceulx du pa
is tarascõ ⁊ encores en la remẽbrãce ꝺ ce est
ce lieu appelle tarascõ: et auãt estoyt appel
nazolus/cest adire noir lieu pource que il y
auoyt illecques bois vmbraieux et noir. et
lors la benoite marthe du cõgie ꝺ maximin
son maistre et de sa seur demoura la dores
enauant et entendoit sãs cesser aux ieunes
et aux oraisons. Et apres ce assembla vng
grant conuent de seurs et fut edifiee vne e/
glise en lonneur dela benoicte vierge marie
et menerent la assez aspre vie et elle escheno
yt a menger char et toutes gresses oeufz et
froumages et vin. Et elle ne mẽgoyt q̃ vne
fois le iour/elle se agenoulluyt cent fois le
iour ⁊ autãt la nuyt. Une fois q̃ elle p̃schoit
entre auignõ et le rosne vng iuuencel q̃ esto
yt oultre le rosne desiroyt a ouyr sa parolle
si nouoy point de nauiere. il se despouilla
et se print a nouer/mais il fut soudainement
sourpris de la force de leaue et fut tãtost no
ye ⁊ le corps fut a peine trouue le secõd iour
⁊ fut presente pour ressuscite aux piez ꝺ sain
cte marthe et elle se estendit a la terre en cro
ix/⁊ ora en ceste maniere O adonai sire ihe
sucrist qui ton amy mon frere ressuscitas ia/
dis/regarde a la foy de ceulx qui ycy sont/⁊
ressuscite cest enfant mort. Lors prĩt la maĩ
dicelluy ⁊ il ressuscita tout vif ⁊ receut le saĩt
baptesme. Eusebe raconte ou quĩt liure ec
desiaste/que puis que celle femme fut curee
de sa maladie/ille fit vng ymage de ihesu/
crist en sa court/ou en son verger et luy fit ro
be et frãges sicõme elle lauoit veu et hono
roit moult/⁊ lerbe q̃ croissoit soubz celle ima
ge qui auant nestoit de nulle valeur/si tost
comme elle atochoit aux frãges de lymage
elle etoit de si grant vertu/que pluseurs ma
lades en guerissoyent/et celle femme ma/
lade que nostre seigneur guerit fut marthe/
sicomme ambroise dit. Saint iherosme ra
conte et il est en listoire partie en troiz que iu
lien lappostat osta dillec celle ymage q̃ la fẽ
me auoit faicte et mist son ymage en celieu:
et elle fut disrompue du coup de la fauldre
Nostre seigneur reuela a marthe sõ trespas
sament vng an auant que elle mourust. Et
toute celle annee elle fut malade de fieures/
luytiesme iour auant sont trespassement/el
le ouyt la compagnie des angelz qui porto
yent lame de sa seur es cieulx. Et lors elle
assembla tantost tout le conuent des freres
et des seurs/et dit. Mes compagnõs ⁊ lõ
guement nourris ensemble esiouysses vuos
auecques moy/pourquoy ie voy la cõpag/
nie des angelz portãs lame de ma seur aux
sieges poliz. O tresbelle seur et amye viues
auecques tõ maistre et mon hoste ou beno/
it siege. Et tantost la benoite marthe qui
sentit son yssue prochiane admonnesta ses
gens que ilz alumassent le luminaire et veil
lassent a son yssue. Et amynuyt auãt sõ tres
passement les gardes furent greues de som
meil ⁊ il entra leans vng tresfort vent qui es
taignit toute la lumiere. ⁊ elle vit vne tourbe
de malins esperitz/et elle cõmenca a orer ⁊
dire. mon pere hely mon oste chier/mes se/
ducteurs sont assembles a moy deuorer te
nans en leurs mains les maulx que iay fait
Hely ne te esloingne de moy/mais entens
a mon aide. Lors vit venir a elle sa seur qui
tenoit vng brandon en sa main ⁊ alumoit lã
pes et cierges. et quant lune appelloyt lau/
tre par son propre nom ihesucrist vint ⁊ dit
ma chiere hostesse la ou ie suys/tu seras a
uecques moy. tu me receuz en ton hostel ie
te receuray en mõ ciel/et ouyray ceulx qui te
requerront pour lamour de toy. Et quãt leu
re de son yssue approcha/elle se fist porter
hors/que elle peust veoir le ciel et cõmanda
que elle fust mise a terre dessus la cendre/et
que lon tenist deuãt elle la figure de la croix
et ora en ces parolles/mõ chier hoste garꝺ
ceste tienne pouure et ainsi cõme tu daignas
estre hostelle auecq̃s moy/si me recoys aus/
si en ton hostel celestiel. Et lors commãda
que la passiõ selon saint luc fust leue deuãt

Digitized by Google

elle. Et quāt lon dit pere ie commande mō esperit entre tes mains / elle mit hors lesperit. Et le iour ensuyuāt qui fut dimenche / quāt ilz disoyent les laudes enuiron tierce. nostre seigneur sapparut a pierregort a sait front qui celebroyt la messe. Et apres lespire q̄ il dormoit en sa chaire nostre seigneur sapparut a luy et lui dit. mon ami front se tu veulx a cōplir ce que tu promis ia pieca a nostre hostesse / lieue sus hastiuemēt et me suys. Et il fit commandament. Et il vindrent tous deux a tarascon et se prindrent a chanter en tour le corps et firent tout loffice et les aultres respondoyent / et puis mirēt le corps de leurs propres mains en sepulture. Et vrayement quant le chant fut fine a pierregort que le diacre deust dire leuuāgile / et il esueillast leuesque pour dire sa benedictiō il fut a paine esueille t dit. Freres pourquoy me esueillez vous / nostre seigneur iheſucrist ma mene au corps de marthe son hostesse et le auōs mis en sepulture. enuoiez les messagiers tantost qui apportēt mon annel dor t mes gans et mes crispes que quant ye me retourneye au corps ensepuelyr ie les ay baille au secretain et les ay laissez p oubliance pource que vous me haistes tant. Et lors enuoyerent les messagiers et trouuerent tout ainsi comme il auoyt dit / et apporterent lannel et vng gant seullement. Et laure demoura en signe de ceste chose. t le retint le secretain. Et encores dit quant nous fusmes ōleglise apres la sepulture: vng frere dycelluy lieu sage es lectres nous suyuit t demāda a nostre seigneur comment il estoit appelle et il ne luy respondit rien / mais lui mōstra le liure ouuert / lequel il tenoit en sa main au q̄l il nauait aultre chose escripte que ce verset. mon hostesse sera viue / pardurablement. et ne doubtera pas de mal ouyr ou dernier iour. Et si comme celuy retournoit le liure / et il trouua ce verset escript par tout. Et moult y de beaux miracles estoyent faictz a son tombel. Et lors clodoueo roy ō france qui estoit fayt crestien et babtise de saint remy si souffroit grefue douleur de rains / et vint a son tombel / et rapporta entiere sante et pource il enrichit moult le lieu t dō na lespace de troys liuez ō terre tout entour dune part et daultre du rosne entour les chasteaulx et les villes et frāchit celuy lieu Et marcelle enscrip la vie de sa maistresse.

Et apres sen ala en esclauōnie / et preschā leuangile de iheſucrist. Et au dixiesme an apres du trespassement de marthe elle reposa en paix.

Linterpretacion des noms saincts abdon et sennes.

Abdon si peut estre dit de abstin en grec. qui vault autant comme trancher en latin et de doles qui vault autant comme voyant. Il eut la teste trancheе de vne dolouere. Et si vit dieu en son martire. Sennes si est dit de zenos en grec qui est autant adire comme sens. Ou sennes peut estre dit ainsi comme senex ancien Et aulcunesfoys est prins senex pour sage car ilz viuent longuement. t pour le longuement viure acquirent ilz sagesse. Il acquist sagesse pour venir a la foy catholiq̄ et fut sage en regniant la loy des ydoles.

Regēde des dictz saincts abdon t sennes.

Abdon et sennes souffrirent martire soubz dacie ēpereur: car quāt dacie empereur eut surmonte babiloine

Digitized by Google

et les aultres prouinces / il trouua aulcuns crestiens dedens la cite. et les amena auec ques luy liez en la cite de cordube et les fist mourir de diuers tourmens. Et lors abdō et sennes qui estoyent comme deux gou uerneurs du pais si prindrēt les corps et les ensepulirent. Et doncques furent accuses et menes a dacien. Et ilz les fist mener a rom me liez de chaines apres luy. Et lors furēt mis deuant dacien et deuant les senateurs et leur fut commande que ilz sacrifiassent et eussent leurs choses franchement / ou quilz fussent deuores des morsures des bestes sauuaiges / mais il despriserent a sacrifier et cracherent contre les faulx ymages Lors furent traines ou lieu de tourment de marty re et laissa lon venir a eulx deux lyons et qua tre ours / et ilz ne tocherent aux saincz mais les gardoyent. Et lors lon leur cōmenca a ge cter glaiues. et en la fin furent ōstrāhez des glaines et furent lies par les piez et traines par la ville iusques deuant lidole du sou / leil. Et quant ilz eurent illeques geu trois iours / quirin soubzdyacre les recueillit et les ensepulit en sa mayson honnorablement. Et ilz souffrirent mort enuiron lan de no / stre seigneur deux cens.

¶ L'interpretacion du nom saint germain.

GErmain si est dit de germe et ō ana qui vault autāt a dire cōme hault / cest a dire germe souuerain. Trois choses sont trouuees en semence / germent cest chaleur naturelle humeur nourrissant / et rayson de semence. Sainct germain est dit ainsi comme semence germant. Car il eut en luy ardeur par chaleur de dilection. humeur par gresse de deuocion / et rayson ō semēce par vertu de predication / pourquoy il engendroyt moult ō gēs a la foy et en bō nes meurs. Et ōstantin prestre escript sa vie a saint surin eueſque de la ville de aucerre.

¶ Legende de saint germain.

GErmain fut de noble lignage ne ō la cite ō aucerre et fut introduit grā ment es ars liberaulx. Et en la par

fin il ala a romme pour aprendre science de droit. et la receut tant de dignite que le se / nat le enuoya aux frācois pour auoir la haul teſſe de la duchye de toute bourgōigne. et si cōme il gouuernoit plus diligēment la cite de aucerre que les autres / il auoyt ou mili / eu de la cite vng pin au quel il pendoit aux rameaulx de celluy arbre pour la merueille de la venoison les restes des bestes. et quāt sainct amator q̄ estoyt eueſque de celle cite le reprint de celle vanite souuent et le somō nestoit que il fist couper celuy arbre que aul cune mauuaise occasion ne venist aux cresti / ens / il ne se cōsentit en nulle maniere / et vne foys que germain nestoit pas en la ville / le eueſque coppa larbre et le fist tout ardoir. Et quant germain le sceut il oblia la religiō crestienne et vint la tout auironne ō cheus / lier et essaya occire leueſque. Et lors leueſ que cogneut par reuelacion diuine que ger main si seroyt son successeur: si donna lieu a celuy forcenant et sen ala a augustudunense Et apres quāt il fut reuenu a aucerre / il en douyt germain subtillement en leglise / et le tonsura illec et luy dit que il seroyt son suc / cesseur en eueſque / et ainsi fut il fait. car vng peu apres saint amator mourut bonnement et tout le peuple requist germain a estre eueſ

Digitized by Google

que. et lors donna toutes ſes richeſſes aux pouures et mua ſa femme en ſa ſeur et tourmenta ſi ſon corps par trente ans q̃ il ne mẽgea oncques de froument/ne ne beut de vin ne ne vſa de potage. Et nauoit ſel pour ſaueur quelcõque touteſfoys il beuuoit vin deux fois lan/a paſques et a noel mais touteſfoiz il eſtaingnoit la ſaueur du vin par/plante deaue. En ſa reffection il prenoit p̃/mirement de la cendre/et apres prenoit ou pain dorge et ieunoit touſiours/et ne mengoit fors au ſoir et en yuer ⁊ en eſte il ne auoyt veſtement que la haire ⁊ la cocte en vne coule Et ſe par aduenture yl ne donnaſt ſon veſtemẽt a aulcun. il le portoyt tant que il eſtoit tout deſrompu: ſon lit eſtoit auirone de cendre et de hayre et de vng ſac/⁊ na uoit point ſon chief leue ò nul oreillier pluſ que ſes eſpaules. mais plouroit touſiours et portoit a ſon col reliques des ſaincz. il ne portoit aultre veſtement/il ſe chauſſoit peu et portoit peu de ceinture/et leſtat quil menoit eſtoit ſur tout homme. ſa vie quil menoit eſtoit telle que ceſtoyt mirade de ſa char/et eſtoit ainſi comme choſe incredible/et fit tant de miracles/que ſe ſes merites ne alaſſent auant/lon cuidoyt que ce fuſt fantaſme. Il fut hoſtele en vng lieu ou lon appareilloit la table a menger. et quãt il eurẽt ſoppe il fut merueille et demãda a qui lon mectoit de rechief la table. Et lon luy dit que ceſtoit pour ces bonnes femmes qui vont par nuyt. Et lors celle nuyt ſaint germain eſtablit a veiller et vit grant multitude de dyables venans a celle table en forme de hõmes/et ò femmes. et il leur commanda que ilz ne ſen alaſſent point et lors eſueilla toute celle meſgnie/et leur enquiſt ſe ilz cognoiſſoyent ces perſonnes/lon luy diſt que ceſtoyent tous voiſins et voiſines/il enuoya a la maiſon de chaſcun/et deffendit aux dyables que ilz ne ſen alaſſent. Et les voiſins furent tous trouuez en leurs litz. Et lors furent les gens merueillez et dirent que ceſtoyent diables qui ſe mocquoyent ainſi ds hommes. Et en ce temps ſaint loup eueſque de troyes ſkoriſſoit du quel la cite fut aſſigiee du roy achile. Et lors ſaint loup ala ſur la porte/et demanda qui ceſtoyt qui ainſi les aſſailloyt. Et le roy luy dit. Je ſuis achile ſkagel et batement de dieu. Lors leueſque luy dit. Et ie ſuys loup qui degaſte les beſtes de dieu et ay meſtier du batement de dieu/et lors commanda a ouurir les portes. Et les autres furent ſi aueugles par la voulente de dieu/que ilz paſſerent par my toutes les portes ⁊ ne virent nul hõme de la cite/et ne meffirent a nul hõme. Et le benoict germain print ſait loup auecques luy et le mena en bretaigne la ou les hereges eſtoyent. mais quãt ilz furent en la mer vng grant tourment ſe leua que ſainct germain apaſia tantoſt. Et lors furent honneſtement receupz des peuples du pais. Et les dyables que ſaint germain auoyt oſtes des corps obceſſez auãt auoiẽt dit leur venue. Et quãt ilz eurent cõuaincu les hereges/ilz retournerent a leurs ꝓpres lieux. Il aduint que ſait germain eſtoyt acouche malade en vne rue. laquelle rue fut toute eſpriſe de feu. et lon luy dit quil fuſt porte hors pour eſcheuer le feu et il ſe mit encõtre le feu/⁊ la flambe aroit tout entour luy/et ne touchoit a ſõ lit ne a ſon hoſtel. Vne aultre foys que il reuint en bretaigne pour les hereges/vng de ſes diſciples le ſuyuit haſtiuement et touteſfoys acoucha malade en vne cite ⁊ mourut. Et quant ſaint germain retournoit par illec/il demanda la ſepulture de ſon diſciple/et la fiſt ouurir. et lappella par ſon nom et luy demanda que il faiſoyt et ſe il vouloit plus aler auecques luy. Et tantoſt il reſpondit quil luy eſtoyt bien et q̃ toutes choſes luy eſtoyent ſouefues: et que il ne vouloit plus eſtre appelle de la. Et le ſaint luy octroya quil fuſt en repoz. ⁊ il miſt ius le chief et ſendormit en noſtre ſeigneur Quant il preſchoit vne foys en bretaigne le roy luy eſcõdit loſtel a luy et a ſes compaignons. Et alors le bouuier du roy ſen retournoit de paiſtre ſes beſtes et auoit receu ſa porcion au palays et lemportoit en ſa ꝓpre maiſonnecte/ſi vit le benoit germain et ſes compaignons qui auoyent faim et froyt et les receut de bonnairement en ſa maiſon et commanda que vng ſeul vel quey la ſ

uoit fust nre pour ses hostes. Et lors quant ilz eurent souppe sainct germain fit apporter tous les os dessus la pel/et fit son oraison et le vel se leua sans demeure. Le iour ensuyuant vint hastiuement au roy/et luy demanda puissamment pour quoy il luy auoit escondi sa maison. Et lors le roy fut si esbay quil ne luy peut respondre. Et il luy dit. Va hors et laysse le royaulme a vng meilleur. Et lors saint germain fit venir le bouuier auecques sa femme par commandamēt et lestablit roy deuāt tous/qui sen esbairēt Et de sadōc les gens qui yssirēt de celuy bouuier seigneurierent sur la gent des bretons. Si comme ceulx ō saxone se comboyent sur les bretons et ilz virent quilz estoyent peu: ilz virent les saincz hommes qui passoyēt et les appellerent a eulx. Et lors les saincz leur preschierent/si que ilz viudrent a la grace de bapteſme/et le iour ō pasques ilz getterent leurs armes et par tresgrant arouer ō soy ilz proposerent a eulx combatre. Et quant les aultres louyrent ilz se hasterent daler contre eulx hardimēt qui estoyēt desarmez/mais sait germain sarapissoyt auecques ses gens et les admonesta moult tresdous que quāt il crirout alleluya que ilz luy respondissent tous a vne voiz. Et quant ilz ouyrent crier alleluya si grant pour print aux ennemis qui venoient sur eulx que ilz getterent toutes leurs armeures ius /que ilz ne cuidoyent pas tant seullemet que les mōtaignes chiessent sus eulx mays le ciel ppre et sen fuirent tous. Une fois que germain passoyt par augustudunense/il vint au tombel de saint cassian/et luy enquist comment il luy estoyt. Et il luy respondit du tōbel ou yl estoyt ouyās to⁹. Je suis en doulx respoz tacens la venue du redēpteur. Et il luy dit repose en paix par nostre seigneur et p long temps et prie pour nous deuotement/que nous desserions a auoir les saitez ioyez de resurrection. Quant saint germain fut venu en rauenne/il fut receu honorablement de placide la royne et valentin son filz. Et a leure de soupper elle luy enuoya vng tresgrant vaisſel dargent plain de delicieuses viandes/lequel il receut si que il donnast la viāde a ses seruiteurs et retint le vaisſel dargēt pour les pouures/et en lieu de ce don il enuoya a la royne vne escuelle ō fust et vng paindorge dedens. Laquelle elle print voulentiers et fit apres ce couurir lescuelle dargēt. Une foys que la royne leut inuite a disner il luy octroya bonnement/et considerāt ce que il estoit lasse de trauail et de ieunes. il se fist porter de son hostel iusques au palais sur vng asne. Et quant il disnoit son asne mourut. Et apres quant la royne le sceut/elle fit presenter a leuesque vng cheual ō merueilleuse doulceur. et quant il le vit il dit. Presentez moy mō asne. car celluy qui me apporta me rapportera. Et lors saint germain ala a son asne et luy dit. Lieue sus retournons a lostel. Et tantost lasne se leua et se secouit ainsi comme se yl ne eust nul mal/et reporta saint germain a lostel/mais auant quil partist de lostel et de la ville de rauēne/il dit ql ne seroit pas lōguement en ce siecle. Et vng peu apres il fut malade de fieures et au septiesme iour il trespassa en nre seigneur. Et son corps fut porte en france sicōme il auoit requis a la royne: et il trespassa enuirō lā de nostre seigneur quatre cens et trente. Et sait germain auoit pmis a eusebe euesq̄ ō verseilles/q̄ quant il retourneroyt/il desdieroyt son eglise quil auoit fondee. Et quāt eusebe entendit quil estoit trespasse si voulut desdier son eglise et fit alumer les ciergez/mais tant plus quilz estoyent aulumez/ilz furent plus estains. Et quant eusebe vit ce/ilz entendit ou q̄ la dedicacion seroit faicte en aultre temps/ou de vng aultre euesque/et quāt le corps de saint germain fut porte a verseilles. tantost ql fut entre en la dicte eglise to⁹ les ciergez furent diuinement alumez. Et lors saint eusebe se recorda de la promesse de saint germain/et que ce quil auoyt promis a faire vif/yl feroyt mort. Mays yl nest pas a entendre que ce fust le grant eusebe de verseille/que ce fust faict en sō tēps car il fut mort soubz valēt lempereur/et ō la mort diceluy iusqs a la mort de sainct germain eut plus de cinquāte ans/mais il fut

Digitized by Google

De saint Nazarien

vng aultre eusebe soubz le quel ceste chose fut faicte.

¶ Interpretacion du nom sainct eusebe.

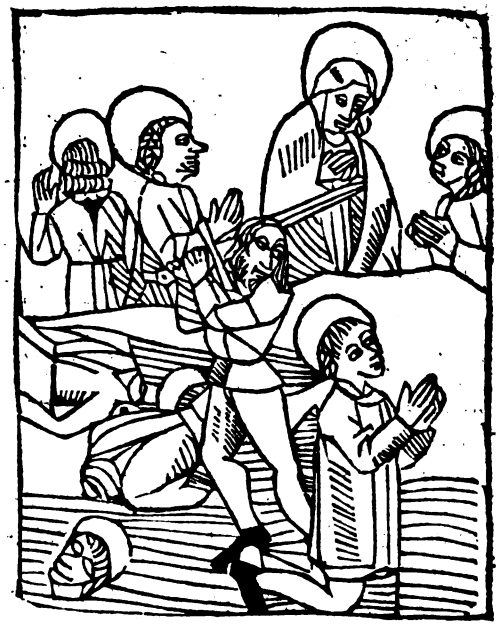
EUsebe est dit ō eu/q̄ est a dire bon Et de sebe qui est a dire parler ou estat. Ou eusebe est a dire bon cultiuement. Il eut bonte en son sanctifiement beau parler en deffendāt la foy/estat en fermete de martire. bon cultiuement en la reuerence de nostre seigneur.

¶ Legende de sainct eusebe.

EUsebe fut touſiours vierge. Et sicō me il estoit ēcores nouuel en la foy il receut bapteſme et nom ō eusebe pape. Ou quel bapteſme lon vit les mains de lange qui le menerent des fōs. Une dame si fut eſpriſe de la beaulte de luy ⁊ voulut aler en sa chābre/et les angelz garderēt si luys/que elle ny peut entrer. Et lors au matin elle se agenouilla a ses piez et luy requiſt mercy. Quant il fut ordonne a preſtre il reſplendit de si grant ſainctete/que quāt il celebroit les solēnites des meſſes/les angelz le ſeruoyent. Et apres ce que lereſie arrienne auoit corrompu toute ytalie et que cōſtancien empereur en estoyt conſentant. Julius pape cōſacra eusebe eueſque de verſeil le. Laquelle cite tenoit entre les aultres ytalie la princee/et quāt les hereges louyrēt ilz luy firent clore les portes de legliſe. Et quant eusebe fut entre en la cite deuāt luys de la grāde egliſe q̄ est ō la benoicte vierge marie il se agenoulla. et ouurit tātoſt to⁹ les huis par son oraiſon. ⁊ lors geta hors ma ſtre eueſque ō milan: qui estoyt corrūpu p mauuaiſtie dereſie ⁊ ordonna en son lieu ō nis vng homme catholique. Et ainſi euſebe purga toute legliſe doccidēt. Et athanase purga celle de orient ō la peſtilēce arrienne. Et celuy hereſe arrien estoyt vng ꝓſtre ō alixandrie qui diſoit que ihūcriſt estoyt pure creature. Et affermoyt que aulcun tēps fut ou quel ne fuſt pas ihesucriſt: et que il eſtoit fait pour nous/ſi que dieu nous creoit par luy ainſi cōme par vng inſtrumēt. ⁊ pour ce/conſtantin le grant fit celebrer le cōſile de nice la ou son erreur fut cōdemnee. Et apres ce/arrien si mourut de mort maleuree car il miſt toutes ses entrailles hors p deſſoubz. Et conſtancien filz de conſtantin fut corrūpu de celle hereſie pour la quelle choſe cel luy conſtantin eut grant hayne cōtre eusebe et aſſembla vng cōſile de moult deueſqs et appella denis et enuoya moult de lettres a eusebe. Et il ſcauoit bien que la malice multipliee de luy estoit plus forte ſi ny daigna aller allegant ſa veilleſſe. Et lors lempereur eſtablit cōtre lexcuſacion de celuy q̄ le conſile ſeroit celebre a milā qui estoyt pres de luy. Et quāt il vit q̄ eusebe ny estoyt pas il cōmanda aux arriens q̄lz eſcripſſent leur foy. Et denis eueſque de milan et .xxxiii. eueſques il fit ſoubſcripre. et quāt eusebe ouyt ce: il yſſit de ſa cite pour aler a milā ⁊ dit bien auant que il ſouffriroit moult. Et ſicōme il vint a vng fleuue pour aler a milan/la nef ſi estoit loing a lautre riue du fleuue mais elle vint a ſō cōmandemēt et le porta oultre lui et ſes cōpaignōs ſans nul gouuernement et lors le deuant dit denis lui vint a lencontre et ſe agenoulla a ſes piez et luy requiſt pardon. Et quant eusebe ne peut eſtre flechy par dons ne par menaces de lempereur/yl diſt deuant tous. Vous dites q̄ le filz eſt mineur que le pere Pourquoy aues

vous dõcques mon filz et mõ disciple faict greigneur que moy/car le disciple nest pas greigneur de sõ maistre/ne le filz dessus le pere. Et lors ilz furent esmeuz par celle raison et lui monstrerent lescript que ilz auoyẽt fait/et ce que denis y auoyt escrip et luy dirent quil escriuist. Et il respondit nenny Je ne escriray pas apres mon filz/au quel ie suis souuerain par auctorite/mais ardes ceste escript et puis escriuez se vo⁹ voules au nouuel que ie escriray. Et ainsi par la voulente de dieu ce arographe fut ars/que denis et les .xxxiii. euesques auoyent escript. Et de rechief les arriens escripsent vng aultre cirographe et le baillerent a eusebe et aux aultres euesques pour y escrire et lors les euesques enhardiz de eusebe ne se consentirent en uulle maniere a y escrire. mais furẽt moult ioyeux que cellui ou quel ilz auoyent escript estoit ars. Et lors fut constancien courrouce et bailla eusebe a la voulente des arriens. Et tantost ilz le rauirent ou milieu des euesques. et le batirent cruellement et le traisnerent du haulpu palais par les degrez iusques au bas. et du bas arriere iusques au hault/et tant quil eut le chief casse et espandoit grãt sang/et encores ne se vouloit il cõsentir a eulx/ilz luy lierent les mains derriere le dos /et le trauerent par vne corde au col/et il rendoit grace a die/et disoit que il estoit prest de mourir pour la deffencion de la foy catholique. Lors constancien empereur fist enuoyer en exil liberien pape denis et paulin et to⁹ les aultres euesques que eusebe auoit enhardiz. Et lors les arriens menerent eusebe en ierapolin vne cite de palestine et la le misrent endos en vng tresdestroit lieu/si que il estoyt si courbe/que il ne pouuoit estendre ses piez ne tourner ô vng coste en aultre/et auoit le chief estraint si q̃ il ne pouuoit mouuoir tant seullement que les espaules et les bras tant estoyt ce lieu estroit. Et lors quant constancien fut mort iulien succeda a luy/qui voulut plaire a tous et commanda que les euesques qui estoyent en exil/fussent appellez/et voulut q̃ les tẽples des dieux fussent reparez. Et voulut vser de paix soubz la loy que chascun vouldroit tenir. Et ainsi issit eusebe de prison et vint a athanaise/et luy dit ce quil auoit soufsert. Et lors iulien mort/iouinien regna. et furent les arriens tous perdus. Et eusebe retourna a versailles. et le peuple le receput a grãt lieesse. Et quãt valent regna: les arriens se resortirent et enforcerent. et entrerent en la maison de eusebe et le agrauanterent de pierres. Et ainsi trespassa debonnaire ment en nostre seigneur et fut ensseuely en le glise que il auoit faicte. Et lon dit quil impetra ceste grace de nostre seigneur par ses prieres. que nul herese arrien ne peut viure en celle cite. Et selon les croniques il vesqt quatre vingz et huyt ans au moins. Et yl stoit enuiron lan de nostre seigneur troys cens cinquante.

Legende des sept machabeez.



Il furẽt sept machabeez freres auec leur honnorable mere et eleasar pstre/lesqlz ne vouloyẽt mẽger dchar de porc pource quil estoit dfẽdu en leur loy Et selon ce ql est pl⁹ plainemẽt contenu ou second chappitre des machabeez/ilz soufrirent tourmens telz que ne furent oncques ouys. Et yl est ascauoyr que leglise dorient faict solemnite des saincz de lung

Digitized by Google

et De lautre testament. Et celle Doctrine ne fait point De feste De ceulx du viel testament fors que Des innocens. pource q̃ les saincz De ce temps Descendirent en enfer mais elle faict feste des innocens/pource q̃ nostre seigneur fut occis en chascũ Diceulx & aussi Des machabeez. Et quatre raysõs sõt pourquoy leglise fait solemnite Des machabeez iacoit ce que ilz Descendissent en enfer La premiere raison est/pour ce que ilz eurẽt prerogatiue de martire. Car ilz souffrirent tourmens non ouyz/et oultre ce que nul des saincz du viel testamẽt ne souffrirẽt. & pour ce sõt puiligiez que leur passiõ soyt celebree par leur merite. Et ceste raison est mise en listoire scolastique. La seconde pour la repsẽtacion Du mistere. car le nombre de sept est vniuersal et general. Et Donc par ceulx sõt signifiez tous les peres Du viel testament Dignes De estre celebrez/et iacoit ce que leglise ne fait pas solemnite De ceulx tãt pour ce que ilz descẽdirent en enfer/comme pour ce quil est suruenu grant multitude De nouueaux toutesfoys est faicte en ces sept la reuerence De tous/car sicomme il est Dit cest nombre vniuersal que de sept. La tierce raison est pource que ilz sont mis en exemple ỏ souffrir. Ilz son proposez en exemple ỏ bõs crestiens pour Deux choses. Cest pour la fermete Dont ilz soyent en hardis en lamour de foy/& a souffrir pour la loy De leuuangile/ainsi comme ceulx firent pour la loy ỏ moyses La quarte raison est pour cause ỏ leurs tourmens. car ilz souffrirent autelz tourmẽs pour la loy que ilz tenoyent Deffendre: comme les crestiens font pour la loy de leuangile. et maistre iehan beleth assigne ces troys Dernieres raisons en la somme de loffice.

Legende De saincte pierre aux liens.

LA feste de saint pierre apostre qui est Dicte aux liens fut estable pour quatre raysons/cest ascauoir en memoire de la Deliurance De pierre. en memoire De la Deliurance dalixandre. pour Dstruire la coustume payene. & pour impetrer absolucion Des liens spirituelz. La primiere raison est en memoire De la Deliurance pierre apostre. car sicõme il est Dit en listoire scolastique/herode agrippe a la a rõme et fut tresfamilier de gay nepueu De tiberien empereur. & vng iour que herode estoit en vng char auecques gay/il leua ses mais au ciel & dit. Je vouldroye voulentiers veoir la mort De ce viellart/& toy estre seigneur De tout le mõde. Et le charretier ouyt ceste parolle de herode/et tantost il la denoncala tiberien. pour la quelle chose tiberiem cesar fit mectre herode en prison. & sicõme il estoit la/il regardoit vng iour deles vng arbre/et vit sur les brãches ỏ larbre vng huau assis. & ũg des prisoniers q̃ scauoyt des Diuinemẽs Dit a herodes. ne te doubtes: car tu seras tãtost deliure & seras tãt surhaulce/q̃ tes ennemis eu aurõt enuie & mourras en ceste psperite. & sachez q̃ quãt tu verras ũg oyseel ỏ ceste maniere sur toy dedẽs lequit iour tu mourras. & aulcũ peu ỏ tẽps apres herode fut mort/& gay fut fait empereur lequel Deliura herode De prison & surhaulca glorieusement & lẽuoya roy en iudee. & tãtost comme il vit la/il enuoya sa puissancẽ/& mit les mais pour tourmẽter aulcũs ỏ ceulx ỏ leglise/& fit occire iaques frere De iehan Dung

Digitized by Google

glaine deuant le iour des azimes. Et pour ce que il vit que cestoyt chose agreable aux iuifz/il print pierre au iour des azimes & le clouyt en charrre et le voulóit apꝛs pasque mouſtrer aux iuifz et occire. mais lange vint merueilleuſement et le deſlya des liens: & le noya tout quicte au ſeruice de predication & la felonnie de icelluy roy ne ſouffrit pas antẽ dre aulcune dilacion ỏ vengence, car le iour enſuyuant il fiſt venir les gardes pour les tourmenter de diuerſes paines pour la fuyte de pierre. et toutesfoys il fut empeche de ce faire. que la deliurãce de pierre ne fuſt nuyſante aux aultres. car il ala haſtiuemẽt en ceſarie et la fut feru de lange/et mourut. Et ſicõme ioſephus raconte. au .xix. liure des anciennetes/quãt herodes vint en ceſaree et tous les hõmes ỏ celle prouince vindrẽt a luy/quant le iour vint quil deut aler en iugemẽt/il y ala veſtu dũg veſtemẽt treſſu merueilleuſement doꝛ et dargent: quant il fut la et le ſouleil miſt ſur ſes veſtemens ſa lumiere/il reſplendiſſoyt ſi que elle donnoit double lumiere aux regardãs/et eſtoyt la reſplẽdeur comme de metal rouge/et donnoyt eſpouuantement aux regardãs/et pource eſtoit lorgueil de lui ſi grãt quil ſemblot mieulx eſtre hõme fait par art ꝙpar humaine creature. Et lors les gens ou commun commanderent a crier et dire. nous te auons veu iuſques a ores comme homme mais maintenant nous confeſſons que tu es ſur humaine creature. Et ſicomme il eſtoit aſſouage ꝙ honneur et il ne refuſoyt pas les honneurs diuins que lon luy offroyt/il regarda et vit ſeoir ſur ſon chief lange/ceſt a dire le huau/ qui eſtoyt le meſſagier de ſa mort prouchaine. Lors regarda le peuple/et leur dit. Certes ie qui ſuys voſtre ſeigneur mourray: car il ſcauoit ſelon ce que le deuin luy auoit dit/quil mourroyt dedens quinze iours. Et tantoſt fut ferꝛ ſi que les vers luy rongerent les entrailles/et mourut. Et ce dit ioſephus/et pource en lonneur de la deliurãce du prince des appoſtres des liens et de ſi cruelle vengance du tirant qui tantoſt ſẽ ſuyt legliſe celebre la feſte de ſainct pierre aux liens. Et eſt chante en leſpitre en la meſſe en quoy ceſte deliurance eſt teſmoignee auoyt eſte faicte/et ſelon ce doit eſtre appellee ſainct pierre aux liens. La ſeconde raiſon de leſtabliſſement fut pource q̃ alixãdre pape fut le ſixieſme apꝛes pierre & hermes preuoſt de romme qui fut conuerti a la foy par icelluy alixandre eſtoyent tenus par diuers liens en priſon par quirin iuge. Et lors dit le iuge a hermes preuoſt. Je me merueille que toy ſage homme delaiſſes les honneurs de ta preuoſte et vas sõgant vne aultre vie. Et hermes luy diſt auant ce tẽps deſpriſoye ie toutes ces choſes/et cuidoye que il ne fuſt que ceſte ſeulle vie. Et quirin reſpondit. Fay moy prouuer que aultre vie ſoyt et tantoſt ie ſeray mis a ta foy. Et hermes diſt. Eliandre que tu nẽs en priſon le te dira mieulx q̃ moy. Lors quirin mauloiſt alixandre et diſt. Je tay dit que tu me faſſes prouuer ceſte choſe/et tu me enuoyes a alixandre que ie tiens lye par ſes manuaſtiez. Vrayement ie doubleray la priſon de vous et de luy et y mectray gardes/et ſe ie te treuue auecques luy ou luy auecques toy/ie adiouſteray foy a tes paroles et aux ſiennes. Et lors il doubla les gardes et les ſignifia a alixandre Lors ſainct alixandre ora et lange vint a luy et le mena auecques luy en la charrre a hermes

Et lors quirin les trouua enſemble et fut formẽt merueille. Et quant hermes raconta a quirin comment alixandre auoyt gueri ſon filz et ſuſcite de mort. Quirin diſt a alixandre. Jay vne fille q̃ a nom balbine qui a le goytron. Je te promectz a recepuoyr ta foy: ſe tu peuz impetrer ſante a ma fille. Auquel alixãdre dit. Va toſt et la maine a ma charrre. Et quirin diſt Comment te pourray ie trouuer en la charrre/que es icy. Et alixandre dit Va toſt/car celluy qui me amena cy me remenera tantoſt la. Et lors quirin amena la fille a la charrre et le trouua la. Lors ſe agenouilla a ſes piez/& ſa fille ſi cõmẽca a baiſer les liens de alixãdre pour recepuoir ſante. Et alixandre diſt. Ie ne baiſe pas mes liens/mays quiers les buyes de ſainct pierre et les baiſe par deuociõ et tu recepuras ſante. Et lors quirin prit a ſquerre.

Quere et uerte ſex [illegible] fallia

cion que ihesucrist eut apres la resurrection Et pource en celluy iour de la transfiguraci on qui represente la resurrection / ou quiert le vin nouuel. Et estoyt pource que lon dit la transfiguracion / car ce fut faict en tour le commencement de ver / mays les disciples le celerēt tant / pource q̄ nostre seigneur leur deffendit quilz ne la dissent pas adoncq̄s mays il la manifesterent apres en celuy iour

Linterpretacion du nom sainct donat.

Donat si est dit ainsi comme ne de dieu ⁊ cest par regeneraciō et par infusion de grace et par glorificacion qui est tresbelle generacion espirituelle de dieu. Car quāt les sainctz meurent / doncques sont ilz dictz naistre. Donc le trespassement des sainctz nest pas dit mort / mais natiuite / car lenfant conuoyte a naistre pour auoir greigneur lieu a demourer plus de mandes a menger / et meilleur air a respirer et lumiere a veoir. Et qnant les sainctz yssent du ventre de leglise leur mer p la mort ilz ont ces quatre choses deuantdictes selon leur maniere Et pource sont ilz ditz naistre. Ou donat est dit ainsi comme donne a dieu.

¶ Legende de sainct donat

Donat fut nourri ⁊ introduit auec iuliē empereur. Siq̄ celuy iuliē fut ordōne soudiacre mais quāt il fut sur hauce en ēpereur / il tua le pere ⁊ la mere de saict donat. Et donat sēfuyt en la cite darete ⁊ demoura auec hilayre moyne ⁊ fist illec moult d̄ miraclez / car le p̄uost d̄ la cite auoit vn filz demoniacle. ⁊ quāt il fut mene au benoit donat le mauuais esperit cōmēca a crier ⁊ dire Ou nō de nr̄e seigneur ihūcrist ne me fay nul mal / ne q̄ isse d̄ ma maisō O donat pourquoy me ꝯtrains tu d̄ yssir hors a tourmēt / mais il fut tātost deliure cōme donat ora. Ung hōme q̄ auoyt nō eustache / q̄ recepuoit en toscane les rētes du prīce si laisa en garde a sa fēme q̄ auoit nom eufrosine la pecūe q̄l auoit receue / mais pour la douleur q̄ elle eut des ennemis q̄ gastoyēt la cōtree elle mussa la pecūe ⁊ finit sa vie. ⁊ quāt son mary reuint ⁊ il ne peut trouuer la pecūe ⁊ lon le vouloit mener a tourmēr luy son filz il senfuyt a saict donat. Et lors alla donat auec luy ou sepulchre d̄ sa fēme ⁊ fist sō oraison ⁊ dist a clere voix Eufrosine ie te cōiure p le sainct esperit q̄ no⁹ dyes ou tu as mys celle pecune Et elle respondit du sepulchre ⁊ dist Je lay musse a lētree d̄ la maison Et lors allerēt la / ⁊ la trouuerēt la ou elle auoyt dit Et lors aulcūs iours ap̄s ce / satir euesq̄ sendormit en nr̄e seigneur. ⁊ tout le clerge esleut donat a estre euesq̄ en lieu de luy. Ung iour sicōme saict gregoire racōpte en sō dyalogue q̄ donat cōmunioit le peuple apres la messe. Et le dyacre luy administroyt le sāg de ihūcrist / soudainemēt le dyacre chayt p deboutemēt des paiēs q̄ vindrēt / ⁊ le calipse rōpit / ⁊ d̄ ce fut il moult triste ⁊ tout le peuple. Et lors donat recueillyt les froissures du calipse ⁊ fit son oraison ⁊ le remyst en sa premiere forme. Et vne petit piece fut mussee du dyable qui defaillit ou calipse / ⁊ est encores en leglise en tesmoing de ce miracle Et quatre vingz payens voyans ledict miracle furent conuertis ⁊ recepurent baptesme. Une fonthaine estoit si corrūpue / q̄ quicōq̄s en beuoit estoit tantost mort Et donat y ala tantost sur son asne / pour orer et faire leaue saine Et lors vng horrible dragon yssit de

la fonthaine et envolopa de sa queue les pi es de lasne et sen esdreca contre Donat. Et Donat le ferit dung baston. Ou selon que aulcuns dient/il luy cracha en la bouche/ & il mourut. Et alors il pria a Dieu et chassa tout le venin de la fonthaine. Ung aultre foys il auoyt soif luy et ses compaignons et il fist sourdre vne fonthaine deuãt eulx. La fille de theodosien empereur/estoyt tourmẽ tee du dyable et fut amenee a sainct Donat et il dist/Ort esperit yssse hors et ne habite plus en celle qui est formee de Dieu. Et le dyable dist/Donne moy trespas par ou ie yssse et la ou ie voise. Et Donat dist Par ou venis tu Et il dist Du desert Et Donat res põdit retourne la Et le dyable dist Je voy en toy le signe ỏ la croix Dõt ie sens le feu cõ tre moy & pour la paour du feu ie nẽ dure a moy aller/Dõne moy lieu et ie ystray. Et Do nat dist veez cy q̃ tu as yssue retourne de la ou tu vis Et alors il fist trẽbler toute la mai son et sen yssit. Lon portoyt vng mort en ter re/& il vint vng hõme qui tenoit vne charrue et disoyt q̃ il luy debuoit cent sols et pource ne le laissoit ensevelir en nulle maniere que ce fust. Et lors sa femme qui estoit vesue vit a sainct Donat & luy demõstra la chose par larmes: car icelluy auoyt receput toute sa ve cune. Et lors sainct Donat alla la et touch a le mort de sa main/et dist Lieue sus & vois q̃ tu feras a cest hõme qui ne te laisse ensevelir. Lequel sassist et conuaincquist celuy de/ uant to⁹ de tout le payement de sa debte/& print la charrue en sa main & la trencha & a/ pres il dist a sainct Donat. Sire commãde q̃ ie me doyme de rechief/et il dist. Filz va en repos doresenauãt. En ce tẽps q̃ il estoit peu ỏ biens par lespace de troys ans & que la terre auoit este sãs porter/les mescreans vindrent a lẽpereur theodosien requerãs q̃ on leur liurast celluy Donat qui auoit ce fait par son art magique. mays a la requeste de lempereur/Donat vit & pria nostre seigneur que il luy Dounast de la pluye. Et il en dõ/ na si grant habundãce/q̃ to⁹ les aultres fu rent molles et il vint tout sec a lostel. En ce temps que les gostes degastoyent ytalye et q̃ moult de gens se departirẽt de la foy de Dieu euadracien puost fi fut reprins Vapo/ stasie/et les reprindrẽt sainct Donat & sainct Hilayre Et adoncq̃s il les prit et les cõtrai/ gnit a sacrifier a iupiter et ilz le reffuserent. Et tantost il fist batre Hilaire tout despouil le/tant q̃ il rendit lesperit a Dieu. Et il myst Donat en charrue et puys le fist decoller lan de nostre seigneur troys cens quatre vingz

Cinterpretacion du nom sainct ciriaque

Ciriaque est dit de ciria qui vault autant cõme surhauce en hault par la prẽplacõ de Dieu et mys hault es cieulx par la passiõ. Ou il peut estre dit de cirene qui vault autant cõme hoir. que il est hoir du regne de Dieu.

Clegende de sainct ciriaque.

Ciriaque fut Dyacre ordõne de pa/ pe marcel/et fut prins et mene a ma ximien empereur/et fut cõmande p luy et ses cõpaignõs fouissent la terre et por tassent a leurs espaulles au lieu ou lon fai/ soyt eaues. Et la estoit sainct saturnin ancie auquel ciriaque et sisinien aydoyẽt a porter & puis fut ciriaque enclos en charrue/& en la fin fut presente deuãt le preuost. Et sicõme apronien le menoyt/il vit soudainemẽt ve/ nir lumiere du ciel/et ouyt vne voix qui dit Venes les benois de mõ pere &c. Et adõc

apronien creut en dieu et se fist baptiser et vint au p̄uost confessant ihūcrist Auquel le preuost dist. Ne es tu pas faict trestien. Et il respondit Las iay mes iours p̄dus Et le p̄uost dit Vrayemēt tu les p̄dras tes iours. Et lors cōmanda quil fust decole Et quāt saturnin et sisiniē ne voulurēt sacrifier ilz furent tourmētes p̄ diuers tourmens et en la fin furēt decoles. Et sicōme la fille de dyocleciē qui auoit nom archemie estoit tourmētee du dyable/le diable crioit dedēs elle ⁊ disoyt Je nistray hors si nō q̄ ciriaque dyacre viēgne. Et dōc fut amene a icelle fille. ⁊ alors dist le dyable se tu veulx q̄ ie ysse/dōne moy vaissel ou ie entre. Et lors respōdit ciriaque Veez cy mō corps entre y se tu peus Et il dist/en tō vaissel ie ny puis entrer/car il est signe ⁊ clos de toutes pars/mais se tu me gectes hors dicy ie te feray tost venir en babiloine. Et quāt il eut cōtraint et fut yssu hors/arthemie si sescria et dist Je voys le dieu q̄ ciriaque p̄sche. Et quāt il eut baptisee et de la grace de dyocleciē et de serene sa fēme il vesquist et demouroit tout seuremēt en vne maison q̄ dyocleciē luy auoit dōne il vit vng messaigier du roy d̄ p̄se a dyocleciē priāt quil luy enuoyast ciriaque/car il auoyt vne fille laq̄lle estoyt tourmentee du dyable/et alors aux prieres de dyoclecien ciriaque alla lyemēt auec large et smaragde et porterēt toutes leurs necessites ⁊ quāt ilz vindrēt a la fille/le dyable luy crioyt p̄my la bouche disant. O ciriaque q̄ tu es trauaille/⁊ il luy dist nō suys/mays suis gouuerne de layde de dieu Et le dyable dist/toutesfois tay ie amene la ou te vouloye Et ciriaq̄ dist Jhūcrist te cōmāde q̄ tu ysse. Et alors yssi hors le dyable et dist O nom espouuātable qui me ꝯtraint si fort. Et ainsi la pucelle fut guerie ⁊ fut baptisee auec son pere ⁊ sa mere ⁊ moult daultres gēs/⁊ ilz luy offrirēt moult de dōs/mais il ne les voulut prēdre et fut la quarāte et cīcq iours ieunāt en pain et en eaue/et en la p̄fin il reuint a rōme Et alors deux moys ap̄s dyoclecien fut mort et maximiē succeda a lempire et fut courrouce d̄ arthemye sa seur/et prīt ciriaq̄ et le fist lyer d̄ chaines trainer deuāt sō char Et maximien fut dit galien et peut pourtāt estre appelle filz d̄ dyocleciē q̄ il succeda a luy en lēpiere eut sa fille a fēme qui fut appellee valer/ Et ap̄s il cōmanda a carpase son vicare q̄ il cōtraignist luy et ses cōpaignōs/ou il les occist p̄ diuers tourmēs Et alors fit ciriaq̄ pēdre ou tourmēt d̄ oculee/et fit prēdre poix et luy fist fondre sur le chief/⁊ ap̄s le fist decoler auec to⁹ ses cōpaignōs enuyrō lā de nr̄e seigneur trois cēs Et quāt carpase eut impetre la maison de ciriaq̄ et en despit des crestiēs ou lieu ou ciriaq̄ baptisoyt se baignoyt et dōnoit a mēgier a trēte cōpaignōs to⁹ furent mors soudainemēt/⁊ pource fut le baig et les payēs cōmēcerēt a doubter et a hōnorer les crestiens.

¶ Linterpretacion du nom sainct laurens

Laurēs est dit aīsi cōme tenāt corōne faite d̄ laurier/car iadis ceulx q̄ vainquoyēt en bataille estoyēt corōne de ramieaulx de cest arbre: Et cest arbre demōstre victoire/car elle est tousiours conuenable verdure/d̄ odeur agreable verteuse d̄ force. Et le benoict laurēs est dit d̄ laurier/car il eut victoire en sa passion Dōt dacie dit. Je cuide ia q̄ no⁹ soyōs vainc⁹ Et il eut verdure en n ectete d̄ cueur et purite dōt il dit Ma nuyt na riēs obscur Il eut odeur p̄ perpetuelle memoire Dōt il dist Il despartit tout/et dōna aux pouures Et pource demoura sa droicture ou siecle des siecles.

¶ Legende de sainct laurens.

Laureus martir ⁊ dyacre fut du lignaige despaigne Et saīct fixte la mena a rōme. Et sicōme maistre iehan belech dit/quāt le benoict sixte alla en espaigne il trouua la deux iuuēceaulx/Laurēs et vincēt son cousin biē ordōnes p̄ hōne stete d̄ meurs et nobles entour leurs faictz/⁊ les amena auec luy a rōme. desq̄lx lūg ce fut laurēs demoura auec luy et vincēt sō cousin retourna en espaigne/⁊ la finit sa vie p̄ glorieux martir/mays a ceste raison de maistre iehā beleth cōtrarie le tēps du martire de lūg ⁊ de lautre/car lō dit q̄ laurēs fut soubz dacien et vincēt soubz dyocleciē et dacien/

mays entre Dyodecien et Dacien eut enuiro
ō. xl. ans et eut vng empereur entre Deux. si
q̄ adōc le benoict vicent ne pouuoit estre ieu
ne. ⁊ le benoict sixte ordōna laurens son ar
chidiacre/⁊ en ce temps philippe empereur
⁊ philippe son filz receputent la foy De ihū
crist/et quāt ilz furent crestiens/ilz entendoy
ent formēt surhaulcer legliſe/et cestuy empe
reur fut le p̄mier qui receput la foy ō ihūcrist
leq̄l sicōme lon Dit origene ꝓuerut a la foy /
Jacoyt q̄ lon liſe ailleurs q̄ saint poncien la
uoit cōuerti et il regna lā mil/q̄ la cite De rō
me fut faicte/siq̄ celluy mil an fut plus a ihū
crist q̄ aux ydolles. Jl estoit celebre Des rō
mains a treſgrāt appareil De ieux et ō grās
estas. Et vng cheualier estoit a philipe em
pereur qui auoit nom Dacien qui estoyt no
ble et moult renōme en armes ⁊ en batailles
Et sicomme france se rebella cōtre celluy em
pereur/il enuoya la Dacien pour soubzme
ctre frāce a lempire De rōme. Et Dacien en
uoye la fist toutes ses choses bien et soubz
mist tout a rōme/et eut la victoire. Et quant
lempereur ouyt sa venue si le voulut honno
rer pl⁹ haultement et alla alencōtre ō luy ius
ques a verōne/mais pource q̄ De tant ꝓme
les mauuais se sentēt plus hōnorez/ō tant
senfient ilz pl⁹ Dorgueil. Et lors Dacien eſ
leue en orgueil ꝓmenca a conuoiter lempire

Et sicōme Dacien sceut q̄ lempeur se Dor
moyt il entra Dedens le pauillō secretement
et coppa la gorge a sō seigneur qui Dormoit
Et adōc attira a soy par Dons et p prieres ⁊
p promesses to⁹ ceulx De lost q̄ lempereur a
uoit amene et sen alla tantost a la cite De rō
me. Et quāt philipe le ieune ouyt ceste cho
se si Doubta formēt/et sicōme sicart Dit en
sa cronique il bailla tout le treſor ō son pere
et le sien a sainct sixte/et a sainct laurens ⁊ q̄
se il aduenoit quil fust occis De Dacien quil
dōnaſſēt ce treſor aux egliſes et aux poures
Et ne te esmerueille pas que les treſors q̄
laurens Dōna aux poures ne sont pas Dits
les treſors De lempereur/mais par legliſe /
car il est vrai q̄ auec ce treſor ō lēpereur il dō
na les treſors ō legliſe/ou paduenture estoy
ent ilz Dictz treſors ō legliſe/car philipe les
auoyt laiſſes a Diſpēſer a legliſe ⁊ puis phi
lippe senfuyt et se muſſa pour Dacien/⁊ lors
alla le senat De rōme cōtre Dacien/et le ꝓfer
ma a lempire. Et pource ql ne fut veu auoir
tue son seigneur p traiſō/mais pour la mour
De ce quil auoit regnoye les ydoles il ꝓmen
ca treſmerueilleuſement a ꝓsecuter les creſtii
ens. et ꝓmenca a les Deſtruire et occire sans
miſericorde et moult De miliers De martirs
furent occis entre leſquelx philippe fut co
ronne De martire. Et apres ce Dacien fiſt en
queſte Des treſors De son seigneur / et lors
luy fut mene sixte ꝓme celuy qui adoroyt ihū
crist/et ſcauoyt les treſors De lempereur Et
dōc ꝓmāda Dacien quil fust mis en charrre
tant q̄ p tourmens il regniaſt Dieu et enſeig
naſt les treſors. Et le benoit laurens le ſuy
uoyt et crioyt apres luy ou vas tu pere ſans
ton filz/preſtre ou vas tu ſans ton miniſtre /
tu nas pas acouſtume a ſacrifier ſans mini
ſtre quelle choſe eſt en moy qui a Deſpleu a
ta paternite/me as tu veu Deſlignage eſpro
uue moy/qui me eſleuz cōuenable ⁊ me ꝓmis
a Diſpenſer le ſang De nre ſeigneur Auq̄l le
benoit ſixte Dit Je ne te laiſſe pas ne te laiſ
ſaray mays greigneurs eſtriz te ſont Deubz
pour la foy ō ihūcriſt Mo⁹ auōs prins com
me viellars le cours ō la plus legiere batail
le/ et la plus glorieuſe te Demeure ꝓme au
pl⁹ ieune ⁊ auras victoire Du tirāt y me ſuy

uras dedens troys iours. Et lors luy liura to⁹ le treſors en cõmandemẽt q̃ il les dõnaſt aux egliſes et aux poures. Et lors le benoit laurens quiſt diligãmẽt les poures nuyt et iour/ꝛ dõna a chaſcũ ce q̃ meſtier luy eſtoit et vit a la maiſon dũe veſue fẽme qui auoyt muſſe en ſa maiſon moult de creſtiens q̃ lõ gue douleur de chief tenoyt. Et ſainct laurens luy miſt la main ſur le chief et la guerit de la douleur et laua les pies aux poures. et dõna a chaſcũ ỏ laumoſne. Et celle nuyt q̃ il alloyt en la maiſon dũg creſtien/il trouua la dedens vng aueugle ꝛ lenlumina du ſigne de la croix Et ſicõme le benoit ſixte ne vouloyt obeir a dacien ne ſacrifier aux ydoles/il cõmãda quil fuſt mene decoler. Et le benoict laurẽs couroit apꝛs luy et luy diſoit. Sainct ne me delaiſſe pas/car iay deſpendu les treſors q̃ tu me baillas. Et quãt les cheualiers ouyrẽt parler des treſors/ilz prĩdrent laurens ꝛ apꝛs le baillerẽt au pũoſt/et le preuoſt le bailla a dacien/Et dacĩẽ ceſar luy diſt. Ou ſont les treſors de legliſe que no⁹ ſcauõs biẽ q̃ tu les as muſſes. Et ilz ne luy reſpondirẽt riens. Et lors le bailla a valeriẽ pũoſt/affin qui mõſtraſt les treſors ꝛ ſacrifiaſt aux ydoles ou q̃ il le fiſt mourir ỏ diuers tourmẽs. Et valerien le bailla a vng pũoſt ypolite nõme pour eſtre en charrre/ꝛ lẽ clouyt en la priſon auec moult daultres. Et la eſtoyt vng payẽ en priſon qui auoyt nom lucille leq̃l auoit perdu la lumiere des yeulx en plourãt. Et laurens luy promiſt reſtablir ſa lumiere/ſe il vouloyt croyre en ihũcriſt et receuoir bapteſme. Et il requiſt tãroſt eſtre baptiſe. Et lors laurẽs prĩt leaue ꝛ luy diſt toutes choſes ſont lauees en cõfeſſion. Et quãt il eut diligãmẽt introduit es articles ỏ la foy et eut cõfeſſe q̃ il les creoyt to⁹/il eſpãdit leaue ſur ſa teſte ꝛ le baptiſa ou nom de ihũcriſt. Et tãroſt celluy qui auoit eſte aueugle receput la lumiere. Et pour ce venoyẽt a luy moult daueugles ꝛ ſẽ aloyẽt enlumines ỏ luy. Et alors ypolite luy diſt/mõſtre moy les treſors Auq̃l laurens diſt/ypolite ſe tu veulx croire en ihesucriſt/ie te mõſtreray les treſors/et te promez la vie pdurable Et ipolite dit/ſe tu faiz ce q̃ tu dis ie feray ce q̃ tu requiers. Et en celle meſme heure ypolite creut et receput ſainct bapteſme. Et quãt il fut baptiſe il diſt Jay veu les ames des innocens ioyeuſes ſe eſiouyr en dieu. Et apꝛs ce valerien manda ypolite quil luy amenaſt laurens. Et laurens luy diſt allons y nous deux enſemble/car la gloire eſt appareillee a moy et a toy Et lors vindrẽt de rechief en iugemẽt/et il fut de rechief enquis des treſors. Et laurẽs demanda dilacion ỏ troys iours: Et valerien luy octroya en plege ypolite. Et laurẽs en ces troys iours aſſẽbla tous les poures boiteux aueugles/et les pſenta deuãt dacien ou palays de ſaluſtien et diſt Ceulx cy ſõt les treſors pardurables qui ne amenuyſſent/mays croiſſent/et ſont eſpartis en chaſcũ par ſoy/et ſont trouues en toutes les mains de ceulx cy/et ilz ont pouoir les treſors ou ciel. Et valerẽ dit preſent dacien/que vas tu variãt en moult de choſes ſacrifies tantoſt et oſte ton art magiq̃. et laurẽs du leq̃l doyt eſtre adore/ou celluy qui faict/ou celluy qui eſt faict. Et lors dacien ire et cõmanda q̃ il fut batu de corgees et q̃ toutes manieres ỏ tourmẽs fuſſent apportes deuant luy/et il diſt quil ſacrifiaſt pour eſcheuer ces tourmẽs. Et il reſpondit maleure iay touſiours conuoite telles viandes. Et dacĩẽ diſt/ſe ce ſont viãdes demõſtre moy ceulx qui ſont ſemblables a toy profanes/ſi que ilz diſent enſemble auecq̃s toy Auq̃l laurẽs diſt Jlz ont ia dõne leurs nõs aux cieulx/ꝛ tu nes pas digne de les veoir Et lors par le cõmandemẽt ỏ dacien il fut batu tournu de verges ꝛ de baſtons/ꝛ pieces de fer ardans luy furẽt miſes aux coſtez Et laurens diſt/Sire ihũcriſt filz de dieu ayes pitie de ton ſeruiteur/qui a eſte accuſe et ne tay ie pas renoye. Et lon le ma demande et ie tay cõfeſſe eſtre mõſeigneur. Et lors luy diſt dacien Je ſcay biẽ q̃ tu deſpriſe les tourmẽs p tõ art magiq̃/mays moy ne pourras tu deſpriſer Je iure par mes dieux et pmes deeſſes que ſe tu ne ſacrifies/tu ſeras pugny de diuers tourmẽs. Et lors cõmanda quil fuſt treſlonguemẽt batu de plõbees Et lors laurens ora diſant Sire dieu ihũ enſe recoy mon eſperit. Et lors vne voix du

ciel Dist ouyant Dacien Encores moult De tourmẽs te ſon Deubz. Et lors Dacien rem/ply De felonnie Dist aux hommes De rõme Aues vous ouy les Dyables cõfortant ceſt ſacrilege q̃ ne Doubte les Dieux ne les tour/mens ne ne craint les princes yres. Et lors cõmanda De rechief que il fuſt batu De cor gees: Et laurens en ſoubzriant rendoyt gra ces a Dieu prioyt pour ceulx qui la eſtoyent Et en celle heure vng cheualier qui auoyt nom rõmain creut en Dieu et Dit au benoict laurẽs Je voy Deuant toy vng treſbel iuuẽ/cel eſſuyant tes mẽbres Dung Drap linge. ⁊ ie te cõiure De par nr̃e ſeigneur que tu ne me laiſſes mays haſte toy De moy baptiſer Et lors Dist Dacien a valerié Je cuyde que no⁹ ſommes ia vainc⁹ par art magique Et lors commanda que il fuſt Deſlye et enclos en la priſõ Dypolite. Et lors romain aporta vng ourcelle plaine Deaue et ſe miſt aux pies De laurens et receput ſainct bapteſme De luy. Et quãt Dacien le ſceut il cõmanda que ro/main fuſt batu De verges. Et il Diſoyt fran chemét quil eſtoyt creſtien. Et Dacien le fiſt adonc Decoller. Et celle nuyt laurẽs fut ame ne a Dacien. Et quant ypolite vit ce ſi com/mença a plourer et vouloyt Dire quil eſtoyt creſtien. Et laurẽs luy Dist Audiſſe ihũcriſt Dedens toy. Et quant ie cray entens et vié la. Et lors toutes manieres De tourmẽs fu rent appoztes Deuant Dacien: Et lors Diſt Dacien a laurẽs/ou tu ſacrifieras aux Dieux ou ceſte nuyt ſera toute Deſpẽdue en toy tour menter. Et laurens luy Dist ma nuyt na riẽz obſcur/mays toutes choſes reſplendiſſent en ma lumiere. Et lors Dist Dacien. Appoz tes moy vng lit De fer/affin que ſainct lau/rens repoſe Dedẽs. Et lors les miniſtres le Deſpouillerent et leſtendirẽt ſur vng greil ô fer et mirent charbons ardãs Deſſoubz ⁊ le fouloyẽt encontre a broches De fer. Et lors Dist laurens a valerien. Entens maleureux car tes charbons me Dõnent refroydement et a toy tourment ꝑdurable. Et nr̃e ſeigneur ſcet que iay eſte accuſe/⁊ ne lay pas reguoye Et quãt lon ma Demande/iay confeſſé ihũ criſt/et ie roſty rens graces a Dieu Et Diſt a pis a Dacien, maleure tu as roſti vne partie retourne lautre et puys mẽgue/car elle eſt aſ ſes roſtie. Et en rendãt graces a Dieu il Dit Sire ie rens graces De ce que iay ainſi Deſ/ſerui entre Dedens tes portes/et ainſi myſt leſperit. Et lors Dacien ſen alla ꝑfus au pa lays De tyberien auecqs valerien/et laiſſe/rent le corps Deſſus le feu. Et ypolite le ra/uyt au matin et leuſeuelit auecqs iuſtin pre/ſtre et loinguirent De precieux oingement/⁊ le miſrent au champ verane. Et les creſtiẽs qui lenterrerent/veillerent la troys iours et troys nuys plourans et brayans/mays plu ſieurs Doubterent ſe il ſouffrit mort ſoubz Da cien. Car lon Dit q̃ ſixte pape Dacien/mays eutropien lafferme et Dit/Dacien eſtoyt eſ/mouuant la perſecucion contre les creſtiens et il occist entre ces aultres le benoict laurẽs leuite et martir/et il eſt Diſt en vne cronique aſſes autẽtique/que ce ne fut pas ſoubz Da cien empereur qui ſucceda a philippe mais ſoubz vng aultre Dacien qui eſtoyt ceſarien et non pas empereur/car entre Daciẽ empe/reur ſoubz que ſainct laurens ſouffrit mort ⁊ Daciẽ le mineur furẽt pluſieurs empereurs et papes. Et la meſme eſt il Diſt que Dacien empereur gal et voluciẽ ſon filz ſuccederent Et apres valerien et galien ſon filz tindrẽt lẽpire. Et celluy valerien et galien firent Da cien le mineur ceſarien/et nõ pas empereur car anciennemẽt quant aulcuns eſtoyẽt ſais ceſariens/toutesfoys neſtoyent ilz pas au/guſtiens/ne empereurs ſi cõme il eſt leu es croniques/que Dyoclecien fit maximien ce/ſarien/apres De ceſarien il le fiſt auguſtien. Ou tẽps De ces empereurs valerien et ga/lien/ſixte tenoyt le ſiege De rõme. Et ceſtuy fut appelle Dacien ceſar/et nom pas empe/reur/car Dacien empereur regna tantſeulle ment Deux ans/et fiſt le benoict pape fabiẽ qui fut martiriſe ſoubz valerien ⁊ galien qui regnerent. xv. ans Et lucien ſucceda acorne lieu/et eſtienne pape ſucceda a lucien/et De nis ſucceda a eſtienne/et ſixte ſucceda a De/nis. Et ce eſt contenu en celle cronique. Et ſe elle eſt vrayẽ/ce que iehã beleth met peut eſtre vray. et ſi eſt leu en vne aultre cronique que le Dit galien eut Deux nõs et fut Dit ga lien et Daciẽ. Et ſoubz ceſtuy ſouffrirẽt mar

Digitized by Google

tire sixte ⁊ laurens en uyron lan De nostre seigneur Deux cẽs. lvii. Bodefroy en son liure qui est Dit pantheon afferme ce mesme/cest que galien fut nõme par aultre nom Dacien et que soubz luy souffrirent mort sixte et laurens/et se ces choses sont vrayes la posicio De iehan beleth peut estre vraye. Bregoire mect ou liure Des Dyalogues qui vne nonnain estoyt en sabine qui tenoyt cõtinence ỏ char/mais elle ne escheuoyt pas bie la tangle De sa langue/⁊ elle fut ensevelie en leglise Du benoict martir saínct laurens Deuant lautel. Et lors fut prinse Des Dyables ⁊ trẽchee parmy la moytie/que lũe partie fut toute arse/et lautre Demoura toute entiere/si q̃ au matin lame apparut visiblemẽt. Et gregoire ỏ tours Dit que sicõme vng prestre rapareilloyt leglise De saínct laurens et lung Des trefz estoit trop court/si requist saít laurens que il qui auoyt nourriles poures aydast a sa pourete. Et le tiers creut soudaínemẽt Dune grant partie/et le prestre trencha celle partie mesmemẽt/⁊ en guerit moult De malades/et ce tesmoigne le benoit fortunat Il aduint a briores vng chastel Ditalie que vng hõme formẽt malade Des Dens arouscha a ce tref/et tantost la Douleur fut passee Vng prestre qui auoit nom sanin/sicomme gregoire tesmoingne ou Dyalogue refaisoyt leglise De saínct laurens qui auoyt este arse Des lombars/⁊ aloua moult Douuriers et il neust vne foys q̃ mectre Deuant eulx pour menger. Et lors fist son orayson/⁊ Depuys regarda Dedens son four vng pain tresblãc mays cõme il luy fut aduis q̃ il souffisoyt a paine vng Disner a trois personnes/laurẽs qui ne vouloyt pas faillir a ses ouuriers fist si multiplier celuy pain q̃ ses ouuriers en furent soustenz Dix iours. Et en leglise ỏ saínct laurens a milan auoyt vng calice De cristal merueilleusemẽt bel. Et sicõme le Diacre le portoyt au iour Dũe sollennite a lautel il luy chaít Des mais a terre et fut froisse Du tout Et lors le Diacre plourant assembla les pieces ⁊ les mist sur lautel et pria le benoict laurens q̃ le calice froisse fust ressoude. Et lors il fut trouue tout entier. On list es miracles De la tresbenoicte glorieuse vierge marie que vng iuge qui auoyt nom esthienne estoyt a romme et prenoyt voulentiers dons et bestournoyt les iugemens. Et ce iuge osta par force troys maysons qui estoyent De leglise De saínct laurẽs et vng iardin De saínte agnes/et les posseda a tort. Si aduint que ce iuge mourut et fut mene en iugement Deuant Dieu Et quant saínct laurens le vit il alla a luy par grant Despit ⁊ luy estraignit par troys foys le bras tresdurement et le tourmenta par grant Douleur Et saínte agnes et les aultres vierges ne le Daignoyent regarder mays tournoyẽt la face ỏ lautre part Et lors le iuge Dõna sentence contre luy/et Dist pource quil a soustrait les aultres hoses estrãges et prenoyt Dons et vendoyt la verite/quil soit mys au lieu De iudas le traitre. Et saínct pricque celluy esthienne auoyt moult ayme en sa vie vint au benoict laurẽs et a saínte agnes et crioyt mercy pour luy. Et lors la benoicte vierge marie et eulx prierent Dieu/⁊ il leur fust octroye que lame De luy reuyendroyt ou corps ⁊ feroyt la penitence trente iours. Et si luy cõmanda la benoicte vierge marie que tant comme il viuroyt/il Dist cest psealme. Beati in maculati Et quant il fut reuenu au corps le bras De luy estoit si blesse ⁊ brule comme sil eust souffert la bleceure ou corps/⁊ ce signe fut en luy tãt comme il vesquit. Et lors rẽdit ce quil auoit oste/⁊ fist penitence/⁊ au trẽtiesme iour trespassa en nostre seigneur. Lon list en la vie ỏ saínct henri empereur/que quant luy ⁊ sa fẽme regõde estoyent vierge ensemble/par linstigacio Du Diable il eut suspection sur vng cheualier De sa femme ⁊ la fist aler nuz piez sur les cendres ardantes. xv. pas. Et quãt elle monta Dessus elle Dist ainsi Comme ie suis non corrumpue De henri ⁊ De tous aultres/iheſucrist aide moy. Et lors henri eut honte et la ferit en la ioe. Et lors vne voix Dist. La benoicte glorieuse vierge marie te Deliura vierge Et lors elle alla tout sans lesiõ pdessus les cẽdres ardãtes Et quãt ce far fut mort/grãt multitude ỏ Diables passoiẽt p Deuãt la salle Dũ hermite ⁊ il ouurit sa feneſtre ⁊ Demãda au Dernier q̃z estoiẽt

Et il dist/vne legion ō dyables qui allons a la mort de cesar pour scauoir se nous trouuerons aulcune chose en luy qui soyt nostre propre. Et il le iura qui retourneroyt vers luy. Et lors celluy trouua t dist. Mo⁹ auōs riens prouffite car quant celle faulce suspecion ō sa feme et les aultres maulx/et aussi les biens furēt mis en la balance/celluy bn le laurens apporta vng pot dor de tresgrāt pois: Et quant nous cuidasmes auoir tout surmonte il gecta ce pot en la balance dautre part si pesa le plus. Et lors ie fut courouce et rompi vne oreille du pot/t il appelloit ce pot vng calice. Et cesar lauoyt faict faire en leglise de enystence en lonneur de sainct laurens et pour la grandeur de luy il auoyt deux oreilles/ce sont deux ances. Et il fut trouue que lempereur trespassa adonc/et q̄ vne oreille ou ance du calice estoyt rompue Gregoire raconte en vne epistre que ō son predecesseur couuoitoyt faire meilleurs aulcunes choses au corps du benoict laurens et il ne scauoyt ou il estoyt/et subitement le corps fut descouuert p ignorāce/mays tous ceulx qui furēt presens tāt moynes cōme aultres furēt mors dedēs .x. iours Il est āscauoir q̄ la passiō de saict laurens fut la plꝰ excellente en quatre chose/sicōme lon treuue p les dictz de sainct maxime eueque/et du benoict augustin. Et premieremēt en la grauite de sa passion. Secōdemēt ou prouffit ou effect. Tiercement en fermete/ou force. Quartemēt en la merueilleuse bataille t en la maniere de sa victoire Premieremēt elle fut tresexcellente grauite de paine de laquel le paine saict maxime dit ainsi/ou ambroise selon aulcūs liures freres le benoict laurēs ne fut pas occis p simple ou briefue passiō. car qui est feru dung glayue il en meurt vne foys/et qui est gecte en vng feu il est deliure a vng coup/mais cestuy fut tourmente p lōgue paine et multipliee/siq̄ la mort ne luy ō faillist pas en tourment et luy defaillist a la fin. Mo⁹ lisons les benois enfans estre ales p mi les flābes t auoir mōte sur les charbōs ardās nuz piez. Et donc le benoict laurens nest pas a estre hōnore p moins de gloire/ car se ceulx en leurs paines alloyēt p my flābez/cestui en sa peine se coucha au feu ceulx ō soulerēt le feu ardāt aux pies/t cestuy le restraignit p espādre ses costes dedēs/ceulx ozoyēt en leurs peines les mains tendues a nre seigneur/cestuy estendu en sa paine prioyt nre seigneur de tout son cueur. Et est ascauoir que le benoict laurēs est celluy q̄ apres fait estiēne doit tenir la prīcee/nō pas pour tāt q̄ ilz soustenissent greigneurs peines que les aultres martirs/cōme lon list q̄ moult et pluseurs soustindrēt autāt de peine/t aulcuns aussi greigneurs/mais lō le dit pour six causes Premieremēt pour le digne lieu de la passion/car ce fut a rōme qui est chief du mōde et est siege apostoliq̄. Secōdemēt pour loffice de p̄dicaciō/car il complut diligāmēt loffice de p̄dicaciō. Tiercemēt pour la louable distribucion des tresors q̄ il dōna ro⁹ aux poures sa gemēt. Et ces trois raisons mect maistre guillaume dacere Quartemēt pour son autentiq̄ et approuue martire/car cōbien q̄ lō list q̄ aulcūs aultres ayent eu greigneurs tourmens/toutesfoys il nest pas autentiq̄ et est aulcunesfoys tourne en doubte/mais la passion ō celluy est moult solennelle et approuuee en leglise et pource moult ō saictz approuuēt sa passiō en leurs sermōs et la cōfermēt Quintemēt pour le degre de dignite/car il fut archidiacre du siege de rōme/ainsi cōme lō dit/il neut puys archidiacre ou siege de romme Sextement pour la cruaulte des tourmēs/car il les souffrit tresgriefz/cōme celluy q̄ fut rosty sur vng greil ō fer Dōt le benoict augustin dit puis q̄ ses mēbres furēt desrōpuz p moult de diuers flagellemēs/il fut cōmāde a estre tourmēte sur vng greil ō fer t le feu mis ōssoubz q̄ par la continuelle chaleur qui estoyt dessoubz le greil auoyt la force de ardoir/sique il fut illec tourmēte p le retournemēt des mēbres plus formiblemēt et q̄ la paine fut plus longue. Secōdemēt elle fut tresexcellente en effect ou prouffit q̄ selon ce q̄ augustin dit t maxime/celle aigreur de moult de paine le fist hault par glorification honnorable par oppinion/et renommee louable par deuocio et noble par entencion Premieremēt elle le fist hault par gloire et glorification. Dont

augustin dit ꝑsecuteur tu forcenas contre le martir/et pl⁹ q̄ forcenas/car quāt tu assembloys peine/tu croissoys sa gloire ton engin ne trouua pas gloire de aide/quāt īstrumēz des tourmēs se trāsporterent en hōneurs ꝺ victoire/et selō maxime et aulcūs lyures dā broise il est dit Jacoit ce q̄ les mēbres fussēt lyez en la chaleur des estincellez toutesfois la force ꝺ la foy ne fut pas corrūpue/le corps soustint empiremēt/mais il acquist gain de salut. Et augustin dit. Vrayemēt son corps est biēeure/car il ne la mue point hors de la foy de dieu/mais sa religiō le corōna a saīt repoz. Secōdemēt il fut hōnorable ꝑ oppinion et renōmee/selō maxime ⁊ ambroise q̄ dient/no⁹ pouuōs acōparage le benoit laurēs au grain ꝺ mostarde qui est desrōpu en pluseurs manieres/q̄ ꝑ la grace de son mistere il rēplist le mōde de bōne odeur car auāt ce q̄ il estoit encores en vie il estoyt humble incogneu et vil. Et quāt il fut ap̄s laisse et desrōpu et ars/il espādit en toutes les eglises du mōde lodeur ꝺ sa noblesse Item cest saicte chose ⁊ plaisāte a dieu q̄ la solēnite ꝑ les flābes royātes duq̄l leglise vaiqueresse dōne en ce iour ꝑ tout le mōde le corps ꝺ ihūcrist/⁊ il fut si noble ꝑ tresgrāt gloire ꝺ martire/q̄ ꝑ sa passiō il enlumine tout le mōde. Tiercemēt il fut louable par deuociō. ⁊ pourquoy il fut a louer ⁊ a recepuoir a deuocion. Augustin demōstre ꝑ troys choses et raisons ⁊ dit ainsi/no⁹ deuōs decepuoir le benoit hōme laurēs a toutes deuociō Premieremēt car il bailla sō precieux sang pour nr̄e seigneur grāt affinite demōstrāt q̄ la foi du crestien doit estre ꝺ la cōpaignyee du q̄l les martirs desseruirent a estre sainctifies. Tiercemēt pource q̄ il fut ꝺ si saicte ꝯuersaci on/q̄ en ce tēps ꝺ paix il desseruyt corōne ꝺ martire Quartemēt il le fist noble ꝑ ensuiuablete. Dōt augustin dit q̄ la cause ꝺ toute sa passiō pourquoy il fut mis a mort cest pource q̄ les semblables a luy admōnestassēt lez aultres. Il se mōstra ensuyuable a nous en troys choses. Premierement en forte souffrance dauersites. Et ꝺ ce dit augustin La pl⁹ proffitable forme a introduire le peuple ꝺ dieu est q̄ beau ꝑler des martirs/il est legieremēt a prier/⁊ est prouffitable a admonnester les choses ⁊ les exēples valēt mieulx q̄ les ꝑoles et cest pl⁹ grāt chose a enseigner ꝑ oeuure q̄ ꝑ voix. et en ceste tresexcellēte maniere dēseigner peuuēt sentir les ꝑsecuteurs du benoit laurēs ꝯmēt il respōdit ꝑ grāt dignite/⁊ celle merueilleuse force de couraige ne le peu pas tātseullemēt dōner lieu/mais ꝯmēt elle peut ꝯforter les aultres ꝑ exemple ꝺ sa sonffrāce. Secōdemēt grādeur ꝺ foy ⁊ ardeur damour. Dōt maxime dit ⁊ ambroise quāt il vaīquist ꝑ sa foy les flābez du persecuteur/il no⁹ demōstra a vaīcre les ēbrasemēs du feu dēfer ꝑ lardeur ꝺ la foy ⁊ pour amour de ihūcrist nō doubter le iour du iugemēt Maxime ⁊ ābroise dyēt q̄ saīt laurēs enlumina plainemēt le mōde ꝺ celle lumiere ꝺ laquelle il estoyt embrase/⁊ eschauffa les cueurs de to⁹ les crestiens ꝑ les flābes q̄ il souffrit. et ꝺ ces troys choses dit saict maxime selon aulcūs liures/no⁹ sōmes appellez a la foy ꝑ exemple du benoit laurens et embrases a martire et eschauffes a deuocion. Tiercemēt elle fut tresexcellence en ꝯstāce et force. ꝺ laq̄lle ꝯstāce dit saict augustin. saīt laurēs demoura en ihūcrist iusq̄s a la tēptaciō iusq̄s a la tiraniq̄ īterrogaciō iusq̄s a la tresexpouuātable ꝯminaciō iusq̄s a la mort en laq̄lle lōgue mort/car il auoit bien mēge ⁊ bien beu ꝯme engraisse ꝺ celle viāde ⁊ fait yure de celluy calice il ne sentit pas les tourmēs ne layssa ⁊ au royaulme succeda/il fust tāt ꝯstant et ferme q̄ nō pas tātseullement il resista es tourmens/aīsi q̄l appt es ditz du benoit maxime/il fut fait pl⁹ ꝑfaict en crainte pl⁹ seruāt en amour et plus ioyeulx en ardeur/du p̄mier il dit aīsi Il est estendu sur les charbōs enflābes et souuēt il est tourne sur les costes/mays quāt pl⁹ il souffre ꝺ paines tāt pl⁹ doubte il ihūcrist nr̄e seigneur. Quāt au secōd dit aīsi maxime/ou ambroise selō aulcūs liures le graiu ꝺ la mōstarde quāt est molu il est eschauffe/laurēs quāt il souffre il est enflābe Quartemēt elle fut tresexellence en merueilleuse bataille ⁊ maniere ꝺ victoire. car sicōme il est aptement ꝯprins es parolles de sainct maxime et du benoict augustin le benoict laurēs eut cīq feu en vne

maniere p dehors leſqlz il ſurmõta to⁹ for/
mẽt et eſtaingnit/le p̃mier fut le feu dẽfer/le
ſecõd fut de flãbe materiel'e/le tiers ỏ car/
nelle cõuoitiſe/le quart dardant auarice/le
quint ỏ lardãt felõnie du forcenãt/ỏ leſtain
te du p̃mier feu ceſt diceluy dẽfer/dit ainſi
maxime/celluy ne peut pas dõner lieu a lar
deur dũg feu mõdain pour ardoir ſõ corps
qui deſtaint le feu p durable dẽfer/et celuy
paſſa p my le feu materiel ỏ ce mõde/et il eſ/
cheua la treſhorrible flãbe du feu ardãt p/
durable/de leſtaingnement du ſecõd il dit
ainſi. Il labourout p corporel embraſemẽt/
mais la diuine ardeur reſtraingnit la cha/
leur materielle. ⁊ encores dist il Jacoit q̃ le
maulnays roy remiſt les buches pour eſpr̃ẽ
dre greigneur chaleur/laurẽs eſprins de la
chaleur ỏ foy ne ſentit poĩt ces flãbes. ⁊ au/
guſtin dit La charite ỏ ihũcriſt ne peut eſtre
ſurmõtee p flãbe/car le feu q̃ ardit p ỏhors
fut maidre q̃ celluy q̃ embraſa dedẽs De le
ſtaignemẽt du mõde ỏ charnelle couuoitiſe
dit ſaict maxime Le benoict laurẽs paſſa p
my le feu q̃ ne brule pas il le doubta/mays
il reſplẽdit enlumine ⁊ il ardoyt en amour ỏ
dieu pour peur q̃ le feu ne lardiſt/⁊ fut brule
q̃ il ne brulaſt/du quart feu dauarice cõmẽt
lauarice ỏ ceulx qui ꝓuoiroyẽt les treſors ſes
uanouyt ⁊ fut decepue dit auguſtin Hõme
cõuoiteux p double ardeur ỏ pecune ẽnemy
ỏ verite tõ auarice eſt a raur lor ⁊ p ta felon
nie perdras nre ſeigneur/tu nẽ as riẽs tu ny
proffites nulle choſe/humaine crudelite eſt
ſouſtraicte p tes vẽs ⁊ martire mortel õmeu
re ⁊ deffaulx en tes flãbles ⁊ laurens va ou
ciel/ỏ leſtaignemẽt du quint feu ceſt de lar
dãte felõnie du forcenãt/ceſt aſcauoir ꝓmẽt
la forcenerie des pſecuteurs fut decepue et
auichillee dit ſaict maxime ainſi Quãt la for
cenerie des miniſtres des flãbes fut ſurmõ
te/il reſtraignit tout lẽbraſſemẽt ỏ toute for/
cenerie mõdaine iuſqs alors prouffita lar/
deur du dyable inſqs a tãt q̃ le loyal hõme
mõta glorieur a ſõ dieu/⁊ la cruaute des p
ſecuteurs auec toutes ſes chaleurs ſalẽrit ⁊
il demõſtre q̃ la forcenerie des pſecuteurs
fut quãt il diſt La forcenerie embraſee des
payẽs appeilla vng greul ardãt/ſi q̃ elle vẽ
gaſt p ſes feuz les flãbez ỏ indignaciõ/⁊ ce
ne fut pas merueille ſe il ſurmõta ceſ. v. feuz
p dehors/car ſicõme no⁹ auõs p les polez
dudict maxime/il eut p dedẽs troys refroy/
demẽs/⁊ portoyt en ſõ cueur trois feuz p leſ
q̃lz il aſſouaigoyt p leur refroydemẽt tout le
feu ỏ dehors ſurmõtoit p ẽbraſemẽt ỏ grei
gneur ardeur/Le p̃mier refroidemẽt fut de
ſir ỏ la gloire celeſtielle Le ſecõd fut pourpẽ
ſemẽt ỏ la loy diuine Et le tiers fut purete ỏ
ꝓſciẽce. Et p ce triple refroidemẽt eſtaingnit
il tout le feu p dehors ⁊ le fiſt froit/du pre
mier refroidemẽt qui eſt p deſir ỏ gloire cele
ſtielle dit ãbroiſe. Le benoit laurẽs ne peut
ſouffrir les tourmẽs des feuz en ſes entrail
les q̃ auoit dedẽs ſes ſens le refroidemẽt ỏ
padis/ceſtuy ieut deuãt les pies du tirant
la char brulee ⁊ le corps ars/⁊ ſi nen feuffre
nul empire uẽt. Toutesfois ſeuffre le corps
en terre/duql le couraige eſt es cieulx du ſe
cõd refroidemẽt ỏ la penſee de la foy ⁊ ỏ la
loy diuine ainſi dit il Quãt il pourpenſe les
ꝓmãdemens ỏ ihũcriſt tout eſt froyt quãt q̃
il ſeuffre Du tiers qui dit ainſi q̃ eſt purete ỏ
ꝓſciẽce/il dit ainſi La flãbe des pſecuteurs
treſcruelle ne peut pas ſurmonter le treſſort
martire car ſa penſee illuminee ỏs rays ỏ ve
rite ardoit pl⁹ fermemẽt/icelluy eſt flãbe pour
hayne ỏ infidelite ⁊ pour lamour de verite
ne ſentit poĩt ou il vaiquit les flãbes miſes
p dehors Laurẽs entre les aultres martirs
a troys p̃uileges quãt a loffice Le p̃mier eſt
q̃ il a vigile ſeul ⁊ entre les aultres martirs.
Mais au iourduy les vigiles des ſaitz ſõt
trãſmuees en ieunes p moult ỏ deſordenã/
ces Et ſicõme iehã beleth racõte il eſtoit ia
dis de couſtume q̃ les hõmes aloyent auec
leurs fẽmes ⁊ leurs enfãs a leglise a la ſolẽ/
nite des feſtes ⁊ la veilloyent toute nuyta ci
erges ⁊ la luminaires/mais pource q̃ mõlt ỏ
adultere eſtoyent faictz a ces vigilles/il fut
cõuerti q̃ les vigilles ſeroyent cõuerties en
ieunes. Et toutesfoys le nom ancien eſt rete
nu/⁊ ſont encores appellees vigiles. Le ſe/
cond eſt en huytaines/car luy ⁊ eſtienne ont
huytauez ſeulemẽt ẽtre les aultres martirs
ainſi cõme ſaict martin entre les cõfeſſeurs.
Le tiers eſt en repr̃ẽdre les antiphõnes/ce q̃

sainct pol et luy ont tant seullemẽt/mais sainct pol les a pour lexcellence De predicacion/ce stuy les a pour lexcellence De sa passion.

¶ Legende De sainct ypolite.

Quant ypolite eut enseuely le corps De sainct laurẽs/il vint en sa maisõ et dõna la payx a ses seruiteurs et a ses chamberieres et cõmunia to⁹ ses gẽs Du sacremẽt q̃ iustin p̃stre auoit celebre et la table fut mise/mais auãt quil prĩt viãde les cheualiers vindrẽt et le rauyrent et menerẽt a cesar/et quãt Dacien cesar le vit/il sourit et dist Mes tu pas faict euchãteur qui as emporte le corps De laurẽs. Et ypolite dist/ce ay ie fait nõ pas cõme chãteur/mais cõme crestiẽ Et lors Dacié rẽply õ forcẽnerie ꝓmãda q̃ il fut despouille õ labit Dõt il vsoit cõme crestiẽ/et q̃ sa bouche fut batue De pierres. Et ypolite luy dist/tu ne mas pas despouille mais mas mieulx vestu. Et Dacien luy dist/ꝓmẽt es tu si fol q̃ tu na hõte destre tu sacrifie ozendroyt et tu viuras/q̃ tu ne perisses auec tõ laurẽs. Et ypolite luy dist/q̃ ie fusse fait a lexẽple De laurẽs q̃ tu oses nõmer De ta bouche ꝓchiee. Et lors le fist Dacien Desrõpre De bastõs et õ pignes De fer/et il ꝓsessoyt a clere voix estre crestiẽ/et quãt il eut despite ses tourmẽs/il le fist vestir De robe õ cheualier Dõt il vsoyt auãt en lamõnestãt q̃l retenust sõ amistie et sa p̃miere cheualerie/et ypolite dist q̃ il mutoyt a ihũcrist Et Dacien rẽply õ yre la bailla a valerien preuost et q̃ il prĩt toutes facultes et occist p diuers tourmẽs/et lors trouua q̃ toute sa mesgnie estoyt crestiẽne et to⁹ furẽt amenes Deuãt luy. et quãt ilz furẽt contrains a sacrifier ꝓcorde qui estoit nourrice dipolite respõdit pour to⁹. no⁹ aymõs mieulx mourir chastemẽt auec nre seigneur/q̃ viure mauuaisemẽ et lors valerien present ypolite ꝓmãda q̃ elle fut tãt batue õ plõbees q̃ elle mist hors lesperit. Et ypolite dist Sire ie rens graces õ ce q̃ tu as enuoye ma nourrice Deuant le regard De tes sainctz. Et apres ce valerien fist mener ypolite auec sa mesgnie a la porte tiburtine Et ypolite les confortoyt to⁹ et dist Freres ne vo⁹ Doubtes/car moy et vous auons vng seul Dieu. Et lors ꝓmãda valerien/q̃ to⁹ eussent les chiefz couppez Deuant ypolite. Et lors il fist lyer ypolite p les pies aux colz õs cheuaux sauuaiges et le fist trainer p charbõs et p rõces/tãt q̃ il rendist lesperit a Dieu enuyrõ lã õ nre seigneur Deux cẽs. lvi. Et Dõt iustin p̃stre rauyt les corps Diceulx et les ensseuelit Delez le corps õ sainct laurẽs/mais il ne pouuoit trouuer le corps De sainct concorde/car il auoyt este gecte en vne chãbre quoye Vng cheualier qui auoit nom prophire si cuyda que la benoicte ꝓcorde eust or ou pierres precieuses en ses veste mẽs si vint a vng cureur De chãbre quoye q̃ auoit nom hiren⁹ et estoit crestiẽ secretemẽt et luy dist. Garde mon secret et tire le corps õ cõcorde De la chãbre quoye/car ie croy que elle ay en ses vestemẽs or ou pierres precieuses/et il luy dist. Ostonstre moy le lieu ie celeray bien ton secret/et te diray ce q̃ iauray trouue/et lors tira le corps hors et ne trouua riẽs/et Dõc ce cheualier se fut tãtost et hiren⁹ appella a luy vn crestiẽ habõde p nom et porterẽt le corps a sainct iustin. et le print deuotemẽt et lensseuelit õles le corps õ sainct ypolite auec les aultres. Et quant valerien eut ouy ce/il fist prendre hirene⁹ et habõde et les occist tout viefz en la chãbre quoye. et iustin rauyt le corps et les ensseuelit auec les

Digitized by Google

aultres Apres ces choses Dacien t valerie monterent en vng char pour aller tourmẽter Des crestiens. Et Dacien fut rauy Du Dyable t crioyt. O ypolite ma rauy De aspres chaines t me maine: Et valerien crioyt. O laurés tu me traines lye De chaines. Et en celle mesme heure valerien mourut/t Dacie retourna a lostel et fut par troys iours tourmẽte Du Dyable et crioyt Laurens cesse toy vng petit ie te conjure cesse tes tourmens/et ainsi mourut. Et quant triphonien sa fẽme q estoyt moult cruelle vit ceste chose elle lay sa tout et vint auecqs cirile sa fille a saict iustin t se fist baptiser auecqs moult Daultres Et lautre iour apres sicõme triphonie ozoit elle mist hors lesperit/t iustin prestre lense uelit son corps empõs sainct ypolite Et quãt xlvii. Des cheualiers ouyrẽt q la royne t sa fille estoyent crestiennes/ilz vindrẽt auecqs leurs femmes a iustin põstre pour recepuoir bapteme. Et sainct Denis estoyt succede a saict sixte ou siege De rõme les baptise to⁹ t adoncqs claudie empereur fist coper la gorge a cirile pource q lle ne sacrifioyt Et fist De coller to⁹ les aultres cheualiers t les corps furẽt ensevelys auecqs les aultres au chãp verene. Et Doys scauoir q il est expressemẽt cõtenu cy q claudie succeda a celluy Dacie q martiriza laurens t ypolite ou il ne succeda pas a Dacien/t Dacien succeda a volusie et volusien succeda a galien/t galien succeda a claudie/et claudie succeda vng aultre claudien Dont il cõuient Dire q galien eut Deux noms/cest asca uoir galieu t Dacien Et sicõme vincẽt Dit en sa cronique t godeffroy en son lyure galien appella en son aide aulcun qui eut nom Decien nõ pas empereur/sicõme Dit ricarde en sa cronique. De ce martir Dit ambroise en sa preface Le benoict martir ypolite considera q ihesucrist estoyt vray Dieu/Dõt il voulut estre son cheualier leql Duc Des cheualiers le voulut esprouuer si quil ne voulut pas persecuter le benoict laurens qui estoyt mys en sa garde/mays le suyuit et quant il Debouta les tresors De leglise/il trouua vng tresor non pas tel que le tirant luy osta/mays tel que pme possedoyt il trouua le tresor Dont vrayes richesses estoyẽt requises/et luy despisa lamour Du tirant pour esprouuer la grace Du roy pardurable il ne fust pas a estre Desmembres/q il ne fust pas Desmẽbres Des lyens pardurables. Vng bouier pierre p nom si auoyt ioit son char en la feste De marie magdalaine et suyuoit ses beufz t le commẽca a maudire et tantost les beufz et le char furent foudroyes De foudre t celuy pierre q les auoyt maudit fut tourmente De plus cruel tourmẽt/car le feu fut pris en sa char et les ners De la rãbe furent si Degastes que les os partoient a celle cuisse estoyt toute hors De sa ioincture Et lors sen alla en vne eglise De la benoicte vierge marie et mussa sa cuisse en vng puis ỏ celle eglise t prioyt la benoite vierge pour sa Delurance. Et Dont vint vne nuyt la benoite vierge marie auecqs saict ypolite t furent veus Deuant luy en vision et elle pria ypolite q il restablisist pierre en sa pmiere sãte/et tantost saict ypolite prinst sa iambe au pertuis et lenta en vng momẽt en son lieu et il sentit tant ỏ Douleur en celle incision/qui lesueilla p son crier toute la mesgnie et se leuerent t alumerẽt la lumiere t virẽt q pierre auoit Deux cuisses/mais ilz cuyderẽt que ce fust illusion t tasterẽt encore t lors virẽt quil auoyt vrays membres. t lors lesueillerẽt a paines et enquirẽt Dont celuy venoyt/mais il cuidoyt qlz se iouassent t toutesfoys il vit la chose et esbahit/mays la cuisse nouuelle estoit pl⁹ molle q lautre t ne pouuoit tant estẽdre a soustenir le corps/t pour publier le mirade il docha par vng an. Et Dont la benoite vierge sapparut a luy t Dist a saict ypolite que il parfist ce quil apartenoyt a celle cure: t lors se sueilla t quãt il se sentit tout guery il entra en vn recluse saige t le Dyable apparut souuent a luy en forme Dune femme nue et se iouoyt a luy nue et tant comme il se Decendoit plus De tant se prenoyt elle plus a luy Desuergondement. Et quant il eut este formẽt trauaille Dicelle/il peist le estolle Dũg prestre et lẽ saignist/et lors le Dyable se partist et vne puante charoigne Demoura illecques et si grant pueur en yssoyt que nul qui le vist ne Doubtast que ce ne fut le corps Dune femme morte que le Dyable auoyt prins.

Digitized by Google

diligemment en la chartre de sainct pierre les buyes dont il auoyt este lye/et les bailla a baiser a sa fille. Et tantost cõme elle les eut baise/elle fut guerie entierement. Et lors quirin requist pdon et mist alixandre hors de prison et receupt baptesme luy et sa mesgnie et plusieurs aultres Lors alixandre establyt ceste feste estre gardee et celebree en aoust. et fist vne eglise en lonneur de sainct pierre apostre ou il mist les lyens. et la nomma sainct pierre aux liens. et a celle eglise vient de peuple a celle follennite et le baise illecques les liens. La tierce raison de lestablissemẽt selon bede est ceste Octouien empereur et anthonien furent si conioins ensẽble par affinite de/que ilz partirent a eulx deux lempire de tout le monde. Et octouiẽ eut en occident ytalie france et espaigne Et anthonien eut en oriẽt asie ⁊ affrique. ⁊ anthonien estoit lie et ribault/et auoit la seur de octouien a femme/et la delaissa et print cleopatra royne degipte a femme. Et pource octouiẽ en eut despit ⁊ sẽ alla a force darmes contre anthonien en asie et leur mõtra en toutes choses. Et lors anthonien ⁊ cleopatra sen fuirent vaincus ⁊ sen occirent eulx mesme par tresgrant douleur. Et octouien destruissit le royaulme degipte et le fist de la prouince de rõme. Et dela alla en alixãdrie ⁊ la despouilla de toutes ses richesses et les apporta a rõme et accreut tant le prouffit du commun a romme/que on dõnoit ce pour vng denier/que on auoit auant vendu quatre. Et pource q̃ les batailles des gẽs auoyẽt moult degaste la cite de romme/renouuella il la si que il dist. Je te trouuay d tiule et ie te laisseray de marbre. Et pource que il auoit tant accreu le prouffit du cõmũ de rõme/il fut le premier empereur qui fut oncques appelle auguste. Et de luy sõt les aultres dictz augustes/ceulx qui succederẽt apres luy en lempire de. tout ainsi comme de son oncle iulius cesar/les aultres furent appelles cesariens Et lors le moys daoust qui estoit auant appelle sextilis le peuple lintitula de son nom/et lappella aoust en lonneur ⁊ en la ramembrance de la victoire de lempereur/que il auoit heue le p̃mier iour de ce moys/si que les rommains en faisoyent a ce iour chascun an sollennite/⁊ firent iusques au temps d theodosien empereur qui cõmẽca a regner lan de nostre seigneur quatre cens vingt et six. Et lors eudoxie fille dudict empereur theodosien fẽme a valẽtinien si alla en iherusalẽ par veu/et la vng iuifz luy donna deux liens desquelx sainct pierre auoit este lie soubz herode. Et quãt elle vint a romme et elle vit que le rommais celebroyent les kalendes daoust en lõneur dung empereur payen elle fut moult dolente. pource que tant de honneur estoyt faict a vng homme damne/si se pensa que de legier ilz ne pourroyent estre restraintz de celle coustume Et en pẽsant/elle ordonna que celle coustume ne seroyt pas ainsi/mays seroit faicte en lonneur da sainct pierre ⁊ que tout le peuple nommeroyt celluy iour sainct pierre aux liens. Et lors eut collacion de ce auecq̃s pelagien pape/et amenerent le peuple a ce par belles ⁊ souefues parolles/que la ramembrance du prince des payens fut obliee/et la memoire du prĩce des apostres fut celebree. Et il pleut bien a tous Et dõcques elle mist auant ses chaines que elle auoit apporte de iherusalem et les monstra au peuple Et doncques le pape apporta auant celle chaine d laquelle lapostre auoyt este lye soubz neron. Et tantost comme elle fut acompaignie auecques les aultres toutes les troys par miracle ne furent que vne tout ainsi comme se elle eust este vne seulle ⁊ celle mesme. Lors le pape et la royne establirent que lonneur que la folle religion faisoyt a vng payẽ dãne/fut menee en mieulx et fut faicte en lonneur de sainct pierre prince des apostres. Et le pape et la royne mistrent ces liens en leglise de sainct pierre aux liens. E la royne donna a leglise moult de dons ⁊ de p̃uilieges. ⁊ establit ce iour estre celebree par tout. Et ce est que bede dit Et sigibert dit ce mesmement. Et il app̃ut biẽ de combien grant vertu celle chaine estoyt en lan de nostre seigneur quatre cens ⁊ soixante. ⁊ quatre Vng conte estoit prouchain de lempereur octouien/le quel le dyable rauyt deuãt tous si cruellemẽt que il mesme se

Digitized by Google

desrompit aux dens Et lors par le commãdement de lempereur il fut mene au pape iehan pour luy mectre entour le col la chaine de sainct pierre/ mays ilz luy mirent entour le col vne aultre chayne qui ne luy fist point de salut Quelle merueille car elle ne auoit poit de vertu Et en la parsin la vraye chaine de sainct pierre fut apportee & myse au corps du forcene Et le dyable ne peult souffrir le faict de si grant vertu/ mays sen alla tantost criãt deuant to⁹ Et lors theodoric euecq̃ de mes pãint celle chaine et dit q̃ il ne laisseroit en nulle maniere se il ne auoit la main couppee Et lors meut grãt discenciõ entre le pape et leuesque les aultres clers Et lempereur en la parsin appaisa le contens & impetra du pape a auoir vng annel de celle chaine Milet raconte en sa cronicq̃/et aussi est il en listoire partie en troys que en ce temps vng grant dragon se apparut en lempire Et donat leuesque noble de vertu luy cracha en la bouche/ et il mourut tantost/mays leuesque fist auãt le signe de la croix a ses doys Lequel dragon estoit si grant que sept paires de beufz le trauerẽt apaine au lieu ou il fut ars/ pource que la pueur de luy ne corrumpit lair. Et milet dit la mesme/et aussi est il leu en la mesme histoire mspartie que le dyable se apparut en crete en semblance de moyses/et assembla les iuifz de part tout et les mena dess vne montaigne de couste la mer/et leur promist les mener et aller a pie sec par la mer en terre de promissiõ et en appella sans nombre. Et croit lon q̃ le dyable eut despit pour occasion du iuifz qui auoit donne la chayne a la royne/ponrce que la feste de ocroui en cessa/sique quant ilz fureut sur cẽ tresbuchemẽt de celle mõtaigne/il en enuoya sãs nombre et se venga deulx. Et plusieurs de ceulx qui eschapperent deuindrẽt crestiens Car quant ilz furent sur celle montaigne/el le se coucha/et ilz se tournerent les vngz sur les aultres/et ne peurẽt souffrir si agues roches/si que ilz furent les vngz detranchez et les aultres noyes en la mer et furẽt mors Et quant les aultres qui estoyent derriere vouloyent ainsi faire et ne scauoyent que les aultres estoyent deuen⁹/& aulcũs pecheurs qui passoyent par la leur dirent le mal qui estoyt aduenu aux aultres/et ainsi ilz sen retournerent. Et ce est contenu en listoire partie en troys. La quarte raison de linstitucio peult estre assignee/car nostre seigneur deliura sainct pierre des lyens par mirade/et luy dõna puissance ỏ lier et deslier. Et nous sommes tenus et obliges aux liens de peche et auons mestier de estre absoubz. Et pource en la sollennite qui est dicte aux liẽs le honorõs nous/que sicomme il desseruit estre deslye des lyens et receupt de nre seigneur puissance de absouldre/que il nous absolue des liens de peche. Et ceste derniere raison peult estre de legier apperceue car tu vois ỏ lier que lespitre recorde labsolucion des lyens faicte a lapostre. Et leuangile recorde la puissance que luy fut dõnee de absouldre. Et lorsoyson a la iournee du requiert que absolucion nous soyt faicte de luy/et que aulcũfoys il absouloyt ceulx qui deuoyent estre damnes par la puissance des deſz que il receupt/il appert deremẽt en vng mirade qui est leu ou liure des miracles ỏ la benoicte vierge marie. Vng moine legier et lubrique estoyt a coloigne la cite ou monastere de sainct pierre. Et quant ce moyne fut prins de subite mort/les dyables laccusoyent et disoyẽt que il auoyt faict toutes manieres ỏ peches Lung crioyt ie suis ta counoyrise que tu couuoitas tant souuẽt contre le commandement de dieu. Et lautre crioyt. Je suys ta vaine gloire de laquelle tu te esiouyssoyes a la ventance des hommes. Et lautre luy dist Je suys ta messonge de laquelle tu pechas en mentant Semblablement aux contraires aulcunes bonnes oeuures que il auoit faicte lexcusoyent et disoyent. Je suys ton obedience que tu faisoys a tes anciens espirituelz. Je suis le chãt des parfaictz pseaulmes que tu chãtoyes a dieu ardamment. Et sainct pierre des que il estoyt moyne si alla a dieu prier pour luy. Et nostre seigneur luy respondit. Ne te pas le prophete par mon inspiracio Sire qui habitera en tõ taberuacle ou qui repousera en ta saincte montaigne. Celluy

qui entrera ſans conchieure et cetera. Cō/ment peult cēſtuy eſtre ſaulues qui neſt pas ſans conchieure/ne na faict Droicture. Et pierre prioyt pour luy et la vierge marie me re De Dieu. Et lors noſtre ſeigneur gecta ce ſte ſentence que lame veniſt au corps et fiſt penitence. Et lors ſainct pierre eſpouuanta le Dyable de la def que il tenoyt en la main et il tourna en fuyte. Et lors bailla lame De vng qui auoyt eſte moyne De au monaſtere Deuant dict et luy commanda que il la me/naſt au cōrps. Et il lenmena/et luy requiſt que pour le guerdō De luy De ce quil auoit ramene/et Diſt chaſcun iour pour luy miſe/rere mei Deus/et quil teniſt ſa ſepulture ne/cte. Et lors il reuint au monde et raconta ce qui luy eſtoyt aduenu.

¶ Legende De ſainct eſtienne pape.

Quant ſainct eſtienne pape eut con q' uerti moult De peuple a la foy par parolle ēt par exemple et eut enſe/uely moult De martirs en lan De noſtre ſei/gneur Deux cens ſoyrante/il fut quis a grāt eſtude De valerien et galien ēpereurs pour ſacrifier luy et ſes clercz/ou pour eſtre occis De Diuer tourmens. Et les empereurs fi/rent ordonnance que quiconques les ame/neroyt il auroyt toute leur ſubſtāce. Et pour ce Dit De leurs clercz furent amenez/et tan/toſt Decollez ſans audience. Et le iour en/ſuyuant eſtienne fut prins et mene au tem/ple De mars/affin que il adoraſt lydole/ou que il auroyt ſentence De eſtre Decolle. Et quant il fut entre ou temple/il pria ihūcriſt quil Deſtruiſſit ce temple. Et tantoſt vne p/rie Du temple cheyt et tous ſen fuyrent De la paour quilz eurent/et il ſen alla au cimite re De ſaincte lucē. Et quant valerien louyt/il enuoya a luy plus que Deuant Des che/ualiers. Et quant ilz reuindrent/ilz trouue rent celebrant la meſſe. Et lors parfiſt De/uotement ce que il auoit commence Et apres ilz Decolerent en ſon ſiege. Les merites Du quel no⁹ ſoyent aydantes enuers Dieu amē

¶ Legende De linuencion De ſainct eſtien ne premier martir.

Linuencion De ſainct eſtienne pre/mier martir fut faicte en lan De no ſtre ſeigneur quatre cens Dix ⁊ ſept ou. cvii. ans De Honnorer prince. Linuenci on De luy la tranſlacion/et la cōiunctiō fu/trouuee ainſi. Linuencion fut faicte par tel le ordre Car vng preſtre lucien par nom Du terouer De iheruſalem lequel gemedien ra/

vi

conte entre les nobles hommes ſi eſcript ainſi/que vng vendredi quil eſtoyt en ſon lit et veilloyt a bien peu vng ancien homme De noble ſtature et De beau viſaige a barbe lõgue auironne Dung mantel blanc ou quel il auoit petites gemmes et croix dorees niſſues parmy/chanſſe õ chauſſe Dor bordees ſapparut et tenoit vne verge Dor en ſa mai et latoucha a luy/et luy diſt Ela et euure noz tombeaux a grant Diligence/car nous ſommes Deshonneſtement et en lieu Deſpriſe. et va a iehan leueſque De iheruſalem/ꝛ lui Diſt Qui nous mecte en lieu honnorable. et pource que ſechereſſe et tribulacion Deboute le monde/Dieu a ordonne a eſtre Debonnaire au monde par nos prieres: Et lucien luy Diſt Sire qui es tu Je ſuys Diſt il/ gamaliel qui nourri pol lapoſtre et luy enſeignay la loy a mes piez. Et cel luy qui giſt auecques moy eſt faict eſtienne qui fut lapide Des iuifz et gecte hors õ la cite pour eſtre Deuoure Des beſtes et Des oyſeaulx/mais celuy leu garda auquel il garda ſoy ſans corrumpre/et il le recueillit a grant Diligence ꝛ lenſeuelit en mon neuf tombel. et lautre qui giſt auecqs moy eſt nicodem' mon nepueu qui alla par nuict a iheſucriſt ꝛ receput baptesme õ piere et De iehan. Et pource les princes Des preſtres ſe couroucerent et leuſſent occis/ſe ne fuſt pour nous Et toutesfoys lui oſterent ilz touteſ a ſubſtance/et loſterent õ ſa princee et le batirent moult forment et le laiſſerent cõme mort. Et quant ie lamenay en ma maiſon/il veſquit puis peu De iours Et quãt il fut mort/ie le fis enſeuelir Delez les piez De ſainct eſtienne Et le tiers qui eſt auecqs moy eſt abibas mõ filz qui receput baptesme auecques moy ou .xx. an De ſon eage/ꝛ fut vierge et print la loy De Dieu auecqs pol mon diſciple Et ethera ma fẽme Et ſe lemias mõ filz qui ne voulurent receuoir la foy õ iheſucriſt ne ne furent pas Dignes De noſtre ſepulture/tu les trouueras enſeuelis aillcurs Et trouueras leurs tombeaulx vuides et vagues Et quãt ce fut Dit ſaict gamaliel ſe Deſapparut Et lors lucié ſe eſueilla et prioyt a Dieu qui ſe ceſte viſion eſtoit vraye/que elle fuſt encore faicte ſecon de foys et tierce Et lautre vẽdredy il ſapparut comme Deuant et luy Diſt/pourquoy as tu Deſdaigne a faire ce que ie tay requis Et il luy Diſt Sire ie ne lay pas Deſdaigne'/ mays iay prie Dieu que ſe ceſtoit De par luy que il me apparuſt De rechief Et gamaliel luy Diſt Pource que tu as penſe en ton corraige que ſe tu nous trouuoyes comment tu pourroyes diuiſer les reliques De chaſcun ie tenſeigneray par ſimilitude a cognoiſtre les tombeaulx et les reliques De chaſcũ Et lors luy mõſtra trois paniers Dor ꝛ le quart Dargent./Deſquelx lung eſtoyt plain De roſes vermeilles/les aultres Deux De roſes blanches/et le quart qui eſtoit Dergent/ſi eſtoit plain De ſafrẽ blanc Et gamaliel luy Diſt Les paniers ſont noz tombeaulx et ceſ roſes ſõt noz reliques. Et le premier qui eſt plain De roſes vermeilles eſt le tombel De ſainct eſtienne lequel ſeul De no' tous Deſſerut corronne õ martire. Les aultres Deux plains De roſes blanches ſont les tombeaux de moy et De nicodemus/que perſeueraſmes en cueur nect a la confeſſion De ihũ criſt Et le quart qui eſt plain De ſafren eſt õ abiabas mon filz/qui reſplendit par blancheur De virginite et yſſit Du monde nect. ꝛ ce Dit/il ſe Deſapparut De rechief. Et le vẽdredy apres De la ſepmaine enſuyuãt il ſe apparut a luy courouce ꝛ le blaſma griefuement De ſon Delayement et De ſa negligẽce Et tantoſt adonc lucien alla en iheruſalem et raconta tout par ordre a iehan eueſque ꝛ il appella les aultres eueſques ꝛ allerẽt ou lieu qui auoit eſte Demonſtre a lucien. Et quant ilz eurẽt prins a fouyr ꝛ la terre fut eſmeue/treſſouefue odeur fut ſentue/ꝛ par la merueilleuſe ſenteur De celle odeur/ꝛ p les merites Des ſaincz ſeptante hommes malades furent Deliures õ Diuers enfermetez Et ainſi les reliques De ces ſaincz furent trãſporteez en leſgliſe õ ſyon qui eſt en iheruſalem/en laquelle eſtienne vſa Doffice õ archidiacre et furent la ordõnes moult hõnorablement Et a celle meſme heure Deſcendit grant pluye Du ciel/ꝛ De celle viſion ꝛ inuencion faict bede mencion en ſa croniq̃ Et ceſte muẽcion õ ſainct eſtienne fut faicte

Digitized by Google

en ce mesme iour que sa passion ou fut cele/
bree. Et sa passion/sicomme lon dit fut fai
cte a ce iour/mais les festes si ont este mues
de leglise pour double raison. La premie
re raison est pource que nostre seigneur ihe/
sucrist fut nez en terre/si que hō me nasquit
ou ciel. Il appartint adōcques/que a la na
tiuite de ihesucrist/la natiuite ō sainct estie
ne/qui nasquit ou ciel par martire fut conti
nuee/car il souffrit martire le premier que il
fut signifie q̄ lune sensuyt de lautre Et pour
ce chante lon de luy Ihesucrist fut hier nez
en terre pource que estienne fut huy nez es
cieulx La seconde raison est pource que la fe
ste de linuencion estoit plus solennellemēt
faicte que celle de la passion et cestoyt tant
seullemēt pour la reuerence de la natiuite ō
nostre seigneur Toutesfoys pour moult de
miracles nostre seigneur auoit demonstres
en linuencion dicelluy/et pource que sa pas
sion estoit plus digne que son inuencion/
pource doibt estre plus sollēnelle. Et pour
ce transporta leglise sa passion en ce temps
en auuy elle soyt heue en greigneur reuerēce
Et sicomme sainct augustin dit/la trans la/
cion fut en ceste maniere. Elirādre senateur
de constātinoble alla luy et sa fēme en ihe/
rusalem et fist vng tresbel oratoire a sainct
estienne premier martir. Et apres sa mort il
se fist ensevelyr empres luy Et sept ans ap̄s
iulien̄e sa fēme voulut retourner en son pais
pource que les princes luy faisoyent iniures
et en voulut porter le corps de son mari. Et
quant elle leut requis a leuesque par moult
de prieres/leuesque luy monstra deux tom
beaux dargent et luy dist. Je ne scay lequel
des deux est tō mari. Et elle dist Je le scai
bien/et lors alla hastiuement et embraca le
corps de sainct estienne ainsi par cas de
fortune quant elle cuida prendre le corps ō
son mari/elle print le corps du premier mar
tir. Et quant elle fut montee en la nef auecq̄
le corps lō ouyt hymnes chans des angelx
et tresouefue odeur fut sentue. Et les dya/
bles crioyent esmouuoyent grant tempeste
disant. Las las car le premier martir passe
par cy/qui nous bat cruellement par feu Et
sicomme les nautonniers doubterent le pe
ril/ilz reclamerent sainct estiēne. Et tantost
il se apparut a eulx et dit Je suis cy/ne vo⁹
doubtez Et tantost tresgrant paix fut en la
mer. Et lors furent ouys les dyables criās
felon prince ars ceste nef/car estiēne nostre
aduersaire est dedens Et lors le prince des
dyables enuoya cinq dyables pour ardoir
la nef/mais lāge de nostre seigneur les plūi
ga au plus parfont Et quant ilz vindrēt en
calcedone/les dyables crioyent. Le serui/
teur de dieu vient qui fut lapide des iuifz
Lors ilz vindrent tous en constantinoble
le corps de saīct estienne fut mis a grant re
uerēce en vne esglise Et ce dit augustin La
coniunction du corps de saincte estienne a/
uec le corps de sainct laurens fut faict p ce/
ste ordonannce. Il aduint que theodosien
ne fille de theodosieu empereur estoyt grief
uement tourmentee du dyable Et quant il
fut dit a son pere qui estoit en constantino/
ble/il commanda que sa fille fut amenee la
si que elle fut atouchee aux reliques du tres
saict martir estiēne/et lennemy crioyt dedēs
elle. Se estiēne ne vient a romme ie nestray
point/car cest la voulente des apostres Et
quāt lempereur ouyt ceste chose/il impetra
du clerge et du peuple de cōstātinoble que
ilz donneroyent aux rommains le corps de
sainct estiēne/et ilz auroyēt le corps de saīct
laurens Et lempereur en escripsit a pelagi⁹
pape. Et lors le pape par le cōtentemēt des
cardinaulx se cōsentit a ceste chose. Et dōc
ques allerent cardinaulx en constantinoble
et apporterent le corps de saincte estiēne Et
les grecz vindrent pour auoir le corps ō saīt
laurens Et lors le corps de saincte estienne
fut receup en capue. et ceulx de capuēne eu/
rent par leurs deuotes prieres le bras de
tre/et forgerent leglise ō metropolitan/cest
a dire siege de arceuesque en lonneur de lui
Et quant les rommains furent venus a rō
me/ilz voulurēt porter le corps ō saincte estie
ne en leglise ō saīct pierres aux liēs/ceulx
qui le portoyent se arresterent et ne peurent
aller oultre Et le dyable qui estoyt en la pu
celle crioyt. Vous vous trauailles pourne
ant/car il ne sera pas cy/mais auec laurens
son frere ou il est leu son siege. Lors il fut ap

Digitized by Google

porte la. et la pucelle ioucha au corps et fut guerie. Et laurens tout ainsi comme esiouissant soy de la venue de son frere et riant se tourna d̄ lautre partie du sepulchre/et luy fist lieu et luy laissa la moitie du lieu vuide Et quant les grecz mirent les mains pour emporter le corps d̄ sainct laurens/ilz cheirent a terre comme mors. Mais le pape et les clercz prierēt pour eulx et tout le peuple et encore reuindrent ilz a paine a eulx a vespres et toutefoys furent ilz to⁹ mors dedēs dix iours Et les latins et tous ceulx qui si estoyēt consentis entrerent en frenaisie ⁊ ne peurēt estre gueris deuāt q̄ les deux corps sainctz furēt entombeles ensemble. Et lors fut ouye vne voix du ciel et dist Rōme bien euree qui as enclos en vng tombel les glorieux gaiges/le corps sainct laurens despaigne/et estienne d̄ iherusalem. Ceste cōiunction fut faicte enuiron lan de nr̄e seigneur quatre vingtz et cinq Sainct augustin racōte ou. xxii. liure d̄ la cite d̄ dieu/que six mors furent ressuscites en priant sainct estienne. Cest ascauoir quil en y eut vng qui gisoyt mort ⁊ lō appella sur luy le nom sainct estiēne/et il fut tantost ressuscite de rechief. vng enfant qui auoyt este estrait soubz vng char que sa mere porta en leglise de sainct estienne receupt la vie et sancte. Une nōnain qui estoyt a sa derniere fin fut portee en leglise de sainct estienne/et la mourut deuant to⁹ et ap̄s elle ressuscita toute saine Puis vne pucelle en yponense de laq̄lle son pere porta la cocte en lesglise d̄ sainct estiēne ⁊ puys la mist sur son corps d̄ celle morte/et elle ressuscita tantost Ung iuuencel de yponense mort tantost comme le corps fut oingt d̄ luy le de sainct estienne/il ressuscita. Ung aultre enfant qui fut porte tout mort en lesglise de sainct estiēne a linuocaciō d̄ saict estiēne fut tātost restably en vie. ⁊ de ce p̄cieux martir. dit saict augusti/gamaliel maistre d̄scole reuela ce martir saul despouille le lapida ihūcrist ēuolope en drapeles lērechit/et le coronne de son precieux sang. Et en estienne resplēdit beaulte de corps/fleur deage bien parler de raison/saigesse d̄ saincte pēsee/et ouuraige d̄ diuinite il fut fort pilier d̄ dieu car quant il estoyt tenu et prins dune tenailles entre les mains des lapidās en la fornaise du feu de la foy il estoyt estraint feru demene batu/la foy croissoyt ⁊ nestoyt pas vaicu. Et augustin mesme dit ailleurs seur ceste auctorite/durte de cruel ⁊c. Il estoyt homme comme toy/et de la masse d̄ peche comme toy/et racheta par tel pris cōme toy. Il estoyt dyacre et lisoyt leuuāgile que tu lis ou ouys lire ⁊ la il est escript ames voz ēnemis. Et cestuy aprīt en lisāt/et en prouffitant en obeissant.

Linterpretaciō du nō sainct dominique

Dominique est dit ainsi cōme garde de nostre seigneur ou garde de dieu Ou il est dist dominiq̄ quāt a le thimologie de ce nom qui est adire nostre seigneur Il est dit grace de nostre seigneur en troys manieres Cest ascauoir gard̄ de lonneur de nostre seigneur quāt a dieu garde de la vigne de nr̄e seigneur/quant a sō ꝓucham garde de la voulēte de nostre seigneur ou de ses commandemens/quāt a luy mesme. Secondement il est dit dominique ainsi cōme garde de nostre seigneur Dieu le garda en trois estatz/esquelx il fut lait ou premier/ou second il fut chanoine re

gulier/et au tiers hõme cõme apostre. Ou premier estat il le garda en le faisant biẽ cõmencer/ou second en le faisant bien parfaire/ou tiers en le faisant bien acomplir Tiercement il peult estre dit Dominique par lethimologie ô ce nom seigneur qui vault autant a dire comme Donnãt menaces/ou Dõnant Dons/ou Donnant mains. Dominiq̃ fut Donnant menaces par delaissement Diures/Donnant Dons par franchise De largesse/car il ne Dõna pas tant seullemẽt ses choses aux pouures/mais luy mesme se volut plusieurs foys vendre pour racheter les pouures. Donnant mains par amaigrissemẽt Du corps/car il Dõnoit touſiours mais a son corps quil ne conuoitoyt.

Legende De sainct Dominique.

Dominiq̃ fut Duc De lordre des pscheurs et noble pere Des parties Despaigne De vne ville qui a nom calarega Du Dyocese De erouiense. Et son pere eut nom felix et sa mere iehane Desq̃lz il nasquit selon la cher. Et sa mere auant que il fust nez vit en Dormãt que elle portoit vng chiẽ en son ventre qui portoyt vng brãdon ardant en sa bouche. Et quant il fut yssu De son ventre il ardoyt tout le monde Et sicõme il estoit encore enfant et en la garde ô sa nourrice/lon le trouua souuent laissant son lit et gissant a la nue terre. Et apres ce quant il fut enuoye a palance pour aprẽdre sciẽce il ne gousta oncques De vin. Et puis quil vit la grant famine qui estoit la/il vendit ses liures et Donna le pris aux pouures De ses liures et De toute sa substãce/r quãt sa bõne renõmee creut/il fut faict chanoine regulier De leuesque De erouiense en son esglise. Et apres ce il fut mirouer Des hommes/et fut ordonne subprieur Des chanoynes/et iour et nuyct il entendoit a lire et a oroyson en priant Dieu continuellement que il luy Dõnast grace que il peuſt Du tout aulcunesfois estendre au salut De ses prochains Il lisoyt curieusement ou liure Des consolacõs Des peres/il y prenoit grant perfectiõ Et quant il alla a tholouse auecques leuesque il reprint son hoste De heresie et le conuertit a la foy Dieu ihesucrist r le representa a nostre seigneur comme vne poignie De premices De garbes aduenir. Lon list es faicts Du conte De mon fort/que vng iour q̃ saict Dominique preschoyt contre les hereges il mist en escript les auctorites que il proposoyt bailla la cedule vng herege pour arguer encontre ses obiections. Et celle nuyt les hereges se assemblerent au lieu et leur monstra celle cedule. Et ilz luy Dirẽt que il la getaſt ou feu et se elle ardoit/leur foy nestoyt que tricherie/et se elle ne ardoit/il pschoyt la vraye foy De lesgle De romme Et lors fut la cedule getee ou feu Et quãt elle y fut Demouree vng peu elle en saillit hors toute saine. Et lors lũg qui estoit plus Dur Des aultres Dist. Gectes luy encore si esprouuerõs mieulx et plus plainement la verite Et lors fut gectee arriere r elle en yſſit derechief sãs ardoir Et lors celluy Dist Soit gecte ou feu la tierce foys/et sans Doubte cognoistrons nous lissue De la chose. Et elle y fut arriere gectee r en saillit tieree fois sãs lesiõ/r encore les hereges Demourans en leur Durte irerent entre eulx treſſermemẽt que nul ne publiroyt ceste chose Et toutesfois vng cheualier qui la estoit qui se prenoit aulcun peu a nostre foy fist apres ce ascauoir ce miracle. r lon Dit que semblable chose aduint au mõt victorial ou temple ô iouys que vne Disputacion fut ordõnee cõtre les hereges. Lors les aultres crestiẽs sen allerent a leurs propres lieux/r leuesque De erouiense mourut Et sainct Dominique Demoura tout seul en cõtre les hereges auec peu De catholiques qui se adioingnoyent a luy r Denuncoit fermement la parolle De Dieu et les aduersaires De saincte esglise se mocquoyent De luy et crachoyent contre luy/et luy getoyent la boe/et aultres choses viles/r luy lioyent Derriere les torchons De paille par Despit Et quãt ilz le menassoyent/il respondoit sãs paour/ie ne suis pas Digne ô martire ne ay pas encore deſſerui ceste mort par gloire/et pource passoyt il hardiment par my le lieu ou lon le sproyt et chantoyt et alloyt ioyeuſsement par la/et eulx sen merueillerent/et luy

dirent. Mas tu pas paour de la mort/que eusses tu faict se no⁹ te eussiōs pris. Je vo⁹ eusse prie disoit il que vous ne me eussies pas occis hastiuemēt par playes/mais petit a petit et me eussies tranche mēbre apres aultre/⁊ puis me eussies mōstre deuāt mes yeulx mes mēbres detrancheez et au dernier meussies traict les yeulx/⁊ eussies mō cor ainsi detrāche laisse demy vif touyller aīsi en son sang. ou q̄ me eussiez tue a vostre voloir. Il trouua vng hōme qui pour la grāt pouurete q̄ il souffroit se estoyt ioingt auecques les hereges/si se ordōna a estre vēdu et que le pris que il auroyt de luy il bailla a lautre pour oster de sa pouurete/et pour ce que il le rachetast de la folle erreur ou il estoit vendu/et se fut vendu/se la diuine misericorde neust pourueu a laultre. Une aultre fois vne fēme se vint complaindre a luy que son frere estoit tenu en captiuite en mais ds sarrazins/et que elle ne scauoit cōseil de le le deliurer. Il fut meu de pitie en cueur/et se ordonna a estre vendu pour la redēpcion d laultre/mays dieu qui le scauoit pl⁹ prouffitable pour la redēpciō espirituelle d mōlt de prisōniers ne le souffrit pas Il se ostelas es parties de tholouse ses dames/qui p occasion d religion auoyēt este deceueps des hereges. Et lors ieuna toute la quarātaine en pain et en eaue luy et vng sien compaignon/si que ainsi soubz lombre de religion il leur osta celle erreur. Et la nuyct que il veilloyt tātost comme necessite estoyt il se couchoyt sur vne table sās aultre chose Et ainsi il aduint que ces fēmes furēt amenees a voye de verite. Et lors cōmenca a penser de lestablissemēt de lordre et quelle office il seroyt pour courre preschier pmy le monde et pour exaulcer la foy catholique contre les hereges. Et quant il eut demoure dix ans es parties de de tholouse des la mort de leuesque de exouiense iusques au temps que le consile fut celebre a la teran/il alle au consile general auecq̄s fulcone euesque d tholouse pour impetrer de innocēt pape lordre qui fut dicte des prescheurs et que elle fut pfermee a luy et a ses successeurs Et quāt le pape se demonstra aulcun peu fort a accorder ceste chose/vne nuyt le pape vit en visiō que leglise de lateran estoit menacee d cheoir en ruyne. Et sicōme il la regardoyt tout paoureux/il vit de lautre part que lōme de dieu dominique soustenoit celle trebuchāt que elle ne chaist. Et lors se esueilla/et entendit la vision/et receupt ioyeusemēt la peticion d lomme de dieu/et dist/que ilz querissent luy et ses freres reigle approuuee ⁊ il la confermeroit a sa vouleute. Et doncq̄s il vint a ses freres et leur monstra ce que pape luy auoit dit et ilz estoyent enuiron. xvi. freres Et lors ilz requirēt le nom de nostre seigneur et esleurent la reigle du benoict augustin prescheur et noble docteur/et voulurēt dune voulēte estre ensemble to⁹ prescheurs et establirent auecq̄s aulcunes plus estroictes coustumes de viure q̄ ilz prindrent par dessus et les promirent a garder vrayemēt Entretant innocent pape fut mort et honore fut fait souuerain euesque et il impetra la confirmacion de son ordre d celluy honnore/en lan de nostre seigneur mil deux cens et. xvi. Et sicomme il oroyt a romme en leglise de sainct pierre pour lacroissement de sō ordre il vit venās a luy les glorieux princes des apostres pierre et pol/et luy fut aduis que pierre le premier luy bailla le baston/et pol luy bailloyt le liure et luy disoyent. Va preschier/car tu es esleu de dieu a ce mistere. Et en vng seul moment de temps il luy fut aduis que il veoit ses filz partis par my tout le monde et alloyent deux et deux preschier au peuple la polle de nostre seigneur Pour laquelle chose il reuint a tholouse et espartit ses freres et enuoya les vngz en espaigne/les aultres a paris/et les aultres a bouloigne/et il retourna a rōme. Ung moyne auant lestablissement de ladicte ordre si estoit ainsi comme esperit/et vit la benoicte vierge marie a genoulx les mains ioinctes priant son filz pour lumain lignage. Et lescondisoit formēt a la parfin il dit a celle qui le prioit. Mere que leur puis ie plus ou doi faire Jay enuoye patriarches et prophetez et ilz sen sont peu amēdes. Et ie vins a eulx moy mesmes/apres iay enuoye appostres et il les ont occis. Jay enuoye martirs con-

fesseurs et docteurs et ilz ne si accorderent point/mays pource que il nest pas raison q̃ ie te escondie ie leur donneray mes prescheurs par lesquelz ilz puissent estre enlumines et nectoyes/ou aultremẽt ie viendray contre eulx. Ung frere mineur qui moult de temps auoit este compagnon de sainct francoiz raconta a plusieurs freres de lordre des prescheurs/que quant saint dominique estoyt a romme pour la confirmaciõ de son ordre auoir du pape/il vit vne nuyct ihesucrist en lair tenãt trois lances en sa main et les brãloyt contre le monde Et sa mere luy courrut hastiuement alencontre/et luy demanda q̃ il vouloit faire Et il dist Tout le monde est plain de trois vices De orgueil De luxure Et de auarice/⁊ pource le vueille destruire de ces trois lances Et lors la vierge marie se mist a ses piedz et dist Chier filz ayez en pitie et atrempe ta iustice par ta misericorde Et ihesucrist luy dist/ne vois tu quãtes iniures ilz me font. Et elle me dist. Filz actrẽpe ta felonnie ⁊ actens vng peu/iay vng loyal seruiteur et noble combateur/qui courra par tout et vaincra le monde et soubzmectre a ta seigneurie/et luy donra vng aultre seruiteur en aide qui se combatra comme luy. et le filz dist. ie suis apaise et recoy ta priere mais ie vouldroye veoir q̃ tu veulx enuoye en si grant office. Et lors elle presenta saict dominique a ihesucrist. et ihesucrist dist/ Vrayement est cestuy bon et noble combatant et fera curieusement ce que tu as dit. et il luy offrit sainct frãcois. Et il le lou'a aussi comme le premier. Lors sainct dominique considera diligemment son compaignõ en celle vision/car il ne lauoit oncq̃s veu auant Et il le trouua lendemain a leglise et le cogneut par ce q̃l lauoit veu en la visiõ sans aultre demonstrance et le commenca a baiser ⁊ luy dist. Tu es mon compaignon ⁊ courras auecques moy/et serõs ensemble/et nul aduersaire ne nous surmontera. Et lors luy raconta par ordre ladicte vision Et des adõques furẽt ilz faictz vng cueur et vng ame enc nostre seigneur et cõmencerent a garder ceste amour pardurablemẽt a ceulx qui apres eulx viendront. Sicomme il eut receup vng nouice en lordre/et aulcuns qui auoyẽt este compaignõs de celluy nouice le paruertirẽt si que il vouloyt retourner au siecle et demãdoyt en toutes manieres sa robe. Et quant sainct dominique ouyt ce/il se mist tout en oroyson. Et sicomme le ieune homme estoit ia despouille les vestemens des religieux et ilz luy eussent ia vestu sa chemise/il commenca a crier a haulte voix et a dire Je eschauffe et ars tout. Certes ie suys tout ars ostes ceste mauldicte chemyse/qui me art tout le corps ⁊ il ne peult durer en nulle maniere deuant que il se fust vestu de rechief des vestemens religieux ⁊ ramena au cloistre. Sict dominiq̃ existãt a bouloigne ainsi q̃ les freres estoyent alles dormir/le dyable entra dedẽs vng frere conuers Et quãt frere regne de losane son maistre louyt/il la la dire a sainct dominique/et sainct dominique le fist apporter a lesglise deuãt lautel par dix freres et ce fut a grant paine Adonc dist sainct dominiq̃ au dyable Je te a iure miserable q̃ tu ne me die pourquoy tu molestes la creature de dieu ⁊ cõmẽt tu es icy entre leq̃l respõdit. Je le moleste/car il la desserui. Il beut hier en la ville sans congie et sans le signe de la rroix/et adonc ie entray en luy en son boire/⁊ me beut auecques son vin Et adoncq̃s souna lon matines/⁊ quãt il ouyt/il dist. Je ne demouray plus icy depuys que ces enchapperonnez se lieuent/⁊ ainsi par loraison de sainct dominique fut contraint de sen partir/Es parties de tholouse en passant vne riuiere/ses liures qui nestoyent point conuers cheurent en leaue. Au tiers iour vng pescheur cuydant auoir prins vng gros poisson tira ses liures sans estre mouilles/ainsi comme silz eussent este gardes en vne armaere. Une foys vint en vng monastere tart/⁊ les freres desia reposoyẽt pourquoy ne les voulut molester si fist son oroison et sans ouuerture de porte il entra au monastere auecques son compaignõ Semblablement fut trouue quant il estoyt contre les heretiques auecques vng ꝓuers de lordre de citeaulx. Car vng soir vint a vne mõlt belle esglise q̃l trouua fermee si fit

son oroyson et subitement se trouua dedes lesglise et toute nuict veilla en oroyso. Apres ce quil estoyt fort trauaille de cheminer de tant quil vint au logis il estaingnoit sa soyf affin q pour boire nul ne scandalisast. Ung escolier lubrique et charnel vint a vne feste en la maison des freres prescheurs a bouloigne pour ouyr messe et aduint que sainct Dominique dist messe/et quant il vint a lo blacio/ledict escolier baissa sa main par deuocio et sentit si grat odeur que iamays na uoit senti telle en sa vie et des adonc la chaleur de luxure en luy fut si merueilleusemet refroydee que luy qui pardeuant estoyt plai de vaine et lubrique deuint apres inconti nent gaste. O quelle purite estoit resplendissant en la cher de sainct Dominique duquel lodeur tat merueilleuse lordure du corraige nectoyoit. Ung chappellain voyant aulcunefoys sainct Dominique et ses freres prescheurs par si grat ferueur delibera daler auecques eulx tant seullement quil peust auoir le noueau testament qui est aux prescheurs necessaire. Et ainsi quil pensoyt ce cy/vint ung ieune filz portat a vedre le nouueau testament dessoubz sa robe et tantost le chappellain lacheta a grant ioye/ Et doubtant encore aulcunement priat nostre seigneur et fit le signe de la croix sur le liure et louurit et ce que luy aduint premier a lire estoit ce q fut dit a sainct pierre ou liure des faictz des apostres Leue toy/desces t va auecques eulx et ne doubte riens/car ie les ay enuoyez/et tantost sen ala en leur compaignie Ainsi que a thoulouse regentoyt en thologie ung maistre renomme de grande scie ce/ung matin ainsi quil pourueoit de ses leçons sen dormoit sur la chaiere. et il luy sembloyt que sept estoilles luy estoyent presentees/et ainsi q̄l sesmerueilloyt/il vit que les dictes estoilles en si grant lumiere acreurent que tout le monde en luminoyent il se esueilla et que cela vouloyt adire consideroyt. Et ainsi qui l fut entre en lescolle/et lisoyt sainct dominique auec ses freres en vng mesme abit vindrent a ce maistre luy priant quil frequentasseut son escolle luy souuent de sa vie son et ne doubta point que ceste fussent les sept estoilles quil auoit veues. Une foys q̄ lomme de dieu dominique estoyt a romme maistre regnault doien de sainct aigne dorliens qui a paris en droict canon auoit ciq ans regete vint a romme auecques leuesq̄s dorliens desirant passer la mer et tout delaisser pour preschier/mais encore la maniere nauoit point consideree et se conseilla a vng cardinal/lequel luy parla de linstitucio des prescheurs t quist sainct dominique t reuela son vouloir et delibera dentrer en sa religion et/et vng peut apres fut si griefuemet malade de fieures/que nul naout esperance de sa gueriſſon. Pourquoy saict dominique perseueroit en oroyso a la benoicte vierge marie a laquelle come especialle patrone la cure de lordre auoit comis quil luy pleuſt que aumoins vn peu de temps lui cōcedast ce maistre regnault dessus dit Et tantost la royne d misericorde acompaignee d roys belles pucelles vit a maistre regnault qui natendoyt que la mort et luy dist en vne belle face/Demande ce que tu vouldras/et ie le te donray Et ainsi quil deliberoyt quelle chose il demanderoyt/lune des pucelles luy conseilla q̄ il ne demandast riens mays quil remist tout a la voulente de la royne d misericorde. Et quant il fut faict elle entendu sa main virginale/les oreilles le nez les mains et les piez oignit disant propres parolles a chascune vncion. Et quant ce vint a oindre les rains elle dit estraincz soyent tes rains d la corroye de chastete. Et les piedz dist Je oingz les piedz en preparacion d leuāgile de paix. et adiousta le .iii. tout ie tenuoieray pleniere sante Adonques lui monstra labit de lordre disant Cest abit sera de religion/Ceste vision saint Dominiq̄ vit existant en oroison. Quāt vint au matin saict Dominique la la veoir/et luy dist tout ce quil auoit veu et labit que la vierge marie auoit monstre luy vestir. car parauāt les freres vsoyent de surplis le. iii. iour la mere d dieu vit et ainsi le corps de maistre regnault ongnit que non pas tant seullement la chaleur des fieures/mays aussi la chaleur de concupiscence estraingnie. Et ainsi cōme il cōfessa apres nul mouuemēt il ne senti. Ceste

Digitized by Google

visiõ fut demõstree a vng religieux õ lordre des hospitaliers et fut depuys a plusieurs renelee. Fut enuoye dnucques maistre reg nault a bouloigne la ou il prescha tresardãmẽt et le nõbre des freres preschcurs creut apres fut enuoye a paris ⁊ apres peu õ iours il reposa en nostre seigneur. Ung ieune hõme nepueu du cardinal estienne chait auec q̃s son cheual en vne fosse. ⁊ de la fut traict tout mort ⁊ fut presente a sainct dominiq̃. et il fist tantost son oraison et il fut restablyt a vie. en lesglise de sainct sixte vne maison auoyt este loue des freres pour refayre des creuasses qui estoyent en leur hostel et si comme vne rompure de mur qui estoyt dessus lomme chayt et abbatit le tombel de la meſure sur luy et lestaignit. mays sainct dominique commanda que le corps du mort luy fut apporte. et tantost par laide de ses prieres il fut restably a vie et a saucte. Sicõme enuiron de quarante freres demouroyent a romme en celle mesme esglise/et ilz eurent vne fois peu lors de pain. Sainct dominique commãda a mectre sur la table en trois parties ce que ilz auoit de pain. et si tost cõme il euſt froisse son mozcel õ pain deux iuuenceaulx dung mesme habit ⁊ de vne mesme semblãce entrerent ou refectouer et les girons des manteaulx qui leur pendoient au col estoient plains de pain. Et quant ilz les eurent bailles tout quoiement a dominique au bout de la table ilz sen allerent si soudainemẽt que nul ne sceut dont ilz estoient venus et la ou ilz allerent. Et alors sainct dominique estendit sa main ca ⁊ la aux freres et dist/oz menges mes freres. Quant sainct dominique estoit aulcãefois en voiage et il faisoit grief surõdemẽt ⁊ orait de pluie. si faisoit le signe de la croix et chassoit la pluie arriere de luy et de son cõpaignon ainsi comme sil euſt vng pauillon sur lui. Et si estoit la terre moillee de toutes parts en vne goute natouchoit pres deulx õ lespace de trois coudees. Une fois que il passoit vng fleuue a nage par vne eaue. le nautonnier lui demanda vng denier pour son passaige. Et quant sainct dominique luy promectoit le royaulme des cieulx pour son seruice disant que il estoyt disciple de ihũcrist et q̃ il ne portoyt ne oz ne peaune/ce luy nautonnier le tira forment par la chappe et dist Ou tu me laisseras la chappe ou me paieras vng denier. Et lors lomme de dieu leua les yeulx au ciel et pria vng peu. si comme il eut vng peu pẽse il regarda a terre et vit vng denier qui sans doubte fut procure de la voulente de dieu et adonc dist. Freres veez cy que tu demandes prẽn le et me laisse en paix Ung homme estoyt demoniade de plusieurs dyables/lequel luy fut presente. Et il print lestoile et la mist sur son col/⁊ puis en saingnit le col au demoniacle et commanda a yceulx que doresnauant ilz ne tourmentaſſent celluy homme. Et tãtost ilz furent tourmentes dedens luy forment ⁊ dirent. Laisses nous aller Pourquoy no⁹ contrains tu a estre tourmentes Et il dist. Je ne vo⁹ lasſſeray iusques a tant que vo⁹ naures donne plege que vous ce retourneres plus. Et ilz dirent. Quelx pleges vo⁹ pouons nous donner. et il dist. Les saictz martirs qui reposẽt en ceste eglise Et ilz dirent. Nous ne pouuons car nos merites ne le requirent pas. Et il dist Jl conuient que vous le donnes ou ie ne vous laisserai paſ aller quictes. Et ilz respondirent quilzy me croyent paine/et apres vng peu de temps. ilz dirent Jacoit ce que nous ne soyõs pas dignes nous auõs impetres que les saictz martirs nous plegeront. et il requist auoir signe de ceste chose/et ilz dirent. Allez a la chasse ou les chiefz des martirs sont ⁊ vo⁹ le trouueres enuerses. Et adoncques allerent et fut ainsi trouue ainsi comme ilz auoyent dist. Sicõme il preschoit vne foys aulcunes dames qui auoyẽt este decepue des hereges si sagenoullerent a ses piedz et luy dirent. Seruiteur de dieu aide nous se ce est vray que tu as preschc lesperit de lerreur a la pieca aueugle nos pẽsees. Et il leur dit Soyes fermes ⁊ acrẽdes vng peu si verres a q̃l seigneur vo⁹ estes prises Et tantost elle virent saillir du milieu delles vng chat greigneur dũg chiẽ noir ⁊ auoit gros yeulx ⁊ flaboyãs la lãgue mõlt lõgue iusq̃s au nombril et large et sanglante. Et auoyt

Digitized by Google

torte queue et leuee en hault/et demõstroit son cul quelque part que il se tournast Duql il yssoit horrible pueur. Et quãt il eut tourne ca et la entour les dames longuement a la parfin il monta parmy la corde des doches et laissa seoir moult grant pueur apres luy Et ces dames rendirent greces a dieu et se conuertirẽt a la foy catholique. Quãt il eut cõuaincu aulcuns hereges es parties de thoulouse et ilz estoyent condampnes a ardoir/il en vit vng entre eulx qui auoit nõ remon et dist aux ministres. Gardes cestuy que il ne soyt ars en nulle maniere auecques les aultres. Et lors luy dist en parlãt a luy doulcement. Je scay bien filz que tu seras encore bon homme/et fut delaisse et demoura vingt ans en sa mauluaise heresie. Et en la fin se conuertit et fut frere prescheur en celle ordre et finit louablement sa vie. Quãt il estoit en espaigne acompaigne de aulcuns freres/il luy apparut par visionvng treshorrible dragon qui a la gorge ouuerte se parforcoyt de absorbir les freres qui estoyent auec luy Laquelle chose entendant lomme ò dieu/exortoyt les freres a fort resister Et puys apres tous yceulx excepte frere adam et deux aultres conuers sen allerent de luy. Et aulcun diceulx interrogue de luy sil sen vouloyt aussi aller respondit. Ja ne soyt pere que ie laisse le chief et suyue les piez. Et lsen mist en oraison.et a peu il les conuertit tous par oroyson. Jl estoyt a sainct sixte a romme auecques les freres soudainemẽt Et lesperit de nostre seigneur vint sur luy et il appella les freres en chapitre. Et dist appertement deuant tous que quatre de ses freres mouroyent en brief/deux en corps et deux en ame. Et assés tost apres deux freres trespasserent en nostre seigneur/et deux sen partirent de lordre. Jl estoit a bouloygne Et vng maistre nomme conrad leql les freres conuoitoyent moult a veoir en leur ordre. Et sicomme sainct dominique parloyt au prieur de lordre de citeaulx la veille de lasumpciõ de nostre dame la vierge marie sicomme la matiere du parler fut/il luy dist par admirable fiance. Je vous dis prieur ce que ie nay encore dit a nul, ne vous ne le releueres a nul tant comme ie viue que ie ne requis oncques chose a dieu en ceste vie/ que ie ne eusse a mon desir. Et ledit prieur luy dist que paraduenture il finiroyt sa vie auant que luy. Et sainct dominique par esperit de prophecie luy dist/que il viuroit lõguement apres luy. Et le prieur luy dist.pere requiers cestuy maistre conrad q̃ il se dõne en lordre/car les freres desirent moult sõ entree Et il dist frere tu requiers vne forte chose. Et lors quãt ypliez furẽt dictes ses aultres freres allerent reposer et il demoura a lesglise et fist sicõme il auoit acoustume de estre toute la nuyt en oraison. Et quant les freres se assemblerent a prime et le chãtre commenca a chanter. Jam lucius ortus et cetera. Maistre conrad vint soudainement qui estoyt a estre estoille de nouuelle lumiere et se mist aux piez du sainct. Et requut sermement labit de lordre et receupt et fut mõlt bon religieux en lordre et fut lecteur moult gracieux. Et en la parfin celluy mourãt qui ia auoit dos les yeulx et les freres cuidoyẽt q̃l fut mort il regarda les freres aux yeulx ouuers et dist. Dieu soyt auecques vous. Et ilz dirẽt et auecques ton esperit Et lors dit il Les ames par la misericorde de dieu reposent en paix. Et ainsi il reposa tantost en paix. Le seruiteur ò dieu dominique estoit de moult ferme equalite de pensee/se il nestoit trouble par pitie et par misericorde/car cueur ioyeulx estoyt la face paisible De lõme dedẽs la cõpunction apperte par hors il demõstroyt la debonnairete.au tẽps du iour nul nestoit plus commun a ses compaignons et freres salue hõnestete/et aux heures de la nuyt nestoyt nul plus ferme en priere et en oraisõ.et descẽdoit iour en ses prochains.et la nuyt a dieu.il fansoyt de ses yeulx ainsi comme vne fontaine de larmes. Et souuent quant il leuoit le corps ò nostre seigneur a la messe il estoyt si rauy en exces comme sil visit illecques ihesucrist en cher. pour laquelle chose il nouyt pas p moult õ tẽps messe auec les aultres.il auoyt coustũe tresc õmune ò veiller tout nuyt en lesglise si q̃ il nauoit peu ou point de certain lit pour dormir. Et quant il estoyt lasse et necessite

Digitized by Google

de dormir qui le contraingnoit/il se repo/
soyt vng peu deuant lautel/ꝛ estoyt encline
ou vne pierre soubz son chief Il recepuoyt
trois foys la nuict discipline ꝺ sa ꝓpre mai
dune chaine de fer. Lune pour luy / lautre
pour les pecheurs qui sont au monde/et la
tierce pour ceulx qui sont tourmẽtes en pur/
gatoire. Une foys comme saict dominique
veilloyt en lesglise a bouloigne/le dyable
sapparut a luy en forme de frere. Et sainct
dominique quil cuidoyt quil fut frere luy si
gnoyt quil allast au repoz auecques lez aul
tres et il luy siguoyt ainsi comme en soy moc
quant de luy. Et lors sainct dominiq̃ vou/
loyt scauoir que celluy estoyt qui desprisoyt
son commandement. Si aluma de chan/
delle en la lape et le regarda en la face/ et il
confessa quil estoyt dyabe. Et quant il eut
forment blasme/tantost le dybla se esiouyt
de ce quil auoit rompu silence. Et saict do
minique dit que il pouuoit bien parler com
me le maistre des freres. Si le contraignit
a dire de quoy il temptoyt les freres ou cu/
eur. Je les fais dist il tart venir et tost yssir
Et lors lamena en dortouer et luy deman/
da de quoy il tẽtoyt les freres la /et luy dist
Je les fais trop dormir et tart leuer/et ain/
si demourer sans deuocioo au diuin office
iour et nuyct et ont entretant ordes pensees
Et apres lamena la en refroitouer ou ilz di
noyent et luy demanda dequoy il les temp
toyt illecques / Et lors le dyable sailloyt ꝑ
dessus les tables et disoyt souuẽt vne fois
plus vne foys moins Et quant il luy demã
da que cestoyt adire. Je tempte dist il aul/
cuns freres de mengier plus/si que ilz pe/
chent de prendre trop et aulcuns qui pren/
uent moins/et aisi affin quilz soyent plus
foibles a garder les obseruances ꝺ leur or/
dre. Et lors lemena ou parlouer et luy de/
manda dequoy il temptoyt les freres illec/
ques. Donc il tournioyt illecques sa langue
souuent et mectoit hors vng merueilleux sõ
de confussion. Et le sainct luy demãda qui
ce vouloyt dire. Et il dist. Ce lieu est tout
mien. Quant les freres se assemblẽt a par
ler/ie les tempte que ilz parlent confusion/
et quilz se meslent de parolles sans prouf/
fit et que nul nactende lautre de parler. Et
au dernier il le mena en chappitre / mays
quant il fut deuant luys du chappitre il ny
voulut entrer en nulle maniere et dist Je ny
entreray ia /car ce lieu mest maledictiõ et est
enfer a moy/car ie pers tout ici quant que ie
gaigne es aultres lieux/car quãt iay fait pe
cher aulcuns freres par aulcunes negligen
ce/il se purge tantost de celle negligence en
ce lieu et sacussent deuant tous les freres.
Car ilz sont icy admonnestes/cy confesses.
et accuses/bat⁹ et absoubz/car ie pers tout
icy ce donc ie me esiouyssoye auoir gaigne
ailleurs Et quant il eut ce dit/il se esuanou
yt. Et en la parfin que le terme de son pele
rinaige approucha il estoyt a bouloigne et
commẽca a languir par griefue fermẽte de
corps. Et la departie de son corps luy fust
monstree en vision/car il fut vng tresbel iu/
uencel qui lappelloyt par telles parolles et
disoyt. Uien mon amy aux ioyes Et lappel
la les freres du couuent de bouloigne et q̃
ilz ne les delaissast deshiritez et orphelins
fist son testamẽt et dist. Ce sont les choses
que ie vous laysse a poursuyuir par droict
heritaige tant comme a mes filz Uous au/
res charite/gardes humilite/possides vo
lentaire pouurete. Et leur denea ce que il
peult estroictement que nul neust possessi/
on temporelle en son ordre/depriant espou
uentablement/que celluy qui auroyt pres/
sumpciõ de coucher et tromper lordre des
prescheurs des terriẽnes richesses/eust la
malediction de dieu tout puissant et la siẽ/
ne Et les freres estoyent forment dolens ꝺ
sa partie. Et luy confortant yceulx doulce/
ment dist Mes amys la corporelle despar
tie ne vous troubles point et ne doubtes.
Car vous naures plus prouffitable mort
que vif. Et il vint a sa derniere heure lan ꝺ
nostre seigneur mil deux cens.xxi. et sendor
mit en ihesucrist Duquel le trespassemẽt fut
demonstre ce mesme iour a frere galan dõt
prieur des freres prescheurs de prixe/ꝛ fut
apres euesque de celle cite et en ceste manie
re/car sicõme il dormoit vng legier sompne
le chief ẽcline a vng mur il vit le ciel ouuert ꝛ
metre a terre ꝺux blãches eschelles ꝺsq̃lles

thesucrist et sa mere tenoyent le bout Den/hault et les angelz Descendoyēt et montoy/ent par les eschelles chantans et ou mylieu ō celles eschelles estoyt vng siege. Et vng homme qui auoyt le chief couuert et estoyt frere et se seoyt ou siege. Et ihūcrist et sa me re tiroyent les eschelles hault tant que cel/luy qui la estoyt fut leue ou ciel. Et lors fust louuerture Du ciel close. et Donc vint le Dict frere a bouloigne et sceut que ce iour ⁊ a cel le heure il estoyt mort. Ung frere qui auoyt nom raoul qui estoyt a tibur/en ce iour ⁊ en celle heure que le pere trespassa estoyt alle celebrer la messe Et quant il ouyt quil estoit malade a bouloigne et il vint ou canon ou lieu que on Doibt faire mencion Des vifz. Et il veult prier pour le salut De luy il fust soudainement rauy De pensee. Et lors vit lō me sainct Dominique corōne Dune coronne Dor ⁊ tout resplendissant ō merueilleuse cer te et acōpaignes De Deux hōnorables hō mes De ca et Dela et alloyt hors De bouloī gne par le chemin royal. Et Donc signa le iour et leure et trouua que lomme sainct do minique estoit adonc trespasse. Et quant le corps De luy eut geu moult De temps soubz terre et les miracles estoyent faictz sans ces/ser si que sa saincteté ne pouuoit plus estre celee/la Deuocion Des bons vit que cestoit Digne chose que son corps si fut mis en pl⁹ hault lieu Et le mouuemēt fut froisse a grāt paine a instrumens De fer ⁊ il fut ouuert. et la pierre ostee/la senteur De tressouefue o/deur en yssit a tresgrāt habundance/si que le sepulchre et la celle estoyent par semblan ce plains Dodeurs Daromates. Et encorez celle odeur surmontoyt toutes aromates ne nulles aultres odeurs ne soyēt semblables a icelles ⁊ lodeur ne nestoyt pas tant seulle mēt aux os ou a la pouldre Du sainct corps ou au chief/mais aussi en la terre qui estoyt au tour tellemēt que celle porte alongiques regiōs tenoit celle odeur lōg tēps apres les mains Des freres qui auoyent touche Des sainctes reliques combien quelle fussent en quelcōque fasson lauees et torchees si por terent elles tesmoignaigne par plusieurs iours De celle odeur. En la prouince De hō grie vng noble hōme et sa femme et son filz allerent par Deuocio visiter les reliques De sainct Dominique qui estoyent en silo. Et le filz fut malade et paruint a sa Derniere fin ⁊ mourut. Et le pere mist le corps De lēfant Deuant lautel De sainct Dominique et com/menca a plourer ⁊ a Dire. Benoist Domini/que ie vins a toy tout ioyeulx/mays la Do/lent ie mē vois tout triste Je vins auecques mō filz/ie mē vois sans mō filz rēs moy mō filz rens moy la liesse ō mō cueur. Et enuī/ron miniyct lenfant reuesquit ⁊ alla par les/glise. Ung ieune hōme qui estoyt serf Dune noble Dame estoit alle pescher en vne riuie re/si cheut et fut noye ⁊ p grāt espace ō tēps il fut en leaue ⁊ trait mort. Et la dame pria Dominique pour le ressuscitement De luy/⁊ promist que elle iroit nuz piez a ses reliques ⁊ si feroit le serf estre en liberte/se il le ressus/citoyt. Et le mort fut restabli a vie et se rele/ua Deuant tous ⁊ elle acomplit son veu. Et celle prouince De hongrie vng hōme plou/roit son filz mort ⁊ Deprioit sainct Dominiq̄ pour ressuscirer son filz. Et enuirō les coqs chantās le mort ressuscita ⁊ ouurit les yeulx ⁊ Dit a son pere. Pere pourquoy ay ie la fa ce si moille/et il Dist/filz ce sont les larmes ō ton pere/car tu estois mort/et ie estoie De moure tout seul ⁊ triste Et il Dist Pere vo? plourates moult. Et sainct Dominiq̄ eut pi tie De vostre pleur impetra par ses merites a moy rendre sain. Ung langoureux auoyt este aueugle par. xviii. ans ⁊ Desiroit visiter les reliques De sainct Dominique ⁊ se leua Du lit pour essayer a y aller/⁊ il sentit tātost si grant vertu en soy que il cōmenca tātost a y aller hastiuement. Et tant cōme il alloyt il enforcoyt plus et veoit plus cler. Et quāt il vint au lieu/il receupt parfaicte sante. Et en celle prouince De hongrie vne Dame or donna a faire celebrer vne messe en lōneur De sainct Dominique. Et elle ne trouua pas prestre a heure Deue ⁊ elle enuolopa trois chandelles que elle auoit appareillees a cē en vne mōlt belle touaille et les mist en vng vaisselle. Et lors se tourna vng petit par my lesglise/et puys reuint apres et trouua ses chandelles alumees appertement ⁊ tous

Digitized by Google

coururent veoir celle grant merueille et fu/rent tant q̄ les chandelles furent arses sans la rouaille empirer Il fut vng escolier a bou loigne qui souffroyt grāt Douleur es rains et es genoulx et nauoit nul espoir De guerir et se voua a Dieu et a sainct Dominique et print vng fil a faire vne chandelle De long et se mesura en long et en large. Et quant le fil atteignoit aux genoulx il appeloyt le nom De ihesucrist a chascune mesure et le nom De sainct Dominique. Et lors se sentit ale/ge et Dit Je suis Deliure De la maladie Et se leua et ploura De ioye/et vit a leglise sās nulle aide la ou le corps sainct Dominique reposoyt. et Dieu fit pour luy miracles sās nombre en celle cite. En la cite qui est Dicte auguste cite De cecile estoyt vne pucelle qui estoyt malade De la pierre et Deuoit estre taillee/et pource peril sa mere le commāda a sainct Dominiq̄. Et lors la nuyt ensuyuāt sainct Dominique vint a la pucelle Dormāt et luy mist en la main la pierre ō laquelle el le estoyt tourmentee ⁊ Donc elle se esueilla ⁊ se trouua Deliuree ⁊ bailla la pierre a sa me re et luy raconta la vision par ordre et la me re apporta la pierre aux freres De son esgli/se et ilz la pendirent Deuant lymage en me/moire De ce miracle En la cite Dauguste en la feste en la translacion De sainct Domini que comme que les Dames furent a la sollé nite Des messes et elles retournerēt a leurs maisons elles virent vne femme Dehors la porte De sa maison qui faulloit elles la repri rent charitablement pourquoy elle filloyt a la feste Dūg si grāt sainct. Et elle en fut cou roucee et respondit vous qui estes femmes Des freres gardes leurs festes. Et tantost les yeulx Dicelle enfflerent et y vint pourri/ture et en yssirēt vers/si que vne De ses voy sines luy osta .xviii. vers Des yeulx Et lors celle se repentit et vint a leglise Des freres et confessa ses pechés/et voua que Dores/enauant elle ne mesdiroyt Du seruiteur De Dieu sainct Domin q̄/et feroyt Deuotement sa feste. Et elle fust tantost guerie. Une non nain marie par nom estoyt malade a tripo/lin ou monastere De la magdaleine/⁊ estoit malade en la cuysse et fut griefuement con/ment contrainte par cincq moys/si que lon Doubtoyt tousiours quelle ne mourust Et Donc se pensa et ora en soy mesme Disant. Sire Dieu ie ne suis pas digne De toy pri/er ne Destre ouye De toy/mays ie prie sainct Dominique monseigneur que il soyt media teur entre toy et moy affin que il me impetre le benefice De sante. Et quant elle eut lon/guement ore en larmes elle sendormit et vit sainct Dominique auecques Deux freres qui ouurit la courtine qui peudoyt Deuant son lit/et entra a elle et luy Dist. Pourquoy De sires tu tant estre guerie/ et elle Dist. Sire pource que ie puisse plus Deuotemēt seruir a Dieu Et lors il tira vng oingnemēt ō grāt odeur ō Dessoubz sa chappe et luy ongnit sa cuisse. Et elle fut tātost guerie ⁊ Dist. cest oingnement est moult precieux Doulx et le/gier. Et quant elle Demanda comment il se appelloyt il luy Dist Cest vnction Damour Et le signe est precieux Car il ne peult estre rachete pour nul pris/⁊ pource que les Dōs ō Dieu nul est meilleur Il est Doulx/car ric/s nest plus Doulx que charite/⁊ legier/ car il est tost perdu/si nest garde sagement. Suf fise vous auoir cy mys vng miracle cōment le lieu est agreable a Dieu ou le corps ō sait Dominique repose/iacoyt ce quil soyt enno bly par moult De miracles. Maistre alixā/dre euesque de vendosme raconte en ses po stilles sur celle parolle misericorde et verite sentrencontrerēt et cetera. Que vng escolier Demourant a bouloigne abandonne aux vanites et aux iniquites Du siecle vit vne vi sion/q̄ il luy estoyt aduis quil estoyt en vng tresgrant champ/et que vne grant tempeste Descendit sur luy Et lors sen fuyt De la tem peste et vint Deuant vne maison et la trou/ua dosse et hurta a luys pour entrer Dedēs Et lotesteesse respondit. Je suys Droicture qui cy habite et ceste maison est mienne. Et tu nes pas Droicturier/si que tu ne peux ha buer Dedens. Et lors ploura forment pour ces parolles et sen alla en vne aultre maisō que il vit oultre celle et hurta a luys pour estre hostele/mais lostesse qui estoyt Dedēs respondit. Je suys verite et tu nes pas ve/ritable/si ne te recepuray poit. Et ō la ala a

Digitized by Google

laquelle maison oultre celle/et requist que il fust ostele pour limpetuosite de la tempeste Et celle qui estoit dedes respõdit Je suys paix qui habite cy/et paix nest pas aux felons/mays tant seullement aux hõmes de bonne voulente Et pour ce que ie pense les pensees de paix/ie te donneray bon cõseil car ma seur habite oultre moi qui dõne touslours aide aux chetifz/va a icelle et fay ce q̃ elle te conseillera. Et lors alla a celle maison/et celle qui estoit dedens respondit Je suys misericorde que cy habite/se tu veulx estre saulue de ceste tempeste/va a la maisõ des freres prescheurs de boulongne et la trouueras lestable de penitence et la creche continence et les viandes de doctrine. Et dedens la creche descripture tu trouueras lasne de simplesse et le beuf de discrecion/et marie qui te enluminera et ioseph prouffitant et lenfant ihesus qui te sauuera. Et quant cestuy escollier se esueilla il vint a la maison des freres/et raconta sa vision par ordre et requist labit et fut religieux.

Linterpretacio du nom sainct sixt pape.

Sixt est dit de syos/qui vault autant comme diuin et de status estat Cest ainsi odire comme diuin estat. Ou sixt est dit ô sisto sistis/permanable/car il demoura ferme et fiche en foy et en passion et en bonnes oeuures.

Legende de sainct sixt pape

Sixt pape fut de la nacion dathenes et fut premierement philosophe et puis fut disciple de ihesucrist et fut souverain euesque. Et apres fut persecuteur a valerien et a dacien empereurs auecques deux de ses dyacres felicisime et agapit. Et quant dacien ne le pouuoyt encliner en nulle maniere il le fist mener au temple ô mars pour sacrifier ou pour estre mis en la prison de mamertin Et sicomme il auoit refuse a sacrifier et lon le menoyt en la prison de mamertin Le benoyt laurens crioyt apres luy disant Pere ou vas tu sans

ton filz/prestreou vas tu sans ton mynistre Auquel sixt dist Filz ie ne te laisse pas/car greigneurs batailles sont deues a toy Toy soubzdyacre dedens troys iours suyuras ton prestre/mays toy dyacre prens entretant les tresors de leglise et les despars ou tu vouldras. Et quant il les eut despartis aux pouures crestiens. Valerien ordonna q̃ sixt seroyt de rechief mene pour sacrifier au temple de mars/et si le refusoyt quil eust illecques le chief trenche. Et quant on le menoit laurens crioyt apres luy disant. Pere ne me delaisse pas/car icy ia despendu tes tresors Et lors les cheualiers ouyrẽt pler des tresors/si rendrẽt laurẽs Et lors decolerent sixt auec felicissime et agapit/et en ce mesme iour est la trasfiguracion de nre seigneur et sacre selon le sang de nre seigneur en aulcunes eglises de vin nouuel quãt lõ en peut trouuer. Et en ce iour sõt les raisins benitz et en prent le peuple ainsi comme du pain benoyt Et la rayson est ce este pource q̃ nre seigneur en la cene dist a ses disciples ie ne beuueray mays auec vo⁹ de ce germe ô vigne deuãt que ie le beuueray tout nouuel auec vous ou regne de mon pere/et celle trasfiguracõ de nre seigneur en ce que il dit nouuel il represente la glorieuse uiure

De la ſumpcion noſtre dame.

De la ſumpcion de noſtre dame.

Nous auons en vng liure apocrife qui eſt actribue a ſaict iehan leuãgeliſte en quelle maniere la ſũpde la benoicte vierge marie fut faicte Les apoſtres eſtoyent alles en diverſes contrees pour cauſe de predicacion. Et la benoicte vierge eſtoit en ſa maiſon dela le mont de ſyon et viſita tant comme elle veſquit a grãt devocion les lieux. ceſt aſcauoir du bapteſme ſon filz du ieune ô la paſſion de la ſepulture/ de la reſurrection/ et de ſon aſcencion Et ſelõ ce que epiphaines dit/ elle veſquit vingt et quatre ans apres laſcencion de ſõ filz/ et ſi diſt que quant la vierge conceupt iheſucriſt/ elle eſtoyt de leage de quatorze ans/ et lenfant au quinzieſme/ et demoura luy trente et troys ans/ et apres la mort de iheſucriſt elle veſquit vingt et quatre ans. Et ſelon ce/ quãt elle treſpaſſa elle eſtoyt ô ſeptante et deux ans/ mays il eſt pl' eſprouuee choſe que il eſt ailleurs/ que elle auoyt ſuruescu ſon filz douze ans/ et ainſi en auoyt ſeptante. Et vng iour que le cueur de la vierge eſtoyt embraſe forment au deſir de ſõ filz/ et le courraige de elle eſchauffe eſtoit eſmeu et decouurroyt par ô hors en treſgrãt habundance de larmes pource que elle ne voit pas egalement les conſors de ſon filz qui luy eſtoyent ſouſtraict a temps/ vng ange vint deuant elle a graut lumiere/ et la ſalua hõnorablement comment mere de ſon ſeigneur/ et dit dieu te ſault benoicte vierge marie/ prẽs la benediction de celluy qui manda les ſaluſ a iacob/ voicy vng rain de palme de paradis dame que ie te apporte que tu commanderas porter deuant ta biere/ car tu ſeras oſtee du corps au tier iour car ton filz ta tent honnorable mere Auquel elle reſpondit Se iay trouue grace deuant tes yeulx. Je te prie que tu me daignes reueller tõ nom/ mais encore ie te prie que pl' amieuſement que mes filz et mes freres les apoſtres ſoyent aſſembles a moy/ ſi que auant que ie meure ie les voye de mes yeulx corporelz. et puis eſtre enſeuelie deuiulx. et eulx preſens ie rende leſperit a dieu Et ſi te prie encore et requier que mon eſperit yſſãt du corps ne voye nulle horrible eſperit. et que nulle puiſſance de ennemy ne me vienne encontre. Et lange luy diſt/ dame pourquoy deſires tu ſcauoir mon nom qui eſt grant et merueilleux. Tous les apoſtres ſe aſſemblerõt huy a toy et te feront nobles exeſques a ton treſpaſſement/ et en la preſẽce de eulx mectras leſperit hors/ car celluy qui apporta le prophete de iudee par vng cheueulx en babiloine portera ſans doubte ſoubdainement et en vne heure amenera les apoſtres a toy. Et pourquoy doubtes tu a veoir les mauluais eſperis cõme tu ayes du tout abaiſſe ſon chief et la deſpoille ô ſon empire du tout en tout. Toutefois ta voulente ſoyt faicte que tu ne voyes. Et ceſte choſe dicte/ lange monta aux cieulx a grant lumiere. Et celle palme reſplẽdiſſoyt par treſgrant clarte/ et eſtoit toute verde en la vierge/ mays les feuilles reſplendiſſoiẽt cõme eſtoille matinalle. Et ſi comme le ciel tourna ſoudainement/ iehan preſchoyt en epheſin. et vne blanche nuee le print et le porta deuant la porte a la vierge marie. et il frappa a luys et entra dedens et la vierge marie ſalua honnorablement/ lequel la benoicte vierge marie regarda et ſe eſbahit

Digitized by Google

ſorment De ioye et ne ſe peult tenir De plou
rer. Et luy Dit/iehan filz ramembre toy De
la prolle tō maiſtre par laquelle il me rccoy
ue mere et toy et moy comme filz Je ſuis ap
pellee De noſtre ſeigneur/et poye le Deu de
la condicio humaine ⁊ moy De cure eſmeue
te recommande mō corps. Jay ouy que les
iuifz Diſent et ont prins conſeil hommes et
femmes De actendre tant que celle qui por
ta iheſucriſt meure/et nous prendrons tan
toſt ſō corps et le gecterōs au feu et lardrōs
et tu fais porter ceſte palme Deuant ma bie
re/quant vous porteres mon corps a ſon ſe
pulchre. Et iehan Dit lla a que fuſſent cy
tous les apoſtres mes freres / ſi que nous
te puiſſons faire obſeque conuenable et ren
dre Dignes louanges Et ſicomme il Diſoit
ce/tous les apoſtres furēt rauis Des nuees
et De tous les lieux ou il preſchoyēt furent
apportes Deuant luys De la benoicte vier
ge marie. Et quāt ilz ſe virent la aſſembles
ilz Dirent/quelle cauſe eſt ce que noſtre ſeig
neur nous a icy tous aſſembles Et Doucie
han yſſit hors et leur Dit/que noſtre Dame
Deuoibt treſpaſſer. et Diſt Freres gardes q̄
quant elle ſera trepaſſee que nul ne la pleu
re pource que le peuple qui la verroyt ne fut
trouble. et Dit Cloicy ceulx qui Doubtent la
mort/et ſi prechent De reſurrection. Et ſait
Denis Diſciple De paul afferme De ſoy meſ
me ou liure Des noms ō Dieu/ceſt aſcauoir
que tous les apoſtres furēt aſſembles a la
ſumpcion/⁊ treſpaſſement De noſtre Dame
vierge/et furent aſſēbles enſemble la ⁊ cha
ſcun fiſt ſon ſermon entre eulx a la louange
ō iheſucriſt et de la vierge. Et Denis Dit en
parlant a timothee ainſi/Nous et toy ſicō
me tu ſces et moult De noz ſains freres aſſē
blaſmes a la viſion Du corps et De la mere
Du prince De vie et qui rece upt Dieu et iaqs
frere De Dieu y eſtoyt. Et p ere ſouōer aine
et treſnoble ſouuerainete Des theologiens
Et apres ce me fut aduis que toute la vertu
Des angelz le louoyt ſelon ſa vertu ſans fin
Et Dit ſait Denis que quāt la benoicte vier
ge vit que tous les apoſtres eſtoyent enſem
bles /elle beniſt noſtre ſeigneur et ſaſſiſt au
milieu De tous la ou lampes et lumieres ar
doyēt. Et enuiron la tierce heure De minuict
iheſucriſt vint auecques ch s /auec les aſ
ſemblees Des angelz/les cōpaignies Des
patriarches /les aſſemblees Des martirs/
les conuens Des confeſſeurs /les carolles
Des vierges /et Deuant le troſne De la vier
ge les compaignies eſtoyēt ordōnees ⁊ ſai
ſoyent Doulx chans Et il nous eſt enſeigne
Du Deuantdict liure qui eſt attribue a ichā
quelles les obſeques De la benoicte vierge
marie furent celebrees illec. Car premiere/
ment iheſucriſt commenca ⁊ Diſt/vien mon
eſlite et ie te meteray en mon ſiege / car icy
conuoitie la beaulte De toy. Et elle com
menca a Dire. Sire mon cueur eſt appareil
le. Et adoncques tous ceulx qui eſtoyēt ve
nus auecques iheſucriſt entonnerent Doul
cemēt Diſant. Ceſt celle qui ne cogneut one
ques lit De mariaige De Delict/et elle aura
fruict en la perfection De ſes ſaincles ames
Et celle benoicte vierge Dit meſme Diſant
Toutes generacion Dient q̄ ie ſuys benoi
cte/car celluy qui eſt puiſſant ma faict grās
choſes et le nom De luy eſt ſainct Et adonc
que le chantre Des chantres entonna pluſ
excellentement De tous. Ldon eſpouſe vien
Du liban vien tu ſeras corōnee. Et celle Dit
ie vois /car il eſt eſcript De moy au chief Du
liure/que ie fiſſe ta vouleute ſire Dieu /car eſ
perit ſe reſiouyt en Dieu mon ſalut. Et ainſi
au matin la me yſſit Du corps et ſe volla es
bras De ſon filz. Et elle fut autant eſtrange
De la Douleur ō cher comme elle auoyt eſte
uerte ō corrupcion. Et adoncques Diſt no
ſtre ſeigneur aux appoſtres portes le corps
De ma vierge mere au val De ioſephat ⁊ le
mectes en vng nouuel monument que vous
trouueres la /et mactēdes la trois iours tāt
que ie retourne a vous. Et tātoſt les fleurs
Des roſes icelle auironnerent /ceſt la rouſee
cōpaignie Des martirs les lis Des valees
et ſōt les compaignies Des angelz / Des cō
feſſeurs et Des vierges. Et les appoſtres
croyent apres elle Diſans Treſſaige vierge
ou vas Dame ramembre toy De nous. Et a
doncques les compaignies Des ſaincz qui
eſtoyent Demoures furent renmenees au ſō
Des chans De ceulx qui montoyent et vin

Digitized by Google

drēt leur roy porter ces propres lame dune femme/et virent que celle ame estoyt ioincte a luy si furent esbahis. Et commencerent a crier disans. Qui est celle qui mōte du desert pleine de delices ioincte sur son ame. Esquelx si dirent ceulx qui la compaignoyent/ ceste est la tresbelle entre les filles de iherusalez. Et sicomme vous la victes pleine de charite ⁊ de dilection/ainsi est elle en ioye receupe aux cieulx et est mise au siege d̄ gloire a la destre de son filz. Et les appostres virent lame dicelle estre si blāche que nulle mortelle langue ne le pourroyt dire. Troys vierges adoncques qui la estoyent/ quant elles eurent despouille le corps pour lauer/le corps resplendit tantost de si grāt clarte que elles le pouuoyent bien touchier pour lauer/mays veoir non. Et celle lumiere resplendit illecques tant comme le corps fut laue des vierges. Et adoncques les appostres prindrent le corps honnorablemēt et le mirent sur la biere. Et iehan dist a pierre porte celle palme deuant la biere/ car nostre seigneur te ordonna sur nous ⁊ te fist pasteur et prince de ses ouailles. Auquel pierre dist Il tappartient mieulx de la porter. Car tu es esleue vierge de nostre seigneur si que cest chose digne que le vierge porter la palme de la vierge. Tu desseruis a toy couchier sur la poitrine de nostre seigneur/et estre le plus pres que les aultres de grace et de sagesse. Et pource mest il aduis que toy qui as receup plus de dons de son filz/ face plus de hōneur a la vierge/tu doys porter ceste palme de lumiere aux obseques de castete et de sainctete toy qui viens de boire de la fontaine de pardurable clarte/ ⁊ ie porteray le sainct corps auecque la biere/et les aultres appostres noz freres enuironneront le corps rendans graces a dieu. Et adoncques luy dit sainct pol moy qui suis le plus petit de vous tous le porteray auecques toy. Et adoncques leuerent pierre et pol la biere. Et pierre commenca a chanter et dire. Israhel est yssus degipte. Et les aultres appostres prindrent le chant doulcement/ Et nostre seigneur couurit la biere et les appostres dune nuee/si quilz nestoyent veus/mais la voix deulx estoyt ouye tāt seullement. Et les angelz estoyēt auecques les appostres chantant et remplissoyēt toute la terre par le son de merueilleuse douleceur. Et adōcques tout le peuple fut esmeu a ceste doulce melodie et yssirent astiuemēt de la cite/et enquirēt que ce estoyt. Et adōcques y eust aulcuns qui leur dirent Marie celle femme est morte et les disciples de sō ihesu lemportent et font celle melodie que vous ouyez entour elle. Et adoncques coururent tous en armes et admonnestoyent lung lautre disans. venes occisons tous les disciples et ardons en feu le corps de celle qui porta ce traitre. Et quant le prince des prestres vit ce il fut esbahis et plain d̄ dire ⁊ dist veicy le tabernacle d̄ celluy qui no⁹ a troubles et nostre lignaige/veez quel le gloire il recoyt. Et en disant ce/il mist la main au lit et le vouloyt tresbucher a terre. Et adoncques les deulx mains luy secherent soudainement et se adhererent au lit si que il pendoyt au lit par les mains et estoyent forment tourmentes et plouroyent breoit. Et les angelz qui la estoyent aux nuees aueuglerent tout lautre peuple/ si que il ne vit point. Et le prince des prestres disoyt Sainct pierre ne me desprise pas en ceste tribulaciō/et ie te prie que tu faces pour no⁹ priere a nostre seigneur. Tu doys estre recordant ainsi comme aultres foys ie tay esté et comment quant la chamberiere te accusa ie te excusay. Et pierre luy dist Nous sommes empeches au seruice de nostre dame/ si ne pouuons entendre maintenant a toy guerir/mays se tu croys en nostre seigneur ihesucrist et en ceste que le porta/ie cuyde et espoire que tu auras tantost sante. Et il respondit Je croy ihesucrist estre filz de dieu et que ceste est sa tressaincte mere Et tantost les mains furent desliees de la biere/mais encore demoura la secheresse aux bras ⁊ la douleur ne cessa point. Et adoncques dist pierre. Baise la biere et si dis ie croy en ihesucrist lequel ceste porta en son ventre et remanist vierge apres lenfantement Et quāt

il euſt ce faict / il fut gueri tantoſt parfaictement. Et adoncques luy diſt pierre / prens ceſte palme de la main de noſtre frere ieh̄ et la mectz ſur le peuple aueugle / et qui oncques vouldra croire recepura ſa veue. Et qui ne vouldra croyre / il ne pourra iamays veoir. Et adoncques les appoſtres portans marie la mirent au monument et ſaſſirent la ainſi comme noſtre ſeigneur leur auoyt commande. Et au tiers iour ih̄eſucriſt vint auecques grant multitude dangelz et les ſalua et dit Paix ſoyt auecques vous. Et il reſpondirent et dirent / gloire ſoit auec toy qui faictz ſeul les grans merueilles. Et noſtre ſeigneur diſt aux appoſtres que vous eſt il aduis que ie voye maintenāt faire a ma mere de honneur et gracre dire il nous eſt aduis que ainſi comme tu as la mort vaincue et regne aux ſiedes / que tu reſſuſcites auſſi le corps de ta mere et la mectz a ta dextre pardurable. Et il locroya / et donc ſainct michiel lange vint et preſenta lame de marie a noſtre ſeigneur et le ſaulueur parla et diſt Lieue toy ma prouchaine / ma columbe / tabernacle de gloire / vaiſſeau de vie / temple celeſtiel. Et tout ainſi comme tu ne ſentis oncques macule de peche conchieure par nul atouchement / tu ne ſouffreras pas au tombel corrupcion de corps. Et tantoſt lame reuint au corps de marie et yſſiſt glorieux du tombeau. Et ainſi fut receupe en la chambre de lair et grant compaignie dangelz auec elle Et ſainct thomas neſtoit pas la / et quant il vint il ne voulut pas croyre. Et tantoſt la ceinture de quoy le corps eſtoyt ceint reuint a luy de lair / ſi que il entendit que elle eſtoyt montee aux cieulx. Et tout ce qui eſt dit deuant / eſt choſe apocriſſe dont ſainct ih̄eroſme dit en vne epiſtre a paule et euſtochie / ce liure eſt veu eſtre apocriſſe / fors que aulcuns motz qui ſont dignes de foy et ſont approuues des ſainctz Ceſt quant a neuf choſes. Et eſt aſcauoir que le confort des appoſtres fut promis et donne a la vierge / et que tous ſaſſemblerēt la / et que elle treſpaſſa ſans douleur. et fuſt ſa ſepulture au val de ioſaphat / et la furēt appareilles ſes exeques. Et la deuocion de ih̄eſucriſt. et la venue de toute la celeſtielle compaignie. la perſecucion des iuifz et le clariffiemēt des miracles. et que elle fuſt rauie aux cieulx en ame et en corps. Mays moult daultres choſes ſont la miſe plus a ſanctifie que a verite / cōme ce que thomas my eſtoyt pas et quant il vint il doubta / et aultres ſemblables que ſont plus a laiſſer que a croire. Les veſtemens dicelle / ſe dit ou furent laiſſes au tombeau au confort et aide des bons feaux creſtiens. Et de lune partie de ſes veſtemens dit on que tel mirade aduint. Ainſi comme le duc des normans euſt aſſiege la cite de chartres / leueſque de celle cite print la cocte de noſtre dame que lon gardoyt la / et la myſt en vne lance ainſi comme vne bamiere et yſſit hors cōtre les ennemys ſeurement / et tout le peuple le ſuyuiſt. Et tantoſt tout le peuple des ennemys fut tourne en fouzcennerie et aueugles et trambloyent et eſtoyent tous eſbays en courage Et quant ceulx de la cite virent ceſte choſe / ilz allerent pardeſſus la demōſtrance diuine et aigrement occire leurs ennemys / la quelle choſe deſpleut moult a la vierge marie / ſicomme il fut eſprouue parce que la cocte ſe deparut tantoſt. et le duc leur ennemy incontinent receupt la veue Lon lit es reuelacions ſaincte eliſabeth q̄ vne foys que elle eſtoyt rauie en eſperit elle vit en vng lieu moult loing vng ſepulcre auirōne mōlt de lumiere et eſtoyt ainſi comme la forme dune femme dedens et auoyt enuiron grāt multitude dangelz. Et vng peu apres fuſt miſe hors du ſepulchre et leuee en hault auecques celle multitude. Et donc vint a lui contre dicelle vng homme du ciel portant auecluy le ſigne de la croix / et auec luy auoit moult dangelz ſans nombre qui la receupprent moult ioyeuſemēt et len menerēt a grās chans au ciel. Et vng peu de temps apres eliſabeth vng ange au quel elle parloyt ſouuent de la dicte viſion interrogaſt qui luy diſt. Il neſt demonſtre en celle viſion que la vierge noſtre dame eſt leuee au ciel tant en corps comme en eſperit. Et ſi dit en ſes

Digitized by Google

meſmes reuelacions/quil luy fiſt reuele que quarante iours apres ſon treſpaſſement el/ le fuſt leuee au ciel en corps et en ame. Et quant la benoiste vierge marie parloyt a el le/elle luy diſt/que en lan entier apres laſcē cion de noſtre ſeigneur que elle auoit ſour/ uieſcu autant ō iours cōme ilz ſont de iours de laſcencion de noſtre ſeigneur iuſques a ſon aſſumpcion Et dit tous les appoſtres furent a mon treſpaſſement et enſeuelirent mon corps honnorablement et au quaran/ tieſme iour apres ie reſſuſcitay. Et quāt eli zabeth luy demāda ſcauoir mon ſe elle ma niſeſteroyt ou celleroyt celle choſe / elle luy diſt/ne elle neſt pas a dire aux chamelz et non creans/ne elle neſt a taire aux deuotz t loyaulx creſtiens. Il eſt a ſcauoir que la glo rieuſe vierge marie fut receupe t ſurhaulcie aux cieulx entierement honnorablemēt ioy/ euſement excellentemēt. Elle eſt receupe en nerement en ame et en corps ſicomme leſgli ſe le croyt debonnairement. Et ce affermēt moult de ſaincts/et ſi ſefforcent de le prou/ uer par raiſons appertes et ouuertes Et la raiſon de bernard eſt telle car dieu a faict le corps de ſaincts ſouuerain/comme de iacōſ et de pierre ſi glorieuſement honnorables. que il les a ſurhaulcies par ſi merueilleuſe honneur/que il a dōne lieu a yceulx conue/ uable a les honnorer/et que tout le monde va a eulx. Et doncſe lon dit / que le corps de marie eſt en terre qui neſt point haulte par deuote viſitacions des bons creſtiens ce ſeroyt merueille a ouyr /que dieu ne voul ſiſt auoir faict point de honneur au corps de ſa mere/ ne que il ne luy a pas ordonne lieu de hōneur/et il honnore les corps des aultres ſaincts en terre. Ung nomme ſainct iheroſme ſi dit/que la vierge marie monta aux cieulx la dixhuytieſme kalende de ſep tembre et ce dit il de laſſumpcion corporel/ le de marie/mays leſgliſe veult mieulx de/ bonnairement croire que folement doubter Et il preuue ainſi apꝫ/que ceſt choſe a croy re ceulx qui reſſuſciterēt auecques noſtre ſei gneur ne dient que la pardurable reſurrecti on ne ſoyt acomplie en eulx/t pluſieurs croi ent que ieſhan enuangeliſte ſe eſiouyſt ia en cher glorifiee auecques ihеſus. Et pour/ quoy ne denoterons nous doncques/que ſoyt faict de la vierge marie. Auguſtin ne af ferme pas ceſte choſe tant ſeullemēt/ mays la preuue par trois raiſons. Et la premiere raiſon eſt lunite et ſemblable cher de ihеſu criſt et de la vierge. Et dit ainſi. Pourtitu re et vers ſont reprouches de la condicion humaine. Et quant ihеſucriſt eſt du tout hors de ce reprouche / la nature de marie en eſt hors /car il eſt approuue / que ihеſu criſt la print dicelle La ſeconde raiſon eſt la dignite du corps dicelle/ donc luy meſme diſt ceſt le ſiege de dieu la chambre de no ſtre ſeigneur/et le tabernacle de ihеſucriſt / et il eſt digne deſtre la ou il eſt / ce precieux treſor eſt plus digne choſe deſtre garde au ciel que en la terre La tierce raiſon eſt par faictement integrite virginale. Et dit ainſi eſioi toi marie ō lieſſe /inenarraple en lpꝛpſ et en ame en ihеſucriſt ton propre filz meſ/ mes. Car ne doibt enſuyr miſere de corrup cion /la ou nulle cher enſuyuie condicion de integrite en enfantant ſi grant filz/affin que touſiours ſoyt ſans corrupcion celle que de tant de grace eſt arouſee. et ſoyt entiere vi/ uant celle que engendra entiere et parfaicte vie de tous et ſoyt auecques celluy que elle porte en ſon ventre. et ſoyt auecques luy cel/ le que elle a ẽfante nourri et alaite marie me re de ihеſucriſt adminiſtrereſſe et ſeruante de dieu. Et pource que ie noſe ſentir aultre ment dicelle /ie ne pæſume aultre choſe di re. Et de ce dit vng noble verſifieur. Scan dit ad ethera virgo puerpera virgula teſſe. Non ſine corpore /ſed ſine tempore tendit ad eſſe. Vierge qui enfanta monta en lair vergecte de geſſe nō ſans corps /mays ſās temps tent a eſtre Secondement elle fut ioy euſement leuee Et de ce dit girad eueſque et martir en ſes omelies/ Les cieulx recepu/ rent au iourduy la benoiste glorieuſe vierge marie/les angelz ſe reſiouyrent les archan gelz ſe eſiouyrent/et les troſnes chanterent les dominacions ſe eſiouyrent/les princes armonizerent/les poteſtes harperent/cho/

rubin et ſeraphin chanterent louanges en menant au ſiege de la ſouueraine maieſte. Tiercement elle fut leuee es cieulx honnorablement. Car ihesucriſt meſmes et tout leſ/fors de la celeſtielle compaignie luy vint a lencontre De quoy ſaict iheroſme Dit Qui eſt celluy qui ſoyt ſouffiſant a peſer commẽt la glorieuſe royne du monde alla au iourduy/et comment la multitude des legions celeſtielz vint encontre a grant deſir de deuocion. Et auquelz chans elle fut menee en ſon ſiege et cõmẽt elle fut receupe ỏ ſon propre filz et acolee a plaiſãt viſaige ⁊ a clere face/et commẽt elle fut exaulcee ſur toutes creatures. Et diſt encores il eſt a croire que au iourduy la cheuallerie des cieulx vint haſtiuement a lencontre de la mere de dieu/⁊ lẽ uironna de treſgrant lumiere/⁊ lamena iuſques a ſon ſiege a louanges ⁊ a chans eſpirituelz. Et doncques ſe delecta le celeſtiel iheruſalẽ ỏ ſi grant lieſſe que nul ne le peut raconter/et fiſt ioye et chanta entout eſiouyſſement de charite. Pource que ceſte choſe eſt chaſcun an celebre ỏ nous/celle feſte eſt faicte continuelle a tous ceulx. Et ſicomme on croit que le ſaulueur tout par ſoy vint alẽ contre haſtiuement et la miſt en ſon ſiege a graut ioye. Et comment euſt il acomply aultrement ce quil commanda en la loy honnore ton pere et ta mere. Item dit ſemblablement/ſainct iheroſme/quartemẽt quelle fut receupe excellentement. Et diſt ceſt le iour auquel la vierge marie non corrumpue alla iuſques a la haulteſſe du troſne et celle fuſt ſurhaulcie au regne de paradis/ſe ſi et glorieuſe au ſiege apres ihũcriſt. Et le benoict gerad eueſque demonſtre en ſes omeliez cõment elle fut ſurhaulcie au celeſtiel regne et honnoree. Et dit noſtre ſeigneur ſeul peult ceſte louer comme il fiſt/et ſi que elle ſoyt cõtinuellement louee de celle maieſte/et ſoyt honnoree et auronnee des cõpaignies ỏ angelz/endoſees de turbes des archangelz poſſidee des troſnes/de ca et de la ſaincte entour des chans des dominacions/auronnee des ſeruices des appoſtre/acollee des embraſſemẽs des princes/tournee entour des honneurs de vertus et obeie des louanges des cherubins/⁊ poſſidee ỏ toutes pars de non racontables chanſons ỏs ſeraphins. Et la treſnonracontable trinite leſiouyſt de pardurable lieſſe et ſa grace redonde toute en elle et faict tous les aultres entrẽdre a ycelle/le treſreſplẽdiſeur ordre des appoſtres la honnoure la multitude des martirs luy ſupplie en toute maniere/cõme a ſi grant dame leſſors ſans nombre des confeſſeurs luy continue ſon chant. la treſnoble compaignie des vierges faict nobles caroles a gloire dicelle. Enfer non voulãt vile a icelle ⁊ les treſmauluais dyables ſi lui crient mercy. Il eſtoyt vng cheuallier qui eſtoyt moult puiſſant et riche q̃ deſpendit ſollement ſes biens tant quil vint a tel ſouffrete/q̃ luy qui auoyt acouſtume de donner les grans choſes auoit meſtier de demander les petites Et il auoit vne moult chaſte femme et moult deuote a la benoicte vierge marie Et vne ſolẽnite approucha laq̃lle ce cheuallier auoyt acouſtume a donner moult de dons et il nauoyt riens que donner ſi fenſt moult honteux et vergongneux ſi ſen ala en vng lieu deſert amy ỏ triſteſſe et de pleurs tant que la feſte fuſt paſſee pour plourer ſa mauluaiſe fortune et pour eſcheuer honcte Et tantoſt vng cheual moult terible vint ⁊ ſi ſeoyt vng homme pl⁹ terible deſſus qui araiſonna le cheuallier et luy enquiſt la cauſe de ſa grande triſteſſe et il luy conta tout par ordre ce que luy eſtoyt aduenu. Et ſi luy diſt ſe tu me veulx vng petit obeir en habũderas en gloire et en richeſſes plus que deuant. Et il promiſt au prince de tenebres q̃ il feroyt voulentiers ſil acompliſt ce qui luy auoyt promys Et il luy dit Vaten en ta maiſon et quiers en tel lieu et trouueras illec̃q̃ mout dor et dargẽt ⁊ de pierres precieuſes et me faictz tant que tu mamaines ta femme Et le cheuallier retourna en ſa maiſon par telle promeſſe et quiſt au lieu ou il luy auoit dit. Et tantoſt il achepta palays et donna grans dõs il racheta ſes heritaiges et prit ſeruans auecques luy. Et le iour approucha quil auoit promys ſa femme amener ſi

Digitized by Google

lappella & dit montes a cheual/car il vous conuient venir en aulcun lieu plus loing auecques moy. Et celle trambla en leur paour et nosa contredire ſon mari ſi ſe commanda bien deuotement a la benoicte vierge marie et commenca a aller auecques ſon ſeigneur Et quant ilz furent alles vng peu loing/ilz virent en la voye vne egliſe et celle deſcendit du cheual et entra dedens ſon mari demoura dehors. Et ſi comme elle ſe commãdoyt deuotement a la vierge marie elle ſendormyt ſoudainement/et la vierge marie ſe miſt en ſemblable abit de celle dame/et ſe partiſt ô lautel et yſſit hors et monta a cheual et elle demoura dormant en leſgliſe/celluy cuyda que ce fuſt ſa femme et la touſiours. Et quant il fut venu au lieu eſtabli le prince de tenebres vint a grant ambroiſement au lieu/& quant il approucha il fremit et trambla tout et nosa aller pres. Et dit ainſi au cheuallier le plus triſte des hommes pourquoy mas tu cy eſcharny et mas rendu mal pour treſgrant bien faict. Je te auoye dit que tu amenaſſes ta fẽme a moy et mas amene la mere de dieu/Je vouloye ta femme et tu mas amene marie/car ta femme me faict moult diuiures/ſi que ien voye prendre vengance et tu mas amene ceſte cy pour moy tourmenter et pour moy enuoyer en enfer. Et quant celluy louyt il ſesbahyt fort et et ne peult parler de paour et de merueilles Et adoncques la benoite vierge marie dit ſelon eſperit pour quelle folie oſes tu vouloir nuyre a ma deuote il ne te ſera point de laiſſe ſans pugnir. Je te lie en ceſte ſentence que tu deſcendes en enfer et que doreſenauant tu naye preſumpcion de nuyre a nul qui me requiere. Et adoncques ſen alla fort ment vrlant. Et lomme ſaſſiſt ius du cheual & ſe agenoulla a ſes pied/et la vierge le blaſma et luy commanda retourner a ſa femme et luy diſt quil miſt hors toutes les richeſſes du dyable Et quãt il reuint il trouua encores ſa femme dormant et leſueilla & luy raconta tout ce que il luy eſtoyt aduenu. Et quant ilz furent retournes a loſtel ilz getterent hors toutes les richeſſes du dyable et demourent touſiours en louãges de la vierge et recouurerent depuys moult de richeſſes que la vierge leur donna. Ung homme fut rauy en viſion en iugement deuãt dieu/car il auoyt faict moult de pechez et ſathan fut la et dit vous naues riens de propre en ceſte ame/mays doibt eſtre miẽne/car iay inſtrument publique. Au quel noſtre ſeigneur dit/ou eſt ton inſtrument. Jay dit il inſtrument que tu dictas de propre bouche et ordonnas a durer perpetuellement. Car quant tu formas les premiers parens tu leurs commandas quilz mengaſſent des fruictz de tous les aſbres excepte du fruict de larbre de ſcience de bien et de mal et tu dis a quelconque heure que vous mẽgeres de ce fruct vous mourrez de mort et ceſtuy eſt de la lignee de ceulx qui mengerent la viande prohibuee par le droict ô celluy inſtrument publique il doibt demourer auecques moy par iugement. Et adoncques noſtre ſeigneur luy diſt layſſe lomme pler pour toy et il ſe teuſt. Et le dyable diſt de rechief Elle eſt encores mienne par preſcripcion de temps/car ie lay poſſidee par trente ans et elle ma obey comme mon propre ſerf/et encores il ſe teuſt. Et le dyable diſt de rechief elle eſt auſſi mienne/car ſe elle a faict aulcuns biens les maulx paſſent ſans comparaiſon. Et adõcques noſtre ſeigneur ne voulut pas tantoſt donner ſentence ẽ ſtre luy/ſi luy dõna terme de huyt iours ſi que a huyt iours il ſe comparut deuãt lui et rendit raiſon de toutes ſes choſes. Et ſi cõme il ſen alloyt deuãt noſtre ſeigneur tremblant et plourant il encontra vng homme que luy demanda la cauſe de ſa grant triſteſſe et il luy raconta tout par ordre. Et ceſtuy luy dit ne te doubtes/car ie te aidrai ſemblement du premier. Et celluy luy demanda comment il auoyt nom/et il luy diſt Jay nom verite Et apres il trouua vng autre qui promiſt a luy aider vertueuſement du ſecond/et eſtoyt appelle doctrine. Et adõcques quant huyt iours furent venus il vint

Digitized by Google

deuant le iuge. et le diable lui oposa lo premier cas. Et verite respōdit et dit nous scauons bien quil est double mort/cest corporelle et infernelle et ce iustrument que le diable allegue contre toy ne parle point de la mort denfer Et quant celluy louyt il esbahit formēt et ne peult parler de paour et de merueilles. Et doncques la benoicte vierge marie dit Felon esperit pour quelle folie oses tu vouloir nuyre ama deuote/il ne te sera point delaisse sans pugnir/ie te lye en ceste sentence que tu descendes en enfer/et que doresenauant naye p̄sumpcion de nuyre a nul qui men requiere/et doncques sen alla forment vrlant en enfer/mais d̄ la mort du corps. Et doncques il est tout cler que comme tous soyent enclos en ceste sentence Cest ascauoir quilz meurent en corps et si nen meurent il pas toutefoys de la mort dēfer/et quant est a la mort du corps la sentence est a durer tous iours/mays quant est la mort de lame elle est rappellee par la mort d̄ ihesucrist Doncq̄s le dyable vit quil estoyt cheu du premier si opposa le second. Et droicture vint qui respondit pour celluy ainsi. Jasoit ce que il ayt este ton serf plusieurs ans/toutefoys le contredit rayson/car raisō murmuroyt tousiours que il seruoyt a si cruel seigneur. Mays a la tierce obiection il neust nulle aide. Et nostre seigneur dit apportes la balāce et tout soyt pese bien et mal Et doncques verite et droicture dirent au pecheur retourne de toute ta pāsee a la dame de misericorde qui se siet de la le iuge et estudie de lappeller en ton aide. Et quant il eust ce faict la benoicte vierge marie vint en son aide ⁊ mist sa main sur la balance de la partie ou il auoyt peu d̄ biens. Et le dyable se efforcoit a tirer de lautre part/mays la mere de nostre seigneur le gaigna et deliura le pecheur. Et doncques reuint a soy et mua sa vie en mieulx. Ung clerc deuot a la vierge estudioyt chascun iour comme il la pourroit conforter contre les cincq playes d̄ nostre seigneur ihesucrist disant Vierge mere de dieu esiouys toy vierge non corrumpue esiouis toy qui receupz ioie de lange q̄ enfātas la clarte de la lumiere pardurable Esiouis toi saincte vierge mere de dieu esiouis toi mere qui nes point enthatee Toute facture ⁊ toute creature te loue mere de lumiere soies pour nous Nous te priōs tousiours depriant nostre seigueur/et sicomme il eust este corrumpus dune langueur trop grant et il vint a sa fin il commenca a doubter et fut trouble. Et la vierge marie sen apparut a luy et luy dist filz pourquoy trēbles tu par si grant paour que tant de foys mas denuncie ioye esiouys toy mesmes Et pource que tu tesionisses pardurablement viens auecques moy. Il estoit vng moine moult iolis ⁊ trop escoulorable mais il estoit mōlt deuot a la vierge marie et alloit vne nuyct a sa folie acoustumee/mais quāt il passa deuant lautel de la mere de dieu il salua la vierge marie et yssant ainsi de lesglise sen ala Et sicomme il passoit vng fleuue il cheut en leaue et fut mort et les dyables rauirent lame donc vindrent les angelz pour la deliurer. Et les diables leur dirent pourquoy venes vous cy vous naues riens en ceste ame Et tantost la benoicte vierge marie vint et les blasma pource que ilz auoyent prins lame qui estoit sienne. Et ilz dirent quilz estoyent en mauluaises oeuures et la le trouuerent ilz. Et elle dist/cest faulx que vous dictes. Je scay bien quant il alloyt en aulcun lieu il me saluoit premierement/et quāt il reuenoyt aussi et se vous dictes que ie vo⁹ face tort mectons nous en iugement du roy souuerain. Et sicomme ilz estriuoyēt deuāt nostre seigneur ihesucrist d̄ ceste chose il lui pleust que lame reuenist au corps et se repētist de ses faictz. Et adoncques les freres vindrent que matines demouroyent trop/si quirent le secretain et allerent iusques a leaue et le trouuerent noye. Et sicomme ilz eurent le corps tire hors de leaue ilz sen merueillerent que ce auoyt faict. Il tourna soudainement a vie et raconta le faict et finit sa vie en bōnes oeuures. Il aduint en la cite d̄ bourges enuiron lan de nostre saulueur et

redempteur seigneur deux cēs vingt et sept que sicomme les crestiens acommunioyent le iour de pasques lenfant dung iuifz alla a lautel auecques les enfans des crestiens et receupt le corps de nostre seigneur auecques les aultres. Et quant il reuint a lostel sou pere luy demanda dont il venoit. Et il respōdit quil venoyt de lesglise dauecques les enfans des crestiens auecques qui il aloit a lescole et auoit communie auecq̄s eulx a la messe. Et adoncques le pere plain de forcenerie print lenfan et le gecta en vne fornaise ardant qui la estoyt. Et tantost la mere de dieu vint en la forme que lēfant auoit veu son ymaige sur lautel ⁊ le garda du feu sans mal auoir. Et le pere par sō crier auoit assemble moult de crestiens et de iuifz/les quelx virent lenfant en la fournaise qui nauoit nul mal/si losterēt dillecques et luy demanderent commēt il pouuoit estre eschappe. Et il respondit pource que celle honnorable dame qui estoit sur lautel me fist aide et me osta toute lardeur du feu. Et adoncques les crestiens entendirent que ce auoyt faict lymaige de la benoicte vierge marie. et prindrent le pere de lenfant et le gecterēt en la foursaise et il fut tantost ars et degaste/ Aulcuns moines estoyent auant le iour de la vng fleuue et se iangloyent illecques de flambles et de parolles oyseuses Et adōcques ouyrent nager aux auirons/par my leaue et venir a riue moult hastiuement et les moines dirent qui estes vous et ilz dirent. nous sommes dyables qui emportons lame en enfer de ebromy preuost de la maiso du treschier roy de france qui fust apostat ou monstier de sainct gal. Et quant les moines ouyrent ce ilz doubterent tresforment et se escrierent haultement saincte marie prie pour nous. Et les dyables dirent Vous aues debonne heure appelle marie Car no⁹ vous voulions desrompre et noyer pour ce que nous auons trouue dissoluemēt ⁊ oultre heure ianglant. Et adoncques les moynes retournerent a leur couuent et les dyables sen allerent en enfer. Une femme folle auoit moult diniures dūg diable qui se apparoistoyt visiblement a elle en forme dung hōme et elle mectoit moult de remedes deaue benoicte oresendroict dune chose ⁊ aultrefois dūe aultre/mais il ne sē cessoit poīt Et adoncques vng sainct homme luy conseilla que quant il viendroit a elle quelle leuaist les mains au ciel et criast saincte marie aide moy Et quant elle leust faict le dyable fut espouuante ainsi comme sil fut feru dūe pierre. ⁊ dist mal dyable entre en la bouche de celluy qui te a ce enseigne et tantost se esuanoyt ne ne sapparut plus

La maniere ꝺ lassumpciō de la tressaincte vierge marie est baillee en vng sermon faict et osdōne des diuers dis des sainctz lequel est leu solennellement en plusieurs esglises. Et la est contenu tout ce que iay peu trouuer entour le mōde aux narracions des peres du trespassement de la tressaincte vierge marie que iay mise cy a la louange dicelle. Sainct cosme qui fut surnomme le vesteur si dist. que par certaine relacion il aprinst de ses deuatiers qui y furēt ce que nest pas a oublier. Et dist que ihesucrist ordonna en soy de la vie ꝺ sa mere et de lamener a luy par lange acoustume/et luy demonstra auant la demonstrance de sa dormiciō/que sa mort ne venist sās le scauoir/et luy donna turbacion/⁊ elle lui auoyt prie face a face quant il estoit encores enterre que nul mauluais esperit/il enuoya auāt lange a ycelle auec telles parolles. Il est temps de prendre ma mere auecq̄s moy Ainsi comme tu remplissois la terre de ioye faictz esiouir le ciel. Tu rendras ioy en ses les mansions de mō pere. Tu peulx conforter les esperitz de mes saictz. Ne soyes courroucee de laisser tout le mōde corrumpable auecques ses conuoitises/mais prēs le palays celestiel et temporel. Mere nayes pas paour destre ostee ꝺ cher tu qui es appereillee a bōne vie pardurable/a ioye sans fillir a repos ꝺ paix a sure cōuersacion a refectiō interminable. au iour non auesperāt a gloire

non racontable/a moy meſmes ton filz fa-
cteur de toutes choſes/car ie ſuys vie par-
durable/dilection incomparable/habita-
tion non racontable/ Lumiere ſans tene-
bres/ Boute non eſtimable/ Donne ſans
doubter a la terre ce qui eſt ſien/nul ne te ra
uira de ma main/car en ma main ſont tou-
tes les fins de terre/ baille moy ton corps/
car iay mis en ton ventre ma deite/la mort
naura ia gloire ſur toy/car tu enfãtas la vie
lombre dobſcurte ne te nerſira pas/car tu
enfantas la lumiere contricion de tranche-
ment ne te auiromera/car tu as deſſerui eſ-
tre mon vaiſſeau/vien ten toſt a celluy qui
eſt nez de toy pour recepuoir les guerdons
du ventre de mere/et le loyer du lait et de
la viande/vien prouchainement et te haſte
ioindre toy a ton filz. Je ſcay bien que tu ne
ſeras contrainte par lamour dung aultre
filz/que de celluy qui te demonſtra vierge et
mere. Je te demonſtre mur et arche de no-
ceulx au ſaulueur du monde/pont des floi
tans/baſtõs des foibles/eſchelle des mõ
tans au ciel/debonnaire depriereſſe de
pecheurs Je ameneray les appoſtres a toy
deſquelz tu ſeras enſeuelie ainſi comme de
mes mains/car il appartient que mes filz eſ
pirituelz de ma lumiere/aux quelx iay baul
le le ſainct eſperit enſeueliſſent ton corps/et
quilz acompliſſent en ta perſonne le ſeruice
de ton merueilleux treſpaſſement. Et apres
ce que lange euſt raconte a la glorieuſe vier-
ge marie ces choſes/il luy donna vng rain
de palme enuoye de la plante de paradis.
en certennete de victoire contre la corrupci-
on de la mort et veſtement de mortalite Et
adõcques ſen alla au ciel adonc il eſtoyt ve
nu. Et adoncques la benoicte vierge marie
aſſembla ſes amys et voiſins et couſins/et
leur diſt Je vous faicz aſcauoir que ie ſuis
au partir de ceſte temporelle vie/il conuient
veiller. Car chaſcun qui treſſe la vertu di-
uine des ãgelz et les mauluays eſperis vie
nent au lit des treſpaſſans Et quãt ilz ouy
rent ce/ilz commencerent tous a plourer et
dirent Tu doubtes les faces des eſperis
qui as deſſerui eſtre mere du faiſeur ò tou-
tes choſes qui portas celluy qui roba enfer
qui as deſſerui auoir ton ſiege ſur les che-
rubins et ſur ſeraphins/comment le ferons
nous donc et ou fouyrons no⁹. Et la eſtoyt
grant multitude de femmes plourans et di
ſãs/que elle ne les laiſſaſt pas orphelines
et la benoicte vierge diſt en les conforrant.
vo⁹ qui eſtes meres des filz corrumpables
ne ſouffriries pas eſtre vng peu deſpartir di
ceulx/ Comment doncques ne doy ie pas
deſirer a aller a mon filz qui ſuis met e/et il
eſt vie et eſt ſeul filz de dieu le pere/mais ſi
vous ou aultre de vous eſt vefue dũg filz
elle ſe reconfortera a la lignie de qui luy de
moure et dicelle qui eſt a naiſtre et ie nay q̃
vng ſeul filz/et ſi ſuis ſans corrupcion pour
quoy ne doy ie doncques engoiſſeuſe a luy
qui eſt vie de tous Et entant comme ilz di-
ſoyent ces choſes le benoict vint et en quiſt
comment la choſe alloyt. Et quant la vier-
ge marie lui euſt dit ſon haſtif treſpaſſemẽt
il eſtãdit a terre et crioyt a larmes. Sire que
ſommes nous pourquoy nous enuoyes tu
tant ò tribulacions/pourquoy ne mas tu a-
uant oſte du corps ſi que ie fuſſe mieulx vi-
ſite de la mere de mon ſeigneur et que ie ne
fuſſe pas a ſon treſpaſſement/Et adoucõs
il enmeua la vierge celluy plourãt en ſa chã
bre/et elle luy monſtra la palme et les veſte
mens/Et apres ſe miſt en ſon lit pour eſtre
la iuſques a ſa ſepulture. Et tãtoſt vng treſ
fort eſcroy de tonnaire vint plus blanc que
vne nuee/et les apoſtres furent amenes de
uant la porte de la vierge ainſi ⁊ me ſilz leuſ
ſent. Et ſicomme ilz ſe eſmerueilloyent
forment de ceſte choſe iehan vint a eulx et
leur diſt ce quil auoyt eſte nuncie a la benoi
cte vierge marie par lange. Et ſi comme il
plouroyent tous/iehan les conforta et dõ
torcherent leurs larmes et entrerent a la be
noycte vierge/et la ſaluerent honorable-
ment et adorerent. et elle leur diſt. Dieu
vous gard mon ſeul filz. Et quãt elle eut
ouy la venue deulx elle leur dit tout ſõ eſtat
Et les appoſtres dirent treſhõnorable vi-

Digitized by Google

erge nous regardons en toy et sommes con
fortes ainsi comme en celluy mesmes nostre
seigneur et maistre et nous auons ce seul cō
fort en nous/que nous esperons que tu soy
es pour nous mediateur enuers dieu. Et
quant elle eut salue paul par nom il luy dist
dieu te sault expositeur de mon confort/ia
soyt ce que naye pas veu ihesucrist en cher
toutefoys ie te voys en cher et suys aussi cō
forte comme si ie veisse. Et iusques au iour
duy ie prechoye que tu auoyes enfante ihe
sucrist/⁊ maintenant ie precheray que tu es
transportee a luy. Et apres ce la vierge ma-
rie luy monstra ce que lange luy auoyt apor
te/et les admōnesta que les lumieres ne fus
sent estaintes iusques a son trespassement.
Et la estoyent six vingtz vierges a la seruir.
Et adōcques elle vestit le vestement d̄ mor
taille et les salua tous ⁊ ordonna son corps
en son lit pour son yssue et pierre fut mis au
chief et iehan aux piedz ⁊ les aultres appo
stres furent en tour le lit en louuant la benoi
cte vierge mere de dieu. Et adoncques pier
re commenca le chant et dist. Esiouys toy
espouse de dieu aux chambres celestielles
chandelier de lumiere sans tenebres/ꝑ toy
est manifestee la clarte pardurable. Le
benoict germain arceuesque de constantin
noble tesmoigne que tous les appostres se
assemblerent au trespassement de la tressai
cte vierge marie et tresdoulce mere de dieu
Jasoyt ce que ayes receup de humaine
nature la mort non estimable si ne dormira
pas ne ne sommeillera pas loueil qui nous
garde/ton trespassement ne sera pas sans
tesmoignier ta dominacion/les cieulx racō-
tent la gloire de ceulx qui sur toy chanterent
en terre/et deux sera demonstree la verite/
les nueez te crient honeur et a celluy qui te
administre les angelz prechēt le seruice de
faict en toy des appostres qui furent assem
bles a toy en iherusalem. ⁊ le grant denis a
riopagite tesmoigne ceste chose mesmes di
sant/ Nous sicomme ie scay bien et eulx et
moult de noz freres fumes assembles a ve-
oir le corps d̄ celle qui porta dieu et iaques
frere de dieu/et pierre noble et tresgrāt sou
ueraineté des theologiens estoyent presēs
Et apres ilz leur pleut que apres celle visiō
tous les souuerains prestres chātassent lo
uanges selon ce que chascun auoit conceup
en sa pensee la bonte dicelle. Et sainct cos-
me en ensuyuant sa narracion dit. Et apres
ce vng grant tonnaire hurta la maison et le
doulx esperit remplist la maison de si gran-
de suauite de odeur que ceulx qui la estoyēt
fors les apostres et troys vierges qui tenoy
ent les lumieres sen dormirent forment Et
adoncques nostre seigneur vint a tresgrant
multitude dangelz/et print lame de sa me-
re. Et lame de luy resplendissoit de si tres-
grāt clarte/que nul des appostres ne le pou
uoyent regarder. Et nostre seigneur dist a
pierre/enseuelisses le corps de ma mere a
grant reuerence/et le gardes tros iourys il-
lecques diligemmēt/et ie reuiendray adōc
ques/⁊ le transporteray au lieu sans corrup
cion/et le vestiray de semblable clarte cōme
moy/si que ce que iay prins dicelle/et que el
le a prins de moy sassemblent et concordent
Celluy sainct cosme mesme raconte vng es-
pouuantable et merueilleux mistere/et qui
na mestier de discussion naturelle/car tou-
tes les choses qui sont dictes de la mere d̄
dieu sont merueilleuses ⁊ sur toute nature ⁊
sōt pl⁹ a doubter que a enquerre. Car quāt
lame fut hors du corps/le corps dit ces pa
rolles Sire ie te rens grace qui suis digne
de ta gloire/ramembre toy de moy. Car ie
ne suis que chose fraille. et ay garde ce que
me baillas. Et adoncques les aultres se es
ueillerent et virent le corps de la vierge sās
ame se prindrent a plourer ⁊ furent forment
courrouces. Et adoncques les appostres
pindrent le corps de la vierge et le porterēt
au monument. Et pierre commenca le pse-
aulme. In exitu israhel/Et les compaigni-
es des angelz louuoyent la vierge en telle
maniere/que iherusalem fut si esmeu pour
celle grant gloire/que les souuerains pre-
stres enuoyerent grant foyson et multitude
de gens a glaiues et a bastons Et adonc-

Digitized by Google

ques lung vint forcennant a grant bruit au lyt et le vouloyt traîner a terre auecques le corps De la vierge mere De Dieu/ et pource qui sefforcoyt mauluaisemẽt De tirer le corps a terre/il perdit les mains par sa Desserte/. Car lune et lautre main luy fut tranchee iusques aux codes et pendoyent au lit. Et il estoyt tourmente par horrible Douleur. Et il requist tantost pardon et promist lamende/. Et pierre luy Dist tu ne peulx en nulle maniere auoir pardon/ si tu ne beises le lit De la vierge/et si tu ne confesses ihesucrist filz De Dieu estre forme Dedes elle Et adoncques quant il eut ce faict les mains sont adioinctes aux coudes/Doncqs elles estoyent arachees Et pierre print apres ceyne Date De palme et luy Donna et Dist. Va en la cite et mes sur les malades ⁊ ceulx qui croyront recepuront sante. et adoncques quãt les appostres vindrẽt au lieu ỏ gethesemani ilz trouuerẽt vng sepulchre de sẽblable au sepulcre ihũcrist et la mirẽt le corps a grãt reuerẽce/⁊ noserẽt touchier au tressaict vesseau ỏ Dieu mays prindrent le sidonne Dequoy il estoyt enuolope et le mirent au sepulchre. Et sicõme les appostres et Disciples estoyent entour le sepulchre selon le commandement De nre seigneur / au tiers iour vne nuee tres resplẽdissant auironna le sepulchre. Et les voix Des angelz resonerent. merueilleuse odeur fut sentue. Et quãt nostre seigneur fut veu Descendre la. tous furent merueilleusement esbahys Et il emporta le corps De la vierge a tresgrant gloire Et adoncques les appostres beiserent le sepulchre ⁊ retournerent en la maison De sainct iehan leuuangeliste ⁊ theologien en louant cellui garde De si tresgrande vierge. Et toutesfoys lũg Des appostres Deffaillit a si tresgrande solennite. Et quant il ouyt si grant miracles/il se esmerueilla ⁊ requist a grant Desir/que on lui ouurit le sepulchre/pour cognoistre la verite De toutes ces choses. Et quãt les appostres luy renonsient en Disant/que il luy Deuoibt souffire le tesmoingnaigne De si grãs personnes que paraduenture les mescreans nentendissent et Dissent que le corps neust este soustrait en larrecin/⁊ celluy q estoyt courouce Disoit Pourquoy me Defiaudes vo⁹ qui suis semblables a vo⁹ en voz communs tresors Et en la fin ilz luy ouurirent le sepulchre ⁊ ne trouuerẽt pas le corps /mais trouuerẽt tant seullemẽt les vestemens ⁊ le sidoyne. Sainct germain arceuesque De constantinoble si Dist/q̃ il trouua/escript en rhimannenne au tiers liure au quarantiesme chappitre/et ce mesme tesmoigne le grant Damascene que sicõme la tresbelle empereris memoire De saincte esglise eust faict moult Desgluses en constantinoble entre les aultres cl le edifia au temps De marcien empereur ỏ abalthenes vne merueilleuse esglise en loueur De sa saincte vierge mere. ⁊ appella iuuenal arceuesque De iherusalem/et les aultres eueques De paleſtine qui demouroyent adoncques en la cite royal pour le seine qui auoit este faict en calcedonne et leur Dist nous auons ouy le corps De la tressaincte vierge estre au tombeau au iardin De gethemani. Nous voulons Doncques que pour la grace ỏ celle cite/que le corps Dicelle vierge soyt transporte a hõneur Dene. Et iuuenal luy respondit/que sicomme il auoit trouue aux anciens histoires le corps en auoyt este porte en gloire et nauoit ỏmoure au monument/que les vestemens. ⁊ le sydoine tãt seulement/et ses vestemẽs. Celluy iuuenal enuoya adoncques en constantinoble/⁊ ses vestemens furent mis honnorablement. et nul ne cuyde que De mon propre sens iaye faict ceste chose/mays iay mys cy ce que p Doctrine et estude iay apprins De la leçon ỏ ceulx qui p vraye tradicion lon receupe Des premiers De leurs Deuantiers. Et iusques cy sont les parolles qui sont audict sermon. Vrayement iehan Damascien/ qui pour le temps qui estoyt grec Dit plusieurs merueilleuses choses De la sumpciõ De la tressaicte vierge marie. car il dit en ses sermõs auiourduy la tressaicte vierge est portee au ciel auiourduy la tressaicte amee arche q̃ porta Dedes soy sõ ouurier est mise au tẽple qui nest

pas faict De main. Au iourduy la treſſaincte colombe innocente et ſimple ſen vola ō larche. ceſt adire Du corps / lequel Dieu receupt et trouua repos a ſes piedz. Au iourduy la vierge ſans laidure non ſachant De paſſions terriennes / mays introduicte Des entendemens celeſtielz non eſt pas alle en terre / mays vrayement au ciel appellee habite aux celeſtielz tabernacles. Et ia ſoyt ce que ta treſſaincte benoicte ame ſoyt ſeparee De ton benoyct corps et que ton corps ſoyt mys au ſepulchre. Toutefoys neſt pas en mort ne ne ſera corrumpu par pourriture. ceſt aſcauoir le corps Duquel enfantant la virginite remanit ſans corrumpre / et De ceſte virginite remanit le corps ſans nulle Diſolucion et eſt tranſportee au meilleur t pl' ſaincte vie ſans eſtre corrūpu De mort pour remendre aux tabernacles pardurables Et ainſi ce ſouleil luyſſant t cler ſatapiſt ſoubz le corps De la lune ſi appert Deffaillir vng bꝛief temps en vne maniere cōme il na poīt perdu De ſa lumiere / mays a en ſoy fontaine De lumiere pardurable. Et tu es treſoꝛ ō lumiere vraye et ſans Degaſter Et treſoꝛ De vie Jaſoyt ce que par bꝛief interuaille / ou eſpace De temps tu ſoyes corporellement amenee a mort. Toutefoys nous Donnes tu habundamment clarte De lumiere ſans Default. Et ta ſaincte Dormicō neſt pas mort appellee / mays treſpaſſement ou Departie ou plus proprement venue. Et tu Departāt Du corps venis au ciel et ihēſucriſt et āgelz archangelz te vindrent encontre / les oꝛs eſperis Doubterēt ta venue. Et benoicte vierge tu na pas au ciel comme helye / ou paul / et ne montas pas iuſques au tiers ciel tant ſeullement / mays tins et atouchas iuſques au ſiege royal De ton filz. La mort Des aultres ſaincts eſt bien Dicte mort. Car celle mort les faict bien eures / mays elle na lieu en toy / car ta mort ne ta tranſmigracion ou ta perfection ou ton Deſpartemēt / ne te fait ou Donne point ſeurete De eſtre benoicte / car tu es commencement / milieu / et fin De tous lez biēs que excedent humaine penſee

La ſeurete et ta vraye perfection / et ta conception ſans ſemence De ta Diuine habitacion ton faicte benoicte Doncques toy meſme Dis que tu neſtoys pas faicte benoicte De ta mort / mays De ta concepcion en toutes generacions. et mort ne te fiſt pas bieneuree / mays tu ennobliſſis la mort non obſtant la triſtreſſe Dicelle et la conuertiſſant en ioye Car ſi Dieu Diſt que paradiſe pꝛemier forme ne Demonſtre ſa main et pꝛēgne Du fruyct De vie et vienne pardurablement / comment Doncques ne vura celle au ſiecle pardurable qui celle vie qui eſt pardurable ſans fin. Jadis Dieu bouta hoꝛs les pꝛemiers parens De paradis qui ſen Doꝛmirent en la mort De peche enſeuelis Des le commencement au peche Dinnobedience / et De gloutonnie Et maintenāt celle qui a tout lumaī lignage apporta vie et fiſt obedicēce a Dieu le pere et bouta hoꝛs toute loꝛdure De peche comment ne ſera elle en paradis pourquoy ne nouurera icelle eſiouyſſant les portes Du ciel Eue tendit ſon oꝛrai le au ſerpent Duquel elle pꝛint le venin moꝛtel / et pource que elle le fiſt par Delit elle fut ſoubmiſe lenſantement De Douleur et fuſt condempnee auecques adam / mays ceſte benoicte vierge qui endina loꝛeille a la parolle De Dieu que le ſainct eſperit remplit q̄ porta en ſon ventre la miſericoꝛde Du pere qui conceupt ſans cognoiſſance De homme et enfanta ſans Douleur comment la mort laſoꝛbiroyt comment pourroyt auoir corruption ycelluy qui porta toute vie / Et encoꝛes Dit celluy Damaſien en ſes meſmes ſermōs vrayement les appoſtres Departis par toutes terres / et entendoyēt a pechier Des hōmes et tiroyent hoꝛs les hommes Des parfondes tenebꝛes a vne ſaine parolle / et les mouuoyent a la table celeſtiel t aux nopces De Dieu Et Doncques le Duuin commandement qui eſt ainſi comme vne naſſe ou vne nuee les apporta Des parties Du monde en iheruſalē en lez aſſemblant entre ces yſles Et adoncques adā et eue les pꝛemiers parens leſcrierent Dien a nous treſſaincte

et saluable celier qui as emplys nostre desir. Et la compaignie des sains qui la estoy disoyt encontre demeure nostre confort auecques nous/et ne nous laisse pas orphelins tu es confort de noz trauaulx refroidement de noz sueurs que se vifz ce nous est glorieuse chose de viure auecques toy/et si tu mouroys aussi nous est mourir auecques toy glorieux. Comment serons nous en ceste vie/et serons desestables de la presence de ta vie. Et sicomme ie cuide telles choses et semblables disoyent les appostres auec grant plante de ceulx de leglise a grans sanglous en eulx complaignant de la partie. Et celle se retourna deuers son filz. Sire soyes faict couforteur a mes filz que il te pleut appeller freres qui sont doulans de ma de partie Et auecques ce ie les beniray de mes mains dõnes leur benediction sur ma benediction. Et doncques estendit ses mains et beneist tout le colliege des bons crestiens. Et dõcques dist apres Sire filz ie commande mon esperit en tes mains recoys mon ame ta mye que tu as gardée sãs blasme de peche. A toy mesme commande mon corps non a la terre/Garde celluy entier au quel il te pleut a habiter. Transporte moy a toy si que la ou tu es enfantement de mes entrailles que ie soye habitant auecques toy. Et telles choses ouyrent les apostres Et nostre seigneur dit lieue sus mõ aymee et viẽ. Et belle entre toutes femmes mamye tu es belle et macule nest point en toy. Et quãt la tresbenoicte vierge ouyt ce/elle commanda son esperit aux mains de son filz. Et doncques les appostres sarouserẽt d larmes et baiserent le tabernacle et par la benediction et saictete du sainct corps/qui atouchoyt la biere estoit tãtost gueri d quel q̃ maladie quil eust. Dyables estoyent chaines comme demoniacles. Lair et le ciel estoyent sainctifiees par lascencion de lesperit. Et la terre par la disposicion du corps et leaue fut seinctifiee p̃ lauenemẽt du corps car le sainct corps fut laue de trestaincte eaue et necte. Et le sainct corps ne fut pas nectoye de leaue/mays leaue fut sainctifiee d luy. Et apres le sainct corps fut enuolope en vng sydonie nect et fut mys sur le lit et lãpes resplendirent doingnemens odorerent louanges des angelz retinterent/et les appostres et les aultres qui la estoyent chantoyent diuins chans et larche de nostre seigneur fut portee de la montaigne de syon iusques a la ville de gethemani sur les testes des appostres et les angelz alloyent les vngz deuant les aultres suyuant le saict corps/et les aultres le couuroyẽt et estoyt acompaigne de toute la plante de lesglise. Et aulcuns des iuifz endurcis en leurs anciennes malices/sicomme la cõpaignie descendoyt du mont de syon portant le sainct corps vindrent la. Et lung qui estoyt membre du dyable en folment faisant le mouuement du dyable si courut au sainct corps et assaillit celluy pour qui les angelz tremblẽt et enforcenant print le lit a deux mains ⁊ le tira a terre et les mains cheirent ainsi comme deux bastons seches/et estoyt illecques ainsi comme vng tronc inutile tant que foy luy mua sa pensee et que celluy gemissant d douleur se repentit. Et ceulx qui portoyent la biere se arestererẽt/et fit celluy maleureux atoucher les mains au sainct corps et elles reuindrent en leur premier estat/Et adoncques fut porte iusq̃s en gethemani/et la fut baise acolle et chante sainctes louanges a genoulz/et larmes de saincte sueur decourroyent. Et adoncques le saict corps fut mis au tombel honnorablement/mais son ame ne fut pas dlaissee en enfer/ne sa cher ne fit oncques corrupcion/et il disoyt quil appertenoit au sacraire de dieu saincte fontayne non fouye le champ non are/la vigne non taillee/loliue fructifiant ne seroit point tenu au geron de la terre. car il appertiẽt que la mere soyt surhaulcee auecques le filz/⁊ que elle monte a luy ainsi comme il estoyt descẽdu en ycelle/et que celle qui auoyt garde virginite en lenfantement le corps ne veyst pas corrupcion. Et qui auoyt porte le createur en son sain demeure aux diuins tabernacles. Et que celle que le pere auoyt pri prinse en espouse fust gardee aux cham/

bres celestielles. Et que les choses qui sōt de son filz soyēt possidee d la mere/ ⁊ ce dit damascien Sainct augustin demonstre en vng sermō moult amplement la tressaincte assumpcion dicelle disant No⁹ qui auons entrepris a parler du corps de la vierge p/durable et de lassumption de sa tressaincte ame disōs ce Premieremēt que lon ne treuue riens d elle en escript depuis que nostre seigneur pendāt en la croix la recōmanda a son disciple fors tant comme lucas en recorde et dit Tous ceulx estoyēt par vng couraige perseuerans en oroison auec marie mere de ihesucrist. Quest il doncques adire de sa mort et de son assumpcion Si est doncques a enquerre raison qui accorde a la verite Or soyt doncq̄s celle verite faicte auctorite sans laquelle auctorite ne vault riens. No⁹ recordans de la cōdiciou humaine ne doubtōs pas adire que celle soustint mort temporelle. Mais si nous disons que icelle soyt desliee en cōmune pourriture en vers et en cendre/ilz no⁹ cōuient peser et penser/si telle chose appartient a si grande saincte te ⁊ a la seigneurie de celle chambre de dieu. No⁹ scauons bien que il fut dit au premier pere pource q̄ tu es pouldre/tu retourneras en pouldre/mais la char d ihūcrist eschappa de ceste condicion laquelle ne soustint point corrupcion Et donc est excepte d ceste generale sentence la nature prinse de la vierge. Et dieu dist a la femme a eue Je multipliray tes maleuretes et enfāteras en douleur. Et marie soubstint maleurete. de laquelle le glaiue tresperca lame Mais marie enfanta sans douleur. Et doncques se elle participe en enfantement elle ne participe pas aux maleuretes de eue en enfantāt en douleur/mays en est exceptee. et de aulcūes generalites/pource quelle est esleuee de tant grant prerogatiue de dignite. Et se nous disons que elle soubstenist mort/si ne peult elle estre retenue aux lyēs d mort Si nostre seigneur veult garder sa mere entiere et la chastete de sa virginite pourquoy ne la veult il garder sans corrupcion de la pueur de pourriture. Nappartient il pas a la benignite nostre seigneur a garder lonneur de d sa mere qui nestoyt pas venu corrumpre la loy/mays acōplir. Et qui lauoyt en sa vie honnoree deuant toutes aultres par la grace de luy concepuoir/Nous debuons bonnement croire/quil lonnora a la mort de singuliere salutacion et de grace especialle Pourriture ⁊ vers est reproche de humaine condicion Et quant ihesucrist est hors de ce reprouche la nature d marie en est exceptee laquelle est la nature que il prīt dicelle Car la cher ihesucrist est la cher de marie laquelle il porta sur les estoilles honnorant homme en humaine nature ⁊ en hōnorant plus sa mere. Sil est filz de vraye mere conuenable chose est que elle soyt mere de celluy filz/non pas quant a lunite de la personne/mays quant a lunite corporelle nature Et si grace peult faire vnite sans propriete de specialle nature/par plus forte raison la ou a vnite de grace de corporelle et specialle natiuite Unite de grace est sicomme des disciplez ihesucrist desquelz luy mesme dit/que il sont vng comme nous et puis dist il. pere ie vueil que la ou ie suis quilz soyent auecques moy. Et doncques se il veult auoir luy ceulx qui ioindre cy auec luy en la foy et quilz soyent ioings vng auec luy/que doibt lon donc iugier de sa mere/ou est elle digne destre fors en la presence de son filz. Et combien entens ie ⁊ croy que lame de marie soyt hōnoree de son filz par vne tresgrant excellente prerogatiue possidant son corps en ihesucrist glorifiee que elle conceupt. Et pourquoy ne possidera elle estre glorifiee de celluy parquoy elle conceupt. Car si grant sainctifiement est plus digne du ciel que de la terre le siege de dieu. la chambre de nostre seigneur et le digne tabernacle de ihesucrist appartient si a estre la ou il est. Et si est tresprecieulx tresor est plus digne destre garde au ciel que en la terre. Et par droyct nulle resolucion de pourriture nen suyura ia si grant integrite de chair non corrumpable. Et pource ie ne sens pas que si tressainct corps soyt baille en viande de vers/le doubte ie adire Et pource que le don de grace non comparable surmonte grandement/celle estimaci/

on ie sens ce que la consideracion de moult descriptures mamõneste de dire. Uerite dit aulcũefoys a ses ministres la ou ie suis illecqs et mõ ministre sera. Si ceste sentẽce est generale a tous les administrans a ihesucrist par foy et par oeuure combien est elle plus especiale de marie. Car sans doubte elle fut administreresse de toute oeuure/car elle le porta en son vẽtre/elle lenfanta ⁊ nourit/et le coucha en la creche elle mussa en fouyant en egipte et garda toute sa vie iusques a la croix/et ne partit pas dauec luy/mays lensuyt sa diuinite ne peult estre incredible elle scauoit biẽ que elle ne lauoyt pas conceup de semence domme/mays par diuine inspiracion donc ycelle confiant soy en la puissance de son filz comme de la vertu de dieu non muable dist quant le vin fut defailly. Ilz non point de vin/et scauoit q̃ il pouuoit bien faire et il acomplit tantost ce miracle. Et dõcques vois tu que marie fut administreresse de ihesucrist par foy et par oeuure. Et dõc celle nestoyt la ou ihesucrist veult que ses ministres soyent/ou sera elle doncques. Et se est illec/si ne sera ce pas ꝑ grace pareille. Et se cest par grace pareille/ou est lesgalle mesure de dieu/quirent chascũ selon ses merites/car par la desserte de marie tant de grace est donnee a ycelle viuant/sera doncques la grace apeticee a celle morte nenny non. Car si la mort de tous les sainctz est precieuse Certainement ie iuge la mort de marie a estre dicte tresprecieuse qui est receupe aux ioyes ꝑ dardurables ꝑ la debonnairete de son filz honnoree plus honnorablement que les aultres laquelle il auoyt hõnoree par la grace auant les aultres. Et dit que elle nest point amenee a cõmune humanite apres la mort. Cest ascauoir de vers ꝺ pourriture et de pouldre celle qui porta en son ventre le saulueur de to⁹ Si la diuine voulente daigna garder les vestemẽs des enfans sans lesion entre les flambes des feuz/pourquoy ne gardera il en sa ꝓpre mere ce que il garda en vne estrãge vesture. Il luy pleult garder ionas au vẽtre ꝺ la balaine sans corrupcion ⁊ ꝑ sa seule grace ne gardera il pas marie non corrompue. Il garda daniel en vie en la fosse aux lyons de leur desatrãpee fain nest pas dõc a garder marie par tant de dons de merites et de dignites. Et nous scauons bien que toutes ces choses que nous auons dictes nõ pas garde nature/car no⁹ ne doubtons pas que grace nayt plus garde lentierete de marie que nature Et doncques ihesucrist faict esiouyr marie en ame et en corps et en son propre filz ne neut oncques nulle taiche de corrupcion laquelle neu eut nulle en enfantant si grant filz/ Car elle est tousiours sãs corrumpre/qui fut faicte plaine de tant de grace elle est viuant entierement celle qui entiere enfanta la vie de tous Et dõc si ay dist sicomme ie doy ihesucrist approuue le toy et les tiens. Et si ie nay dit sicomme ie doy Je te prie ꝑdonnes le moy et les tiens

¶ De la interpretacion du nom sainct bernabe. Cxv.

Bernard est dit de Bern. cest adire puis et fontaine. Et de nardus que comme dit la glose sur la cantique/est vne herbe portant odeur/et est petite herbe et de chaulde nature et odoriferant. Il fut chault en amour ardãt ⁊ humble en conuersacion. Fontaine en doctrine

demonstre. Puis en parfondesse de scien
ce. Et pour tant odeur de bonne renommee
Et guillaume abbe de sainct theodore com
paignon de sainct bernard escript la vie de
luy auec hernauld abbe de boneaulx

La legende de sainct bernard.

Bernard fut nez en bourgoigne au
chasteau d̄ fontaines et de nobles
parens et de moult religieux de ce
lestin/son pere noble cheualier au siecle et
nestoit pas moīs religieulx a dieu/et sa me
re eust nom aaleth. Elle eust sept enfans six
masles et vne femelle/les masles les nour
rit tous religieusement/et apres furent moy
nes et la fille nonnain. Et tantost quelle a
uoit vng enfant/elle loffrit a dieu de ses ꝓ
pres mains elle nauoit cure quil fustent nou
ris destranges mamelles ainsi comme se el
le sespādit auec le let de mere dedens eulx
aulcune nature de bien. Et tant comme ilz
cresoyent tant comme ilz estoyent soubz la
main elle les nourrissoit plus pour le desert
que pour la court/car elle les paissoyt d̄ pl⁹
communes et de plus grosses viandes/ai
si comme se elle les enuoyast tantost au de
sert. Et sicomme elle portoit encore le tiers
filz/cest ascauoir bernard dedens son ven
tre/elle vit vng songe qui fut demonstrauec
des choses aduenir/que elle auoyt en son
ventre vng petit chien blanc et sur le dos cō
me roux abbayant en son ventre. et quant el
le leut dist a vng sainct homme/il luy respō
dit a voix de prophecie. Tu es mere a vng
tresnoble chiē qui sera garde de la maison
de dieu/⁊ donnera grans abbayemens cō
tre les ennemis d̄ la foy/car il sera noble pre
cheur et guarira moult de gens par grace d̄
la medicine de sa langue. Et sicomme ber
nard estoyt encores petit Il fut malade de
griefue douleur de chief si vint a luy vne fē
me pour assouagir sa douleur par ses char
mes. Mais il la gecta ⁊ debouta hors da
uec luy en criant par tresgrant indignacion.
Et la misericorde de dieu ne defailli pas a
son enfance/car il se leua et se sentit tout de
liure. Et la tressaincte nuict de la natiuite d̄
nostre seigneur que lenfant bernard acten
doit en lesglise loffice de matines et conuoi
toit scauoir a quelle heure ihesucrist auoyt
este nez/lenfant nomme ihesucrist sapparut
a luy ainsi comme naissant deuāt luy du vē
tre sa mere Et adoncques tant comme il ves
quit/il cuida que a celle heure eut este leure
de la natiuite de nostre seigneur. Et apres
ce il fist vne noble oeuure entre les comman
cemens de ses aultres traicties en la louan
ge de la mere et du filz/en laquelle oeuure
il exposa celle lecon euuāgelique/comme lā
ge gabriel fut enuoye a la vierge marie. Et
quant lancien ennemy vit le corps de lenfāt
de salut/si fut plain denuye de sa chastete
et tendit contre lui moult de latz de tempta
cion. Et si cōme il eut vne foys vng peu tenu
les yeulx a regarder vne femme/il en eut tā
tost hōte et fut trescruel vengeur de soy mes
mes/car il saillist en vng estange plain dea
ue gelee/et fut la si longuement/que a peu
que il ne fust engele/et par la grace de dieu
il refroidit tout de la chaleur de charnelle
conuoitise Entour celluy temps par lart du
dyable vne pucelle se gecta toute nue en son
lit la ou il dormoit/et quant il la sentit il luy
laissa tout en paix la partie du lit quelle a
uoyt prise et se retourna de lautre partie du
lit et se dormit/et celle se tint la par aulcune
espace de temps et actendit Et quant la mi
serable femme eut vng peu de temps acten
du et quelle vit quil ne se mouuoit ne tour
noyt pour elle/si commenca a le touchier et
trepoier Et finablement quant elle cogneut
que pour sez manieres de faire ne faisoyt cō
te/si eut en elle si grant erreur paour et hon
cte/que elle sen fouyt toute confuse et esmer
ueillee. Une aultre foys q̄ il estoit logez ches
vne matronne elle considera la beaulte d̄ cel
luy enfant par regard et se eschauffa formēt
en luy conuoitier. Et adoncques elle fit vng
lit hors des aultres/et se leua de nuyt des
uergougneusement en secret et vint a luy. et
quant il la sentit/il se escria tantost les lar
rons les larrons. Et elle sen fouyt et la me
gnie se leua a la chandelle alumee/et le lar

Digitized by Google

ron fut quis et ne fut point trouue. Et donc chascun sen retourna a son lit et se repousa. Mais elle maleureuse ne se repousa point mais se leua de rechief et alla au lit de bernard. et il escria de rechief/aux larrons aux larrons Et le larron fut quis/ꝛ ne fut point publie de celluy qui le scauoit bien. Et fust celle maleureuse femme ainsi chassee iusq̃s a la tierce foys et sen cessa apeines par paour ou par despoir Et le lendemain quilz sẽ alloyent leur chemin ses cõpaigoons le arguoyent de ce que il auoit tant songe les larrons et luy enquirent. Et il dist/vrayement iay ennuit souffert les agais ud larron car mon hotesse se esforcoyt ꝺ moy oster le tressor non recouurable. Et adoncques se pensa que ce nestoit pas chose seure de habiter auec le serpent/si ordõna de le fouyr/ꝛ dõc se ordonna pour entrer en lordre des cisteaulx. Et quant ses freres le sceurent/ilz sesforcoyent en toutes manieres de loster de son bon porpos. Et nostre seigneur luy dõna si grant couraige ꝛ si grant grace/que ilz ne le peurent oster hors de sa conuersacion mais ilz les mena tant que il conuertit tous ses freres et moult daultres a religiõ. Toutefoys girad son frere noble cheualier si cuidoit tousiours que ce fussent vaines parolles et reffusoyent ses admonnestemens. Et adoncques bernard auoit lesperit en soy eschauffe de merueilleuse amour de charite Et dit Mon frere ie scay bien que vng seul trauaille donnera entendement a tes orailles Et puis luy mist son doy au couste et lui dist vng iour viendra tantost que vne lance te percera le couste/et fera voye a ton cueur de prendre le conseil que tu reffuses maintenant. Et vng peu apres girad fut prins ꝺ ses ennemys / et naure au couste au lieu ou son frere auoit mis le doy et fut mis en prison et lie forment. Et adoncques vint bernard a luy et on ne le veult laisser pler a luy Et adoncques cria haultement et dist girad. Frere sachies que nous irons briefuement et entrerons au moustier. Et celle nuit les lians rompirent et chairent Et luys ouurit par soy et il sen fouyt et dist a son frere/ quil auoyt mue son propos et vouloyt estre faict moyne. En lan de lincarnacion nostre seigneur mil cent et douze en lã quinziesme de lordre des cisteaulx le seruiteur de dieu bernard de leage de vingt et deux ans en lordre des cisteaulx entra auecques plus ꝺ trente compaignons. Et sicomme bernard yssit hors de la maison son pere auecques ses freres/Guy qui estoit laine si vit muard son frere qui estoit trespetit enfant et se iouoit en la place auecq̃s les enfans si luy dist Ha muard frere toute la passion de nostre heritaige te appartiendra Et lenfant respõdit nõ pas comme enfant/vous aures dõcques le ciel et me laisses tant seullement la terre/ceste partie nest pas diuisie a droict. Et puis lenfant fut vng peu auecq̃s son pere et ensuyuit ses freres Quant bernard fut entre en celluy ordre/il fut inspire et du tout occupe en dieu q̃ il ne vsoyt de ses sens corporelz. Il auoit ia este vng an en la maison ꝺs nouices et ẽcore en scauoit il se il y auoyt nulles fenestre. Et si entroyt et yssoit souuẽt hors de lesglise et au chief de lesglise ou il y auoit trois fenestres il cuidoit que il ne ny eust que vne Et labbe des cisteaulx enuoia des freres pour ediffier la maison de clerueaulx et en fist bernard abbe qui fut la long temps en moult grande pouurete/et faisoit souuẽt sa viande ꝺ feulles de fou/et le seruiteur de dieu veilloit oult repouuoir humaĩ et disoyt que il ne perdoyt tãt nul temps cõme quant il dormoit/ꝛ si disoyt que la comparaison ꝺ mort et dormir estoit semblable car sicomme ceulx qui dorment sont ainsi cõme mors enuers les hõmes/ainsi les mors sont veus dormans a dieu. Il estoit apaine astrait a menger par nul delit de apetit mais seullement pour paour de deffaillir. et il alloit tout ainsi prendre viande comme se il allast a tourment et si auoit tousiours acoustume de penser apres/sil auoit pris pl⁹ viãde que il nauoit acoustume/et se il auoit faict/il sen pugnissoit/sique il refraingnoit si la langue/que il perdoit pour grant partie sentir la saueur ꝺ la viande/car aulcune foys beuoit il luyle que luy estoyt baillee p

erreur en lieu deaue Il disoit q̃ leaue seule luy sembloyt bonne/car quant il la prenoyt elle luy reffredissoit la bouche et le gousier. et ne se apperceuoit point quant il beuuoyt luy le deuant ce que aulcun apperceuoit ses leures oinctes/ꝛ il a este cogneu q̃ plusieurs fois il mẽge du sang d̃ pourceau cru au lieu de beurre lequel luy estoyt baille par erreur Il disoit que tout ce que il auoit aprins d̃s sainctes escriptures/que il auoit aprins au bois et aux champs en pourpensant et en adourant/ꝛ que il nauoit eu nul maistre/fors que le chene et le fou et ce disoit il lentre ses amys. En la parfin confessa il que quant il pensoyt ou ouroir aulcunefois la saincte escripture sapparissoit a luy ainsi comme toute exposee. Et sicomme il racõte entre ses antiques que il mectoit entre ses parolles mesleement de celles que le sainct esperit luy cõseilloit et quant il faisoyt vng traictie/il se pourpensoit de bon couraige que il feroit apres celluy. Et adoncques vne voix venoit que luy disoyt deuant que tu ayes acompli cestuy tu nauras aultre. Pouurete luy plaisoit tousiours en vesture Il disoit que ordures estoient demonstrance de couraige negligent/ou folemẽt glorifiant soy en soy mesmes Ou couuoitant dehors gloire humaine Il auoit tousiours au cueur ce prouerbe et disoyt. Qui faict ce que nul aultre ne fait tous sen merueillent. Il porta plusieurs annees la haire tant cõme il le peut celer/mais quant on le sceut il osta tantost et se print a communs vestemens. James lon ne le vit rire que on ne print plus tost appetit de reprimer laguillon de rire que de habundãment rire. Il souloyt dire la maniere de pascience estre en troys parties. Cest ascauoir lumiere de parolles/au dõmaige des choses/et au messaict du corps. Et il prouua p̃ exemple auoir ceste pascience. Car il escript vne lectre a vne euesque le admonnestant amiablement. Et cestuy fut forment courroucie/disant au commencement Salut et nõ pas esperit de blaspheme. Auq̃l il respondit Je ne cuide pas auoir esperit de blasphemerie ne auoir mal dit a aulcun. Vng abbe luy enuoya six cens mars darget pour faire vng couuent. Mays toute la monoye sicomme on la luy apportoyt fut roubee d̃s larrons Et quãt il ouyt/il ne dit aultre chose fors benoict soit dieu qui ma espargne d̃ ceste charge. Et a ceulx la qui la portoyent lon leur doibt fecillement pardõner/car humaine cupidite leur a oste/et grant argent grant temptacion donne Vng chanoine regulier vint a luy et luy pria formẽt que il fust recenp a estre moine et il ne luy voulut accorder/mais luy persuadoit et admonnestoit a retourner a son esglise. Pourquoy doncq̃s dist il as tu commande si grandemẽt la perfection en tes liures si ne tu ne la bailles au couuoitant/a ma voulente tince tes liures pour les laisserer du tout entout. Au quel il dist/a nul diceulx as leu non pouuoir pas en ton cloistre estre parfaict/iay commande en mes liures correction de meurs/et non pas mutacion de lieu. Et celluy forcẽne saillist sus ꝛ le ferit en la ioue/si que elle fut rouge et enflee/Et ceulx qui la estoyent se leuerent contre celluy excommunie pour le ferir/mais bernard leur vint au deuant criant et les coniurant par le nom de ihũcrist/quilz ne le touchassent ne ne luy fissent point diniures. Il auoit acoustume d̃ dire aux nouisses qui vouloyent entrer en religion laisses ca hors le corps que vous aues aporte du siecle/et vous adheres a ceulx qui sont cy d̃dens/les esperis entre tant seullement. car la cher ne prouffite riens. Le pere de bernard qui estoit demoure seul en sa mayson sen alla au monastere. Et la demoura par aulcun temps et puis trespassa en bonne viellesse. La seur fut mariee au siecle/et sicomme elle perissoyt aux richesses et aux d̃lices elle alla vne foys au monastere pour visiter ses freres et mena orguilleux estat et grant appareil. Et il la doubta ainsi comme fille du dyable a prendre les ames/ne il ne se acorda oncques a yssir pour la veoir Et quãt elle vit que nul de ses freres ne luy venoit a lencontre/mais lung de ses freres qui adõcques estoit portier luy dist/que elle estoyt vne ordure puante enuolopee. Et adoncq̃s

elle fōdit toute en larmes et dist. Sele suis pecheresse/dieu mourut pour les pecheurs et pource que ie suis pecheresse/requier ie le conseil des bons. Et si mon frere despite mā cher/seruiteur ō dieu ne despite pas mon ame vienne mon frere/ꝛ ce que il me cō mandera ie feray. Et elle tint ceste promesse et il vint auecques ses freres a elle. Et pource q̄ il ne la pouuoyt pas departir auecques son mari. Il luy entredit premierement toute la gloire du monde et luy mōstra a ensuir la forme de la vie sa merc. Et Doncq̄s quāt elle fut reuenue/elle fut si fort muee q̄ au mi/lieu dū monde elle menoit vie dermite/et se faisoyt du tout estrāge du siecle. Et puis en la parfin elle vainquist son mari par prieres et fut absolute ō son veu. et entra en vng mo nastere. Lomme de dieu fut aulcune foys malade si que il luy estoyt aduis quil estoyt a sa fin et rendoit lesperit et estoyt ainsi com me transi. et luy estoyt aduis que il estoit de uant dieu en iugement. Et la fut le dyable de lautre part qui le deuoibt par accusaci/ons de mauluais reprouches. Et quant il eut tout dit/lomme de dieu dit sans estre espouuante ne courroucie Je confesse que ie ne suis pas digne de auoir le regne des ci/eulx par mes propres merites/mais nostre seigneur qui le tient par double droict/cest a scauoir par le heritaige du pere et par les merites de sa passion si que il est content de lung de ses drois/et lautre il me donne ne suis pas confondus/mais il mappartient et droict. Et ainsi lennemy fut confus et la/dicte vision faillist et lomme de dieu reuint a soy et destraint son corps par si grant tra ueil de ieunes et de vigiles si que il langui soyt a peu de continuelle maladie et ne pou uoit siegre son couuēt fors a peine. Une foys quil estoit griefuement malade et les freres prioyent pour luy/il les assembla et leur dit apres ce que il fut vng peu melieure/pour/quoy tenes vous vng miserable hōme/vo⁹ estes plus fort et maues gaigne pardonnes moy ie vous prie pardōnes moy/ꝛ me lais/ses aller a dieu. Lomme de dieu fut esleu pour estre euesque en moult de cites et nies/sement de gennes ꝛ de millan. Et ce ne re fusant follement ne octroyant aux requerās disoit que il nestoit pas a soy/mais depu/tes aux seruice des aultres Et par le cōseil de lōme de dieu les freres estoyent si pour ueuz ensi grans de lauctorite du pape/que nul ne pouoit oster celluy qui estoyt leur ioie dauecques eulx En ce temps qui visita lor dre des charteulx et que les freres furent bien edifies de luy vne chose fut qui ment aulcun peu esprieur dudict lieu/ce fut que la celle sur quoy saict bernard cheuauchoyt trop despiteuse/et mōstroit la pouurete ōs freres. Et le prieur le dit a lung des freres Ce celluy le dit a lōme de dieu. Et il ne fut pas moins merueille quelle la celle estoyt/mais la demanda. Et si lauoit cheuauche de cleruaulx iusques a chartreuse. Il alla vne iournee deles le lac de losenne et si ne le vit oncques en maniere que il apperceust Et au soir quant ses freres parloyent de cel luy lac/il leur demanda ou ce lac estoit. Et quant ilz ouyrent ilz se merueillerent formēt Saincmēt la humilite du cueur vainquoit en luy la haulteesse du nom/ Car le monde ne le pouuoit tant surhaulcier/que luy seul ne se bessast plus. Il estoit tenu souuerain de tous et il se tenoit au plus bas et en la fin sicōme il confessa/entre les souueraines choses honneurs et les faueurs du peuple luy estoit aduis que cestoit vng aultre mue a luy/et reputoyt luy plus defaillant/ou cō me estre vng songe/et la ou il estoit estre les simples freres/il vsoyt de amiable humili te la sesiouyssoit trouua en sa propre perso ne. Il estoit tousiours trouue auāt les heu res/ou orant/ou lisant/ou escripuant/ou pē sant/ou ediffiant les freres par parolles. Une foys que il preschoit au peuple/vne tē ptacion telle luy monta au cueur/vrayemēt ores presches tu bien ores es tenu des hō mes pour saige. Et lomme de dieu sentent soy estre deboutes par telle temptacion sar resta vng petit/et commenca a penser sil di/roit oultre ou si seroit fin. Et tantost celluy conforte par diuine aide de dieu respondit paisiblemēt a celluy qui le tēptoyt/ne pour

Digitized by Google

toy cõmencay ne pour toy ne laiſſeray Et ainſi parfiſt ſa predicacion. Ung moyne qui auoit eſte en bault au mõde et honneur ſi fut tẽpte du mauluais eſperit et voulut retourner au ſiecle Et ſicõme le benoict ſainct bernard ne le peult oncques retenir. Il luy demanda de quoy il viuroyt. Et il reſpondit que il ſcauoit biẽ iouer aux des et en pourroy biẽ viure. Et bernard luy diſt/ſe ie te baille aulcune cheuance/reuiendras tu chaſcun an a moy et partiray au gaing. Et celluy en euſt grant ioye et le promiſt a le faire. Et adoncques le ſainct hõme cõmanda que on luy baillaſt vingt ſolz et il ſen alla a tout. Et adoncques le ſainct homme le faiſoyt pource que il le peult retraire ſicomme il fiſt apres. Et celluy ſen alla et perdit tout et reuint tout cõfus deuant la porte. Et adoncques quant lomme de dieu le ſceut/il alla a luy tout ioyeulx et tenchit ſon giron pour partir au gaing Et celluy luy diſt Pere ie nay rien gaigne/mais ay perdu voſtre chaſtel. retenes moy ſil vo⁹ plait pour voſtre chaſtel Et bernard luy reſpondit doulcement/ſil eſt ainſi il eſt mieulx que ie te reçoiue/q̃ ſe ie perdiſſe tout enſemble et lung et lautre Une fois que bernard eſtoyt ſur ſa iumẽt/il trouua en ſa voye vng vilain/et il ſe complaint/que il nauoit pas le cueur eſtably en ouurant. Et adoncq̃s le vilain le deſpriſa tantoſt quil ouy/et diſt que il auoit le cueur ferme et eſtable en ſes oraiſons. Et bernard qui le vouloit cõuaincre et lui demonſtrer ſa folie/lui diſt Separe toy vng peu de nous et commẽce la patre noſtre a la meilleur entente que tu pourras/et ſe tu la peulx finer ſans penſer a autre choſe/ſans doubte tu auras ma iumẽt/et tu p̃ mectras par ta foy que ſe tu penſes a autre choſe/tu ne le me celeras pas. Et ceſtuy fut ioieulx et reputa la iument pour ſienne. et lui octroia hardiment. et ſe miſt a part et cõmenca a dire la patre noſtre/et il en euſt apaine dit la moitie/quil penſa ſil auroit la ſelle auec/et il ſauiſa tantoſt et retourna a lomme de dieu et diſt quil auoit penſe en ouurant et neut plus voulente de ſoy vanter. Frere robert vng ſien moine et prochain de lui ſelon le ſiecle ſil auoit eſte deceup de ſon enfãce par ladmõneſtement daulcuns et ſeſtoit mis a dugni/lonnorable pere le laiſſa aulcun peu la Et apres le voulut rappeller par lettres/et ſicomme il les diſoit hors au cleriour et vng aultre moine eſcripuoit vne pluie vint ſoudainement et celluy eſcripuoit voulant ploier le parchemi et le muſſer/bernard lui diſt Ceſt oeuure ô dieu eſcript hardimẽt et ne doubtes. Et adoncq̃s eſcript celle lettre au milieu de la pluie ſans auoir pluie et ſi plouuoit tout entour et la vertu de la charite oſas la moiſteur de la pluie. Une treſgrande multitude de mouches auoit occupe vne eſgliſe quil auoit faict faire tellement quelles faiſoient a to⁹ grief moleſte et il diſt ie les excommunie lon les trouua lendemai toutes mortes. Il fut enuoie du pape a milan pour les reconſilier et leſgliſe. Et quant il euſt ce faict en retournant de milan ſe trouua a pauie A laquelle ville trouua vng homme qui lui amena ſa femme qui eſtoit demoniacle. Et tantoſt le diable print a meſdire parmi la bouche de celle maleuree. et diſt mengeur de pourceaulx. Tu ne monſtreras pas de ceſte mienne maiſon. Et lomme de dieu lenuoia a ſainct ſir a ſon eſgliſe. Et le benoict ſainct ſir porta honneur a ſon hoſte et ne fiſt a celle nulle gariſon/Et ainſi arriere fut amene a ſaict bernard. Et adoncques le diable commenca a trancer et a dire ne ſir ne bernard ne me mectrõs hors Et bernard dit. ne ſir ne bernard ne te mectront hors/mais noſtre ſeigneur ihe ſucriſt au nom duquel ie te commande que tu iſſes hors Et ſi toſt comme il euſt faict ſon oraiſon le mauuais eſperit dit/Ha a cõment ie iſſiroie voulentiers decy. Car ie ſuis griefuement tourmente en elle mais ie ne puis car le grant ſeigneur ne veult. Et bernard diſt Qui eſt le grant ſeigneur. Et il diſt Jheſus de nazareth. Et bernard diſt Le vis tu oncques/et diſt oui. et il diſt ou le vis tu/et il diſt en ſa gloire Et le ſainct diſt tu as eſte doncq̃s en gloire/et il reſpondit..tu as dit vrai Et bernard diſt. commẽt en iſſis tu. Et il diſt no⁹ en cheſmes mõlt auecq̃s lucifer. Et lui di-

soit toutes ces choses par la bouche de cel le vielle en horrible voix deuãt tous. Et lõme de dieu luy dist Vouldroies tu retourner en celle gloire Et il dist en rechinãt merueilleusement il est trop tart. Et adoncques lomme de dieu pria et le dyable se partist d celle femme. Mais quant lomme de dieu se fut party de la/lennemy lassaillist de rechief. Et son mary vint apres le sainct homme et luy dist ce qui estoit aduenu. Et il fist lie au col de celle femme vng breuet qui contenoit ces parolles. Je commande au nom de ihesucrist toy dyable que a ceste femme ne vueilles pl⁹ toucher/et il nosa oncques puis venir a ycelle. Il fust vne pitable femme en aquitaine qui fut laissee dung dyable qui habitoyt a elle ⁊ la laissa merueilleusement par six ans et la tẽptoit au peche de luxure des choses incredibles. Lomme de dieu vint en celles parties. Et lennemy la menassa forment se elle alloyt a luy que il ne luy pourroyt prouffiter et que quant cestuy sainct seroyt alle celluy qui estoit son amy seroit son persecuteur trescruel/mais celle alla seurement a lomme de dieu et luy racõta en plourant ce que elle souffroit. Et il luy dist prens ce baston qui est mien et le mets en tõ lit. Et si peult faire aulcune chose/si la face Et celle se coucha en son lit et celluy vint tãtost/mais il nosa oncques aler a son oeuure acoustumee ne atoucher au lit. Mais il la menassoyt forment que quant il sen seroit alle/il se vengeroit trescruellement dicelle. Et quant elle leust dist a bernard Il assembla le peuple et commanda que chascun porta vne chandelle ardant en sa main Et adoncques excommunia celluy dyable auecques toute sa cõpaignie quil auoit et luy entredist quil neust iamais a faire a icelle ne a aultre. Et ainsi fust elle du tout deliuree dicelle illusion. Sicomme le sainct homme fust enuoye comme legat en celle prouince pour reconselier le duc daquitaine a lesglise il refusoyt en toutes manieres a estre reconsilie. Lomme de dieu alla a lautel pour celebrer et cestuy actẽdoit dehors lesglise excommunie/et sicomme cestuy eust dit pax domini.

Il mist le corps nostre seigneur sur la patine et le apporta auecques luy et yssit hors a face embrasee et assaillist le duc par telles parolles espouuãtables en disant. Nous tauons prie et tu nous a mesprise Voicy le filz de marie qui est seigneur de lesglise qui est venu a toy que tu persecutes cest ton iuge au nom du quel tout genoul est flechis. aux mains du quel ton ame viendra/ne les despites pas/comme tu as faict ses seruiteurs soyes luy contraire se tu peulx. Et adoncq̃s le duc fut tout euroidy tantost/et fut tout impotent de ses membres ⁊ se laissa cheoir incontinent a ses piez. ⁊ adoncques lomme d dieu le bouta du pie et le commanda a leuer et ouyr la sentence de dieu. ⁊ adoncques cestuy se leua tout tremblant et acomplist tantost ce que le sainct commanda. Si comme lõme de dieu entra en almaigne pour apaiser vne grande discorde vng arceuesque enuoya vng honnorable clerc a lencontre de luy. et quant ledict clerc luy dit quil auoit esté enuoye de son maistre alencontre de luy Lomme de dieu luy dist quil auoit este enuoye dung aultre seigneur. et celluy se merueilla et dist quil ne auoit este ẽuoye de nul luy q̃ de son seigneur larceuesque. et le saict disoyt tu es deceup filz tu es deceup ihesucrist est plus grant maistre que nest pas celluy qui ta icy enuoye. et le clerc luy dist Sire cuides tu que ie vueille estre moine nenny/ Je ne le pensay iamais/et en ce mesme voyage il renunca au siecle et print labit de lomme de dieu Il print lordre vng cheualier moult riche et moult noble/et quant il eust ensuyui lõme de dieu p aulcun tẽps/il cõmẽca a estre mõlt tẽpte. ⁊ quant vng frere le vit si triste/si luy enquist et il respondit Je scay biẽ q̃ ie ne seray iamais lie ne ioyeulx Incõtinẽt le frere le dit a lõme de dieu/et il oura moult ententiuemẽt pour luy. ⁊ tantost celui frere qui estoit si pensif et triste apparut pl⁹ ioyeulx des entaut quil auoit este plus tristre/et quant le dict frere pla a luy il luy blasma moult le mal de la tristesse que il auoyt dit. Et il respondit et dit Je dis que ne seroye iamais ioyeulx/mais ie dis maintenãt

ie ne seray iamais courrouce. Comme saint malachiel euesque de vbernie Duquel mõ seigneur sainct bernard escript sa vie qui estoyt plaine de vertus trespassa biẽeuremẽt a ihesucrist. Et lomme de dieu offrit pour luy sacrifice de salut/il vit la gloire de celluy par la reuelacion de nostre seigneur ihesucrist/⁊ par linspiracion de dieu il mua la forme de loroison apres la communion en disant a ioyeuse voix Dieu qui a sainct malachiel par ses merites acompaignie auecques tes sainctz/nous te prions que nous qui faisons la feste de sa precieuse mort ensuyuons les exemples de sa vie. Et quant le chãtre louyt si luy dist et luy demonstroit quil erroit. Et il luy dist ie nerre point/mais scay bien que ie dis. Et donc alla au corps et le besa aux piez. Uint la quaresme et plusieurs nobles le venirẽt vis.ter. ⁊ il leur pria que aumoins en ses sainctz iours fissent abstinence d̃ leurs vanites et folie lesquelz ny voulirent point consentir. Adoncq̃s il leurs fist donner a boire du vin/et quant ilz leurent beu fut mue leur voulente et qui parauant vng petit de tẽps auoyent denie/tout le temps de leur vie eulx abstenir promirẽt En la ꝑfin le benoict bernard approuchãt de la mort/bieneurement dit a ses freres.

Je commande a garder trois choses lesquelles ie me recorde auoir gardeez a mon pouuoir tant comme iay este en ceste presente vie Je nay voulu faire esclandre a nul et si aulcun y est cheu ie lay cele tant comme iay peu Jay tousiours moins creu a mõ sens que a aultre. Se iay este feru/ ie ne requis oncques vengance du fereur. Je vo⁹ laisse charite humilite et pacience. Et ap̃s ce quil eust faict moult de miracles et ordõne et saict cent et quarãte monasteres ⁊ quil eust faict moult de liures et de traictes/il acõplist les iours d̃ sa vie au soixante et troisiesme an/et lan d̃ nostre saulueur ihesucrist mil cent quarãte et trois il sen dormit en nostre seigneur entre les mains de ses freres. Et la gloire magnifesta son trespassement moult de gens. Il sapparut a vng abbe en vng monastere et luy commanda quil le suyuist/et il le suiuist. Et lomme d̃ dieu luy dist Nous sõmes venus au mont de libã/tu ramembras cy et ie mõteray en hault. Et cestuy luy demanda pourquoy y voules mõter. Et il dit Je veulx aprendre. et cestuy ses merueilla et dit. Que veulx tu aprendre pere/nul nest au iourduy tenu si saige comme tu. Et il dist Nulle science est icy et nulle cognoissance est a moy Mais la hault est plãte de science/la hault est vraye cognoisance de verite/et en ceste parolle il se desaparut Et doncques cestuy signa le iour/et trouua que lomme de dieu bernard estoit adoncq̃s trespasse/et nostre seigneur fist moult dautres miracles ⁊ a bien peu par son seruiteur

De linterpretacion du nom sainct thimothee.

Thimothee est autãt adire comme tenant paour/ou comme paour de dieu. Et sicomme sainct gregoire dit Ceste paour si est causee en chascũ saĩct homme en cõsiderant/ou il fut/ou il est/ou il sera/et ou il nest mie La ou il fut en peche La ou il sera en iugement La ou il est en maleurete. La ou il nest mie en gloire.

La legende de sainct thimothee.

De sainct simphorien.

Chimotee fut pris soubz neron du preuost de romme et griefuemēt batus et eust la chaulx mise toute viue en la gorge et sur les playes et il rendoyt graces a dieu de tout son cueur. Et adonc deux angelz vindrent a luy et dirent / lieue ton chief au ciel et regarde / ⁊ donc regarda et vit les cieulx ouuers et ihūcrist qui tenoit vne coronne plaine de pierres precieuses ⁊ luy disoit. Tu recepuras ceste coronne de ma maī. Et vng homme apolinaire par nō vit ces choses ⁊ se fist baptiser / et pour ce le preuost commanda que les deux ensemble perseuerans en la cōfession nostre seigneur fussent decoles enuiron lan de nostre seigneur cinquante et sept.

De la interpretacion du nom sainct simphorien

Simphorien est dit de simphonie car il fut dit comme instrument de musiq̄ et mectoyt hors doulx chās de vertus ainsi cōme en vng vaisseau. Car ainsi cōme dit auroys chose qui sonne doit estre dure a resister. Legiere a continuer. Large a emplir Et ainsi fut simphorien Il fut dur comme vaisseau de musique a soy ar austerite. Aulx aultres doulx par debōnairete. Large a tous par charite

La legende de sainct simphorien.

Simphorien fut nez en la cite daugustudinense / et sicomme il estoyt encores enfant / il resplēdissoit par si tresgrande habundance de bonne meurs que il surmontoyt la vie des anciens. Et si comme les payens celebroyent adoncques la feste de venus / simphorien estoit la ⁊ ne vouloyt adourer lymaige que on porroit deuant eradien / et donc fut longuement bat⁹ et fut mis en chartre / et quant il fut amene de la chartre on le contraignoit a sacriffier et on le promectoyt moult de dons. Il dist Nouferay / dieu scet bien guerdōner les merites. Et aussi scet il bien pugnir les pechez si payōs doncques a dieu ce que nous luy debuons payer et son droict. Tardiue repentance est entendre a la face du iuge. Induces voz dons et soyes ennorcis et oingz de la doulceur du miel qui engendre venin aux pensees mal croissans. Vostre couuoitise en ayant toutes choses ne possideriens car elle est obligee aux ars dyaboliques et sera destruicte aux liens de maleur gaing et voz ioyes quant elles cummenceront resplendir seront rompues ainsi come voire. et donc le iuge remply de yre donna sentence et comme lon le menoyt au lieu de martire / sa mere crioyt du mur de sa maison filz son niengnetoy de la vie pardurable regarde hault et voix celluy qui regne aux cieulx La vie ne test pas ostee mays elle est muee en meilleur / et il fut tantost decole / et son corps fut prins des crestiens et fut honnorablement enseueli. et tant de miracles estoyent faictz a son sepulchre / que il estoyt tenu honnorablemēt des payēs Gregoire de tours racōte que du lieu ou son sang fut espandu vng crestiē emporta troys pierres arousees de son sang et les mist en vne chasse dargent en tables de fust auironnee et enclose. et les porta en vng chasteau lequel chaste

aul fut tout ars de feu et celle chassee fut ostee du milieu du feu toute saine et entiere / et il souffrit mort lan d nostre seigneur deux cens septante.

¶ Linterpretacion du nom sainct bartholomy apostre.

Bartholomy est expose filz ou souspendant les eaues / ou filz souspendant. Et est dit de bart / qui vault autant comme filz / et de tholos qui vault autant comme souuerainetete / et ed moys / cest adire eaue / et de ce est dit bartholomy ainsi comme filz de souspendant les eaues cest d dieu qui eslieue hault les pensees ds docteurs si que les eaues de doctrine y espandent plus bas / et est nom de sire non / pas hebreur.

¶ La legende de sainct bartholomy

Bartholomy appostre alla en ynde qui est en la fin du monde et entra en vng temple ou vne ydole estoyt qui auoit nom astaroth / et commēca a estre la ainsi comme pelerin / et en celle ydolle estoit vng dyable qui disoyt que il gueriroyt les langoureulx. Mays il ne les enforcoyt point en garissant mais tant seullement il se cessoit de les faire malades / et ce temple estoyt plain de langoureux et nul nauoit response dicelle ydole / si que ilz allerent a vne aultre cite ou vne aultre ydole estoit q auoyt nom berith lequel berith ilz honnoroyent ⁊ luy demāderent pourquoy astaroth ne leur donnoyt response nulle. Et dit berith vostre dieu est estraint et lye de chaines d feu ne il nose souspirer ne parler des que bartholomy appostre de dieu entre au temple ⁊ il dirēt qui est cestuy bartholomy et il dist Il est amy de dieu tout puissant / et pource est il venu en ceste prouince / q̄ il vni dehors de tous les dieux dinde. Et ilz dirent dis nous signe a le trouuer si que nous le puissons trouuer / Et le dyable dist / il a les cheneulx noirs et crespes et sa cher blanche la barbe lōgue vng peu chanue / les yeulx grās les narines droictes et equales de droicte estature. Il est vestu dune robe blanche et dung manteau blanc / et la robe est en taille de pourpre et a chascū des angles de son manteau a vne pierre precieuse vermeille et a vingt ⁊ six ans eue sa vestemēt ne sa chaussemente nenueillerent ne en ordirent. Il oure chascun iour et sagenoulle cēt foys le iour et cent foys la nuict et prie dien / les angelz vōt auecques luy qui ne le laissent oncques trauailler et auoir faim / il est tout dung mesme semblant lie et ioyeulx / il parle tout auāt et cognoit tout / il parle toutes langues ⁊ entent et scet ia bien ce que ie vous di / et quāt vous le queres sil veult vous ne le pourres trouuer / et ie vous prie que quant vous laures trouuer que vous luy dictes que il ne vienne pas ca que ses angelz ne me faisent ce quilz ont faict a mon compaignon Et donc sen vindrent et quant ilz leurent quis curieusement par deux iours et ilz ne leurent pas trouue / vng iour vint que vng demoniacle sescria et dist appostre d dieu bartholomy tes oroisons mardēt. Et lappostre luy dist tay toy va hors dillec. et tātost il fut deliure Et quant polemien qui estoit roy de celle region ouyt ceste chose qui auoit fille lunatiq̄

si ennoya a lappostre & luy pria quil venist et guarist sa fille. Et quant lappostre y fut venu et il la vit lyee De chaines De fer et mordoyt ceulx qui alloyent a elle / il commanda a estre Deslie et les ministres nosercnt aller a elle / et il Dist Je tiens ia lie le Diable qui estoit Dedes elle / et vous vo⁹ Doubtes. Et tantost elle fut Deliee et Deliuree Et Donc le roy voulut faire presenter a lappostre chameaulx charges Dor et Dargent et De pierres precieuse / mays il ne peult estre trouue en nulle maniere / et au matin ensuyuant lappostre sapparut au roy tout seul en sa chambre et luy Dist Pourquoy me queris tu hier a tout or et argent et pierres precieuses ces Dõs sont necessaires a ceulx qui conuoitent choses terriennes / mais ie ne Desire riens charnel ne riens terrien. Et Donc ques saint bartholomy luy commenca a Dire moult de choses et a enseigner le roy ô la maniere De la redempcion De vie Demonstrãt estre les aultres choses que iheſucrist auoit vaincu le Dyable par merueilleuse Doctrine & sagesse car cestoyt chose cõuenable que celluy qui auoit vaincu le filz De la vierge cestoyt adam qui estoyt encore forme De cette vierge fut vaincu par le filz Dune vierge Et il le vainquist puissamment hors De la seigneurie par laquelle il auoyt ostee par en gecter hors a force le premier homme. Et tout ainsi comme celuy qui vainc aulcun tirant enuoye ses compaignõs pour mectre son enseigne par tout et pour en gecter hors les aultres tirans.. Tout ainsi nostre seigneur enuoye les messaigiers par tout pour oster lõneur et le cultiuemẽt Du Dyable droit et tuneremẽt / car est Droicture que celluy qui auoit vaincu homme par mẽger et le tenoyt encores que il fut vaincu par homme ieunãt et ne tenist plus homme. Saigement fart Du Dyable fut vaincu par fart De iheſucrist Fart Du Dyable fut / car tout ainsi comme le faulcon prent loyselainsi print il iheſucrist au ôsert / pource quil ieunoit il assaia se il auoit faim et sil eut eu faim quil le peult auoir Deceup par viande / et sil nauoit faim / il sceut bien sans Doubte que cestoit Dieu.

Mais il ne le peut cognoistre / car il eust faict et si ne consentit en riens a luy ne a sa temptacio. Et quant il eust preschie les sacremẽs ô la foy / il Dist au roy que sil se vouloyt baptiser. Il monstreroit son Dieu lie ô chaines Et le iour ensuyuant queles eueſques Des ydoles sacrifioyent a lydole au pres Du palays Du roy / le Dyable commenca a crier & a Dire, Cesses vous maleures De sacrifier a nous que vous ne soufres pis que moy qui suis lie Dechaines De feu Des angelx iheſucrist que les iuifz crucifierent / et le cuidoy entmener a mort / et celle mort nous enchaina et lia Des liens De feu nostre prince et le gecta es liens De mort. Et tantost tous prierent cordes pour gecter ius les faulx ydolles / mais ilz ne peurent. Et lappostre commanda au Dyable que il yssist De la et Despessa lidole.. Et il issist tantost et Destruist tout par luy par les ydoles Du temple. Et tantost lappostre fist son oraison et tous les malades furent gueris. Et Doncques lappostre Dedia le temple a Dieu & commanda au Dyable quil sen allast en vng lieu Desert Et adoncques lange De Dieu sapparut illec et vola tout entour le temple et entailla aux quatre angles Du remple le signe De la croix a son Doy Disant Nostre seigneur Dit ce. Ainsi comme ie vous ay nectoye tous De vostre infirmite et aussi ce temple De toute macule sera nectoye / mays ie vous monstreray celluy qui y habitoyt auant Auquel lappostre a commande aller au Desert & ne vo⁹ Doubter pas De le veoir. Mais faictes en vos frons vng tel signe comme iay entaille en ces pierres. Adoncques leur mõstra vng ethiopien plus noir que fouldre. La face ague. La barbe longue. Les cheueulx estendus iusques aux piez les yeulx enflambans comme fer embraſe et gectoyent estincelles De feu mectãt hors par la bouche flambes ensouffrees lie les mains ô chaines ardãs par Derriere le Dos. Et doncques luy Dist lange Pource que tu as obey a ce que lappostre ta commande et as Despesses toutes les ydoles Du temple / ie te Deslieray va en cel lieu ou il nabite nul homme. et soyes la

iusques au iour duiugemēt. Et quāt il eust ce dit/il sen alla escroissemēt vrlant. Et lange de nostre seigneur sen vola au ciel deuāt to⁹. Et le roy fut baptise auec sa fēme et ses enfans et tout le peuple et laissa son royaulme ⁊ fut faict disciple de lapostre. Et adōc tous les euesques des ydoles se assemblerent allerent a astrages roy frere de polemiē et se cōplaignirēt de la perte de leurs dieux et de la destruction de leurs temples et de la cōuersion de son frere par art magique. Astriages roy fust courouce et enuoya mille hōmes armes a prendre lapostre. Et quāt il fut amene deuāt luy le roy luy dist Ne es tu pas celluy qui as peruerti mon frere. Et lapostre luy dist Je ne lay pas puerti mais conuerti. Et le roy luy dist/ainsi cōme tu as faict a mon frere relenquir son dieu et croire au tien/ainsi ie te feray relenquir le tiē dieu et croire et sacrifier au mien. Et lapostre dit ie ay lie le dieu que ton frere adouroit et luy ay monstre tout lie et le contraigni que il despesast son faulx ymaige/et se tu peulx ainsi faire a mon dieu tu me pourras bien actraire a ton ydole. ou se nō/ie te despesseray tes dieux et croiras au mien. Et sicomme il disoyt ceste chose il fut dist au roy que sō dieu balah estoit despece et tout desrompu. Et quāt le roi louit/il desrompit le pourpre de quoy il estoit vestu. et cōmāda que lapostre fut bastu de verges et tout vif escorchie ⁊ ainsi fut faict. Et donc les crestiens emporterēt le corps et lenseuelirent honnorablemēt Et adoncques le roi astriages et les euesques des idoles furent pris des diables ⁊ moururent. Et le roy polemien fut ordonne euesque/et acōplist loffice de euesque vingt ans moult louablemēt et apres ce il repousa en paix plain de vertus. Il est diuerse oppinion ꝺ sa passion/car le benoict dorothee dit que il fut crucifie. Et dit ainsi/ bartholomy prescha aux yndois et leur bailla leuangile selon mathieu en leur propre langue. Il se dormit en la cite dalbanie et fut crucifie en la grant armanie le chief embas. Et le benoict theodore dist q̄ il fut escorchies Et lē lit en plusieurs liures q̄ il fut decole tāt seullemēt. Et ceste cōtrariete peult estre sauluee en telle maniere q̄ il fut premieremēt crucifie et autant qui mourut en la croix/il fut oste ꝺ la et au dernier il fust escorche et puis decole. En lan de nostre seigneur trois cens trente et vng les sarrasins assaillirēt cecile ⁊ degasterēt lisle liparitane ou le corps saīct bartholomy repousoit ⁊ rōpirent son sepulchre et degecterēt ses os de ca ⁊ de la. Et lō dit q̄ sō corps estoit en telle maniere venu dinde en celle ysle. Quāt les payens virent que le sepulchre de luy estoit forment honnore pour les miracles qui la auoyent estes faictz ilz en eurēt despit ⁊ le mirēt en vng tōbeau de plō ⁊ le gecterēt en la mer et par la voulente de dieu vint en celle ysle. Et quāt les sarrasins eurent degectes ses os ca ⁊ la ⁊ ilz sen furēt partis lapostre saparut a vng moyne et luy dist/ lieue sus cuilles mes os qui sont despartis. Et celuy luy dist Pour quelle raison eueillira ie tes os q̄lle hōneur te debuons no⁹ faire quant tu no⁹ as laisse destruire. Et lapostre dit Nostre seigneur a espargne a ce peuple ci ꝑ moult de tēps ꝑ mes merites/mais pour leurs peches qui sen forcoyēt trop a croire iusques au ciel Je nay peu impetrer padō pour eulx Et le moine luy dist cōmēt entre tant daultres pourroye te cognoistre les tiens. Et lapostre dit Tu les iras cueillir ꝑ nuict et ceulx q̄ tu verras tantost resplendissans cōme feu/ tu les leueras tantost. Et donc le moine les trouua tout ainsi cōme il auoit dit/et les leua et donc monta en vne nef et vint a bonneuent qui est maistresse cite de apuile et les transporta la/⁊ lon dit maintenāt quilz sont a rōme. Jacoit ce q̄ ceulx de bōneuēt diēt quilz ont le corps Une femme apportoit vng vaisseau plain de huile pour metre en la lampe sainct bartholomi Et comment ilz enclinassent le vaisseau de sur la lampe il nen pouuoit riens issir/iacoit ce que ilz touchassent luyle clere au doy. Je croi quil nest pas aggreable au sainct que ceste huile soit mise en sa lampe pour laq̄lle chose ilz mirēt en vne aultre lampe/⁊ tantost luyle sen yssit Si cōme lempereur frederic destruisoyt bōneuēt

et il cõmande que toutes les esglises qui la estoyent/fussent toutes destruictes/⁊ se esforcoyent de transporter celle cite en vne aultre/vng hõme trouua aulcuns hõmes abbes to⁹ blans et resplendissoyent/et luy fut aduis que ilz traictoyẽt et ordõnoyent daulcũe chose ensemble. Et adoncq̃s se merueilla que ce pouuoit estre/⁊ leur demanda Et donc lung deulx respondit Cest bartholomi apostre auecq̃s aultres sainctz qui auoyent esglises en celle cite qui parlent ⁊ ordonnent ensemble par quelle paine cestuy soyt iusticie qui les ostes de leurs tabernacles ⁊ ont ia conferme entre eulx par sentẽce ferme que sans demeure cestui voise au iugement pour respondre sur ce. Et tantost cestuy empereur mourut maleusement Lon lit en vng liure d̃s miracles des sainctz que vng maistre celebroit chascun an solennement la feste de sainct bartholomi. Et le dyable sapparut a celluy maistre qui p̃schoyt en forme pucelle. Et quãt ce maistre le vit/il la cõuia au disner auecq̃s luy. Et quãt ilz estoyent a table/elle sesforcoyt moult de luy actraire a son amour Et adoncq̃s sainct bernard vint a la porte et pria quil fust mis dedẽs pour lamour de sainct bartholomi/et celle ne volut pas/on luy enuoya du pal/et il ne le volut prẽdre. Et pria le maistre par son messaigier que il luy dist la pl⁹ propre chose estre en hõme. Et il respondit rire. Et la pucelle respõdit nõ est mais est peche en quoi hõe est ꝯceup et vit en peche. bartholomi respõdit q̃ il auoit biẽ dist/mais elle auoit plus parfondemẽt respondu Et le pelerin demãda ap̃s au maistre que il luy dist/ quel lieu cestoit contenant lespace dung pie ou dieu auoit faict greigneur miracle/et quant il eut dist/le signe de la croix ou dieu auoit faict moult de miracles/et elle respondit non est mais est le chief d̃ lomme auquel le mineur du mõde est Cest adire tous les sens de lõme. Et lappostre loua la sentence de lung ⁊ de lautre/ Et donc leur demanda la tierce foys combien il auoit du souuerain ciel iusques au parfond denfer/et le maistre dit q̃ il ne scauoit/et elle dist Or voy ie bien que ie suis tresbuchee/car ie scay bien/car ie tresbuchay de lung a lautre/si connient que ie le te mõstre. Et dõc le dyable se tresbucha en enfer a grant bruit et donc ilz requirent le pelerin et ne peurent trouuer/et a bien peu lon lit tout ainsi du benoict sainct andrieu. Le benoit ambroise dit aĩsi au preface quil fist de cestuy appostre en abregant la legende. Jhesucrist tu as daigne monstrer a tes disciples preschant moult de choses de ta diuinite. ta trinite en merueilleuse maniere et ta maieste entre lesquelz tu enuoyas le benoict barthulomy honnorer par tresgrant p̃rogatiue au longic peuple. Et iacoit ce que il fut du tout lontain a humaine predicaciõ toutefoys desseruit il par lacroissement de ses predicacions marcher en ton signe le cõmencemẽt de celluy penple Ha a par quelx grãs louãges est a louer cestuy merueilleux apostre. et quãt les cueurs des prouchaĩs peuples ne luy souffisoyent mie affermer la creance Il trespassa ainsi comme en voulãt les dernieres cõtrees des yndois/et entra au temple ou il auoit grant compaignie de langoureux sans nompre/et fut le dyable si muet quil ne donnoit nulle responce a ceulx qui ladouroyent Et la fille du roy qui estoit lunatique par latouchement du dyable fit deslier/et la rendit a son pere tressaine Ha a cõme se fut grant miracle de sa sainctete/ quil fist a lennemy despecer son ydole et mectre a neãt Ha a cõme il est digne destre nõbre a la celestielle cõpaignie/auquel lange apparut pour louer la foy de luy par ses miracles ⁊ vint de la souueraine salle ⁊ demõstra a tous les dyables enchaines ⁊ treslait ⁊ auoit entaille en la pierre le signe d̃ nostre seigneur portãt salut. Et le roy ⁊ la royne furent baptises auec les gens de leurs cites. ⁊ au dernier le tirãt pere de polemiẽ nouuel en la foy p̃ la relacion des euesques des tẽples fist le benoict apostre tresferme au toutes manieres en la foy batre et escorcher ⁊ recepuoir treslaide mort. Et sicõme il denoncoit le meschief d̃ mort/il eust et emporta en la ioye celestielle victoire d̃ sõ glorieux estrif Et le benoict theodore abbe et noble do-

cteur dit de cestuy appostre en ceste manie re entre les aultres choses le benoict appo stre bartholomy prescha premieremēt en li/ caonie et apres en yndie. Et au dernier en la cite de abane en la greineure armenie et la fut escorche premieremēt et puis le chief couppe enseueli. Et quāt il fut enuoye a p̄s chier de nostre seigneur sicomme ie cuide/il ouyt que dieu luy dist/va p̄schier ysse hors a toy combatre et en prent le peril. Jay pre/ mierement acompli loeuure de mon pere et suys premier tesmoing/emple le vaissel qui est necessaire ensuys ton maistre. Ayme ton seigneur/metz tō sang pour le siē/et ta cher pour sa cher/et seuffre ce quil a souffert/tes armeures soyent benignite en tes sueurs/ souefuete entre les malefices/pascience en/ tre ceulx qui perissent. Et lappostre ne reffu sa pas/mais comme loyal seruiteur obeys/ sant a son seigneur alla esiouyssant. Et aus si comme lumiere de dieu eulumina les te/ nebres de saincte esglise sicomme sainct au gustin le tesmoingne en son liure. Et aussi comme cultiueur de ihesucrist il prouffitast en lespirituel cultiuement. Pierre appostre enseigne les nacions/mais bartholomy en suyuable fist choses parcilles. Pierre fist moult de grandes demonstrances Et bar/ tholomy fist vaillans miracles. Pierre fut crucifie le chief embas/et puis que bertho lomy fut escorche vif il eut le chief couppe/ꝛ auant de miracles comme piere si peut com prendre a autāt soufist bartholomy emprē/ dre. Et ilz acreurent semblablement lesgli/ se par lef dons du sainct esperit. Et tout ain si comme la harpe dōne vng doulx son de moult de cordes/ainsi tous les appostres donnerent doulce melodie d̄ lumiere diui/ ne et furēt crieurs establis du roy des roys et departirent entre enlx tout le monde. Et le lieu darmenie fut la partie de bartholo/ my ce fut de eiulath iusques a gabaoth et la fouyt les champs non raisonnables de la charrue de la langue en mussant dedens le parfond du cueur la parolle de la foy/et en plantant les vignes de nostre seigneur et les arbres de paradis en entant en chas cune les remedes medicinables d̄ passions et arrachoit les espines non entendant cou poit les bois de felonnie a la cognye et les clouoyt entour de roses de enseignemens Mais quel loyer en rendirent les tirans a leur createur Ilz rendirent deshōneur pour hōneur malediction pour benediction mal pour bien paine pour guerdon et tribulaciō pour repos/et tresamere mort pour vie. Et puis celluy eust souffert moult de tourmens il fut escorche diceulx et mourut/pource ne desprisa il pas ceulx qui loccioyent/mays les admōnestoyt par miracles/et receuopit ses contraires/mais il nestoit chose qui re/ fraignist leurs bestiaulx pēsees ne ne retrai sist de maulx. Que firent ilz apres. Ilz ses/ forcennerent contre le corps Les malades reffuserent leurs mege. La cite reffusa cel/ luy qui la soustenoyt. Les aueugles leur en lumineur Les nauigans leur gouuerneur ꝛ les mors celluy qui rendoit vie. Et commēt le gecterent ilz hors/ Certes ilz gecterent le sainct corps en la mer en vne arche de plon Et larche sen vint de la religion darmenye auecques larche de quatre aultrez martirs car ilz faisoyent miracles ilz furent gectes a/ uecques luy en la mer. Et ces quatre alloy/ ent deuant par si grant espace de mer et fai soyent seruice a lappostre ainsi comme serui teurs en vne maniere tant quilz vindrēt aux parties de cecile en vne isle qui est nommee liparis/ Sicomme il fut reuele a leuesque dostience que adoncques estoit present Et ce tresriche present vint a vne trespouure fē me. Et adoncques les aultres quatre vin/ drent en aultres terres et laisserent le sainct apostre en celle ysle et laissa les aultres der riere luy Et vng qui auoit nom papiē alla en vne cite nommee cecile et il enuoya lautre luciē par nō en la cite de messine/et enuoya les aultres deux en la terre de calabre/ꝛ en uoya gregoire en la cite de colōne/ꝛ en voia achaire en la cite qui est dicte chale/ꝛ en/ core au iurduy resplendissent par leur meri/ tes. ꝛ adoncq̄s fut lapostre receup ꝛ a lumie res chandelles a louanges hōnorablemēt et luy fist on vne esglise en lonneur de luy.

Digitized by Google

Et la montaigne de vulcam prouchaine a ycelle ysle qui estoyt forment nuyssables es habitans dicelle ysle/pource quelle gectoit feu sesloigna d celle ysle par sept lieues fãs estreveue de nul et ce suspent deuers la mer Et encores appert il au iourduy es voyans ainsi comme figuracion de feu fuyant/et la forme cõme il sen fouyt. Je te salue bartholomy benoict de benoictz/clarte de diuine lumiere/et lumiere de saincte esglise/pescheur des poissons raisonnables/et p̃neur des choses peries doulx fruict de viue fermete/naureur du dyable naurãt le monde par son larcin Esiouy toy souleil du monde enluminant toutes choses terriennes/bouche de dieu lãgue embrassee meciant hors sagesse fontaine sancte decourant qui sainctifias la mer par tes allees innumerables. qui a fait la terre vermeille par ton sang qui reperes aux cieulx resplendissans ou milieu de la diuine compaignie cler en resplẽdeur de gloire sans flechier et resiouysses en la liesse de ioye non solable. Et cest ce que thesodore dit.

De linterp̃tacion du nom saict augustin

Augustin ce nom luy fut pour lexcellence d sa dignite ou pour lardeur d dilepi Ou p lexposicion Pour lexcellence de sa dignite/car tout ainsi comme lemperenr agustus estoit plus noble de tous roys/tout ainsi cestuy surmonte pour excellence tous docteurs selon ce que dit remy. Et les aultres docteurs sont comparages aux estoilles/et cestuy au souleil/sicomme il appert en lespitre que lon chante d lui Il resplendist au temple de dieu ainsi comme souleil resplendissant Secondement pour ardeur de dilection/car ainsi comme le moys daoust est plus chault de chaulde chaleur/aussi les chauffa il d feu d lamour diuine Dont il dit de soy mesmes au lyure des confessions. Tu auoyes tresperce mon cueur de ta charite. Et la mesme dit il. Tu me metz en vng tallẽt qui nest pas moult assouage par depens et ie ne scay par quelle doulceur/que se elle est faicte en moy/ie ne scay que ce sera/mais elle ne sera pas de ceste vie. Tiercement pour lexposicion du nõ car augens vault autant adire cõme acroyssant/et stin qui est vne cite/et ana qui vault autant adire comme hault. Dont est augustin comme acroissant la cite souueraine. et lon chante de luy Cest celuy qui peult bien acroistre la cite de dieu De laquelle cite il dit au liure vnziesme de la cite de dieu Il appartient a la cite de dieu commencemẽt informacion et habitude/car se lon demande dont elle est/dieu la fist ainsi. Et celluy sage est enlumine de dieu/et celluy tresbieneure vse de dieu/et se icelluy arestant est attrempe/se celuy plain de contemplacion est enlumine se icelluy ardant a dieu soyt es lyesses. Et il est a respondre Il voit/il veille il ayme Il veille en la pardurablete d dieu Il reluyt en la verite d dieu Il sesiouyt en la bonte de dieu Ou sicomme il est dist au glosaire. augustin est autant adire tõme loue bieneure cler. Il fut loue en sa vie/cler en sa doctrine/bieneure en gloire. Possinius euesque de calmense escript sa vie/sicomme cessiodore dit au liure des nobles hõmes

Legende de sainct augustin docteur

De sainct augustin.

Augustin noble docteur fut nez en afrique en la cite de cartaige. Et eust nom son pere patrice et sa mere moniche. Il fut souffisamment introduict aux ars liberaulx si q̄ il estoyt tenu pour souuerain philosophe entre les nobles docteurs/car il aprint tout par soy sans mesure en lysant les liures d̄ aristote et tous les aultres quil peult trouuer des ars liberaulx et les entendist/sicomme il tesmoigne au liure des confessions disans Tous les liures que ilz appellẽt des ars liberaulx ozendroict iay vng tresselō seruiteur de couuoitise leu par moy seul et les entendy. Tous ceulx de lart de parler et de diuiser/tous ceulx des diuisions des figures de musique et des nombres ie les entendis et leu sans grant force et sans ce que nul le me monstrast Tu scays mon seigneur mon dieu/car la hastiuete d̄ mon aprendre et lingeniosite et la guite den tendre est ton don. Mays ie ne sacrifioye point a toy/mais pource que sciẽce sans charite ne edifie point mais enfle en erreur des manicheẽs qui aferment/q̄ nostre sauueur ihesucrist fut corps fātastique et nyent la resurrection d̄ la cher. Augustin y cheut et fut en icelle erreur par neufans lui estāt en leage de adolescence. Il fut amene a croire ces ruffes quil disoit que larbre dung figuier plouroit quāt on ostoit les figues ou la feulle Et quāt il fut en leage de dix et neuf ans il cōmenca a lire en vng liure dung philosophe auquel il enseignoit despriser a la vanite du monde et aprendre philosophie. Et pource lui pleut trop ce liure/mais il commēca a estre trop dolent pource que le nom de ihesucrist quil auoit apris d̄ sa mere nestoit pas en ce liure. Et sa mere plouroit souuent pour lui et sesforcoit d̄ le remener a la verite de la foi. Et sicomme lon lit au liure des cōfessions elle estoit en vng lieu moult triste/ se lui estoit aduis que elle vit vng iouuencel deuant elle qui lui enquist la cause de sa tristesse. Et elle dit ie pleure de dommaige d̄ mon filz augustin. Et lui dit soies seure que la ou tu es/il est. Et elle vit tantost son filz qui estoit dela elle Et quant elle leust dit a augustin/il lui dist/tu es deceupe mere Il ne te fut pas ainsi dit. Mais te fut dit la ou ie suis tu es. Celle disoit au contraire filz il ne me fut pas ainsi dit/mais la ou ie suis tu es. Et la mere ententiue prioit tressormēt vng euesque/sicomme augustin tesmoigne audict liure des confessions quil daignast prier dieu pour sō filz. Et il la vainquist en vne maniere ainsi comme par ennuy respondit a voir de prophecie/va ten toute seure. Car filz de tant de larmes est chose impossible quil perisse. Et quant il eust par pluseurs ans enseigne rhorique en carthagine il vint a romme secretement sans le sceu de sa mere et assembla la moult de disciples. Et sa mere alla auecques luy iusques a la porte affin que elle le retraisist ou elle allast auecques luy. Mais il demoura celle nuit et sen partit secretement. Et au matin quelle sapperceust elle emplit les oreilles de dieu de damours et alloyt au matin et au vespre a lesglise et ouroit pour son filz. En ce temps ceulx de milan requirent vng docteur a simath preuost de rōme quil leust rhetorique. Et ambroise homme de dieu estoit adoncques euesque dicelle cite. Et augustin fust la enuoye a la priere de ceulx de milan. Et sa mere ne pouuoit ne repouser/ mays mist moult grant paine a venir a luy et le trouua quil nestoit mie vraie manichee ne aussi vray catholique. Et adoncqs augustin print a hanter sainct ambroyse et oyoit voulentiers ses predicacions. Et il luy estoit moult entētif en predicacions que on ne dist aulcune chose contre les manicheēs en leur heresie. Unesfoys aduint que ambroise disputa contre ycelle erreur longuement/et la condempna par apertes raisons et par auctorites/si que celle erreur fut du tout mise hors du cueur de sainct augustin. Et ce qui luy en aduint puis raconte il au lyure des confessions et dit. Quant ie te congneu premierement/tu chassas lenfermete de mon regard en forciblement. et ie tremblay par la paour de bonne amour et me trouuay estre tres loingz de toy en vne region dessemblable ainsi comme se

ie ouysse ta voix de hault. Je suys viande des grans cresces et tu me mengeras/mais tu ne me mueras pas en toy comme viande de cher/mais tu seras mue en moy/⁊ sicomme il dit illec la voye de ihesucrist luy plai/soyt biẽ mays il doubtoit aller en telle voie mays tantost nostre seigneur luy mist en couraige quil allast a simplicien auq̃l toute grace diuine reluysoit pour refraindre ses chaleurs et pour luy dire laq̃lle maniere estoyt ꝯuenable a viure pour aller a la voye de dieu en laquelle lung va ainsi et lautre ainsi alloyt/car tout quant que il faisoyt/luy desplaisoit sans la doulceur de dieu ⁊ sans la beaulte de la maison de dieu que il amoyt Et simplicien le print a admonnester et luy mesmes samonnestoyt et disoyt quans enfans et quantes pucelles seruent en lesglise de dieu a nostre seigneur et ne pourras tu pas faire ce que ceulx et celles peuuent faire en eulx mesmes et nõ pas en leur dieu pour quoy d̃meure il en toy gecte toy en luy et il te receura et guerira/Et entre ces parolles victorien vint la dont simplicien fut moult esiouys/et raconte cõment celluy encore payẽ par sa sagesse trouua vng grant ymage au marchie et cõment il dit moult de foys quil estoyt crestien. Et simplicieu luy disoyt Je ne le croy pas deuant que ie te voye en leglise. Il disoyt en iouant/les paroys ne sont pas lomme crestien. Et quant il vint a la ꝑfin a lesglise/le liure ou le credo d̃ la messe estoyt escript luy fut baille a lire comme a vergondieux tressecretement/sicomme il estoyt de coustume il monta hault et le commenca a pronuncier appertement/et ceulx de romme sesmerueillerẽt/⁊ lesglise sesiouyt de to⁹ sescrierent soudainement et appellerent tantost vctorin victorin et tantost se teurent. Et ap̃s vit vng hõme par nõ ponciã qui estoit amy d̃ augustin et racõte la vie ⁊ les mirales de celluy grãt ãnthoine qui auoyt este mort en egipte nauoit gueres soubz constancien empereur. Et donc par leur exẽple seschauffa formẽt augustin si que il assalist alipin sõ compaignon tant de parolle comme de pẽsee et se escria fort Que souffrons nous que ouyons nous/Car les ignorans rapissent les cieulx/et nous sommes plũges en enfer auecques noz doctrines/et pource qui sont alles deuant nous nous auons honcte de les suyuir. Et dõc se leua et se gecta en vng courtil dessoubz vng figuier/sicomme luy mesmes dit en ce mesme liure des confessions et ploura treslonguement ⁊ dõna plourense voix pource que longuement auoit attendu de demain en demain/⁊ de petit en petit et nauoit point de maniere en soy et estoit moult tourmente de sa tardiuite/sicomme il est escript apres en ce mesme liure. Et disoyt la/comme tu es hault aux haultes choses et si ne te despars point et nous allõs a peine a toy. sire faictz et nous esmeus et nous appelle. Sire rapis nous et resplẽdis et adoulcis tous noz empechemens/et ie doubtay aĩsi estre empeche comme il appatiẽt a doubter. Je tay ayme trop tard beaulte tresanciennee et si nouuelle. Je tay ayme trop tard tu estoyes dedens moy et dehors et la te quiroye ⁊ ie tresbuchay en ceste beaulte que tu fis et nestoye pas auec toy tu appellois et crioys et as rõpu ma sourdesse Tu as enlumine et esclarcy et chasse mon aueuglement. Tu mas empli doudeur/et ie ne chasse a toy/ie tay gouste et ay fain et te couuoite. Tu mas atouche ⁊ ie suis eschauffe en ta paix/et sicomme il plouroyt amerement/il ouyt vne voix qui luy dist aprens et lis. Et tantost il ouurit le liure apostolique et gecta les yeulx au p̃mier chapitre et leur dist Vestons nous en nostre seigneur ihesucrist/et tantost toutes les doubtes des tenebres furent estainctes. Et pendant ce il commenca estre tourmente de grant doulrur des deus que a bien peu/si comme il dist fut amene a croire loppinion de cornelien philosophe/qui auoit mis que le souuerain bien d̃ lame est en sagesse ⁊ q̃ le souuerain bien du corps est a auoir mal en nul lieu. Et celle douleur fut si forte quil eu perdit la parolle. Et pour ce escript il en vnes tables de cire que tous pryassent pour luy que nostre seigneur allegast celle douleur/et il sagenoulla auec les aultres et si se

sentit tout sain soudainemēt Et donc dit sa voulente au saint homme ambroise que il luy mandast. le quel des sains liures appartenoit myeulx a lire pour estre plus conuenable a la foy crestienne. Et il luy manda ysaye le prophete pource que il est veu estre le plus conuenable premier annoncant leuāgile et de lappellement des gens. Et si cōme augustin nentendoit pas tout le commācement: mais cuidoit que aucune chose fust aultre que elle nestoit si actendit a le lire tāt quil fust plus cōuenable aux sainctes escriptures. Et quant le iour de pasques vint et augustin auoit trēte ās luy et son filz: dieu donne enfant de bon engin quil auoit engendre en son adolescence quant il estoit encores payen philosophe et auecques luy a lipien son amy par les merites et les predicacions de sa mere receurent baptesme de sait ābroise. Et adonc si cōe lō dit ābroise dit. Te deū laudamus. Et augusti respondit. te dominū confitemur. et ainsi ces deux ordonnerent et firent de lung et de lautre ceste hymne et chanterent iusques a la fin ainsi comme honorien tesmoigne en son liure qui est dit le miroer de leglise. et en aucuns aultres liures anciens est mys tel tiltre cest la cantique ambroise et augustin. Et tātost ilz furent merueilleusement confermes en la foy catholique et delaissa toute lesperāce quil auoit au siecle et renonca aux escoles ql tenoit. Et il dit ou liure deuātdit cōmēt il estoit adonc eschauffe en lamour diuine tu auoyes tresprece mon cueur de ta charite et ie te portoye les parolles fichees en mes entrailles. Et les exemples de tes seruiteurs que tu auoyes fait des noirs luysans et des mors vifz les assemblees des pensees mardoyent tout forcenne et grefue paresse me prenoit. Je montay en la montaigne de pleur et tu me donnas chantant la chantiq̄ des degrez saiectes agues et charbons degastans ne ie nestoye pas en ces iours saoule de ta merueilleuse doulceur pour considerer la haultesse du diuin conseil sur le salut de lumain lignaige. combiē ay ie ploure en tes hymnes et tes cantiques doulcement sonnantes par la voix de leglise. les voix courroyent en mes oreilles et ta verite decouroit en mon cueur et larmes decouroyent. et il me estoit bien auecques icelles. Et doncques ces choses furēt establies a estre chantees en leglise de milan. Et ie crioye a hault cry en mon cueur. O in pace. O in idipsum. ie dormiray en celluymesmes et prendray sommeil. car tu nes point mue. en toy est repos oubliant tous labeurs Je lisoye tout celluy pseaulme et ardoye ie qui auoye este abayant et aueugle contre les lectres miellees du miel du ciel et enluminees de ta lumiere et ie malentissoye sur ces escriptures. Jhesucrist est mon aydeur pource que il me fait chose souefue soudainement: et ma fait laisser les suauites de mes truffes et ce qui mestoit paour de perdre mais iay ioye de les saisser. Tu les boutoyes hors de moy en ycelles qui es le plus doulx de tous et le plus cler de toute lumiere: et plus secret de tous secretz. plus hault de tout honneur ⁊ na plus nul hault sur toy. Et apres il prīt nebrodio et cuodio et sa mere ⁊ retournerent arriere en affrique Mais quant ilz furent a ostiberin sa debōnaire mere morut. Et apres sa mort augusti retourna a son propre heritaige et la entendoit a dieu en ieunes et en oraisons auecques ceulx qui sestoyēt pris ꝺ luy. Il escripuoit liures et enseignoit les non saiges. et la renommee sestendoit par tout: et en tous ses liures et ses fais il estoit tenu pour merueilleux. il fuyoit a aler en aucune cite ou il neust euesque quil nauenist quil fust empesche en ceste office. Et en ce temps estoit en yponense vng homme plain de grans richesses qui enuoya dire a augustin que sil aloit a luy et ouyoit de luy la parolle ꝺ salut il pourroit bien renoncer au siecle. Et quāt il ouyt ce il ala hastiuemen. Et quant valet rien euesque diponense ouyt sa renommee il ordanna celluy estre prestre en leglise dyponense. Jacoit ce que il le reffusoit moult et plouroit. Et aucuns reputoyent ses larmes faictes par orgueil. et luy disoyent ainsi comme le reconfortant quil estoit temps

Digitized by Google

quil ne fust prestre iacoit ce quil fust digne de greigneur chose. Et lors il establit vng monastere de clers et si commenca a viure selon la reigle estable selō les sains apostres ou quel monastere furēt dix esleus a eueſque. Et pource q̄ ledit eueſque estoit grec et moins enseigne a la langue latine et aux lectres il donna puissance a augustin ō preſcher contre la maniere de legliſe dorient. Et pource moult deueſques le despriſoyent. mais il ne luy challoit se il faisoit faire par celluy ce q̄ luy ne pouuoit faire par luy. En ce temps il conuainquit fortunat prestre et manichee qui estoit hereſe et daultres hereſes donatiſtes et manicheyens et les osta et les confondit. Et adonc le benoit valere se commenca a doubter que augusti ne luy fust oste pour estre eueſque dune aultre cite. et il luy euſt aucunefois offert se on ne cuidast que il sen fust ale en vng plus secret lieu quil ne peuſt estre trouue. Et adonc ipetra de leueſq̄ ō quartaige q̄ il laiſſaſt leueſche ⁊ pourueuſt augusti eueſq̄ opponē se. et augusti le refuſa ē toutes manieres. et toutesfois il en fut tant contraint que il print la cure de leueſche. la quelle chose il disoit quil ne deuoit pas estre fait quil fut ordonne leueſque viuant. et dit et leſcript pour lī hibicion du cōsile general la quelle il aprit apres ce quil fut ordonne. Et adoncques senforca il que il fuſt ordōne au cōcile des eueſques que to' les statuz des peres deuſſent estre dis a ceulx a ordonnez par ceulx qui les ordonnent. Et len liſt que il dist apres de soymesmes. Je ne sens nostre seigneur estre si courrouce a moy de nulle chose comme ie nestoye pas digne destre mis a la haulteſſe du gouuernement de legliſe Son veſtement ne son chauſſement ne to' ſes aultres aournemens nestoyent ne trop vilz ne trop honneſtes: mais estoyent de ſuffiſant et actrempe habit. et dit ō soymesmes. Jay honte de precieux veſtemens. et pource ie le vens quant il mest donne. Et pource que la veſture ne peut estre commune le pris en est commun. Il vsoit touſiours eſparnablement a ſa table entre les choux et les aultres potaiges q̄l auoit aucunefois cher pour les hoſtes et pour les malades. Et aymoit plus a la table lecon et diſputacion que viande. et auoit ainſi eſcript ō dēs contre la peſtilence de detraction. Cuiſ quis amat dictis absentum rodere vitam: Hanc menſam indignam nouerit eſſe ſibi

Qui ayme par ſes dis meſdire daūcune ame qui ſe deffaille ō ceſte table ſe peut il dire estre indigne ſans faille: car vnefois ſi comme vng homme eut lache ſa langue a meſdire dung eueſque moult familier de luy il le print ſi cruellement quil dit q̄l eſſaucoit ces vers. Vnefois quil eut conuie a diſner aucun de ſes familiers lung qui estoit plus curieulx des aultres / ſi va entrer en la cuiſine / et trouua encores tout froit et demanda a augustin. que nous aues vo' appareille a diſner. Et augustin dit. Je ne ſcay riens de telles viandes. et celluy luy dit. ie ne ſcay diſner auecques vous. Et adoncques augustin dit que il auoit aprīs troys choſes de ſaint ambroiſe. La premiere eſt quil ne demādaſt ia femme a aucun. La ſeconde eſt quil ne louaſt ia bataille a nul voulant combatre. La tierce quil nalaſt ia diſner a conuy ſe il ny estoit conuye. La cauſe du premier eſt que ceulx ne ſoyent paſ dung accord et le mauldient. La cauſe du ſecond eſt que les combatans nayent nul mal et ſen prengnent a luy. La cauſe du tiers eſt que par aduēture il ne perde la maniere de ſon actrempance. Il fut de ſi grā de actrempance de purte de humilite que les treſpetis peches que nous reputons nulz illes confeſſoit a dieu au liure des cōfeſſions et ſen accuſoit humblement deuāt dieu. car il ſaccuſe illec que quant il estoit petit enfant il iouoit a la pelote quant il deuoit aler aux eſcoles. et ō ce quil ne vouloit aprendre ſil neſtoit contraint ō ſon maiſtre ou de ſes pares. Semblablement ſe accuſe de ce que quant il eſtoit enfant quil prenoit voulentiers plaiſir a fables comme es fables denee. et plouroit didone morte pour lamour quil auoit en elle. Semblablement de ce quil deſroboit aucune choſe a

Digitized by Google

celier de ses parens ou a la table pour dõ
ner aux enfans qui iouoyent auecques luy
Et des fraudulẽtes victoires quil faisoit
es yeulx denfance. et cõmẽt il prit vne poi
re en vng arbre voysine a savigne luy estãt
en leage de seze ans. Aussi en ce liure des
confessions se accuse de la petite delecta
cion quil sentoit aulcunesfois en mengant
disant. Mon dieu ainsi con prent medeci
ne ainsi dois ie prendre viande. Et quant
ie venoys au repoz de saciete et iauoye ou
stees les molestes de indigence / en ce pas
saige me souruenoit le lieu de concupiscen
ce. car ce passaige est volupte le quel passer
necessite le contraint et comme le salut soit
cause de boire et de menger ioyeusete se ad
ioigt a luy comme chamberiere perilleuse
et souuent se parforce daler deuãt et a cau
se dicelle pour le salut ie le dy fais ⁊ veulx
Ebriete est eslongnee de moy / sire tu a
uras pitie d moy. Crapule iamais ne sour
print ton seruiteur: sire tu fais quelle soit es
longnee de moy. et qui est celluy qui ne soit
aucunement rauy dehors les limites de
necessite: et se il ya personne certainement
il est grant et doit magnifier ton nom: ie
ne suis pas celluy car ie suis hõme peche
ur. Il auoit aussi suspection de soymes
mes de odourer disant de la faulte de o
dorer ie ne me efforce gueres quant ie ne
lay point. ie ne les quiers pas: et quant el
les suruiennent ie ne les mesprise pas: car
ie suis pres de non les point auoir: ainsi
me semble il: mais par aduenture ie faulx.
Nul homme ce dit il ne se doit estre
seur en ceste vie qui est appellee toute tem
ptacion ascauoir commẽt pourra estre fait
du pire le meilleur et non pas du meilleur
le pire. Et si se confesse des delitz ouys
des oreilles disant. Les delitz ouys des
oreilles mauoyent multiplie ⁊ soubzmis a
eulx plus tenablemẽt: mais tu mas deslie
et deliure. Quant il auenoit que le chãt
me mouuoit plus que la chose chantee / ie
confesse auoir forment peche. et doncques
aymasse myeulx non auoir ouy chanter cel
luy qui chantoit. Et si se accusoit de veoir
de ce quil auoit aucunesfois veu le chien
courant: et de ce que quant il passoit a la
uenture par les champs voulentiers regar
doit chasser. Et luy estant en la maison re
gardoit comment les aranes prenent les
mouches. et les regardoit de grant acten
te. et pource se cõfessoit il a nostre seigneur
de ces choses: car aucunesfois lostoyent
de bonnes pensees et entrerompent les o
raisons. Et si se accuse de lappetit de
louenge et de mouuement de vaine gloy
re: disant qui veult estre loue des hom
mes / tu le blasmes. et ne sera pas deffen
du des hommes quant tu le iugeras / ne
soustrait quant tu le dampneras. car hom
me est loue pour aucun don que tu luy as
donne. Et toutesfois il se esiouyst plus a
estre loue quil ne fait du don. et il est tem
pte chascun iour des temptacions sans
cesser nostre fornaise de chascun iour est
langue humaine. Et toutesfois vouldroys
ie bien que elle macreust le nom de chascũ
bien par layde destrange bouche. mais la
langue nacroist pas tantseulement car blas
me la menuise. Je suis courrouce aucu
nesfois de mes louenges quant elles sont
louees en ce qui desplaist a moymesmes.
car ainsi escripuent aucuns les mineurs bi
ens greigneurs quilz ne sont. Le saint
homme confondoit tresvaillamment les
hereses / tant que ilz prescherent apperte
ment que ce ne seroit pas peche de occire
augustin. et disoyent que len le deuroit oc
cire ainsi comme vng loup. et que dieu par
donneroit tous ses pechez a ceulx qui locci
royent. et fut moult defois guecte de iceulx
Et quant il aloit en aucun lieu ilz y me
ctoyent leurs espies: mais par la tresgrant
grace de dieu ilz estoyent deceuz du voyai
ge ne ne le pouuoyent trouuer. Il luy sou
uenoit tousiours des pouures et les secou
roit franchement de ce quil pouuoit. et au
cunesfois il commãdoit rompre et froisser
les vaisseaulx de leglise pour les pouures
⁊ pour les chetifz ⁊ pour racheter pouures
prisonniers. Il ne voulut oncques ache
ter maison ne ville ne champ. mais reffusa

Digitized by Google

moult de heritaiges qui luy estoyēt laiſ
ses pource quil diſoit que il appartenoyt
myeulx ou aux filz ou aux prochains des
morz. et luy ſuffiſoit de ce quil poſſedoit
de leglise. Et encores ny estoit il point en
tentif pour lamour des choſes mais pen
ſoit iour et nuyt aux eſcriptures diuines.
Il neut oncques ſon entente a nouuelles
fabriques: mais eſchewoit il a y mectre ſon
couraige: car il vouloit touſiours eſtre frāc
de toute triſteſſe corporelle/ſi que il peuſt
plus franchement entendre et plus contī
nuellement a la lecon: mais il ne deſuoy
oit point a ceulx qui vouloyent edifier ſe il
ne leur veiſt faire trop deſatrempement.
Il louoyt formēt ceulx qui auoyent deſir
de mourir et regardoit ſouuent ſur les exē
ples de troys eueſques: car quant ambroi
ſe eſtoit a ſa fin et il luy prioit que il impe
traſt alongement de ſa vie par ſes prieres
Il reſpondit ie nay pas ſi veſcu entrevouſ
que iaye honte ō viure. et ſi ne doubte pas
a mourir car iay bon ſeigneur. La quelle
reſponſe auguſtin ſurhaulſoit merueilleu/
ſement. Et ſi comme diſoit dung aultre
eueſque que quant on luy diſoit quil eſtoit
encores neceſſaire moult a leglise. et que
pour ce le deliureroit dieu encore de ſon
mal. il dit: ſe ie ne fis oncques bien fors au
cuneſſois pourquoy doncques maintenant
me deliurera il. Et dung aultre eueſque
il diſoit ciprien raconte et dit. que quant
il eſtoit en griefue enfermete/il prioit que
dieu luy ēuoyaſt ſante. vng inuecel ſappa
rut a luy et fremit contre luy et luy diſt. Tu
doubtes ſouffrir et ne veulx iſſir que te fe/
ray ie. Il ne voulut oncques que nulle fem
me ō mouraſt auecques luy ne ſeur germai
ne ne les filles de ſon frere qui ſeruoyent
a dieu enſemble: car il diſoit q̄ ſe on ne pou
uoit auoir aucune male ſuſpecion de ſes
ſeurs ou de ſes niepces. mais pource que
telles perſonnes ne peuuent eſtre ſans aul
tres qui leur ſont neceſſaires ⁊ les aultres
meſmement viēdroyēt a eulx. et de celles
pourroyent eſtre les penſees plus ēfermes
et eſtre eſmeues ō temptacions humaines
ou pourroyent eſtre diffumees p les maul
uaiſes ſuſpections des hommes. Il ne
vouloit nullefois parler auecques nulle fē
me ſeulle ſe ce neſtoit de grant ſecret. Il
ne fit oncques bien a ſes couſins tant com
me ilz habondoyent en richeſſes. mais ne
luy chalioit fors quilz neuſſēt ſouffrete ou
trop grant beſoing. Il ne vouloit oncques
prier pour aucun par lectres ne par parol
les. Et luy ſouuenoit dung philoſophe q̄
a ſes amys au temps de la fin nauoyēt pas
donne. Et ſi diſoit ſouuent la puiſſance q̄
eſt requiſe et griefue. et quant il faiſoit ce il
actrempoit ſi la maniere de dicter quil ne
ſtoit point acte dieux: mais la courtoiſie ō
dicter deſeruoit eſtre ouye. Il aymoit
myeulx eſtre entre ceulx quil ne cognoiſſoit
point que ētre ſes amys ouyr les plaitz. di
ſant quil pouuoit myeulx iuger iuſtement
entre ceulx quil ne congnoiſſoit point et de
celluy faiſoit ſon amy pour le quel moyen
iuſtice il donnoit ſentence et de ſes amys
il en pooit vng. ceſt aſcauoir celluy cōtre le
q̄l il donnoit ſentence. Il eſtoit appelle en
moult degliſes et preſchoit la parolle de
noſtre ſeigneur et conuertiſſoit pluſieurs ō
leur erreur quāt il preſchoit. Il auoit acou
ſtume aucuneſſois a ſoy deſpartir de ſon
propoz. Et lors diſoit que ce auoit ordon
ne dieu pour le prouffit de aucun: ſi cōme
il apparut en vng des manichiens que en
vne predicacion ou il fit diſgrecion quil a/
uoit preſche contre celle erreur et celluy fut
conuerti a la foy. En ce temps que la naci/
on des gothes eut prins romme et que les
ydolatres et les faulx creſtiens ſe eſioiſſoy
ent moult. Lors fit auguſtin et compouſa
le liure nomme de la cite de dieu ou quel
il demōſtra p̄mieremēt que les iuſtes eſtoy
ent deſtruiz en ceſte vie/et les mauluais
floriſſoyent. Et la traicte deux citez ceſt de
iheruſalem et de babiloine et des roys di
celles: car le roy de iheruſalem ceſt iheſu
criſt. et celluy de babiloine ceſt le dyable.
leſquelles deux citez fōt deux amours a el
les: car la cite du dyable fait vng amour en
ſoy et croiſt iuſques au deſpit de dieu. Et

Digitized by Google

lamour ō dieu iuſques a meſpriſer ſoymeſ
me la cite de dieu edifie. En ſon temps leſ
vuandaliens enuirō lan ō noſtre ſeigneur
quatre cens quarante prindrent toute affri
que et degaſterent toute la prouince et neſ
pargnoyent a homme ne a femme ne pour
dzore ne pour eage: et dela vindrent a la
cite opponenſe et laſſigerent a grant pou
uoir. Et ſoubz ceſte tribulacion auguſtin
deuant ces aultres demena vie amere et
treſaſpre en ſa vielleſſe: car les larmes luy
eſtoyent pain par nuyt et iour quant il vē
doit les vngs occis et les aultres chaſſes. et
les egliſes vefues de leurs preſtres et leſ
cites gaſtees auec leurs habitans. et entre
tant de maulx ilz ſe conſoztoyt en la ſen
tence dung ſaige qui diſoit. Tu ne ſeras
pas grant en cuidant grans choſes pource
que les fuſtz et les pierres cheēt et les moz
telz meurent. Et lozs il appella ſes freres
et leur dit. Jay prie noſtre ſeigneur ql no⁹
oſte de ſes perilz ou il nous doint pacien:
ou il me oſte de ceſte vie que ie ne ſoye pl⁹
contraint de veoir telles maleuretes. Et
lozs il eut la tierce choſe que il requiſt et au
tiers moys du ſiege il trauailla de fieures
et acoucha au lit. Et adonc quāt il entē
dit la deſparrie ō ſon cozps il ſe fit eſcrip
re les ſept pſeaulmes de penitence et les
fit mectre en vng lieu contre la paroy et les
diſoit couche en ſon lit et plouroit habōdā
ment. et pource que il entendit a dieu plus
deliurement et que ſon entencion ne peuſt
eſtre empeſchee ō nul. Dix iours auant ſō
iſſue il ne laiſſoit nul cīrer a luy ſe ce neſto
it quāt le medecin y entroit ou quāt on luy
portoit refection. Vng malade vint a luy et
luy pria forment quil miſt la main ſur luy t
le gueriſt de ſa maladie. et auguſtin luy reſ
pondit. queſt ce que tu requiers. cuides
tu que ſe ie pouuoye faire telles choſes q̄
ie ne le me fiſſe. t celluy requeroit touſiours
affermant que il luy auoit eſte commande
en viſion que il alaſt a luy. Et lozs auguſti
voyant la foy de luy oura pour luy et receut
ſante. Il guerit moult ō malades et fit plu
ſieurs aultres miracles. Il racompte auvigt
et deuſieſme liure de la cite de dieu deux
miracles de ſoy comme ſe ceſtoit dung aul
tre. diſant que vne vierge dipponenſe ſe oī
gniſt de huylle et tantoſt le dyable la ra
uit et vng preſtre oura pour elle en plourāt
et elle fut tātoſt ſaine du cozps. car le maul
uais ſen yſſit. Et auſſi de lautre miracle
dit il ainſi en cemeſme liure. Je ſcay bie q̄
vneſois vng eueſque qui oura pour vng en
fant que il nauoit oncques veu et il fut tan
toſt ōliure du dyable. et il neſt pas doub
te quil ne le diſt ō ſoy: maiſ il ne ſe vouloit
pas vanter ne ſoy louer pour cauſe dumili
te qui eſtoit en ſoy. Il dit en cemeſme liure
que vng homme deuoit eſtre taille ō la pi
erre et doubtoit on moult de ſa mozt Et
lozs le malade a grans pleurs pria dieu
et auſſi pria ſaint auguſtin quil voulſiſt p̄
er dieu pour luy auecques luy et il fut gue
ry ſans nulle inciſiō ou coupeure. Et quāt
ſon treſpaſſement aprouccha il enſeigna a
ſes freres quilz teniſſent en memoire que
nul homme de quelque excellence quil fuſt
ne deuoit treſpaſſer ſans confeſſion ne ſāſ
recepuoir ſon ſaulueur. Et quant vint a
ſa derniere fin il ſe ſentit tout ſain et tous
ſes membres de bon entendement voyāt
cler et oyant en lan de ſon eage ſeptante et
ſept et quarantieſme de ſon eueſchie. et ſe
miſt en oraiſon auecques tous ſes freres q̄
ouroyent. et en ourant il rendit ſon eſperit a
dieu. Il ne fit nul teſtamēt car il eſtoit pou
ure en theſucriſt. Et il flourit enuiron lan
de noſtre ſeigneur quatre cēs. Et ainſi au
guſtin treſcler par lumiere de ſageſſe com
batant deffence de verite et de foy et gar
niſon de legliſe ſurmonta tous les aultres
docteurs de legliſe tant par engin que par
ſcience floriſſāt ſans comparaiſon tant p̄
exemple de vertus comme par habondan
ce de doctrine. Du quel le benoit ſaint re
my en recordant ſaint iheroſme et aucuns
docteurs dit ainſi: Auguſtin conclut tous
les aultres par engin et par ſcience car ia
coit ce que iheroſme die quil a leu ſix mille
volumes dorigenes. ceſtuy toutesfois en
eſcriptrāt q̄ nul ne pourroit p iour et p nuyt
eſcripre les volumes de luy ne lire. Volu
cien a qui auguſti eſcripuit les eſpitres dit

Digitized by Google

ainsi de celluy. Il deffault en la foy ō dieu tout ce que augustin en mescongneut. Jherosme dit aisi en vne espitre quil escripuit a augustin. Je nay peu respōdre a tes deux tressaiges et bons liures resplendissans p toute clarte de beau parler. t certes ce que iay dit et prins par engin et puise de fontaine des escriptures est oste et aussi est desert. ie prie ta reuerence que tu me seuffres vng peu louer ton engin. Jerosme escript ainsi de luy au liure des douze docteurs. Augustin euesque volant p les haultesses des mōtaignes ainsi comme laigle ne considerroit poit ce qui est aux racines des mōtaignes prononcie a dere parole a moult despace des cieulx et des sieges des terres et du cercle des eaues. Et apres ce il appert comme iherosme leur en grant reuerēce et en grant amour pour les espitres quil en uoya. en lune desquelles il dit ainsi. A ce saint et tresbenoit seigneur du pape augustin. Jerosme honnoroit en tous temps ta beatitude par tel honneur quil appartiēt a aymer nostre seigneur le saulueur habitant en toy: mais sil peut estre fait ozēdroit que nous adioustions ensemble ō tes louenges aucune chose. Et il luy manda aussi en vne aultre espitre Ja ne soit que iose atoucher a aucūe chose aux liures de ta beatitude: car il me souffit approuuer les miēs t nō prēdre les aultres. Gregoire dit aussi ō ses liures en vne espitre qil ēuoya a innocent preuost daffrique que pource que vous les que vous enuoyons lexposicion de iaīt iob. Nous nous esiouyssōs en vostre estude. Mais se vous voules engraisser de doulce viande de saint augustin de vostre pays: lises ses liures et a la comparaison de son froment ne queres le bren de nostre doctrine. Et dit semblablement celluy mesme docteur en son registre que le benoit augustin ne voulut pas que sa seur habitast auecques luy disant. Les aultres qui sont auecques ma seur ne sont pas mes seurs. Et la cautelle de celluy sage homme nous doit estre instruction. Ambroise dit ainsi de luy en son preface. Nous adourons ta magnificence en la mortificacion daugustin par vertu ouurant en luy affin que homme mescongneu a ton esperit par nulles promesses ne fust vaincu des decepuemens de falaces: car tu lauoyes si embraise en toutes manieres de pitie que il te fut autel et sacrifice et temple encores auec. Le benoit prosper dit ainsi de luy en son tiers liure de la vie contemplatiue. Saint augustin euesque fut fort dengin: souef a parler saige de lecture tant seculiere que ecclesiastique. tresnoble ouurier aux oeuures de leglise. der en disputacions chascun iour et ordonne en tous ses fais: agu a soulbre questions. tresappert en confondāt les hereses: et trescatholique en exposant nostre foy. et subtil en exposant les escriptures canoniques. Et bernard si dit que, augustin est trespuissant marteau a confōdre les hereses. Apres ce que celle gent estrange eut occupe celle terre et eurent corrōpu les saintuaires: les bons crestiens prindrent le corps de saint augustin et le porterent en sardine Et apres ce Deux cens quatrevingtz ans passez enuiron lan ō nostre seigneur Deux cens Dix et huit lupard deuot roy des lōbars si ouyt dire que sardine auoit este robee des sarrazins il enuoya la messagiers nobles pour aporter a pauie les reliques du saint docteur: et ilz donnerent grans prix et emporterent le corps saint augustin iusques a geunes.. Et quant le deuot roy louyt il ala a grant ioye iusques a la cite a lē contre et le receut honnorablement. Et au matin quilz vouloyent porter le corps il ne peut en nulle maniere estre remue deuant que le roy vous se il se laissoit porter hors dilec que il feroit faire au ppre lieu vne eglise en lonneur de luy. Et tantost comme il eut fait le veu il en fut mene hors dilec sans nulle force. Et le roy acomplit son veu car il fit faire leglise en lonneur de luy. Et le iour ensuyuant il aduint vng mirade en vne ville en leuesche de tridone qui a nom cassille. et il fit aussi la vne eglise en lōneur de saint augustin et donna celle ville auec toutes ses appēdāces a ceulx q̄ seruiroyēt

Digitized by Google

en legliſe ō ſaint auguſtin a poſſeſſion a to⁹ iours. car le roy voulut plaire au ſaint ⁊ que legliſe fuſt faicte la ou il vouldroit et doubto it quil ne eleuſt ailleurs ſon lieu que la ou le roy deſiroyt. et le roy ſe longoit en chaſcun li eu auec le corps et la faiſoit vne egliſe en lō neur de luy. Et ainſi fut mene a pauie a grāt ioye et fut mis honnorablement en legliſe ō ſaint pierre qui eſt appellee ciel dore. Vng mounier auoit eſpeciale deuocion a ſaint au guſtin / et il fut malade dūe maladie en la tā be laquelle eſt appellee faulce ſteume / ſi ql lappelloit deuotement en ſon aide. Et ſait auguſtin ſe apparut a luy en viſiō et luy ma nia la iambe et luy rendit ſante entierement et quant il ſe eſueilla / il ſe ſentiſt gueri et ren dit graces a dieu et a ſaint auguſtin. Vng enfant auſſi eſtoyt malade de la pierre ⁊ de uoit eſtre taille par le conſeil des medecins et la mere doubta la mort de lenfant ſi appel la deuotement ſaint auguſtin en layde de ſō filz. Et tantoſt comme elle euſt faicte ſō oraiſon lenfant mit hors la pierre auec lorine et fut gueri. Semblablement en vng monaſte re qui eſt dit lauſmonerie vng moine rauy en eſperit la veille de ſaint auguſtin vit vne nue reſplendiſſant venir du ciel ſoubz le benoyt auguſtin qui eſtoyt en habit deueſque et ſe oit / et ſes yeulx illuminoyēt toute legliſe ainſi cōme deux rayz de ſouleil et en yſſoit treſ grant odeur. Si comme ſaint bernard eſtoyt vne foys a matines / il ſendormit vng pe tit et on liſoyt les lecons dung traictie ō ſait auguſtin. Et lors vit vng beau iouencel eſ tant deuant luy et ſi grand habundāce dea ue luy yſſoit de la bouche ql luy eſtoyt aduiſ que toute legliſe emploit. Et ne doubta pas que ce ne fuſt ſaint auguſtin qui auoyt emply toute legliſe de doctrine. Vng home ſemblablement qui amoyt ſait auguſtin dō na grant pecune a vng moine qui gardoyt le corps ſaint auguſtin / pource quil luy dōnaſt vng doy du ſaint. Et celluy print la pecune ⁊ luy bailla le doy dung mort enuolope en ſoye et feignit que ce eſtoit le doy ſaint auguſti Et celluy le receut honnorablement et le ad ouroit moult deuotement et le mectoyt ſou / uent a ſes yeulx et a ſa bouche et eſtreignoit contre ſa poitrine / et dieu regarda la foy de celluy et luy donna pour celluy doy / vng doy de ſaint auguſtin et geeta la celluy par pitie et merueille. Et quāt il reuint en ſon pais et moult de miracles eſtoyent la faitz / la reno / mee vint a pauie de ce doy. Et le moyne de uant dit affermoit touſiours que ce eſtoyt le doy dung homme mort / len ouuriſt le ſe / pulcre et trouua lē quil failloyt lung des do is du ſainct. Et quant labbe eut cogneu ce / ſte choſe / il oſta le moyne de ſon office et le tourmenta durement. Il euſt a fontayne en bourgoingne vng moyne deuot a ſaint au / guſtin et auoit nom hugue qui eſtoit p mer / ueilleux deſir repeu en ſes eſcrips et il auoit reqs moult ſouuēt que il ne le laiſſaſt ia par tir de ce ſiecle fors au iour de ſa ſolēnite. Et quinze iours deuant que la feſte du ſait fuſt il commenca a eſtre fort malade de fieures affin que la veille de la feſte yl fut mis ſur la terre comment mourant. Et lors pluſeurs hōmes beaux et reſplendiſſans veſtus dau bes entrerent en legliſe dudit monaſtere ai / ſi comme vne proceſſion et les enſuyoit vng honorable homme ennobli de veſtemens ō ueſque / Et vng moine qui eſtoyt en legliſe le vit et ſe bait et enquiſt quilz eſtoyent et ou ilz aloyent. Et lung deux dit ceſt ſainct auguſtin auec ſes chanoynes qui va a vng ſien deuot mourant pour porter lame de luy en gloire. Et lors entra celle noble proceſſi on en lenfermerie. et quant elle euſt eſte vng peu la: la faicte a me decelui fut deſliee de la char. Laquelle ſon doulx amy rendit ſeure des agaiz des ennemis et la mit en la ioye des cieulx. Lon lit que quant ſaint auguſtin viuoit encore / et liſoit aulcunes choſes / yl vit paſſer le diable par deuant luy portant vng liure ſur ſon eſpaule. Et lors le coniura tantoſt quil luy mōſtraſt ce qui eſtoyt eſcript dedens, et il luy dit que ceſtoyent les peches des hōmes que il cuilloyt ca et la et les y me ctoyt. Et lors luy commanda que ſil auoyt nul de ſes peches eſcriptz que tantoſt il luy baillaſt a lire. Et lors luy monſtra le lieu ou il eſtoyt ⁊ ne trouua aultre eſcript fors que il

Digitized by Google

auoyt vne foys oublie adire cõplie. Et lors commanda au diable que il actendiſt et yl entra en legliſe et dit ꝓplie deuotement et ꝓfit ſes oraiſons acouſtumees a complie. Et lors retourna et dit au diable/ que il luy monſtraſt ce deuandit liure a lire arriere. Et il tourna et retourna. et en la fin il trouua ce lieu vuide. et lors le diable fut courrouce et dit/ tu mas laidement diceu. il me poiſe que ie te monſtray mon liure. car tu as effacé ton peche par vertu des tes oraiſons. et lors ſé ala tout ꝓfus. Une femme ſi ſouffroyt moult diuiures daulcuns malicieux hões/ ſi que el le vint a ſaint auguſtin pour auoir ꝓfeil ſur ce. Et elle le trouua eſtudiant et le ſalua honnorablement. et il ne la regarda ne il ne luy reſpondit riens. Et elle cuida que pour la treſgrãde ſainctete ỏ luy yl ne voulſiſt regarder en la face dune femme ſi ala plus pres t luy dit ſõ beſoing mais il ne ſe retourna verſ elle ne ne luy donna reſponſe et pource ſen partiſt toute triſte. Et le iour enſuyuant ſicõme il celebroit meſſe celle femme y eſtoyt et a pres la leuacion du corps de noſtre ſeigneur elle fuſt rauie ẽ eſperit t fut miſe ỏuãt le troſne de la ſaincte trinite Et auguſtin diſputoit a face encline entenuement De la gloire de la ſaicte trinite. Et lors vne voix luy dit quãt tu vins a auguſtin il diſputoit ainſi entenuement De la gloire de la trinite. et pour ce napperceut il point qui la eſtoit mais retourne a luy ſeurement. car tu le trouueras debonnaire et auras conſeil de ſalut. et quãt el le reuint/ auſtuſtin louit de bonnairement et luy donna conſeil de ſalut. Lon dit que vng ſaint homme fut rauí en eſperit et regarda les ſaintz en leur gloire et ne vit pas ſaint auguſtin et enquiſt alũg des ſaintz la ou ſait auguſtin eſtoyt. Et il reſpondit il eſt la hault ou il diſpute de la gloire de la treſexcellente trinite. Aucuns de ceulx de pauie eſtoyent detenus en priſon du marquis de male eſpine pour auoyr grande pecune deulx et ne pouoyent en nulle maniere auoir que boyre. pourquoy pluſeurs eſtoyẽt ia mors t aulcuns beuoyent leur ozine. Et vng ieune homme eſtoyt entre eulx qui auoyt moult grande deuocion a ſaint auguſtin t le appelloit ſouuent a ſon aide. Et ſaint auguſtin en droit minuyt ſapparut a lãſant et prit ſa maindeſtre et le mena iuſques au fluue de graueló et la luy amoꝛtiſt ſa ſoif auecques vne feuille de vigne ſi que luy qui auoit eu voulente ỏ boyre ſon ozine ne beuſt pas ſupiment. Le preuoſt dune egliſe auoit grande ỏuoci on a ſaint auguſtin et fut griefuement malade par troys ans ſi que il ne ſe pouoit leuer du lit ſi que la feſte ſaint auguſtiu vint Et ſi comme len ſonnoit a ſa vigile pour veſpres yl ſe print de toute ſa deuocion a prier ſaint auguſtin. Et lors ſaint auguſtin ſapparut a luy ſecretement et lappella troys foys par ſõ propre nom et luy diſt vez me cy qui tãt ay eſte appelle de toy. Lieue toy ſus tout ſaintoſt. et me celebre loffice de veſpres. Et lorſ ſe leua tout ſain et tous ſen eſbairent et il entra en legliſe et acompliſt deuotement loffice. Ung paſteur auoit vne cuelle playe entre ſes eſpaules et en eſtoit ſi malade quil auoit perdu toutes ſes forces. Et lors fit priere a ſaint auguſtin. et il ſapparut a luy en viſion et mit la main deſſus le lieu malade et le guerit parfaictement. Et celluy meſmes homme vng grant temps apres fuſt aueugle deſ yeulx t il appella ſait auguſtin moult deuotement Et il ſapparut a luy vng iour endrioyt midi et luy torcha les yeulx de ſa main et luy rendit ſa premiere ſante Enuirõ lan de noſtre ſeigneur neuf cenſ et douze aulcuns hommes plus de quarante malades de almaigne et de france aloyent a romme viſiter les corps ſaintz des apoſtres et les vngz ſe trainoient en terre ſur ſellettes. les aultres a potences leſ aultres eſtoient aueugles qui aloient apres les aultres. et les aultres eſtoyent contrefaitz des pies et des mains. et quant ilz eurent paſſe les mons t ilz vindrent au lieu qui eſt dit la charbonniere pres dung lieu qui eſt dit caue quis troys mille iuſques a paine Saint auguſtin yſſit hors dune egliſe qui eſt fondee en lonneur ỏ ſait coſme et damien et ſapparut a eulx et les ſalua et demanda la ou ilz aloient. Et quant ilz luy eurent dit/ il leur dit ales a

Digitized by Google

pauie et demandes labbaye De saint pierre qui est Dict ciel Doze ꝛ la aures misericorde telle comme vous la Demanderes. Et si cõme ilz luy demanderent son nom/il Dist. Je suys augustin iadis eueſque dyponense et tantost il se euanoyt de leurs yeulx. Et ceulx alerent a pauie et quant ilz vindrent au Dit monastere et il sceurent que le corps saint augusti reposoyt la ilz crierent tous a vne voix Saint augustin ayde nous. les moynes et les bourgois furent esmeuz De leurs cris et coururent la. Et tantost les ners deulx se estendirent si que le sang en couroit que toute la terre estoyt arousee des lentree de labbaye iusques a la tõbe sait augustin. Et quãt ilz vindrent a la tombe saint augustin. ilz furent restablys en sante comme se nulle lesion neust este en leurs corps. Et lors commenca a croistre la renommee De saint augustin ꝛ venit grant multitude De langoureux a son tombeau et sen aloyent tous sains ꝛ lassoyent gaige De leur salut. Et tout ce qui auoit De ses gaiges cestoyent patins potences ꝛ telles choses qui tout loratoyre De saint augustin ꝛ la perche en estoyt tot plain/si que ilz fasoyent grant empechement a entrer et yssir. Et pource par neceſſite les moynes les firent oster. Il est assauoyr quilz sont troys choses qui sont conuoitees Des hommes mondains. Cestassauoir. richesse. Delices et Honneurs. Et cestuy saint homme fut De si grande perfection/que il Despriſa richesses Il refusa Honneurs. Il Doubta Delices si que il tesmoigne au liure nomme soliloquium La ou raison luy Demande conuoites tu nulles richesses. Et il respond non pas ores mais premierement quant ie auoye trante ans. Quatorze sont ia passes que ie ne les conuoitay ne pensay en ses choses fors seulement auoyr le viure neceſſaire. vng liure nomme ciceronis ma print legierement que elles nestoyent en nulle maniere a conuoiter Et il tesmoigne en ce mesme liure que il refusoit Honneurs la ou raison õmande. Et dõneurs quoy. Et augustin respond. Je confesse que ie les ay Delaisse a conuoitie a bien peu en ces iours. Et aussi desprisa ilz les delices et quant au coucher et quant au gouster. Quant ala premiere: raison luy Demande ꝛ Dit pour quoy ne te Delecte belle femme chaste et riche et bien moriginee mesmement ce tu es certain que elle ne te courrouce et augustin respondist tant que tu lame vouldras Deuiser et combler De tous biens si nay ie tant ordonne a fuyr choſe nulle comme le coucher. Auquel raison Dit. Je ne te demande point que tu as ordonne mays se tu es plus actrait. et augustin respondist cerres en ce ne quier ie plus riens ne ne le desire. Mais racorde encore telles choses a pasour et a Doubte et despit. Et quant a la secõ de raison luy Demande. Et Des viandes quoy. Et augustin respond. Soit De viande ou De boyre ou De bagnier ou quelque aultre Delict De corps/ne demandes riens. Car ie ne requiers fors tant comme il peut Donner ayde a ma foybleſſe.

Legende De la Decollacion saint iehan baptiſte.

Digitized by Google

De la decolacion saint iehan

On dit que la decollacō saint. Iehan baptiſte fut eſtablie pour quatre cauſes ſicomme len trouue au liure de loffice. Premierement pour ſa decollacion. Secondement pour larſure ō ſes os Tiercement pour la trouueure De ſon chief Quartement pour la tranſlatiō De ſon doyet la dedicacion de legliſe. Et ſelon ce ceſte feſte eſt daucuns Deuiſee et nommee en Diuerſes manieres. Ceſtaſſauoir decollacion collection inuencion et dedicacion. Premieremēt ceſte feſte eſt celebree pour ſa ōcollacion/laquelle fut faicte en ceſte maniere. Car ſicomme il eſt leu en liſtoire ſcolaſtique herodes anthipas filz Du grant herodes aloit a rōme et paſſa par la maiſon de ſō frere phelippe et conuenta a herodienne femme dudit phelippe et ſelon ioſephuſ la ſeur de herode agrippe que quant il reuiendroyt il refuſeroit ſa femem et la prendroyt a femme. La quelle choſe ſa femme ſceut bien qui eſtoyt fille De arethe roy De Damas et pource nactendit elle point la reuenue de ſon mari mais ſen ala en ſon pays le pluſtoſt quelle peuſt. Et quant herodes reuint il oſta a phelippe ſon frere ſa femme et eſmeut contre luy herode agrippe et le roy arethe et phelippe Et iehan meſmes lē repnoyt. pource que ſelō la loy que il tenoyt. il nappartenoit pas que celluy viuant il euſt ſa fēme. Et quant herode vit q̄ iehan le repꝛēnoyt ſur ce ſi durement. Et ſelō ioſephus pource que il preſchoyt le bapteſme et aſſembloit grant peuple. Herodes qui vouloyt playre a ſa femme le mit et lya en charte t le vouloit occire. Mais il noſoit pour doubte du peuple qui ſuyuoit iehan. Herodes t herodias conuoitans trouuer occaſion de occire: ordonnerent entre eulx ē ſecret/que quant herode la feſte de ſa natiuite celebꝛeroyt: la pucelle fille herodienne demanderoyt vng a herodes pour baler et ſallir la pucelle Deuant les princes et premiers De ſon royaulme t il iureroyt par ſon ſerment a luy donner

Et lors ycelle demanderoyt le chief De iehan et il commanderoyt que on luy baillaſt pour garder ſon ſerment/ mays il faindroyt en eſtre courrouce De auoyt fait le ſerment.

Et lon voyt en liſtoire ſcolaſtique qui euſt ceſte tricherie et faintiſe en ſoy ou eſt dit ainſi. Ceſt choſe creable que herodes traicta premierement en ſecret auecques ſa femme de la mort De iehan ſoubz celle occaſion

Et dit itheroſme en la gloſe et pource iura il/quil trouuaſt occaſion de loccire. Car ſe elle euſt requis la mort de ſon pere ou De ſa mere/herodes ne leuſt pas conſenti. Et lors quant le conuy fut ordonne la pucelle fut la et bala deuant tous et pleut a tous. Et lors le roy Dit/que il luy donneroyt quant q̄ elle demanderoyt. Celle introduicte De ſa mere demanda le chief De iehan baptiſte Et lors herodes De mauuays courage feignit quil eſtoit courrouce De ſon ſerment pource ſicomme raban Dit quil auoyt iure follement /il luy conuenoyt faire/mais il fayſoyt ſigne de triſteſſe au viſaie et en auoyt ioye ou cueur. Et il excuſa ſon peche par ſon ſerment affin q̄l fuſt fait cruel ſoubz occaſion De pitie. Et lors le Decouſteur vint et couppa le chief De iehan et le bailla a la pucelle et et elle le preſenta a ſa adultere mere. Auguſtin raconte en vng ſermon que il fit de la ōcollacō loccaſion de ce iurement

Et dit que tel exemple fut De iehan baptiſte. Vng homme innocent et loyal Duquel iay ouy ce que ie reconte a qui vng hōme deneyoit ce que il luy auoyt preſte celluy fut eſmeu a iurer et le mena faire ſerment celluy iura. et linnocent perdit/et dit que en celle nuyt il auoyt eſte rauy en iugement et le iuge luy demanda pourquoy appellas tu celluy homme a ſerment qui ſauois bien que il feroyt faulx iurement. Et celluy reſpondit yl m enye ma choſe. et le iuge dit. il eſtoyt mieulx que tu perdiſſes ta choſe. que il perdiſt ſō ame p faire faulx ſerment. Et lors fut priſ t tāt batu/q̄ quāt il ſeſueilla les traſſes des playes luy apparurēt au dos/mais il luy pardonna tout apres Et ce dit mon ſeigneur ſaint auguſtin. Iehan ne fuſt pas decolle a ce meſme iour. Mays lannee Deuant enuiron la feſte des azimes ſan De deuant

Digitized by Google

la passion de ihesucrist: mais pour la passion de ihesucrist il conuint pour les sacremens de nostre seigneur que le mineur dõnast lieu en grigneur. Et de ce script iehã crisostome et dit. Jehan escolle de vertus maistre de vie: renommee de sainctete: reigle de iustice: miroer de virginite: tiltre de purite: exemple de chastete: voye de penitence: pardon des pechez: discipline de foy: iehan est greigneur que homme: esgal aux anges. Souuerainete de leuuangile: saulueur de foy: voix des apostres. taisible te des prophetes: lumiere du monde: messagier du iuge: moyen de toute la trinite. Et si grant homme fut mys a martire ⁊ dõner le chief a la voulente ď ladultere saillãt Herodes ne sen ala pas impugni: mais il fut condemne dung aultre. car si comme il est contenu en listoire scolastique: herode agrippe qui estoit noble homme mais il estoit pouure se desespera par sa pouurete. et entra en vne tour pour soy laisser mourir ď fain. Et quant herodiẽne sa seur le sceut elle supplia a herodes antipas qui estoit seigneur de quatre cites que il lostast ď la par force. Et quant il leut fait et ilz disnoyent ensemble herode tetrarche se eschaussa de vin et commenca a reproucher a herodes agrippe les biẽsfaitz que il luy auoit faitz. Et lautre se courrouca forment et sen ala a romme et fut receu en la grace de cesar empereur ⁊ luy dõna deux seigneuries ce fut de lisanie et abiline et le coronna et lẽuoya roy en iudee. Et quant herodienne vit que son frere auoit nom de roy si pria a son mary a grans pleurs que il alast a romme et que il acbetast le nom de roy. Et celluy qui habondoit de moult de richesses ne luy vouloit accorder et aymoyt myeulx oysiuete que honneur trauaillant. En la ꝑfin celluy vaincu par les parolles de sa fẽme ala auecques elle a romme. Et quãt herodes agrippe le sceut il enuoya lectres a lempereur que herodes antipas auoit fait aliance auecques le roy de perse et que ilz se vouloyent rebeller a lempereur. de rõme et en signe de ce il signifia quil auoit en ses garnisons darmes q̃ souffiroyent a septante mille hommes darmes. Et quãt lempereur eu leut la lectre il fut moult esiouy ⁊ cõmenca a parler daultre chose et a demander de son estat. Et entre ces choses il luy demanda se il auoit en ses citez si tresgrãt habondance darmeures ainsi comme il auoit ouy dire. Et il ne le nya point. Et lors gayen creut bien que cestoit vray que lautre herodes luy auoit mande et lenuoya en exil. Et pource que sa femme estoit seur ď herodes agrippe que il aymoit il luy donna congie de retourner en son pays. Et celle sen vouloit aler en exil auecques sõ mary ⁊ disoit que celluy auecq̃s qui elle auoit este en prosperite elle ne delaisseroit point en aduersite. Et lors furent portes a lion et la finerent maleureusement leurs vies. Secondemẽt elle fut establie pour ses os qui en cestuy iour si comme aucuns dient furẽt ars et recuillis des bons crestiens. Et dõc souffrit il deux martires quant il fut ars en ses os. Et pource leglise celebre ceste feste ainsi comme son second martire. si comme len dit au douziesme liure de listoire scolastique ou ecclesiastique. car quant ses disciples eurent porte son corps en la cite de sebaste en palestine ilz lenseuelirent entre helisee et abdias. Et pource que moult de miracles estoyent faitz a son sepulchre. Julien lapostat commanda que ses os fussẽt despartis. Et pource les miracles ne cesserent point. Et lors les recuillirent ⁊ les ardirent et mirent en pouldre et la venterẽt par les champs ainsi cõe il est escript en listoire scolastique. Et bede dit en ses croniq̃s que quant ilz eurẽt recueilli les os ilz les gecterẽt puis loig lũg ď lautre aĩsi souffrit le second martire en vne maniere mais ceulx qui ne le sceuent le dient. car au iour de sa natiuite les os sont cuillis ca et la et sont ars. Et si cõme on les cuilloit a ardre aucuns moynes qui venoyent de iherusalem se mirent couuertement auec ceulx q̃ les cuilloyẽt ⁊ en apporterẽt grande ꝑtie et les porterẽt a phelippe euesque de iherusalẽ ⁊ il les ẽuoya a anastaise auesq̃ alixandrin

De la decolacion saint iehan

Et long temps apres theophile eueſque de celle cite les miſt au temple de ſerapis quant il leur deſdie et purge dorzdures et en ſacra vne egliſe en lonneur du benoit ie han baptiſte: maintenant ilz ſont deuotement honnorés a genues ſi comme alexandre tiers: et innocent le quatrieſme la verite congneurent appertement et approuuerent par leurs priuileges. Et tout ainſi comme herodes qui fit coupper le chief eut paine de ſon meffait. auſſi iulien lapoſtat qui fit ardre les os fenit la diuine vengence. et cel le perſecucion. Et il eſt contenu en liſtoire ſaint iulien qui eſt apres la conuerſion ſait pol. Et de ceſtuy iulien lapoſtat de ſa nati uite de ſon empire/ de ſa cruaulte/ et de ſa mort eſt il eſcript en liſtoire partie en troys et enſeigne que conſtancien frere du grant conſtātin dung meſme pere. ſi eut deux filz gal et iulien. Et quant conſtantin fut mort conſtancien ſon filz fut empereur dont iuli en ſe doubta et ſe fit moyne. et lors ſe cōſeil la aux enchanteurs pour ſcauoir ſe il pour roit reuenir a lempire. Et long temps apꝛs conſtancien fit iulien ceſarien et leuoya en france ou il eut moult de victoires. Et vne corzonne de laurier ſi pendoit entre deux co lomnes. et la corde rōpit ſi que elle cheut ſur la teſte de iulien qui paſſoit par deſ ſoubz et le coronna conuenablement. et to' crierent que ceſtoit ſigne deſtre empereur.

Et lors appellerent auguſtien cheualier mais ilz nauoyent point de coronne dont ilz le coronnaſſent. lūg des cheualiers luy miſt ſur le chief vng fermail quil auoit au col: et ainſi fut fait empereur diceulx. Et lors la faintiſe de creſtiente quil auoit au cueur il geta hors et fit ouurir les temples des idoles et leur ſacrifia et ſappelloit eueſ que des payés et deſtruiſoit p tout le ſigne de la croix. Vnefois la rouſee cheut ſur ſes veſtemens: et ſur les aultres q eſtoyēt auec luy et chaſcune goute ſe trāſforma ē ſigne d la croix. Et quāt cōſtancie fut mort il volut plaire a tous et ordonna que chaſcū teniſt telle loy cōe il voudroit: et lors chaſſa de la court les chatres les tonſeurs et les cuiſiniers. Les chatres furent chaſſes pour ce que ſa femme eſtoit morte et il nen auoit nulle eſpouſee depuis. Les cuiſiniers pour ce quil vouloit vſer de plus ſimples vian des et les tonſeurs pource que vng ſuffiſoit a beaucoup de gens. Il dita moult de liures aux quelz il deſrompit tous les pri ces de deuant luy. Entre quil bouta hors les cuiſiniers et les tonſeurs il fit oeuure d philoſophe et non pas d empereur. mais a ce que il meſdit ou louaſt ce ne eſtoit fait dempereur ne de philoſophe. Vnefois quil ſacrifioit vne brebis aux ydoles il luy fut monſtre es entrailles le ſigne d la croix qui eſtoit auironne tout entour dune coro ne. Et quant les miniſtres le virent ilz doubterent et dirent que tous ſeroyent ad ourans la croix et que elle auroit victoire ſans fin. Leſquelz iulien les confortāſ leur dit faulcement. ceſt le ſigne de la facon cre ſtienne qui ne procedera plus auant et pluſ ne ſe dilatera. Si comme iulien eſtoit en conſtantinoble et ſacrifioit a fortune. leueſ que de calcedonie qui auoit perdu la veue par vielleſſe vint a luy et lappella felon la poſtat et ſans dieu. Et iulien luy reſpōdit Ton galien ne te peut auoir guery. Et il dit de ce ie rens graces a mon dieu. car il ma oſte la lumiere que ie ne te voye nu de foy et de pitie. Et iulien ne reſpondit aul tre choſe: mais ſen partit et ala en authio che. et la cuillit les vaiſſeaulx et les payeſ ſacrees et les geta a terre et fit ſa mauluaiſtie dedens. Et tout inconnuent de dieu fut feru illec en telle maniere que les vers luy iſſoyent du fondement et luy rongoyēt la cher de la quelle maladie il ne peut eſtre guery tant comme il veſquit. Julien ſon preuoſt ſi oſta par ſon commandement leſ vaiſſeaulx de legliſe et puſſa deſſus. et dit veez cy les vaiſſeaulx en quoy lon adminiſtroit au filz de marie. Au quel ſoudaine ment la bouche a tourna en fondemēt et fut fait inſtrument de digeſtion. Si comme iulien lapoſtat entra au temple de fortune et les miniſtres du teple arrouſoyēt deaue ceulx q entroyent pour eſtre netz: valentiē

vit vne goute sur son manteau et en eut des
pit et frappa le ministre du poing et dit ql
estoit plus enordi que nectoye. Pour la ql
le chose lempereur fit mectre valentin en
prison et lenuoya au desert. Et il estoit cre-
stien et pource desseruit il apres a estre sur
baulce en lempire. Julien pour la hayne
des crestiens commanda que le temple
des iuifz fust repare et administra les des
pens aux iuifz treslargement. Mais quāt
ilz eurent fait tresgrandement de mortier ⁊
assemble le vent de la mer vint soudaine
ment et le partit tout. Et apres fut fait tres
grant tramblement de terre et vint vng feu
qui commenca a saillir du fondement ⁊ en
ardit plusieurs. Une aultrefois le signe de
la croix sapparut au ciel et tous les veste-
mens des iuifz furēt de signes de croix em
plis de noire couleur. Si comme il aloit
a perses et il vint a teysifontaine il assiega
le roy. Et le roy luy offrit vne partie de sō
pays se il sen vouloit aler Et il ne le voulut
octroyer en nulle maniere et cuidoit selon
la sentence de pitagoras et de platon que
pour la mutacion des corps que il possi-
deroit lame dalixādre en vng aultre corps
mais vng traict qui courut soudainemēt ꝑ
my son coste le naura si que il en print la
mort. mais len nescet encores qui le gecta
Et dient aucuns que chose inuisible le
gecta. Et aultres dient que ce fut vng pa
steur des ysmaeliciens. Et les aultres di
ent que ce fut vng cheuallier traueille de
froit et de fain/mais fust ou ange ou aul
tre: il est tout cler que ce fut ꝑ le diuin cōmā
dement. mais calixte qui estoit lung de ses
familiers dit que il fut frappe du dyable
comme on le treuue en listoire de troys par
ties. Tiercement ceste feste est celebree
pour linuencion de son chief qui fut trou
ue a ceste iournee. Et si comme il est dit en
listoire ecclesiastique en lonziesme liure.
Iehan fut lie et eut le chef couppe en vng
chasteau darabie qui a nom macheronthe
Et herodienne en fit porter le chief en ihe
rusalem et le fit ensepuelir pres de labita
cion de herodes cauteleusement et doub
toit que celluy prophete ne ressuscitast se
le chief estoit ensepuely auecques le corps
Et si comme il est leu en listoire scolastique
au temps de marcien prince qui commen
ca lan troys cens cinquante et troys. Je
han reuela sō chief a deux moynes q̄ estoy
ent venus en iherusalem Et lors sen ale
rent au palays qui fut a herodes et trouue
rent le chief saint iehan enueloppe en sacz
de haire. et si comme ie cuide ce fut aux ve
stemens de quoy il estoit anueloppe au de
sert. Et quāt ilz sē retournerēt auec le chief
en leurs propres lieux vng potier de terre
d̄ la cite de missene q̄ sen aloit par pouure
te se mist en la compaignie deulx. et ilz luy
baillerent a porter lescherpe ou estoit le
chief. Et lors il fut admonneste ꝑ nuyt de
saint iehan que il sen fuist dauecq̄s eulx. et
il sen reuint arriere auec le saint chief en la
cite de missene. et la tant comme il vesquit
il en eut bonne prosperite ⁊ honnouroit le
chief en vne cauerne. Et quant il mourut
il le reuela a sa seur par sa foy. et elle le gar
da sa vie ainsi cōme il auoit fait. Et moult
de temps apres le benoit iehan reuela sō
chief a saint marcel moyne qui habitoit en
celle cauerne en ceste maniere. Il luy estoit
aduis en dormant que moult de compai-
gnies chantans aloyent la. et disoyent ve
cy saint iehan baptiste qui vient. Et lors
vit saint iehan que lung le menoit a destre
et lautre a senestre et ⁊ benoissoit to⁹ ceulx
qui aloyēt a luy. Et lors marcel y ala et sait
iehan le leua et print par le mēton et le bai
sa. Et lors marcel luy demāda mō seigneur
dont es tu venu a nous. Et il dit. Je suis
venu de la cite de sebaste. Et quant mar
cel fut esueille il sesmerueilla de celle visi
on. Et lautre nuyt si comme il dormoit il
vint vng homme qui lesueilla. Et quant il
fut esueille il vit vne estoille resplendir en
la porte dune petite chambre. Et il sen va
leuer et la voulut atoucher. et elle se tour
noit soudainement d̄ lautre part et il comē
ca a courir ap̄s iusq̄s atāt q̄ lestoille se arre
sta au lieu ou le chief saint iehan baptiste
estoit. Et lors fouyt illec et trouua vng pot

Digitized by Google

et trouua le saint tresor dedens. Et vng aul
tre moyne qui ne le vouloit croire si mist la
main au pot et la main luy seicha au pot.
Et ses compaignons prierent pour luy et
il retrait sa main et elle fut sans puissance.
Et saint iehā se apparut a luy et dist: quāt
mon chief sera mis en leglise tu toucheras
au pot et auras sante. et il le fit ⁊ il receut sā
te. Et lors marcel monstra a iulien
euesque de celle cite toute la chose si que
ilz le leuerent et le porterent en la cite. Et
des le temps fut celebre la decolacion sait
iehan en celluy iour que le chief fut troue
et leue ainsi comme il est escript en listoire
scolastique. Et apres il fut transporte en cō
stantinnoble. Car si comme il est dit en li
stoire partie en troys. valentin empereur
commanda que le saint chief fust mys en
vng chariot et transporte en constantinno
ble. Et quant il vint apres de calcedonie
le chariot ne peut estre mene en nulle mani
ere oultre. combien que len y menast plusi
eurs beufz et pource le conuint laisser la. et
apres ce theodosien le voulut oster de la ⁊
il trouua vne dame vierge qui estoit ordō
nee a garder le chief: si luy pria q̄lle le luy
laissast oster. Et celle consentit ⁊ cuida que
tout ainsi comme il auoit fait au temps de
valentin que aussi maintenant il ne se lais
sast oster. Et lors le deuot empereur em
brassa le saint chief dedens son porpre et
lemporta en constantinnoble. et edifia vne
tresbelle eglise comme il est escript en listoi
re partie en troys. Apres ce au temps
que pipin regnoit il fut transporte aux par
ties de france en poitou: et la par ses meri
tes moult d'mors sont ressuscites. Et tout
ainsi comme herodes fut pugny qui deco
la saint iehan. et iulien lapostat qui ardit
ses os. et aussi fut herodienne qui conseil
la a la pucelle quelle demandast le chief d
iehan. et la pucelle qui le requist. Et aucūs
dient q̄ herodienne fut enuoyee en exil mais
nō fut: ne elle ne mourut pas la: mais quāt
elle tint le chief entre ses mains ⁊ sen esiou
issoit forment: le chief par la voulente de
dieu luy souffla au visaige ⁊ mourut tātost
Mais ce qui est dit par dessus quelle fut
enuoyee en exil les sains le disent en leurs
croniques et est a tenir. Et si comme la fil
le aloit sur la glace elle fut tantost noyee. et
il est dit ailleurs en vne cronique que la ter
re la glotit toute viue: et peut estre entendu
ainsi comme des egipciens noyes en la ro
ge mer: car len dit que terre les engloutit.
Quartement elle est celebree pour la trās
lacion de son doy et la dedicacion de celle
eglise. car son doy de quoy il monstra nr̄e
seigneur si comme len dit ne peust estre ars
Et ce doy fut trouue des moynes deuant
ditz. Et saincte tecle le porta apres ce oultre
les montaignes et le mist en leglise d saint
martin. ce dit maistre iehan belet. et dit q̄
saincte tecle apporta ce doy doultre mer en
normendie le quel nauoit peu estre brule.
Et la fit faire vne eglise en lonneur de
saint iehan la quelle eglise fut dediee a ce
iour. Et doncques fut establi de nr̄e saint
pere le pape que ce iour fust celebre ꝑ tout
le monde. Sigilbert dit que vne dame
du pays de merienne moult deuote a saint
iehan baptiste estoit ensainte qui pria for
ment nostre seigneur quil luy donnast aucu
nes reliques de celluy saint. Et quant elle
vit quelle ny profiteroit riens en ourāt vers
dieu. elle print fiance en dieu et voua que
elle ne mengeroit doresenauant deuant
quelle auroit ce que elle queroit. Et quant
elle eut ieune au tiers iour elle vit sur lau
tel vng doy de merueillense blancheur: et
ainsi ioyeuse receut ce don de dieu. Et lors
troys euesques vindrent la si comme cha
scun vouloit auoir vne partie de ce doy. et
lors virent degouter troys goutes d sang
sur le drap du doy: et congneurent que cha
scun auoit deserui a auoir vne goute. The
odoline royne des lombars luy fonda a
milan vne noble eglise en lonneur de saint
iehan baptiste. Et si comme pol dit en li
stoire des lombars: le temps passa iusq̄s
a constantin lempereur qui vouloit oster
ytalie aux lombars. si demanda a vng sait
hōe qui auoit esperit d prophetie cōmēt il
iroit en la bataille: et celluy fut toute nuyt

Digitized by Google

en oraison. et vint au matin a lempereur ⁊ luy respondit. La royne a fait vne eglise De saint iehan baptiste. et il prie continuellement pour les lombars Et pource ne les pourras tu pas surmonter: mais le temps viendra que ce lieu sera Despriſe et adonc seront surmontes. la quelle chose fut acomplye au temps ō charlemaigne. Vng homme De grande vertus comme saint gregoire Dit en son dialogue qui auoit nom santi auoit receu en sa garde vng Diacre prins des lombars en telle condicion que se il senfuyoit il auroit le chief tranche pour luy. Et lors ledit santin contraignit celluy diacre a sen fuyr pour soy Deliurer. Et pour ce fut santin mene decoler: et esleut len vng tressort martireur a ce faire. ⁊ nauoit len nul doubte q̄ il ne luy couppast le col a ūg cop. ⁊ lors celluy estēdit le col et ⁊ quāt ce fort bochier eut leue lespee santin cria tātost; Sait iehan recoy mō ame. Et tantost le bras Du bocher enroidit si que il auoit lespee leuee Deuers le chief sans ploier en nulle maniere. Et lors fit serment que il ne frapperoit iamais nul crestien. Et lomme de dieu pria pour luy et celluy osta son bras quil tenoit en lair.

¶ De linterpretacīō Du nom saint felix prestre et confesseur.

Felix prestre est dit De fero fers cest adire porter. et de lis litis tencon. Et vault autant a Dire felix cōe portant tencon ou debat car il porta tencon pour la foy De Dieu contre les mescreans et les ydoles et les destruit par son soufler

¶ La legende De saint felix.

Felix prestre et son frere qui auoit aussi nom felix et estoit aussi prestre furent presentes a maximien et Diocletien empereurs si que le plus viel deulx fust mene au temple De serapis pour sacrifier et quāt il y fut il souffla en la face De lydole et tantost el

le cheut et elle fut rompue. Et puis fut mene a lymaige De mercure. Et il souffla aussi et elle cheut incontinent. Et puis a limage de de diane. et il fit ainsi. Et lors fut tourmente en eaulee. ceest en tourment qui est fait comment fauteur. Et puis fut mene a larbre de sacrilege pour sacrifier. Et lors oura a genoulx et souffla contre celluy arbre et il tourna contremont la racine et cheut. et lau cheoir il abacit le temple de lautel. Et quant le preuost ouyt ce il commanda que il fust decolle illecques et que le corps fust laisse illecques aux chiens et aux loups. Et lors saillit vng homme soudainement au milieu deulx et confessa franchement estre crestien et sentrebaiserent et furent illecques decollez ensemble. Et les crestiens q̄ ne sauoyent le nom De celluy si luy mirent nom hardy. pource quil ala hardiement auecques saint felix a corōne De martire. Et quant les crestiens les eurent enterres en la fosse que larbre auoit faicte les payēs le voulurent dessouyr et furent tantost rauis Du dyable. Et ilz souffrirent martire enuiron les ans De nostre seigneur Deux cens septante et sept.

¶ Linterpretacion Du nō ō sait sait sauuien

De ſaint Sauinien

Sauinien peut eſtre dit de ſale qui eſt autant adire comme paix. Ou de ſalin qui vault autant adire cõme amer. Il fut premierement amer vers dieu car il eſtoit payen et puis fut paiſible vers luy: car il ſe conuertit a luy par la paix de la foy creſtiẽne: et fut amer a ſoymeſmes car il aymoit myeulx mourir que il ne entendiſt la lecture que il ne pouuoit entẽdre. pay en et amer fut il a ſon pere. car il ne luy vouluſt obeir a adourer ſes dieux.

Legende dudit ſaint ſauinien et de ſaincte ſauine.

Sauinien et ſauine furent enfans ō ſauin vng treſnoble payen. Et eut ſauinien de ſa premiere femme. et de la ſeconde il eut ſauine ſa fille ⁊ leur miſt ſon nom a tous deux. Uneſois fut que ſauinien liſoit ces vers. Aſperges me Domine ysopo et cetera. et demandoit que ceſtoit adire: mais il ne le pouuoit entendre. Et lors ſe miſt en ſa chambre et ſe miſt la haire et ſe agenoilla en la cendre et dit quil aymoit myeulx mourir illec quil nentendiſt le ſens de telle parolle. Et lors lange ſap parut a luy qui luy dit. Ne te tourmentes mye iuſques a la mort: car tu as trouue grace vers dieu. Et quant tu ſeras baptiſe tu ſeras plus blanc que la nege. et lors entendras ce que tu dis maintenant. Et lors fut reſiouy par la parole de lange. Et lors de pecza les ydoles et ne les voulut plus adourer dont il fut reprins et tenſe forment de ſō pere. Et le pere luy diſoit ſouuent. Pour quoy nadoures tu les dieux. Il eſt myeulx que tu meures ſeul que nous fuſſōs touſ enueloppez auecques toy en le mort. Et lors ſauinien ſenfuyt en ſecret et vint iuſques en la cite de troyes. Et quant il eut paſſe leaue de ſene. il pria a noſtre ſeigneur que il fuſt illecques baptiſe. et il le fut illecques ⁊ luy dit noſtre ſeigneur. Or as tu trouue ce que tu as quis longuement a grant labeur Et tantoſt il ficha ſon bourdō en terre et fit ſon oraiſon. et ſon bourdon feuillit et fleurit deuant tous. et ſi que mille cent et huit creurent en dieu. Et quant aurelien lempereur ouyt ceſte choſe il enuoya pluſieurs cheualiers a le prendre. Et ilz le trouuerent adorant et ilz doubterent daler a luy. Adōc lempereur y enuoya plus de gens que par deuant. et ilz adorerent auecques luy. Et quant il fut leue ilz dirent. Lempereur te veult veoir. et il y ala. Et quant il fut venu et ne voulut ſacrifier il fit lier piedz et mains et le fit batre de chaynes de fer. Et ſauinien luy diſt. Accroys ces tourmẽs ſe tu peuz

Et lors commanda quil fuſt lie au milieu de la cite ſur vng banc et que len miſt buſche et huylle et quil fuſt ars. Et lors lempereur le regarda et le vit eſtre dedens la flambe eſtant et ourant. Et lors fut eſbahy et luy dit. Mdale beſte ne te ſouffiſent pas les ames que tu as deceues ſans que tu nous eſſayes par ton art magique a decepuoir. Au quel ſauinien diſt encores ſont moult de ames et toymeſmes qui croyront par mon moyen en noſtre ſeigneur Et lors lẽpereur pource blaſphema le nom de noſtre ſeigneur et commanda que lende main il fuſt lie a vne etache et ſagecte. Et les ſagectes eſtoyent pendues en lair a deſtre ⁊ a ſeneſtre et nul ne len ferit. Et laultre iour lempereur vint a luy et luy dit. Et ou eſt ton dieu or vienne et te deliure ō ces

Digitized by Google

sagectes. Et tātost vne de ces sagectes sal lust et ferit le roy en lueil ⁊ laueugla. Et lors le roy fut courrouce et le fist mectre en char/ tre et quil fust au matin decolle. et lors saui nien oura a nostre seigneur q̄ ce fust au lieu ou il auoit este baptise. Et lors les chaines rompirēt et les huys furent ouuers et il sen vint par my les cheualiers droit a ce lieu. Et quant lempereur le sceut il commanda quil fust suy iusques la ⁊ que il eust le chief coupe. Et lors quant sauinien vit les che ualiers qui le suyuoyent/ il sen ala par des sus leaue iusques atāt quil vint au lieu de son bapteſme. Et quant les cheualiers eu/ rent gayeleaue/ il vindrent a luy si le doub/ terēt a frapper. Et il leur dist frappes moy tout seuremēt et portes de mon sang a vos stre empereur si que il recoyue sa veue et co/ gnoisse la vertu de dieu. Et quāt il fut de/ colle/ il se leua et print son chief et le porta quarante neuf pas. Et lempereur atoucha du sang a ses yeulx et fut tantost gueri. Et dist vrayement est bon ⁊ grant le dieu des cristies. Et vne femme louyt qui estoit aueu gle par quarāte ans. ⁊ se fist porter la. ⁊ fist son oroison et elle receupt tātost sa lumiere. Et il souffrit mort enuiron lā. de nostre seig neur deux cens. lxxix. es calēdes de feurier et listoire de sa seur est icy ioincte pour ce q̄ la feste en est a ce iour. Et sicōme sauine sa seur plouroyt chascun iour son frere et sacri/ fioyt pour luy aux ydoles. Et en la p̄ fin lan ge sapparut a elle en dormāt et dit. Sauj/ ne ne ploure point mais laisse quant que tu as et tu trouueras ton frere qui est en grant honneur. Et lors se esueilla et dit a sa com paigne. Ha amie as tu riēs ouy. Et elle dist ouy dame. car iay veu vng hōme parlant a toy/ mais ie ne scay que il te disoyt. Et elle luy dist tu ne me accuseras pas. Et elle luy dist mō dame fais ce que tu vouldras ne te occis mye ⁊ ainsi elle sen alerēt toutes deux et quant le pere leut fait querrer longuemēt il leua les mains au ciel et dist. Se tu es dieu puissant au ciel destruictz mes ydoles qui ne me peuuent auoir sauue mes enfans et lors nostre seigneur tonna et froissa tou/ tes ses ydoles ⁊ moult de gens le virēt qui creurent en dieu. Et lors la benoicte sauine vint a romme. et fut baptisee du benoict eu sebe pape et demoura la cincq ans et gue/ rist deux aueugles et deux cōtrefaitz. Et lors lange sapparut a elle en dormāt et luy dist. Sauine quest ce que tu fais qui as de laisse tes richesses et es cy en delices. Le ue sus et va en la cite de troyes et la trouue ras ton frere, Et pource dist elle a sa cham beriere. Il ne nous conuient plus demou/ rer cy. Et elle dist dame ou veulx tu aler. Tost taymēt moult icy et tu veulx aler mou/ rir. Et celle dist. dieu nous pourvoyera. Et lors print vng pain dorge et sen vint a la ci te de rauenne ⁊ ala en la maison dun riche hōme du quel on plouroit la fille qui estoit quasi morte. et requist a la chāberiere de lo stel a estre hebergee. et elle luy dist. Dame cōment pourres estre herbergee quāt la fil le de ceans est presque morte et to⁹ se tour/ mentēt griefuemēt. elle ne mourra pas dist elle pour moy. Et lors entra dedēs et print la main de celle pucelle et la leue toute sai/ ne. Et lors la volurent retenir et elle ne leur voulut acorder en nulle maniere. Et quant elle vint a vne lieue de troyes/ elle dist a sa chamberiere quelles se reposassent vng pe tit. Et la vint vng noble hōme nomme lice/ rien qui venoit de la cite et dist. Dont estes vous. Auquel sauine dist. Je suis de ceste cite. ⁊ il luy dist pourquoy mentes vo⁹ quāt vostre parolle demonstre que vous estes e strange/ et elle dist. Sire ie suis estrange et quier sauinie mon frere que iay longuemēt perdu. et il dist. celuy hōme que vous que res fut nagueres decolle pour le nom de ie sucrist et est enseueli en tel lieu. Et lors elle se mist en oroison et dist. Sire tu mas touj/ iours gardee en chastete ne me laisse plus trauailler par ces durs chemins ne moy e/ stre remeuee de ce lieu. Sire ie te recōman/ de ma chāberiere qui a tāt souffert de pai/ ne pour moy. Et mon frere que ie nay peu veoir icy fais tāt que ie le voye en ton regne Et quāt son oraison fut finie/ elle trespassa la en nostre seigneur. Et quant sa chamber

Digitized by Google

riere vit ceste chose/elle ploura pource quel le nauoyt pas choses necessaires a lenseue lir. Et celluy hõme enuoya vng messagier par la cite que tous venissent a enseuelir la femme estrange. Et lors les gens vindrent et lenseuelirent honnorablemẽt. Et en ce mesme iour est la feste de saincte sabine qui fut femme de sainct valentin cheualier qui fut decollee soubz adrien empereur pource quelle ne vouloit sacrifier aux ydoles.

¶ Linterpretacion du nom sainct loup eue sque et confesseur.

Loup est aulcunefoys dit en mede cine vne maladie qui rõge et vse la cher. ⁊ loup est dit vne maniere de poisson qui est en eaue ⁊ en terre et ne peult estre noye par nulle fõrce deaue. Et ainsi peult on exposer cestuy sainct loup. car il vsa et ronga sa propre cher par penitence. Cestui fut comme le loup de leane et de la terre. car il habita aux eaues des delis ⁊ des richesses et des temptacions. Et ne peult noyer entre ces eaues en nulle maniere.

¶ La legende dudit sainct loup.

Sainct loup fut ne a orleans. et fust de la royalle lignee sicõme il resplẽ dissoyt par moult de vertus il fut arceuesque de sens et dõnoit tout aux poures. Vng iour quil auoit tout donne si aduint quil conuia plusieurs gens a disner. et quant les ministres virent que ilz nauoyent vin a moitye/il respõdist ie crois que celluy qui passoyt les oyseaulx passera nostre charite. Et tãtost vng messagier vint qui dist q̃ cent muys de vin estoyẽt descendus deuãt la porte. Et sicomme tous ceulz de la court mesdisoyẽt de lung pource que il amoit vne vierge qui estoit fille de son p̃decesseur. ⁊ la moyt se disoyent trop de satrempeemẽt. Et lors yl print celle vierge ⁊ la besa deuãt to⁹ ceulx qui en mesdisoyent et dist. Il ne nuysent nulle parolles estranges a lomme si sa propre conscience ne le conchie. Et pource quil sauoit bien quelle amoyt ihesucrist bõnement/il lamoit de trespure pensee. Sicõme clotaire roy de france entra en bourgoigne/il enuoya son senechal contre ceulx de sens pour assigier la cite. Et lors saict loup entra en leglise sainct estienne et sonna la cloche. Et quãt les ennemis louyrẽt si grãt paour les prins q̃ ilz ne cuidoyẽt ia eschapper de la mort se ilz ne sen fuioyent. En la parsin le royaulme de bourgoigue fut pris. Et quãt il eut este prins/le roy enuoya vng aultre seneschal a sens. et pource que sainct loup ne luy auoyt dõne nulz dons il en eust si grant despit quil le diffama si diuers le roy que le roy lenuoya en exil. Et la resplendit moult en doctrine et en miracles. et entretãt ceulx de sens occirẽt vng euesque qui auoit prins le lieu de sainct loup et empetrerent du roy quil retournast dexil. ⁊ quant le roy vit ce fait/il fut mue par la voulente diuine quil se agenoulla deuant le sainct et luy requist pardon et le restablist en son eglise a moult dedõs. Vne foys quil reuint a paris grande compaignie de prisonniers vindrẽt a luy alencontre les liens dont ilz estoyent liez rõpus et les hus des prisons ouuers Vng iour de dimenche quil celebroit messe vne priere p̃cieuse cheut du ciel en son calisse et le roy la mist auecques ses aultres reliques. Le roy clotaire ouyt que les cloches de sainct estienne auoyẽt merueilleuse doulceur en leur son/si enuoya dire que fussent

aportees a paris affin qui les ouyt souuēt. Et il desplent a sainct loup. et sicōme ilz furent hors de la cite ilz perdirent leur doulceur de leur son. et quant le roy ouyt ce/il cōmanda quil fussent restitues. et tantost quil furent a sept lieuez de la ville/ilz sonnerent leur son arriere. et sainct loup ala alencōtre et receut a grant hōneur ce quil auoit perdu dolent. Une nuict sicomme il ouroit il eust si grant soif par les mouuemēt du diable. Et il demanda de leaue froide pour boyre. Et cogneut bien les trescheries de lennemy. ⁊ il tint le vaissel il mist son oreille dess⁹ et enclouyt illec le dyable dedens. et vrla toute nuict en criant. et au matin celluy qui lestoyt venu tempter par nuict sen ala par iour confus. Une foys il visitoit les eglises de la cite et quant il reuenoit a lostel/il ouyt ses clers tensans pource quil vouloyent faire fornicacion auec femmes. Et lors il entra en leglise et oura pour eulx/et tātost toūt esmouuemēt de temptacion sen partit et vindrent deuāt luy et requirent pardon. Et en la parfin celluy ennobli par moult de vertus reposa en paix. Et florit lan de nostre seigneur six cēs et dix.

Le interp̄tacion du nom sainct mamertin.

Mamertin est dit de manma qui est adire mamelle. et de tina qui segnifie goute. car ainsi comme la goute qui chet en la mamelle est premieremēt nature du sang et puis se conuertit en lit. tout ainsi fut il premier nourry en sang. cest adire eu peche et puis se conuertit en la mamelle de son cueur en la doulceur de dieu.

Legende du dit sainct mamertin.

Mamertin fut premieremēt payen et sicomme il adouroit vne foys les ydoles il perdit vng oeil et luy secha vne main. et il cuida auoir courouce ses dieux et il sen aloit au temple pour adourer les ydoles/il encontra vng hōme religieulx nomme sauin qui luy demanda cōme celluy estoit aduenu. et il luy dist. iay courouce mes dieux et pource les voy ie adourer. si quey

ceulx courouces mon oste debonnairement le me rendent. Et il luy dist. Tu erres frere car tu cuides que ces diables soyent dieux Mais vatent a sainct germain euesque dā cerre. Se tu veulx croyre son conseil tu seras tantost sain. Et tantost print la voye et sen ala au sepulcre sainct amator euesque et de plusieurs aultres sainctz et se mit en la chambre qui estoyt sur la tombe sainct concordiā pour la pluye celle nuict. Et sicomme il se dormoit/il vit vne merueilleuse vision. car vng homme vint a luys de la chambre et appella sainct cōcordian. et dit quil alast ala feste que saict amator et sainct peregrin et aultres euesques faisoyent. Et celluy du tombeau respondit que il ne pouoit maintenant pour son hoste qui luy conuenoit garder pour les serpens qui la estoyēt quil ne loccissēt. Et celluy se leua et dit aux aultres ce quil auoit trouue ⁊ retourna arriere ⁊ dist Sainct concordian lieue toy et vien et amaine viuiā diacre et viuian soudiacre pour faire son office et alexandre gardera ton oste. et lors fut aduis a mamertin que sainct concordian le print par la main et le mena auecques luy. Et quāt il vint aux aultres/sainct amator luy dist. qui est cestuy qui est venu

auec toy. Et il dist. cest mon hoste. et il luy dist metz le hors. Car il est tout hort et ne peult estre auecques nous. Et quant on le boutoit hors il se agenoulla deuant eulx et empetra grace de sainct amator. et luy commanda que il alast tost a saict germain. Et lors sesueilla et vint a sainct germain et se agenoulla deuant luy ⁊ requist pardon et luy conta tout ce quil estoyt aduenu. et allerēt ensemble a la tombe sainct concordian. et leuerent la pierre et virēt plusieurs serpens qui auoyent dix pies de long et sen vouloyent fouyr. et sainct germain leur commāda quilz alassent en tel lieu ou il ne peussēt nuyre doresauant. et lors mamertin fut baptise et fut moyne au monastere sainct germain. Et fut abbe apres sainct alodien. Et au temps de cestuy fut saict marin. ⁊ sainct mamertin voulut prouuer lobedience de luy. Et luy cōmist le plus vil office du monastere et le fist pasteur des beufz. Et quant il regardoyt les beufz et les vaches en vne isle/il estoit plaī de si grande sainctete que les oyseaulx sauuaiges venoyent a luy et les nourrissoyt de sa main et osta vng sanglier aux chiens qui cestoit fiche en sa chābre et len fit aler. Les larrons le roberent vne foys. et sicomme ilz emportoyent ses vestemens et ne luy auoyent laisse que son manteau/il lez rappella ⁊ dist. Retournes messeigneurs voicy encore vng denier lye en ce manteau qui vo⁹ aura bien mestier. Et ilz retournerent et luy osterent le manteau auec le denier et le laisserēt tout nu. Et sicomme ilz alerent hastiuemēt a leur recoy/ilz errerēt toute la nuict et au matin ilz se retournerēt en sa chambre. Et il les salua debōnairemēt. et il leur laua les pies ⁊ leur administra leurs necessites le mieulx quil peult. Et lors furent esbais et se douloyent de ce quil auoyent fait et se conuertirent a la foy. Une foys aduint que aulcuns petis moynes qui estoyent auec sainct mamertin auoyent tendu a vne hourse qui espioit a menger les ouailles. Et celle hourse cheut dedēs le las et fut tenu illec. Et quāt sainct mariē qui estoit en son lit le sceut auāt q̄ nul il se leua et la deslia et dist. Que fais maleuree. Fouy toy que tu ne soyes prise. et quant il fut mort ⁊ on portoyt son corps a au cerre et quāt il furēt en vne ville/ilz ne le peurent mouuoir en nulle maniere. Deuant que vng homme qui estoit en chartre yssant soudainemēt les liēs rōpus vint tout quicte au corps ⁊ la ida aporter iusques a la cite la ou il fut enseueli hōnorablement en leglise de sainct germain.

¶ Linterp̄tacion du nom sainct gilles.

Gilles vault autāt adire cōme sans terre et cler. Car il est de geos qui est adire terre ⁊ de dian qui est adire cler ou diuin. Il fut sans terre par desprisement des choses mondaines. Il fut cler par euluminement de science diuin par amour diuine qui assemble lamant auec celluy qui st ayme.

¶ Legende dudit sainct gilles.

Gilles fut ne en athenes de royalle lignee. Et des son enfance il fut introduict aux sainctes lectres. Et sicomme il aloit vng iour a leglise/il trouua vng malade qui se gisoyt en la place et demandoit lausmonne au quel il donna sa co

cte. Et quāt il la vestit/il receut sante plaine re. Et apres ce ses parens mourent tantost et reposerent en nostre seigneur. et il fut ihesucrist voir en son heritaige. Une foys quil venoit de legliſe vng hōme auoit este frappe dung serpēt. et sainct gilles luy vint alencontre et fist son oroison et chassa le venin. Ung Demoniacle estoyt en legliſe auec les aultres et troubloit les gens par son crier et gilles enchassa le dyable ⁊ le guerit. et lors gilles doubta le peril du siecle si sen ala secretement sur le riuaige de la mer et vit aulcuns mariniers qui perilloyēt en la mer. Et lors fist son oroison et apaisa toute la tempeste. Et lors les mariniers vindrent a terre ⁊ luy rendirent graces ⁊ dirent quil aloyent a romme et que ilz le portetoyent voulentiers pour neāt. Et lors sen vint en arle ⁊ demoura deux ans auec sainct cesarien eueſque de celle cite et la guerit vng homme qui auoyt este fieureux troys ans. Il conuoita aler au deſert ⁊ sen partit couuertemēt et demoura auecques vng heremite qui estoit noble par saincte te. et la par ses merites chassa la deffaulte des biens qui estoit en la terre. Et quant il euſt fait ce miracle/ il doubta le peril de la louāge humaine/ et laiſſa celluy et entra plus auant au deſert et trouua vne cauerne et vne petite fontaine et vne cerue q̄ luy auoyt este sās doubte apprise de dieu pour nourriſſe. et luy adminiſtroit du lait la a certaines heures. Et sicomme les seruiteurs du roy aloyēt chaſſer/ ilz virent la cerue et laiſſerēt toutes les aultres beſtes et la suyrent auec leurs chiens. Et quant elle fut cōtrainte daulcuns formēt elle sen fuyt aupres de celluy quelle nourriſſoyt. Et lors il fut esmerueille pourquoy elle se muſſoyt plꝰ que elle ne auoit acouſtume. Et lors il yſſit hors et ouyt les veneurs et pria nostre seigneur que sicomme il la luy auoit dōne pour nourriſſe quil la luy sauuaſt. et lors nul des chiēs ne osa approucher dūg gect de pierre/ Mais villoyent ensemble et retournoyent aux veneurs. et la nuict vint et retournēt a loſtel et le iour ensuyuant ilz retournerent la et ne firent riens. Et quant le roy ouyt ce comme il aloit/ il euſt ſuſpection ⁊ y ala auecques leueſque et grande multitude de veneurs. Et quant les chiens noserent aler apres ainſi comme deuant les chiens retournerent toꝰ en vllant/ ilz auironnerent le buiſſon qui estoit si fort de ronces que len ny pouoit entrer. Et lūg traict vne ſteche follemēt pour gecter hors la cerue et fit vne griefue playe a lōme de dieu qui prioit pour la cerue. Et lors les cheualiers ouurirent le sentier a leurs eſpees et vindrent a la cauerne. Et lors virent vng ancien homme veſtu en habit de moyne honnorable par eage. Et la cerue couchee empres luy. Et lors leueſque et le roy alerent a pie tous ceulx a luy. et luy demāderent Dont il estoit. ⁊ qui. et pourquoy il auoyt prins ſigrāde aſperite de deſert. Et qui lauoit na ſure ſi grieſuement. Et quant il euſt reſpondu a chaſcune choſe il luy requirent pardon humblement et luy enuoyerent cirurges a guerir ſa playe et luy offrirent moult de dons. Mais il ne voulut mectre medecine a ſa playe et refuſa le don Et pria noſtre seigneur/ quil ne fut iamays gueri en ſa vie. car il ſauoit bien que vertus eſt parfaicte enfermete. Et le roy ſe viſitoyt ſouuēt et receuoit de luy la paſture de ſalut et il luy preſenta moult de richeſſes. Mais il les refuſoit toutes. Mais il admoneſta le roy de faire vng monaſtere ou la diſcipline des moynes fuſt. Et quant le roy leuſt fait/ gilles refuſa moult de foys a emprendre la cure et a la fin fut vaincu par les prieres du roy et la print. Et lors le roy charles ouyt la renōmee de luy et empetra quil la laſt veoir. et il le receut hōnorablement et luy priaſt quil priaſt pour luy entre les aultres choſes et parolles de ſalut. car il auoit fait vng villain peche qui noſoit cōfeſſer a nul ne a luy ne a aultre. Et le dimenche enſuyuāt ſicomme ſainct gilles celebroyt la meſſe et prioit pour le roy. Lange de noſtre seigneur ſe apparut a luy et miſt vne cedule ſur laultel ou le peche du roy estoit eſcript p ordre et que il estoit ia pardonne par les prieres de gilles ſil eſtoit repentent confeſſoit le peche et ſe gardoit de celluy. Et estoit adioint a la fin que quiconques requeroit ſainct gilles pour quelque peche quil euſt fait ſeyl le de

Digitized by Google

assoit que il estoyt delaisse. Et lors la cedule fut presentee au roy. et le roy confessa son peche et requist pardon humblement. Et lors sainct gilles sen retourna. Et quāt il fut en la cite De nymes / il ressuscita le filz du prīce qui estoit mort. Aulcun peu De temps apres il denunce que son monastere seroyt destruict des ēnemis De la foy. Et lors sen ala a rōme et empetra preuileges du pape a son eglise et deux huys De cips aux quelz les ymages De sainct pierre et De sainct pol apostres estoyent. et les lessa au tymbre De romme et les cōmanda a dieu a gouuerner Et quant il reuint au monastere / il rendit a vng contrait son aler et le trouua a tuboyre. et si trouua les portes au port De la mer: et rendit graces a dieu qui les auoit gardees sans depecer en tāt De perilz. et puis le mist aux portes De leglise pour la beaulte dycelle et pour la grace que leglise De rōme y auoit faicte. en la parfin luy reuela nostre seigneur son trespassement. et il le dist a ses freres et les admonnesta De prier pour luy. et il sen dormist a nostre seigneur. Et plusieurs ont tesmoigne que il auoyent ouy les compaignies des angelz portans lame De luy au ciel. Et il fut cler en dieu enuiron lan De nostre seigneur sept cens ans.

Legende De la natiuite nostre dame.

Lā natiuite De la saincte glorieuse vierge marie De la lignee De iuda et du royal lignaige De dauid De laq̄lle mathieu ne lucas ne descriuēt pas droycte generacion / mais descriuent celle De ioseph qui fut du tout estrange De la concepcion nostre seigneur. Mais la coustume De lescripture estoyt telle. que lordenāce De la generacion des femmes nestoyt pas recordee. Mais celle des hommes. Mais vrayement la benoicte vierge descendit De la lignee De dauid. car son pere proprem̄et en fut et sicomme la saincte escripture tesmoigne que nostre seigneur iheſucrist print sa naissāce De la lignee De dauid. Et quāt il est certain que iesucrist fut ne De celle seulle vierge / il est certai que elle fut nee De dauid et De la lignee De nathan Car dauid eust dux filz nathan et salomon entre les aultres. Et sicōme damascien tesmoigne de la ligne nathan filz De dauid. Leui engendra melchi et panthera. Panthera engēdra barpanthera. Barpanthera engendera ioachim. Et ioachim engendra la vierge marie. Et De la lignee De salomon nathan eust vne femme dont il engendra iacob. Et quāt nathan fut mort melchi De la lignee De nathā qui fut filz De leui frere De panthen espousa la fēme nathan mere De iacob et engendra heli. Heli et iacob furent faictz freres dūg ventre. Et iacob fut De la lignee salomō / et heli De la lignee De nathan. Et lors heli qui estoyt De la lignee De nathan trespassa sans hoirs. Et iacob son frere qui estoit De la lignee De salomon print sa fēme et suscita la semence De son frere et engēdra ioseph. et dont ioseph est filz De iacob par nature De la descendue De salomon. cestassauoyt ioseph filz De iacob. et selon la loy il est filz heli qui descēdit De nathan. car le filz qui naissoit estoit selon nature De celluy que lengendroit et estoit filz du mort selon la loy si que le tesmoigne damascenus. Sicomme il est dit en listoire ecclesiastique et bede le tesmoigne en sa cronique Sicomme toutes les generacions des he-

Digitized by Google

veux ⁊ des aultres estranges estoyent gar
dees aux plus secretes arches du temple/
herodes fist ardre ⁊ cuida faire soy noble en
tre les aultres / si les premiers des lignee
estoyẽt fallis. et feroit acroire que sa lignees
appartiendroit a ceulx disrael. Et ilz furẽt
aulcuns qui furent appelles dominiques.
pour la prouchanite de ihesucrist et estoyẽt
nazariens. et ceulx auoyent apris lordre de
la generacõ nostre seigneur en partie de le
urs grans peres et en partye par aulcuns li
ures quilz auoyẽt en leurs maisons et si len
seignoyẽt tant comme ilz pouoyent. Joach
im print annes sa fẽme qui auoit vne seur his
merie par nõ. Et ceste hismerie fut mere de
helisabeth et de eliud. Elisabeth engen
dra iehan baptiste. Et de eliud fut ne emi
nen. De eminen fut ne sainct geruais / du
qĺ le cœps est au chasteau du treesur lesscu
ue de mon sanen leueschie du liege. Anne
eust troys maris. ioachim deophas. et salo
me. et du premier elle eust vne fille si fut ma
rie mere de nostre seigneur ihesucrist qui fut
donnee a ioseph a femme et enfanta ihesu
crist. Quãt ioachim fut mort/elle print deo
phas frere de ioseph et eust de luy vne aul
tre fille quelle appella aussi marie. ⁊ la don
na apres alphee a fẽme. et ceste eust de son
mari quatre filz. Jaques le mineur. Joseph
le iuste qui fut nomme barsabas. Simon ⁊
Jude. Et lors le second mari de anne mo
rut ⁊ print le tiers qui auoit nom salome et
eust vne aultre fille que on appella aussi ma
rie et la donna a femme a zebedee. Et ceste
marie eust de zebedee deux filz ce furent ia
ques le grant et iehan leuãgeliste. Et de ce
y a vers qui continnẽt ce qui est dessus dit.

Anna solet dici tres concepisse marias.
Quas genuere viri ioachim deophas salo
meq3. Has duxere viri ioseph alpheus ze
bedeus. Prima parist cristum iacobum se
cunda minorem. Et ioseph iustum peperit
cum simone iudam. Tercia maiorez iacobũ
voluremq3 iohannem. Mais cest merueil
leuse chose a veoir cõment la benoicte vier
ge marie peult estre cousine de elisabeth / si
comme il est dit par dessus. Il est certain q
elisabeth fut femme de zacharie qui estoyt
du lignaige de leui. et selon la loy chascun
deuoit femme espouser de sa lignee ⁊ de sa
famille. et elle estoit des filles a arom. sicom
me sainct lucas le tesmoigne. et anne fut de
beth eleem sicomme sainct iherosme dit. et
estoyt de la lignee de iuda. Et dont ceulx
de la lignee de leui espouserẽt femmes de
iuda. Mais on doit sauoir que la lignee
royalle ⁊ la lignee des prestres estoyẽt tous
iours ioinctes ensemble par mariages. Si
comme bede dit. ceste cognacion peult estre
faicte des le premier temps et aussi pour e
stre nourrie de lignee en lignee. Et aussi
soyt il certaine chose que la benoicte vierge
marie qui descendit du royal lignaige eust
cousinaige auec la lignee des prestres. Et
ainsi la benoicte vierge marie estoit de lung
et de lautre lignee. et aussi voulut nostre sei
gneur que pour le mistere / ces deux ligne
es preuilegiees sentremellassent ensemble
Car il appartenoit que nostre seigneur fust
ne de ycelles qui se deuoyt offrir pour no⁹
vray dieu. vray roy. et vray prestre. et que il
desfedit les siens bons cõbatans a la che
uallerie de ceste vie. et les couronast apres
leurs victoire. Laquelle appert du nom de
crist. car crist vault autant adire comme ouĩ
gnt. car en lancienne loy nul ne estoyt ouigne
que prestre et roys. et no⁹ sommes des cre
stiens de crist. et sommes appelles genera
cion elue. Mais pource que len disoit que
les hõmes prenoyẽt femmes de leur lignai
ge tant seullement. Ce fut que la distribu
cion des sors ne fut cõfundue. car la lignee
de leui nauoit passiõ fort deritaige auec les
aultres. et pource pouoyent marier auec les
femmes de leurs lignees ou la ou ilz vou
loyent. Sicomme iherosme raconte en son
plogue quant il estoyt enfant / il leue en vng
liure listoire de la natiuite de la vierge ma
rie. Mais sicomme il se recorda moult de
temps apres il latrãscript par prieres daul
cuns. et trouua dedes que ioachim qui esto
yt de galilee de la cite de nazareth espou
sa saincte anne qui estoit de bethleẽ. et esto
yent tous deux iustes et sans nulles repun

Digitized by Google

ſes aux commandemens De noſtre ſeigneur et diuidoyent leur ſuqſtãce en troys parties Lune partie eſtoyt pour donner au temple et aux ſeruiteurs du temple. Lautre dõnoyent aux pouures ⁊ aux pellerins. Et la tierce eſtoyt pour eulx et pour leur famille. Et ainſi furent .xx. ans en ſemble ſans auoir lignee. Et lors vouerent a noſtre ſeigneur que ſi yl leur enuoyoit et dõnoit lignee ilz la dõneroyẽt a ſeruir noſtre ſeigneur pour laquelle choſe ilz aloyent chaſcun an en iheruſalẽ es troys feſtes principales. Si que au tour des eſtraines. Joachim ala en iheruſalez auec ſes voiſins et vint a lautel auec les aultres et voulut offrir ſon offrende. Et quant le preſtre le vit/ ſi le rebouta par moult grãt deſpit ⁊ le blaſma pour quoy il venoit a lautel de dieu ⁊ luy diſt q̃ ce neſtoit pas choſe conuenable que vng homme mauldit en la loy fiſt offrende a noſtre ſeigneur ne que luy qui eſtoit brehaigne fut entre ceulx qui auoyent fruict ⁊ qui nauoyt pas acreu le peuple de dieu. Et lors ioachim ſe veãt ainſi confus ne ſen oſa aler a loſtel de honcte. pource qui ceulx de ſon lignaige et ſes voiſins qui lauoyent ouy ne luy reprouchaſſent. Et ſen ala a ſes paſteurs et fut la longuement. Et lors vng iour lange ſapparut a luy ſeul auec grãde clarte et luy diſt q̃ il ſe ne doubtaſt ne fuſt courrouce de ſa viſion ⁊ diſt. Je ſuis ange de noſtre ſeigneur enuoye a toy pour toy denũcier que tes prieres te ont valu. Et ſont ouyes. ⁊ tes aumones ſont montees deuãt noſtre ſeigneur. Jay veu ta honcte et le reprouche de ſterilite. Et dieu eſt vengeur de peche non pas de nature. Et quant il cloit vng ventre/ il le oeuure derechief plus merueilleuſement et q̃ ce qui naiſt ne ſoyt pas de luxure/ mais ſoyt ſceu que ce ſoyt don diuin. La premiere mere de voſtre gent fut ſarra ⁊ ſi fut elle brehaingne iuſques au nonnantieſme an et puys euſt tant ſeullemẽt yſaac au quel la benoiſſon de toutes gens fut pmiſe. Ne fut pas rachel longuement brehaingne. Et toutesfoys ſi euſt elle puys ioſeph qui tint toute la ſeigneurie degipte. Qui fut plus fort que ſanſon. Ne plus ſainct que ſamuel. ⁊ toutesfoys eurent ilz meres ſteriles. Si q̃ tu peulx croire par raiſon et par exẽple que les enfans longuement actendus ont acouſtume eſtre pl⁹ merueilleux. Et pource anne ta femme aura vne fille. et tu lappelleras marie. Et ceſte cy comme vous laues vouee ſera des ſon enfance ſacree a noſtre ſeigneur et ſera pleine du ſainct eſperit des le ventre de ſa mere. Et elle demourera au temple de noſtre ſeigneur et non pas entre populaires pource que aulcũe choſe mauuaiſe ne ſoit ſouſpeſſõnee de celle. Et tout ainſi cõme elle naiſtra de mere ſterile. Ainſi ſera ne diceelle merueilleuſement le filz du treſhault ſeigneur du quel le non ſera iheſus ⁊ par luy ſera ſault a toutes gens. Et iecte donne ce ſigne que quãt tu viendras a la porte doree en iheruſalem tu encontreras ta femme anne qui eſt moult eſmeue de ta tardacion et aura grant ioye de ta venue. Et lors lange quant il euſt ce dit/ ce partiſt de luy. Et ſicomme anne plouroit et ne ſauoit ou ſon mari eſtoyt cellui ange ſapparut a elle. et luy diſt ce quil auoit diſt a ſõ mari. et luy donna ſigne q̃lle ſen ala en iheruſalem a la porte doree. et la encontreroyt ſon mari qui reuenoit. Et ainſi ſelon le commandement de lange ilz ſentretrouuerent ⁊ furẽt fermes de la lignee promiſe et ioyeulx de veoir lung lautre ⁊ adourerent noſtre ſeigneur et retournerent a loſtel actendans ioyeuſement la promeſſe diuine. et anne conceut et enfãta vne fille. et luy miſt le nom marie. Et quãt elle euſt acõpli troys ans quelle euſt laiſſe le let/ ilz menerent la vierge au tẽple auec leurs offrendes. Et y auoyt quinze de gres a mõter au temple pource que le temple eſtoyt hault aſſis. Et pource nul ne pouoit aler a lautel de ſacrifice qui eſtoit dehors fors par degres. et la vierge eſtoyt au premier degre de bas et elle les monta to⁹ ſans ayde. ainſi cõme ſe elle fuſt de parfait eage. et quãt ilz eurent parfais leurs offrendes / ilz laiſſerent leur fille au temple auec les aultres vierges. ⁊ ſen retournerent a le/

Digitized by Google

uns p̃opres lieux. Et la vierge prouffitoyt chaſchũ iour en toute ſaincteté. ⁊ eſtoit chaſchun iour viſitee des angelz ⁊ vſoyt chaſcũ iour de la viſion diuine. Jeroſme dit en vne epiſtre a romancien a heliodore que la benoicte vierge auoyt ordõne ceſte reigle a ſoy q̃ des le matin iuſques a heure de tierce elle ne ceſſoyt de ozer. et de leure de tierce iuſques a nonne beſongnoit. et de leure de nõne elle ne ceſſoyt de ozer deuãt que luy donnoit viande. Et au quatorzieme an de ſon eage leueſque commãda ẽ cõmun que les vierges qui eſtoyẽt introduictes au temple et auoyẽt a compli le temps de leage retournaſſent a leurs maiſons pour p̃endre mari. Et toutes les aultres obeyrent au cõmandement. Mais marie reſpondit que elle ne pourroit faire tant pource que ſes parẽs la/uoyent du tout dõne au ſeruice de noſtr̃e ſeigneur. Et pource que elle auoyt voue virgi/nite a noſtre ſeigneur. Et lors leueſque fut moult en goiſſeulx pource que il ne luy oſoyt faire rompre ſon veu contre leſcripture que dit. voues et rendes a dieu voſtre veu. ne il noſoyt introduire a la gent couſtume non a/coſtumee. Et lors a vne feſte des iuifz qui eſtoyt il appella les anciẽs des iuifz au conſeil. Et la ſentence de tous fut telle q̃ ẽ vne choſe ſi doubtable len requiſt le conſeil de dieu. et lors alerent to⁹ en oroiſon. Et quãt leueſque fut alle au conſeil a noſtre ſeigneur tantoſt vne voix vint de loratoyre que diſt oyans to⁹. Que tous ceulx de la meſnie de dauid qui eſtoyent cõuenables a marier apportaſſent chaſcun vne vierge a lautel. et la verge qui flouriroyt et ce ſelon le dit diſaye le ſainct eſperit ſe aſſerroit deſſus en forme de colũbe et celluy qui la porteroyt ſeroyt celluy ſans doubte au quel la vierge deuoit eſtre eſpouſee. Et ioſeph de la lignee de dauid eſtoyt ẽtre les aultres. ⁊ luy eſtoit aduis que ceſtoyt choſe non conuenable que homme de ſi viel eage euſt ſi tendre vierge a femme. et les aultres apporterẽt tous leurs verges a laurel. et luy ſeul muſſa la ſienne. Et quant nulle choſe napparut qui ſacordaſt a la voix diuine/Leueſque ſe conſeilla derechief a dieu. Et il reſpondiſt que celluy ſeul qui deuoit eſpouſer la vierge nauoyt pas apporte ſa verge. Et lors ioſeph par le cõmandemẽt de leueſque apporta ſa verge et tantoſt elle ſflourit et la columbe du ciel deſcendit deſſus. ſi quil fut clerement aduis a to⁹ quil deuoit auoyr la vierge a femme. Et eſpouſa la vierge et retourna en la cite de bethleem pour ordonner ſa meſnie et ſon hoſtel et pour querre ſes choſes a ce neceſſayres. et la vierge marie retourna en la maiſõ de ſon pere en nazareth auec ſept vierges ſes cõpaignes et de ſon eage que leueſque luy auoit donne pour compaignie qui auoyent veu la demonſtrance du miracle. Et en ces iours lange gabriel ſapparut a la vierge ourãt et luy denunca que le filz de dieu naiſtroit delle. Et le iour de la natiuite de la vierge ne fut pas ſceu de long temps des bons crefiens. Et ſicõme iehan beleth dit que il aduint queung ſainct homme de bonne contẽplacion chaſcun an le ſeptieſme de ſetembre quant il eſtoyt en oroiſon il ouoyt vne compaignie dangelz qui faiſoyẽt grande ſolemnite. Et lors requiſt treſdeuotemẽt que il luy fuſt reuele pourquoy chaſcun autant ſuellement a celluy iour il ouoyt telle ſolemnite et nõ pas a aultre. Et lors il euſt diuine reſponſe q̃ a ce iour la vierge marie fut nee au monde. ⁊ que il le fit aſſauoir aux filz de ſaincte egliſe/ſi que en ceſte ſoleunite ilz fuſſent acordables a la celeſtielle court. Et celluy leut diſt au pape et aux aultres et ilz eurent ceſte en ieunes et en oroiſons et eurẽt en quis que ceſtoyt verite p̃ le teſmoing des anciennes eſcriptures/ilz aſtablirent ceſtuy iour de la natiuite a eſtre celebre generalement a tous: Mais anciennement les octaues de la natiuite de la vierge marie neſtoyent pas celebrees. Mais innocent les quatrieſme qui fut ne de gẽnes les eſtablit a celebrer. Et la cauſe fut ceſte. Gregoire neufuieſme nouuellemẽt treſpaſſe to⁹ les cardinaulx de rõme furent enclos des gẽs de rõme pource que ilz pouruoyſſẽt pluſtoſt a legliſe Mais ilz ne pouuoyent point acorder par

Digitized by Google

pluſieurs iours/ Mais ſouſtenoyēt moult de moleſtes des romains. Et lors vouerēt a dieu et a la royne du ciel que ſilz pouoyēt acorder par ſes merites et ſen pouoyēt aler quictes dillec/ ilz eſtabliroyēt a celeber les octaues de ſa natiuite quil auoyēt trop longuement delesſees. Et lors ſe mirent tous a eſtire celeſtin et ainſi furent deliures et acomplirent leur veu par innocēt. car celeſtin ne veſquit que vng peu de temps. et pource ne peult il eſtre acompli par luy. et eſt aſſauoir que legliſe celebre troys natiuites. La natiuite de ieſucriſt. La natiuite de lp vierge marie. La natiuite de ſainct iehan baptiſte. Et ces troys ſignifiēt troys ſpirituelles natiuites. car nous ſommes nez derechief auec iehan en eaue. auec marie en penitence et auec ieſucriſt en gloire. Et comment il ſoyt ainſi q̄ la natiuite du bapteſme voiſe auant la circōciſion et celle de gloire auſſi ces deux de raiſon ont vigilles. celle de marie ne conuient pas auoir vigille/ Mais elles ont toutes octaues. car tout ce a eſte a luy rieſme reſurrection. Vng cheualier moult noble et moult deuot a la vierge marie qui aloit aux iouſtes trouua vng monaſtere premierement de la vierge marie et ſon voyage et entra dedens pour ouyr meſſe. Et diſt lors vne meſſe apres lautre. et pour lonneur de la vierge marie yl nen voulut nulle laiſſer quil nouyt. Et quāt il yſſiſt du monaſtere/ il ſe haſta daler la appertement et ceulx qui en reuenoyent lencontrerent et luy dirēt quil auoit bataille treſnoblement. Et ceulx meſmes qui le haiſſoyent luy affermoyent. et tous luy crioyent enſemble quil auoit treſnoblement bataille. Et aulcuns venoyēt a luy qui diſoyent qui les auoyt prins. Et cel luy ſe aduiſa q̄ la courtoiſe vierge royne laquoyt ainſi courtoiſemēt honnore. Et racontta ce quil eſtoyt aduenu et retourna au monaſtere et ſeruit deſlors touſiours a dieu le filz de la vierge. Vng eueſque qui auoyt la benoicte vierge marie en ſouuerain honneur et deuocion ſi aloit a minuyct a legliſe de la benoicte vierge marie par deuocion.

Et voyci la vierge des vierges acompaignee de toutes les vierges qui luy ala alencontre et le mena ſouuerain honneur a legliſe ou il aloyt. et deux des pucelles alerent deuant chantans ces vers. Cantem' domino ſocie cantemus honorē. Dulcis amor chriſti perſonet ore pio. Chantons dont a noſtre ſeigneur compaignes chātons luy honneur. Chantons a bouche debonnaire la doulce amour que luy playſe. Et lautre compaignie des vierges reſpondoyent ces vers et chantoyent deux a deux par ordre les vers qui ſeſuyuent. Primus ad ima ruit magna de luce ſuperbus. Dic homo cum tumuit primus ad ima ruit. Le premier orgueil trabucha au bas de la treſgrāde lumiere. Le premier hōme qui ſecha la pomme trabucha arriere. Et ainſi menerēt leueſque a telle proceſſion iuſques a legliſe les deux premiers commencans touſiours et les aultres reſpondans. Une femme ſi auoyt ſon mari mort et auoyt vng filz quelle aimoit moult. et ce filz fut prins de ſes ennemys et fut mis en priſon et lie. Et quāt celle ouyt ceſte choſe/ elle plouroit ſans confort et prioyt la benoicte vierge a treſgrādes prieres a laquelle eſtoyt moult deuote/ quel le luy deliuraſt ſon filz. et en la pfin elle vit quelle ne profitoyt riens par ſas prieres ſi entra toute ſeulle en legliſe ou limage de la benoicte vierge marie eſtoyt entaillee. et ſe tint deuāt limage et la rayſonna en telle maniere diſant. Vierge benoicte ie tay ſouuēt prie pour la deliurance de mon filz et tu ne mas point encore aide qui ſuis mere malheureē ie requier encore ton aide pour la deliurāce de mon filz et ſi ne ſens encore nul prouffit. et pource que tout ainſi comme mon filz meſt eſte ie te oſteray le tien et le mecteray en oſtaige en prouiſion pour le mien. Et en ces choſes diſant elle ſapprocha plꝰ pres et oſta limaige de lenfant que la vierge tenoit en ſon giron et lēuolopa en vng drappeau treſnet et le miſt ē ſon arche et lenferma diligemmēt et ſe eſiouit de ce q̄lle auoyt ſi bon hoſtage pour ſon filz et le garda moult diligemmēt et la nuyct enſuiuāt la vierge marie ſapparut au filz dicelle et luy ouurit luys de

la charrre et luy cõmanda que il iſſit de la. et luy diſt. filz dis a ta mere quelle me rẽde mon filz. car ie luy ai rẽdu le ſien. et il yſſiſt & vint a ſa mere et luy diſt comment la benoy/cte vierge lauoit deliure/et celle ſe iouit for/mẽt et rendit limage a le benoicte vierge ma rie diſant. Dame ie vous rens graces. car vous mauez rendu mon ſeul filz. et ie vous rens le voſtre. car ie confeſſe auoir le mieu. Il eſtoit vng larron qui ſouuẽt faiſoit larre/cin/mais il auoit touteſfoys grande deuo/cion a la vierge marie et la ſaluoit ſouuent. Il fut prins vne foys et fut iuge a pendre. Et quant il fut pendu la benoicte vierge fut la. Et ſi comme il luy eſtoit aduis elle le ſou/ſtenift troys iours a ſes mains ſi quil ne ſen tit nulle bleſſure. Et ceulx qui la voyent fait pendre paſſoyent dauenture par illec et le trouuerẽt viuant et lie & virent de loing quil auoit le viſaige ioyeulx. Et lors virent que le las neſtoit pas bien eſtraint ſi le voulurẽt tuer dung glaiue et luy copper la gorge. Mays la benoicte vierge marie mectoit la main au deuant ſi quilz ne luy pouoyẽt nuyre. Et lors cogneurent par ce que celluy leur diſt que la benoicte mere de dieu luy aydoit. Et lors ſeſmerueillerent et le laiſſerẽt aler en lõneur de la benoicte vierge. & lors ſen al la & entra au mõaſtere et fut au ſeruice de la mere de dieu tant cõme il ueſquit. Il eſtoyt vng clerc qui amoit moult la benoicte vierge et diſoit chaſcun iour ſes heures entiere ment. Et quant ſes parens moururent ilz na uoyent nul aultre heretier fors que lui qui euſt toute leritaige. Et lors fut cõtraingt de ſes amys quil prĩt femme et gouuernaſt ſon propre heritaige. Vng iour aduint quilz tendoyent a faire les nopces & il trouua vne egliſe en vng chemin et ſe recorda du ſerui/ce de la benoicte dame et ẽtra dedẽs et diſt ſes heures. & la benoicte vierge ſe apparut a luy et luy diſt vng peu cruellement. O fol et maleure pourquoy me laiſſes tu qui ſuis tõ eſpouſe et ta mie et mez vne aultre fẽme de uant moy. Et lors celui eſmeut retourna a ſes compaignons et faignit tout et laiſſa ce iebrer les nopces. Et quant vint a mynuyct il laiſſa tout et ſen fuyt de la maiſon et entra en vng mõnaſtere & la ſeruit a la mere de di eu. Le preſtre dune parroche de honneſte vie ne ſauoit nul meſſe/fors celle de la be/noicte vierge marie laquelle il chantoit de/uotement en lonneur dicelle/ſi quil fut accu ſe deuers leueſque et fut tantoſt appelle de uant luy et diſt bien quil ne ſcauoit dire aul tre meſſe. et leueſque le regarda durement et loſta de loffice et luy commanda et diſt/ quil ne chantaſt meſſe doreſnauãt. Et lors la nuyct la vierge ſapparut a leueſque. et le blaſma moult pource que il auoit ainſi trai/cte mauuaiſemẽt ſon chappellain & luy diſt quil mourroit dedẽs trente iours ſi ne le re/ſtabliſſoit a ſon office. Leueſque euſt paour et manda le preſtre et luy requiſt pardon. et diſt quil ne celebraſt aultre meſſe que celle de la benoitte vierge marie. Vng clerc qui eſtoit lubrique mais il amoit moult la mere dieu & diſoit chaſcun iour ſes heures. Et il vit vne viſion quil eſtoit en iugement deuãt noſtre ſeigneur. & que dieu diſoit a ceulx qui eſtoyent la. Quel iugemẽt ferons nous de ceſtuy. Deuiſez le. Je lay longuement ſouf/fert et ſi my vout ſigne damendemẽt. Et lors dieu donna ſur luy ſentence de damnemẽt et tous lapprouuerẽt. Et lors ſe leua la vier ge et diſt a ſon filz. Je prie ta miſericorde pour ceſtuy. ſi que tu aſſouages ta ſentence de damnacion et quil vienne encore par la grace de moy qui eſt cõdamne a mort pour ſes deſmerites. Et noſtre ſeigneur luy diſt. Je te deliure a ſa requeſte pour ſauoir ſe ie verray ta correctiõ. et la vierge ſen retourna vers celluy et luy diſt. va et ne peche plus q̃ pis ne ta viengne. Et il ſe eſueilla et mua ſa vie et entra en religion et finit ſa vie en bon/nes oeuures. Lan cinq cens trente et ſept fut en cecile theophile q̃ eſtoit vicaire dung eueſque. Comme fulbert diz/qui diſpẽſoyt les choſes eccleſiaſtiques ſoubz leueſque tant ſaigement que quant leueſque fut mort tout le peuple diſoit quil eſtoit digne deſtre eueſque. Mais le vicaire luy ſouffiſoyt et ayma mieulx que vng aultre fut eueſque. et celuy eueſque loſta de ſon office. & cheut en ſi grant deſeſpoir quil ſe cõſeilla a vng mais malefice cõment il auroit arriere ſon office.

Digitized by Google

Et celluy appella le Dyable et il vint tãroſt et theophile par le commandement du Diable regnia iheſucriſt et ſa mere et renunca a la foy creſtienne et en eſcript chartres de ſa propre mai et de ſon ſang et la ſcela de ſon annel et la bailla au diable ⁊ ainſi fut rame ne a ſon ſeruice. Et lendemain enſuyuant theophile fut receu de ſon eueſque par la p curacion du diable et fut remis en ſon offi ce. Et en la fin q̃ il fut reuenu a ſoy il ſe dou lut trop de ce que il auoit fait et ſen fuyt a la vierge marie de toute la deuocio de ſa pen ſee quelle luy fuſt en ayde. Et la vierge ma rie ſe apparut a luy et le reprint de ſa felon nie et luy commanda quil renuncaſt au dia ble ⁊ luy fiſt confeſſer iheſucriſt filz de dieu et tout le vray propoſz de creſtiẽte. Et ainſi recouura la grace de elle et de ſon filz. et en ſigne du pardon quelle luy auoit empetre / elle luy rendit la charre que il auoit donne au diable ⁊ luy muſt ſur la poitrine ſi quil ne doubtaſt iamays le diable mais ſe eſiouyt quil eſtoit deliure par la benoite vierge. Et quant theophile leut receue / il ſe eſiouyt for ment et diſt deuãt leueſque et a tout le peu ple ce que luy eſtoit aduenu. et tous ſe mer ueillerent et louerent la vierge glorieuſe et trois iours apres il repoſa en pair. Vng houme et ſa emme auoyẽt vne ſeulle fille ſila marierẽt a vng iouuencel et pour lamour de la fille / il tenoyent le mari auec eulx et la mere aimoit tãt le ieune hõme pour lamour de ſa fille q̃ elle ne ſauoit le quel elle aimoit le mieulx ou la fille ou le gẽdre. Et aulcuns mauluais cõmencerent a dire que elle ne fai ſoit pas ce pour la cauſe de ſa fille / Mais affin que elle ſe miſt a luy au lieu de ſa fille Et quãt le couraige dicelle fẽme fut doub lemẽt deboute de telle faulceté elle ſe dou bta que le commun nen parlaſt ſi ſe cõſeilla a deulx villains et leur promiſt vingt ſolz a vng chaſcun de leur deux ſe il vouloyent e ſtrangler ſecretemẽt ſon gendre. Et elle les muſt vng iour en ſon celier et fiſt aler ſon ma ri hors par malice. ſa fille en vng aultre. et le gendre ala au celier par le cõmandement de ſa dame pour apporter du vin. et tãroſt il fut eſtrangle des larrons. Et elle lappor ta au lit de ſa fille. et le couurit ainſi comme ſe il dormiſt. Et quant ſon mari et ſa fille re uindrent ilz ſe murent a la table. Et la mere diſt a ſa fille quelle alaſt eſueiller ſon mari et appeller a table. Et elle le trouua mort ⁊ elle le reuit dire ſi que toute la meſnie plou ra et la murtriere ploura auſi. et en la parfin celle femme fut moult courroucee de la felo nie q̃lle auoit faicte ⁊ cõfeſſa tout au preſtre par ordre. Et aulcun temps apres vint di ſcort entre le preſtre et celle femme / ſi que le preſtre luy reprouccha lomicide de ſon gen dre. Et quant il vint a la cognoiſſance des parens du ieune homme celle fut mence au iuge et fut iugee a ardre. Et quant elle vit q̃ ſa fin approuchoit elle pria la benoicte vier ge et entra dedens legliſe ⁊ ſe miſt en oroi ſon et en larmes. Et vng peu apres elle fut gectee en vng graut feu ⁊ la virent tous illec eſtre ſans leſion et toute ſaine. ⁊ les parens de lenfant cuiderẽt que le feu fut trop petit / ſi courrurent au ſerment et le gecterẽt au feu Et quãt ilz virent que celle ne ſentoit de nul le choſe ilz la bouterent de lances et de per ches. et le iuge ſe eſbait moult fort et les ref frangnit que ilz ne la bouraſſent plus. et la viſita diligemment et ne trouua nul ſigne dar ſeure fors tant ſeulemẽt les playes des lan ces ⁊ la leſſe aler. Et lors comme ſes amys leurent meuee a loſtel et la nourriſſoyent et faiſſoyent bagner et a tonner noſtre ſeig neur ne voulut pas quelle fuſt plus enordie par nulle ſuſpicion humaine ſi appella ycel le trois iours apres de ceſte mortelle vie p ſeuerant en la louange de la glorieuſe vier ge marie.

Leinterpretacion du nom ſainct adrien.

Adrien eſt dit de ea qui ſignifie ſes et de ydros qui eſt a dire eaue. Car puis quil fut creſtien il fut ſans ea ue de peche. Ou il eſt dit de audor qui eſt autant comme lumiere et dieu ceſt a dire di uin. Car il fut en lumine de lumiere diuine par paſſion de martire.

Legende dudit ſainct adrien.

Digitized by Google

De sainct adrien.

Adrien souffrit martire soubz maximiē emperrur. Car maximiē estoit en la cite de nicomedie ou il sacrifioyt aux ydoles Et par son commandement tous queroyent les crestiens. Les vngz par paour. les aultres par amour. ⁊ les aultres par promesses dargent si que le voysin menoyt a martire le voysin et le prouchain son prouchain. Entre lesquelz trente et troys furent prins de ceulx qui les queroyēt et furēt menes deuēt le roy. Et le roy leur dist. Naues vous ouy quelle payne est ordōnee contre les crestiēs. Et ilz dirent. Nous auons ouy le cōmandement de ta folie. Et lors le roy fut ire et commanda quilz fussent batus de ners crus et leurs bouches fussent batues de pierres ⁊ que len percast a chascun la langue dung fer/et quilz fussent lies et enclos en prison. Et lors adrien qui estoyt le premier en loffice de la cheualerie leur dist Je vous coniure par vostre dieu q̄ me dies le guerdon de vous/et que vous actendes a auoir pour ces tourmens. et les sainctz luy dirent. Oncques oueil ne vit ne oreille nouyt. ne cueur domme ne peult pēser les choses que nostre seigneur a appareille a ceulx qui le doubtent et ayment ꝑfaictement. Et lors adrien saillist au mileu deux et dist cōptes moy auecques eulx yci. car ie suis crestien. Et quant lemperur louit et quil ne vouloit sacrifier. si le fist lier mectre en chartre. ⁊ quant natalice sa femme sceut que son mari estoit en chartre/si desrompit ses vestemēs et pleuroyt forment. Mais quant len dist quil estoit en chartre pour la foy ihesucrist/elle fut esiouye ⁊ courrut a la chartre et besa les liens de son mari et des aultres. Car celle estoit crestienne secretement. mais elle nestoit pas publie pour la ꝑsecucion et dist a son mari. Sire tu es benoit mon adrien tu as trouue les richesses que tes parēs ne te laisserēt pas donc ilz lont besonig ceulx qui possedent moult de choses en auront soufferte quāt ilz ne sera point de temps de prester ne de prēdre quant lūg ne deliurera point lautre de paine ne le pere le filz. ne la mere la fille. ne le seruāt le maistre. ne lami lautre amy. ne les richesses ceulx qui les possedent. et quāt elle leust admonneste quil depriast toute gloire terrienne amys ⁊ parens et quil eust tousiours le cueur aux choses celestielles/adrien luy dist. Uaten ma seur haste le temps de nostre passion si que tu voyes nostre fin. Et lors recommanda aux aultres sainctz son mari quilz cōfortassent et retourna a sa maison. Et apres adrien ouyt q̄ le iour de sa passion estoyt si donna dons aux gardes de la chartre et leur bailla les aultres saictz en pleige et sen ala a lostel appeller natalice sicomme il luy auoit promis par son sermēt quelle seroit presente a leurs passions. Et vng homme qui le vit/courrut deuāt luy et dist a natalice. adrien est deliere veez le cy ou il viēt. et quāt elle louyt/elle ne le creust pas et dist. Et qui le peult deliurer des liens et quilz soyt desparty des sainctz. ia ce nauiēne. et sicōme elle disoit ce vng enfant de sa mesnie vint qui dist. certes mō seigneur est laisse aler et celle cuida quil fouit le martire si print a plourer amerement et quāt elle le vit veir/si se ferma hastiuemēt son huys cōtre luy voise dist elle si loing de moy qui cest oste de dieu. ne iane me aduiēgne ꝑler a luy qui a regnoie sōt seigneur. Et lors se tourna vers luy et luy dit o maleureux

sans dieu qui ta contrainct a entreprẽdre ce que tu ne peult ꝑfaire qui ta oste dauec les saictz ou qui ta deceu pour toy partir deulx. Dy moy pourquoy tenes tu fuy deuant que la batail le fust faicte deuant que tu veisses les batailles. ꝯment es tu naure ce nest pas de sagecte qui fut traicte. certes ie men merueillasse/se aulcun de la gent des felons et sans dieu fust offert a dieu. Las moy mal euree et chestiue que veray ie qui suis iointe a cestuy qui est du lignaige des felons il ne mes pas donne q̃ pour espace de tẽps. Je fusse appellee femme dũg martir/mais ie seray dicte fẽme dũg regnoye. Ma ioye certes ma peu dure ⁊ elle me sera reprouche par tous temps. Et ouyant ceste chose le benoit adrien se esiouyssoit forment et se esmerueilloyt de natalice sa femme ieune belle et noble et mariee du temps de quatorze ans sans plus comment elle pouoyt ce dire et et pource estoit il plus ardant au martire et ouyoit voulẽtiers ses parolles. Mais quant il la vit si tourmente/il luy dist euure moy luys natalice ma dame/car ie nay pas fuy le martire sicomme tu cuides/mais ie te suis venu appeller sicomme ie tay promis. Et celle ne le creut pas mais luy dist. Veez comment se traitre regnoye me decoyt. pourquoy mens tu lautre iudas. Fuy toy de moy maleureux. Je me occiray moy mesmes si q̃ tu soyes soules. Et sicomme elle tardoit ouurir il dist. ouure tost. car ie men voys et ne me verras pl⁹ et dont ploureras que tu ne mas veu auãt ma mort. Jay donne pleige les sainctz martirs et si les mistres me quierent et ne me treuuent/les sainctz sonstiendront leur martire et le mien ensemble. Et quant elle ouyt ce/elle luy ouurist luys. Et lors sentreacollerẽt et alerent ensemble a la chartre et la natalice torcha par sept iours les playes des sainctz de precieux draps. Et lors lempereur les cõmanda amener a luy. Et ilz estoyẽt desromp⁹ des peines qui ne pouoyẽt aler. mais estoyent porte ⁊ comme bestes. Et adriẽ estoit lie les mains derriere et parloit a natalice. Et fut porte sur le tourmẽt de cullee et ꝑsente a cesar. Et natalice si ioinnit a luy et disoyt. Mon seigneur gardes que tu trembles par aulcune aduenture quãt tu verras les tourmẽs. Tu ne soufferas cy que vng petit/mais seras tãtost ex aulce auecq̃s les angelz. Et adrien ne voulut sacrifier. et fut batu tresgriefuement. Et natalice sen courrit aux sainctz qui estoyent en chartre ⁊ dist. Mon seigneur acõmence son martire. Et quant le roy le admonestoit quil ne blasma ses dieux/il dist. et se ie suis ainsi tourmẽte qui blasme ceulx qui ne sont mie vrais dieux/cõment seras tu tourmẽte qui blasmes dieu. Et le roy luy dist. les aultres traictres te apprindrent ces parrolles. Auquel adrien dist. pourquoy appelles tu ceulx traitres qui sont docteurs ⁊ enseignẽt la vie pardurable. Et natalice courroit et reportoyt aux aultres a grãt ioye les parolles de son mari. Et lors le roy le fist tresgriefuement batre de quatre treffors hommes. Et tãtost natalice raporta aux aultres martirs qui estoyẽt en la chartre tous les martires et les responses et les peines de son mari. Et il fut tant batu que les entrailles luy sailloyẽt. Et lors fut lie de fer et remis en chartre. Et adrien estoyt vng iuuencel delicieux et moult beau de vingt et huit ans. Et quãt natalice vit son mari gisant a bas tout desrompu/si mist la main sur son chief en le cõfortant et dist. Tu es benoit mon seigneur qui est digne destre au nõbre des sainctz. Tu es benoit ma lumiere quãt tu souffres pour celluy qui souffrit mort pour toy. Vaten tost mon doulx hõme si que tu voyes la gloire de celluy pour qui tu souffres. Et quãt lempereur ouyt que moult de dames matrones administroyent aux sainctz en la chartre/il cõmanda que on ne les y laissast plus entrer. Et quãt natalice ouyt ce/elle se tondit et print habit dõme et administroyt aux saictz en la chartre. ⁊ amena les aultres dames a ce faire pour exemple. Et pria son mari q̃ quant il seroit en gloire quil fist ceste priere pour elle/quelle se peult garder nom atouchee et fust rantost ostee de ce siecle. et quãt le roy ouyt ce que les dames qui estoient matrones auoiẽt fait/il cõmanda apporter vne enclũe si q̃ les saintz eussent dessus les cuisses froissees et morussent plus tost.

Digitized by Google

Des saincts gorgo et dorothee

Et lors natalice se doubta que son mari ne fust espouuente pour les tormens des aultres si pria les ministres quil cõmencassent a luy. Et lors les pies et les cuisses luy furent couppees et natalice luy pria quil se laissast coupper la main affin q̃l fust pareil aux aultres saincts qui auoyẽt souffert plus que luy. Et quant il les eust couppees / il rendit lesperit a dieu. Les aultres saincts tendirẽt les pies de leur gre et trespasserẽt en nostre seigneur. Et le roy cõmanda que les corps fussẽt ars. Et natalice mussa ẽ son sain vne main de adrien. Et quant les corps furent mis au feu natalice se voulut getter dedens Mais soudainemẽt vne tresforte plue vint et estaingi le feu si que les corps neurent nul mal. Et lors les crestiens eurent conseil ensemble et firent porter les corps des saincts en constãtinoble tant que la paix fut rendue a leglise. Ilz souffrirẽt mort enuiron lan de nostre seigneur deux cens quatre vingz. Natalice alors demoura en sa maison et retint la main de sainct adrien. et pour auoir confort en sa vie / elle la tenoyt tousiours a son cheuet du lit. Et apres ce le iuge vit natalice si tresbelle si riche: si noble: si q̃ par la voulente de lempereur yl enuoya a elle dames pource que elle consentist a luy par mariage aux q̃lles natalice respondit. Qui est celluy qui me peult dõner que ie fusse ioincte a tel homme par mariage. Mais ie requier que iaye troys iours si que ie me puisse appareiller. Et elle le disoit affin q̃lle peust sen fuyr. Et lors pria nostre seigneur quil la gardast sans estre atouchee dõme et sendormit soubainement. Et lung des martirs sapparut a elle et la cõforta doulcement et luy cõmanda q̃lle venist au lieu où les corps des martirs estoyent. Et quant elle se esueilla / elle print la main de adrien tant seullemẽt et entra en vne nef auec moult de crestiens. Et quãt le iuge ouyt ce / il la suiuist dedens vne nef auec moult de cheualiers. Et le vent au contraire et enuoya moult et les contraignist de retourner. Et lors a minuyt le dyable sapparut a eulx en guise de marinier en vne nef fantasme et leur dist. Dont venes vous. Et les crestiens dirent nous venõs de nicomedie et alons en ꝯstantinoble. Et il leur dist vous erres alez a senestre et vous nageres plus droit. Et il le disoit pour les noyer en la mer. Et si comme il nuoyent leurs voles Tantost adrien sapparut a eulx et estoit en vne nacelle et leur dist quilz nagassent ainst comme deuant. et dist que cestoyt le diable qui auoyt parle a eulx. et lors se mist au deuant deulx et leur monstroit la voye. et quãt natalice le vit aler au deuant deulx / elle fut enluminee de tresgrãde ioye. Et ainsi auãt quil fut iour ilz vindrent en ꝯstantinoble. et quãt natalice entra en la maison ou les martirs estoyẽt elle mist la main de adrien auec le corps. Et quãt elle eust faicte son oroison elle sen dormist. et adrien se apparut a elle et la salua et luy cõmanda quelle venist auec luy et la paix ꝑdurable. et quãt elle fut esueillee elle dist a ceulx qui la estoyent son auision les salua et rendit lesperit. Et les bons crestiens prindrẽt son corps et le mirẽt auec les corps des martirs.

Les interpretacions des noms saincts gorgonien et dorothee.

Gorgonien si est dit de goros qui vault autant adire comme subget. Ou de gonos qui est adire ange et

Digitized by Google

de nam qui est adire fruit. Ou de neos cest adire nouuel, car il fut subgiet a dieu sans anges. et puis nouuel par martire. Et dorothee est dit de do das. cest donner. ⁊ de theos cest adire dieu. qui vault autāt comme dōne dieu. car il se dōna a luy par martire.

¶ Legende desditz sainctz gorgonien et dorothee.

Gorgonien et dorothee en nichomedie estoyent les premiers au palays dioclesien et renōcerent a lancienne cheualerie pour ensuyuir plus franchement leur roy et confesseret a aulte voix quilz estoyent crestiens. et quant lempereur cesar louit/ il fut formēt courrouce et luy fist moult mal de perdre telz hōmes qui auoyent este nourris en son palais et estoyēt nobles de meurs et de langaige. Et quant il vit que ilz ne pouoyēt estre tournes par menasses ne par belles parolles/ il est fit estēdre en eculee ⁊ les fist tout desrompre a flagelez et a ongles et puis saler de sel et de vinaigre qui leur entroit a bien iusques aux entrailles. et quāt ilz souffroyēt ces choses ioyeusemēt il les fist rostir sur vng greil et ilz estoyēt veuz ainsi cōme gisant sur vng lit de fleurs et paressoit quilz ne sentoyēt nul mal et puis les fist pendre a vng las chascū par soy et la rendirent les esperitz a dieu. et les corps furēt gectes aux loups et aux chiens Et toutesfoys ilz ne toucherent oncques. mais ilz furent tantost recueillis et enseuelis de crestiēs. Et ilz souffrirēt mort lan de nostre seigneur deux cens quatrevingz. Et par plusieurs ans apres le corps de sainct gorgonien fut trāsporte a romme. Et en lan de nostre seigneur sept cens sexante ⁊ trois leuesque de mes nepueu de pipin roy trāsporta celluy corps en frāce. et le mist au monastere de gorgociense honnorablement.

¶ Les interpretacions des noms sainctz prothe et iacincte et eugene.

Prothus si est dit de prothos. cest adire premier. et pāthos qui vault autant adire comme presentacion. Car il fut le premier de sa lignee present a dieu par bōnes oeuures ⁊ par martire. Iacintus est adire gisant dedens. Ou pierre precieuse qui a nom iacincte. car il fut dedēs les tormēs et pource git il en gloyre. et est la sus cōme p̄cieuse iacinte. Eugene est dicte de eu qui est adire bon. et de gino ginis engendrer. Et pource vault autāt adire cōme bien engendrant. Car elle engendra a ihesucrist bōne lignee ce fut son pere et sa mere et plusieurs aultres qui par elle furent engēdrees a la foy crestienne.

¶ Legende desditz saintz prothe et iacinte et eugene.

Prothe et iacinte furent enfans de noble lignaige et furent compaignons a le stude de philosophie. Eugene fut fille daultre noble lignaige de philippe qui fut de la generacion des rōmains. Et celluy philippe auoit prins des senateurs de romme la preuoste dalixandrie et auoit la mene auec luy claudienne sa femme et ses filz auitum et sergium et eugene sa fille. Et celle fille eugene estoyt parfaicte en tous les sept ars libereaulx et aux lectres. Prothe et iacincte auoyent estudie auec elle et estoyent a perfection de toutes

sciences. Et eugene au seziesme an de son
eage fut requise a femme de aquilin filz du
consulte aquilin. Et elle respondit que il ap
partenoyt a estre mari plain de bõnes meu/
rs et non pas en haultesse de lignaige. Et
lors luy vint a la main la doctrine de sainct
pol et fut crestienne en couraige par bonnes
oeuures. Et en ce temps les crestiens esto/
yent bien souffers a demourer de la cite de
alixandrie. et celle sen aloit esbatant en pas/
sant par la ville si ouyt les crestiens chanter
vng vers de psaultier qui dit. Tout les di/
eux des gens sont dyables certes nostre sei
gneur fist les cieulx. Lors dist elle a protus
et a iacincte qui auoyent estudie auec elle.
Nous auons trespasse les silogismes des
philosophes par estude corrũpable. Les
argumẽs de aristote. les ydees de platon.
et les enseignemẽs de socrate. ⁊ briefuemẽt
quant que le poete chante. ⁊ quant que lora
teur et le philosophe pence/sont exclus par
sentence. La puissance vsurpee ma fait da/
me / Mais la sagesse ma faict seur soyons
doncques freres et ensuyuons ihesucrist.
Et ce conseil luy pleust. et lors elle print ha
bit domme ⁊ sen vint au monastere ou elein
estoyt abbe qui ne souffroit venir a lui nulle
fẽme. Et celluy elein auoyt vne foys dispu/
te auec vne herese. et quant il vit quil ne po/
uoyt soustenir la force des argumens/il fist
alumer vng grant feu pour approuuer q̃ cel
luy qui ne seroyt pas ars pour entrer au feu
celluy auroit bonne creance. Et quant le feu
faict/il entra premieremẽt dedens ⁊ en yssit
sans lesiõ. et lautre ny voulut entrer qui esto
it herese. ⁊ lors fut chasse cõfus et deboute
hors de tous. Et quãt eugene fut alee a luy
et elle luy dist que elle estoyt homme. il luy
dist. Tu dis bien que tu es hõme. car oeu/
ures vertueusement. Et la condicion dicelle
luy auoyt ia este reuelee d̃ dieu et elle receut
labit de luy auec prothus ⁊ iacincte et se fist
appeller de tous frere eugene. Et quãt son
pere et sa mere virẽt le chariot de eugene re
uenir tout vuide. il firent querir leur fille par
tout mais elle ne peult estre trouuee. et lors
alerent aux deuineurs et demãderent que
leur fille estoyt deuenue. Et ilz respodirent
que elle estoyt alee es dieux entre les estoil/
les. Et porce le pere fist vne ymage de sa fil
le et la cõmanda estre adouree de tous. Et
elle demouroyt auec ses cõpaignons en la
paour de dieu. et quãt le preuost de leglise
fust mortelle fust faicte preuost. Et lors esto
it vne dame en alixandrie riche ⁊ noble qui
auoyt nom melanciẽne laquelle eugene om
gnoit de huile et la guerist au nom de ihe/
sucrist dune quartaine. Et celle luy enuoya
moult dedons quelle ne receut pas. Et la
dicte dame cuidoyt que ce fust vng homme
si le visitoyt souuent et regardoyt souuent la
grandeur et la beaulte de son corps. si que
elle fut tresfort esprise de son amour Et fut
moult angoisseuse comment ce frere pourro
yt auoir a faire a elle. Et lors feignist estre
malade et enuoya querir ce frere pourroyt a
uoyr pitie delle. Et quant il fut venu la/elle
luy dist par quelle maniere elle estoyt espri/
se de son amour/et commẽt elle ardoit en la
couuoytise de luy et luy pria quil couchast a
uec elle chernelemẽt et tantost le print et la
colla et besa ⁊ admonestoyt de peccher. Et
lors eugene en eust horreur et luy dist. Tu
es appellee par droyt melacienne cest nom
de dyable remply de traisõ. tu es dicte noy
re et obscure fille de tenebres amye du dya
ble nourrissemẽt de poluciõ. Seur de luxu
re angoisseuse fille de mort perpetuelle. Et
lors elle se vit deceue et se doubta que lau/
tre ne descouurit sa felonnie/si cria et dist q̃
eugene la vouloyt efforcer. Et lors sen ala
au preuost philippe et se cõplaignist disant
que vng ieune homme faulx crestien estoyt
venu a moy pour cause de medecine ⁊ se pri
nt a moy et me voulut laidemẽt efforcier. et
si ie neuse este deliuree p la force dune chã/
beriere qui estoyt en ma chambre/il meust
prinst a force. Et quant le preuost ouyt ceste
chose/il fut espris dire enuoya grande mul
titude dapparituers et fit amener eugene ⁊
les aultres seruiteurs de iesucrist en lyans
de fer et establit vng iour au quel ilz deuoy
ent tous estre liures aux bestes pour les de
uorer. Et lors furẽt appelles denant le pre/
uost qui dit a eugene. Dis nous trescruel se
vostre dieu iesucrist vous enseigne que vo⁹

mectes vous oeuures a cõrompre les fem/
mes a prẽdre forcennemẽt les Dames a for/
ce. Et lors Dist eugene le chiefendin quelle
ne fust cogneue. ¶Nostre seigneur no⁹ ensei/
gna chastete ⁊ ẽterete ⁊ promist a ceulx qui
la gardent la vie pardurable. Et nous po/
uons bien monstrer q̃ ceste melancienne est
faulce et ment. Mais il nous vault mieulx
souffrir que celle fut ⁹uaincue et pugnie/ que
le fruit De nostre pacience ne perisse. Et tou
tesfoys soyt amenee la chamberiere quelle
Dit qui est tesmoing De nostre felõnie si que
les mensonges Dicelle puissent estre repri/
ses. Et quãt elle fut venue/ ⁹celle enseignee
De sa Dame luy oposoyt fort quil la voulsit
prendre a force et aussi tous les aultres De
la famille De la Dame tesmoignerent quil
estoit ainsi. Et eugene Dist. Le temps De se
taire est passe et est temps De parler. Je ne
veulx plus q̃ ceste Desuergõdee mecte plus
blasme est seruiteurs De ihesucrist/ ne se glo
riffie en sa falace. Et pource que verite sur/
monte sa monsonge et que sagesse vanique
sa malice/ ie monsteray la verite. et non pas
par vatance. Mays pour la gloire De Dieu
Et lors print sa cocte et la Desrompit ⁹ Des/
soubz et par Dessus iusques a ala sainture.
et Dist quelle estoyt femme si comme il appa
rust. et Dist au preuost. Tu es mon pere et
claudiẽne est ma mere. Et ces Deux qui sont
auecques toy auire et sergies sont mes fre/
res. et ie suis eugene ta fille et ses Deux sont
prothus et iacinte. et quant le pere ouyt ce/
il cogneut sa fille. Et lors luy et la mere ale/
rent acoler et plourerẽt moult. Et lors euge
ne fut vestue De vestemens Dorez et fut sur/
haulcee formẽt. Et lors vng feu vint souda/
inement Du ciel et ardit melancienne et les
siens. Et lors eugene conuertit a la foy pere
et mere freres et toute la famille. Et pource
laissa la preuoste et fut ordõne eueque Des
crestiens. Si comme il estoyt en oroison. Il
fut occis Des mescreans. Et lors claudiẽne
auecques ses filz ⁊ eugene retornerẽt a rom
me ⁊ la conuertirent moult De gens a ihesu
crist. Et lors eugene eust par le commande/
ment De lemperrur lycyne grãt pierre au col
et fut gectee au tybre. et la pierre rõpit et elle
sen aloit Dessus leaue toute saine. ⁊ puis fut
gectee en vne fournaise ardãt/ mais la four
naise sestraignit et Deuint froyde. Et elle fut
mysse en vne obscure chartre Mais lumiere
resplẽdissant luy es claroit. et quãt elle eust
este Dix iours sans menger/ iesucrist sappa
rut a elle et luy apporta vng tresblanc pain
et luy Dist. prens la viãde De ma main. Je
suis ton sauueur que ta ayme De toute pecee
Et en ce iour que ie Descendi en terre ie te re
ceuray. Et lors le iour De la nauuite De no/
stre seigneur le Decolleur fut enuoye. Et luy
trencha le chief. et apres elle sapparut apz
a sa mere ⁊ luy Dist que elle la suyuroit le Di
menche apres. Et quant le Dimenche vint
claudienne mysse en oroyson apres rendit le
sperit a Dieu. Et lors prothus et iacinte fu/
rent traynes au temple pour sacrifier. et ilz
Despecerẽt lidolle par leur oroison. Et quãt
il ne voulurent sacrifier/ ilz eurent les chief
coupes. Et souffrirent soubz valerien ⁊ gal
lien enuirõ lan De nostre seigneur Deux cẽs
cincquante six

¶ Interpretacion Du nom saincte croix.

Exaltracion saincte croix est Dicte
pource q̃ a ce iour la saincte croix
et la foy furent grandement exaul
cees. Et est assauoyr que auãt la passion De
ihesucrist le fust De la croix estoit fust De vili
te. car les croix estoyent faictes De plus vilz
fustes et Des arbres sans fruictz. Car tout
quant que estoyt plante au mont De caluai/
re ne portoyt poit De fruict. Il estoyt vil. car
il estoyt tourmente Des larrons. Il estoyt te
nebreus et sans nulle beaulte. Il estoit fust
De mort. Car les hommes y estoyent mis a
mort. Il estoyt De pueur. car il estoit plante
entre les charoignes. Et apres la passion
la croix fut moult exaulcee. Car sa vilite fut
transportee en precieusete. Dont saint an/
Dri Dit. Saincte croix Dieu te salue. Sa bre
haingne fut mise en fruict. sicõme il Dit aux
cantiques. Je monteray aux palme ⁊ pren/
Dray le fruict Dicelle. Sa nom noblesse fut
tournee en aultesse. Dont augustin Dit. La
croix qui estoyt tourmẽt De larrons est mais

Digitized by Google

tenant portee aux frond des ẽpereurs. Sa tenebreur est maintenãt conuertie en clarte. Dont crisostome dit. La croix et les plaies de ihesucrist feroyt plus luy sans que soleil au iugemẽt. Sa mort est cõuertie en pardurablete de vie. Dont il est dit au preface. Si que la mort naissoit la vie resurgit. Et sa peur est tournee en odeur. Dont la cantique dit. Quant le roy estoyt en sa couche nard donnoyt odeur cest adire ma croix.

Legende de la saincte croix.

Ceste exaltacion de saincte croix est celebree solemnemẽt de leglise. car la creãce est exaulcee en icelle. Car lan de nostre seigneur six cens et quinze nostre seigneur souffrit moult son peuple estre tourmente de cruaulte des paynes. Et cosdore roy de parse mist soubz son empire to⁹ les royaulmes du monde. Et quant il vint en iherusalem / Il fut espouuente du sepulcre de nostre seigneur et sen retourna / mais toutesfoys emporta il vne partie de la saincte croix que saincte helene y auoyt laisse. Et lors voulut estre adoure de tous comme dieu se fist vne tour dor et dargent / ou les pierres precieuses reluisoyent. et fist la ymages du souleil de la lune et des estoilles. Et gectoit par subtilz conduis musses eaue comme dieu en maniere de pluye. et entour le ornier estaige cheuaulx qui menoyẽt charectes tout entour ainsi cõme se ilz meussent la tour ⁊ segnissent faire tonner. Et bailla le regne a son filz si que celluy prophane demourast en ce temple prophane ⁊ fit mectre la croix de nostre seigneur empres luy et cõmanda quil fust appareille de tous dieux. Et sicõme lon dit au liure de loffice du mictre / celluy cosdroe demourãt en son trosne se mist cõme pere. et a sa destre le fust de la croix ainsi comme le filz. et mist vng cog a senestre au lieu du sainct esperit. et commãda quil fust appelle pere. Et lors eracle empereur assembla vng tresgrant ost et vint pour combatre auec le filz de cosdroe de la le fleuue du dambie. Et pleut a lung et a lautre prince quilz se combatissent seul a seul sur le pont. Et celluy qui vaincroit print lempire sans domaiger lung lautre ost. Et si fut ordonne et iure que quiconcq̃s aideroit a son prince que tãtost on luy coupperoit les cuisses et les bras. et seroit plunge au fleuue. Et lors eracle ẽpereur se donna du tout a dieu. et a saincte croix de toute sa deuocion quil peult. Et lors se cõbatirent longuemẽt tant que nostre seigneur donna a eracle victoire et soubmist a son empire lost q̃ luy estoyt contraire en telle maniere que tout le peuple de cosdroe se soubzmist a la foy crestienne et receut sainct baptesme. Et lors cosdroe ne sauoyt pas la fin de la bataille. car il estoit adoure de tous comme dieu si que nul ne luy osoyt dire. Et lors eracle sen vint et le trouua seant en son seige dor et luy dist. Pource que selon ta maniere tu as hõnore le fust de la croix / se tu veulx receuoyr baptesme et la foy de iesucrist ie te rendray ⁊ tiendra encore ton regne a peu dostaiges et le laissera la vie. ⁊ se tu ne le veulx faire. ie te occiray de mõ glaiue et te coupperay le chief. Et quãt il ne se voulut acorder / celluy le decolla tantost. et cõmanda quil fust enseueli. car il auoit este roy. Et trouua vng sien filz de leage de dix ans quil fist baptiser. Et le leua des

saincte fons. et luy laissa le royaulme de son pere. Et lors fist despeces celle tour & Donna largent a ceulx de son ost. Et Donna lor et les pierres precieuses a refaire les eglises que le tyrãt auoyt destruictes et print la saincte croix et lapporta en iherusalem. Et si comme il descẽdoyt du mont doliuet il voulut entrer p la porte par la quelle nostre seigneur ala a sa passion a cheual et orne de vestimens royaulx cõme il appartenoyt a roy.

Mais soudainement les pierres de celle porte descendirent/et se ioignirent ensemble cõme vne paroy. Et lors ses baircẽt tous. et lange de nostre seigneur sapparut dess' la porte tenãt en sa main le signe de la croix et dist. Quant le roy des cieulx ala a sa passion par ceste porte / Ce ne fut pas en royal appareil ne a cheual mais sur vng asne humble et demonstrat signe dumilite quil delaissa a ceulx qui ladoureroyẽt. & ce dit il se partist. Et lors lempereur se dechaussa luy mesmes emplourant. et despoilla tous ses vestemens iusques a la chemise. et print la croix de nostre seigneur Et lapporta moult humblement iusques a la porte. Et tantost la durete des pierres sentit le commandement celestiel/et se redressa tantost et la porte ouurit aux voulãs enter. Et lors tressouefue odeur qui auoit este sentue ce iour que la saincte croix fut ostee du chariot de la tour cosdroe se estoit espandue en iherusalem en ce monument et remplit tout de souefuete.

Et lors le tresdoulx roy dist ces louanges de la croix. O croix resplẽdissant plus que toutes les estoilles. Honneur de monde. Tressaincte et amiable a tous. La quelle seulle fut digne de porter la rẽcõte du monde. Doulx fust. Doulx cloux. Doulx glaiue. Doulce lance portant Doulx fais sauue ceste presente cõpaignie qui est auiourduy assemblee a toy louer/ et est signee de ton signe. Lestassauoyt de la banniere. Et ainsi fut la precieuse croix restablie en son lieu et les anciens miracles furent renoueles. Car vng homme qui estoyt mort ressuscita. Quatre paraliniques furent cures. Et dix meseaulx furent nectoyes. et quinze aueugles furẽt enlumines. Les diables furent chassez. Et plusieurs aultres furent deliures de plusieurs aultres langueurs. Et lors lempereur fist reparer les eglises et Donna grãs Dons et puis ala a ses propres lieux. Et il est dit aux croniques que ce fut faict aultrement. Car il est dit que quant cosdroe eust prins moult de royaulmes il prit iherusalẽ et zacharie patriarche et ẽporte le fust de la croix. et eracle vouloyt faire paix auec luy/cosdroe iura q̃ ne feroit paix auec les romains filz ne regnioyent le crucifie et adouroyẽt le souleil. et lors eracle arme de foy mens son effort contre luy /et degasta les perses par moult de batailles et constraingnit cosdroe a fuyr iusques a tesifonte. et en la parfin cosdroe eut le flux de ventre & voulut medasse son filz couronner a roy. Et quant son aisne filz ouyt ce/si fist aliance auec eracle. et pour suyt son pere auec les nobles et le mist en lyens & le soustint en pain de tribulaciõ et eaue dangoisse. et la parfin luy fist tirer de sa gectes et occire. Et apres ce il enuoya a eracle patriarche auec le fust de la croix et tous les enchartres et eracle porta en iherusalẽ le pacieux fust de la croix. et apres en cõstantinoble & ainsi est il leu en moult de croniqs Sibille dist ainsi de ce fust de la croix que ce benoict fust de la croix fut troisfoys deuers les paynes en constantinoble cõme il est approuue en listoire tripartie. O troisfoys bieneure fust ou q̃nel nostre seignent fut extendu. Et pour aduenture ce est dit pour la vie de nature de grace. et de gloire qui est venue par la croix. Vng iuif en constanti noble entra en eglise de saincte sophie et cõsidera quil estoit la tout seul et vit vng ymage de ihesucrist et print vne glaiue et ferit iesucrist en la gorge & tantost le sang en yssit & arousa le iuif au chief et en la face. Et celluy fut espouuante et print lymage et la tresbucha en vng puis et sen fuyt tãtost et vng crestien lencõtra et luy dist. Dont viens tu iuif tu as tue aulcune homme. & il dist ceste faulx Et celluy luy dist tu es arouse de sang. Et lors le iuif dist. vrayemẽt le dieu des crestiens est grant. et la foy de luy est approuuee ferme par toutes choses. Je nay feru nul homme. Mais iay feru lymage de crist et

tantost le sang en est yssu de sa gorge. Et lors le iuif mena lomme au puis et tirerent le saict ymage. et encore est veue au iourdny encore la playe en la gorge de lymage. Et tantost le iuif fut bon crestien. En surie en la cite de berith estoit vng crestien qui auoit vng hostel a pension chascun an. si auoyt mis cõtre la paroy de son lit vng ymage du crucifix. et la fassoit son oroison continuellement. Et ce an passe il loua vne aultre mayson. Et laissa la son ymage par obliance.

Vng iuif loua celle maison et conuia a disner auec luy zaour vng de ses cousins. Et si comme ilz mengoyent. celluy qui auoyt este conue Dauẽture regarda lymage fichee en la paroy. et le commenca a fremir contre celluy qui lauoit conue et a le menasser pourquoy il osoit tenir a sa maison lymage de ihesus de nazareth. Et celluy luy iuroit tant cõme il pouoit quil ne lauoyt onques veu ne li sauoit. Et lors celluy faignit destre apaise et sen ala droit au prince des iuifz et accusa celluy iuif de ce quil auoyt veu. Et lors les iuifz se assemblerent et vindrent a la maison de celluy et virent limage. Et luy dirent et firent moult de iniures et le batirent et gecterent demy mort hors de la synagogue. et tantost dessollerẽt lymaige au piedz et renouellerent en luy tous les tourmens de la passion de nostre seigneur. Et quant ilz luy percerẽt le couste de la lance. sang et eaue en yssist abũdammẽt et emplist vng vaissel quilz mistrent dessoubz. Et lors les iuifz furent esbais et porterẽt le sang en leur synagogue et tous les malades qui en furent oingz. furent gueris. Et les iuifz reconterent par orde tout a leuesq̃ de la terre et receurẽt tous dune voulente bapteme et la foy de ihesu dist. Et leuesque mist ce sang en ampolles de cristal et de voierres pour garder. Et lors appella le crestiẽ qui lauoyt laisse et luy enquist qui luy auoyt faict si belle ymage. Et il luy dist que nicodemus luy auoit faicte et quãt il mourut / il lauoyt laisse a gamaliel azachee de zachee a iaques. et a symon et auoit ainsi este en ierusalẽ iusques a la destruction de la cite. Et de la auoyt este portee au royaulme a grippe des crestiẽs. et de la fut rapportee en mon pais et me fut laissee de mes parens par droyt de heritaige. Et ce fut faict lan de nostre seigneur septtẽs cinquante. Et lors tous les iuifz sacrerent leurs synagogues en eglises et de la vint la coustume que les eglises furent sacrees. car auant les aultelz estoyent sacres tant seullement. Et pource miracle ordõna leglise que aux kalendes de decembre len fit memoire de la passion de nostre seigneur ou comme il est leu ailleurs en la cinquiesme ydes de nouembre. Et lors fut sacree leglise de romme en lõneur du sauueur la ou lampolle est gardee auec celluy sãg et faict lon adõc feste solẽnelle. Et la est approuue la vertu de la croix mesmemẽt aux mescreãs en toutes choses. Et gregoire raconte au tier liure Dialogue. que quãt andrieuesque de la cite de fundane laissoyt hanter auec luy vne femme nonain. le faulx ennemy commenca a emprẽdre au cueur de luy la beaulte dicelle si que il pensoit eu son lit aux choses deshonnestes. Si que vng iuif venoyt a rõme vng iour / et quant il vit que le iour declinoyt et il ne pouoyt trouuer ou heberger / il se mist la nuyct au temple dappolin. Et pource que il doubtoyt le sacrilege de ce lieu. Jacoit ce il nauoit point de foy en la croix / si ce garnit du signe de la croix. Et a minuyct quil veilloit / il vit vne cõpagnie de diables qui aloyent au deuãt luy ainsi comme par subiectiõ daulcũe puissance. et vit seoir celluy qui estoyt au milieu des aultres et commenca a enquerre les causes et les faictz de chascũ. De ses esperitz qui luy obeissoyẽt pour scauoyr combiẽ chascun auoyt faict de mal. Gregoire passe la maniere de ceste disacion pour cause de breuete. mais no' trouuõs la semblable en vng exemple de la vie des peres Car sicomme vng homme entra au temple des ydoles / le dyable vint et toute sa mesnie entour luy et lung des mauuais esperitz vint et le adoura. Et il luy demẽda dont viens tu. et celluy luy dist iay este en celle prouince et ay esmeu plusieurs guerres. et faict moult de turbaciõs et espandu grandemẽt de sang et le te suis venu dire. Et le diable nõme sathan luy dist. en combien de temps

Digitized by Google

as tu faict. Et il respondit/ en trente iours. Et le dyable luy dist. Pourquoy as tu mis tant de temps. Et lors dist a ceulx qui la estoyent alez & les bates tresdurement. Et le second vint et la loura et luy dist. Sire iay este en la mer et ay esmeu de grans tourmes et noye moult de nefz et occis plusieurs hõmes. Et sathan luy dist. en combie de tẽps as tu ce faict. et il dist en vingt iours. et il fut batu aussi et dist. Si as en tant de temps faict si peu de chose. Et le tiers vint et dist Jay este en vne cite et ay esmeu tensons en vnes nopces et ay faict espandre moult de sang et ay tue lespouse & le te suis venu dire et sathan dist. et en combien de temps. Et laultre respondist. en dix iours. Et sathan dist nas tu plus faict en tant de temps. Et lors commãda quil fut batu. Et vng aultre vint qui dist. Jay demoure au Desert quarante ans et ay laboure entour vng moyne & a peine lay ie trebuche en pecche de cher. Et quãt sathan louyt il se leua de son siege et le besa et osta la couronne de sou chief et de laultre/ et le fist seoir auec luy et dist. Tu as faict grant chose et as plus laboure que tous. Et ce peult estre la maniere Dicelle discussion ou semblable laquelle gregoire delaisse. Et quant chascun eust dit et raconte ce quil auoyt faict. il en saillist vng au mileu de tous/ et dist quil auoyt esmeu le courage de leuesque andri vers vne nõnain si que il luy donna vne buffe en la plagnant hier a vespres. Et lors le maistre luy commãda quil parfist ce quil auoit commãce que pour ce peche il nẽ auroit victoire singuliere entre les aultres. Et lors cõmanda que len quist celluy qui gysoyt au temple. Et sicomme cel celluy qui auoyt tresgrãt paour/ les esperitz qui furent la enuoyes le trouurent signe du signe de la croix et se escrirent. Las las ceste vng vaisselz vuide / Mais il est signe a telle voix celle rourbe des mauuais esperitz se euanouyt. Et lors le nif vint tout esmeu a leuesque et luy dist tout le faict par ordre. Et quant il ouyt ce/ il ploura forment et fist vuyder toutes les femes de sa maison & de son voysin & baptisa le nif. Gregoire racõte au dialogue quil entra en vng iardin vne nonnain et vit vne lestue et la conuoita & oublya a faire le signe de la croix mays mordit dedens gloutement. & tantost elle cheut et fut raue du Diable. Et la vint a elle saincte equicien & le dyable commenca a crier et a dire. Que tay ie meffait/ se ie me scoie sur vne lestue elle vint et me mordit. Et lors le dyable sen yssit tantost au commandement de lomme de Dieu. Len lit en listoire ecclesiastique en lunziesme liure que les payens auoyent paint aux apparoys les armes de seraphe. Et theodosien les fist effacer et paindre le signe de la croix. Et quant les payẽs et les prestres des ydoles le virent/ ilz se firent baptiser disans que leurs anciens leur auoyent donne a entendre/ que ses armes quilz adouroyent tiendroyent tant que ce signe viendroit au quel vie est. Et ilz ont vne lectre de quoy ilz vsent que il appellẽt saincte et auoyt forme de croix quil disoyent signifier et exposer vie aduenir et pardurable.

¶ Linterpretacion du nom sainct Jehan crisostome.

Crisostome est le surnom de iehan. et ce sur nom vault autant a dire cõme diuisant ou despartantoz. et est dit de crisis en grec qui est oz en latin. & thomos cest a dire diuision. Et cestui iehan crisostome ne/ mais nist pas tant seullemẽt son oz. despardonna tout quant quil auoit.

¶ Legende de sainct Jehan crisostome.

Iehan crisostome fut de ãthioche filz de nobles parens. Et secon fut le nom de son pere. et de sa mere anthure. Du quel la vie le lignage la conuersacon et la persecucio et plus amplemẽt contenue en listoire treparme. Quant il eust este a lestude de philosophie/ Il la delaissa et semist aux diuines lecons et fut ordonne a prestre et pour lamour de chastete. Il estoyt tenu aspre et entendoit plus a gelousie de seuerite damour que a douleur. Et pour la droiture de sa vie / cellui nentendit aux choses aduenir. et cuide estre orgulleux

Digitized by Google

De sainct iehã crisostome.

De ceulx qui ne le sauoyent. Il estoyt noble en enseignant sage en exposant. Et tresbon a refraindre les meurs. Archadien et honorien regnoyent adonc a lempire / et Damas scoit au seige de romme. Et quant crisostome fut faict euesque / il voulut hastiuement corriger la vie des clers / si les esmeut tous contre luy a haine & tous le suioyent comme forcene et en mesdisoyent a tous. Et pource nen conuioyt nul mal a disner ne il ne vouloyt estre conuie de nul / il disoyẽt quil le faisoit pource quil mengoit laidemẽt et les aultres disoyent que cestoyt pour lexcellence et la noblesse des viandes. Et a la verite ce estoyt pource que le stomac luy doulcit souuent. et pour abstinẽce et pource eschuoyt il les grans disnes. Et le peuple le aimoyt moult pour les sermons quil faisoyt et donnoyt peu de foy en ce que les enuieux en disoyent. Et lors iehan commenca a reprendre aulcuns des barons / et pource fut lenuie greigneur cõtre luy. Et fist encore aultre chose qui les esmeut moult tous. Eutrope preuost de lempereur qui auoyt dignite de consulte et se vouloyt venger daulcuns qui qui suiuoiẽt dedẽs leglise sestudia que vne loy nouuelle fust ordõnee ỏ lempereur / que nul ne fuyt a leglise et que ceulx qui y estoyent pieca foys fussent tirez hors. Et peu de tẽps apres eutrope si courroussa a lempereur. Et lors sen fuyt tantost a leglise. Et quant leuesque ouyt ce / il sen vint a luy qui se tapissoyt soubz lautel & fist vne omelie contre luy en laquelle il lereprenoyt tresduremẽt. De laquelle plusieurs furent courouses / pource quil ne voulut faire misericorde a celluy malheureulx homme et encore ne le faisoyt que tancer. Et lempereur rapit eutrope dillec et luy trencha le chief. Et il reprenoyt tressiablement moult de hommes pour diuerses causes et pource estoyt il haigneux a plusieurs. Et theophile euesque de alixandrie vouloyt deposer iehan & vouloyt mectre au siege ysidore prestre. et pource queroyt il diligẽment la cause a le deposer. Et le peuple qui estoyt repeu merueillensement la doctrine de iehan si le defendoyt forment. Et iehan contraignoit les prestres selon les saintes ordõnances. et disoyt que celluy ne deuoyt pas vser de hõneur de prestrisse quil despriſoyt la vie de prestre et ne lensuyuoit

Et iehan gouuernoyt non pas tant seullement la cite de constantinoble. Mais il ordonnoyt les aultres prouinces par laucto/rite de lempereur p les loys prouffitables. Et quant il sceut que len sacrifioyt encores illec entour aulx aultres prouinces aux dyables. Il enuoia la moynes et clers et fist destruire tous les temples des ydoles. Et ce mesme temps estoyt vng homme la qui fut faict maistre de la cheualerie et auoyt nom gaymas Du lignaige de celcitus barbarien par conseil esleue forment par estude de tyrant et corrompu de heresie arrienne & mauuayse. et celluy gaymas pria lempereur que il luy donnast vne eglise dedẽs la cite pour ourer luy et les siens. Et quant il leust promist / il pria iehan que il luy donnast vne esglise et que ainsi il refraignist sa cruaulte de tyrãt. Mays iehan qui estoyt tresfort en vertus et tout embrase en lamour de dieu dist a lempereur. Ne prometz pas ceste chose & ne donne pas la saincte chose aux chiens &

Digitized by Google

ne doubtes pas ce barbarien/Mais commandes que nous soyons appellees tous deux et escoutes ce quil sera dit entre nous taisiblement. Car il refraindra si sa langue quil nosera plus demander telle chose. Et quant lempereur louyt/si fut esiouy et lautre iour il appella lung et lautre. Et sicomme le dit gaymas reqroyt vng orateur pour luy/Jehan luy dist. La diuine maison test ouuerte en chascũ lieu ou nul ne te demeourer. Et il dist. Je suys dune aultre secte et rerequier auoir vng temple pour moy. car certes iay prins moult de trauaulx pour le commun prouffit de romme/Et pource ne doy ie pas estre escondit de ma peticion. Et iehan dit. Tu en as receu plusieurs guerdõs qut montent plus que ta peine. ⁊ as este faict maistre des cheualiers et vestu de ornemens de consulte/Si te cõuient considerer quil tu estoit pieca. et quel tu es maintenant et ta p̃muere pourete et ta richesse de maintenãt. et de quelz vestemens tu vsoyes auãt et de quelles orneniens a vses maintenant Et pource peu de labeurs tont donne tresgrant loyer/ne soyes pas tresagrealbe a celluy qui ta honnore. Et par telles parolles luy estouppa la bouche ⁊ le contraignit a ce taire. Et sicomme iehan gouuernoyt noblement la cite de cõstatinoble/celluy gaymas couuoitoyt lempire. ⁊ pource quil ny pouoit riens faire de iour/Il enuoya par nuyct ses barbariẽs pour ardre le palais. Et lors fut bien monstre sainct iehan garde de la cite. Car grande compaigine dangelz qui auoyent grans corps et estoyent armes sapparurent aux barbariens et les chasserent tantost. Et quant ilz direnta leur seigneur/il fut moult merueille. Car il sauoyt bien que lost des cheualiers estoit esparti par les aultres cites. Et lors les enuoya la seconde nuyct. Et ilz en furent chassez par la vision des angelz. Et au dernier yl yssit hors auec eulx et vit le miracle et sen fuyt et cuida q̃ ce fussent cheualiers qui estoyent le iour dedens et la nuyct guectoient. Et yssit hors et ala a tracie a grant force et degastoyt tout si que tous doubtoyẽt la cruaulte des barbariens. Et lors lempereur cõmist a sainct iehan crisostome la charge de la legacion. Et celluy nom remembrant des ennemities y ala ioyeusement. Et lors gaymas qui cognoissoyt la loyaute de luy/vint a luy a lencõtre au chemin/et sceut quil venoyt par partie/si print sa main et la mist a sa bouche et a ses yeulx et cõmanda a ses filz que il baisassẽt ses genoulx. Et de ceste vertus fut iehan que il cõtraignoyt les tres espouuentables et faisoit doubter. Et en ce mesme temps fut mene vne question. assauoyr se dieu auoyt corps/Et pour ceste question meurent contencions et estrifz. Et les vngz disoyent vne chose et les aultres vne aultre ⁊ mesmemẽt la compaignie des moynes simples que dieu estoyt distingue par forme corporelle. Et theophile euesque dalixandrie sauoyt bien le contraire il estriuoyt en leglise contre eulx qui disoyẽt dieu estre corporel et p̃schoyt dieu incorporel Et quãt les moynes degipte ouyrent ce/ilz laisserẽt leurs habitacions et vindrẽt en alixandrie ⁊ esmeurent sedicion cõtre theophile si que ilz ne voulurent occire. Et quant il le sceut/il se deoubta et leur dist. Je vous voy ainsi commme le visage de dieu. ⁊ ilz dirent. Se tu dis que dieu ait visaige comme le nostre condemnes doncques les liures origenes qui sont contraire a nostre opinion ⁊ se tu ne le fais/nous te ferons ainsi comme len faict aux rebelles a lẽpereur et a dieu. Et il leur dist. ie feray ce quil vous plaira et ainsi rapella les moynes de leur forcenerie. Mais les parfaictz moynes qui auoyent hante lestude ne furent pas deceu en ce/Mais les simples par lardeur de leur creãce se esmeurent contre les freres qui tenoyent le contraire et en firent plusieurs occire. Et quant ses choses estoyent faictes en egipte. Jehan flourissoyt par doctrine en constantinoble. et estoyt tenu merueilieux de to⁹. Et les arriens croissoyẽt forment et auoyent vne eglise hors de la cite. Et au samedi et au dimẽche ilz chantoyent dedens les portes par

nuyct hymnes ⁊ antiphones. mais de iour par le miheu de la cite auec les dictes antiphones et issoyent par les portes et entroyent en leur egliſe. Et ne ceſſoyent de faire ainſi pour le deſpit des bons crestiens et chantoyẽt ſouuent ceſte chanſon. Du ſont ceulx qui dient vng ſeul eſtre troys choſes par ſa vertu. Et lors iehan ſi doubta que p telz châs les ſimples ne fuſſent deceupz. Si ordonna que les bons crestiens fuſſent aux nocturnes ſi que la mauuaiſe oeuure fuſt deſtruicte et que la foy des bons fuſt affermee Et fiſt faire croix dor et dargent qui eſtoyẽt portees auec cierges ardans et argẽtes. Et les arriens embraſſe de nuit ſe releuerẽt juſques a la mort ſi que vne nuyct briſon cham bellan de lempereur fut frappe dune pierre le quel eſtoyt ordõne de iehan pour aler aux hymnes. Et aulcuns des gens du peuple furẽt occis dune part ⁊ daultre. Et lors lempereur eſmeu pour ſes choſes deffẽdit que les arriens ne chantaſſent pl' hymnes en commun. Et ce temps ſeuerien eueſque de gabeleuſe qui eſtoyt honnores moult de nobles hommes et moult ayme de lempereur et de ſa femme ſi vint en conſtantinoble et fut receu moult agreablement de iehan. ⁊ quãt iehan ſen ala en aſie il luy recõmanda ſon egliſe. Et celuy naloyt pas loyallement/mais recommandoyt auſſi au peuple Et ſerapiõ qui eſtoyt clerc de iehan le manda a ſon maiſtre. Et ſicomme celluy ſeuerien eueſque paſſoyt/ſerapion ne ſe leua pas contre luy/ſi que il en enſt des daing et cria ſi ſerapiõ clerc neſt mort ieſu criſt neſt pas ne en humaine nature. Et quant iehan retint et il ouyt ces choſes/il miſt hors leueſque de la cite comme plain de blaſfeme. Laquelle choſe deſpleut moult a leperereſſe/ et fiſt appeller iehan et le pria que il reconſeillaſt a luy. Et il ne luy voulut obeir en nulle maniere tant que lempereresſe leu fiſt prier par ſon filz theodoſien a genoulx. En ce meſme temps theophile eueſque dalexandrie chaſſa dioſcore treſſainct hõme et ſi dore ſon amy des grant temps. Leſquelz il degecta hors lieux de leurs ſans cauſe ⁊ vi drent a cõſtãnoble pour raconter au prestre et a iehan ſes choſes faictes. Leſquelz iehan honnoroyt moult/mais il noſoyt participer auec eulx auant quil euſt cogneu de leurs cauſes. Et faulce nouelle eſtoyt alle a theophile que iehan participoyt auec eulx ⁊ leur donnoyt aide. Et theophile en euſt deſpit/ſi quil ne vouloyt pas tant ſeullement ceulx depoſer/mais ſe armoyt formẽt pour depoſer iehan auecques. Et lors en celãt ſa voulente enuoya en chaſcune cite et manda quil vouloyt condemner les liures dorigenes et deceupt epiphanes eueſque de ce preſſainct homme et treſrenomme Et le fiſt ſon amy ⁊ le pria quil condamnaſt auſſi les liures de origeneſ. Epiphanes pour ſa ſainctete ne entendoyt pas ſes fallaces/ſi aſſembla tous ſes eueſques en cipre et leur en redit la lecture de origenes. Et pria iehan par lettres quil ſe tenyſt de lire ſes liures et quil confermaſt les choſes ordonnees. Et iehan priſa peu ceſte choſe et entendoyt en la doctrine de legliſe et ſflouriſſoyt en celle et ne luy challoyt de ce que lon penſoyt contre luy. En la parfin theophile monſtra ſa felonnie longuement celee contre iehan. et diſt quil vouloyt depoſer iehan. Et lors moult de clers et de barons du palays et les ennemis de iehan virent qui eſtoit temps et ſeffoꝛcoyent que conſile ſe fiſt contre iehan en cõſtantinoble. Et apres ce epiphanes vint en conſtantinoble et apporta condemnacions des liures de origenes et ne voulut aler au comu de iehã pour cauſe de theophile. Et aulcuns pour lamour de epiphane ſouſtenoyt la condemnacion des liures de origenes et les anciens la reſſuſoyent formẽt deſquels theonius fut lung qui eſtoyt homme treſrenomme. Lequel reſpondit ainſi. Je ne te porte pas miure a epiphanes qui ia pieca ceſt bien expoſe. ne ie ne penſe pas ſouſtraire la choſe blaſmee en condemnant ce que nous deuant tiers ne voulurent reſſuſer. Ne ie ne voy nulle male doctrie eſtre en ſes liures ⁊ qui ſont iuures

Digitized by Google

a ceulx ne cognoissent eulx mesmes. et athanasien qui estoyt du concile De ince Defen/Deur contre les arriens appelle cestuy homme Defenseur De sa foy conioingnant les lures Dicelluy auec les siens et Dist.

Cestuy merueilleux et treseurieux et labourieux origenes no⁹ apporte ce tesmoing Du filz De Dieu qui nous afferme estre pardurable auec son pere. et iehan na pas Despit que epiphanes a faict ordonnances en son egliſe sans nulle regle/Mais le prioit tant seullemẽt quil Demouraſt auec luy entre les eueſques. Et il respondist que il ne oseroyt se il ne gectoyt hors Discore et ne cõfermoyt la condemnaciõ Des lures Dorigenes. Et pource que iehan ne luy vouloyt faire/epiphanes fut esmeus Des enuieux et Des ennemis De iehan cogtre luy et pource cõdemna les liures Dorigenes ⁊ iuga contre Dioscore et mesdit De iehan comme contre Deffendeur De ses choſes. Auquel iehan manda tu as faict moult De choſes cõtre raiſon ouyes tu epiphanes. Premierement. car tu as faict ordonnances en legliſe qui eſt eſtablie ſoubz mon Droit. Secondement. car tu as celebre les choſes ſacrees en ycelles De ta propre auctorite. Derechief. car ie te conuiay et tu te excuſas et derechief pource que te fies en toy Dune choſe. Si que pour ce te garde que contencion nevienne au peuple et que tu nayes peril en ceſte choſe. Et quant epiphanes ouyt ce/il ſen Departiſt. Et quant il fut retourne en cippre/il manda a iehan. Je eſpoyre que tu ne mourras pas eueſque. Et iehan luy remanda. Je eſpoire que tu ne retourneras pas en ton pays. Et ainſi aduint. car epiphanes treſpaſſa en la voye. Et iehan peu De temps apres fut Depoſe De leſueche et finiſt ſa vie en exil. Au ſepulcre De ce treſſaict homme epiphanes les Demoniacles ſont gueris. car il fut homme De grande franchiſe aux pouures. Car quant il euſt toute la pecune De legliſe Donne aux pouures ſi que riens ne luy eſtoyt Demoure vng home vint ſoubz Dainemẽt a luy et luy offrit vng ſachet plain De monoye/et puis ſen partiſt ſi q̃ nul ne ſceut Dont il vint ne ou il ala. Et lors aulcuns pouures vouldrent Deceuoir epiphanes pour leur Donner aulcune choſe. ſi que lũg ſe coucha a terre et fiſt lemort et lautre eſtoyt la qui le plouroyt comme mort et ſe plaignoit quil nauoyt De quoy il lenſeueliſt. Et epiphanes ſuruint la et pria que celluy Dormiſt en bon repoſz. et Donna a lautre les choſes neceſſaires a ſa ſepulture et conforta celluy homme et ſen ala. Et celluy vint a ſon compaignon et le bouta et Diſt. Lieue toy nous mengerons bien huy par ton labeur. Et quant il euſt aſſes Deboute et il vit quil fut mort. Il courut a epiphães et luy Diſt ce que luy eſtoyt aduenu et le pria quil le reſſuſcita. Et il le conforta moult Debonnairement. mais il ne le voulut reſſuſciter pource que len ne ſe mocquaſt pas legieremẽt Des miſtres De Dieu. Et quãt epiphanes ſen fut ale/il fut rapporte a iehan que eudoxe lemperiere eſtoyt celle qui auoyt eſmeu De geloufie fiſt vng ſermon au peuple qui cõtenoyt en toute maniere le blaſme Des femmes. et tous receuprẽt ce ſermon ainſi comme contre lemperiere. Et quant lẽperiere le ſceut/elle ſen complaignit a lempereur ⁊ Diſt que celle iniure qui auoyt eſte Dicte a ſa femme redõdoyt en luy.

Et lours lempereur meu pour ceſte choſe commanda que vng ſenne fut faict contre iehan. Et lors theophile aſſembla haſtiuement les eueſques. Et tous les ẽnemis De iehan vindrent ioyeuſement et lappelloyẽt orgueilleux et felon. Et lors tous les eueſques aſſembles en conſtantinoble ne traictoyent point De lures De origenes. Mays ſefforcerent appertement contre iehan. Et lors ſemonnirent iehan. Et il les refuſa a aler viſiter comme ſes appers ennemis/et Diſoyt que lon fiſt faire vnuerſal et cõmun ſenne. Et ilz le firent De rechief tierce ⁊ quarte foys appelles. Et il les refuſoyt et vouloyt que commun ſenne fuſt faict. Et lors le condemnerent ſans luy blaſmer en nulle choſe fors quil auoyt eſte appelle et ne vouloit obeir. Et quant le peuple ouyt ceſte choſe/il fut eſmeu a treſgrandes contencions. et ne le vouloiẽt laiſſer tirer hors De leſgliſe

Digitized by Google

mays crioyent tous quil fut raporte a greigneur cōcille. Et le ꝑmandement du prince estoit ql fut mis hastiuemēt hors ⁊ porte en exil. Et lors iehan doubta q̄ grande contēcion ne meust au peuple. si se liure pour estre porte en exil sans le sceu peuple. Et quant le peuple le sceut donc fut la grande contencion esmue. si que plusieurs de ses ennemis furent meuz vers luy en pitie et disoyēt quil souffroit maintenant ce que il deseroyent auant vng peu a veoir le deposeur. Severien du quel il est dist deuant qui enseignoyt en leglise si disoyt en mesdisant de iehan q̄ ce il nauoyt nul blasme en luy si estoyt son orgueil cause de son deposemēt. Et lors fut esmeu grande contencion au peuple contre lempereur et les cuesques. Et lors lempererie ꝓia lempereur quil fist ramener iehan dexil. et grant tremblement de terre assaillist la ville/ si que tous disoyent que ce estoyt pource/ que iehan estoyt gecte hors a tort. Et lors furent enuoyes messaiges a iehan en luy priant quil reuenist tātost et quil secourist par ses oroisons la cite qui perissoyt et appaisast la contenciō du peuple qui estoyt esmeu. Et il ne voulut venir. Et lors furent enuoyes aultres messaiges / encore pour le faire reuenir tantost. et ne vouloyt retourner mais ilz le contraignirent et ramenerent a force en son ꝓpre lieu. Et tout le peuple courroit alencontre a lampes ⁊ a cierges ardans. Et il ne se voulut asseoir au siege deuesque. et dist que se conuiendroit il que il fut faict par iugement de senne. Et que ceulx qui lauoyēt condēne rapellassent leur sentence. et le peuple estoit merueilleusemēt ardant de le veoir seant au siege deuesque et ouyr les parolles de celluy docteur. Et toutesfoys fit tāt le peuple quil fut ꝓtraingt a faire sermon au cōmun et asseoir en chaire. Et lors theophile sen fouyt. Et quant il vint a ierapolin/ il fut la mort. et il estoit euesque de celle cite. Et vng tressainct moyne la mon fut esleu euesque. Et il refusa moult de foys. Et quant len disoit quil se consentist a celle election il promist et dist. Nous verrōs demain que ce quil plaira a dieu sera accompli. Et lendemain quant len vint a sa celle lon len ꝓia forment quil prinst le suechie. Et il dist oroms premierement a nostre seigneur. Et si comme il oroit il finit tātost auec celle oroison le terme de sa vie. Et iehan entendoit curieusement a sa doctrine. Et en ce tēps estoit vng ymage dargēt au trōne dūg māteau en la place de leglise saincte sophie en lōneur de eudoxe empere. Et la fasoient cheualiers et barons leurs yeulx cōmuns. La quelle chose desplaisoit moult a iehan pource que ce appertenoit a liniure de leglise. Et lors arma derechief sa langue de la fiance de dieu acoustumee. Et comment ql appartenne flechir les princes par parolles de supplicacions pour laisser telz yeulx il ne le fit pas/ mais celluy vsant de la force de sa parolle desrompit tous ceulx qui entēdoient a ces choses faire. Et derechief enclose le print a iniure pour soy et la bouroyt q̄ le senne se fist derechief contre luy. ⁊ quāt iehan le sentit il dist en celle esglise celle ires belle emelie si se commence. Herodieune derechief se trauaille elle est tourmentee derechief et cetera. Et ce fait esmeut encore lemperie contre iehan. Et si comme vng hōme vouloit occire iehan. le peuple le print et fut baille a iuger/ mais le preuost deffendit ql ne fust occis. Et le seruiteur dung prestre fit force ꝓtre luy et se efforcoit de loccire/ mais on le tenoit et il frappa celluy qui le tenoit et vng aultre et le tiers. et lors le cry leua ⁊ plusieurs courrurent la et il en occirēt plusieurs Et lors le peuple garda iehan et sa maison iour et nuict et la garnist. Et lors fut tant lemperie que les euesques sassemblerēt a cōstantinoble et les accusateurs de iehan commencerent a laccuser forment. Et quant la feste de noel fut venue/ lempereur manda a iehan que deuāt quil seroit excuse des blasmes que lon luy mectoit sus il ne communieroit ō luy. ⁊ les euesques ne trouuerēt riens ꝓtre luy/ fors que apres sa deposicō il auoit sis au siege deuesque sans decret de concile ⁊ ainsi le condemnerēt. Apres ce que la pasque approucha lempereur luy manda que il ne pourroit estre auec luy en leglise pource que deux cōcilles lauoient condene. ⁊ ainsi vaiquoit iehā ⁊ ne ōsoit ꝓcēdoit pointē legliz.

Digitized by Google

Et ceulx qui obieſſoyẽt a iehan eſtoyent ap
pelles iehannites. Et apres ce lempereur
fiſt bouter iehan hors de la cite et mener en
exil en vne petite cite ou la fin de lempire ỏ
romme eſt. Et qui eſt prouchaine aux treſ/
cruelz barbariens. Mais dieu debonnai/
re ne ſouffrit pas ſon champion loyal de/
mourer en tel lieu. Car quant innocẽt pape
ouyt ſes choſes / il fut courouce et voulut ce/
lebrer vng concile et eſcript aux clers de con
ſtantinoble quilz ne eleuſſẽt nul ſucceſſeur
a iehan ne ordõnaſſent. Mais pource que
iehan eſtoyt trauaille de loing voiage / Et
tourmẽte treſformẽt de la douleur du chief
et pour la treſgrant ardeur de ſoleil qui ne/
ſtoyt pas ſouffrable / La ſaincte ame de luy
fut delaiſſe de la char le quatorziesme iour
de ſeptembre. Et quant il fut treſpaſſe treſ/
fort greſil deſcendit en conſtãnoble ſur la
cite en tous les faubours. Et diſoyẽt tous
que ceſtoyt par lire de dieu pource q̃ iehan
auoyt eſte condemne a tort ſans raiſon. Et
la mort de lempererie fiſt foy de ces parol/
les la quelle vint tantoſt. Car elle mourut le
le quatriesme iour apres greſil. Et quant le
docteur de toutes terres fut treſpaſſe les e/
ueſque doccidẽt ne voulurẽt en nulle manie
re auec ceulx doxient communiquer deuant
que le nom de celluy treſſainct homme fuſt
exaulce entre les eueſques ſes p̃deceſſeurs
Et theodoſien treſcreſtien homme filz du/
dit empereur arthade qui tenoyt le nom et
la pitie de ſon grãd pere fiſt apoxter les ſain
ctes reliques de celluy docteur en la royale
cite au moys de ianuier et lors tout le loyale
peuple ala encontre a cierges et a luminai/
res. Et lors theodoſien adoura bonnemẽt
les ſaictes reliques. et leur pria pour arth a
de ſon pere et pour eudoxe ſa mere q̃ il leur
octroiaſt pardon, Car ilz auoyent faict par
ignorance et innocence. et ſes parens eſtoy/
ent mors pieca. Ceſtuy theodoſiẽ fut ſi treſ/
bõnaire que nul qui luy meffiſt / il ne iugaſt.
Et diſoyt que ce fuſt ſa voulente de rappel
ler les mors a vie. Il eſtoit aduiſe de ſa court
que ce fuſt vng monaſtere. Car len y diſoyt
matines et laudes. Il liſoyt les liures di/
uins. Sa femme auoyt nom eudochie la/
quelle fiſt moult de choſes poetriques en
mectres eroiques. Il euſt vne fille qui auo/
yt nom eudoxie quil donna a feme a valen/
tinien quil fiſt empereur. Et toutes ſes cho
ſes ſont extraictes de liſtoire triparrie. Et il
treſpaſſa enuirõ lan de noſtre ſeigneur qua
tre ceus nonante.

Linterpretacion des noms ſainctz corne
lien et ciprien.

Cornelien eſt expoſe et vault autãt
a dire comme entendant circonciſi/
on. Et la garda en entendant des
choſes ſuperflues. Ou il eſt dit de cornu.
qui eſt a dire force. et de leos peuple. Ceſt
a dire force de peuple. Ciprien eſt dit de ci/
pris q̃ eſt a dire meleure. & de ana ceſt a dire
hault dont cipriẽ eſt dit meleure de hault.
Car il euſt triſteſſe de ſes pecches et heri/
taige de ioye celeſtielle.

Legende deſdiz ſainct cornelien et ci/
prien.

Cornelien pape ſucceda a fabien & c
fut enuoye en exil de dacien ceſar
luy et ſes clers. Et la receut lectres

Digitized by Google

De saincte eufemie

De confort De cipzien eueſque De carraige. Et la parfin il fut remane De exil et preſente a Dacien. Et quant il le vit ferme en la foy il le fiſt batre De plombees. et il commanda que il fuſt mene au temple De mars pour ſacrifier la ou il euſt le chief couppe. Et ſicomme lon le menoyt vng cheualier le pzia quil retournaſt a ſa maiſon et pziaſt pour ſaluſſe ſa femme qui auoyt couche cincq ans paralitique. Et elle fut guerie pour ſon oroiſon: et vingt cheualiers auec celluy. et ſa femme creurent en Dieu. Et furent menes tous au temple De mars par le cõmandemẽt De Dacien. et tous cracherent encontre luy et furẽt martiriſes auec cornelien. Et ſouffrirẽt mort lan De noſtre ſeigneur Deux cens cincquãte et troys. Et cipzien eueſque De carraige fut preſente meſme en elle cite a patronien conſulte. Et quãt il ne le peult tourner De la foy il lenuoya en exil. Et De la fut rappelle De gallerien conſulte qui vint apres patronien et euſt le chief couppe. Et quant la ſentence fut dõnee ſur luy il diſt graces ſoyẽt a Dieu. et quãt il vint au lieu De martire auec le De colleur. il commanda ſes gens que ilz Donnaſſent au Decolleur pour ſon loyer vingt et cincq Deniers Dor. Et print vng Drap linge De ſa propre main ſi couurift les yeulx et ainſi receut corõne De martire lan De noſtre ſeigneur Deux cens cinquante et ſix.

Interptacion Du nou ſaincte eufemie.

Eufemie eſt Dicte De eu qui eſt adire bon et De femme ceſt bõne. Ceſt aſſauoir prouffitable. honneſtete. delectable. car en telle triple maniere eſt elle Dicte bõne. Elle fut vtile aux aultres p conuerſacion. Honeſte par ordonnances De meurs. Delectable par contemplacion celeſtielle. Ou elle eſt Dicte ainſi comme euphonie ceſt Doulceur De ſon. Et Doulx ſon eſt faict en troys manieres. Ceſt aſſauoir p la voix/ſicomme en chant. par ferut/et ſicomme en vne herpe. par ſouffler/ſicomme aux orgues. Et ainſi fiſt la benoicte eufemie Doulx ſon a Dieu. En voix De predicacion. en coup De bõne oeuure. et en ſouffler De De uocion.

Legende De la Dicte ſaincte eufemie.

Eufemie fut fille Dung ſenateur. Et quãt elle vit les creſtiens eſtre Deſrompus par tant De Diuers tourmens au temps De Diocecien/ elle ſen vint au iuge/et en confeſſant iheſucriſt elle conforroyt par ſon exemple les couraiges Des hommes tant eſtoit ferme. Et ſicomme le iuge occioyt les creſtiens lung apres lautre/il faiſoyt les aultres eſtre preſens pour les eſpouuenter De ce quilz veoyent les aultres ſi cruellement tourmenter et Deſrompre affin qlz ſacrifiaſſent p paour. Et quant eufemie veoyt ainſi Deuant elle detrãcher les saictz elle plus affermee pour la fermete Deſ martirs diſoyt au iuge quil luy faiſoyt iniure. Et lors quant le iuge cuidoyt quelle voulſiſt ſacrifier. Dont il ſe eſiouyt. Et quant il luy Demanda quelle iniure il luy faiſoyt/elle diſt. Quant ie ſuis De noble lignaige pourquoy mes tu Deuant moy les eſtranges et meſcongneuſ a martire et fais aller auãt a ihesucriſt Et le iuge luy diſt. Ie cuidoye que tu fuſſes retournee en ta penſee et me eſiouiſſoye.

Digitized by Google

que tu te fusses recordee de ta noblesse. Et lors fut enclose en la chartre et le iour en suyuant fut amenee sans liens. Et lors elle se cõplaingnit tresgrifuemẽt pourquoy contre les loix des empereurs len auoyt a elle seulle espamee a lier. Et lors fut tresduremẽt bastue de palmes et fut remise en chartre. Et le iuge la suyuit et la voulut prẽdre a force. Mais elle se deffendit formẽt. Et la vertu diuine fist les mains du iuge contraires. Et lors le iuge cuida estre enchante et enuoya a elle le ꝓuost de sa maison pour luy ꝓmectre moult de choses pour la faire consentir a luy / Mais il ne peult oncques ouurir la chartre q estoyt close ne a def ne rompre a la cognee tant quil fut raui du diable et se desrompoyt tout et crioyt si quil eschappa a peine. Et lors fut tire hors et mise sur vne roue plaine de charbons ardans. et lartilleur qui estoyt maistre des tourmẽs auoyt donne tel signe a ceulx qui la tournoyent que quãt il feroyt le signe / quilz tournassent tous & que les liens de la roue qui estoyent au feu tous ardans desromproyent toute la vierge quant il yssiroyẽt du feu. Mais par la voulẽte de dieu le ferremẽt que lartilleur tenoyt en sa main cheut a terre et fist son. Et ceulx qui la estoyẽt tournerent tantost si que la roue ardit tout lartilleur. et garda eufemie qui estoyt sur la roue sans lesions. Et lors les parẽs de lartilleur plouroyẽt et mectoyent le feu dessoubz la roue & vouloyent ardre / eufemie auec la roue / Mais la roue fut arce et eufemie fut deslie de lange. et fut veue soy estre en hault lieu sainne et sauue. Et lors appellie dist au iuge. La vertu des crestiens nest vaincue fors par fer. et pource ie te conseille q̃ tu la faces decoller. Et lors len dressa eschielles. et sicõme lung mist la main a elle prendre / il fut tantost frappe de paralisi & en fut porte dillec demy mort. Et vng aultre soustenes par nom monta hault Mais il fut tantost mue son courage et luy requist pardon. & quant il eust le glaiue traut il cria au iuge que il se occiroit plus voulentiers que eufemie. car les angelz luy defendoyent quil ne la touchast. Et en la parfin quant elle fut ostee de la / le iuge dist a son chancellier quil enuoyast a elle tous les ieunes hommes iolys pour la forcer et en faire a leur voulẽte tant quelle defaillist. Et lors celluy entra vers elle & vit plusieurs vierges autour delle qui oroyent. & par ses admonestemẽs fut crestien. Et lors le iuge fit pendre la vierge par les cheueulx / Mais elle fut ferme sans se mouuoir et fut enclose en la chartre sans viande p sept iours et au septiesme iour il la fist estraindre entre quatre grans pierres. ainsi comme a faire huile doliue. Mais elle estoyt chascun iour seoulle de lange. Et quant elle estoyt entre ces dures pierres / elle fist oroison & les pierres furent conuerties en cendre. Et lors le iuge eust honte que il estoyt vaincu dune pucelle / si la vist gecter en vne fosse ou bestes de tresgrande cruaulte estoyent pour engloutir tout homme. Lesquelles coururẽt tantost a la vierge en elle a plaignãt et ioingnant ensemble les queues et luy faisoyẽt ainsi comme chaire a elle seour. Et quant le iuge le vit il fut plus formẽt confondu et si que a peu il ne mouroyt dangoise. Et lors le bourreau vint pour vanger liniure de son seigneur et frappa la vierge dung glaiue et la fist martire de iesucrist. Et le iuge pour son loyer le vestit de vestemẽs de soye et la auironna de fermeaulx dor. Mays quant il yssoit de la fosse il fut rapi du lyon & deuore de tout en tout. Et lors ses gens le quirẽt longuement et a peine peurent il trouuer petit de ses os auec le vestement de soye / et les fermeaulx dor. Et puisque iuge se menga luy mesmes et fut trouue mort. Saincte eufemie fut ensepuelie en calcedonie honnorablement & par ses merites tous les iuifz et les payens de calcedonie creurent en iesucrist. Et elle souffrit mort enuiron lan de nostre sauueur et redempteur iesucrist deux cens quatre vingz.

Et ambroise dit de ceste vierge ainsi en sa preface. Saincte vierge triumphant eufemie receuant la mictre de virginite desseruit estre reuestue de couronne de passion. par les prieres de laquelle lẽnemy non vaincu est vaincu. puisq̃ son aduersaire fut surmonte. et yssit saine de la fournaise du feu & les dures pierres sont cõuertics en cendre.

Digitized by Google

De ſainct lãbert.

Les beſtes ſauuaiges ſont apriuaiſees et ſoubzmirẽt leurs coulx. et toutes peines De tourmens ſont ſourmõtees par ſon oroiſon Au Dernier percee par glaiue Delaiſſa les clouaiſtres De la char ⁊ eſt ioincte a la cele/ ſtielle cõpaignie lie et ioyeuſe. Et ceſte ſaũcte vierge te veulle recõmande ton egliſe ſi/ re et veulle prier toy pour nous pecchẽurs. Et ceſte vierge ſans corrupcion nous Doĩt nous Deſirs eſtre octroye De toy.

¶ Linterpretacion Du nom ſainct lambert

LAmbert eſt Dit De lampos en gree qui eſt autant a dire comme ardant et De thus encens ceſt adire encẽs ardãt a Dieu. Ou il eſt Dit De lampos lam/ pe qui Dõne lumiere en legliſe. Il fut encẽs ardant a Dieu par Deſtreſſe et conſcience et par garder obedieĉe. Et ſi fut lumiere en le/ gliſe par noble predicacion et par exemple.

Legende Dudit ſainct lambert.

LAmbert fut õ noble lignaige et fut plus noble par ſainctete ⁊ fut introduit aux lectres De ſon p̃mier eage ſi que pour ſa ſainctete il eſtoyt ayme De to⁹ ſi que il õſeruit a eſtre pourueu en eueſque De reiceſe apres theodard ſon maiſtre. Le quel childeric roy aymoyt moult/ et lauoyt touſiours chier Deuãt tous les aultres eue/ ſques. Mais quãt la malice Des iuifz creut les felons le bouterent hors De ſon hõneur et mirend feramond en la chaiere. Et lam/ bert entra en vng monaſtere ⁊ conuerſa ſept ans bonnemẽt. Une nuyct fut quil ſe leuoyt Doroiſon/ ilz fiſt ſon an pauiment par igno/ rance. Et quant labbe louyt/ ſi Diſt qui ce a faict/ ſi voiſe la hors a la croix. Et tantoſt lã bert ala a la croix nus pies en ſa chaire ⁊ fut la a la nege et a la gelee iuſques que les fre res ſe chauffoyẽt au feu apres matines. Et quãt labbe vit quil Defailloit et il ouyt Dire a vng frere que ceſtoyt celluy qui eſtoyt alle a la croix par ſon cõmandement/ il le fiſt ap peller et luy et ſes moynes luy requirẽt par/ Don. Et il ne leur pardonna pas tant ſeulle lemẽt bonnemẽt/ mais precha auec ce Du bien De pacience. Et apres ces ſept ans fe/ ramond fut boute hors. ⁊ ſainct lambert fut ramene par le cõmandemẽt De pipin a ſon premier ſiege. Et quant il reſplẽdiſſoit par parolles et par exemple ainſi cõme Deuant Deux mauuais hõmes ſe Dreſſerent contre luy et le commencerent a blaſmer formẽt. ⁊ les amys De celluy cueſque les occirent. En ce temps lambert blaſma mout pipin Dune grande folle fẽme quil tenoyt. Et Dodo vng couſin De ceulx qui auoyent eſte occis et fre/ re De celle folle femme et familier De la ſal/ le Du roy ſi aſſẽbla ſon effort et aſſiega tout en tour la maiſon De mõ ſeigneur leueſque et vouloyt venger la mort De ſes couſins en mon ſeigneur ſainct lambert. Et quant vng enfant leuſt Diſt a ſainct lambert qui eſtoyt en oroiſon celluy ſe confiant en Dieu qui les vaincroyt bien print vne eſpee. Et quant il reuint a ſoy/ il geeta le glaiue Deſa main ⁊ iuga eſtre mieulx quil vaniquiſt en ſouffrãt et en mourant/ que ſe il ordoyt ſes mains ſa crees Du ſang Des felons. Et lors lomme De Dieu admonneſta ſes gens quilz confeſ/ ſaſſent leurs pecches et quilz ſouſteniſſent bonnement la mort. Et lors les felons vin/ drent tantoſt ſur eulx et occirent ſainct lam/ bert qui eſtoyt en oroiſon. Et quãt ceulx ſen

Digitized by Google

alerent/aulcuns de ses gens qui eschappe rent emporterēt le corps a leglise cathedrale secretemēt a nauige et lenseuelirēt a grande tristesse de ceulx de la cite lan de nostre seigneur cent quatre vingz et dix.

¶ Linterpretacion du nom sainct mathieu apostre.

Mathieu est expose dont hatifou dōneur de conseil. Ou il est dit de magn⁹. Cest grant et de theos cest dieu. Ou de manus cest main ⁊ de theos dieu. Il fut don hatif/par hastiuete de conuersacion. Donneur de conseil/par predicacion de salut. Grant a dieu par perfection de vie. Ma de dieu par escripture deuuangile. Leui son second nom est adire prins. ou applicque. ou adiouste. ou mis. Il fut prins et oste de cueillir les rentes et les tailles. Il fut mis au nombre des apostres. Il fut adiouste a la cōpagnie des euuāgelistes et applique au cathologue des martirs.

¶ Legende dudit sainct mathieu apostre et euangeliste.

Mathieu apostre preschāt en ethiopie en la cite nadeber si trouua deux enchanteurs zaroen et arphaxat qui enchantoyēt si les gens par leurart quilz leur faisoyēt se leur estoyt aduis muer leurs membres en ce quilz vouloyēt. et estoyent mōtes en si grant orgueil quilz se fassoyent adourer de tous cōme dieux. Et donc mathieu apostre entra en celle cite ⁊ se logaches vng vidame de la royne candace laq̄lie phelippe auoyt baptise. Et lors descouurit des enchanteurs les faictz en telle maniere que tout ce que les enchanteurs faysoyent aux hōmes en leur mauuastie il le conuertissoyt en salut. Et lors celluy vidame demanda a sainct mathieu. cōment il parloit et entendoyt tant de langaiges. et mathieu luy expose comment. Quant le sainct esperit descēdit il aprint tous les lingages tout ainsi comme ceulx qui auoyēt entrepris ꝑ leur orgueil la tour a faire iusques au ciel quil cessarent a faire ꝑ la confusion des langaiges quil mua/tout ainsi les apostres faisant vne tour par la science de toute langue Mais nō pas de pierres/mais de vertus par laquelle tous ceulx qui croyrent montassent au ciel. Et lors vint deuant eulx vng homme qui dist que les enchanteurs estoyent venus auec deux dragons qui gectoyēt feu en souffre par la bouche et par les narilles et occioyent tous les hōmes. Et lors lapostre se garnit du signe de la croix et yssist seurement a eulx. Et tantost cōme ces deux dragons le vierent/ilz sen dormirent a ses pies. Et donc dist mathieu aux enchāteurs Ou sont vous ars. esuelles les si vous poues. et si ie neusse prie nostre seigneur/ie retournasse en vous ce que vous voulies faire en moy. Et quant le peuple fut assemble il commanda aux dragons au nom de dieu. que ilz sen allassent sans messaire a nul. Et ilz sen allerent tantost. Et lapostre fist vng grant sermon de la gloire de paradis terrestre disant quil ahparisoyt par dessus toutes les montaignes et estoyt prouchain au ciel et que il ny auoyt ne espines ne ronses. que les lis et les ronses ny fletrissent point. et nul ny en veillissoyt. Mais les gēs y esto

yent touſiours ieunes. et les chans des angelz ilz ſonnoyent la. Les oyſeletz venoyent tantoſt comme len les appelloyt. Et diſt de ce paradis terreſtre auoyt eſte lomme mais il auoyt eſte rapelle en paradis du ciel p la natiuite noſtre ſeigneur. Et ſicomme il diſoyt ceſte parolle au peuple/ tantoſt vne grande tumulte fut et grande noiſe faicte a pleurer le filz du roy qui eſtoyt mort. Et quant ſes deux enchanteurs ne le peurent reſſuſciter ilz firent accroyre au roy quil eſtoyt raui en la compaignie des dieux. et quil luy fauldroyt faire vng tẽple et vne ymage. Et lors le annunce autrement vidaime fiſt garder les enchanteurs et manda la poſtre. Et quant il fut venu il fiſt ſon oroiſo et le reſſuſcita tantoſt. Et lors le roy qui auoyt nom egippe manda p toutes ſes prouinces quant il euſt ce veu que len veniſt veoyr dieu enſemblante domme. Et lors vindrent les gens auec toromnes doreez. et de diuerſes manieres de ſacrifices et vouloyent ſacrifier a luy. Et lors mathieu les regarda et diſt. que faictes vous hommes. ie ne ſuys pas dieu. Mais ſuis ſeruiteur de noſtre ſeigneur ihеſucriſt. Et par le cõmandement de luy ilz firent vne grande egliſe de lot et de largent quilz auoyent apporte et acomplirent dedens trente iours. En laquelle egliſe par trente et troys ans il ſe aſſiſt pſcha et conuertiſt toute egipte a la foy de ieſucriſt. Et lors le roy egipte et ſa femme et tout le peuple fut baptiſe. Et donc la poſtre dedia adieu euphigene fille du roy et la fiſt maiſtreſſe de plus de deux cens vierges. Et apres ce hirate ſucceda au roy et conuoyta la dicte vierge. et promiſt a la poſtre demy ſon royaulme ſil la faiſoyt cõſentir a luy en mariage. Et la poſtre luy diſt que ſelon la couſtume de ſon predeceſſeur il veniſt dinenche a leglise et il ourdoit preſente euphigene et les aultres vierges comment les mariages ſont bons et iuſtes. Et lors le roy ala la a grãt ioye et il auida quelz vouldiſt amõneſter a euphigene le mariage. Et quãt les vierges et le peuple fut tout aſſemble/ il parla longuement du bien de mariage et en fut moult loue du roy qui cuida quil le diſt/ pource que il ioingniſt la vierge a luy pour cõſentir a mariage. Et lors il commãda apres a ſoy taire et recorda la parolle diſant. Combie que mariage ſoit bon/ ſe il eſt tenu par bonne aliance. Vous qui cy eſtes ſcaues bien que ſe aulcun ſergent vouloyt prẽdre la femme du roy eſpouſee il nen courroit pas ſeullement loffence du roy/ Mais pardeſſus tout il deſſeruiroyt mort. pource que en prenãt leſpouſe de ſon ſeigneur il corrõproit le mariage cõioinct. Et auſſi tu roy qui ſcayſ q euphigene eſt eſpouſe en roy pardurable et eſt ſacree du ſainct viel comment pourroys tu oſter leſpouſe du puiſſãt roy et a couppler a roy par mariage. Et quãt le roy ouyt ce/ il ſe enraiga de ire et ſen partiſt tout forcene. Et la poſtre ſans paour et ferme conferma tous les aultres en pacience et en fermete et beneiſt euphigene et geneuillee deuãt luy par paour. et toutes les aultre vierges auſſi. Et apres les ſolemnites des meſſes le roy enuoya vng ocolleur qui occiſt mathieu dung glaiue par orriere qui eſtoit de la lautel en oroiſon / et tendoyt les mains au ciel et fut conſacre martir. Et lors tout le peuple vouloyt aler au palays pour occire le roy. et a peine fut de tenu des pſtres et des diacres. Les preſtres et les diacres celebrerent a grant ioye le martirement de la poſtre. Et le roy enuoya euphigene dames et les enchanteurs. Et quãt il vit quil ne la peult taire en nulle maniere a ſon amour/ il auironna la maiſon dicelle tout entour de treſgrant feu pour ardre en ſemble elle et ſes aultres vierges. Et lors la poſtre ſapparut a elles et bouta hors le feu dentour la maiſon. Et ſe print le feu au palais du roy et fut tout ars et degaſte et nul nen eſchappa fors que le roy et vng ſien ſeul filz. et tantoſt le filz fut raui du diable et cõmenca a ries les pechees de ſon pere et ſen ala au ſepulcre de la poſtre. Et le pere fuſt laidement meſeau. Et quãt il vit iqui ne pouoyt eſtre eure/ il ſe occiſt de ſa propre main du glaiue. et le peuple eſtabliſt roy le frere de euphigene. que la poſtre auoyt baptiſe et regna ſeptãte ans et eſtabliſt ſon filz eſtre roy/ apres luy et accruiſt moult lonneur des crestiens et remplit toute la prouince dethiope des egliſes die

Digitized by Google

de ihesucrist. Saroes et arphaxat sen fuyrent en perse des le iour que lapostre sus scita le filz du roy. mais sainct symon et saict iude les vainquirent la. Et saches que quatre choses sont pricipalemēt consideree3 au benoict mathieu. La premiere est hastiuete dobedience. car si toust que nostre seigneur lappella/il laissa tout le change et ne doubta rien ses seigneurs et laissa les cōptes de ses receptes imparfaictes ⁊ se ioingnist parfaictement a ihesucrist. Et pour ceste hastiuete dobedience aulcuns prindrēt occasion de errer en soy. sicōme ierosme recite en son original sur le dit lieu disant. Profire et iulius auguste arguēt en ce lieu ou la socie de listoire mentent ou la folie de ceulx qui tantost en suyuerent le saulueur ainsi comme sil ensuyuissēt chascun homme qui les appellast. comme tant de vertus et tant de signes fussent demonstres auant que les apostres creussent sans doubte. et certainement celle respondeur de maieste diuine obsculte reluissoyt en sa face des le premier iour a ceulx qui le voyent et les pouoit actraire a soy par regard et par voulēte. Se telle vertu comme len dit ait vne pierre qui a nō manes qui elle preigne et acouble a soy les festus et les aneaulx. Commēt pouoyt trop plus nostre seigneur actraire ceulx quil vouloyt. Le second est sa largesse ou sa franchise. Car tantost en sa maison il vist vng grant conui. Le quel ne fut pas grant tant seullemēt par largesse dappareil de viandes. Mais aussi il fust grant par raison du desir. car il receut a grant voulente et a grant desir. Et si fut grant par raison du seruice. car ce fut demōstrance de grant mistere le que la glose expose sur sainct luc disant. Cel.uy qui receut iesucrist en sa maison / fut repeu par dedens plus platiuement de greigneurs choses. Cest assauoir de delectacions de bons delis. Tiercemēt il fut grant par raison de enseignemens. sicomme il dist. Je veulx misericorde et non pas sacrifice. et que ceulx qui sont sains nont mestier de medecin et cetera. Quartemēt pource que les conuies estoyent grans. car ce fust ihesucrist et ses disciples. Le tiers est humilite qui apparut en luy en deux choses. Premierement il se magnifesta estre publique. Les aultres euangelistes se dit la glose par cause de vergoigne et pour lonneur deuuāgeliste ne mectēt point leur nom commun. Mais sicomme il est escript premierement le iuste est accuseur de soy/ Il se nomme luy mesme mathieu et publique ainsi quil demonstre que nul conuerti ne se doit deffier de salut / cōme il fut faict soudainement de publiq̄ apostre et euuangeliste. Secondemēt pource que il fut pacient en ses iniures. car quant les pharisiens murmuroyent que ihesucrist estoit descendu a homme peccheur/ Mathieu leur peult auoir respōdu et dire. Vous estes pl⁹ peccheurs et pl⁹ malereux qui cuides estre iustes et refuses le medecin. car ie ne puis pas estre dit peccheur qui men fui au medecin de salut et ne luy musse point ma playe.

Le quart si est la grande solemnite de luy en leglise. Car son euuāgile deuant es aultres euuāgiles est plus souuēt leu en leglise tout ainsi cōme les pseseaulmes de dauid. et les epistres de pol deuant les aultres escriptures qui sont recordees en leglise. Et cest la raison q̄ iaques tesmoigne troys manieres de pecches sont. Pecche dorgueil. de luxure. ⁊ de auarice. Saulus peccha au pecche dorgueil. et pource est il dit droitement de Saule roy tresorgueilleux. Car il persecuta tresorguilleusemēt leglise. Dauid peccha au pecche de luxure. car il fist adultere. et pource adultere il occist vrie son tresloyel cheualier. Et mathieu peccha au pecche dauaerce. Car il se mesloit de vilaines gaynes. car il estoyt en vng port de mer ou il receuoit les trebus et les redeuāces des nefz selon que dit ysidore. Et iacoit ce q̄ ceulx fussent peccheurs/ toutesfoys si print nostre seigneur leurs penitēces en gre. et luy pleust ainsi. Car il ne leur pardonna pas tant seullement leurs messaitz / Mais multiplia en eulx ses dons de grace. car ce luy qui estoyt trescruel ꝑsecuteur il fist tresloyal precheur. Celluy qui auoit faict adultere et homicide il fist prophete et psalmiste. et celluy qui conuoita tant les vilains gaingz il fist apostre ⁊ euuangeliste. Et pource nous recorde len

ſouuẽt de ſes troys les faictz. Que nul qui ſe veult conuertir a dieu /ne ſe deſconforte dauoir pdon quant il les cogneut ceulx auoyr eſte en pecche/il les voyt eſtre ſi grans en grace. Et ſi eſt aſſauoir que aulcũes choſes ſelon ambroiſe ſont a conſiderer en la cõuerſion du benoict mathieu aulcũes de la partie du medecin aulcũes de la partie du malade guerir. & aulcũes de la partie de la maniere guerir et troys choſes ſurẽt en medecin Ceſt aſſauoir ſageſſe p la quelle il cogneut la racine de la maladie. Bonte. par laquelle il miſt medecinement. Puiſſance. par laquelle il le mua tout haſtiuemẽt. Et de ſes troys dit ambroiſe en la pſonne de mathieu. Ceſtuy peult oſter la douleur de mon cueur et la paleur de mon ame qui cognoyt toutes choſes oſcultes et ceſt quant au premier. Et dit quãt ou ſecond. Jay trouue medecin qui habite au cieulx & erpant en terre ſa medecine. et il dit quant au tiers. Celluy peult bien guerir mes playes qui ne ſont les ſiennes. Et celluy malade qui fut gueri. ceſt aſſauoir le benoict mathieu faict conſiderer troys choſes ſelõ ſainct ambroiſe il oſta par faictemẽt ſa maladie. Il fut touſiours agreable a ſon medeci. Il fut touſiours net quãt il euſt receu ſante. Dont il diſt. Mathieu ſuyuoit tout ſain diſant. Je ne ſuis pl' publican et ne porte pl' le viel gaing. et ce quãt au pmier. Et quant au ſecond il dit. Je hay mon lignaige et fui ma vie et te ſuy ſeul ſire iheſucriſt qui gueris mes playes. Et apres il dit. Qui eſt ce qui me ſepaire de la charite de dieu que en moy eſt tribulacion angoiſſe ou faim. et ce quant au tiers. Et la maniere de guerir ſelon ambroiſe fut triple. Premierement iheſucriſt le lia en liens. Secondement il fiſt vne cautere. Tiercement il nectoya toute pourriture. & dit ambroiſe en la perſonne de mathieu. Je ſuys lie de cloux de foy de bonnes voyes de charite. Jheſucriſt oſtes mes pourritures de mes pechez tant que tu maies lie aux liens de charite. Trãches tout ce que tu trouueras corrompu et ce quant au premier. Et il dit quant au ſecond. Je tiẽdray tout ton cõmandemẽt commẽt cautere imprainte. & ſi la cautere de ton commandemẽt aulcũ cure vuelle toutesfoys elle ardra toutes les pourritures de ma chair ſi que elle ne ſe pregne a aulcun pechie cõtagieux et ſi la medecine mort/toutesfoys oſte elle le vice. Et quant au tiers il diſt. Tien toſt quant trancheras les diuerſes obſcultes et attrapies & muſſe es paſſions. Ouure toſt la playe que la humeur nuyſant ne rampe/nectoyes tout ce qui eſt pourri et laue dung eſtrange lauement. Son euuangile qui auoit eſcript de ſa ppre main fut trouue auec les oz de ſainct barnabe lequel lieu uangile le benoict barnabe portoit ſur luy et le mectoit ſur les malades et ilz eſtoyent tãtoſt gueris tant par la foy de barnabe que par les merites du benoict mathieu. Et furent trouues lan de noſtre ſeigneur. v. cens.

Linterpretacion du nõ ſainct maurice.

Maurice eſt dit de amen. Et de eis. Ceſt a dire vomiſſant ou dur. et vs ceſt a dire conſeilleur ou haſif. Ou il eſt dit de mauron ceſt a dire noir en grec. Il fut amer pour incolãce de miſere & la dilation õ ſon pais. Il fut vomiſſant par eiection des choſes ſuperfluues. Dur & fort a ſouffrir tourmens. Conſeilleur par la monneſtemẽt des cheualiers ſes compaignõs Haſif par ardeur. Et multipliant par bonnes oeuures. Noir par deſpriſant ſoy meſme. Et le benoict euchere eſcript et ordõna ſa paſſion' qnãt il eſtoit de lyon arceueſque

Legende dudit ſainct maurice & de ſes compaignons.

Maurice eſt teſmoigne auoir eſte duc de la ſaincte legion de thebes. Et furent diz thebiens de leur citeq eſt appellee thebee. Et celle region eſt aux parties dorient oultre les fins darabie elle eſt pleine de richeſſes plaineuſe de fruict. Delectable darbres. Et les habitans de celle region ſont de grans corps. nobles en armes. fors en bataille. ſubtilz en engin. & treſ habundans en ſageſſe. Celle cite euſt cent portes de la quelle len dit ces vers. Ecce ve

Digitized by Google

tus thebee centum iacet obrupta portis.

Ceſt adire la vielle thebes De cent portes git agrauātee treſfortes. Et iaquis frere De noſtre ſeigneur leur p̄ſcha leuuāgile ō Dieu En ce temps Diocecien et maximen empereurs vouloyēt Du tout abatre la foy De ihe ſucriſt et enuoyrent telles epiſtres p tout ou creſtiens habitoyēt. Se il conuenoyt De eter muner ou ſauoir aulcūe choſe ⁊ ſe tout le mō De eſtoyt aſſemble Dune partie et rōme ſeul le eſtoyt De lautre part/ tout le mōde ſen fuiroyt vaincu et romme ſeulle remaindroit en la haulteſſe De ſcience. Et pourquoy Donques vous qui neſtes que vng petit peuple cōtraires aux commandemēs Dicelle et Deſfolles ſi follemēt les ſtatus Dicelle. ou vous receuez Donc la foy Deſdieux immortelz/ ou ſentence immuable De Damnacion ſera pronuncee ſur vous. Et les creſtiens receurent ces lectres et renuoyrēt les meſſaiges tōus vuis De reſponſe. Et lors Diocecien et maximien eſmeuz pa ire enuoyerent par toutes les prouinces et commanderent que ilz venissent a romme en armes De bataille pour Deſconfire to⁹ les rebelles a lempire De rōme. Et lors furent les lectres Des empereurs portees aux thebiens / leſquelz ſelon le cōmandement De Dieu rendoyent a Dieu ce qui eſtoyt a Dieu. Et ce qui eſtoyt a cezar/ ilz rendoyēt a cezar. Si aſſemblerēt adonc celle legion cleuee De cheualiers. Ceſt aſſauoyr ſix mille ſix cens ſoixante ſix. et les enuoyrent aux empereurs pour leur aider/ en leurs iuſtes batailles et non pas pour porter armes contre les creſtiēs/ mais pour les Defendre auant. Et le noble homme mauricius eſtoit lors Duc De ceſte treſſaincte legion. et ceulx q̄ gouuernoyēt ſoubz luy ⁊ portoyent les ſignes eſtoyent ſainct Candidus. ſainct Innocent. ſainctz Exupere. ſainct Victor. ſainct Conſtancien. Diocecien adonc enuoya contre les francoyſ maximien que il auoyt acueilli auec luy compaignon De leur pire. Et luy bailla grans effors ſans nombre et aioingnit auec luy la legion Des thebiens. et il auoyent eſte introduitz De ſainct marcel pape q̄ ilz mouruſſent auant De⁹ glaiues/ que ilz corrompiſſent la foy De ihesucriſt. Et quāt ce grant oſt ſans nombre euſt paſſe les mons De alpie et vindrent a octodore lempereur commanda que tous ceulx qui auec luy eſtoyent et ſacrifiaſſent aux ydoles et que leu courriſt ſus aux rebelles au cōmādement et meſmement aux creſtiens. Et quant les ſainctz cheualiers ouyrēt ce. ilz ſe partirent loing De loſt a huyt mille. et prindrent ſiege De les vngz lieu moult conuenable ſur le troſne qui a nom aganum. et quāt maximiē le ſceut/ il enuoya cheualiers et leur commanda quilz veniſſent haſtiuemēt aux ſacrifices Des Dieux auec les aultres. et ilz reſpondirent que il ne le pouoyēt faire comme ceulx qui tenoyent la foy De ihesucriſt. Et lempereur embraſſe dire diſt. Liniure celeſtuelle eſt meſlee auec mon deſpit ⁊ la religion romaine eſt deſpitee auec moy. Se cognoiſſe ⁊ failli cheualier ſe ie pourray dōner vengance non pas ſeullement a moy/ mais a mes Dieux. Et lors cezar enuoya cheualiers et leur commanda quilz les contraignisſēt a ſacrifier aux Dieux ou Diriesme De chaſcun Decollaſſent. Et Donc les ſainctz extendoyent les chiefz a loye ⁊ ſe haſtoyent lung Deuant lautre pourvenir a la mort. Et lors ſainct mauricie ſe leua et diſt entre les

aultres choses. Esiouysses vous auec no⁹ car nous sõmes appareilles a mourir pour la foy de ihesucrist. nous auõs souffert tuer nous compaignõs cheualiers. car ie les ay veus appareiller a souffrir mort pour ihesucrist. Et iay regarde le commandement de dieu qui dist a pierre. Metz ton glaiue en sa gaigne. mais pource que no⁹ sommes ia clos des corps des chieualiers nous compaignons et auons vestemẽs enrougis de leurs sang ensuyuõs les donc a martire. Et si vous plait mandõs ceste response a cezar Nous sommes cheualiers de ton empire, ⁊ auons prins armes a la defense du commun. Nulle trayson nest en no⁹ ne nulle paour/ mais en nulle maniere nous ne delasserons la foy de ihesucrist. Et quant lempereur eust ouy ce/ il commanda quilz endecollassent de dix lung encores. Et quant ce fut faict exupere lung des bieneures print lenseigne et soy estant entre ses compaignons cheualiers dist. Nostre glorieux du sainct maurice a parle de la gloire de nous compaignõs cheualiers ne exupere nostre gouuernoyr ne print pas armes pource que nous resistons a telles choses. mectons hors no⁹ destres mais des armes charnellez et no⁹ armons de vertus. Et se il vo⁹ plaist remandons a lempereur telles parolles. Nous sommes cheualiers de toy empereur/ mais nous confessons estre seruiteurs de ihesucrist. Nous te deuons cheualerie et a luy innocencie. ⁊ de toy nous actendons loyer de nostre labeur et de luy nous auons cõmencement de vie. Et sommes appareilles de receuoir pour luy tous tourmens. ⁊ ne nous despartirõs ia de la foy. Et lors le felon cezar cõmanda que son ost auironnast toute ceste legiõ si qui nul nen eschappast. Et donc furent les cheualiers de ihesucrist auironnes des cheualiers au dyable et furent detranches par les mains excõmuniees ⁊ deffolles despies des cheuaulx. et furẽt sacrez precieux martirs a nostre seigneur et ilz souffrirent mort en lan de nostre seigneur deux cens quatre vingz. et toutefoys dit len quil enschappa plusieurs ꝑ la voulẽte de dieu et vindrẽt en aultres regions ꝑcher le nom de ihesucrist ⁊ eurent en aultres lieux victoire de martire et lon dit que solutor et auẽtor et octouius alerent a turin. Et alixandre ala en bethanium. ⁊ second ala vers ventimilie Et ie benoict victor et ꝯstancien ⁊ plusieurs aultres furent de ceulx qui eschapperent. et quant ses martireux diuisoyent la proye entre eulx et mengoyẽt/ victor vng aucien homme passa la dauenture. et ilz seumonirent a menger auec eulx. Et il leur commẽca a demander cõment ilz pouoyent menger a ioye entre tant doccis. Et quãt ilz ouyt quilz estoyent mors pour lamour de iesucrist/ il ploura formẽt et dist quilz eust este du tout bieneure sil eust este occis auec eulx. Et quant il apperceurent quil estoyt crestien/ il prindrẽt et le detrancherẽt tantost. et apres ce maximien estoyt a millan et dioclecien en nicomedie si q̃ ilz osterent vng iour leurs vestemẽs royaulx pour mener plus simple vie. et que les plus ieunes comme constancien et galerien quilz auoyẽt faict cezariens cõmandaussent. Et sicõme maximiẽ vouloyt derechief commander tiranieusemẽt comme tirant. Il fut poursoy de constancien son gendre et finist sa vie par estre perdu. Et apres ce le corps de sainct innocent de celle legion qui auoyt este gecte au rosne fut trouue et enseueluy auec les aultres en leglise de gernanẽse et auec augustane et ꝓtaise et aultres qui auoyent este euesques du lieu. Et vng payen estoyt ouurier a faire celle eglise auec les aultres/ mais il ouurit seul au dimenche et a leure que len faisoit la solemnite des sainctes messes. Et lors vint la compaignie de ses sainctz qui le rauirent et batirẽt et le prinderent pource quil faisoyt son ouure de massonnerie quant les aultres entendoyent au diuin seruice. et celluy corrige corrust a leglise et requist a estre crestien. Et ambroise dit ainsi de ses martirs en son preface. La compaignie des loyaulx enluminee de lumiere diuine venans des derniere fins du monde laquelle supplya bonnemẽt et qui estoit auironnee de mort par les corps et par les espees de tant de cheualiers ⁊ elle se arma de armes espirituelles et alla au martire ꝑ fermete esueillee. et le tirant plain de pesti-

lence pour espouuanter par paour les rom/
pit deux foys par occasion de glaiue. et aps
commāda que ceulx fermemēt demourans
en la foy eussent ensēble tous les chief coup
pes/ Mais ilz eschauffoient par si grant ar
deur de charite/ que les armeures gectees
et eulx mis a geneoulx receuoyent souffra/
blemēt au cueurs ioyeux les glaiues ds mar
tirans. Entre lesquelz maurice embrasse de
lamour de dieu receut en combatant coron/
ne de martire. et ce dit ambroise. Une fem/
me bailla son filz a aprendre a labbe de le/
glise en la quelle les sainctz reposoyent et il
mourut en brief temps si que celle le plouro
yt sans remede. Et sainct maurice se appa/
rut a elle et il luy enquist pourquoy elle plou
royt ainsi son filz. Et elle respondist que elle
le ploureroyt tant cōme elle viuroyt. et il luy
dist ne ploures pas cōme mort mais sachi/
es quil est auec nous et se tu le veulx esprou
uer/ si te lieues demain et chascū iour de ta
vie a matines ⁊ tu ouyras sa voix entres les
moynes chantāt. et elle le fist toute sa vie et
ouyt tousiours la voix de son filz Et la cog/
neut entre les voix des moynes chantans.
Quant le roy gutman eut dōne tout le sien
aux pouures ⁊ eust renoncie au monde. il en
uoya vng prestre pour luy apporter des reli
ques de celle saincte compaguie. Et sicom/
me il sen retournoit auec les reliques/ la tem
peste se leua au lac de losanne/ si que la nef
estoyt aux perilz/ il mist la chasse auec les re
liques cōtre les flōz de leaue et tantost elle
fut appaisee. Il aduint en lan de nostre sei/
gneur neuf cens soixante et troys que aul/
cuns moynes par laccort de charles auoyēt
ipetre du pape nicolas les corps de saict vr
bā pape ⁊ d saict tyburcie martirz. et sicōe ilz
reuenoiēt ⁊ ilz alerēt visiter leglise d ses saictz
martirs cheualiers ilz ēpetrerēt de labbe et
des moynes quilz transportassent le corps
de sainct maurice et la teste de sainct inno/
cent a ancerre en leglise de sainct germain/
quil auoyt piessa dedie au nō des ses mar/
tirs et luy apporterēt. Pierre damiens ra
conte que en bourgoigne estoyt vng clerc or
guilleux et couuoiteux qui auoyt actrait vne
eglise a force de sainct maurice dung puis/
sant cheualier qui lui estoyt contraire. Et si/
cōme len chantoyt vng iour lamesse/ il auo/
yt en la parfin de leuuangile. Celluy qui se
exaulce sera humilie. et qui se hūilie sera ex/
aulce/ celluy maleure rit et dist cest chose fa/
ulce. Car se ie me fusse humilie a mes enne/
mis/ ie neusse pas aujourduy tant de riches
ses en leglise. Et si tost voicy venir vne foul
dre en maniere dung glaiue/ et entra en la
bouche dont il auoyt dist les parolles du
blasme ⁊ lestaingnit tantost soudainnemēt.

¶ Linterpretacion du nom saincte iustine
vierge.

Iustine est dicte de iustice. Car par
iustice elle rend a chascun ce qui est
sien. cest assauoir a dieu reuerence
et a son prelat obedience a son egal concor/
de. au plus bas discipline. a ses ennemys
pacienne aux maleureux et tourmētes com/
passion a soy sainctete. aux prochains cha/
rite.

¶ Legende de ladicte saincte iustine.

Iustine vierge fut d la cite danthi
oche fille dung prestre des ydoles
et chascun iour elle se seoyi a vne fe/
nestre empres vng prestre qui luy lisoyt leu/
uangile et elle leuoyt et fut en la parfin cou/
uertie de celluy. ⁊ quant sa mere leust dist a

son pere et son lit/ihesucrist sapparut a eulx
auec ses angelz disant. Uenes a moy ie vo⁹
donneray le royaulme des cieulx. Et quāt
ilz sesueillerent. ilz se firent tantost baptiser
auec leur fille. Et ceste vierge iustine fut fort
moleste de ciprien et en la fin elle le conuer-
tist a la foy. Et ciprien de son enfance auoit
este enchanteur. Car des ce quil nauoit
que sept ans il auoyt este sacre de ses parēs
au dyable et il seruoyt dart danchanteur et
faisoyt les femmes par aduis conuertir a iu
mens ⁊ faisoyt moult daultres semblances
et il couuoita lamour iustine vierge et se prīt
a faire les ars si que la peult auoir pour foy
ou pour vng aultre q̄ la couoitoyt aussi nom
me acladiē. Et donc appella le diable. Et
il vint a luy et luy dist pourquoy mappelles
tu. Et cipriē luy dist iayme vne vierge. pour
ras tu faire que ie laye et que ie face ma vou
lente dicelle. Et le diable respondit. Moy
qui ay peu gecter hors homme de paradis
et ꝓcuray que cain occist son frere. et fis aux
iuifz occire crist. et trouble les hommes/ne
pourray ie pas faire que tu ayes vne pucel-
le et en faces a ton plasir. Prens ce digne-
ment et lespand en tour sa maison par de-
hors/et ie viendray dessus et embrasseray
son iueur a ton amour. et la cōtraindray con
sentir a toy. Et la nuyct ensuyuant le diable
ala a icelle et se efforca a esmouuoir sō cueur
a amour non licite. Et quant elle sentit ce/el
le se cōmanda deuotemēt de tout son cueur
a dieu ⁊ garnist tout son corps du signe de
la croix et le dyable est espouuēte du signe d̄
la croix sen fuyt. et vint a ciprien et se tint de-
uant luy et ciprien luy dist. Pourquoy ne
mas tu amene celle vierge. Et il luy dist ie
vis en elle vng signe et malenti et toute ver-
tu me deffaillist. Et lors cipriē laissa celluy
⁊ appella vng aultre plus fort. Et celluy luy
dist. Jay ouy ton commandemēt et ay veule
non pouoyr de luy/mais ie lemandery et a-
compliray ta voulente. Je iray a elle et nau-
reray son cueur en amour de luxure et en fe-
ras a ta voulente. Et le diable vint a elle et
se efforcoyt desmouoyr son cueur en amour
et de enflamber son couraige en chose non
licite. Et celle se recōmandoyt a dieu deuo-
tement ⁊ bouta hors toute celle temptacion
par le signe de la croix et soufla cōtre le dya
ble et le gecta tantost hors il sen fuyt tout cō
fus et vint deuāt ciprien. Et ciprien luy dist
Et ou est la vierge a laquelle ie tenuoyay. et
le dyable luy dist. Je cōfesse que ie suys va
incu et doubte a dire commēt. Car ie vis en
elle vng terrible signe et perdit tantost toute
ma vertu. Et lors ciprien le laissa ⁊ appelle
prince des dyables. et quant il fut venu/il
dist. Pourquoy est vostre vertu si petite qui
est vaincue dune pucelle. Et lors le prince
luy dist. Je iray et la trauailleray de diuer-
ses fieures et enflamberay son cuer plus ar
dāmēt. et a rousera tout sō corps de hastiue
ardeur et la feray frenatiq̄ et luy offreray di
uerses fantasies et la temeneray a minuyct.
et donc le diable se trāffigura en forme du-
ne pucelle et vint a celle vierge et dist. Je
suys venue a toy. Car ie couuoyt viure auec
toy en chastete. Es ie te prie que tu me dies
quel guerdon nous aurons pour nous gar-
der. et la vierge luy dist. le guerdon est grāt
et le labeur petit, et le dyable luy dist. quest
ce donc que dieu cōmanda croisses et mul
tiplies et remplisses la terre. Et donc bōne
seur ie doubte que se nous ꝑmanons en vir
ginite que nous facons la parolle de dieu
vaine et comme ainsi desprisantes et inobe
dientes nous nen chaions en vng grief iu-
gement. et dont nous esperons guerdon/
nous encourrons grief tourment. Et lors ꝑ
labayment du dyable le cueur de la vierge
fut deboute de grifues pensees et forment
enflambee du pecche de couoytise de cher
si que elle sen vonloyt aler. Et lors la vierge
sen reuint a elle et cōsideroyt qui cestoyt qui
parloyt a elle. Et tantost se seigna du signe
de la croix et soufla contre le dyable et tan-
tost sen fuyt et decourrut comme cire fondue
et incontinēt elle fut deliuree de toute temp
tacion. Et lors apres il se transfigura en for
me dung beau iuuenceau et entra en sa chā
bre et la trouua en son lit et saillist desuergō
dement au lit et voulut auoir a faire a elle.
Et quāt elle vit se. et elle cogneut que estoyt
les mauuais esperitz/elle se signa cōme de
uant. et cōme cire le dyable fondit. Et lors

Digitized by Google

le dyable par la ſouffrance de dieu la tour
menta de fieure ⁊ tua pluſieurs hommes ⁊
beſtes. et faiſoit dire par les demoniacles
que tres grãde mortalite ſeroit en anthioche
ſe iuſtine ſe conſentoit a mariage. Pour la/
quelle choſe to⁹ ceuls de la cite languiſſoy
ent par maladie ⁊ crioyt aux parens deuſti
ne a leur porte que ilz la mariaſſent. et ainſi
deliuraſſent la cite de ce grant peril. Mais
iuſtine ne ſi voulut conſentir en nulle manie
re. et pource chaſcun la menaſſoyt de mort.
Au ſeptieſme an de celle mortalite elle pria
pour eulx ⁊ chaſſa toute celle peſtilence. Et
quãt le dyable vit que il ny prouffiteroyt ri/
ens / il ſe tranſſigura en la forme de iuſtine
pour conchier ſa renõme et en mocquant ci/
prien / il ſe vanta quil luy auoyt amene iuſti/
ne ⁊ ala a luy en la forme de iuſtine ⁊ le vou
lut baiſer ainſi comme ſe elle lãguiſt de ſon
amour. Et quãt ciprien le vit / il cuida que ce
fuſt iuſtine et fut tout rempli de ioye et diſt.
Bien ſoyes vous venue iuſtine la plus bel
le de toutes les femmes. Et tantoſt comme
ciprien nõma iuſtine le dyable ne peult ſouf
frir ce nom. Mais des quil louyt il ſe eſua/
noyt comme fumee. Et quant ciprien ſe vit
deceu / il demoura tout triſte et dont fut pl⁹
ardant en lamour de iuſtine et veilla lõgue
ment a luys de iuſtine. Et ſicõme il luy eſtoy
t raduis / il ſe muoyt aulcunesfoys en femme
en oyſel p ſon art magique / mais ſi toſt quil
eſtoyt venu a luys dela vierge il ne appa/
riſſoyt ne femme ne oyſeau / mais ciprien. Et
acladien fut mue auſſi en vng oyſeau nom/
me paſſera par art de dyable. Et ſicomme
il vola a la feneſtre de iuſtine / Il apparut
acladien ⁊ non paſſera ſi roſt comme la vier
ge le regarda. Et lors commẽca a trembler
et angoiſſer formẽt. car il ne pouoyt ne fuyr
ſaillir. Et lors iuſtine ſe doubta quil ne cha
iſt et creuaſt / ſi le fiſt oſter par vne eſchaille
et luy admonneſta quil ſe ceſſaſt de ſa force
nerie quil ne fuſt pugni ſelõ les loix comme
plain de maleſice. Et toutes ces choſes
eſtoyent faictes ſelon les fainnſies du dya
ble. Et donc le dyable vaincu en toutes
choſes retourna a ciprien et ſe tint tout con/
fus deuant luy. Et ciprien luy diſt et tõy ne
tu pas vaincu. Quelle malheurete eſt voſtre
vertus. que vous ne pouez pas vaincre vne
pucelle ne naues puiſſance en elle / mais au
contraire elle vous vainc et vous agrenante
treſmalheureuſement. Dis moy ie ten prie en
quoy elle a ſi grande force. Et le dyable luy
diſt. Se tu me iures que tu ne deſpartiras
point de moy ie te monſtreray la vertu de ſa
victoire. Et ciprien diſt par qui te iureray ie
Et le dyable luy diſt. Jures moy par mes
grans vertus que tu ne partiras ia de moy.
Et ciprien diſt par tes grans vertus ie te iu
re que ie ne deſpartiary ia de toy. Et le dya
ble luy diſt ainſi comme ſur. Celle pucelle
faict le ſigne du crucifie et tãtoſt nous vous
alentiſons et perdons toute force et fondõs
comme la cire deuant le feu. Et ciprien luy
diſt. Donc eſt le crucifie greigneur õ toy.
Et le dyable luy diſt voire certes il eſt grei
gneur de tous / Et il nous baillera a la fin
tous ceulx qui nous deceuons cy a tourmẽ/
ter au feu non extinguible. Et ciprien diſt
Don doyte eſtre faict amy du crucifie que ie
nen courre aulcũesfoys telle peine. Et le dia
ble luy diſt. Tu ma iure par la force de mes
vertus q̃ nul ne peult pariurer que tu ne par
tiras ia de moy. Auquel ciprien diſt. Je de
ſpriſe toy et toutes tes vertus de fumees et
renonce a toy et as tous tes dyables et me
garnis du ſigne de ſalut du crucifie. Et
tantoſt le dyable ſen prit tout confus. Lors
ciprien ala a leueſque. Et quant leueſque le
vit / il cuida quil fuſt venu mectre les creſtiẽs
en erreur et diſt. Souffiſe toy ciprien de
ceulx qui ſont dehors. car tu ne pourras cõ
tre leglise de dieu. car la vertu de ieſucriſt
neſt point vaincue. Et ciprien luy diſt. Je
ſuys certain que la vertu de ieſucriſt eſt non
vaincue. Et lors racõta ce quil luy eſtoyt ad
uenu et ſe fiſt baptiſer dicelluy. Et apres ce
il prouffita moult en ſcience et en vie / ſi que
quant leueſque fut mort / il fut ordonne.
Et miſt la benoicte iuſtine en vng mõaſtere
et fut la abbaeſſe de moult de vierges.
Sainct ciprien enuoya adonc epiſtres aux
martirs et les confortoyt en leurs eſtriz. Et

Digitized by Google

le conte de celle region ouyt la renommee ō
cyprien et de iustine/si les fist presenter de/
uant luy et leur demanda sil vouloyēt sacrifier. Et quant ilz le refuserent/il les fist mettre en vne chaudiere plaine de cire. Et de poix et de sang. et ceulx donna tout refroidement et ne leur fist nul tournēt. Et le prestre des ydoles dist au preuost commādes que ie me este deuāt la chaudiere et ie vaincray tantost toute leur vertu. et donc vint deuant la chaudiere et dist grāt est le dieu de hercules et de iupiter le pere des dieux et tantost le feu yssit dessus la chaudiere et ardit tout ce prestre. Et lors mist lon hors cyprien et iustine. Et fut sentence donne sur eulx et furent decolles ensemble. Et leurs corps furent getes aux chiens. Et y furent sept iours. et apres furent portes a romme. Et maintenant sicōme il est dit ilz reposent a plaisance. et ilz souffrirent mort en la sixiesme kalende doctobre enuirō lan de nostre seigneur deux cens quatre vingz soubz diocletien.

¶ Les interpretacions des noms saincts cosme et damien.

COsme est dit de cosmos ceste adire forme ou aornemēt. ou selon ysidore cosmos en grec est adire en latin pur et et net. Il fut forme aux aultres en exemplē. et aornement par bonnes vertus. Mondē et net de tous vices. Damien est dit de dama vne beste humble et souefue. ou il est dit de dogma ceste adire doctrine. et de ana qui est adire hault. ou de damnū qui est adire sacrifice. Il eust souefuete en conuersacion. Il eust et enseigna doctrine souueraine en sa predicacion. Il fut sacrifie en a maigrissant sa cesser. Ou damien est dit ainsi cōme main de dieu. car il fut main de dieu en cure de medicine.

¶ Legende de desdist saincts cosme et damiē

COsme et damien furent freres germains en la cite de egee et nez dune religieuse mere nōmee theodote. Et furent enseignes en lart de medecine. Et receurēt si grāde grace de dieu quilz ostoyent toutes langueurs non pas seullement des hommes / Mais curoyent aussi les bestes et faissoyent tout pour dieu sans riens prēdre. Une dame nommee palladia quant elle eust degaste ses biens aux medecins/si sen ala aux saincts de dieu et emporta deulx sante entiere. Et lors elle offrit vng petit don a sainct damiē. et il ne le voulut receuoir. Et elle iura et coniura par ses horribles fermens/q̄ il se octroya a le prendre. Et non pas par conuoitise du don/ Mais pour obeir a la deuocion dicelle qui loffroyt/et quil ne fust venu ō̄spriser le nom de nostre seigneur ihesucrist du quel il auoyt este si coniure delle. Et quant sainct cosme le sceut/Il commanda que son corps ne fust point mis auec celluy de son frere. Et la nuict ensuyuant sapparut nostre seigneur a cosme. et excusa son frere du don quil auoyt reccu. Et quant lisias ouyt la renommee deulx. Il les fist appeller deuant luy qui estoyt iuge. et demāda a leurs noms leur pais. et quelle fortune ilz auoyent. Et lors les saincts martirs dirēt. Nous noms son-

Digitized by Google

cosme et Damien et auõs troys aultres freres qui ont nom autun leonce ⁊ emprepien. Nostre pays est arabie/ mais les crestiens ne sceuent que cest fortune. Et lors le iuge commãda quilz amenassent leurs freres et quilz sacrifiassent ensemble aux ydoles. Mays ilz despriserent du tout a sacrifier. lors cõmanda quilz fussent duremẽt et griefuement tourmentes aux pies et au mains. Et sicomme ilz desprisoyent les tourmẽs il les cõmanda estre lies dune chaine et estre gectez en la mer/mais ilz furent tantost deliures de lange ⁊ ostes de la mer ⁊ reuindrẽt deuãt le iuge. Et quãt le iuge les vit il dist. Vous vaincques les grans dieux p vous malefices et desprises les tourmens et faictes la mer paisible. Enseignes moy ces malefices. ⁊ au nom du dieu adrien ie vous en suyurai. et tantost comme il eust ce dist deux dyables vindrẽt qui le batirent griefuemẽt en la face. et il dist en criant. O vous bons hommes ie vous prie que vous ores a vostre seigneur pour moy. Et ilz orerent et tantost les diables se partirẽt. Et lors prevost Vees cõment mes dieux sont indignes contre moy. car ie pensoye les laisser. Mais ie ne souffriray ia blasmer mes dieux. Et lors commanda gecter en vng grant feu. Mais tãtost la flambe saillist loing deulx et occist plusieurs de ceulx qui la estoyent. Et donc furent mis en eculee. Lest vng tourmẽt qui est faict cõme sauteur. Mais ilz furent garder de lange ⁊ les ministres les tourmentoyent oultre toute mesure. et si furent ostes sans blesseure et alerent tous saĩs deuant le iuge. et il fist mectre en la chartre les troys freres et fist pẽdre cosme et Damien et crucifier et lapider du peuple. mais les pierres retournyẽt a ceulx qui les gectoyẽt et en naurerẽt plusieurs. Lors le iuge fut remply de forcenerie et fist mectre hors les troys freres estans pres de la croix et cõmanda que cosme et Damien fussent descendus. ⁊ quilz fussent traitz de sagectes par quatre cheualiers. Mais les sagectes retournoyent ⁊ en nauroyẽt plusieurs et ne firent nul mal aux saincts martirs. Et quãt le iuge vit quil estoyt confus en toutes choses/il fut angoisseux iusques a mort si fist decoller au matin les cinq freres tous ensemble. Et les crestiẽs se recorderẽt de la parolle que sainct cosme dist quilz ne fussent pas ensepelis ensemble. Et sicomme ilz pensoyent quel en feroyent vng chamean vint qui cria et dist en humaine voix. Ensepelissez les tous en vng lieu. et ilz souffrirent mort soubz Diocleciẽ qui cõmenca enuiron lan de nostre seigneur deux cens quatre vingz et sept. Ung villain dormoit la bouce ouuerte apres ce quil eust labouré son ble en son chãp. et vng serpent luy entra en la bouche. ⁊ donc se esueilla et ne sentit riens et retourna et sa maison. et quant le soir vint/il fut forment malade et crioyt piteusement et appelloyt en son aide cosme et Damien. Mais sicõme la douleur croissoit tousiours. Il sen ala a leglise des saictz martirs et la sen dormit soudainemẽt et le serpent yssit hors du corps p my la bouche sicomme il y estoyt entre. Ung homme qui deuoyt aler loing en voyage recommanda sa femme aux saincts cosme et Damien et luy donna signe que se il la mãdoit que elle allast a luy. Et apres ce le diable qui sceut bien le signe se transfigura en forme dung ieune hõme et apporta a la femme le signe de son mari et dist. Ton mari menuoye a toy de celle cite pour toy mener a luy. et celle doubta ẽcores a aler la et dist. Je cognois bien le signe/mais pource quil me laissa en la garde des saincts cosme et Damiẽ/ iures moy dessus leur autel q̃ tu me meneras seurement et ie men iray auec toy. et il luy iura si comme il luy auoyt dist. Et elle se suyuit et ainsi quilz furent en vng lieu secret/ le dyable la voulut trebucher de dessus sa iumẽt pour la occire. Et quant elle se sentit elle escria. Le dieu de sainct cosme et de sainct Damiẽ aide moy. car ie croy en vous et lensuy. Et tantost les saincts furent la a grande multitude de blanc vestus et la deliurerẽt. ⁊ tantost le dyable se cheuanoyt. et il luy dirẽt. Nous sommes cosme et Damien au seruice desquelz tu creus / et pource nous sommes nous hastes de venir a ton aide. Felix pape le huytiesme apres saict gregoire fist vne noble eglise a rõme en lonneur de sainct cos

me ⁊ Damien. Et vng homme seruoit les sainctz martirs en celle eglise auquel le chātre vint et auoyt toute la cuisse gastee. Et celluy dormant les sainct cosme et Damien sappā rurent a luy et portoyent auecq eulx ferremēs et oingnimēs. Et lung dist a lautre ou prendrons nous cher pour remplir le lieu dont nous osterons la cher pourrie. ⁊ lautre dist vng ethiopien est auiourduy tout fres ensepueli au cimitere saict pierre aux liens apporte no⁹ de sa cher pour mectre icy. Et lors il ala au cimitere et aporta la cuisse de ce mort et coupperent la cuisse du malade et boutterent au lieu la cuisse du mort et oingnirēt la plaie diligēment ⁊ porterent au mort la cuisse de celluy. Et quāt il se esueilla et il se sentit sans douleur/ il mist la main a la cuisse ⁊ ne trouua riens de sa bleusseure. ⁊ prinst la chandelle/ et quant il ne vit riens de mal en sa cuisse/ il se pensa q̄ ce nestoyt il mie. mais estoyt vng aultre. ⁊ quāt il fut retourne a soy il sailliſt du lit de ioye et apres il racōta aux aultres ce que luy estoyt aduenu en dormāt et cōment il auoyt este gueri. et ilz enuoyrent hastiuemēt veoir au tombe du mort et trouuerent la cuisse du mort coppee/ et la cuisse de lautre au tombel en lieu dicelle. Ilz souffrirent mort enuiron lan de nostre seigneur. Deux cens quatre vngz.

¶ Linterpretacion du nom sainct fortin.

FOrtin est dit de forma. Cest adire regle. car il fut regle de vertus aux aultres par exemple. Ou il est dit de foys cest clar. et de sedeo sedes seoir. car il sied en clarte pardurable.

¶ Legende dudit sainct fortin.

FOrtin fut euesque. Et bede escript listoire de luy. ⁊ sicomme il resplendissoyt de toute bonte ⁊ de toutes vertz il mist hors lesperit et vint a sa derniere fin. Et quāt il fut trespasse/ il vit deux angelz venans a luy pour emporter son ame et le tiers vint arme dung blanc escu et dung glesue resplendissant et alloyt deuant. Et a

pres il vit les dyables crians ⁊ ouyt quil dirent. Allons au deuāt et faisons vne bataille deuāt luy. et quant ilz furent alles au deuant et se tournerent contre lui/ ilz getroyent dars ardans. mais lange qui alloyt deuāt les receuoyt a son escu. Et lors les dyables se mirent contre les angelz et disoyēt. Il disoyt souuent oyseuses parolles. et il ne doit pas sans peine vser de benoicte vie. et lange leur dit. Se vous ne proposes cōtre luy les principaulx vices/ il ne perira pas pour les petis. Et le dyable dist. se dieu est droiturier cestuy hōme ne seras pas sauue. Car il est escript. Se vous nestes conuertis et faictz ainsi comme vng de mes petis/ vous nentrerez ia au royaulme des cieulx. Et lange en excusant luy dist. Il eust indulgence en son cueur/ mais la coustumāce des hommes continua. Et le dyable dist. Ainsi comme il prent mal par coustume si recoyue vengance par le souuerain iuge. Et lange dist. Jugons le deuāt dieu. Et lors se print lange a batailler et les aduersaires furent confus. Et lors le dyable dist. Seruiteur qui scait la voulēte de son seigneur et ne la faict il sera batu ō plusieurs playes. et lange dist Quelle chose na pas cestuy accompli de la voulente de son seigneur/ et le dyable dist. Il a receu dons des mauuais. Et lange

Digitized by Google

diſt il creoit que chacun euſt faict penitence Et lennemy diſt il veut auant auoir eſpron ue la perſeuerance penitẽce et dont en pren dre le fruict. Et lange reſpondit allons De uant dieu. mais le dyable fut vaincu. Pere chief il ſen força a combatre ⁊ diſt. Juſques a ores cuidõs nous eſtre vray dieu qui pro miſt que tout pecche que ne ſeroit pugni en terre ſeroyt pugni en pdurablete. Ceſt homme eut vne roube dung vſurier/ Et nen fut oncques pugny ou eſt Doncques la droitu re De dieu. et lange luy diſt. Ces toy. car tu ne cognois les ſecres iugemẽs De dieu. car toutesfoys que lame eſpoire a faire penitẽce. la miſericorde De dieu eſt auec luy. et le dya ble reſpondit. Jl neſt cy nul lieu De peniten ce au quel lange diſt. Tu ne cognois la par fondeſſe Des iugemẽs De dieu. Et lors le dyable le frappa ſi durement. que apres ce quil fut eſtabli a vie/ La trace du coup y De moura. Et lors les dyables prindrent vng De ceulx quil tourmentoyẽt au feu et luy ge cterent a lencontre. ſi quil luy ardit leſpaule et la ioe. Et lors cogneut que ceſtoyt lomme que luy auoyt baille le veſtement. Et lange luy diſt pource que tu lembraſſas il ta ars. De tu neuſes prins le Don De ceſtuy qui eſt mort en pechies / ceſte peine nardiſt point en toy et tu as ceſte peine Darſure a ſouffrir pource q̃ tu receus le Don du veſtement De celluy. Et lautre Diable diſt. Encore reſte il a paſſer parmy leſtroicte porte la pourrons nous ſurmõter. et diſt a lange dieu cõman Da. Aymes ton prouchain cõme toy et lan ge reſpondit. Ceſtuy a faict bõnes oeuures a ſes prouchains. Et la duerſaire diſt. Jl ne ſouffrit pas ſe il ne les aymes cõme ſoy meſ mes auquel lange diſt. Le fruict damour ſi eſt bien faire. car dieu rendra ayng cha ſcun ſelon les oeuures. ⁊ lennemy diſt. Mais ſe ra damne/ pource quil na complit pas le ſi gne damour. Et lors celle maleuree cõpai/ gnie combatant aux angelz furent vaincus. Et encore dit le dyable De dieu neſt ſelon et le treſpaſſement De ſa parolle ne luy De ſplaiſt/ celluy ne ſen yra pas ſans peine. car il promiſt a renũcier au ſiecle. et au contraire il a ayme le ſiecle contre ce qui eſt dit. Mays me myre le monde ne ce qui y eſt. et lange re ſpõdiſt. Jl nayma pas ces choſes qui ſont du monde/ mais il ayma bien a les diſpen ſer aux indigens/ et le dyable reſpondit en quelle maniere quilz ſoyent aymes/ ceſt con tre le commandemẽt De noſtre ſeigneur. Et quãt ſes aduerſaires furẽt vaincus/ le dya ble ſe print ariere a malicieuſes actions di ſant. il eſt eſcript. De tu ne denuances au ini que ſon iniquite/ ie requerray ſon ſãg De ta main/ ceſtuy na pas dignemẽt denuncé pe nitence aux pecheurs et le ſainct ange diſt. Quant ceulx qui ouyẽt deſpriſent la parol le la langue du docteur eſt empeche a par ler/ quant dyoyt que ſa predicacion eſt ouye et deſpitee/ ce qui appartient au ſage a ſoy taire quant il neſt temps De parler. Et en tout le contredit des dyables la bataille fut treſforte quilz vindrẽt deuant le iuge noſtre ſeigneur ⁊ que les angelz eurent vaincu les aduerſaires. Et lors celluy ſainct hõme fut auironne de treſgrãde clarte. et ſicomme de De teſmoigne lung des angelz luy diſt. re garde le monde. Et lors ſe retourna et vit vne valee tenebreuſe et quatre grãs feux en lair pdeſſus qui eſtoyent loing lung De lau tre par aulcũes eſpaces. et lange luy diſt. ce ſont les quatre feux qui ardent le monde. Lung eſt De feu De mẽtir. car par le bapteſ me tous renuncent aux dyables et a toutes leurs oeuures ⁊ il ne lacompliſſent myc. Le ſecond eſt De couoytiſe. Ceſt quant lamour des richeſſes du monde eſt miſe au deuãt des celeſtielles. Le tiers eſt De diſcacion/ quãt lon ne boute point courroucer les cou rages De ſes pchins pour choſes vaines. Le quart eſt De felonnie / quant ilz aymeut pl⁹ foybles deſpoiller et faire fraude pour neant. Et apres en ſes feux aſſemblerẽt en vng lieu. Et ſapprouch erent pres dicelluy. Et lors ſe doubta et diſt a lãge. Sire ce fen ma prouche. et lange reſpõdiſt. Celluy que tu nas pas alume ne te ardra poĩt. car ce feu icy examine les hommes ſelon leur merite. Car ainſi comme le corps art par non con uenable voulupte / auſſi ardra il par peine Deue. Et apres ceſtuy fut ramene en la par fin en ſon propre corps ⁊ ſes puchains plus

Digitized by Google

royent quil le cudoyēt estre mort. Et il suruesquit aulcun tēps apres et finit sa vie en bonnes oeuures et loyalement.

¶ Linterpretacion du nom sainct michiel archange.

Michel est expose aulcune chose cōme dieu et quantefoys. et sicomme gregire dit comme il est faict aulcune chose de merueilleuse vertu. Cest certain que michiel est enuoye/si que du nom de luy et de son faict il soyt donne a entendre q̄ nul ne peult faire ce quil peult faire en dieu et pource sont attribues a luy moult de choses de merueileuse vertu. Car sicomme daniel dit. Il se esdressera au temps de lantecrist contre luy et se combatera cōme defenseur ⁊ garde de la foy pour les esleuz. Il se combatist cōtre le diable et ses anges. et en les gectant du ciel fist grande victoire. Il plaidoya auec le dyable pour le corps moyses que il vouloit demonstrer/si que le peuple des iuifz ladourast comme dieu. Il recoipt les ames des saictz et les maine ē paradis de exaulcement. Il fut desiadis prince de la sinagogue. Mais il est maintenant estably prince de leglise. et sicomme lon dit Il fist les playes aux egipciens. Il diuisa la rouse mer. Il mena le peuple ꝑ le desert/et le mist en terre de promission. Il est tenu en la compaignie des anges pourtant le signe de nostre seigneur. Il occira par le commandement de dieu puissammēt lantecrist qui sera au mont doliuet. et les mors ressusciteront a la voix de celluy archāge. Il monstrera au iour du iugement la croix le cloux la lance et la couronne despines.

¶ Legende dudit sainct michiel archange.

La saincte solemnite de saint michiel archange si est dicte apparicion dedicacion victoire et memoire. Lapparicio dicelluy ange est moult de manieres. La premiere est quāt il sapparut au mont de gargane. Car cest vne montaigne en ampulie qui a nom gargane. Et est delez

la cite qui est dicte sispont. Et en lan de nostre seigneur troys cens quatre vingz et dix estoyt en celle cite de sispont vng hōme qui auoyt nom garganus/ qui selon aulcuns liures auoyt prins le nom de celle mōtaigne ou celle montaigne auoyt prinst nom de luy et il estoit tresriche de grande multitude de brebis et de beufz. Et sicomme il passoyent entour les costes de celle montaigne/il aduint que vng torel laissa les aultres et monta au hault de la montaigne et ne reuint point a lostel auec les aultres. Et lors le seigneur print grāde multitude de seruiteurs. et le fist querre partout. Et en la parfin fut trouue au plus hault de la mōtaigne delez lentree dune cauerne. Et lors le maistre fut esmeu pource quilz estoyt ale la folloyant. et tātost luy trait vne sagecte enluminee. mais tantost comme retourne du vent ferit celluy qui la nectoyt. et ceulx de la cite furent troublez sur ceste chose ⁊ alerent a leuesque et luy requirent que on feroyt de ceste esbaissant chose. Et il enioingnit a iuner troys iours ⁊ a prier dieu. Et quāt ce fut faict sainct michiel sapparut a leuesque disāt. Saches que telle hōme est feru de son dart ꝑ ma voulente. Je suis michiel archange q̄ vueil hōnorer ce lieu es terres et sur garder. Et pource

ay ie voulu esprouuer que ie suis guecte de ce lieu par la demonstrance de celluy. Et tantost leuesque et ceulx de la cite alerent en procession a ce lieu. Et noserent entrer dedens/mais se miren en oroison dehors les portes. La seconde apparicion sut lan de nostre seigneur sept cēs et dix au lieu qui est dit le mont de tumbe delez lamer/qui est a six mille de la cite de aurāches que michiel apparut a leuesque de celle cite et luy commanda que il fist vne eglise au lieu deuandit. et sicomme il estoit faict au mont de gargane/que il la fist ainsi au nom de sainct michiel/et quil y celebrast en memoire de luy. Et leuesque si doubta du lieu ou leglise seroit faicte/et il luy enseigna quil la fist la ou trouueroit vng torel musse des larrons. Et si se doubta de la largeur du lieu. Et il commanda quil la fist de la largeur quil trouueroit que le torel estoyt ale entour au pies. Et la estoyent deux roches que nulle vertu humaine ne pouoit mouuoir. Et lors sainct michiel apparut a vng homme ⁊ luy commanda quil alast au dit lieu ⁊ ostast ses deux roches. Et quant il vint la il meut ses deux roches aussi legierement comme se elle ne pesassent riens. Et quant leglise fut edifiee de la mōtaigne de gargane/ilz apporterēt vne partie de la couuerture que sainct michiel auoyt mis sur lautel. et vne partie du marbre sur le quel auoit este sainct michel/apporterent len son eglise. Et pource que il auoyent la grāde soufferte deaue/ilz firent vng pertuis en vne pierre par la monnestement de lange. et tantost il en decourrut si grāde habundace deaue quelle en est encores soustenue iusques an iourduy habundammē. Et ceste apparicion est celebree solennelement en la dicte mōtaigne ⁊ au dit lieu en dix et septiesme calende de nouembre. Et il aduint en celluy lieu vne chose digne destre raconte par miracle. Ce lieu est auirōnne de leaue occeane/mais deux foys le iour de la sainct michiel elle faict vne voye au peuple. Et sicomme grande cōpagnie des gens alloyent a leglise/si aduint que vne femme en sanite deufant estoyt en la compagnie. Et quant ilz retournoyent/les vndes venoyent a grant force si que la compagnie par paour sen fuuyt au riuaige. Et la femme grosse ne peult fuyr/Mais fut prinse et enuoloppee es flos de lamer. Mais sainct michiel larchāge garda la femme toute saine si quelle enfanta entre les vndes au milieu de lamer. Et print lenfant entre ses bras et la laita et sen yssist arriere toute ioyeuse auec son enfāt quant lamer fut retraicte. La tierce apparicion est qui aduint a rōme au temps de gregoire pape. Car quant celluy pape eust establi les grandes letanies pour la pestilence qui estoyt/et il oroyt deuotemēt pour le peuple/Il vit sur le chastel qui iadis estoyt dit de la memoire adrien lange nostre seigneur qui torchoit son gleue ensaglante de sang/et le remist en la gaine. Et par ce entendit sainct gregoire que ses prieres estoyēt ouyes de nostre seigneur. Et lors fist la vne eglise en lōneur de sainct michiel lange. Et ce chastel a encores nom le chastel du nom sainct ange. Et vne aultre apparicio fut faicte au mont de gargane quant il sapparut ⁊ donna victoire a ceulx de sispont qui est celebree en la huytiesme yde de may. la quatre apparicion est celle qui est en ierarchie diceulx angelz. Car la premiere ierarchie est dicte epiphanie. cest lapparicion des souuerains. La moyenne est dicte yperphanie cest la moyenne apparicion. et lautre est dicte ypophanie cest la plus basse apparicio. et est dit ierarchie de ierar. cest adire sainct et de rachas prince. et vault autant comme sainct prince. Et chascune ierarchie cōtinēt troys ordres. Car la souueraine ierarchie selon lordonnance de sainct denis continent cherubin ⁊ craphin et les trosnes. La moyēne cōtinet les dominaciōs les vertus et les potestes. La derniere continēt les princes les angelz et les archangelz. Et lordonnance et disposicion dicelles peult estre veue par semblables potestes es terriennes. Car les vngz des ministres qui sont soubz vng roy ouurent sans nul moyen entour la personne du roy sicomme chambellās conseillers et accesseurs. Et ceulx sont semblables aux ordres de la premiere ierarchie. Les aultres sōt les offices et gouuernemēt

du royaulme en cõmun nom deputes plus en vne prouince que en lautre. sicomme sont vicaires maistres de chevalerie. iuges de courtz ⁊ leurs sẽblable a la secõde ierarchie Et les aultres sont ordonnez au gouuernemẽt daulcune partie du royaulme. sicomme preuost baillis et ses entremecteurs doffices. et ceulx sont semblables aux ordres de la tierce ierarchie. Les troys ordres de la premiere ierarchie sont prins entãt comme ilz sont deuant dieu et sont conuertis a luy. Et a ce sont troys choses necessaires. Cest assauoir souuraine amour. Et cest quant a lordre de seraphin qui sont exposes et ditz ardans ⁊ parfaicte cognoissance. Quant a lordre de cherubin. qui est adire plante de sciẽce et ꝑpetuellee sante de fruction. Quãt aux trosnes qui sont ditz sieges. Car dieu siet en eulx ⁊ repose quãt il les faict dutout reposer en luy. Les troys ordres de la moyenne ierarchie sont prins entãt comme ilz ont seygneurier et gouuerner toute luniuersite des hommes en commun. Et ce gouuernement est en troys choses. La premiere est enseigneurier ou en cõmander. Et ce appartient a lordre de dominaciõ. ala quelle il appertiẽt seigneurier aux aultres plus basses et les adresser en tous les misteres diuins. et leur cõmander tout. Et se dit zacharie au cinquiesme chapitre. q̃ lung ange dit a lautre coui et parle a celluy enfant. Secondement en faisant. et ce appartiẽt a lordre des vertus aulx quelz nulle chose se nest impossible a excequter laquelle leur soit commandee quilz leur est dõne pouuoyr a faire toutes fortes choses appertenans au diuin mistere. ⁊ pource leur est actribue a faire les miracles. Tiercemẽt en contraignant pour les empechemens contraindre et les detourbiers ⁊ ce appartiẽt a lordre des potestes qui ont refregnir contraires potestes. Et ce est signifie en toubie au huitiesme chapitre qui dit q̃ raphael relia le dyable au desert superieur. Les troys ordres de la derniere ierarchie sont prinses selon ce quilz ont gouuernemẽt determine et limite. Car les vngz diceulx seigneuriẽt en vne ꝓuince. et ce sont ceulx de lordre de la principaulte. Sicõme estoyt le prince des perses qui seigneuroyt sur les parsans. sicomme il est leu en daniel au dixiesme chapitre. Et aulcuns sont deputes au gouuernemẽt dune multitude comme dune cite. Et ilz sont ditz archangelz. et les aultres sont mis au gouuernemẽt dune personne et ceulx sont ditz angelz. Et sont ditz denuncier les petites choses / pource que leur mistere est limite a vne personne.

Et les archangelz denuncent greigneurs chose / pource que le biẽ dune multitude est plus digne que dung seul homme. Et len seignemẽt des ordres de la premiere ierarchie gregoire et bernard saccordẽt auec denis. Car il les prent en leur vsance qui est en lardant dilection / quant a seraphin. ⁊ en la parfonde cognoyssance / quãt a cherubin et la perpetuelle retenue / quant aux trosnes. Mais ilz discordẽt quant a la signacion de la moyenne et de la derniere ierarchie quãt en deux ordres. Car gregoire ⁊ bernard eurent aultre consideraciõ. Cest assauoir que la moyẽne ierarchie et prinse a sa seigneurie ⁊ la derniere en sa ministracion. car ꝑlacion si est triple es angelz. car les angelz seigneurient aulx esperitz angeliq̃s et ceux sont ditz dominaciõs. et si seigneurient les angelz sus les bons hõmes / et ceulx sont ditz prices ⁊ si seigneuriẽt sus les diables ⁊ ceulx sõt ditz potestes. et lordre et les degres de leurs dignites appt en choses. le mistere en eulx est triple. et est en ouurant aulcune chose. en enseignãt en disant greigneurs choses ou mineurs. le premier appartiẽt aux diuins vertus. Le second aux archangelz. Et le tiers aux angelz. La quinte apparicion est celle que on lit en listoire tripartie. Ung lieu est de lez cõstantinoble ou la deesse veste estoyt adouree / mais il est orendroit au cõtraire car il y a faicte vne eglise de sainct michiel et est nomme le lieu des michielles. Car vng homme qui auoit nom aquilin estoit espris de tresardant fieure meue de rouges coleurs. Et les medecins donnerent a celluy eschauffe vng breuuaige Lequel il gecta hors par la bouche / Si que depuis il gectoyt tout ce que il mengoit et bouuoyt. Et estoyt ia ainsi comme pres de mort.

Digitized by Google

Il se fist mener a ce lieu et cuida la estre biē
toust mort ou gueri. Et lors sainct michel
sapparut a luy et luy dist quil fist vne confi/
ction de miel de vin ⁊ de poiure et quil mol
list dedens ce quil mengeroyt et ainsi auro/
it plaine sancte. Et quant il eust ce faict/il
fut plainemēt gueri. Comment que selon la
raison de medecine il est tenu le contraire a
donner chaux bruuaiges aux colloriques.
Secondement ceste feste est dicte victoire.
Et la victoire de celluy archange michiel
est en moult de manieres et de luy et daul/
tres angelz. La p̄miere est celle que michi/
el donna a ceulx de sispont en ceste maniere
Aulcun temps apres linuencion dudit lieu
ceulx de naples estoyent encores payens si
ordōnerēt leur ost pour batailler auec ceulx
de dispont et deboniuent/si que de conseil
de leuesque les crestiens prindrent tresues
et troys iours ieunerēt et requirēt pour leur
patron soict michiel en leur aide. En la tier
ce nuyct michiel apparut a leuesque et dit q̄
leurs prieres estoyent ouyez et leur promist a
auoir victoyre et leur commanda courre sus
a leurs ennemis a la quarte heure du iour.
Et quant ilz coururent a lencontre/le mont
de gargan trembla forment fouldres voule
rent espessement. et vne obscure tenebreuse
nue couurist tout le hault de la montaigne
en telle maniere que six cens de leurs aduer
saires moururent par le fer des crestiens et
par les sagectes de feu qui venoyēt de lair.
et par la vertu de lange les aultres delasse
rent lerreur dydolatrie ⁊ se soubzmirent tan
tost a la foy crestienne. La seconde victoire
de michiel fut quāt il bouta hors du ciel le
dragon ce fut lucifer auec les siens et toute
sa suyuete / De laquelle chose fut expose ce
qui est dit en lapocalipse au douziesme cha
pitre. La bataille est faicte et cetera. Car
quant lucifer couuoita a estre pareil a dieu
la chāge michiel qui porte le signe de lost ce
lestiel vint et chassa lucifer auec toute sa suy
uete et les encloyst en ce obscur air iusques
au iour du iugement. Car il ne leur est pas
souffert habiter au ciel. non pas en la souue
raine partie de lair / pource q̄ ce lieu est cler
et ōlectable. ne estre en terre auec no⁹ quilz
ne nous tourmētent trop / mais sont en lair
entre ciel et terre / Que quant ilz regardent
hault et voyēt la gloire quilz pardirent il en
ayent grant douleur. et que quant ilz regar/
dent bas et ilz voyent monter les hommes
au ciel dont ilz chairent/q̄ ilz en soyent tour
mentes denuie. Mais par la diuine ordō/
nance ilz descendent entre nous et sicomme
il est demonstre a aulcuns sainctz hommes
ilz volectent souuent enuiron nous comme
mouches et remplissent lair sans nombre.
Dont aymo dit sicomme no⁹ philosophes
dient et les docteurs le cuident. Ce air est
aussi plein de dyables et de mauuais espe
ritz comme le ray du soleil est plein de atho
mes cest pouldre menue. Et iacoit ce que ilz
soyēt tant. Toutesfoys selon a sentence do/
rigenes/leur force si est trespetite et que no⁹
les vaincuons si que celluy qui a este vain/
cu daulcun homme il ne le pourra iamays
tēpter du vice de quoy il est vaincu. La tier
ce victoire est q̄ les angelz ont chascun iour
des dyables quāt il se combatent pour no⁹
contre eulx et nous deliurerent de leurs tēp
tacions. Et il nous en deliurerent en troys
manieres. Premierement la puissance du
dyable reffrenāt / sicomme lapocalipse dit
au vintiesme chapitre de lāge qui lia le dia
ble et lenuoya en abisme. Ethobie au huy/
tiesme chapitre q̄ lange raphael lia le dia/
ble au superieur desert. et ce liment nest aul/
tre chose. fors refraignement de sa puissan
ce. Secondement il nous deliurerent en re
ffoidant nostre concupiscēce. Laquelle cho
se est signifie au genesis au trentedeuxiesme
chapitre la ou il dit que lāge toucha le nerf
de iacob en la cuisse et tātost il sestrit. Tier
cement en empreygnāt en no⁹ cueurs la me
moire de la passion nostre seigneur. Et ce
est signifie en lapocalipse au septiesme cha
pitre qui dit. Ne vueilles pas nuyre en ter/
re ne en mer ne aux arbres tāt que iaye signe
Et ezechie qui dit au neufuiesme chapitre
Le signe de thau soyt es fonrs des gens
qui gemissent. Thau est faict ainsi cōme en
maniere de croix et ceulx qui en sont signes.
ne doubtent lange qui fiert. Dont il est dist
la mesme. Noccis pas celluy sur tu qui ver/

Digitized by Google

ras thau La quarte victoire est celle que lar
change michiel aura de lantecrist quant il
occira. Car adonc michiel le grant prince se
sourdra Sicomme daniel dit au douzies
me chappitre Il se sourdra pour les esleuz
tant comme ardant ⁊ garde contre lantecrist
et se tiendra forment Et apres sicōme la glo
se dist. Lantecrist se faindra estre mort et se
mussera troys iours et apres se apparestra
disant quil est ressuscite. Et les dyables le
porteront par art magique et mōtera en lair
et tous sesmerueilleront et le adoreront. Et
en la parfin il montera au mont doliuet ain
si que dit lappostre sur ce en la glose de les
pitre ad tessalonicenses. Et quant il sera en
vng pauillon en son siege en ce lieu entre la
ou nostre seigneur montra michiel viendra
⁊ loccira De laquelle victoire est entendu se
lon gregoire ce que lapocalipse au douzies
me chappitre dit. Bataille est faicte au ciel
et cetera. Celle parolle de la triple bataille
de michiel est entendue/cest ascauoir de
celle quil eust auecques lucifer quil bouta
hors du ciel et ď la bataille quil a auec les
dyables qui nous tourmentent ⁊ de ceste ⁊
lantecrist. Tiercement ceste sollennite est di
cte dedicacion pource que en ce iour ledict
lieu du mont de gargane fut dedie a luy ꝑ
sa reuelacion. Car quāt ilz furent retournez
a sispont de loccision de leurs aduersaires
et eurent en si noble victoire encore doubte
rēt ilz a entrer audict lieu et a le dedier a lar
change. Et lors leuesque sen alla conseiller
au pape pelagien. Et il respondit se leglise
doibt estre dedie/ce doibt estre en ce iour
que la victoire fut donnee Et se il plaist aul
tremēt a sainct michiel/lon doibt requerre
sa voulente sur ce. Et lors le pape et leuesq̄
et les gens de la cite ieunerent trois iours
Et michiel apparut a leuesque ⁊ dist Il ne
vous est mestier de dedier ce que iay edifie
car ie fis lesglise et lay dedie/et luy commā
da que le iour ensuyuant il entrast en ce lieu
auec le penple ⁊ que ilz le hātassent de prie
res et que ilz le sentiroyent patron especial/
et de ladicte consecracion leur donna signe
ce fut quilz montassent par vne poterne de
uers orient et la trouueroyēt les pas dung
homme emprins au marbre. Et lors leues
que au matin et moult de grās peuples vi
drent au lieu et entrerent dedens et trouue
rent vne grande cauerne et trois autelz de
quoy les deux estoyent assis pardeuers mi
dy/et le tiers estoit pardeuers orient moult
hōnorable ⁊ estoit couuert tout entour dūg
mantel vermeil. et quant les sollennites ďs
messes furent celebrees et le peuple eut pris
communion tous retournerent en leurs pro
pres lieux. Et leuesque laissa la prestres et
dercz pour celebrer bonnemēt le diuin offi
ce to⁹ les iours. Et dedēs celle esglise sourt
eaue clere ⁊ doulce q̄ le commun du peuple
boyt ⁊ moult de diuerses maladies en son
gueries. Et quant le pape ouit ces choses
il establit a celebrer ce iour en lonneur ď sa
inct michiel ⁊ de to⁹ les benoictz esperitz et
a garder partout le mōde. Quartemēt ceste
sollēnite est dicte memoire ď sainct michiel
en tant que nous faysons solennite de tous
les angelz nous enfaysōs memoire ⁊ les hō
norons tous generalement. Et il nous ap
partient a faire leurs louēges ⁊ honneurs
par moult de raysons. Ilz sont nos gardes
nos administreux: nos freres. nos voisins
⁊ porteurs de nos ames au ciel. ⁊ represen
teurs de noz oraysons a dieu. ⁊ tresnobles
cheualiers du roy pardurable. ⁊ consolate
urs de noz tribulations. Et premierement
nous les debuons honnorer car ilz sōt gar
de de nous car a chascū hōme sont dōnez
deux āgelz. lūg mauluais pour esmouuoir.
⁊ lautre bon pour garder. Les bons āgelz
sont deputes a garder lōme en la natiuite ⁊
au ventre. ⁊ apres la natiuite du ventre tan
tost ⁊ est auec luy tousiours quant il est par
creu. Et en ces troys estas est la garde ď lā
ge ne cessaire a honune. car quant il est petit
encore au ventre de sa mere peut il estre mort
damne. Et puant yl ē hors du ventre auāt
quil soyt en la eage ď rayson il peult estre em
pecher dauoir baptesme. Et quant yl ē creu
peut yl estre trayt a diuers peches. Car le
dyable decoit raysō en lōme eage. par estus
ses yl actrahit la volente par blandices. Ilz
opprime vertu par violance. Et pour ce fut
il mestier que le bon ange fut depute a luy

garder si que il introduise lomme adresse ⁊ ladmonneste contre la fallace et force et incite a bien contre les blandices/et le deffende de oppression cõtre violance. Et le prouffit de la garde de lange a lomme peut estre assigne en quatre manieres Le premier est que lon prouffite en bien de grace/et ce fait lange a lame en trois manieres. Premierement en ostant tout empeschement de bien et ce est signifie en exode au douziesme chapitre la ou lange ferit tous les premiers nes degipte. Secondement en esmouuant pareese/et ce est signifie en zacarie au quatriesme chapitre ou il est dist. Lange de nostre seigneur ma esmeu aisi comme homme qui est esueille de dormir. Tiercemẽt en menãt en voye de penitẽce et en ramenant et ce est signifie en thobie au cinquiesme chappitre en lange qui le mena et ramena/Le second prouffit est que il ne chee en mal de peche Et ce faict lange en trois manieres Premierement en empeschant le mal a estre/quil ne soyt faict. Et ce est signifie au liure ds nõbres au vingt et deuziesme chapitre/car balaam qui alloit mauldire israhel fut empeschie de lange. Secondemẽt en blãsmant le peche passe si que il se departe/et ce est signifie au liure des iuges au secõd chapitre Cõment lange blasma les filz disrahel du trespassement de la loy et donc plourerent Tiercemẽt en mectant force/quil oste du cõsent peche. Et ce est signifie en ce que loth osta a force luy et a sa femme de la cite des sodomites Cest ascauoir de la coustumance de peche Le tiers prouffit est se il chiet/que il se resourde apres Et ce faict lange en trois manieres. Premierement en esmouuant contraction/et ce est signifie en thobie au vnziesme chapitre la ou lange enseigna a thobie quil oingnist les yeulx de son pere du fiel qui est entendu contriction dont le cueur est oingt. Secondement en purgant les leures par confession. Et ce est signifie en ysaie au sixiesme chapitre ou lange purga les leures de ysaie. Tiercement en se esiouyssant a lui a sanisfaction. Et ce est signifie en lucas au quinziesme chapitre qui dit que greigneur ioye est au ciel dũg pecheur faisant penitance/que de nonante et neuf iustes qui oncqs ne pecherẽt. Le quart prouffit est quil ne chaye tant ou en tant de peche/ou que le dyable len admoneste. Et ce faict il en trois manieres. ceest en restreignãt la puissance du dyable en affeblissant la cõcupiscence de pecher en empraignãt en nos pensees la memoyre de la passion de ihesucrist des quelles choses y lest dit pardessus. Nous les debuons honnorer secondement car ilz sont nos admnistreurs. sicomme la poistre dit aux hebreux au premier chapitre. tout esperit est enuoie pour nous. car les souuerains sont enuoyes aux moyens. les moyens sõt enuoyes aux derniers. ⁊ les derniers son enuoyes a nous. Et ce enuoyemẽt vint de la diuine bõte ⁊ en ce est il apperceu comment ⁊ combien la diuine bonte ayme nostre salut quant yl transmet et enuoye les tresnobles esperitz qui sont ioins a luy par entiere charite pour parer nostre salut. Secondement de la charite de lange car il appertient que ce soit ardant a charite mesmement desirer le salut des aultres pour laq̃l le isaye dit. Cloy me voicy sire enuoyes moy. les angelz nous peuuent aider/pource q̃ ilz voyent que nous auons mestier de leur ayde. et si peuuent bien vaincre les mauluays angelz. Et la loy de la charite angelique requiert. que pour ce soyent ilz enuoyes a nous. Tiercement de lumaine indigẽce car ilz sõt enuoyes a enflamber nostre affection et le ẽsir a amour. dont lon lit en ceste figure que/lez angelz furẽt enuoyes en vng char de feu Secõdement ilz sont enuoyes a enluminer lentendement a la cognoissãce. Et ce est signifie p lapocalipse au dixiesme chapitre/en lãge qui auoit le liure ouuert en sa main. Tiercement a corroborer en nous toute chose i parfaicte iusques a la fin. Et ce est sigifie au tiers liure des rois dirneuf ou lange pour ta a helye du pain cuyt es cendres et vng vaisse l deaue ⁊ il menga et chemina en la force de celle viande iusque a la montaigne deioret. Tiercement ilz sont a hõnorer car ilz sõt nos freres et nos prochais. car to⁹ les esleuz sont prins aux ordres des angelz. les vngz aux souuerains ordres. Les aultres aux

Digitized by Google

plus bas/les aultres aux moyens/pour la diuersite de ses merites. Et iacoit ce que la benoicte vierge soit sur tous/sicomme le benoict gregoire demonstre en son omelie/car il dist. Ilz sont aulcuns qui preuent les petites choses/mais toutefois ne les laissent ilz pas a denuncier aux freres ceulx cy sont qui courrent aux nombres des angelz. Et sont qui peuuent prendre les souuerainetes des secres celestieulx et denuncier aux aultres et ceulx sont auecques les archangelz Et sont ceulx qui sont merueilleux signes et oeuurent puissammēt/et sont ceulx qui sont auecques les vertus. Et sont qui chassent les dyables par vertu de oroison et par la puissance ꝺ dieu et ceulx sont auecques les potestes. Et sont qui par les vertus receues montent oultre les merites des esleuz et seigneurient aux freres des esleuz et sortissent leurs merites auecques les princes. Et sōt qui seigneurient a eulx mesme par dedens par le droict de purete/et sont appelles dieux entre les hommes. Sicomme dieu dist a moyses. Voicy que ie te esteably le dieu de pharaon. Et ceulx auecques les dominacions/et sont esquelx nostre seigneur president ainsi comme en son trosne examine les faictz des aultres par lesquelx quant saincte esglise en est gouuernee/tous les esleuz sont formēt iuges par aulcuns de leurs enfermes faictz et ceulx sont auecques les trosnes/et sont qui sont prochains a charite et plains de charite plus que les aultres Et ceulx cy par leur sort de leurs merites sōt au nombre ꝺ cherubin/car cherubin est plāte de science. Et selon sainct pol ceste plante de science est charite Et sont ceulx qui embrase de lamour de nostre seigneur se hastent de aller au seul desir de leur createur et ne couuoitent nulle chose en ce monde ⁊ sont seullement repeuz de lamour pardurable/ilz escheuent toute chose terrienne/ilz trespassent par pensee toutes choses temporelles/ilz ayment/ilz ardent/⁊ repousent en celle amour/ilz ardent en aymant. Ilz embrasent en parlant et tous ceulx qui touchēt par parolle/ilz font tantost ardre en amour de dieu/Ceulx cy sont veuz au nombre des seraphins prendre le fort de leur vocacion. Et ce dit gregoire. Quartement il sont a honnourer/pource quilz sont porteurs de noz ames en paradis. Et ce sont ilz en trois manieres. Premierement en appareillant la voye deuant Sicomme malachiel dit au troyziesme chappitre Voicy commēt ie enuoye mō ange qui appareillera ta voie deuant ta face Secondement en les portant au ciel par la voye appareillee Sicomme est en exode au vingt et quatriesme chapitre. Je enuoye mon ange qui te gardera en la voye et te menera en la terre que ie promis a tes peres. Tiercement en les mectant au ciel et de ce dit lucas au quinziesme chappitre. Il est faict que quant le pouure ladre fust mort il fut porte des āgelz au sain ⁊ de abrahā Quintement ilz sont a honnorer pource quilz sont representeurs ꝺ noz oroysōs deuāt dieu/⁊ a ce dit thobie au douziesme chappitre. Quant oroyes a larmes et enseuelissoyes les mors/ie offri ton oroyson a nostre seigneur. Secondement ilz allegent pour nous deuant nostre seigneur. Et de ce dit iob au trentetroyziesme chappitre. Sr vng ange parle pour luy et dit vng de ses semblables/sique il anunce de lomme le quicte/nostre seigneur aura pitie de luy Et si dit zacharie au premier chappitre. Et lange de nostre seigneur respondit et dit Sire de toutes forces nauras tu pas pitie de iherusalem et des cites de iuda pour lesquelles tu es courrouce Voici ia lan septantiesme que tu es sire yre. Tiercement il nous denuncent la sentence de dieu Sicomme il est en daniel au neufuiesme chappitre ou il dist/que lange de dieu sainct gabriel volla a luy et luy dist. Des le commencement de tes prieres la parolle yssit Cest ascauoir la sentence de dieu/Et ie suis venu pour le te denuncier/car tu es hōme de desirs Et ces troys choses dit bernard sur les cantiques lange court moyē entre lamye et lamy en offrāt desirs/en raportant dons et esmeut ceste/et appaisse celluy Sextement ilz sont a honneur pource quilz sont tresnobles cheualiers du roy pardurable selon que iob dit au quinziesme cha/

pitre. Nest cē pas le nombre de ses cheualiers. car ainsi cōme nous voyons es cheualiers daulcun roy que aulcuns des cheualiers demeurēt tousiours en la salle du roy et a compaignent le roy et conuoyent honneur et soulas au roy et aulcuns aultres gardent les cites et les chasteaulx du roy. Et aultres se combatent aux ennemis du roy. Ainsi est il de ses cheualiers du roy pardurable. Les vngz sont en la salle royalle. cest assauoir au ciel imperial et cōpaygnent tousiours le roy des roys. et chantent tousiours chans de liesses a honneur de luy et de sa gloire disans. Sainct Sainct sainct nostre seigneur et cetera. Benedictiō et clarte et sagesse et cetera. Et les aultres gardent les cites et les villes les chasteaulx et les fors bours. Cest assauoir ceulx qui sont ordonnes a nostre garde. et gardēt lestat des vierges la continēce des maries. les chasteaulx de religion. Dont isaye dit. Sur tes murs iherusalem ay ie estably gardes. Et les aultres se combatent et vainquent les ennemys de dieu. Dōt lapocalipse dit au septiesme chapitre. Bataille est faicte au ciel. Cest assauoir selon vne exposicion en leglise militante que michel et ses angelz se combatēt contre le dragon. Septiesmemēt ilz sont a honnorer. Car ilz sont conforteurs de ceulx qui sont en tribulaciō. Et de ce dit zacharie au premier chapitre. Lange qui parloit a moy bonnes paroilles et confortatiues. Et en thobie au cinquiesme chapitre dit. Soyes de fort courage et cetera. Et ce sont ilz en troys manieres. Premierement en confortant et en enforcant. Et ce est dit en daniel au dixiesme chapitre. Car quant daniel fut trebuche: lange toucha a luy et luy dist. Ne te doubtes pas/ paix soyt a toy confortes toy et soyes ferme. Secondement en gardant de impacience. et en ce dit dauid. Il a commande ses angelz de toy garder en toutes tes voyes. Ilz te porterōt entre leurs mains Que par aduenture tu ne blesse ton pie a la pierre. Tiercement en refroidant celle tribulacion et en amenuissant/ et se est signifie en daniel au tiers chapitre la ou lange de nostre seigneur descendit en la fournaise auec les troys enfans. et fist lardeur de la fournaise ainsi comme vent rosee ventant.

Linterpretacion du nom sainct iherosme docteur.

Iherosme est dit de ierar. Et vault autant a dire cōme sainct et nemus boys. Et iherosme est a dire sainct boys. ou il est dit de norma qui signifie loy. Et dit lon en sa legende/ que iherosme est exposee saincte loy. car il fut sainct/ ou net ferme/ ou taint de sang/ ou ordonne a sainct vsage. Et ainsi comme les vaisseaulx du temple estoyent dictz saincts. car ilz estoyent ordonnes a sainct vsage. Il fut sainct et ferme en bonne oeuure par pseuerance longue. Il fut net par purte de pensee. Il fut taint en sang par pensee de la passion de nostre seigneur. Il fut depute a sainct vsce par lexposicio de la saincte escripture. il fut dit boys sainct par la saincte cōuersacion quil fist au boys aulame foys. Il fut dit loy pour la reguliere disapline quil enseigna a ses moynes/ ou pource quil exposa la saincte loy. et iherosme fut expose vision de beaulte. Ou deuisant parolles. et il est moult de beaultes. La premiere est espirituelle/ qui est en lame. La secōde est moralle/ qui est en honneste de meurs. La tierce est intellectuelle qui est es angels. La quarte est substanciel le qui est diuine. La qūte est celestielle/ qui est au pais des saincts. Et ses cinq eut et vit iherosme en soy. car il eut la spirituelle en la variete de vertus. La moralle il eut en honneste de vie. il eust lintellectuelle en excellence de purte. Il eust la superstancielle en charite ardant. Il eut la celestielle en la pardurable clarte et excellence. Il diuisa les parolles saincte/ tant les siennes comme des aultres les siennes entieremēt pronuncant/ les aultres en confermant les vrayes. condemnant les faulces. et en exposant les doubteuses.

Digitized by Google

De sainct iherosme.

Legende de sainct ierosme docteur.

Erosme fut filz dung noble homme eusebe ne du chastel de stridone qui est es fins de dalmacie et de pannonie. Et ce enfant ala a romme et fut plainement introduit es lectres grecques latines et hebrees. et eust son docteur donat en lart de gramaire et en rethoriquevictorin lozateur et il eostyt nuyt et iour esmeu es diuines escriptures. et il les espuisa glouremẽt et puis les espandist habundament. Et sicõme il dit en son espitre a eustochien/ que il lisoit curieusemẽt de iour tule et de nuyt platon. pource que les parolles ne luy playsoient point des liures des propheres. Il fut enuiron la mycaresme si bastu dune soudaine et tresardant fieure q̃ il fut si reffroidi p tout le corps/ quil nauoyt point de chaleur fors peu en la poitrine. Et sicõme lon appareilloyt les obseques de sa mort. il fut soudainement mene en iugement deuant le iuge et luy fut demande de quelle codicion il estoyt et il dist franchemẽt quil estoyt crestien. Et le iuge dist. Tu mens. tu es ciceronien et non pas crestiẽ. Car la ou ton tresor est ton cueur est. iherosme se tut. Et lors commanda le iuge quil fust tresduremẽt batu. Et alors il sescria/ et dist. Dire ayes mercy de moy. Et lors ceulx qui la estoyent prierent quil pardõnast a celluy enfant. Et il cõmenca dire de iure a nostre seigneur. Dire se ie lis iamais liures seculieres/ ie te regnieray. et tout fut laisse en ces parolles parsouserment et reuesquist soudainemẽt. Et lors se trouua tout arouse de larmes. Et trouua les traisses des bazures quil auoit eu deuãt le iuge entre ses espaulles treshorriblemẽt et des la en apres il leust les liures diuins a aussi grãt estude comme il auoyt oncques fait les liures des payens. Et quant il eust vingt et neuf enfans / il fut ordõne cardinal et prestre en leglise de romme. Et lors liberien pape mourut et iherosme fut repute digne de tous a estre pape. Et quãt il blasma la iolyuete daulcũs moynes p̃stres et clercz il en furent moult endaignes. Et les pierent. Et sicomme iehan beleth dit. Il luy firent moult despit pour la vesture dune femme. comme il se leua vne nuyt a matines. sicome il auoyt acoustume/ il trouua que ses ẽnemis auoyent mys delez son lit la cocte dune femme et il cuida que ce fust la sienne et la vestit et sen ala ainsi a leglise. Et celluy auoyt faict ses ennemis/ pource que on cuidast quil eust vne femme en sa chambre. et quãt il vit ce/ il eschena leur forcennerie et sen ala a grẽgoire nazarene euesque de constantinoble.

Et quant il eust aprins de luy les sainctes lectres/ il sen ala au desert et il raconta a eustochien/ combien grãde chose il souffrit la pour nostre seigneur. Et dit quant ie estoye en ce grant desert qui est si bruslé par les ardeurs du soleil qui donne aux moynes horride habitacle/ donc cuidoye ie estre es delices de romme. Et mes membres eschaudes que le sec auoyt amene a estre autelz/ comme de cuir de lacher dung esthiopien. Et estoye tousiours en larmes et en pleurs. Et quant le sommeil qui venoyt agrauanto yt moy tressusant icelluy/ adonc se portoyent a peines/ Mes os secy a la terre nue. Et des viandes et des breuuages ie me tais.

Car ceulx qui languissent vivent seullement deaue froyde. Et prẽdre aulcune chose cuicte leur est reputee a luxure. et estoie sou

Digitized by Google

uent auec les escorpions cõpaignon et auec les carolles des pucelles bestes sauuages Et embrasemens de luxure croissoyent en mon froit corps et en ma cher. et donc plouroye ꝯtinuellement ⁊ soubsmectoye ma cher orguillissant a la malaise des sepmaines et ioyni souuent la nuyct auec le iour et ne cessoye de batre ma poitrine que paissiblete fut rendue de nostre seigneur. Et si doubtoye ma chambre. ainsi comme sathan de mes pẽsees. Et pource ie ire et roide tresparcoye tout seulles desers. et sicomme nostre seigneur est tesmoing apres plusieurs larmes/ ie estoye veu aulcũefoys estre entre les compaignies des angelz. Et lors quant il eust ainsi faict sa penitence par quatre ans/ il retourna au chastel de bethleẽ la ou sage beste se offrist a demourer a la creiche nostre seigneur. et donc sa bible close quil auoyt faict a souueraine estude et aultres liures il relut derechief. Il demenoit le iour ꝑ ieune iusques a vespre ⁊ il assembloit la moult de disciples et ainsi laboura en sainct propolz et la translacion des escriptures cinquante ⁊ cincq ans et six moys remanit vierge iusques a la fin de sa vie. Jacoit ce que il soyt dit en ceste legende que il fut tousiours vierge/ toutefoys escript il ainsi de soy mesmes a panimachien. Je porte la vierginite au ciel/ non pas pource que laye/ mais pource que ie me merueille plus que ie ne lay. Et en la par fin il fut si trauaille que la ou il gisoyt en soulit/ Il pendoyt vne corde a vng trefou il ꝑnoyt aux mains a soy leuer pour faire loffice du monastere sicõme il pouoyt. Vng iour quil auesproyt q̃ iherosme se seoit auec ses freres pour ouyr la saincte lecon. Vng lyon clouchant entra soudainement au monastere. Et quant les freres le virent ilz sen fuyrent/ ⁊ iherosme luy vint au deuant comme a vng hoste. et le lyon luy mõstra son pie blessie. Alors iherosme appella les freres et commãda quon luy lauast les piedz pour guerir la playe. Et quant ce fut faict lon trouua la plante du pie du lyon nafuree des ronces/ et donc le sainct y mist diligẽce et cure. et le guerit et demoura auec eulx comme vne beste priuee. et donc iherosme vit q̃ nostre seigneur le leur auoit enuoye nõ pas tãt seullemẽt pour la sanete du pie cõme pour leur prouffit si luy enioint vng office par lac cord de ses freres. Ce fust quil menast vng aisne paistre qui leur aportoyt la buche du boys ⁊ qui le gardast la quant il lauroyt mene. Et ainsi le fist. Car il menoyt lasne comme vng pasteur/ et le gardoyt sagement en alant et en venãt et le defendoyt fort. Et toutefoys il sen venoit luy/ et lasne aux heures acoustumees pour sa refection et pour faire a lasne son oeuure acoustumee. Vne foys aduint que lasne passoyt et le lion dormoyt et marchans passoyent auec cameaulx et virent lasne tout seul si le reuirent tantost. Et quãt le lyon se esueilla/ il ne trouua pas son asne/ si courrut vllãt ca et la. Et quant il vit quil ne trouuoit il sen vint tout triste aux portes de leglise et nosa entrer dedens comme il auoyt acoustume pour houcte. Et quant les freres virent quil estoyt plus tard venu quil ne soulloyt et sans lasne/ Ilz cuiderent quil eust menge lasne par fain et ne luy vouloyent donner sa pension acoustumee. et luy disoyent. va ⁊ menge lautre partie de lasne qui est demouree et emple ta gloutonnie. et pource quilz doubterẽt quil eust faict ce mal ilz allerent sercher/ se ilz trouueroyent aulcune demonstrance de la mort de lasne. et ilz nen trouuerent riens et retournerent a iherosme et le luy dirẽt. et il leur cõmanda quil le missent en loffice de lasne. Et alors ilz tranherẽt la buche et la mirent sur luy/ et ilz le souffroit paisiblement. Et vng iour quil eust faict son office. ilz sen yssit aux champs et courrut ca et la desirant de scauoyr quon auoyt faict de lasne. et dõc vit de loing marchans venir aux cameaulx charges. ⁊ lasne aloit deuãt. et la maniere de celle region est que quant les gens vont loing. auec chameaulx/ Il y a vng asne ou vng cheual deuant pour les faire aler plus droit. Car il porte vne corde au col qui conduit les cahmeaulx Et quant le lyon cogneut lasne/ il vint contre eulx si horriblemẽt quil les fist tous fuyr Il frappoyt la terre si horriblement de sa cuene. que les chameaulx furent tous espouantes/ Et les conuint aler tous char-

ges a icelle eglise. Et quãt les freres les virent/ Ilz le dirent a iherosme et il leur dist. Laues les piedz a voz hostes. Dõnes leur viande et actendes que la voulente de nostre seigneur soyt faicte sur ce. Et le liõn couroit tout lie par my le monastere cõme il soulloit. Et se estendoit deuãt chascun frere en les aplaignant de sa q̃ueue ainsi comme en requerant pardon du pecchie quil nauoyt pas fait. Et iherosme qui scauoit biẽ ce qui estoit aduenir dist aux freres. Alles et apparelles les neccessites aux hostes qui viẽnent. Et sicomme il disoit il vint vng messagier le quel dist quil auoit hostes deuãt les portes qui vouloyent veoir labbe. Si vint labbe a eulx. Et si tost quilz le virent/ ilz se agenoullerent a ses piedz et luy requirant pdon. Et il les leua benignement. Et leur dist quilz prinsent le leur et ne ostassent pas lautruy. Et alors ilz prierent le sainct quil prinst la moytie de leur huylle et il refusa.

Mais en la parfin il commanda quon en prinst vne mesure. Adonc promirent ilz que chascun an pareroyent a lesglise celle mesure eulx r leurs hers. Il estoit anciennement de coustume que vng chascun chantast a le glise ce que il vouloit. Si que theodosien empereur requist pape damasien que il cõmist a ordonner loffice de lesglise a aulcun sage homme. Et il scauoit bien que iherosme estoyt parfaict en langue grecque latine et hebree et en toute science si luy cõmist celluy office. Et donc iherome diuisa le psaultier par les feries r assigna a chascune ferie son propre nocturne. r estably a dire gloria patri et filio r spiritui sancto r cetera. a la fin dung chascun psaulme. Et apres ce il ordõna les espitres et les euuangiles et les aultres choses appartenans a loffice par tout le cours de lan. et ennoya celle ordonnance de bethleez au pape et aux cardinaux. et fut loue grandemẽt. Et fut conferme perpetuellement. Et apres ce auboyt de la creche ou nostre seigneur iut il fist faire son monumẽt.

Et quant il eust acompli nonante et huyt ans et six moys il fut illec ensevely. Et il appert commẽt sainct augustin leut en grande reuerence par les espitres quil luy envoya/ en lune desquelles il luy escript en telle maniere. A son treschier amy et net pithomeur de garder charite et de la embrasser a iherosme et cetera. Et ailleurs escript ainsi de luy. Sainct iherosme prestre enseigne en parolle grecque latine r hebree es lieux saincz et es lectres saincez tresenseignie vesquit iusques a son dernier eage. Du quel la nobleste de son beau parler a resplendi doyent iusques en occident cõme clarte de souleil. Le benoict prosper dit ainsi en ses croniques. Iherosme prestre fut en bethle em iadis cler au monde r seruoyt par noble engin et p estude a toute leglise. Il dit ainsi de soy mesme a ambigense. Je ne me esforcay des mon enfance a tant escheuer vne chose ou nulle chose cõme couraige enflant esdressant teste pnuncant contre soy la haine de dieu. Et ainsi ay doubre les choses seures. Jay entendu au monastere en hospitalite de tout mon cueur. Et ay receu a lieste tous venãs fors les hereses r des venans ie lauoye les prest. Isidore dit ainsi au liure de ethimologie. Iherosme fut sage de troys langages du quel linterpretaciõ est preferee es aultres. Pource que il est plus tenant de parolle et plus cler par noblesse de sentence si que il est interprete plus vray crestien. Il est escript ainsi de iherosme au dyalogue de seuerie disciple de sainct martin. Iherosme sans dõnaire de merite de soy est si enseignie et nõ pas seullemẽt es lectres latines/ mais grecques et hebrees/ que nul ne ose se comparagier a luy en toute science. lequel eut guerre perpetuelle encontre les mauuais. Les hereges le hairẽt car il ne les lessa oncques en cõuaincre. les clercz le hayrent. Car il reprenoit la vie de eulx et leurs pechies/ Mais plainemẽt les bons se merueilloyẽt et lamoyent. car ceulx qui le cuidoyent estre herege sesforcenoyẽt. Il estoyt tousiours en la lecon et aux lectres Il ne reposoyt iour ne nuyct. Ou il lisoyt tousiours ou escriuoyt aulcue chose. Et sicõme il appert par ses parolles r il tesmoigne souuent/ il souffrit moult de medisans r de

Digitized by Google

persecuteurs bonnemẽt. sicomme il appert en lespitre quil enuoya a aselle. Je rens graces a dieu q̃ ie suis digne de ce que le mon de ma hayt et disent que ie suis malefique. Mais ie scay bien que lon vient au royaulme pardurable par diffame & par bonne renommee. Et ie vouldroye que la cõpaignie des mescreans me persecutast par le nom & la doctrine de nostre seigneur, ma voulente est/ que ce monde se meut plus fermemẽt en mon reprouche tant/ afin que ie desserue estre loue de dieu et que ie puisse esperer loyer de sa promesse. Cest agreable et desiree priere de la quelle guerdõ est espere au ciel de iesucrist. ne la vileisson nest pas griefue qui est mue en diuine louange. Et il trespassa enuiron lan de nostre seigneur .v.c. nonante et huyt.

¶ Linterpretacion du nom sainct remy archeuesque de raims.

REmy est dit de remige qui est adire le gouuerneur de la nef. ou il est dit de remis qui sont instrumẽs a virons par lesquelz la nef est menee. & de gion qui est adire estriuer. Il gouuerna leglise & mena a droit port de paradis par my le peril de noyer et estriua pour icelle contre les guetz du dyable.

¶ Legende dudit sainct remy.

LEn dit que sainct remy cõuertit a la foy le roy et la gent de france. Le roy auoyt vne femme nommee clotidine qui estoyt crestienne et se efforcoyt de conuertir son mari a la foy mais elle ne pouoyt. Et quãt elle eust eu vng enfant elle le voulut baptiser/ Mais le roy luy deffendit et elle ne pouoyt durer ne reposer si q̃ en la parfin le roy luy octroya quil fut baptise. Et ia̅ tost mourut. Et lors dist le roy. Vres appartil bien que crist est vng dieu vil. Car il ne peult pas auoyr garde celluy p̃ qui la foy p̃ ouoyt estre surhaulcee. Et elle luy dist. Mais en ce ie sens q̃ ie suis aymee de mon

dieu. car ie scay bien quil a receu le premier fruict de mon ventre et le royaume sans fin quil vault mieulx q̃ le tien il a donne a mon filz. Et elle cõceut de rechief et eust vng autre filz leql elle fist baptiser a moult de prieres cõme le premier/ mays il fut tantost malade si que ilz nauoyent point desperãce en sa vie. Et lors dist le roy a sa femme. Tou dieu est vng foyble dieu quil ne peult garder en vie nul qui soyt baptise en son nom. et se tu en auoyes mille & tu ne faisoyes baptiser/ tous periroyent ensemble. Mais toutesfoys lenfant guerit si quil regna apres le pere. & la royne sefforcoit de conuertir son mari/ Mais il le refusoyt en toutes manieres. Mais il est dit en laultre feste que est apres lepiphanie cõment le roy clodouee fut conuerti. quant le dit roy clodouee fut faict crestien si voulut douer leglise de raims. et dist a sainct remy/ que quant comme il auironneroyt de terre comme le roy dominoyt a midy/ il luy donneroit. Et ainsi fut il faict. mays vng homme auoyt vng molin dedẽs ce que remy auoyt enclos. Et sicomme remy aloit entour/ le monier bouta hors remy par grant despit. et remy luy dist. Ami ne te soyt pas dure chose se nous auons ce molin ensemble et toutesfoys celluy le bouta hors/ et

De ſainct legier.

tantoſt la roue tourna au contraire. et il cria apres ſaict remy et diſt. Seruiteur de dieu viens et adionis le molin ensemble. et il luy diſt. Ie a moy ne a toy ne ſera. et tantoſt la terre ſouurist et ēclouist le molin du tout en tout. Et ſainct remy cogneut par la voulente de dieu que grande famine viendroit/ſi aſſembla en vne ville grandemēt blez. Et les villains rures ſe mocquoyēt de luy et de ſa ſageſſe et mirent le feu dedens les greniers. Et quāt il ſe ſceut/il vint la. et pour ce q̄ il eſtoyt de froit eage et du temps qui deſpriſſoyt il ſe priſt a chauffer et diſt a lyeu eulx. Le feu eſt touſiours bon. et toutesfoys ceulx qui ont ce faict et leur lignie les hommes ſerōt rompus es genitoyres et les femmes ſeront gouteuſes. et ainſi aduīt en celle ville iuſques au temps de charles qui les chaſſa. Et eſt aſſauoyr que la feſte qui eſt faicte de luy au moys de ianuier eſt la feſte de ſon treſpaſſement. et ceſte eſt la trauſlacion de ſon corps. Car quant apres ſa mort le corps eſtoyt porte a legliſe de ſainct thimothee et appollinaire il penſa tant quāt il fut pres de legliſe de ſainct criſoſtome qui ne pouoyt eſtre porte en nulle maniere. Et en la parfin ilz prierent noſtre ſeigneur que il leur dignaſt demonſtrer ſe il vouloit eſtre enſeueli en celle egliſe ou nulles reliqs des ſainctz repoſoyent. Et tantoſt ilz leuerent le corps legiremēt et lenſeuelirent hōnorablement moult de miracles ſe faiſoyēt leans ſi qui cōuint a croyſtre legliſe. Et lors firent vne oratoire derriere lautel et vouldrēt deffouir le corps pour mectre la en celle oratoire/mais il ne le peurēt mouuoir. Et comme ilz ſe mirēt celle nuyct en oroiſon ilz ſen dormirent a minuyct. et au matin ilz trouuerent le ſepulcre a touſte le corps au lieu quilz auoyent faict ou les angelz lauoyent porte. Et ce fut es kalendes doctobre. et apres ce ſelon le temps a ce meſmes iour il fut mis a tout la chaſſe dargent en vng plus riche iouel. Il fleurit enuiron lan de noſtre ſeigneur quatre cens quatre vingz et dix.

Linterpretacion du nom de ſainct ligier

Legier eſt dit de leos peuple et de gonos ange. car il fut ange de peuple proprement. Et ligier fut meſſagier de peuple p denuncier au peuple a faire bonnes oeuures. et ſi denūca au peuple auant le faict comment ruy et ebronien lapoſtat finuroyent leurs vies.

Legende dudit ſainct ligier.

Legier reſplendiſſant par vertu de ſeruit eſtre eueſque de aduēſe. Et quant le roy clotaire fut mort/il fut moult greue pour la cure du royaulme/tant que la voulente de noſtre ſeigneur ieſucriſt et du conſeil des barons il fiſt childerith frere dudit benoict clotaire enfant moult cōuenable et le coronna roy. Mais ebronien voulnit faire Theodorith roy frere de childerith et non pas pour le puffit du peuple/mays pource quil eſtoyt oſte de ſa puiſſance. et eſtoyt hay de tous ſi que il doubtoyt lire du roy et des princes. Et pource requiſt il congie du roy dentrer en religion. Et il luy octroya. Et donc le roy fiſt tenir theodorith ſon frere en garde que il ne machinaſt aulcune choſe contre le royaulme. Et par la ſainctete et la pourueance de leueſque tous eſtoyent en ioye et en paix.

Digitized by Google

Et aulam temps apres le roy par le conſeil Daulans mauuais fut eſmeu a haine contre leueſque/ſi q̃ il requeroyt ententiuement comme il mectroyt a mort conuenablement. Mais il ſouffroit tout bonnemẽt et embraſſoyt tous ſes ennemys ainſi cõme ſes amis et fiſt tant vers le roy quil celebreroyt le iour de paſques en la cite dont il eſtoyt eueſque Et ce iour lon luy fiſt que le roy auoyt celle nuyct ordonne a parfaire ce quil auoyt trayctie de ſa mort. Mais il ne ſen doubta de riens/mais diſna ce iour auec le roy a table et dont fut ſon perſecuteur en telle maniere que il ſen alla au mõaſtere de luxon et la ſeruit a dieu. et a ebronien qui ſe atapiſſoit la en habit de moyne il ſeruit en charite. Et peu de temps apres le roy fut mort theodorith fut roy. Pour laquelle choſe legier eſmeu par les larmes du peuple et contraint par le commandemẽt de ſon abbe retourna a ſon ſeige. mais ebronien fut tãroſt renoye de ſa religion Et fut ordonne ſeneſchal du roy. et iacoyt ce q̃ il euſt eſte mauuais auant encores fut il prie apres et ſe eſtudioyt quãt quil pouoit a haur et legier et enuoya cheualiers pour le prendre. Et quãt legier le ſceut il voulut fuyr a leur forcenerie. et ſiconme yſſoyrõ la cite en habit de eueſque/il fut pris des cheualiers qui luy enracherent les yeulx. Et lors deux ans apres ce ſainct legier auecques guerin ſon frere que ebronie auoyt exille furent amenes en deſpit de ebronien au palais du roy. Et ſiconme ebronien mocquoyt leueſque il reſpondit ſagement et non ſoy contriſtant. Et celluy mauuais commanda guerin eſtre lapide de pierres et fiſt mener le ſainct eueſque tout le iour nuz pieds courrant par my vng fleuue ſus treſagues pierres. Et quant ouyt quil lauoyt dieu en ces tourmens. Il luy fiſt coupper la langue et apres le fiſt garder es priſon pour luy faire ſouffrir nouueaux tourmens. Mais il ne perdit oncques leparler/mais entendoyt a a preſchier et a ourer ſiconme il pouoyt. Et diſt auant comment luy et ebronien mouroyent et quãt. Et Donc vne grande lumiere en maniere dune couronne auironna ſon chief et pluſieurs autres la virent. Et quant eulx luy damanderent que eſtoyt il ſe miſt a genoulx en oroiſon et rendit graces a dieu et admõneſta/tous eulx qui y eſtoyẽt quilz muaſſent leur vie en mieulx. et quant ebronien ouyt ce/Il eſt ennie. et enuoya quatre murtriers. et commãda quil fuſt decolle. Et quant ilz lemenoyẽt il leur diſt. Il neſt pas meſtier q̃ vous ne trauaillez plus mais faictes cy le deſir de celluy qui vous enuoye. Et dont croys de ceulx eurent ſi grande pitie quilz ſagenoullerent et luy requirent par don. Et quant le quart leuſt decolle/il fut tantoſt rauy du dyable et ſe geeta enuug feu et finit malheureuſemẽt ſa vie. Et lors deux ans apres ebronien ouit que les corps ſainct eſtoyt reſplẽdi et enlumine par moult de miracles/celluy tourmente de mauuaiſe enuie enuoya la vng cheualier aſcauoyr la verite/ et luy reportaſt. Et ce cheualier orgueilleux et deſpiteux quãt il vint la/il frappa la tumbe du ſainct du pie et diſt. Mort ſoyt il qui croyt que ce mort puiſſe faire miracles. Et tantoſt il fut rauy du dyable et mourut ſoudainement et loua le ſainct par ſa mort. Et quant ebronien ouyt ce/il fut encores plus tourmẽte. Deuuie et ſeſforcoyt a eſtaindre la renommee du ſainct mais ſelon ce que le ſainct auoyt dit deuant ce ſelon occiſt luy meſme dung glaiue. Et il ſouffrit mort enuiron lan de noſtre ſeigneur ſix cens et quatre vingz au temps de conſtantin le quart.

L'interpretacion du nom ſainct francoys.

FRancois fut premierement dit iehan/mais apres ſon nom fut mue et fut appelle francoys. Du quel non la cauſe de la mutacion fut multiplicable. Premieremẽt pour la raiſon de ſa merueilleuſe parolle. Car lon ſcet quil receut de dieu par miracle la langue francoyſe. Et eſt dit en ſa legende que quant il fut rempli de la grace de dieu/Et de lardeur du ſainct eſperit/il mectoyt hors parolles ardans et parloit en francoys. Secondemẽt pour raiſon de publier ſon office/Dont il eſt dit en

sa legende que la Diuine prouidēce luy mist ce nom/pource que De celluy singulier et nō acoustume lopinion De ce mistere fust co/gneu par tout le monde. Tiercemēt pour a/uoir en effect/ si que par ce fust Donne a en/tendre que celluy par luy et par ses filz Doy te faire francz moult De ferz De peche t Du Dyable. Quartement par raison Du grant courage Durueur. Car le francois sont Diz de cruaultre et en eulx grāt courage. Quin tement par la raison De vertu en parolle. car sa parolle trenchoit les vices ausi cōme cō gnie. Sextement par raison De lespouāte/ mēt en chassant les Dyables communemēt Septiesmement par raison De seurte De ver/ tu. et De perfection Deuure/ De conuersaciō et De honnestete. et len Dit que aulcuns si/ gnes qui estoyent portes a romme Deuant les cōsulres en maniere De cognoissen signe Despouantemēt et De honneur estoyēt Diz francois.

LEgende Dudit sainct francois frere mineur.

FRancoys seruiteur et amy Du tres/ hault seigneur fut ne en la cite De a sisse. et fut marchant iusques pres Du vintiesme an De son cage/ et gasta son temps a viure en vanite. Et nostre seigneur le corriga p baterent De maladie et le mua soudainemēt en aultre homme si quil respā Dit par espert De prophete. Car vne foys quil fut prins Des perusins t fut mis en cru el prison et les aultres estoyēt tous Doulcs luy seul se esiouissoyt. et quāt il en fut repris De ses compaignons en capituez comme luy il respōdist. Sachez mes freres que ie ne esiouys pource que ie seray encores adouré sainct par tout le monde. Il alloyt vne foys a romme pour cause De Deuocion si osta ses vestemens et vestit la roube Dung pouure t se assist entre les pouures Deuant leglise sa/ inct pierre et mengoit glotemēt ainsi comme les aultres. et il eut faict souuement se la ver goigne De ses cognoissans /ne luy eust este empechement. Lancien ennemi sesforcoit De loster De son bon propoz De saluer. et luy mōstra vne femme monstrueusemēt bos/ sue et orrefaict qui estoyt en sa cite et luy Dist que se il ne laissoyt ce quil auoyt entrepris il le feroit semblable a elle/ Mais il fut con forte De Dieu et ouit francois prens les cho ses ameres pour les Doulces t Despriseras toy mesmes se tu me veulx cognoistre. il encōtra vne foys vng nesel. et telles hommes sont naturelemēt Doubtes /Mais il luy souuint De la parolle Diuine qui luy auoit este Dicte Et lors le courut baisier et celluy se Despa/ rut tantost. Pour laquelle chose il ala a la/ bitaciō Des malades et baisoyt Deuotemēt leur mains et leur Donnoit De la pecune. Il entra vne foys en eglise De sainct Damien pour adourer. et lymage De ihesucrist la sa/ lua par miracle et Dist. francois va et re/ fais ma maison que est toute Destruite/ sicō/ me tu voys. et Des celle heure lame De luy fut toute fondue t la passion De iesucrist fut fichee au cueur si put se mist curieusemēt a re parer leglise et vendit tout ce quil auoyt Et Donna a vng pstre tout son argent quil auo yt acquis et il ne loseyt prendre pour paour De ses parens. Et il la gecta Deuant luy et la Dispriſant comme De pouldre et Donc fut pource prins De son pere et lye et luy rendit sa pecune et luy laissa toute sa roube Et sen volla tout nu a nostre seigneur et se vestit De

Digitized by Google

haire. Et lors le seruiteur De Dieu sen ala a vng simple hōme quil prinst en lieu De pere et luy pria que ainsi cōme son pere getoit les malediciōs sur luy que au contraire il le benesquist. Et son frere charnel quil veoyt au rēps diner couuert De vieulx drappeaulx remblant et entēdant a oroison Dist a vng compaignon. Dis a francois quil te vende vne Veneree De sa sueur. Et quant il ouyt/il respondit ioyeusement. Je la venderay a nostre seigneur. Vng iour il ouit dire en leglise ce que nostre seigneur Dist a ses Disciples quant il les enuoya preschier. et tantost il se dressa De toute sa vertu a faire et a garder toutes ses choses. il osta son chaussement De ses piedz. Il se vestit dune seule cocte vile. et print vne corde pour saincture. il alloit par les foires au temps De nege. & fut prins De larrons. Et luy demanderēt quil estoyt et il leur Dist. quil estoyt messagier De Dieu et ilz le prinderent et le getterent en la nege Disans. couches toy vilain messagier De Dieu. Moult De nobles et non nobles et clercz et lais ont Despite ce siecle et ce sont prins a le ensuyr/et le sainct pere leur enseigna a emplir la perfectiō De leuāgile prendre pouurete et aler par voye De simplesse. et Donc escript a soy vne regle selon leuangile et a ses freres quil auoit et quel auroit laquelle le pape innocent conferma. Et Des lors cōmenca il a espandre plus ardammēt les semences De la parolle De Dieu et auironnoyt cites et chasteaulx p moult merueilleuse ardeur. et sicomme il estoyt par veu De hors. il estoyt vng frere De si tresnoble saincte vie que il gardoit silence si Destroictemēt q̄ il ne se cōfessoyt pas par parolles mais par signes. Et sicōme chascun le louoyt comme sainct/comme De Dieu vint illec et Dist. freres laisses le a louer ne ie ne loueray ecoutes point que ce ne soit par faintise De Dyable. Sou admōneste De soy confesser vne foys ou Deux la sepmaine par parolle. Et se il ne le faict/cest temptaciō Dyabolique fraudeuse. Et lors les freres ladmonnesterent et il mist son Doy Deuāt la bouche et hocha son chief et monstra quil ne se cōfesseroyt point en nulle maniere. Et vng peu apres ce il retourna a son vomissemēt comme chien et yssist De lordre et finist sa vie en mauuais faictz. Et sicōme le seruiteur De Dieu estoyt trauaille Daller quāt il cheuauchoyt vng asne et frere lionard son compaignon aussi trauaille De lasne pesa et Dist en soy mesme. Les parens et les miens nestoyent pas pers. et tantost francoys Descendit De lasne et Dist a ce frere. il ne me appartient pas cheuauchier/et tu alles a pie. car tu fus plus noble De moy. Et lors fut esbay le frere et se agenoulla et requist pardō. Une foys quil passoyt par vng lieu vne noble Damme courrut hastiuement alencōtre si que elle estoyt si lasse quelle ne pouoit parler. et luy Demāde quel le vouloit. et elle Dist. Ores pour moy pere Car ie ne puis acomplir le propoz De salut que iauoye commence/Pour mon mari qui mēpeche et me faict beaucoup Dauersite au seruice De Dieu. et il luy Dist. Fille va ten. car tu auras tātost confort De luy. et luy Dis De par Dieu et De par moy/que il est ores droit temps De salut. et apres ce tēps sera De raison. et quant elle luy eut Dist lomme fut souuainement remue et promist a Dieu continence

Vng vilain qui labouroit Deffailloit vne foys De soif en vng boys/et le sainct impetra la vne fontaine par ses oroisons. Il Dist vne fois a vng frere quiestoit moult son familier et secret p reuelacion Du sainct esperit. Il est auiourduy aulcū seruiteur De Dieu sur terre pour lequel tant comme il viura nostre seigneur ne laissera venir famine sur les hommes. Mais Doubte il et raconte que ainsi fut il mais quant il fut mort/toute celle condicion fust muee au contraire. car apres sa mort il sapparut a ce frere & Dist. Voicy la famine venir que tant cōme ie vesqui sur terre nostre seigneur ne la lessa venir. Le iour De pasques qui les freres grecz auoyēt mis la table au Desert plus curieusemēt que aultresfoys et les voirres appareilles/et quant frācois le vit/il se retrahit & affeubla le chapeau Dung pouure q̄ la estoyt et portoyt son baston a sa main et yssit hors Des portes & actendoit a luys. et quāt les freres mengoyent/il gioyt a luys quilz Dōnassent pour lamour De Dieu vne aumonne au pouure pel

Digitized by Google

lerin malade. et donc le pouure fut appelle et entra dedens et ſaſſiſt ſeul a terre et miſt ſon eſcuelle en la pouldre. et quãt les freres le virent ilz eurent grant paour et il leur diſt Je vy la table appareille & ornee et cogneu bien q̃ ce neſtoyt pas table de pouures que ranſ pain duis en hups. Jl ay moyt pouure te en ſoy & en aultres ſi que il appelloyt touſ iours pouurete ſa dame/mais quãt il veoyt vng pl⁹ pouure de luy il en auoyt tantoſt enuie et ſe doubtoyt quil ne fuſt vaincu di celluy. Ung iour quil en contra vne pouure femme. il la mõſtra a ſon cõpaignon et diſt. ceſte no⁹ faict grande vergoygne et reprent fortemẽt noſtre pouurete'. et elle reluyt plus en ceſte q̃ en moy. Quãt vng pouure hõme paſſoyt deuant luy vne foys et le bon hõme eſtoyt en pitie et meu de luy au cueur ſon cõ paignon luy diſt. et ſe ceſtuy eſt pouure/par aduenture na il plus riche de voulẽte en la puince. Et francois luy diſt deſpolle tãtoſt ta robe et la donnes aux pouures et te da mnes coulpable et ta genoulle a ſes piedz. et celluy obeit tãtoſt. Jl encõtra vng iour troyſ femes toutes ſemblables de face en tou tes choſes et dabit qui le ſaluerent en telle maniere. Bien viengnes ma dame pouure te et tãtoſt elles ſe deſapparurẽt et ne furẽt plus veuez. Sicõme il venoyt vne foys a la cite darecte et vne bataille eſtoyt eſmeue de dens la ville/frãcoys vit ſur la terre du bo ure les dyables eſiouyſſans et donc appel la ſon cõpaignon qui auoyt nom ſilueſtre et luy diſt. Va a la porte de la cite et cõmande a ſes diables de p dieu tout puiſſant quilz yſſent hors de la cite. Et lors ala la haſtiue ment et cria. tous dyables deſpartes vous dicy et de p dieu tout puiſſant et par le com mandemẽt de ſainct francoys noſtre pere. & ilz ſen allerẽt et les citoyẽs vindrẽt tantoſt a accord. Et ſicõme ſilueſtre eſtoyt encore pre ſtre ſeculier. il vit en dormãt vne croix doree yſſant hors de la bouche de frãcoys de la quelle le bout de hault touchoit au ciel. Et les bras du large ſe eſtendoyent a lune et a lautre ptie du monde et ſilueſtre fut cõuict & leſſa le monde et enſuiuiſt francoys pfaict/ ment. Sicõme lõme de dieu eſtoyt en oroi ſon le dyable lappella troys foys p ſon pro pre nom. Et quãt le ſainct luy euſt reſpõdu/ il diſt. nul eſt en ce monde ſi grãt pecheur a qui noſtre ſeigneur ne le pdonne/ſil ſe con uertit. Mais quil ſe occira p dure penitẽce. il ne trouuera ia miſericorde. Et tãtoſt le ſer uiteur de dieu cogneut p reuelacion la fal laſſe de lẽnemi commẽt il le vouloyt alentir a bien faire. et quãt lennemi vit quil ny po uoyt riens faire ainſi/ſi le tẽpta de charnali te. et quãt francois le ſentit/il oſta ſon veſte ment et ſe batit dune corde diſant. Va ſire aſne il te cõuient ainſi remaidre & eſtre batu et quãt celle temptaciõ ne ſe deſpoyt point il yſſiſt hors et ſe plũga tout nu en vne grãt de naige. et fiſt ſept motes de la naige ainſi cõme pellotes et les ꝓpoſoyt de les appli quer a ſon corps et diſt. Ceſte greigneur eſt ta fẽme et ces quatre les deux ſont tes deux filz et les aultres tes filles. ces deux cy lune eſt ta chamberiere & lautre ton varlet. haſte toy de les veſtir. car ilz meurẽt de froyt et la cure multipliable. Dicelles te moleſte/ſi ſer ues curieuſemẽt a vng ſeul ſeigneur. et tan toſt le dyable ſen ptit confus. & le ſainct glo rifiant dieu retourna en ſa celle. Sicõme il demouroit vne foys auec monſeigneur leon cardinal p ſa priere. Les dyables vindrent vne nuyct a luy et le batirẽt treſgrieſuemẽt. et ſont dyables geolliers õ noſtre ſeigneur quel enuoye a pugnir les exceſ. Mais ie ne recorde nulle offenſe que iaye faite que p la miſericorde de dieu ie naye laue par ſatiſfa cion/mais p aduenture il les ma enuoyes q̃ ie ne ſouffre pas trebuche pource que ie de meure en la court des grans ſeigneurs/la quelle choſe par aduenture nengẽdre pas bonne ſuſpection a mes freres treſpouures qui cuydent que ie habonde en richeſſes et en delices. Et lors ſe leua treſbien matin et ſen ptiſt. quant il eſtoyt aulcunefoys en oroi ſon il vit ſur la couuerture de leurs maiſons aſſembles de dyables qui courroyent ca et la a grant eſtroiſſement. Et il yſſiſt hors et fiſt ſur ſoy le ſigne de la croix et diſt. Je vous dy par dieu tout puiſſant/que vous

Digitized by Google

Dyables faces en moy tout ce que vous ſera ſouffert et ie ſouſtiendray tout paiſſiblement car ie nay nul greigneur ennemy q̄ mō corps et vo⁹ me vangeres de mon aduerſaire tant cōme vous prendres de luy vengāce en ma vie. Et donc ſe ſua noyrēt to⁹ confus. Ung frere cōpaignon dy ſainct frācois ſi eſtoit ainſi cōme eſpert/ſi vit entre les aultres ſieges du ciel vng treſdigne ſiege et reſplēdiſſant de noble gloire pl⁹ que les aultres Et ſicōme il ſe merueilloit a qui ſi treſnoble ſiege eſtoit garde il ouyt que lon dit/Ce ſiege fut a vng des princes qui treſbucha/et il eſt maintenāt appareille a lumiliable francois. Et quāt frācois yſſit doraiſon celuy deuāda. Peres que cuides tu de toy/et il reſpōdit Je ſuis ſe me ſi aduis treſgrant pecheur Et tantoſt le eſperit vint au cueur du frere et diſt Regarde quelle fut la viſion que tu vis car humilite leuera le treſhumble au ſiege pdu par orgueil En la viſion de dieu le ſeruiteur de dieu vit ſur luy ſeraphin crucifie/lequel en priāt en luy ſignes de ſon crucifiemēt quil luy eſtoit aduis quil eſtoit crucifie a q̄ le⁹ piez et les mains et le coſte luy eſtoyēt ſignes des ſignes du crucifie/Mais il les muſſoit tant cōme il pouuoit q̄ nul ne les vit Et toutefois les virent aulcuns en ſa vie/et a la mort ilz furent veuz de pluſieurs Et fut monſtrep moult de miracles q̄ ces ſignes eſtoyēt vrays. Deſquelz miracles deux vo⁹ en ſouffiſſēt a eſtre mis cy endroict Ung hō me nōme rogier eſtoit en apulie deuāt lymage ō ſaict frācois qui diſt/peult il eſtre vray ō tel fut ennobly ō tel miracle/ou ce fuſt vne illuſiō/ou ce ſes freres ont trouue ceſte fauſe ſimulaciō Et ſicōme il penſoit a ce/il ouit ſoudainement vng ſon aiſi cōme dung quarel ſaillant dune arbaleſte. Et ſe ſentit griefuement naure en la main ſeneſtre mais il nap parut poīt ō bleſſeure au gāt Et dōc oſta le gāt ō ſa main vit en ſa palme vne plaie ainſi cōme dune ſaigecte De laq̄lle plaie il yſſoit telle force de chaleur qua peu quil ne mouroit ō douleur. Et lors ſe repentit et dit/q̄ il creoyt vrayemēt les ſignes du benoict francois. Et il fut tātoſt gueri comme il euſt prie deux iours ſainct francois et ſes ſignes Au royaulme de caſtelle vng hōme deuoibt a ſainct francois ſi alloit a complye et lon ge/croit vng aultre homme a occire et celluy fut prins par erreur pour laultre et fut mortellement naure et laiſſe cōme demy mort Et apres ce le cruel murdrier luy fiche le glaiue en la gorge/et le laiſſa/car il ne lēpeult traire et ſen alla. Lon cria dont et couruz de lōca et de la et fuſt plain de to⁹ cōme mos et ſicōme lon ſonnoit a minuict la cloche les freres a matines/la fēme dicelluy cria. Mon ſeigneur lieue ſus et va a matines car la cloche tappelle. Et tātoſt il leua la main pour monſtrer q̄ quelcū lieu oſta le couſtel ō la gorge. Et tantoſt voyās to⁹ le couſtel ſailliſt loing ainſi cōme ſe il euſt eſte getre de la main dung fort champion/et tātoſt celuy ſe leua parfaictemēt gueri et diſt. Le benoict francois vint a moy et ioinct tous ſes ſignes a mes playes et les ouyt de la ſouueraine de ſes ſignes et les reſſouda merueilleuſement par ſon touchier Et quant il ſen vouloit celler ie luy demōſtray quil oſtaſt le couſtel/car ie ne pouuoye aultrement plēr/et il le prit tātoſt et le gecta formēt et me gueri en atouchāt ma gorge de ſes ſignes/les deux clercz ſumnaires du monde Dominiq̄ et le benoict francois eſtoyent en la cite de rōme deuant mon ſeigneur Doſtience fut pape apres/et il leur dit Pourquoy ne faiſons nous de vos freres eueſques de prelas qui valēt mieulx que ces aultres par enſeignement et ſi exemple. Et lors il y eut longue cōtenciō entre les ſaiez pour reſpōdre/et dung couſte humilite vainquoyt francois qui ne ſe miſt premier a reſpondre. et de laultre couſte ſi vainquiſt Dominique humilite que il obeiſſoit premier a reſpōdre et diſt Sire nos freres ſont ſur haulcies en bō degre ſe ilz le cognoiſſēt ne ie ne ſouffriray ia mō pouuoir quilz ayēt aultre eſperance ō dignite. et ſainct francois diſt Sire nos freres ſont apelles mineurs pour ce quilz ne voulēt pas eſtre greigneurs et dū le benoict francois plain ō ne ſgrāde ſimpleſſe colūbine admōneſtoit a toutes creatures a amer leur createur. Il preſcha aux oyſeaux et fut ouy Dicelle. il les aplanioyt et ilz ne ſe oſoyent aller ſans congie/et les arundes

qui garipoyēt tant comme il preschoit se tu/rent tantost par son commandement. Ung oysel qui se nomme sigaile estoit en vng fi/guier Delez sa chambre qui chātoit souuēt Et francoys estendit sa main et appella cel/luy oysel/ꝛ tātost il obeit/et vint sur sa main et il luy Dist Chante ma seur et loue mon sei nneur. Et lors chanta tantost et ne sen alla Deuant quil eust congie Il esparnoit a tou chier aux lumieres comme lampes chādel les q̄ il ne laidessist la resplendeur ō sa mai Il alloit honnorablement sus ses pierres pour le regard De celluy qui est Dit pierre Il cueilloit les vers et ostoit ō la voye quilz ne fussent Deffolles Des passans. Il commā doit en yuer Dōner le miel aux mouches sai sans le miel/quelles ne perissent De fain/il appelloit toutes bestes ses freres. Il estoit remply De merueilleuse ioye pour lamour ō son createur. Il regardoit le souleil la lune et les estoilles et les semonnoyt a lamour ō leur createur. Il Deffendoit que lon ne luy fit grande corōne Disant. Je vueil que mes freres simples ayent part en mon chief. vng hōme moult seculier vit francois preschant a sainct seuerin et vit par la reuelacō De Di eu que francois estoit estendu en la croix fai cte De deux tresclercs espees/Dont lune luy venoit Du chief iusques aux piez/et lautre sestendoit De lune main a lautre sique il na uoit oncques veu telle Demonstance. Et Donc fut esmeu en cueur et entra en lordre/et finit bonnement sa vie. Si comme sainct frā coys estoit malade Des yeulx pplourer sou uent ses freres luy Dirēt quil se abstenist de plourer. Et il respondit La visitacion De la lumiere pdurable nest pas a ōbouter pour lamour De la lumiere que nous auons si comme auecq nes les mouches Et quant ses freres le contraignoyent quil mist medi/cine a ses yeulx et le sirurgien tenoit vng fer ardant en sa main/lōme De Dieu Dist. mon frere feu soyes moy a ceste heure ō bonnai/re et curable. Je prie nostre seigneur qui te crea que tu temperes ma chaleur Et lors fit le signe De la croix contre le feu Et Donc̄s luy fut boute en la char tēdre De lozeille ius ques aux surcilz/et il ne sentit oncques Dou leur. Il fut malade forment au Desert sainct vrban/et quant il sentit que nature Deffail loit/il Demanda a boire Du vin et il nen y a/uoit point et lon luy apporta De leaue/et il la benist et fist le signe De la croix/et elle fut tantost conuertie en tresbon vin/et la pur/te Du sainct homme empetra ce que la pure te Du Desert ne peult faire et tantost comme il eust gouste/il guerit. Il aymoit mieulx a ouir blasme De soy que De louange. et pour ce quāt le peuple eraussoit en luy aulcun me rite De saintete/il commandoit a aulcun fre re que il luy Dist a ses oreilles aulcūe vilen/nie en le Defolant. Et quāt cē aduenoit que le frere luy Disoit villain marchant fol ꝛ inō prousitable celluy en estoit lie et le benesqui soit et Disoit. Dieu te benisse/car tu Dis vrayes parolles et telles choses mappartē nent a ouir. Et le seruiteur De Dieu ne vou/lut oncques tant seigneurier cōme estre sub get/ne tant commāder cōme obeir Et pour ce laissa il Destre gneral/et Dēmanda gar/dien a la voulente Duquel il fust soubzmys De toutes choses. il promectoyt touſiours o/bedience au frere auecqs quil auoit a conſtu me Daler a luy gardoit. Quant vng frere a uoit faict aulcune chose contre la reigle Do/beissance et il auoit signe De penitēce. Tou tesfois francois aux aultres espouuanter cō mandoit gecter au feu le chaperon Dicel/luy. Et quant il auoit este vne piesse au feu il commandoit oster et rendre au frere/ꝛ le chapperon estoit poste Du milieu Du feu sās bruler. Il alloit en aulcū temps par les pa/lus ō venise et trouua grāde multitude Doi seaulx chantās. Et il Dist a son compaignō Noz seurs ces oiseaulx louent leur createur allons au milieu Deulx et chantōs noz heu res canonicās a nostre seigneur. Et il entre/rent entre les oyseaulx/et ilz ne se meurent. Mais pource quilz ne se entrepouoient ou ir lui et son compaignon pour la noise Des oiseaulx. Il Dist mes seurs oiseaulx cesses vostre chant tant que nous aions rendu a nostre seigneur louanges Deues/et ilz se tu rent. Et quant il eust fini les laudes/il leur Donna congie De chanter/et ilz prindrent tantost apres leur chāt selon leur coustume

Digitized by Google

Il estoit cõuie dung cheualier/et il luy dit frere bel hoste acorde ce que ie te diray. cõfesse tes pechies car tu mẽgeras tantost ailleurs/et luy octroya et ordonna sa maignie et print penitence de salut. Et si tost comme ilz allerent a table loste mourut soudainement. Sicõme il eust trouue vne grãde multitude doyseaulx/il leur dist. Mes freres vo' debues moult louer vostre createur qui vo' vestit de plumes. et vo' dõna pennes a voller et vous octroya la purite de lair et vo' gouuerne sans auoir nulle cure. Et les oyseaulx le bec vers luy ouurirent les ess les estendirent & dresserent le col et le regardoyent ententiuement et passoit p le milieu en les touchãt õ sa cocte & si ne sen leua oncques uul de son lieu tant quil leur dõna cõgie quilz sen vollerent ensemble. Sicõme il preschoit a chaltel almarie et il ne pouuoyt estre ouy pour les erũdes qui faisoyẽt leurs nys/il leur dist. Mes seurs erũdes il est tẽps que ie parle car vous aues assez dit taises vous tãt q̃ la parolle de nostre seigneur soyt acomplie. Et ilz obeirent et se taisirent tantost. Sicõme francois passoit par mapulie/si trouua en son chemin vne grande bourse plaine de deniers/et quãt son compaignon la vit il la voulut prendre pour dõner aux pouures/il ne lui souffrit mie & si dit Filz il ne tappartient pas prendre laumuy a quant cellui le hastoit forment francois ura vng peu/& puis commanda quil print la bourse ou il auoit ia vne couleuure au lieu dargẽt/Et quant le frere vit ce il se doubta mais il voulut obeir/si print la bourse aux mains et il en saillit tãtost vng grant serpẽt et le saict lui dist Pecune nest aultre chose q̃ diables et couleuures venimeuses Sicõme vng frere estoit griesuemẽt pugni & tẽpte si pensa q̃ sil auoit aulcun escript de la maĩ de leur pere/celle temptacion serout tantost chassee Mais il ne lui osoit nullement descouurir la chose Une fois lõme õ dieu lappella et dist Filz apportes moy parchemin et encre/car ie vueil escripre aulcune louãge de dieu/Et quãt il eust escript/il dist Prẽ ceste charte et la garde iusques au iour de ta mort curieusement. Et tãtost toute la tẽptacion sen alla. Et celluy mesme frere quant sainct francois gisoyt malade il pensa Nostre pere approche de mort comme ie sercie formẽt conforte/se apres sa mort ia voye sa robe Et apres ce le sainct lappella et dist Ie te donne ceste mienne cocte et que tu laies apres ma mort de plain droict Il estoit loge en alixandrie en lombardie auec vng honneste homme qui luy demanda/se pour lob seruance de leuuangile il mengeroit de tout ce que lon luy mectroyt deuant. Et luy se cõsentit a la deuocion de loste. Si que celluy courut appareiller a menger vng chappon de sept ans Et sicõme ilz mengoyẽt il vint vng desloyal demander laumosne pour lamour õ dieu & tantost comme francoys louyt/au nom benoict il luy enuoya vng membre õ chappon. Et le maleure garda ce dõ et lendemain quãt le saict preschoit il le mõstra et dist Veez quel char ce frere menge/ lequel vous honnores comme sainct car il la me donna arsoir. Mays ce membre de chappõ fut veu de tous estre poison/si que il fut blasme comme forcenne de tout le peuple Et quant il vit ce/il eur honte et requist pardon/Et donc quant celluy qui eust mesprins reuint a sa bõne pensee/la char reuint a sa propre forme. Unesoys quil se seoyt a table et lon faisoyt collacion de la pouurete de la benoicte vierge et de son filz/francois se leua de la table et commenca a senglouutir doloureusement et sarouser de larmes & menga le demourãt de son pain sus la nue terre. il vouloyt que tresgrãde reuerãce fust portee aux mains des prestres aux quel les la puissance est donnee deconfire le sacrement du corps de nostre seigneur & disoyt souuent. Si ye encontroye aulcun saint venant du ciel et ie encontroye aulcun pouure prestre. ie me retourneroye a baiser les mains du prestre et diroye au sainct. Sainct laurens actens moy car les mains de cestui ont manie le felz de dieu et de vie. et ont aulcune chose oultre vertu humaine. Il fut a nobly en sa vie par moult de miracles queles panis qui luy estoyẽt apportes a benir donnerent sante a moult de malades. Il conuertit leaue en vin du q̃l vng malade

Digitized by Google

gouſta et receut tantoſt ſante. et fit pluſieurs aultres miracles. Et ſicomme il approucho it ia a ſes Dernieres tours ⁊ eſtoyt greue par longue enfermete/ il ſe fiſt mectre a la terre nue et fiſt appeler tous les freres. Et quãt ilz furẽt tous preſens/ il les beneſquit et leurs miſt a vng chaſcũ la main Deſſus ⁊ auſſi cõme a le cene donna a chaſcun vng morceau De pain ⁊ les admoneſta ſicõme il auoyt De couſtume a louer leur createur. Et la mort meſmes qui eſt a tous horrible et hayneuſe il admoneſtoit a venir a lui et diſoit. Mort ma ſeur bien viengnes tu. Et quant il vint a ſa Derniere heure/ il ſen Dormit en noſtre ſeigneur. Du quel vng frere vit lame en maniere Dune eſtoille ſemblable a la lune et quantite et au ſoleil en clarte. Vng frere nomme auguſtin qui eſtoyt miniſtre en terre De labeur ſicomme il eſtoyt ia a ſa Derniere fin et auoyt il la parolle par Due ſi ſeſcria ſoudainement ⁊ diſt. Attens moy pere ie men voys auec toy. Et les freres Demanderent quil diſoit. et il diſt. Ne voyes pas noſtre pere francois qui va au ciel et tantoſt il ſen Dormit en paix et ſuyuiſt le pere. Une Dame qui auoit eſte Deuote a ſainct francois mourut. et quant les clers et les preſtres eſtoyent a la biere celebrer les obſeques De celle/ elle ſe leua ſoudainement ſus ſon lit ⁊ appella vng Des preſtres qui la eſtoyent et diſt. pere ie me veulx cõfeſſer. ieſtoye morte et Deuoye eſtre miſe en cruelle charnyr pour ce que nauoie oncques cõfeſſe le peche que ie te diray. Mais ſainct francois pria pour moy et impetra que ce peche reuelle iaye pardon. et tantoſt cõme ie laray manifeſte ie reposeray en paix Deuant vous. Et lors celle fut confeſſee et abſoulue et repouſa en noſtre ſeigneur. Les freres De mcere empronterẽt vng char Dung homme et il leur reſpondit p deſpit iaymeroye mieulx auoir eſcorchie Deux De vo⁹ auecques ſainct francois/ que ie vous preſtaſſe mon char. Mais il reuint apres luy et ſe reprint et ſe repennit Du blaſme et Doubta lyre De Dieu. Et tãtoſt ſon filz fut malade et mourut et quant il vit lenfant mort/ il ſe tournoyt a terre plourant et appelloit ſainct francois et diſoyt. Je ſuis celluy qui pecha. tu me Deuſſes auoir batu et rendus a moy pecheur ce que tu mas oſte blaſmant toy ſelonnieuſement. et tantoſt ſon filz reueſquit et diſt. Quãt ie feu mort ſainct francois me mena par vne longue voye obſcure. et en la parfin me miſt en vng vergier treſbeau et puis me diſt retourne a ton pere ie ne te vueil plus retenir. Vng pouure hõme Deuoyt a vng riche homme vne quãtite De deniers. et il luy pria q̃ pour amour De ſainct francois il luy alongnaſt le terme. Et il luy reſpõdit orgueilleuſemẽt. Je te mecray diſt il en tel lieu que ſainct francois ne te pourra ayder. et tãtoſt ſe lia et encloiſt en vne charrre obſcure. Et vng peu apres ſainct francois vint et froiſſa la charrre et rompit les liens et mena lomme tout ſainct en ſon propre lieu. Vng cheualier meſdiſoit Des miracles ſainct francois et De ſes euures et vne foys quil iouoyt aux Des plain De forcẽnerie et De meſcreãnce diſt a ceulx qui la eſtoyent. Se francois eſt ſainct dix et huyt poins viennent en ces Dez. Et tantoſt vint en troys Dez en chaſcun ſix. et vindrẽt auſſi en chaſcun giſt par neuf foys. Et adoncq̃s en adiouſtant forcennerie auecques forcennerie diſt. Se ceſt vray quil eſt ſainct/ mon corps auiourduy ſe ia occis Dung glaiue. et ſe il neſt faict/ que ie eſchappe tout ſaine et quant le ieu fut fini/ pource que ſon oroiſon auoyt eſte faicte en peche il diſt iniure a ſon nepueu. ⁊ celluy nepueu print vng glaiue et luy ficha par mi le ventre ⁊ locciſt tantoſt.

Vng homme auoyt la cuiſſe perdue que il ne pouoit mouuoir en nulle maniere et reclamoyt ſainct francois par telles parolles Aydes moy ſainct francois remembres toy De la Deuocion ⁊ Du ſeruice que ie tay faict. Car ie te portay ſus mon aſne et beſay tes Deux pies et les mains et tu vois bie que ie ſuis en peril De mourir De treſangoiſſeuſe Douleur et p Dur tourmẽt. Et lors le ſainct ſapparut a luy a vng peut baſtõ quil tenoyt qui auoit ſe ſigne De thau. et entoucha le lieu ou eſtoyt la Douleur. et creua la poſtume et fut ſain. mais le ſigne De thau Demoura touſiours ſur le lieu. et ſainct franco⁹ auoyt acouſtume a ſigner ſes lettres De ce ſigne.

Digitized by Google

Une pucelle estoyt es montaignes de apu/
lie en vng chasteau et son pere et sa mere na
uoyent que celle seulle fille/si que elle mou/
rut. et la mere estoyt moult deuote a sainct
francois. mais elle fut adonc pleine de grā
de tristese. et sainct francois sapparut a elle
et luy dist. Ne ploure pas. car la lueur de ta
lumiere que tu ploures est estainte. ⁊ il map
partient q̄ ie le te rende par ta priere. Et lors
la mere eust fiance au sainct et ne laissa pas
porter le corps/mais en appellāt sainct frā/
cois elle prist sa fille qui auoyt este morte et
la leua a viue ⁊ saine. Ung petit enfant esto
it cheu en la cite de rōme par la fenestre du
palis a terre. et len reclama sainct francois/
et il fust tātost gueri. en vne cite desuesse ad
uint que vne maison trebuscha ⁊ tua vng en
fant. et quant lon eust ia mys en vng lit/La
charoigne pour enseuelir/la mere appella
le benoict francois de toute sa deuocion et
enuiron minuyct lenfant si toussit. et se leua
tout sain ⁊ commenca a louer dieu. frere ia/
ques de reate cōme il eust passe vng fleuue
en vne nasselle et les freres estoyet ia yssus
et si se hastoit dissir qui estoyt dernier. et la
nefrecula en leaue si que il cheut au parfont
de leaue. et donc les freres prierent sainct
frācois pour luy et luy mesme de telle deuo
cion cōme il pouoyt appelloit le sainct a son
aide en son cueur. ⁊ celluy frere cōmenca a al
ler par mi le fons de leaue aussi comme par
seiche terre et prinst la nef qui estoyt plūgee
et la mena a riue. et vint sans moiller veste/
ment quil eust ne oncques goute de aue ne
toucha sa robe ne ne moilla rien de luy.

Linterpretacion du nom saincte pelagi/
enne.

Pelagienne est dicte de pelagus/
qui vault autant a dire comme mer.
Car ainsi cōme la mer habōde de
ce mōde de toutes richesses ⁊ delices. Elle
fut mer diniq̄te et fleuue de peches. mais
elle se plūga apres a la mer de larmes et se
laua au fleuue de baptesme.

Le gegende de sauicte pelagienne.

Pelagienne estoit la premiere de la
cite danthioche ⁊ estoyt pleine de
richesses en toutes choses. elle esto

it tresbelle de corps et noble dabit et vaine
de courage et non chaste du corps. Une fo
is q̄lle aloit par la ville elle passoit a si gran
des comitisses q̄ il nestot sur elle nulle cho
se que len peult veoir fors or argent ⁊ pierre
precieuses. et par tout ou elle aloyt elle rem
plissoyt lair de diuerses odeurs ⁊ alloyt de
uant elle ⁊ apres grande multitude de iuuē
ceaulx et de pucelles que aussi estoyent ve/
stus de tresnobles vestemēs. Et vng sainct
pere nomme nouus euesque de leopoleos
qui est or endroit appellee damiete passoyt
par la cite et la vit. Et donc ploura tresame
rement pource q̄lle auoyt greigneur cure de
plaire au monde que luy nauoit de plaire a
dieu Et lors se laissa cheoir sus le pauemēt
et feroit la terre de sa face et larosoit de lar/
mes et disoyt. Treshault sire ayes pitie de
moy peccheur. car lornemēt dune folle fem
me surmonte en vng seul iour la sagesse de
toute ma vie. sire lornemēt dune seulle fēme
folieuse ne me ꝯfonde mye deuāt le regard
de ta trestrēblable maieste. Elle sest a tour/
nee ꝺ tout son pouoir des terriēnes choses
et iauoye ꝓpose plaire a toy sire et ne lay pas
acompli par ma negligence. Et lors dist a
ceulx que estoient auec luy. en verite ie vous
di que dieu mectra ceste femme a tesmoing

contre nous en iugement/et pource que elle se paint si curieusemẽt pour plaire aux amis terriens et nous Despriſous les celeſtieulx. Et ſicõme il diſoit telles choſes/il ſen dormit ſoudainemẽt et luy fut aduis que vne colũbe noire et orde vollecroit entour luy quãt il celebroit. Et quant il cõmanda que ceulx qui neſtoyẽt pas baptiſes ſen allaſſent/celle columbe ſen ala et reuint apres la meſſe & fut plũbee en vng vaiſſeau plain Deaue. et en yſſit necte et blanche. & ſen volla ſi hault quelle ne peut eſtre veuhe. Et lors ſe eſueilla. Une foys ſicomme il venoyt a legliſe preſchier et pelagienne eſtoyt preſente/ elle fut ſi repentãce quelle lui enuoia lectre par vng meſſagier contenãt ſes parolles. Du ſainct eueſque diſciple De ieſucriſt pelagienne diſciple du diable. ſe tu es vray diſciple De ieſucriſt le quel ſicõme iay ouy dire. Deſcendit du ciel pour les pecheurs digne & vueilles receuoir ceſte pechereſſe & repentante. Et il luy remanda. Je te prie que tu ne deſpriſes pas mon humilite ne ne laiſſes paſ. Car ie ſuis homme peccheur. Mais ſe tu te veux ſauuer tu ne me pourras ia voir ſeul/mais me verras ẽtre les aultres. Et lors elle vint a lui deuãt pluſieurs et le print par les pies et diſt en plourant treſamerement. Je ſuis pelagiẽne gouffre diniquite. fleuue De peche abiſme De perdicion. Je ſuis deluge & fille Des ameſ. iay deceu moult De deceupz Leſquelles choſes ie doubte maintenãt et ay en horreur. et lors leueſque luy demãda comme as tu nom. Et elle diſt. Je ſuys appellee pelagienne des ma natiuite/Mays pour la pompe des veſtemẽs tous me appellent marguerite. Et lors leueſque la receut bonnemẽt. et luy emonit penitãce De ſalut. et lintroduit diligemmẽt a craindre dieu et la regenera du ſainct bapteſme. et le dyable crout diſant. o quelle force ie ſouffre par ce viellart decrepite. o violance. o mauuaiſe vielleſce. mauldit ſoit le iour ou tu fus ne me cõtraire. car tu mas oſte ma treſgrande eſperance. Une nuyct que pelagienne dormit/ le dyable vint et leſueilla et diſt. Dame marguerite quil mal te fuz oncques/ne tay ie paſ dornee toutes richeſſes et en toute gloire ie te prie di moi en quoy ie tay courroucee & ie le te amederay tantoſt tant ſeullemẽt. ie te prie ne me delaiſſe paſ que ie ne ſoye pas repro che aux creſtiẽs. et elle ſe ſigna et ſouffla contre luy. et le dyable ſe eſuanouyt. Et au nẽ iour elle aſſembla tout tant quelle auoyt. et donna aux pouures. Et vng peu De temps apres elle ſen fouit par nuyct ſans ce q̃ nulle ſceut et ala an mont daliuet & ſe miſt en vne petite chambrete et print labit De heremite et ſeruit dieu a moult grande abſtinence. et eſtoyt De moult grãde et bonne renõmee en vert. & eſtoyt appellee frere pelagien. Apres ce vng diacre De celluy eueſque qui baptiſa ala en iheruſalem pour cauſe De viſiter les ſaincts lieux. et leueſque luy diſt que apres la viſitacio des ſaincts lieux/il quiſt vng moyne nomme pelagien et que il viſitaſt. car il eſtoit vray ſeruiteur De dieu. & il le fiſt. et tantoſt elle le cogneut. mais il ne la cogneut par la grãt maigreſſe. Et pelagien luy diſt auez veu leneſque. et il dyſt ouy. Et elle luy diſt Dictes luy quil prie pour moy. car vrayemẽt il eſt apoſtre De ieſucriſt. Et lors le preſtre ſe partit De la et reuint ou tier iour/ Mais quant il vint a la chambrete/il ferit a luys. & nul ne luy reſpõdiſt. Et il ouurit la fenẽſtre et vit quil eſtoit mort. et lors vint a leueſque et luy diſt. Et leueſque et clergie et tous les moynes ſaſſemblerent pour faire les obſeq̃s a pelagien/et quãt il eurent mis le corps hors De la chambre/ilz trouuerẽt que ceſtoit femme et ſen merueillerẽt et rendirẽt graces a dieu. Et enſeuellerent le corps moult honnorablement. Et elle treſpaſſa le huytieſme iour Doctobre lan De noſtre ſeigneur. Deux cens quatre vingz.

¶ Interpracion du nom ſainct marguerite.

Marguerite ceſte vierge eut deux nõs. Elle fut dicte marguerite pelagienne. Entãt quelle eut nom marguerite/elle eſt cõparee a fleur. car elle eut fleur De virginite. Entant cõme elle euſt nom pelagienne elle eſt dicte paine et De lego legis eueillir. car elle eueillit paines en pluſieurs manieres en la religion ou elle ſe miſt cõme homme gardant a dieu ſa virginite.

¶ Legende De la dicte ſaincte marguerite.

Digitized by Google

De saincte pellagienne

Marguerite dicte pelagiēne fust vierge tresnoble riche et belle et curieusement gardee de ses parēs. et fut introduicte en bōnes meurs, et estoit ententiue a garder honnestete ⁊ chastete / quelle refusoit estre veue de tout hōme. Et en la ꝑfin elle fut requise de mariage dung noble ieune homme. et par accord de leurs amys les necessites de nopces furēt quises ⁊ moult grant gloire de richesses et de delices. Et quāt le iour des nopces vint que les iuuenceux ⁊ les pucelles furēt ensemble a tres grant noblesse deuāt la chambre ⁊ que les parens faisoyēt ia les festes des nopces a grant ioye / la vierge inspiree de dieu considera que le dōmaige de la virginite estoyt achate par grās dōmaigeux esiouyssemēs si estēdit a terre a lermes et pensa la cōparaicion de la gloire de virginite et a la tristesse des nopces / si q̄ toutes les ioyes du monde elle reputoyt ordure. Et celle nuyt elle se garda de son mari. Et a minuyct elle se commanda a dieu et osta ses cheueux. et se mist en habit dōme et sen fouyt loing a vng monastier de moynes ⁊ se fist appeller frere pelagien et la fut receu de labbe et ītroduit diligemment. et se porta sainctemēt et religieusement. Et quant le prieur des moynes mourut du cōseil de labbe et des anciēs il fut a estre maistre de labbaye aux nōnains iacoit ce quil le reffusast forment. Et sicōme il leur administroyt. non pas seullemēt leur necessaires. Mais le pasturaige aux ames continuellemēt sans blasme / le diable eust ēneuye de luy ⁊ pensa cōment il pourroyt occuper son bon cours ꝑ aulcune obiection de pecche. Si q̄ vne vierge qui estoyt demourant dehors les portes fist adultere par linstingacion de lenne mi / si que quā le ventre luy leua ⁊ quelle ne peult plus celer / toutes les vierges furēt si paoureuses et si honteuses. Et les moynes de lung monstier et de lautre aussi quil ne scauoyēt que faire et cuidoyent qne seul pelagien qui estoit prenost des vierges leust fait et fut cōdeinne de to⁹ sans iugemēt et sans examinacion. Et lors fut boute hors et ne sceut pourquoy et fut reclus en la fosse dune roche. Et tout le plus cruel des moynes fust ordōne a luy administrer. Et luy aministra pain dorge et deaue trespetitemēt. Et quāt les moynes leurēt enclos ilz sen allerent. et le laisserent la tout seul. et il souffrit tout pacientement et ne fut tronble en nulle chose / Mais rendit tousiours graces a dieu. et se cōfortoyt en sa continence par les exemples des sains. En la parfin quāt elle se sceut que sa fin se approuchoyt / elle manda a labbe et aux moynes ꝑ lectres. Je par noble lignaige fuz dicte au monde marguerite. Mays pource q̄ ie vouloye escheuer les temptacions / de ce mōde ie me mis nō pelagiē. ie suis hōe ienay pas mēti pour decepuoir. car iay mōstre q̄ iay eu vert⁹ ō peche q̄ me fut mis sus. et moy ignoscente ay faicte la penitence. ie prie que celle que les hommes nont point cogneu que les sainctes seurs enseuelissent / si q̄ les demonstrāces de moy mourāt soyent veterielemēt de moy viuāt. et que les fēmes cognoissent qui ie soye vierge celle qui les traitres iuioyent pour adultere. Et quāt ilz ouyrent ces choses / les moynes et les nōnains courrurent a la cauerne ou elle estoit recluse. et les femmes cogneurēt quelle estoyt femme vierge sans atouchemēt domme. Et lors firent tous penitence de ce quily luy auoyent faict

Digitized by Google

et leuseuelierent en leglise des vierges hon
norablement.

¶ Linterpretacion du nom de sainct thays femme commune.

Thais est dicte de thaphos qui signifie mort. Car elle fut mort de plusieurs qui moururent pour elle en pecche. ou elle est dicte de thalos. Cest adire delit. car elle fut delit aux hõmes en peche et acõplit toutes ses delices au monde. ou elle est dicte de thalamo qui est voulente et affectiõ de mariage. car elle eut voulente destre mariee a dieu par penitẽce.

Legende de la dicte saincte thais.

Thays sicõme len list en la vie des pepes fut femme cõmune et estoyt de si grant beaulte que plusieurs la suirent et vendirẽt toutes leurs substãces et se mirẽt a pouuretet ceulx qui laimoyẽt se cõbatoyent par ielousie ⁊ sentretuoyent si que soẽuut par leurs meslees la maison dicelle estoyt toute pleine de sang des iuuẽceaulx qui venoyent la tant que vng sainct homme nõme panuncius qui estoyt abbe print abit de seculier et print vng soubz et alla a celle en vne cite degipte et luy donna douze deniers. ainssi cõme si ce fust pour cause de peche. Et quãt elle eut prins largent/ elle luy dist. Entrons en la chambre ensemble. Et quant ilz furent dedẽs/ elle luy dist quil entrast ou lit qui estoyt aorne de precieuse couuerture et il dist. Sil ya nul plus secret lieu seans si y allons. et quãt elle leut mene par plusieurs lieux/ Il luy disoit tousiours quil doubtoit estre veu. ⁊ elle luy dist. Il ia vng lieu seans ou nul entrera. et ne nous scaura fors dieu. mais se tu doubtes dieu ilz nest nulz lieux qui puissent estre musses a sa diuinite. Et quãt le veillart ouit ce/ il luy dist ces tu que dieu soyt. et elle respondit ie scay bien que dieu est et scay le regne aduenir et les tourmens denfer pour les pecches. Et il luy dist. se tu sces donc ce q̃ tu dis/ pourquoy as tu perdu tant dames. Et saiches que tu ne seras pas tant seullemẽt condemnee pour ton pecche/ mais te conuiẽdra rendre raisõ pour ycelles. et quãt elle ouit ceste chose/ elle sagenoulla au piez d labbe a lermes et luy crya mercy quil la receust a penitẽce et dist. Pere ie scay que penitẽce est et ayfiance q̃ par tes oroisons ie puis auoir pardon/ ie te demande seullement terme troys heures apres ce ie iray la ou tu vouldras et feray ce que tu cõmanderas. Et quant il luy ent dõne terme. et assigne le lieu ou elle deuoyt venir/ elle cueillit toutes sces choses quelle auoyt acquisies en pecche et les apporta ou milieu de la cite deuãt tout le peuple et les ardit et ensit feu disant. Uenes auant tous ceulx qui aues peche a moy et voyes cõment ie ars ce que vous maues dõne et ie pris de lor et des choses estoyt prise a lx. liures. et quãt elle eut tout ars/ elle ala au lieu que labbe panunci⁹ luy auoit establi et la auoyt monastere de vierges ou il lencloit en vne petite chãbre ⁊ seella luys de plõ. ⁊ la chambre estoyt petite et estroycte. Et luy laissa seullemẽt vne petite fenestre p laquelle len luy aministroit son pouure viure. et cõmanda labbe aux aultres que il luy baillassent vng peu de pain et vng peu deaue. Et quant labbe seu deut partir/ thais luy dist Pere ou cõmandes tu que ie espẽde ce qui vient p les conduictz de nature. et il luy dist En ta chambre sicõme tu es digne. et apres ce elle luy demãda contramet elle adoure/

roit dieu. et il luy dist Tu ne es pas digne de nõmer dieu/ne que le non de la trinite soyt en ta bouche. ne de estendre les mains au ciel/pource que les leures sont plaines de iniquite et tes mains son plaines de mauuais atouchemẽs et dordures/mais regarde tãt seullemẽt contre orient en recordãt souuent ceste parolle. Sire qui me formas ayes pitie de moy. et quãt elle eut este troys ans en elose/il remẽbra et seuruint a labbe dicelle. si sen alla adonca labbe anthoine pour enquerre si dieu luy auoit encores pdonne ses peches et luy raconta la cause. Et lors saict anthoine appella ses disciples et leur commanda q̃ celle nuyct ilz veillassent et fussent en oroisons si que dieu declarast a aulcuns diceulx la cause pour laquelle labbe panũcius estoit venu. et sicõme ilz oroyẽt sans cesser/labbe pol qui estoit le greigneur disciple de anthoine vint soudainement ou ciel vng lict appareille de p̃cieux vestemẽs que troys vierges a cleres faces gardoyẽt et ces troys vierges furent/paour de la paine qui retrait celle thaïs de mal. et honte de peche que elle auoyt faict qui luy fist deseruir pardon. et amour de iustice qui la porta aux lieux souverains. Et quãt pol leur dist que la grace de celle vision estoit p le merite de sainct anthoine tant seullemẽt la voix diuine respõdit. Ce nest pas a ton pere anthoine/mais a thaïs pechieresse. et au matin quãt labbe pol leur racõta ceste vision et ilz eurẽt cogneu la voulẽte de dieu labbe panũcius sen departit a grande ioye et alla tantost au monastere et onurit luys de la celle. Et elle luy requiroyt q̃ elle demourast encore enclose. Et labbe luy dist. Ilhys hors. car les pechez te sont pdonnes de dieu. et elle respõdit. Je appelle dieu en tesmoing que devenray cy ie mis tous mes pechez deuant moy en vne somme deuãt mes yeulx. et tout ainsi comme layne ne part de la bouche ou des narilles/aussi ne partirẽt puis mes pechez de deuãt mes yeulx/mais les ay tousiours ploures. A laquelle labbe panũcius dist dieu ne ta pas pdonne tes pechez par ta penitence/mais pource q̃ tu as tousiours eu ceste paour en ton courraige. et doncil la mist hors dillecq̃ quinze iours que elle vesquit tant seullemẽt. Et lors reposa en nostre seigneur en pays. et labbe effren si voulut a bien peu semblablemẽt cõuenir vne pecheresse femme. car sicõme celle folieuse femme auroit sainct effrem a pecher deshonnestement il luy dist. Suy moy. et elle le suyuit. et quant ilz vindrẽt en vng lieu ou grant multitude dõmes estoyt il luy dist. Dies toy icy. Car ie vueil auoir a faire a toy. Et elle luy dist. Comment le pourray ie faire entre si grãt multitude des gẽs. Et il luy dist. Se tu as honte des hommes/tu doys auoir greigneur honte de dieu ton createur qui scet toutes schoses occultes. Et celle sen partit toute confuse.

Interpracion du nom de sainct denis.

Denis est exposé et vault autãt adire cõme hastiuemẽt fuyant. ou il est dit de dya qui vault autant adire cõme deux. et nisus qui vault autant adire cõme lieuement. car il fust esleue selon deux choses. Cest selon le corps et lame. ou il est dit de diana ce fut la deesse de beaulte. et de sios q̃ est adire dieu. car il fut bel a dieu. Et sicõme aulcuns dient il est dit dionisia/qui est selon ysidore vne pierre p̃cieuse noire qui vault contre yuresse. Il fut hastiuemẽt fuyant du mõde par pfaicte abrenonciacio. Il fut esleue par cõtemplacion des choses par dedens. Il fut bel a dieu p beaulte de vertus. Il vault au pecheur contre liuresse des vices. Et il eut plusieurs noms auãt sa quersion. car il fut appelle areopagite pour la rue ou il demourot. Itẽ il fut dit theosophus. cest adire dieu sauourãt. Item il fut nõme des saiges grecz iusques auiourduy periogiturami. Cest adire en latin autel du ciel. car il volla ou ciel merueilleusemẽt par spirituel intelligẽce. Et si fut dit macharie. cest adire bieneure. et en son pais yl fut dit ionique. cest vne maniere de langaige des grecz sicõme papie dit. ou ionique sont vne maniere de colupnes. et cõme len dit ionicq̃ est vng pie de verifier que a deux brefues et deux longues. et par ces choses est il demõstre qnil fut serchant dieu p acquisition des choses occultes. Elles du ciel p amour

Digitized by Google

De sainct denis.

des choses celestielles / bieneure p possession des choses pdurables. ⁊ si est demonstre par ses aultres choses quil fut merueilleux orateur. ⁊ soustenеur des polles de leglise p doctrine / il fut bref a luy p humilite. et long aux aultres p charite. Augustin dit ou huytiesme liure de cite de dieu que ionique est vne maniere de philosophes. et deuise en deux manieres de philosophes ytaliens qui sont par deuers ytalie et ioniques qui sont p deuers grece. Et pource q̄ denis fut souuerain philosophe fut il uōme ionicq̄ par excellēce. Et methodien de cōstantinoble dicta sa vie et sa passion en grec. et anastasie qui fut escripuain en bible que leglise de romme la dicte en latin sicōme ignatius archeuesque de rains le dit.

¶ Legende de sainct denis.

Denis ariopagite fut conuerti en la foy de iesucrist de pol benoict apostre. et dit len que il fut nōme ariopagite de la rue ou il demouroyt en la cite. et en celle rue ariopagite estoyt le temple de mars. car ceulx dathenes nōmoyent chascune rue des dieux que ilz adoroyēt en ycelle. Et celle ou ilz adoroyēt le dieu de mars ilz appelloyent ariopage. Et ario est adire mars. Et celle ou ilz adoroyēt pau ilz nommoyent ariopagite. Et aussi de chascūe rue ariopagite estoyt la plus excellēte rue / pource que les nobles y habitoyēt. et la estoyent les escoles des ars liberaulx. Et denis demouroyt en celle rue qui estoyt tresgrāt philosophie. Et pour la plante de sa sagesse de deite que estoyt en luy / il fut appelle theosephe. Cest adire saige a dieu. Et apolophanes estoyt son compaignon en philosophie. ⁊ la estoyēt epicurieus qui disoyent q̄ bieneurete dōme estoit au seul delit de corps. et les stoyques disoyēt quelle estoit en la seulle vertu du couraige. et adonc le iour de la passion de nostre seigneur quāt tenebres furēt sur toute terre / les philosophes qui estoyēt a athenes ne peurēt trouuer es causes naturelles la cause de ses tenebres. et si ne fut pas eclipse naturel car la lune estoyt bien loing de la region du soleil. et estoyt adonc la lune quinziesme et estoyt ainsi distance impfaicte du soleil. et toutesfoys eclipse ne oste la lumiere de toutes les nuyes du monde. ⁊ si ne peut durer p troys heures. ⁊ il apert que celle eclipse ostа p tout sa lumiere. pource q̄ sainct luc euangeliste en dit nostre seigneur souffrit paine en to⁹ ses membres. Et pource q̄ eclipse fut en eliopolin en egipte. a rōme et en grece. Et orose tesmoigne quelle fut en grece ⁊ en la fin dace la pente. et dit quant nostre seigneur fut fiche ou gibet de la croix / il fut faict tresgrāt tremblement de la terre p le monde. Les roches furent tranchees es mōtaignes. tresgrans rondemens despines chairent en plusieurs pties plus q̄ nauoyent acoustume. Et celluy iour des la sizieſme heure, le soleil obscurit par toutes terres du monde en celle horrible nuyct. et que estoyt le ne fut oncques veue en toute egipte. Et ce mesme recorde denis a apolophanes disant en son espitre. le mō de fut obscuri cōmunemēt dobscurite de tenebres et puis le diametre du soleil retourna lurge. et quant nous eusmes trouue que cestoyt chose tresceraine q̄ le soleil ne deuoit point souffrir telle tristesse. ne no⁹ ne pouuons auoir a perceu en nostre couraige encore le mistere de ceste chose p nostre grāt sagesse. apolophanes mirouer de doctrie

Digitized by Google

que Diray ie De ses secres ie le atribue a toy cõme abouche Diuine. et non pas a parolle humaine. O bon Denis ce sont iugemens Des choses Diuines. et en la parfin il est signifie es feries Diuines et en lan De lanunciacõ q̃ pol nostre Docteur Dist a nous oreil les sourdes. et p les signes qui crurent que ie recordasses. Je treuue la puissance De la verite De Dieu. et suis Deliure Des laz De la faulcete. Et ce sont les parolles De Denis. Et De ce mesme celluy parlant apolicarpe. Et apolophanes Dit en son espitre. Nous estyons Deux a elyopolin et vismes la lune Du ciel aler Desordõnement et le temps nestoyt conuenable. Et Derechief celle De la neufuiesme heure iusques auvespre au Diametre Du soleil sur tous naturelz establiesse mens. et celle eclipse nous vismes en orient cõmencant et venãt iusques au terme Du soleil. Et apres ce retournant Derechief non pas purge De ce Deffault/ mais estoyt faict au p̃traire selon le Diametre. Et lors Denis auec apolophanes sen ala en eliopolin en egipte p Desirde apredre astrologie et puis sen retourna. Et que ceste chose fut ainsi en asie/ Le resmoigne eusebe en sa cronique et Dit q̃ il leut es Dictes croniques Des cuchiens que adonc grant trẽblete De terre fut en betanie qui est vne puince Dasie la petite. et si fut la greigneur obscurte Du soleil qui onc ques fust. Et que a leure De sexte le iour fut tourne en obscurite De nuyct tenebreuse. Et les estoilles furent venez ou ciel. et Dit que a nicene qui est cite buthimie le trẽblement De terre abatoyt les maisons. et il est leu es histoyres scolastiques que les philosophes furent amenes a ce que il Disoyent que le Dieu De nature souffroyt/ ou que lordõnance De nature estoyt betournee/ ou que les elemẽs menoyẽt et quil auoyẽt pitie Du Dieu De nature qui souffroyt. Et si ay leu ailleurs q̃ Denis Dist. Leste nuyct signifie que la nouelle vraye lumiere Du mõde Doybt venir. et Dõc ceulx Dathenes firent a celluy Dieu vng autel et mirent Dessus en nitre. Lest lautel au Dieu mescogneu. Et a chascun autel De leurs Dieux le nitre estoit mis Dessus Demonstrant De qui lautel estoyt Dedie. Et quant les atheniens luy voulurẽt sacrifier/ les philosophes Dirẽt. Le Dieu na mestier De nulz De nous biens mais agenoulles vous Deuant son autel. et luy suplies que il ne requier pas oblacions De brebis/ mais Deuocions De couraiges. Et apres ce que sainct pol vint a athenes/ Les philosophes epicurieus et et stoyciens Disputerent et estriuerent auecques luy. et aulcuns luy Disoyẽt que veult cy Dire ce semeur De parolles. et les aultres Disoyent. De nouueaux Diables il semble estre Denonceur. Et lors lamenerẽt en la rue Des philosophes pour examiner sa nouelle Doctrine et luy Dirẽt. Tu nous apportes aulcunes nouuelles choses no⁹ voulons sçauoyr que se veult estre. Et les philosophes Dathenes narendoyent aultre chose que ouyr aulcune chose nouueau. et quant sainct pol regarda les autelz/ il vit entre ces aultres/ lautel De Dieu mescogneu et leur Dist philosophes Je vous Denunce celluy Dieu que vous adorez et ne sçaues quil est. Lest celluy qui fist ciel et terre. Et apres il Dist a Denis que il vit plus ensigne es choses Diuines. Qui est ce Dieu mescogneu. et Denis Dist. Il est vray que nest encore Demonstre entre les aultres Dieux. il est icogneu et mescogneu De nous et vindra au siecle aduenir et regnera en pardurablete. et pol Dist. Est il homme tant seulemẽt ou esperit. et Denis Dist. Il est Dieu et hõme/ mais il est mescogneu/ pource que sa p̃uersacion est tant seulemẽt es cieulx. Et pol Dist. Lest celluy que ie preschc qui Descẽdit Du ciel et print cher humaine et souffrit mort et resuscita au tiers iour. Et sicõme Disputoit encore auec sainct pol/ il passoit Daucuntur vng aueugle par la voye Deuãt eulx. Et tãtost Denis Dist a pol. Si tu Dis a cestuy aueugle ou nom De ton Dieu quil voye ie croiray tãtost en luy/ mais par aduẽture que tu ne le faces p enchantement. Car tu peux bien sçauoir qui ont telle force. Et pol respõdit. Je le te Diray Deuãt la forme Des parolles qui sont telles. Ou nom De iheſucrist ne De la vierge crucifie et mort que resuscita et monta es cieulx et De la viendra iuger le monde. et pource que toute suspeciõ soyt ostee pol Dit a Denis que luy

meſmes diſt les parolles. et quãt denis eut dit a laueugle les parolles en celle meſme maniere tãtoſt laueugle recouura ſa vene. et donc denis fut baptiſe auec damar ſa fem me et toute ſa meſgnie et fut faict bon crestiẽ et fut enſeigne de pol p troys ans. et fut or/ donne eueſque athenes ⁊ la fut en predi cation et cõuertit celle cite et grant partie de celle region a la foy de ihesucriſt. Et len dit que pol luy reuela ce quil vit quãt il fut rauy iuſques au tiers ciel. ſicõme denis le demõ ſtre emplusieurs lieux. Et pource parla il ſi cleremẽt des ierarchies des angelz et des ordres des diſpoſicions et des offices di ceux ſi que len ne cuidoit pas quil euſt eſte a prins daultre/mais que luymeſme euſt eſte rauy iuſques au tiers ciel ⁊ quy euſt veu tou tes ces choſes. Il fut ennobli deſperit de ꝓphecie ſicõme il appert en leſpitre quil en voya a iehan euangeliſte en liſle de path/ mos ou il eſt enuoye en exil on il ꝓphenisa q̃ en reuiendroyt en diſant ainſi. Eſiouys toy vray ame amy et amiable et treſame tu seras oſte de la garde ou tu es en pathmos et re/ uiendra en la terre de aſie/ et feras illec de bons faictz et de bonnes ouures de dieu. Et les bailleras a ceux qui serõt apres toy. Et ſicõme il demonſtre ou liure des noms diuins il fut au treſpaſſemẽt de la benoicte vierge marie. Et quant il ſceut que pierre et pol eſtoyẽt en chartre a rõme ſoubz neron il eſtablit vng eueſque ſoubz luy et les vint vi ſiter. et ilz furent viſites et puis treſpaſſerẽt bieneureumẽt en dieu. Et clement eſtoyt ou ſiege de rõme apres vne eſpace de temps fut ſainct denis enuoye de clemẽt en france et furent en ſa cõpagnie ruſtique et eleuthe/ re. et celluy enuoye vint a paris et conuertit moult de gens a le foy et fiſt faire moult de gliſes et y miſt clercz de diuerſes ordres. Et lors reſplendit de ſi grant grace diuine. que quãt les eueſques des ydoles eſmou uoyent contre luy le peuple. et le peuple ve/ noyt a luy pour le deſtruire/ ſicõme ilz veno yent ilz oſtoyent toute leur cruaulte et sage/ noulloyent a ſes pies/ ou ilz auoyẽt ſi grant paour quil ſen fuyoiẽt de deuant luy. mais le diable qui eut enuie ⁊ venoyt chaſcũ iour ſon pouoir deſtruire et que legliſe ſeigneu/ royt et auoit victoire. ſi eſmeut domicie em/ pereur en ſi grãt cruaulte/ que il fiſt vng com mandemẽt que trouueroyt nul creſtien quil le ꝓtraigniſt de ſacrifier/ ou quil tourmẽtaſt par diuers tormẽs. Et lors enuoya le ꝓuoſt felicinie de rõme a paris contre les creſtiẽs et trouua denis ꝓſchant au peuple et le fiſt tantoſt prẽdre et batre a la ioe eſcrachies et deſpiter et duremẽt lier auec luy ruſtique et culetheere ⁊ amener deuãt luy. ⁊ quant il vit que les ſaincz eſtoyẽt deuãt luy fermes en la ꝓfeſſion de noſtre ſeigneur ſi fuſt triſte. et lors vint vne noble matrõe qui diſt que ſon mari eſtoyt laidemẽt de ceu de ces enchan/ teurs. et fut enuoye le mari querre et fut tan/ toſt occis a tort ꝓſeuerant en la cõfeſſion de dieu. Et les ſaincz furent batus cruellemẽt de douze cheualiers. et furẽt lies de chai/ nes eſtroictement et mis tout nu ſur vng gril de fer ardant/ ou il châtoyt diſant a noſtre ſeigneur. Sire ta parolle eſt formẽt embra/ ſee et ton ſeruiteur lamye. Et apres ce il fut mis entre treſcruelles beſtes eſmues de treſ grant ſain par long ieune. Et ſi toſt comme elles luy couroyẽt ſus. il fiſt le ſigne de la croix contre elles. et elles furẽt treſpriuees. Et apres ce il fut gecte en vng fornel ardant. et le feu eſtaignit et neut nul mpl. Et apres ce il fut mis en la croix/ et il fut tourmente lon/ guement et puis fut mis en chartre auec ſes compaignõs et auec moult daultres bons creſtiens. Et ſicõme il celebroit illec la meſ/ ſe et cõmunioyt le peuple/ noſtre ſeigneur ſe apparut a luy a grant lumiere. et luy bailla pain et diſt. Tien chier amy que ton grant guerdon eſt auec moy. Apres ce il fut preſen te au iuge et fut derechief mis en nouuea/ ulx tourmens ⁊ de couſte lydole de mercure on luy couppa la teſte et a ſes deux cõpaig/ nons de cognies mourans en la confeſſion de la benoicte trinite. Et tãtoſt le corps de monſeigneur ſainct denis ſe dreſca ⁊ porta ſon chief deux lieues ſicõe les angelz le me noyẽt ẽtre les bras ⁊ la diuine lumiere aloit deuãt Et le porta de mont martre iuſqs ou lieu ou il repoſe ordẽdroyt p ſon election. et p la pourueance de dieu et ſi grant multitude

Digitized by Google

danglez fut ouye q̃ pluseurs de ceulx qui le uirent crurẽt en dieu. Et larcia fẽme du preuost lubrii se escria q̃ elle estoyt crestienne. et elle fut tãtost decollee des felons ⁊ fut baptisee en son sang. Et lesbien son filz fut cheualier a rõme soubz troys empereurs et retourna a paris et fut baptisee auec les religieux. Et les payens doubterẽt que les crestiens ne enseuelissẽt les corps des sainctz rustiq̃ et eleuthere/si cõmanderent quil fussent gectes en saine. Et vne noble dame cõuia a disner ceulx qui les portoyẽt. Et tant cõme il disnoyẽt elle embla les corps sainctz et les enseuelit secretemẽt en son champ. et quãt la persecucion cessa/elle les osta ⁊ les mist honnorablemẽt auec le corps de sainct denis. Et souffrirẽt mort enuiron lan de nostre seigneur nonnãte et six soubz domicien en leage de sainct denis nonãte. Enuiron lan d̃ nostre seigneur huyt ces trẽte et deux ans. au tẽps de loys roy de frãce/les messagiers de lẽpereur michiel de constantinoble ẽtre les aultres choses apporterẽt a lois filz de charles le grant les liures de sainct denis de la ierarchie des angelz trãslatee de grec en latin et furẽt receuz a grãt ioye et celle nuyct dix et neuf malades furẽt gueris en son eglise Sicõme sainct regule enesque celebroyt les solẽnites de la messe a erle et recordoit au canon les noms des apostres il adiousta auec denis rustique et eulethere et si cuidoyt quãt il eut dit que ilz vesquissent encore et se merueilla comment il auoyt ainsi dit au canon leurs noms sans sauoyr quil disoit. Et ainsi troys colũbes apparurent a leuesque et estoyẽt sur la croix de lautel ⁊ auoyẽt escripz de sang en leurs poictrines les noms des martirs. Et quant il les eut diligenemẽt regardees/il entendit que les sainctz estoyẽt trespasses en dieu. Enuiron lan d̃ nostre seigneur six quarãte et quatre/sicõme il est contenu en vne cronique dagobert roy de france qui regna longuement deuant pipin qui eut de son enfance grãt reuerence vers sainct denis. et quãt doubtoit en ce temps lire de cloitaire son pere/il sen fuyoit tantost a leglise de sainct denis. Et quãt il fut mort apres quil eut este roy/il fut demõstre en vision a vng sainct hõme que lame de celluy fut rãuoye au iugemẽt et que moult de sainct laccusoyẽt dauoyr despoille leur eglise. et sicõme les mauuais angelz len vouloyẽt rauir es peines/denis vint la ⁊ fut deliure par sauenue et eschappa des peines ⁊ parauẽture se ame retourna au corps et la fist penitẽce. Clodone⁹ roy de france descouurit le corps de sainct denis non deuemẽt et rõpit los du braz et le rauit couuoiteusemẽt et il tourna tantost en forcenerie. Et saiches q̃ igmarien euesque de rains dit en lespitre q̃ il enuoya a charles que cestuy denis ariopagite sicomme il est dessus dit. et iehan lescot testimoigne en son espitre enuoyee a charles ce mesmes ne raison parauẽture ne le cõtredit point par le compte du tẽps. sicõe aulcũs se vueillẽt ꝯtredire.

Lincerp̃tacion du nom de sainct calixte.

Calixte est dit de caleo cales eschauffer. Car il fut chault et ardãt. premierement en lamour de dieu. Et apres il fut chalut ⁊ ardãt en acquirãt les ames ⁊ tiercemẽt il fut chault en destruisant les faulx ydoles et en demõstrãt au peuple des peyens leur mauuaistie.

Legende de sainct calixte pape.

Calixte pape fut martir en lan de nostre seigneur deux cens vint ⁊

deux de soubz alixandre empereur. Et par les oeuures dicelluy empereur la plus appa rante ꝑtye de la cite de rōme fut arse dēbra sement diuin. et la senestre main de lydole de iupiter fut toute fundue. Et lors les pre stres des ydoles allerēt a lempereur alixan dre et luy requirēt que les dieux qui estoyēt courouces fussent apaises ꝑ sacrifices. et si comme ilz sacrifoyēt vng ieudi matin q̄ lair estoyt tout serein / quatre des prestres des ydoles furēt occis diuinemēt du coup de la fouldre. Et lautel de iupiter fut ars / et le so leil ne leur donnoit point de lumiere / si que tout le peuple de romme sen fuyt hors des murs de rōme. Et quāt palmacien consulte sceut q̄ calixte auec ses clercz se mussoit oul tre le fleuue du tibre / si requist que les cresti ens ꝑ qui se mal estoit aduenu fussent tous mis hors pour nectoyer la ville. et quant il eut receu pouoir de ce faire. il se hasta tan tost daler auec ses cheualiers Et ilz furent tantost aueugles. Et lors palmachien fut espouuāte. et denunca ceste chose alixādre Et lors lempereur cōmanda que le mecredi tout le peuple sassembla et sacrifiast a mer cure si que ilz eussent response de luy sur ces choses. Et sicomme ilz sacrifioyēt vne des vierges du temple nōmee iulienne fut rauie du dyable et cria le dieu de calixte est vray et vif dieu q̄ est courouce et indigne de noz polucions. et quant palmachien louyt il sen ala oultre le tybre en la cite de rauenne a sa inct calixte et se fist baptiser de luy / luy et sa fēme et sa mesgnie toute. et quāt lempereur ouyt ce / il se fist appeller deuāt luy ⁊ le liura a simplicien senateur / pour la monester de belles parollez pource quil estoyt ꝓssitable pour le cōmun. Et palmachien perseuoroyt en ieunes et oroisōs. Et lors vint a luy vng cheualier qui luy ꝓmit que se il guerissoit sa femme qui estoyt paralitiq̄ / quil croiroyt en dieu tantost. Et quāt il eut ore / la femme se leua toute saine et sen courut a palmachien disant. Baptises moy ou nom de iesucrist. qui a tenu ma main et me leua. Et lors vint calixte et la baptisa elle ⁊ son mari / et simpli cien et moult daultres Et quant lempereur ouyt ce / il enuoia decoller tous les baptises et vist fiure calixte sincq iours en la chartre sans boyre et sans mēger. Et lors il vit apꝛs ce quil estoyt plus cōforte et plus lie / si com manda quil fust chascun iour batu. et apres ce il luy fist lier vne grāt pierre au col ⁊ le fist trebucher ō hault ꝑ my vne fenestre en vng puis. et asterien son prestre tira le corps de luy hors du puis et lenseuelit au cimentyre calipode.

¶ Interp̄tacion du nom de sainct leonard tressainct hōme et abbe.

Leonard vault autāt adire cōme o deur de peuple. Et est dit de leos peuple. et de nardus vne herbe o dorant. car il auroyt a soy le peuple ꝑ odeur de bonne renōmee. Ou leonard est dit cu eillant les aultres choses. Ou il est dit de lyon. Le lyon a quatre choses en luy. la pre miere est force laquelle sicomme dit ysidore est en la poitrine et ou corps. Et aussi leon ard eut force en la poictrine / par refraindre mauuaises parolles et cogitacions. Et ou chief ꝑ cōtinuelle contēplacion des choses souueraines sans laisser. Secondemēt le ly on a sutilite en deux choses. car il a les yeu lx ouures quāt il dort et en efassant sa trace quāt il sen fuyt. Et aussi leonard veilla par le labeur de bonne oeuure. ⁊ en dormant il veilla ꝑ repolz de cōtemplacion. et si efface en soy la trace de toute affection mōdaine. Tiercemēt le lyō a vertueusete en voix que ꝑ sa voix il ressuscite au tiers iour son lyoncel qui est ne mort et faict toutes bestes tenir en paix et arester. Et aussi leonard ressuscita moult de gens mors en pecches / et moult des hōmes qui viuoyēt bestialemēt mist il a faire bōnes oeuures. Quartemēt a paour au cueur le lyon. Et selon ce que ysidore dit / yl doubte deux choses. La noise des roes des charectes. et le feu ardāt. Et aussi leo nard doubta. et en doubtāt il eschena tou te noise mondaine ⁊ pource sen fuyt il ou de sert. Et il escheua le feu de toute terriēne cu pidite. ⁊ pource reffusa il les tresors qui luy estoyent offers.

¶ Legende de sainct leonard.

Leonard est dit auoir este enuiron lan de nostre seigneur sincq cens. et il fut leue des sains fōs de saict remi arsseuesque de rains. et fut introduit

de luy es sainctes disciplies de salut. ⁊ les parēs de leonard tenoyēt le premier lieu ou le palais du roy de france. Et il eut si grant grace du roy q̄ tous les prisoniers quil visitoyt estoyēt tantost deliurez. et quāt la renōmee de sa sainctete creut. le roy le contragnit demourer auec luy p moult de temps tant quil eust temps conuenable de luy donner vne eueschie et il le reffusa et lessa tout desirant estre ou desert et sen vint tout p̄schant a orleans auec lisard son frere et vesquirent vng peu de temps en vng conuent et lisard eust conuoitise de demourer seul en vng desert sur la riuiere de loyre. et leouard fut admonneste du sainct esperit daler p̄schier en aquetaine ⁊ donc sentrebaiserēt et se desp̄tirent densemble. Et lors leouard p̄scha et fist moult de miracles et habita en vne forest p̄chaine de la cite de limoges. En la quelle forest le roy auoit vne salle qui estoyt establie pour luy quāt il aloit vener. Si aduint vng iour que le roy aloit en celle forest. et que la royne qui estoyt la alee pour soy esbatre si q̄ le mal denffanter la prist et la trauailla longuemēt et estoyt en peril/ si que le roy et toute la mesgnie plouroyēt pour le peril de la royne. et leonard adonc passoit par la forest/ si ouyt les voix diceulx qui plouroyent et fut meu de pitie si ala la. et le roy lappella et il entra dedēs et le roy luy demāda quil estoyt. et il luy dist quil estoit disciple d̄ sainct remi. Et lors le roy eut bōne esperāce pource que il luy fut aduis quil aduoyt este introduit de bon maistre. si le mena a la royne et le pria quil orast pour la saicte dicelle et pour le fruict de sa lignee si que dieu luy dōnast double ioie. Et tantost comme il eut faict son oroison/ il impetra de dieu ce quil desiroyt. Et lors le roy luy offrit moult dor et dargēt. mais il reffusa tout et la mōnesta que il donnast ce aux pouures. ⁊ dist ie nay mestier de nulles de ces choses. Il me souffit seullemēt de des priser les richesses de ce monde ⁊ serui a dieu en vng de ces boys et cest ce que ie desire. Et lors le roy luy vouloyt bailler tout ce boys. et il dist. Je ne le prenderay pas tout fors tant que ien pourray auirōner et vne nuyct auec mon asne si le me octroye ie ten prie. et le roy le fist tresuoulentiers. Et lors fut la faict vng monastere ou quel il vesquit longuemet en abstinence luy et deux compaignōs ayens auec luy. et sicōme leaue estoyt adonc a vne lieue de la il fist faire illec vng puys tout sec. Le quel il emplit deaue par ses oroisōs. et appella ce lieu nobli pource quil luy auoit este baille d̄ noble roy. et il resplēdit la par tant de miracles que quiscōques estoit en chartre et appelloit son nom en son aide. tātost les liens rompoyēt et sen aloit sans cōtredit de nul ⁊ luy p̄sentoyt ses chaines ou ses vers. et plusieurs de ceulx liures demouroyēt auec luy et seruoyēt illec a nostre seigneur. et il furent biē sec de la mesgnie de sa noble lignee qui vendirēt tout et vindrēt a luy. Et il leur liura a chascun du boys et demourerēt auec luy. et y actrairēt plusieurs p leur exemple. et de ce en apres le sainct hōme leonard ennobli par moult de vertus trespassa en nostre seigneur en luitiesme ydé de nouembre ⁊ quāt il eut faict la moult de miracles il fut reuele aux clercz de leglise pource que ce lieu estoit trop petit pour la multitude du peuple qui la venoyt/ si que ilz fissēt ailleurs vne aultre belle eglise pourtassent le corps sainct leonard dedens honnorablement.

Et lors les clercz et le peuple tous furent troys iours en ieunes et en oroisons. Et au

tiers tout ilz virent toute la contree couuerte de noys/fors tant ſeulemẽt le lieu ou ſainct leonard deuoit repoſer qui eſtoit tout vuide et la fut le corps trãſporte et legliſe faicte. et la grãde multitude de fers de diuerſes manieres teſmoingnẽt combiẽ de miracles noſtre ſeigneur fiſt la pour luy meſmement aux enchartres dõt les fers pendẽt deuant ſon tombel. Le vincõte delimoges ſi auoit fait faire vne grande chaine pour eſpouãter les mauuays et cõmanda quelle fuſt fichee en vng troſne en ſa tour. ⁊ quiconques eſtoit lie au col de celle chaine il eſtoyt mis hors de toutes atrẽpences de lair. et ne mouroit pas dune mort/mais ainſi comme de mille. Si aduint q̃ luug des ſeruiteurs ſaict leonard fut lye de celle chaine ſans nul meffait et ſi q̃ a biens peu quil ne mectoit ia hors leſperit. Et lors ſicõme il peut en ſon couraige il ſe voua a ſainc leonard/ſi que luy q̃ deliura ir les aultres euſt pitie de ſon ſeruiteur. Et tantoſt ſainct leonard ſapparut a luy en vne blanche veſture ⁊ diſt. Ie doubte pas. car tu ne mourras pas lieue ſus. Et porte ceſte chaine auec toy en mon egliſe ſuy moy. Car ie voys deuãt. Adonc ſe leua et prit la chaine et ſuiuit ſainc leonard qui alloyt deuant tant quil fuſt a legliſe. Et tantoſt cõme il fut deuãt les portes de legliſe ſainct leonard le laiſſa illec. et il entra dedens legliſe et raconta tous ceulx q̃ ſainct leonard luy auoit faict et pendit celle treſgrãde chaine deuant ſon tombel. Vng homme habitoit a nobly au lieu ſainct leonard. et eſtoyt moult deuot et loyal a celluy ſainct/ſi fut prins dung tyrãt qui penſa en ſoy. ce leonard deſlie tous les en ferres. et toute la force du fer font deuãt luy comme cire deuãt le feu ſe ie metz ceſtuy en liens tantoſt leonard le deliurera. Et ſe ie le peuſſe garder/ Je le fiſſe rachater de mille ſoubz. Je ſcay bien donc que ie feray. Je feray vne parfonde foſſe en ma tour ⁊ le gecteray dedẽs tout plain de liens et feray vne arche de fuſt deſſus la foſſe et feray la coucher cheualiers armes. et nacoit ce que leonard rõpe les fers/ſi nentrera il pas pl⁹ ſoubz terre. Et quant il eut faict tout ce quil penſoyt/celluy hõme qui eſtoit la reclamoit ſouuẽt ſainct leonard. ſi q̃ la nuyct le ſainct vint et tourna larche ou les cheualiers armes eſtoyẽt et les enclouyt dedens to⁹ ainſi cõme les mors ſont ou tombel. et puis entra en la foſſe a grãt lumiere et priſt la main du priſonnier et diſt. Dors tu/ou veilles. voyci leonard que tu deſires. et lenclos diſt Sire ayde moy. Et tãtoſt les chaines rompirẽt. et il le prinſt ſur les eſpaulles et le porta hors de la tour et le mena parlant a luy/ comme amy a aultre. et le miſt en ſa maiſon. Si cõme vng pellerin retournoyt de ſainct leonard/il fut prins en auuergne et fut mis en vne foſſe et la prioyt forment ſainct leonard et ceulx auſſi qui le tenoiẽt que pour lamour de ſainct leonard quilz le laiſſaſſent aler. car il ne leur auoyt oncques meffait. Et il luy reſpondirent q̃ ſe il ne ſe rachetoyt grãdement/il niſſiroit point. et il leur diſt. Or en ſoyt doncq̃s entre ſainct leonard et vous aqui ie me ſuis recõmande. Et la nuyct enſuiuãt ſainct leonard ſapparut au ſeigneur du caſtel et luy commãda quil layſſaſt aller ſon pelerin. Et au matin il cuida auoir ſonge et ne le voulut laiſſer aller. lautre nuyct il ſe raparut a luy et cõmanda/mais il ny voulut obeir. La tierce nuyct ſainc leonard priſt ſon peleri et le mena hors du caſtel. Et tantoſt la tour et la moytie du caſtel cheirent et les agrauant a tous/fors que le prince quil laiſſa a ſa confuſion et eut les cuiſſes rompues. Vng cheualier eſtoit en priſon en bretaygne qui reclamoit moult ſainct leonard lequel tãtoſt ſapparut voyans to⁹ et cognoiſſans et obeiſſans. et entra dedens la charitre par my la maiſon et rõpit les liens et les miſt es mains du cheualier/et le mena par my tous eulx/ſi quil furẽt tous eſpouuãtes Il fut vng aultre leonard qui fut dune meſme profeſſion et dune vertus du quel le corps repoſe a corbiny. et ſicõme ceſtuy leonard eſtoit prelat en vng monaſtere il eſtoit de ſi treſgrãde humilite q̃ il eſtoyt veu eſtre le pl⁹ bas de tous. mais ſicõme a bien peu tout le peuple venoit a luy les enuieux diret au roy clotaire q̃ ſil ne pnoit garde a luy/le royaulme de france ſouſtiendroit dõmaige ⁊ nom pas pour leonard qui conquiellit a

Digitized by Google

soy moult de gens soubz lombre de religiõ Et lors le roy moult creant commanda quil fust chasse hors. Et lors vindrent a luy les cheualiers qui furent si cõuertis par ses parolles/que ilz luy promirent estre ses disciples. et le roy sen repentit et luy requist pardon et mist hors ceulx qui en auoyẽt mesdit et de biens et dõneurs et ayma puis moult sainct leonard si que a peine les establyt le roy aux prieres du sainct en leur estat arriere Et cestuy sainct ĩpetra de dieu que quiconques seroit en chartre et prieroit son nõ quil fust tantost deliure. Et sicõme il estoyt vng iour en oroison/vng tresgrãt serpent sestendit sur leonard des les pies au lõg de luy iusques en sõ sain. ne oncques pource ne se leua il doroison. Et quant il eut son oroison acomplie il luy dist. Je scay bien que des le cõmencement de ta creacion tu tourmentes les hõmes tant cõme tu peulz/mais se puissance test orẽdoit dõnee en moy fait en moy ce que iay desserui. Et quãt il eut ce dit le serpent saillist hors par my son chapperon et tresbuca mort a ses pies. Quant il eut apaise deux euesques qui auoyẽt discort ensemble il dist auant q̃ il trespasseroit lẽdemain. Et si fist il lan de nostre seigneur cincq cens septante.

¶ Linterpretacion du nom sainct Luc euuangeliste.

Lucas vault autant a dire cõme esdressant ou eleuãt soy. ou il est dit de lumiere y fut eleuant soy de lamour du mõde. et esdressant de lamour de dieu. Et si fut lumiere du monde car il enlumina tout le mõde par sa saincte p̃dicacion. Et de ce dit sainct mathieu au cincquiesme chapitre. Vous estes lumiere du monde/laquelle lumiere du monde est le soleil ⁊ celle lumiere a haultesse en son siege. Et de ce dit ecclesiastique au vint et septiesme chapitre. Le souleil leuant au monde est et es tres haulte chose de dieu il a delit a regarder. Sicõme il est dit en ecclesiastes au vnziesme chapitre. Cest doulce et delectable lumiere aux yeulx que voir le souleil. Il a hastiuete en son mouuemẽt. sicõme dit esdras au quatriesme chapitre. La terre est grãde et le ciel est hault. et le hatif cours du soleil a proffit en son fait. car selõ le philosophe. Homme engendre hõme et aussi le souleil. ⁊ aussi lucas eut haultesse par lamour des choses delectables celestielles par doulce cõuersacion hastiuete par feruente predicaciõ. puffit par doctrine de son escripture.

¶ Legende de sainct Luc euangeliste.

Lucas fut de la nacion de sirie ⁊ anthiochien enseigne en art de medecine. et selon aulcũs il fut vng des septante et deux disciple. Certainement ierosme dit que il fut disciple des apostres ⁊ non pas de nostre seigneur. et la gose sur le xxv. chapitre dexode signifie que il ne se iongit pas a nostre seigneur quãt il preschoit Mais vint a la foy apres la resurrection/ Mais il est plus a tenir que il fut vng des septãte ⁊ deux disciples/iacoyt ce que aulcuns cuidassent ainsi qui ne fust de si tresgrã de perfection de vie que il fust tresbien ordonne quant a dieu quant a son prochain. et quãt a soy et a son office. et en signe de cestes quatre manieres dordnonances il fut descripe auoir que ne faces. Cest assauoir face dõme de lyou beuf et daigle. et chascune des bestes auoyt quarre faces et quatre esles sicõme il est dit en ezechiel ou pre/

mier chapitre. Et quil ſoyt mieulx veu ymaginons aulcune beſte ſi q̃lle ait le chief quatre cõme vng fuſt. ⁊ ſi ymaginons en chaſcune quarreure vne face ſi que la face de lomme ſoyt deuant. et a deſtre la face du lyon. et a ſeneſtre la face du viau. ⁊ derriere la face de laigle. et pource que la face de laigle appert p deſſus les aultres par la lõgueur du col/ pource eſt il dit que telle face eſtoyt par deſſus. Et chaſcun de ſes quatre auoit eſles. Car ſe nous ymaginons chaſcune beſte quarree et en la quarreure ſoyent cuatre angelz/en chaſcun ange eſtoyt vne eſle. Et ſelon les ſaincz ſes quatre beſtes ſont ſignifies les euuãgeliſtes. ⁊ iacoit ce que chaſcun euſt quatre faces en enſcriuant. Ceſt aſſauoir de humanite. de la paſſion. de la reſurrectiõ. ⁊ de la diuinite. Toutesfoys ſont ſes choſes ſinguleres attribues ſingulierement chaſcũ. car ſelon ſainct iheroſme/ſainct mathieu eſt figure en homme. car il fut principalemẽt eſmeu a parler ſelon lumanite de noſtre ſeigneur. Sainct luc fut figure en viau car il determina de la preſtriſe de ieſucriſt Sainct marc fut figure en lion. car il eſcript plus clerement de la reſurrection. car ſicomme aulcuns dient/Les petis lyons giſent comme mors iuſques au tierſiour. Mais p le brait du lyon ilz ſont reſſuſcitez au tierſiour/et pource quil commenca le cri de predicacion. Sainct iehan eſt figure cõme laigle qui vole plus hault de tous oyſeaulx. car il eſcript de iheſucriſt la diuinite. car ieſucriſt de quoy il eſt eſcript fut quatre choſes. Il fut homme ne de vierge. Il fut vel en ſa paſſion. Lyon en ſa reſurrectiõ. Aigle en ſon aſcenciõ. Et par ces quatre faces eſt il demonſtre cõment lucas fut bien ordonne en quatre manieres. Car p la face domme il eſt demonſtre que il fut ordonne droiturierement quant a ſon prochain. commẽt il doyt par raiſon introduire. et actraire par debõnairete. et mourir par franchiſe et liberalite. Car homme eſt beſte raiſonnable et franc. Par la face de laigle eſt il demõſtre que il fut droitemẽt ordonne quant a dieu. car lueil de ſon entendemẽt regardoit dieu par cõtemplaciõ. et le bec de ſon entalente/ment eſtoyt aduiſe a luy par contemplacion daffectiõ. et ſa veilleſſe eſtoyt boutee hors par nouuelle conuerſacion. Laigle eſt acue de lumiere ſi q̃ elle regarde bien ſans mouuoir la roe du ſoleil. et quant elle eſt merueilleuſemẽt hault en lair elle voit bien les poiſſons en mi la mer. elle a formẽt le bec recrochille quil ne ſoyt empeche pour prẽdre ſa viãde elle le aguiſe a la pierre et le faict courbe a luſage de ſoy paiſtre. Et quant elle eſt brulee de lardeur du ſouleil/elle ſe gecte adonc de grant force en vne fontaine la oſta ſa vielleſſe par la chaleur du ſouleil et luy muent ſes plumes/et poſte loſcurete de ſes yeulx. Par la face du lyon eſt il demonſtre cõment il fut ordõne a ſoy. car il eut nobleſſe par hõneſtete de meurs ⁊ par conuerſaciõ. il eut ſubtilite p eſcheuer les aguetz de ſes ennemis. Et ſi eut ſouffrance par auoyr pitie des tourmens. Le lyon eſt noble beſte. car il eſt roy des beſtes. Il eſt ſubtil. car il efface ſa trace de ſa queue/ que il ne ſoyt trouue quãt il ſen fuyt. Il eſt ſouffrant car il ſouffre aulcuneſſoys la quarraine. Par la face du viau eſt il demonſtre commẽt il fut ordõne quant a ſon office. La quelle fut eſcripte leuuangile. car il proceda mozalement. ceſt adire en mortalite. car il cõmenca des la natiuite de ſainct iehan et des lenfance et natiuite de ieſucriſt. et ainſi proceda petit a petit iuſques a la compliſſement dernier. Il cõmenca ſaigemẽt. car ce fut apres deux aultres euuãgeliſtes ſi que ſe ilz auoyent aulcũe choſe laiſſe que il ſuppliaſt. ⁊ delaiſſat ce quil auoyent ſuffiſſaumẽt dit. Il fut morigene. ceſt adire introduit en meurs enuers le temple et le ſacrifice. Si comme il appert ou commencemẽt ou milieu et en la fin. Le beuf eſt beſte meure et a longle fendue par quoy diſcrecion eſt eſtendue des ſacrifias. Ainſi eſt beſte ſacrificable. Et vrayement il eſt mieulx de noſtre en ordõnance de ſavie comment Lucas fut ordonne es deuandictes quatre choſes. Car il fut ordõne quant a dieu premierement ſelon ſainct bernard/ homme eſt ordonne en troys manieres.

Ceſt aſſauoyr par coniunction et intencion par penſee. ⁊ par affection. Laffection doit

Digitized by Google

estre saincte. la pēsee necte. et lintenciō droi
te. Il eut saincte affectiō. car il fut plain du
sainct esperit/sicomme iherosme dit au pro
logue sur lucas. il mourut en bethanie plain
du sainct esperit. Secondement il eut necte
pensee. car il fut vierge de corps et de pen/
see en quoy la nectete de pensee est signifie
Tiercement il eut intencion droituriere. car
en tout ce quil faisoit il queroyt lonneur de
dieu et de ses deux dernieres choses est il
dit ou prologue sur le faict des apostres. il
fut sans peche. et en virginite permanent.
Cest quant a la nectete de pensee/ Il ayma
mieulx seruir a nostre seigneur. Cest adire a
lonneur de nostre seigneur. Cest quant a la
droituriere intencion. Secondemēt il fut or
donne quant a son prouchain. Et no⁹ som
mes ordonnes prouchain/ quant nous luy
faisons ce que nous deuons. Et selon rich
ard de sainct victor. Troys choses sont que
nous deuons a nostre prochain. cest nostre
pouoyr. scauoir. et voloir. Ce que tout y soyt
adiouste/ce que nous pouons faire. nostre
pouoyr en luy aidāt nostre scauoir en luy cō/
seillant. et nostre vouloir en luy desirant/ce
que nous pouons faire en luy seruant. Et le
benoist lucas fut bien ordonne quant a ce/
car il donna p̄mieremēt a son prochain son
pouoyr. et il appert par ce quil se iognit tous
iours auec pol en toutes ses tribulacions ⁊
ne vouloyt despartir de luy/ Mais luy fut
aidant en ses predicacions sicōme il est dit
en lespitre de sainct pol la seconde a thimo
tee au quatriesme chapitre. Lucas est seul
auec moy. En ce que il dit auec moy/est il
signifie quil estoit aideur ⁊ defenseur com/
ment il donnoyt a luy confort et aide. Et en
ce quil dit seul est il signifie q̄ il iognit auec
luy fermement ⁊ dit ou huytiesme chapitre
aux corinthiēs. ne il nest pas seul/ mais est
ordonne des eglises a estre cōpaignon de
nostre plerinaige. Et selon ce que il sert en
vous conseil. et donc donne il son sauoir a
son prochain quant il est escript ou prouffit
de ses prochais la doctrine des apostres
et de leuuangile que il scauoyt et de ce por/
te il luy mesme tesmoing en son prologue di
sant. Il mest aduis et ie mi assens theophi
le a escripre a toy tresbiē du commencement
par ordre/si que tu cognoisses la verite des
parolles desquelles tu es enseigne. et si ap
pert comment il donnoyt son scauoyr et con
seil a son prochain p celle parolle que ihe/
rosme dit en son ꝓlogue. Cest assauoir
que ces parolles sont medecies a lame lan
guissant. Tiercement il donne son vouloir
aux desirs de son prochain. ⁊ si appert par
ce quil desiroit que ilz eussent salut pardu/
rable. sicomme pol dit aux colocenciens ou
quatriesme chapitre. Lucas medecin vous
salue. Cest adire il desire vostre salut par/
durable et le vous desire. Quartement il
donna a son prochain son operacion leurs
seruices. et il appert par ce que il cudoit qui
nostre seigneur fut homme estrange. et le re
ceut en son ostel/ et luy fust tout le seruice de
charite. car il fust cōpaignon de cleophas.
quant ilz alloient en emaux sicōme aulcuns
dient. Et gregoire le dit en ses moralites.
Jacoyt ce que ambroise die que ce fut vng
aultre du quel il met le nom. Tiercement il
fut bien ordonne quant a soy mesme. Et se/
lon sainct bernard. troys choses sont qui or
donnent tresbien vng homme a soy mesme
et le font sainct cest sobrement viure. droitu/
rierement ouuer et de bonnaire sens. Et se/
lon sainct bernard chascūe chose est deuise
en troys. Cest sobrement viure se nous vi/
uons compaignablemēt continentement et
hublement. Le droituriemēt ouurer est cel/
luy sil est droiturier. secret. discret. et fructu/
eux. Droiturier par bonne intenciō. discret
par mesure. et fructueux par edificacion.

Les sens et debonnaire quant nostre foy
sent dieu estre souuerainemēt puissant. sou
uerainement saige. et souuerainemēt bon. si
que par sa puissance nous croyons q̄ nostre
enfermete soyt aydee. Et que nostre ignorā
ce soyt corrigee par sa sagesse. et que par sa
benoicte nostre iniquite soyt effacee. Et en
toutes ces choses fut bien ordōne le beno/
ict lucas. Il eut premierement soubre viure
et en triple maniere. Car il vesquit en conti/
nēce. car sicōme sainct iherosme tesmoigne
de luy au ꝓlogue sur lucas/il neut oncques
femme ne enfans. Il vesquit compaigna

Digitized by Google

blement/et ceſt ſignifie en ce quil eſt dit De luy et de cleophas en lopinion Deuāt dicte comment deux Diſciples aloyent celluy iour et cetera/cōpaignablement eſt ſignifie en ce quil dit deux Diſciples. ceſt a dire diſcipli/nes bien ordonnees en meurs. Tierce/ment il veſquit humblement ou quel lumi/lite eſt demonſtree en ce q̄ il exprima le nom de ſon compaignon cleophas et teut et cela le ſien/et ſelon lopinion daucuns lucas par humilite teut ſon nom. Secondement il eut iuſte operacion et fut droiturier par in/tencio et ceſt ſignifie en ſon oraiſon ou il eſt dit/il porta en ſon corps mortifiement de de/lices pour ton amour. Bonnement il fut oi/ſeret par atrempement/et pource fut il figure en forme de beuf qui a longle tranchee/ par quoy la vertu de diſcrecion eſt exprimee. Il fut fructueux par edificacion/il fut ſi procha/in de dieu/quil eſtoyt tenu amy chier ō touſ/ Et il eſt appelle de pol lapoſtre acolocence au quatrieſme chapitre treſchier q̄ dit. lucaſ/ medicin treſchier amy vous ſalue. Tierce/ment il eut ſens debonnaire: car il creut et cō/feſſa en ſon euuagile dieu eſtre ſouuerai/nement ſaige puiſſant et boy/et des deux p̄/miers dit il ou quatrieſme chapitre/ilz ſe e/baiſſoyent tous en la doctrine de luy. car la parolle de luy eſtoyt en puiſſance/et du tiers il apert ou dit et huitieſme chapitre ou il dit Mul neſt bon fors dieu ſeul. Quartemēt et dernierement il fut treſbien ordonne quant a ſon office le quel fut eſcrire leuangile. et en ce appert p̄ment il fut ordonne pource celle euuangile eſt ennoblie de moult de verite. Elle eſt plaine de moult ō prouffit: et eſt em/bellie de moult honneſtete/ et eſt auctoriſee. De grant auctorite. Elle eſt p̄mierement ennoblie p̄ moult ō verite/car ilz eſt troiz ve/rites/ceſt de vie de droiture/et de doctrine. Verite de vie eſt concordance ō la main a la parolle. Verite de droiture eſt cōcordance ō la ſentence a la cauſe. Verite de doctrine eſt concordance de la choſe a lentendement: et celle euangile eſt ennoblie per ceſte triple verite/et par ce que ceſte triple verite eſt en/ſeignee en leuuāgile que demōſtre lucaſ que ihēſucriſt eut en ſoy triples vertus et quil en/ſigna aux aultres. Et monſtre que dieu eut ceſte verite par les teſmoignez de ſes aduer/ſaires/et ce dit il ou viut et ſeptieſme chapi/tre. Maiſtre nous ſcauōs bien que tu dis et enſeignes droiturierement/ceſt la verite ō la droiture. et ſi ne recoy pas la p̄ſonne/ceſt la verite de iuſtice/mais tu enſeignes en verite la voye de dieu/ceſt la verite de vie/car bon ne vie eſt la voye de Dieu. Secondement il demonſtre en ſon euuāgile que ihēſucriſt en ſeigna ceſte triple verite Premieremēt il en ſeigna la verite De vie. laquelle eſt gardant les p̄mandemens de dieu/dont il eſt dit au dixieſme chapitre. tu aymeras nre ſeigneur ton dieu de tout ō ton cueur ꝛc. fay ce et tu vi/uras. Item ou dit huytieſme chapitre quant vng phariſien luy demāda. q̄ feray ie pour pourſuiuir la vie p̄durable. Et il diſt. Ne/ſces tu pas le p̄mandement. Nocias pas ꝛc. Il eut verite de doctrine pourquoy il diſoit a aulcūs qui beſtournoyent ceſte vie en lōzi/eſme chapitre. Maledictiō a vous phari/ſiēs qui preſches les diſmes et cetera/ et ſi treſpaſſes le iugement de dieu. Et tierce/ment la verite de droiture eſt demōſtree au huytieſme chapitre quant il dit rendes a ce/ſar ce qui eſt De cezar et ce qui eſt de dieu rē/dés le a dieu et ſi dit au dix et neufuieſme cha/pitre. Ceux ſont mes ennemis qui ne veu/lent que ie regne ſur eux amenez les ca. et leſ/occiſes deuant moy/et ſi dit au quatorzieſ/me chapitre la ou il parle du iugement/que il dira aux reprouuez/departes vous ō moy tous ceulx qui aues fait iniquite. Secō/dement ſon euangile eſt plaine de moult de prouffit/dont ſaint pol dit et il meſme eſcri/pt que il fut medicin/ pourquoy il ſignifie que en ſon euuangile il nous appareilla la medicine treſprouffitable. et il eſt triple me/dicine/curant gardant et amendant. Et ce/ſte triple medicine monſtra lucas en ſon eu/angile que le medicin celeſtiel nous auoyt appareille. La medicine curant eſt celle qui cure la maladie/et eſt penitence qui oſte tou/tes les maladies eſpirituelles/et ceſte medi/cine dit il que le celeſtiel medicin auoyt ap/

Digitized by Google

apparelle pour nous quant il dit au qua/
triesme chapitre Guerisses le ꝯtritz ꝺ cueur
et presches aux prisoniers la remission. Et
au cinqesme chapitre dit il ie ne suis pas ve
nu querir les iustes: mais les pecheurs. La
medicine emendant est celle q̃ acroist la sain
te: et cest garder ꝯseil. car bõ ꝯseil fait lõme
meilleur et plus parfait. Ceste medicine de
monstre il q̃ ihũcrist nous appareille quant
il dit au dixhuitiesme chapitre. q̃ lon vende
tout ce que lõ a ⁊ dõne aux pouures. La me
dicine gardãt est celle q̃ garde de cheoir au
cas ⁊ ceste est escheuant occasiõs ꝺ pecher
⁊ ꝺ mauuaises cõpagnies. ⁊ ceste medicine
mõstra il q̃ le medicin no⁹ auoit baille quãt
il dit au douziesme chapitre gardes vous ꝺ
la viande des pharisiens. et la enseigne il a
escheuer les compaignies des mauuais ou
il peut estre dit que celle euuangile est rem/
plie de moult de prouffit. pource que toute
vertu de sapience y est contenue. et de ce dit
ambroise. Lucas conceut en son euuangile
toutes les vertus de sagesse/et listoire. Il
enseigna la natiuite quant il demonstra lin
carnacion de nostre seigneur auoyr este fai/
cte du saint esperit/mais dauid enseigna na
turelle sagesse quant il dit. Metz ton espe/
rit. et il seront creez. Et quant il enseigna te
nebres faictez en la passion ꝺ ihũcrist ⁊ trem
blement de terre. ⁊ le souleil auoit retrait ses
rais. Il enseigna mortalite. quãt il enseig/
na meurs en ses bieneures Il enseigne ray
sõnables choses quãt il dit quil est loyal en
petit. Il est loyal en grant. et sans ceste sa/
gesse qui est triple le mistere de la trinite, ne
nr̃e foy ne peut estre cest assauoir sagesse na
turelle raisonable et morale. Tiercemẽt leu
uangile ꝺ luy est embellie ꝑ moult donneste
te/que le stile et la maniere de parler si est
moult honnestete et belle. Et troys choses
conuiennent a ce que aulcun tiengne en ses
dis hõnestete et beaulte ⁊ y sont necessaires
lesquelles augustin baille/ cest assauoyr q̃l
plaise/quil aparesse. et esmeuue. Quil plai
se/il doit parler aornement. Quil apare. il
doit parler magnifestement. Quil esmeuue
il doit parler amoureusemẽt: Et ceste triple
maniere a eu lucas en escriuant ou preschãt
Des deux premiers est il dit ou huytiesme
chapitre aux corinthiens. Nous enuoyas/
mes auec celluy vng frere/la glose dit que ce
stoyt saint barnabas ou saĩt lucas. Du quel
la louãge est par toutes les eglises en leuuã
gile. Et en ce q̃l dit la louãge de luy est signi
fie q̃l ꝑla ouuertemẽt Et en ce q̃l dit ꝑ toutes
les eglises est il signifie q̃l ꝑla manifestemẽt
⁊ q̃l ꝑ la auec ardeur damour il apt en ce q̃ il
dit nestoyt pas donc nr̃e cueur ardãt ꝺ dens
nous en lamour de dieu/quant il parloyt a/
uec nous en la voye. Quartement sõ euuan
gile est auctorisee par louctorite de moult ꝺ
sainctz quelle merueille/elle fut auctorisee ꝺ
lauctorite ꝺ pluseurs/car elle fut deuãt or/
ordonnee du pere dõt ieremie dit au trente ⁊
vng chapitre veez cy les iours q̃ viennẽt ce
dit nostre seigneur et cetera. Et ordonnera
a la maignie/israhel et a iuda vng nouuel ꝯ
uenant non pas selon le conuenãt que ie fis
auec les peres diceulx/mais ce sera le conue
nant que ie ordonneray auec la mesgnied/is
rahel ce dit nostre seigneur/car ap̃s ces iours
ie donneray ma loy es entrailles diceulx/et
cetera. Et il parle plainement a la lectre
de la doctrine euangelique. Seconde
ment elle est enforcee du filz/car il dit en cel
le mesme euuangile vint ⁊ vng chapitre. ciel
et terre passeront: et mes parolles ne peri/
ront. Tiercement il est inspire du saict
esperit dõt iherosme dit au prologue sur lu
cas. Il escript ceste euuangile es parties da
chaie par lamonnestement du saint esperit.
Quartement il fut auant figure des angelz
car il fut prefigure de celluy ange du quel la
pocalipse dit au quatorziesme chapitre.

Je vy lange voulant par le milleu du ciel
et auoyt leuuangile pardurable. Ceste est
dicte pardurable/car elle est faicte de ihesu
crist q̃ est eternel. Quitemẽt leuuãgile fut ꝓ
nõcie des ꝓphetes/car ezechiel le ꝓphete
denõca auãt celle euuãgile/quãt il dit/ que
vne de ces bestes auoit face ꝺ beuf/ꝑ quoy
leuuangile de lucas est signifiee/si cõmme
il est dit pardessus. Et quant ezechiel dit
au second chapitre q̃l auoyt veu le liure qui

Digitized by Google

estoit escript de hors / & dedés / & ou quel sa lamẽtacion chãt de ioye / & de douleur estoi ent escriptes / p ce liure est entendue leuuan gile de lucas qui est escripte per dedés pour musser le mistere de pfõdesse. et par ỏ hors par le demõstremẽt de listoire / ou quel la la mentacion ỏ la passion est ỏtenue / & le chãt de la resurrection de char / et la douleur ỏ la danacion pardurable / si ỏme il appert ou onziesme chapitre ou moult de douleurs et de maledictions sont mises. Sexrement leu uangile fut manifestee de la vierge / car la be noicte vierge marie gardoit et tennoit Dili / gẽment en son cueur toutes ces choses com ment saint luc dit au second chapitre / pour ce que apres / elle les manifestast aux escrip uains sicõme la glose dit / que toutes les cho ses que sont faictes & dictes ỏ dieu & p dieu elle cogneut et recepuoit en sa memoire si q̃ quant le temps de prescher ou descrire de lincarnacion viendroit que elle peust diligẽ ment demonstrer aux requerans toutes ces choses souffisãmẽt si ỏme elles auoyẽt estes faictes / pour la quelle chose saint bernard assigne raison pourquoy lange de nre seig / neur denõca a la benoicte vierge marie le cõ ceuemẽt ỏ elizabeth. Le conteuement ỏ eli zabeth fut denõce a marie pource que quãt ladueneement luy fut denonce maintenant ỏ sõ messagier que vit auãt luy que elle receut le tẽps & lordõnance des choses si q̃ aps ce elle peust mieulx demonstrer aux escriuains & aux prescheurs la verite de leuuãgile / cest celle q̃ pleinement fut introduite des le com mencement des misteres celestieulx. Et len doit croire que les euuangelistes lenõroy / ent de moult de choses et elle les en faisoyt certains / et lon list que le benoit lucas recou roit a elle ainsi cõme a larche du testament et fut certifie de celle ỏ moult de choses mes mement de celles qui appartenoyent a luy seul / sicomme lanõciacion de lange ỏ la na tiuite de ihesucrist et de ces aultres de quoy il parla. Septiesmemẽt leuuãgile luy fut ỏ mõstree des apostres / car lucas nauoyt pas este auec ihũcrist en tous ses faitz et ses mi racles. Et pource escript il son euuangile se lon que les apostres qui auoyent este presẽs luy dononcerent et raporterẽt sicomme il de monstre ou proloue disant sicõme ceulx qui lauoyent veu des le commencemẽt et furent ministres de la parolle le me baillerent. Et pource quil est acoustume porter testimo / niage en double maniere / cest des choses veues et des choses ouyes. Pource dit au gusti. nostre seigneur auoyt deux testimoigz des choses veues Le furent saint iehan & saint mathieu. Et deux des choses ouyes. ce furent marc et lucas. Et pource que le tes monage des choses veues est plus cer / tain et plus ferme: que des choses ouyes / pource dit sait augusti les euãgiles q̃ sõt des choses veues sont mises et extremites & les aultres deux des choses ouyes sõ mises ou milieu affin que celles du milieu ainsi ỏme plus enfermes soyent ennoblies et en forcé / es de celle qui sont es extremites qui sont plus certaines Huytiesmement son euuãgi le est merueilleusement approunee De pol quant il emene celle euuãgile De lucas a la probacion et ala confirmacion de ses dictz / et sicõme iheroisme ou liure des nobles hõ mes / que aulcuns ont suspection que toutes foiz que pol dit en ses epistres selon mõ eu uangile quil signifie leuuangile de lucas ou quel celle euuangile est merueilleusemẽt ap prouee / et il lapprouua merueilleusement quant il escript de luy ou huytiesme chapi / tre es corinthiens Du quel la louuange est en leuuangile par toutes les eglises Len lit en listoire donthioche q̃ quant les crestiens qui la estoyent furent assieges de grant mul titude De turcz / qui leur fasoient moult ỏ me chief et estoyent tourmentes de fain de ma / leurete / mays toutesfoiz quant ilz furẽt plai nement conuertis a nostre seigneur par pe / nitence vng homme plain de darte en blãcz vestemens apparut a vng homme qui veil loit en leglise de nostre dame de tripolin. Et quant celluy luy demanda quil estoyt il dit qui estoit lucas qui venoit donthioche ou nostre seigneur auoyt la cheualiere du ciel assẽblee / et ses apostres & martirs pour cõbatre soy pour ses pelerins cõtre les turcz et lors les crestiens se enhardirent et desco firent tout lost des turcz.

Digitized by Google

¶ Linterpretacion des noms sainctz crisāt et darie martirs.

Crisant si est dit ainsi comme accru de ihesucrist/car il fut bien accru et multiplie quāt son pere naturel luy voulut faire sacrifier aux ydoles/ꝛ dieu luy donna force et pouoir de cōtrarier a son pere et de soy rendre a dieu. Darie est dicte ꝺ dare donner. et de dia qui vault autant a dire cōme deux: car elle se dōna a deux choses. Premieremēt voulente de mal faire quant elle voulut faire crisant aux ydoles sacrifier/et ap̄s ce. elle se donna bonne voulēte quant crisant leut conuertie a dieu.

¶ Legende des sainctz crisant ꝛ darie.

Crisant fut filz dūg tresnoble homme nomme polin mais quant le pere vit que le filz estoyt introduyt a la foy ꝺ ihesucrist et il vit quil ne le pouoyt rappeler aux ydoles/il ꝯmāda q̄l fust enclous soubz fermeure. ꝛ mit cinq pucelles auec celluy pour le retraire ꝑ belles parolles. ꝛ lors il pria dieu q̄l ne fust surmōte de nulle charneile couuoitise par nulle de ses tresmauuaises pucelles. ꝛ tātost celles furēt si endormies quelles ne prindrent ne boyre ne menger. mais si tost ꝯme elles furēt mises hors elles le prindrent. Et lors vne moult saige vierge nommee darie se ennoblit de vesture ainsi cōme deesse ꝛ pria que lon la laissast aler a crisant et quelle le rēdroyt a son pere et aux ydoles/et quant elle y fut entree crisant la reprint de lorgueil de sa vesture/et elle respondit q̄ elle ne lauoyt pas fait per orgueil mais cestoyt aisi vestue pour le faire sacrifier aux ydoles et le rendre a son pere. Et crisant la reprint de ce que elle les odoroit cōme dieux/car ilz auoyent este en leur temps mauuais et pecheurs et hantoyent femmes folieuses/et darie respondit. Les philosophes sentierent les elemens ꝑ les nōs des hommes. Et crisant luy dit. Se aucū adore la terre ꝯme ꝺesse: et vng aultre ꝯme vng villain la cultiue/au quel donne plus la terre. Il est esprouue/que elle donne plus au villain/que a celluy qui la adoure. Et semblablement est il de la mer/et des aultres elemens. Et lors darie se conuertit/et sacoublerent ensemble par la grace du saint esperit/et faignerent estre par charnel mariage ensemble et conuertirent pluseurs a nostre seigneur/car claudien qui auoyt auant este tourmenteur dicelluy: cōuertirent/il ꝫa la foy de nostre seigueur auec sa femme ses enfās et pluseurs aultres cheualiers. Et apres ce crisant fut enclos en vne chartre puante par le commandement de numerien. mais la puanteur fut tātost muee en tresdoulce oudeur et darie fut menee au bourdel/mais vng lyon qui estoyt en lamphiteatre vint estre portier du bourdel. Et lors fut la enuoye vng homme pour corrumpre la vierge/mays il fut tantost prins du lyon et regarda la vierge ainsi comme sil enquist quil feroyt de ce chetif. Et la vierge luy cōmanda que il ne luy meffist: mais le laissa aler a elle. Et tantost il fut conuerti et courroyt ꝑ la cite ꝛ cria que darie estoyt vne deesse. et lors furent enuoyes veneurs pour prendre le lyon ꝛ tātost furent pris du lyon et mis aux pies ꝺ la vierge et furent conuertis par ycelle. Et lors

Digitized by Google

le preuost commanda que lon fist tresgrant feu dedens lentree du bourdel si q̄ le lyon fust ars auec darie et le lyon ꝯsiderant ceste chose se doubta et cōmenca a braire et prit cōgie de la vierge/quil allast ou il vouldroit sans mal faire a nul. ⁊ si ꝯme le preuost faisoyt faire a crisant et a darie moult de tourmens et il ne leur peuoyt meffaire/en la ꝑfin iceulx maries sans corrupcion furent mis en vne parfonde fosse et furent agrauantes d̄ terre et de pierres/⁊ furent martirs de ihesucrist.

Legende des vnze mille vierges.

La passion des vnze mille vierges fut celebre en ceste maniere / car en bretaigne estoit vng roy trescrestien nomme nothus ou mourus qui engendra vne fille nommee vrsule. Ceste fille resplendissoyt de sagesse et de bel parler ꝑ merueilleuse hōnestete ⁊ d̄ beaulte d̄ bōnes meurs sa renommee aloit ꝑ tout ⁊ le roy dāgleterre q̄ estoyt trespuissant pour soubzmectre a luy moult de nacions / si ouyt la renommee dicelle vierge si dit que il estoyt biēeure en toutes choses se celle vierge estoyt couplee par mariage a son seul filz/et le iuuencel auoyt grant voulente d̄ celle chose. Et donc enuoyerent solennes messages au pere de la vierge et proumirēt grās ꝓmesses ⁊ dirēt moult de belles parolles et firent moult de menaces/se ilz retournoyēt escōdiz a leur seigneur. Et le roy de bretaigne fut moult angoisse/tant pource que celle qui estoyt ennoblie de la foy de ihesucrist seroit esposee de celluy q̄ adoroyt les ydoles: tant pour ce q̄l scauoit bien que en nulle maniere elle ne si consentiroyt/et pource quil doubtoyt moult la cruaulte du roy. Et elle qui fut diuinemēt inspirere fist tant a son pere que il se consentit au mariage ꝑ telle condicion que pour elle solacier a luy enuoyeroyt dix vierges tresbelles/et a chacune des dix mille pucelles assigneroyt a elle et donuoyt terme de troys ans pour dedier sa virginite et le iuuencel seroit baptise. et en ces troiz ās il seroit introduyt en la foy ⁊ vsa de sagie conseil si que par la force d̄ la condicion mise il retrairoyt delle son couraige. et par ceste conuenablete elle dediast auec soy ses vierges/et le iuuencel receut voulentiers ceste condicion ⁊ hasta son pere/et fust tantost baptise et ꝯmāda q̄ tout ce que la vierge auoyt requis fust fait Et le pere d̄ la pucelle ordōna q̄ sa fille q̄ il amoit moult et les vierges q̄ auoiēt mestier d̄ ꝯfors dōmes ⁊ de seruice eussēt en leur compagnie de bōnes gens pour les seruir. ⁊ lors vierges venoyent de toutes pars et hōmes venoyent veoir celle grande compagnie et moult deuesques vindrēt a icelles pour aler auec elles en leur pelerinagie entre lesquelz pantule auesque d̄ bale fut qui les mena iusques a romme et retourna auec ycelles ⁊ receut martire. Saincte gerasme royne de cecile qui auoyt fait du roy trescruel son mari/sicōme dun loup aignel: et estoit seur d̄ mourice euesq̄ de darie mere d̄ sainte vrsule a laquelle le pere de sainte vrsule auoyt signifie son secret par lectres ꝑ linspiracion de dieu se mit tantost auoye auec ses quatres filles/babille iulienne victorea/et aurea et sō petit filz adrien/qui se mit de son gre en pelerinage pour lamour de ses seurs et laissa son royaulme en la main dun sien filz et sen vint en bretaigne et nagia oultre en angleterre/et par le conseil de ceste royne les vier

ges estoyent cõcueillies de diuers royaumes Et elle estoyt tousiours menereſſe dycelles et en la pfin elle ſouffrit martire auec elles. ⁊ lors la ꝓdicion miſe/toutes les choſes furent appellees et la royne reuela ſon conſeil aux cheualiers de ſa cõpagnie et les fit touſiurer celle nouuelle cheualerie. Et lors commencerent a faire ieux de pluſeurs manieres maintenant ieux ỏ bataille/maintenãt courre/et recourre/et faignoyent toutes manieres ỏ ieux a faire⁊ /pourtant ne laiſſoyẽt ilz paſce quil auoyent en propoſz aucuneſſois reuenoyent a peine a my iour / aucuneſſoys a peine au veſpre. ⁊ lors les barõs ⁊ les grãs ſeigneurs ſe aſſembloyẽt a veoir les beaux ieux et tous en auoyẽt ioye a merueille. En la pefin quãt ſainte vrſule eut conuerti les vierges a la foy: lors ſe miſrẽt en mer ⁊ pour le bon vent quilz eurent/ilz vindreut en leſpace dũg iour a vng port de france nomme thielle/De la vindrent a colõgne ⁊ la ſappa rut lange de noſtre ſeigneur a vrſule et luy dit que elles retourneroyent illec toutes pernombre/et receuroyẽt corõne de martire. et de la par lamõneſtement de lange elles vindrent a rõme et appliquerent a la cite de bale et la laiſſerẽt leurs neſz et alerent a rõme a pie/et a la vẽne dicelles pape ciriaque fut moult eſiouy: pource quil eſtoit ne ỏ bretaigne et auoyt entre ycelles moult de couſines. et les receut luy et tous les clercz a grant hõneur. Et celle nuyt il fut reuele ỏ par dieu au pape/que il receuroit auec elles corõnne de martire. La quelle choſe il cela en ſoy ⁊ baptiſa moult delles qui neſtoyent point encores baptiſees. Et quant il vit temps conuenable que il auoyt ſept ans et vnze ſepmaines gouuerna legliſe apres pierre le Dix et neufuieſme ſi propoſa deuant tous et õmõſtra ſõ propoz que il reſigna loffice ⁊ la Dignite. Mays ſicomme tous le contredirent et meſmement les cardinaux qui cuidoyent que il ſe forfeiſt pource q̃ la gloire de la pauure laiſſee il ſen vouloyt aler apres aulcune de ces folles femmes/et il ne voulut acorder a demourer/mais ordonna vng ſainct homme en ſon lieu nõme methos. Et pource quil auoyt layſſe le ſiege apoſtolicq̃ mau-

gre le clerge/les clercz offerent ſon nom Du cathalogue des papes/et toute la grace qui auoyt eu celle ſainte compagnie de vierges en la court romayne elle pdit Des ce temps la. Et lors deux felõs princes ỏ la cheualerie ỏ rõme maximien et affrican virent celle grant ꝓpagnie ỏ vierges ⁊ q̃ moult dõmes ⁊ ỏ fẽmes ſe aſſẽbloyent auec elles: ſi doubterent que la religiõ creſtiẽne ne cruſt trop p elles/pourquoy ilz enquirent diligemment leur voyage et enuoyerent meſſagiers a iuli en leur couſin prince Du lignaige des hunes quil amenaſt ſon oſt contre elles. ⁊ quil laſſemblaſt a colongne. Et la les decollaſſent pource quelles eſtoyent creſtiennes. Et le benoit ciriaque yſſit hors de la cite de rõme auec celle belle cõpagnie ỏ vierges. ⁊ vicent prẽſtre cardinal le ſuyuit et iaques qui venoit de ſon pais de bretaigne en anthioche et tint la ſept ans la dignite darceueſque lequel auoit viſite le pape et eſtoyt yſſu de ſa cite ſe fit cõpaignon a ycelles vierges/quãt il ouyt leur ieune/⁊ ſouffrit martire auec elles/et monice eueſque de leuicane qui eſtoyt onde de babile et iulienne et ſolecien eueſque ỏ lucenne ⁊ ſulpice eueſque de rauẽne q̃ eſtoit venu a rõme/ſe mirent auec les vierges/⁊ etherus qui eſtoyt eſpoux De la benoicte vrſule qui eſtoit en bretaigne fut admoneſte ỏ nre ſeigneur ꝑ la viſon dũ ange quil conueniſt ſa mere/car au ꝑmier au q̃l fut creſtien ſõ pere fut mort/⁊ etherꝰ ſõ filz fut roy Et ſi cõme les vierges ſen retournoyent De rõme etherus fut admõneſte ỏ nre ſeigneur q̃ il alaſt au deuant de ſon eſpouſe et quil receuſt a cologne auec elle corõnne de martire lequel obeit aux admonneſtemens diuins ⁊ fiſt baptizer ſa mere et vint auec ſa mere et ſtourance ſa petite ſeur qui eſtoyt ia creſtienne et auec leueſque clemẽt et vindrẽt a colongne alencontre de ces vierges ⁊ ſa compaignerent auec elles a martyre. Et marcule eueſq̃ ỏ grece et ꝓſtace ſa niepce fille de dorothee roy ỏ conſtantinoble qui auoyt eſte mariee au filz Du roy/mais il fut mort auãt les nopces ſi voua a nre ſeigneur ſa virginite furẽt admoneſtez ꝑ viſiõ et vindrẽt a rõme et ſe ioindrẽt auec les aultres vierges a

Digitized by Google

martire: Et lors toutes les vierges vindrẽt auec les eueſques a colõigne ⁊ trouuerẽt q̃l le eſtoyt la aſſiegee des hunes. Et quãt ces hunes barbarins le virent/ilz coururent ſur eux a grant cry et forcenãt ainſi cõme loups aux brebis/et occirent toute celle multitude et quãt ilz vidrent a la benoite vſule/le p̃mier dieulx vit ſa beaulte merueilleuſe ⁊ ſesba yt et la conſoloyt ſur la mort des vierges /et luy promit que il la prendroyt a femme. Et quãt elle le refuſa ⁊ yl vit quil fut deſpite du tout il luy enuoya vne ſagecte et la treſperca et ainſi acõplit ſon martire. Et vne des vierges nõmee cordula fut eſpouuãtee ⁊ ſe muſſa celle nuyt en vne nef/mais le matin elle ſe offrit a mort de ſon gre et print coronne de martire/et auant on ne faſoyt point ſa feſte pource que elle nauoyt pas ſouffert mort auecles aultres/elle ſapparut long tẽps apres a vng reclus et luy p̃mãda que le iour enſuyuant õ la feſte des vierges ſa feſte fuſt remẽbree. Et elle ſouffrirent mort lan de nre ſeigneur deux cens trente et huyt. Aulcuns dient que la rayſon du temps ne ſe ſouffrent pas que elles ſouffriſſent mort en ce temps/car cecile ne conſtantinoble neſtoyẽt pas royaumes/mais cuide lẽ plus vrayemẽt quilles euſſent ſouffert mort long temps apres conſtantin empereur/quãt les hunes ⁊ les gothes ſe forcenoyent contre les creſtiẽs au tẽps õ lempereur marcien qui regna lan de noſtre ſeigneur trois cẽs cinquãte ⁊ deux. Vng abbe impetra de labbaeſſe de cologigne a auoyr le corps dune des vierges ⁊ p̃mit q̃ il la metroyt en ſõ egliſe en vne chaſſe dargent. Aulcuns quant il leur tenue vng au ſur lautel en vne chaſſe de fuſt/ſicõme labbe et les moynes chãtoyẽt vne nuyt matines/celle vierge deſcendit de deſſus lautel corporellement et ſenclina honnorablemẽt deuãt lautel et ſen ala par my le cueur voyans les moynes qui furent tous eſbais. Et lors labbe courut a la chaſſe et la trouua toute vuide ⁊ ſen ala a colonigne et dit a labbaeſſe la choſe par ordre/⁊ alerent au lieu ou ilz auoyent prins le corps et la meſmes le trouuerẽt ⁊ ſicomme labbe eut requiſ pardon et requeroit ce corps ou vng aultre p̃mectãt treſcertainemẽt faire haſtiuemẽt vne p̃cieuſe chaſſe/il ne la peut impetrer en nulle maniere. Vng moyne auoyt grãt deuocion a ces vierges ſi quil fut vng iour moult malade ⁊ vyt vne belle vierge et noble qui ſapparut a luy et luy demanda ſe il la cognoyſſoyt. Et il fut tout merueille de celle viſion et dit quil ne la cognoiſſoyt. Et elle dit. Je ſuis vne õs vierges vers les quelles tu as grant deuocion. Et pource que tu en ayes guerdon ſe tu dis la patenoſtre vnze mille foiz pour lamour et lonneur de nous /nous te ſerõs en garde et en confort a leure de ta mort/Et quãt celle vierge ſen fut partie/celluy acomplit ſa requeſte pluſtoſt quil peut/et tantoſt apres il appella ſon abbe et ſe fit oindre. Et ſicomme len longmoyt il ſeſcria ſoudainement fuyez faices lieu aux vierges qui vienent. Et quant labbe luy demanda que ceſtoyt/il luy conta par ordre la proimeſſe õ la vierge. Et lors tous ſe retirerent arriere et reuĩdrẽt vng peu apres et le trouuerẽt treſpaſſe en noſtre ſeigneur.

Linterpretacion des noms ſainctz ſimon et iude.

Simon vault autant a dire cõme obedient/ou oſtant triſteſſe. et il eut double nom/il fut dit De ſimon zelotes/et ſimon cananee. Cana vault autãt adire comme geloſie/et cana fut vne rue qui eſt en galilee/la ou noſtre ſeigneur p̃uertit leaue en vi/et zelotes vault autant adire p̃me cananeez. Ceſtuy eut en ſoy obedience õs p̃mãdemens par execucion. Triſteſſe p pitie des tourmẽtez. Et eut amour des amez par ferme ardeur damour. Judas vault autãt adire p̃me p̃feſſant: ou glorieux ou dõnant ioye/car il eut cõfeſſion de foy /gloyre de regne/et ioye de la ioye pardurable. Ceſtuy fut nomme par moult de noms. Il fut dit iudas iaques/car il fut frere de iaques le mineur. Et ſi fut dit thadee qui eſt adire cõpregnãt le prince. Ou il eſt dit de thadea q̃ eſt royalle veſture de dieu/car il fut roialle veſture de dieu/par la quelle il print le prin

ce ihesucrist. Tiercement il est dit en listoire ecclesiastique le beuf ainsi cõme adire cuer ou cuer/ ⁊ cest adire cultiueur de cuer/ ou il est dit le beuf ainsi cõme vaissel d̃ cueur par grãt hardisse ⁊ cultiueur ꝑ purite d̃ ceur vaissel ꝑ plenitude de grace: car il desseruit estre vaissel de vertus et chaudiere de grace. Et abdias euesque de babiloine ordonne euesque de ses apostres escript leur passion ⁊ leur legende en ebreu. Et troys ans apres le disciple de abdias la translata en grec. et africanus en latin

¶ Legende d̃s saictz symõ ⁊ iude apostres

Simon cananeen et iudas thadee furent freres de iaques le mineur ⁊ filz d̃ marie cleophe qui fut mariee a alpheus. Et iudas fut enuoye d̃ thomas apostre au roy abagar roy de edisse et ce fut apres lascension de nostre seigneur. Et lon list en listoire ecclesiastique que le dit abagar, enuoya vne espitre a nostre seigneur iesucrist en ceste maniere Abagar roy filz d̃ euchaine a ihesus benoyt sauueur qui apparut es lieux de iherusalez salut. Jay ouy de toy et de tes guerisons/ que tu fais/ qui sont saictes sans medeciens ⁊ sans herbes et que tu fais aueugles veoyr par ta ꝑolle/ les clops aler les meseaux estre cures/ et les mors reuiure/ lesq̃lles choses ouyes d̃ toy/ ie cuid̃ en mõ couraige toy estre lũg d̃s deux cest q̃ tu es dieu ⁊ descendis du ciel pour ce faire. ou q̃ tu soyez filz d̃ dieu q̃ ce fais. pour laquelle chose ie te prie en escriuãt que tu te veilles trauailler iusques a moy ⁊ guerir ma maladie d̃ laquelle iay este lõg tẽps trauaille. ⁊ iay ouy que les iuifz murmurent ꝯtre toi et te veullent espier. vien doncques a moy. car iay vne petite cite. mais elle est hõneste et si souffira a lũg ⁊ a lautre. Et lors nr̃e seigneur si respõdit par telles parolles. Tu es benoyt qui as creu en moy ⁊ si ne me voys/ il est escript d̃ moy que ceulx qui ne me voyent me croirõt ⁊ ceulx qui me voyent/ ne me croyrõt pas. De ce que tu mas escript que ie voyse a toi: il me ꝯuient acõplir a tout pourquoy ie suis ẽuoye. ⁊ apres ce que ie seray receu d̃ celluy qui ma enuoye. ie tenuoiray aulcun de mes disciples pour toy curer ⁊ viuifier. ⁊ quãt abagar vit quil ne le pouoit veoir ꝑfencialle ment selon quil est dit en vne antique histoire sicõme iehã damacien testimoigne en sõ quatriesme liure. il ẽuoya vng paitre a ihesucrist pour figurer sõ ymage affin q̃l le vist au mois ꝑ ymage quãt il ne le pouoyt veoyr en la face. mais quãt ce paitre vit a luy: il ne le pouoyt cleremẽt regarder en la face pour la grãt resplendeur qui en resplendissoyt. et luy estoyt bien aduis quil ne la pourroyt figurer: ⁊ quãt nostre seigneur vit ceste chose il prit d̃ ce paitre vng vestement linge. et le mit sur sa face. et empreganit sõ image d̃dẽs ⁊ lenuoya au roy abagar: qui le couuoitoit a auoir. ⁊ estoyt ꝯtenu en celle hystoire ꝯment celle ymage estoyt figuree. elle estoit bien oculee bien ensurcillee et eut lõg visaige et encli qui est signe d̃ maturite. Et celle espitre d̃ nostre seigneur est d̃ telle vertus. que en celle cite d̃ edisse nul heretique ne nul paien ne peut viure ne nul tirant. car si aulcune gent vient sur celle cite a force darmes. vng enfãt sera sur la porte et lira celle espitre. Et le iour mesmes tous les ennemys sen fuyent tous espouantez. ou font paix a ceulx de la ville. Sicomme lenlit quil este fait iadys.

Mays celle cite a este depuys prinse des sarrazins et couchiee. Si que par la

multipliance de peches ce benefice est per-
du. Et on lit en listoire ecclesiastique q̄ quāt
nostre seigneur fut monte es cieulx: thomas
apostre enuoya thadee qui est dit iudas au
roy abagar selō la promesse de dieu/ ⁊ quāt
yl fut venu a luy ⁊ il luy eut dit q̄l estoyt dis-
ciple de ihesucrist qui luy auoyt este promis
Abagar vit au visaige de thadee vne mer-
ueilleuse ⁊ diuine clarte/ et quant il leut veu
il fut esbay et espouuante/ ⁊ adora nostre sei
gneur disant vrayement tu es disciple d̄ ihū
crist filz de dieu qui me dist/ ie tenuoyray aul
cun de mes disciples qui te curera ⁊ dōnera
vie. Au quel thadee dit. Se tu crois ou filz
d̄ dieu: tu ouras to⁹ les desirs de ton cueur
Et abagar dit. Jey croy vrayement et occy-
roye voulentiers les iuifz qui le crucifierēt
se ie auoye le pouoir/ et nō pourtant que lau
ctorite de romme ne lempeschas. Et sicom-
me il est leu en aulcuns liures/ abagar estoit
mesel ⁊ thadee print lespitre de nostre seig-
neur en et frota la face d̄ abagar/ et il receut
tantost sante. Judas prescha premieremēt
en pont ⁊ en mesopotamie. Simon prescha
en egipte et de la vindrent tous deux en p-
side/ et la trouuerent deux enchanteurs za-
roes et arphaxat lesquelz sait mathieu auo
yt chaces de ethiopie/ et si trouuerent vara
dat duc ou roy de babiloine qui deuoit aler
en bataille contre les indoys et ne pouoyt a
uoir nulle response de ses dieux. Et lors sen
alerent en vng temple pres de la cite/ ⁊ la
eurent response: que pour les apostres qui e
stoyent venus ilz ne pouoyent respondre.
Et lors le duc les fit q̄rir et les trouua/ et en
quist pourquoy ilz estoyent venus et quil e-
stoiēt Lesquelz respondirent. Se tu deman
des de nostre lignaige/ nous sōmes hebre-
eux. Se tu demendes de la cōdicion/ nous
sommes seruiteurs de ihesucrist. Et se tu de
mandes la cause nous sommes ven⁹ pour
cause de vr̄e salut/ aux quelz le duc respōdit
Quant ieseray ioieux retorne de la bataille
ie vous oyray/ au quel les apostres respon
dirent. Il est maintenant plus cōnuenable
chose que tu cognoisses celluy p qui tu peux
vaincre et apaiser ceulx q̄ te sōt rebelles. ⁊ le
duc respondit. Je vous voy plus puissās q̄
noz dieux/ ie vous prie dictes moy la fin de
la bataille/ et les apostres dirent Pource q̄
tu cognoisses tes deux estre menteurs/ nous
leur commandons quil te donnent respon-
ce a ce que tu leur demanderas. si que quāt il
aurōt dit ce quilz ne sceuent. nous les prou-
uerōs auoir mēti en tous leurs fais. Et lors
ces fantastiq̄s dirēt q̄ la bataille seroyt grant
⁊ que moult de peuple tresbucheroit dūe p̄t
et daultre. Et les apostres ꝯmecerent a rire
⁊ le duc leur dist. Jay peur et vous ries. et
les apostres dirēt. Ne te doubtes/ car paix
est auecques nous/ ⁊ d̄ main a heure d̄ tier-
ce les messagiers des indes viendront et se
soubzmectrōnt en ta pissāce p paix. Et lors
les euesques des ydoles leuerent vng ris ⁊
dirent au duc. Ceulx cy te veulēt asseurer/ af
fin q̄ tu les croyes follement ⁊ q̄ tu soyes pris
d̄ tes aduersaires. Et les apostres dirēt: no⁹
ne te disōs mye actēs vng mois; mais vng
seul iour/ et demain en paix tu seras victori-
eux. Et lors le duc fist garder les vngz ⁊ les
aultres/ si que p ly ssue de la chose/ les vra-
ys disans fussent hōnores/ et les menteurs
pugnis. Et quāt ce que les apostres auo-
yent dit fut aduenu lēdemain/ le duc voulut
ardoir les euesques d̄s ydoles/ mais les ap
postres les defendirent q̄ il ne le fist/ car ilz
nestoyēt pas venus pour occire les vifz ma
is pour viuifier les mors/ Et lors fut le duc
moult merueille q̄l ne les laissoiēt occire ne
ne vouloyent prēdre d̄ leurs biēs/ si les me
na au roy ⁊ dit/ roy ceulx cy sōt dieux atapis-
sāt en forme dōe/ ⁊ quāt il lui eut tout racōte
p̄sēt ces enchāteurs/ les enchāteurs esmeuz
dēuie dirent q̄l estoient maunais: ⁊ q̄l pour
chassoyēt aulcūne malice sutillement ꝯtre le
royaulme. et le duc leur dit/ ou secres vo⁹ cō
tencier auec eulx/ ⁊ ces enchāteurs dirēt Se
tu veulx voyr q̄ ilz ne pourrōt p̄ler en vr̄e p̄-
sence fay cy venir hōes tresbien espers en p̄-
ler/ et se ilz osent p̄ler d̄uāt nous/ nous serōs
d̄sprises en toutes choses/ ⁊ lors furent ame
nez pluseurs aduocas ⁊ furent tātost muetz
deuāt ces enchāteurs/ si q̄ ilz pouoyent mō
strer p signes q̄lz ne pouoyēt p̄ler. Et lors di
rent ces enchanteurs ou roy . Pource que
tu saiches que nous sommes dieux/ nous

Digitized by Google

les laisserõs parler/mais ilz pourront aler et si leurs rendros laler ⁊ ferõs q̃ ilz ne voyent nulle chose ⁊ aurõt les yeulx ouures. et quant il eurent tout ce fait/le duc mena aux apostres ces aduocas tous confus. ⁊ quant ces aduocas virent les apostres si mal vestus/il en eurent despit en leur corages. aux quelz simon dit/souent aduiẽt que en escris dor et d pierres precieuses sõt vilez choses encloses/et que en vilz coffres de fust sont mis aneaux ⁊ pierres p̃cieuses. Prometes q̃ vo⁹ renõceres aux ydoles ⁊ adoreres vng seul dieu inuisible: et nous vous ferons le signe de la croix ou frõt/si que vous pourres cõfondre ces enchãteurs/ ⁊ quãt ilz y eurẽt rẽnonce et ilz furent signes ou front: ilz entrerent de rechief au roy deuãt ces enchãteurs et ne peurent estre vaincus des enchanters mais les ꝯfondoyẽt deuãt tous. Ces enchãteurs furent ires/⁊ firẽt venir grande multitude d serpẽs/⁊ les apostres vindrẽt tãtost ꝑ le cõmandement du roy et emplirẽt leurs mãteaux de ses serpens et les gecterent contre ces enchãteurs disans ou nom d nostre seigneur vous ne mourres point/mays soyes desrompus et morsuz de ces serpens si que vous donnes braiz et criz de vo⁹ douleurs. Et quant les serpens mengoyent leur cher: ilz vrloyent comme loups/ et le roy et les aultres prirent aux apostres/q̃lz les laissassent occire des serpens. Et les apostres respondirent quilz estoyent enuoyez pour ramener de mort a vie: ⁊ nõ pas de vie a mort Et lors firent leur oraison et commanderẽt aux serpẽs que ilz ostassent le venin quil auoyent espandu et retournassent en leurs lieux. Et les enchanteurs sentirent greigneur tourment/quãt ilz retrairent leur venin/que au premier/quãt ilz les mordoyent. Et les apostres leur dirẽt. Vous sentires triz iours ces douleurs et au tiers iour vo⁹ seres sais si q̃ vous vo⁹ dspartes d vr̃e malice/⁊ quãt ilz eurent este trois iours tourmẽtes sãs boire sãs menger et sans dormir/ les apostres vindrẽt a eulx et leur dirẽt. Dieu ne daigne auoir seruice par force/⁊ pource leuez vous tous sains ⁊ vous en alez auec vostre pouoir francz ⁊ deliures de faire ce que vo⁹ voul dres. Et ceulx pardurans en leur malice: sẽ fuyrent hors des apostres et esmeurẽt a bien peu contre eulx toute babiloine Apres ce la fille dung duc conceut vng enfant enfornication/et en lenfãter elle diffama vng saĩt dyacre et dit quil lauoyt corũpue/et que elle auoyt conceu de luy. Et sicomme les parens dicelle vouloyẽt occire le diacre/les apostres vindrent et demanderent quant lenfant auoyt este ne. Et ilz respondirent/huy a la premiere heure du iour/⁊ les apostres dirẽt. Aportes cy lẽfant/⁊ soyt amene le diacre que vous accuses. et quãt ce fut fait/les apostres dirent a lenfant. Enfant dy nous ou nom d nostre seigneur/si ce dyacre a ce fait. Et lenfant respondit/ce diacre est chaste et saĩt hõme/ne il ne souila oncques sa cher. Et quãt les parens requeroyent que les apostres demandassent q̃ auoyt este auteur de ceste felõnie/ilz respondirent. Ilz nous appartient a excuser les innocens/et non pas a demonstres les nuysans/en ce temps adonc auint q̃ deux tigres trescrueulx qui estoyent chascun en dos en sa fosse sen fuirent et deuorerent tous ceulx quilz encontroyent. Et lors les apostres vindrent a eulx/et les firent de par nostre seigneur si doulcz comme brebiz/ lors les apostres se vouloyent despartir de la/mais ilz furent detenuz par priere ⁊ demourerent vng au et troys mois. Et en celle enspace de temps le roy et plus de quarante mille homme sans les petis furent baptisez

Et les enchanteurs sen alerent en vne cite nommee suamair au ilz estoyẽt octante euesques des ydoles/lesquelz ilz esmeurent contre les apostres/si q̃ quãt ilz viendroyẽt la/que ilz les feissent sacrifier/ou quilz les occisẽt du tout en tout. et quat les apostres eurẽt auirõne toute la ꝓuince/si vindrent a la diete cite. Et tãtost les euesques ⁊ tout le peuple les prindrẽt/et les menerẽt au tẽple du souleil. ⁊ les diables ꝯmẽcerẽt crier ꝑ les demoniades. Que veult on a nous ⁊ a vo⁹ apostres de dieu vif. Voycy que nous sommes ars d flãbes de puys q̃ vous entrastes Et dõc lange de nostre seigneur sapparut

aux apostres et leur dit. Elises des deux choses lune ou que ces gens soyēt mortz soudainement. ou que vo⁹ soyes martiries Auque ilz dirent. Nous demandons que dieu ꝯuertisse ceux cy et no⁹ maine a peine ꝺ martire/et lors firent paix/et les apostres dirēt Pource que vous scaiches que ces ydoles sōt pleins de diables/nous leurs cōmādōs q̄ ilz yssent ⁊ desrōpēt chascū son faulx ymage/et tantost deux ethiopiens noirs et nus yssirent des ydoles voyans tous qui enfurēt esbaiz et froisserent leurs ydoles et sen alerent crians cruellemēt/et quant les euesques virent ce ilz courrurent sur les apostres ⁊ les detrancherent tātost. Et en celle heure que il faisoyt tresbeau temps/il vint si grant tōnairre et telle fouldre q̄ ce temple fut couppe en troys et les deux enchāteurs furent ars ꝺ la fouldre: et le roy emporta les corps des apostres en sa cite ⁊ fist vne eglise de merueilleuse grādeur en lōneur deux: ⁊ il est trouue en pluseurs lieux/que simon fut mis en croix la quelle chose iherosme dit ou liure de la mort des apostres. Et eusebe en listoire ecclesiastique. Et beda sur le fayt des apostres/et maistre iehan beleth en sa somme tesmoigne. Et sicōme ilz dient quant il eut presche en egipte il reuint et fut euesque de iherusalē apres la mort ꝺ iaques le mineur et fut esleu de lacord des apostres et dit len q̄ il ressuscita trente mors deuant sa mort. Quant il eut gouuerne le glise de iherusalē par moult dānees et il estoyt en sō age cent et vint ans au temps de traien empereur q̄ actice consulte estoyt en iherusalem du quel yl fut pris et tourmēte et fait moult diuures et au dernier fut tourmente et fiche en la croix Et le iuge et tous ceulx q̄ la estoyēt sesmerueilloiēt qu hōme que estoyt viel de six vis ans pouoit souffrir martire ⁊ tourmēt de la croix. Et aulcūs vrayemēt diēt/que ce ne fut pas cellu⁹ simō/mais fut vng aultre simon filz cleop has frere ꝺ ioseph/et eusebe euesque de cesaree le testamoigne en sa croniq̄. car ysidore et bede si corrigeroyent en leurs croniques ce quilz auoient dit deuant. sicomme il appert par bede q̄ se reprent auoyr sentu ne touche de ceste chose en ses retractacions. Et ce mesme testmoigne vsuarde en son marthalogue.

¶ Linterpretacion du nom saint quintin.

Quintin est dit de cinq ⁊ de teneo tenes cest tenir. Et vault autant adire ꝯme tenāt cinq choses. Il tint premierement en soy honneste vie/foy catholique/purte de cōscience/vraye predicacion/et coronne de martire.

¶ Legende de saint quintin.

Quintin fut de noble lignaige de la cite de romme/et vint a la cite damiens faisant moult de miracles et fut prins du preuost de la cite par le commādement de maximien et fut batu iusques a tant que ceulx qui le batoyent recrurent. Et puis fut mis en chartre/magis lange le deslia et il sen ala en my la cite prescher au peuple. ¶ Et lors fut prins de rechief et fut estendu ou tourment de eculee iusques aux vaines rompre/et batu de nerfz cruz tresdurement/et puys fut mys en huille en sain et en poix tresboullant et si moquoyt le iuge. Et lors le iuge luy fit gecter dedens la bouche viaigre et moustarde/⁊ encore ne se vouloyt yl muer en nulle maniere. Il fut ame-

ne en vermēdois ⁊ lui ficha lō deux doux du chief iusques aux cuises et dix entre les vngles des mains et la cher. En ala perfin le ꝑuost le fit ꝺcoller et sit gecter le corps en leaue et quāt il se fut la atapi cinquāte et cinq ans il fut troue en ceste maniere dune noble dame de rōme/car sicomme elle estoyt ꝯtinuellement en oraison/elle fut vne foys admōnestee ꝺ lange q̄ elle alast hastiuemēt ou castel de vermendois/et luy fut commande/quelle quist le corps ꝺ sait quintin en tel lieu ⁊ lēseuelist honnorablement. ⁊ quāt elle fut au lieu auec grāt cōpagnie. ⁊ sicōme elle faysoyt sa priere/le corps sait quintin apparut dessus leaue bien odorant et sans corrupciō le quel elle enseuelit/et pour la sepulture q̄l le fit honnorablement/elle qui estoyt aueugle receut sa veue et edifia la vne eglise et retourna a son propre lieu.

Linterpretacion du nom saint eustache.

Eustache si eut nom auāt son baptesme placidas. qui vault autant adire comme plaisāt a dieu. Et eustache vault autāt adire ꝯme estāt en bien. Il fut plaisant a dieu en sa ꝯuersion/et aꝑs il se tint ⁊ ordonna en bōnes euures.

Legende de saint eustache.

Eustache qui fut dit placidas estoit maistre de la cheualerie ꝺ traien q̄ fut empereur ꝺ rōme ⁊ estoyt trescōtinuant les ouures de misericorde/mays toutesfoys il estoyt abandonne aux ydoles a dorer/et il auoit femme de celle mesme maniere/qui amoyt les ouures ꝺ misericorde de laquelle il eut deux filz lesq̄lz il fit nourrir noblement selon lestat de luy/et pource q̄l estoit ententif es euures ꝺ misericorde il desseruit etre enclarci a voye de verite. Sicomme vng iour quil estoyt ale vener il trouua vne assēblee de cerfz entre lesq̄lz il en vit vng plꝰ bel et greigneur des aultres q̄ sallit en la forest de secte. et se partit de la ꝯpagnie ꝺs aultres ⁊ ses aultres cheualiers courrurēt aꝑs les aultres cerfz/mais placidas fut celluy ꝺ tout sō pouuoir q̄ sefforcoyt ꝺ prēdre le grāt cerfz/et si cōme le cerf vit quil le suyuoit de tout sō pouoir/si se mit ꝺssus vne haulte roche. ⁊ lors placidas se espioit ꝯmēt il pourroyt estre pris: ⁊ sicōme il le regardoyt tresdiligēmēt/il vit entre les cornes diceluy la forme de la croyx resplendissant plus que soleyl ⁊ limage de ihūcrist/qui ꝑ la bouche du cerf aisi ꝯme iadis ꝑla ꝑla bouche ꝺ lasne a balaz ꝑla a luy disāt. O placidas pourquoy me poursuis tu. Je me suis apparu a toy en ceste beste pour la grace de toy. Je suys ihesucrist que tu honnores ignorāment. Tes ausmones sont montees deuāt moy et pource ie viens a toy ca/si que ꝑ ce cerf q̄ tu chasses: ie te preigne/et aulcūs dient q̄ celluy ymage ꝺ ihesucrist q̄ apparut ētre les cornes du cerf dit ces parolles. Et quant placidas ouyt ce/il eut tresgrant paour et descēdit du cheual ⁊ par vne heure apres il reuint a soi et se leua de terre et dit. Reuele moy ce que tu dis/et ie croyray en toy Et lors dit ihesucrist. Placidas ie suis ihesucrist qui formay ciel et terre/qui fis lumiere naistre et la diuisay des tenebres: q̄ estably temps iours et ans/q̄ formay hōme du lymō de la terre q̄ apparu en terre en cher pour le salut de lumai lignaige/q̄ fus crucifie mort et enseueli ⁊ ressuscitay au tiers iour. Et quant placidas ouyt ce/il chayt de rechief a terre et dit. Je croy siere que tu es celluy qui fis toutes choses et conuertis les er/

rās. Et nostre seigneur luy dist. se tu le croiz va a leuesque. De la cite et te fais bapniser. et placidas luy dist. Sire ie veulx que ie die ceste chose a ma femme et a mes filz/ et no/ stre seigneur dist. Dy leur quilz soyēt necto/ ez auec toy et reuiens demain ca si que ie me apparray a toy/et que ie te mōstre ce qui est aduenir. Et quant il vint a sa maison et il eur dit ceste chose a sa femme ou lit/ elle ses cria ⁊ dist. Ldon seigneur et ie le vis la nuit qui est passee et me Dist. Demain toy ton mari et tes filz viendres amoy/ a ie cognu que cestoyt nostre seigneur ihesucrist. et lorz ilz alerent a leuesque de rōme a minuit qui les bapnisa a grant ioie/ ⁊ appellas placidas eustache et sa femme theospite/et ses Deux filz agapit et theospit. Et au matin eusta/ che ala vener cōme deuāt. Et quant il vint pres du lieu/ilz ōspartit ses cheualiers aisi cōme pour trouuer venoison/et il vit la for/ me de la primiere vision et chait a terre De/ uant la figure et dit Sire ie te prie q̄ tu mag nifeste a moy ce qui tu mas promis que su ys tō seruiteur. Au quel nostre seigneur dit. Eustache tu es benoit que as prins le laue ment de la grace/car maintenant tu as sur/ monte le diable qui tauoit deffole et deceu. Ordredroyt appareistra ta foy. le dyable pour ce que tu las relinqui est arme cruellemēt cō tre toy et il conuient soustenir moult de pei/ nes pour auoir coronne de victoire. il te con uient souffrir: pource que tu soyes humilie de la haulte vainite du siecle/et De rechief seras surhaulcie es choses spirituelles ⁊ di uines ne Defaux dōc pas et ne regardes a la premiere gloire/car il conuient que par tem/ pracions tu soyes vng aultre iob. Si me dis se tu veux maintenāt souffrir les temptacioz ou a la fin de ta vie. Et eustache luy dit Si re se il conuient quil soyt ainsi/cōmande mai/ tenant que ces tempracions viennent/mais donne moy vertu de pacience/et nostre seig neur luy dit. Soyes fermes: car ma grace vous gardera et si gardera voz ames/ ⁊ lorz nostre seigneur se partit ⁊ mōta ou ciel et eu stache retourna a lostel et dist tout a sa fēme Et vng peu de temps aepres vne pestilence mortelle assallist ses seruiteurs et ces cham berieres et les occis tout/vng peu de tēps apres tous ses cheuaux/et toutes ses be/ stes moururent saudainemēt/et puis aucūs qui auoyent este ses compaignōs entrerent par nuyt en sa mayson et rauirent et empor/ terent oz et argent. Et le despoillierēt ō tou/ tes aultres choses. Et luy sa fēme et ses filz rendurent graces a dieu ⁊ senfuyrēt par nuyt tous nuz de biens. Et pource quil doubto/ yent honte/ilz sen fuirent en egipte. Et tou/ te sa grant possession vint a neāt par la ra/ pine des mauuais/ ⁊ le roy adonc et to⁹ les senateurs se Douloyent pour le maistre ōs cheualiers qui estoyt si vaillant/pource qlz ne pouoyent ouyr nouuelles de luy. Et sicō/ me ilz sen aloyēt, ilz approcherent ō la mer. et trouuerent vne nayf et entrerent dedens pour passer. Et le maistre de la naif vit que la fēme Deustache estoyt tres belle. si la cau/ uoita moult forment. Et quant il les eut ou tre passes/ si Demanda son loyer/et il na/ uoyent de quoy poier. si que le maistre com/ manda que la femme fust deteuue pour le lo yer/et la vouloit auoir auec luy. Et quant eu stache ouyt ce/si le contredist longuement. ⁊ le maistre de la naif commanda a ses mari/ niers que ilz le trebuchassēt en la mer. si que ainsi yl peust auoir sa femme. Et quant eustache vit ce/il laissa sa femme moult tri/ ste/et print les deux enfans et sen ala plou rant et Disant. Helas vees cy mal venu a moy et a vous. car vestre mere est baillee a vng estrange mari/ ⁊ lors vint a vng fleuue et pour la grant habundance deaue il nosa passer le fleuue a tout les deux enfans: ma/ys en layssa lung a lariue du fleuue et porta lautre oultre/et le mit sur terre et se hasta de ler querre lautre et si comme il fut au mili/ eu de leaue vng loup vint tantost et rauit lē/ fant quil auoyt mis ius et sen fuyt ou boys. et si comme il estoyt despere De celuy et il a/ loyt querre lautre vng lyon vint et rauit lau/ tre enfant et sen ala si que il ne le peut a tain dre/car il estoyt encore au milieu de leaue.

Et lors commenca a plourer et arracher ses cheueux et se vouloyt geter tout en le/ aue/ si la Diuine pourueance ne leust tenu.

Et les pasteurs suyuirent le lyon qui em/

Digitized by Google

portoyt lẽfant tout vif/auecques leurs chiens/si que parla diuine disposicion laissa le lion lenfant tout sain. Et aultres qui arroyent sy crierent apres le loup/ & deliurerent lenfant tout sain sans bleusseure/& les vngs et les aultres. ceſt assauoir les areurs & les pasteurs furent donne ville et nourrirent les enfans chez eus. Et eustache ne le scauoyt mye/mais sen alloit plourãt et criãt et disoit Las moy/car auant ceſte chose resplendis comme vng arbre/mais or suis ie disnue de toutes choses. Las ie souloie estre auirõne des cheualiers. et ie demeure maintenãt tout seul. ne mes filz mesmes ne me sont pas laisses. Sire ie me recorde que tu me dis ql conuenoit que ie fusse tempte cõme iob: mais ie voy que il est contre moy fait plus aulcune chose que a luy. car sil fut desnue ỏ toute possession toutesfoiz eut il vng fumier ou il se pouoyt seoyr. Et il eut ses amis qui auoyent pitie de luy/et ie nay nulle ỏ ces choses mays ay les bestes sauuages ennemis qui mont oste mes filz. et ma femme mest ostee & dõnee a vng aultre. Sire dõne repos a mes tribulacions et a mes gardes et a ma bouche/si que mõ cueur ne deffaille. et que ie ne die parolles contraires deuant ta face. Et en ce disant il ala en vne rue ỏ la ville ou ses enfans estoyent nourris qui ne scauoyẽt pas quilz fussẽt freres: et la fut a louue a garder les chãps des hommes de la ville/et les garda quinze ans. Et nostre seigneur garda la femme eustache si que celluy estrange hõme neuſt point a faire a elle/mais la garda sans la toucher/et mourut mauuaisement

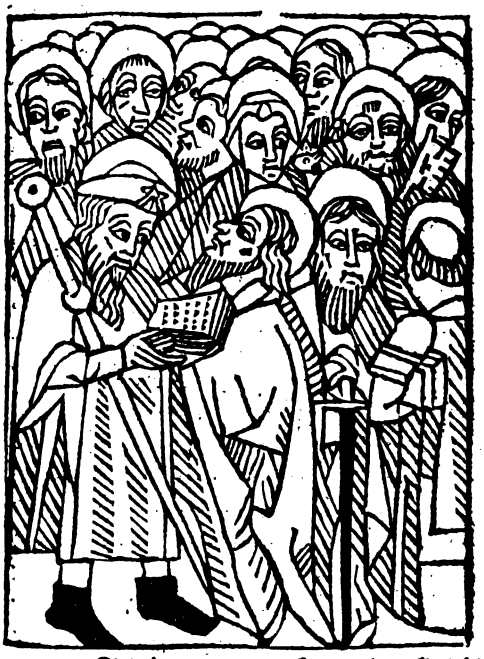
En ce temps lempereur de romme et le peuple romain estoyent moult tourmentes de leurs ennemis/et lors leur souuint de placidas comment il estoit maintefoiz combatu vaillãment ptre les ẽnemis/et en estoyent formẽt courrouces & enuoya par diuerses parties moult de cheualiers/et promiſt a tous ceulx qui le troueroyent grant richesses et grans honneurs. Et deux cheualiers qui auoyent aulcunefoys eu cheuauchee soubz luy vindrent en celle rue ou il demouroyt. Et sicõme placidas les vit venir des chãps yl les cogneut. Et lors luy vint en memoire sa dignite & cõmenca a estre triste et dit. Sire iay veu ceux cy sans esperance des les voyr romains/lesquelx ont aulcunefoys este auec moy. Sire dõne moy ainsi que ie voye aucunefoiz ma femme/car mes filz scay ie bien quilz sõt deuorez de bestes sauuages & lors vint vne voix a luy qui dit. Eustache ages fiance/car tantoſt tu retourneras a ton honneur et aras ta femme et tes enfans. et quant il encontra en ces cheualiers ilz ne le cogneurent point. mays luy demanderent se il cognoissoit nul hõme estrãge qui eust nõ placidas et auoyt sa femme et deux enfans. Et il dit que non: et toutesfoys a sa requeste alerent ilz en son ostel et il les seruoit. & quãt ilz luy souuint de sõ primier estat/il ne se peut tenir de plourer. Et lors yſſit hors & laua sa face et retourna pour les seruir/& considerovent & disoyent lung a lautre. Cõment cestui hõme ressemble a celluy que nous querons Et lautre dist. il luy ressemble moult. Or voyons se il a vne playe ou chief qui luy fut faicte en vne bataille/lors regarderent & virent le signe ỏ la playe et lors cogneurent que cestoyt celluy quilz queroient et lors saillerent sus & le baiserent et luy inquirẽt de sa femme et de ses filz. Et il dist/que ses filz estoyent morts et sa femme luy auoyt este ostee. et tous les voisins courroyent pour voir celle chose/pource que les cheualiers racõtoyent sa primiere gloire et sa vertu. Et lors luy dirent le commandement de lempereur et le vestirent de nobles vestemens, et len menerent a lempereur et misrent quinze iours sur le chemin a venir. Et quant le royt sa venue/il curut tantoſt contre luy. Et quant il le vit il le bayſa. Et lors eustache reconta deuant tous ce quil luy estoyt aduenu par ordre et fut restably a la mayſtresse de la cheualerie et fut contraint a fayre loffice comme deuant. Et lors cõpta tous les cheualiers et vit quil estoyent peu contre les ennemis/si commanda que tous les ieunes hommes fussent receullis p les cites et p les villes Si aduint q̃ la ptree ou ses filz estoyẽt nourris dõnerent deux hommes darmes. et lors tous les habitans de celle contree donnerent ces deux iouuenceaux

ſes filz ꝓmẽt plus ꝓuenable ỏ tous les aul
tres a aler auec le maiſtre ỏ la cheualiere. ⁊
lors quant le maiſtre vit ceſ iuuenceaulx de
noble forme et aornes par hõneſtete de bõ
nes meurs/ſi luy pleurẽt forment. Et ordõ
na quilz ſeroyẽt entre les ꝓmiers de ſa table
et ſen alla aiſi a la bataille. Et quãt les en/
nemis furent ſoubzmis a luy/ il fiſt repoſer
ſon oſt troiz iours en vne ville ou ſa fẽme ỏ
mouroyt pouure hoſteliere/⁊ ſes deux enfãs
ꝙ voulẽte ỏ dieu furent loges en la habitaci
on ỏ leur mere ſans ſcauoir q̃ ce fuſt elle/ſiq̃
a vng midi ilz ſe ſeoyẽt ⁊ parloyẽt lũg a lau
tre ỏ leur enfãce. Et leur mere les eſcouroyt
moult entiuemẽt/ſi q̃ le greigneur diſoyt au
mineur. Quant ieſtoye enfant/ie ne me re/
cord de aultre choſe fors que mon pere eſto
yt maiſtre des cheualiers. Et ma mere eſ
toyt moult belle/et eurẽt deux filz moy ⁊ vng
aultre mineur ỏ moy qui eſtoyt moult bel. et
ilz nous prindrent et ſen alerent de nuyt de
noſtre maiſon et entrerent en vne naif pour
aller ie ne ſcay ou/⁊ quant nous yſſimes de
la nayf/noſtre mere fut lai ee/mais noſtre
pere nous empoꝛta nous deux en plourant
Et quant il vint a vne eaue: il paſſa oultre
auec mon frere le plus ieune/et me laiſſa ſur
la riue de leaue. Et quãt il retournoyt pour
moy prendre/vng loup vint et print mõ fre/
re. Et auant que noſtre pere veniſt a moy/
vng lyon yſſiſt de la foreſt et me rauit ⁊ me
poꝛta ou bois/mays les paſteurs me oſterẽt
ỏ la bouche du lyon et fus nourri en celle vil
le que vous ſcaues. Et ne peu oncques ſca
uoyr quil aduint de mon pere ne de mõ fre/
re. Et quant le mineur ouyt ce/il cõmenca a
plourer et a dire. Par dieu ſicomme iay ouy
pe ſuiſ tõ frere: car ceulx q̃ me nourrirent me
dirẽt q̃lz mauoyent oſtea vng loup. Et lors
ſentreacolerent et plourerent. Et quant
leur mere eut ouy ceſte choſe. elle conſidera
longuement en ſoy ſe ilz eſtoyent ſes deux
filz/pource quilz auoyent ſi ordonnemẽt dit
ce q̃l leur eſtoyt aduenu/⁊ lautre iour enſuy
uant elle ſen alla au maiſtre de la cheuale/
rie ⁊ luy requiſt en diſant/Siere ie te prie q̃
tu ꝓmandes que ie ſoye rameuee en mõ pa/
ys/car ie ſuys de la terre des rommains et
ſuys cy eſtrange/et en ce diſãt. elle vit en luy
ſignes que ceſtoyt ſon mary. et le cogneut ⁊
ne ſe peut plus ſouſtenir mais chaut a ſes
pieſ et dit. Sire ie te prie que tu me dies ton
premier eſtat/car ie cuide que tu ſoies placi
das maiſtre des cheualiers qui par aultre
nom es nomme euſtache/le quel placidas
le ſauueur du monde conuertit et as ſouſte/
nu telle temptacion et telle. Et moy qui ſuis
ta fẽme te fus oſtee en la mer et touteſfoyz
ſuis ie gardee de toute corꝛupcion. q̃ eus de
moy deux filz agapit et theoſpit. Et quant
euſtache ouyt ce/il cõſidera et recogneut ſa
femme et ploura de ioye. Et la baiſſa et glo.
rifia dieu qui conforte les tourmentes. Et
lors luy dit ſa femme. Sire ou ſont nous fi/
lz et il dit. Jlz ſõt occis des beſtes ſauuay/
ges/Et luy dit comment il les auoyt perduſ
Et elle dit rendons graces a dieu: car ie croi
que ainſi comme dieu nous a donne grace
Dentretrouuer lung lautre/ainſi nous don/
nera il grace de re cognoiſtre noz filz. Et il
dit. Je ray dit quilz ſont deuorez des beſ/
tes/et elle luy dit. Je me ſeoye hyer en vng
cortil et ouy deux enfans q̃ exꝓpoſerent ainſi
leur enfance/⁊ ie croy que ce ſõt mes filz. de
mãdes leur et/et ilz le te diront. Et lors eu
ſtache les appella et ouyt leur enfance: ⁊ co
gneut que ceſtoyent ces filz ⁊ les acola luy
et la mere: et les baiſſerent et a collerent
forment. Et lors tout loſt ſeſioyt ỏ lin/
uencion de ſa femme et enfans et de la vic/
toire des barbaris. et lors quant ilz furẽt re
tournes/traié eſtoit ia mort: ⁊ ſucceꝺoit apꝛs
luy adrien qui eſtoyt pire en toutes felõnies
et tant pour la victoire eue comme pour lin
uencio ỏ ſa fẽme ⁊ enfãs il les receut moult
hõnorablemẽt/et fit appareiller vng diſner
Lautre iour apres il ala au tẽple des ydo/
les ſacrifier pour la victoire des barbarins
Et quant lempereur vit que euſtache ne ſa
crifioyt ne pour la victoire ne pour linuenci
on de femme et enfans. il lammoneſta quil
ſacrifiaſt. Au quel euſtache dit. Je ado/
re dieu ihеſucriſt et ſers a luy ſeul. Et lem/
pereur plain dire mit luy et ſa femme en

Digitized by Google

vne place et fit laisser aller vng lion tresfu/
el cõtre eulx. Et le lion acourit et bessa la te
ste ainsi comme en les adorant/et sen parut
Et lors lempereur fist embraser vng beuf ô
uure et commanda quilz fussent tous vifz
mis dedens. Et les sainctz orerent et se com
manderent a dieu et entrerent ou beuf. et la
rendirent leurs esperit a ihesucrist. Et au
tiers iour ilz furent traiz hors deuant lepe/
reur et furẽt trouues si entiers que oncques
cheueux ne touscha a feu ne le feu a nulle
chose dieux. Et les crestiens emporterent
les corps/et les mirẽt en vng tresnoble lieu
et firent dessus vng oratoire et il souffrirẽt
mort soubz adrien qui commenca enuiron
lan de nre seigneur cent et vint/ou selon aul
cuns les douziesmes calendes doctobre.

¶ La feste de tous les saintz.



La feste de to⁹ les saintz fut estably
pour quatre causes. Premieremẽt
pour la dedicacion du temple. Se
condement pour supplir les faultes. Tierce
cement pour oster negligence. Quartement
pour impetrer plus legierement no⁹ prieres
Leste feste fut estably premierement pour

la dedicacion dũg temple. car quãt les rom
mains virent quilz seignorioyent sur tout le
mõde: ilz firent vng tresgrant tẽple et mirent
leur ydole ou milieu/et tout entour de celle
ydole ilz mirẽt les faulx ymages des autres
prouinces/sique ces ydoles regardoyẽt tout
droit limage de rõme/et si estoyt ordonne p
art de diable/car quãt vne prouince se vouloyt rebeler aux romains/lignage de celle pro
uince tournoit le derriere a lymage ô rom/
me ainsi come demõstrant/que elle se ostoyt
ô sa seignourie. Et lors tantost les romains
menoyent grans efforz en celle prouince et
la soubzmectoyent en leur seignourie. Et
encore ne souffisoit pas aux romains quilz
eussent en leur cite tous les ydoles des pro
uinces/mais firent a chascũ des faulx dieux
vng temple ainsi comme se ces dieux fussent
les seigneurs et vainceurs de toutes les pro
uinces mais car tous les ydoles ne pouoiẽt
pas estre en celuy temple. il firent vng greig
neur temple et plus hault de tous les aul/
tres. Et pour mieulx monstrer leur forcene/
rie: ilz le desdierent en lonneur de tous les
dieux. et le nommerent pantheon qui veult
adire cõme to⁹ dieux. Et pour decevoir plus
le peuple/les euesques des ydoles faigni/
rent quil leur auoit este commande ô cibelle
vne deesse quilz appelloyent mere ô tous le
urs dieux. pource que ilz vouloient auoir vi
ctoire de toutes gens/quil fissent/vng grãt
temple a tous ses filz. et le fondement dicel
luy temple fust tout ron. pource que par cel/
le forme la pardurablete des dieux fust de
monstree Et pource que la largeur ô la vou
te dedens estoyt veue estre ainsi comme non
soustenable. si tost cõme leuure se demon/
stra aulam peu sur terre ilz employẽt le cuir
dedens de terre et mesloyent deniers auec
la terre. et firẽt tout ainsi tant que le dit tem/
ple fut du tout acõply. Et lors donnerent
congie que quicõques vouldroyt oster la ter
re. que toute la pecune quil trouueroyt auec
la terre fust sienne. Et lors vint hastiue/
ment grant compagnie de gens et vuide/
rent tantost le temple. et en la parfin les ro/
mains firent vng pũ. De cuiure Dore et le

Digitized by Google

mirent en vng hault lieu. Et si cõme len dit toutes les prouinces estoyẽt ẽtaillees merueilleusemẽt dedẽs ce pin si que tous ceulx qui venoyent a rõme pouueyẽt veoir en ce pin quelle part sa prouince estoit. Et ce pin apres cheut par long temps et remanit ou plus hault lieu du tẽple la place ou il estoit Et ou tẽps de phocas empereur que rõme et le peuple auoyent ia prins la foy de nr̃e seigneur: boniface pape quatriesme apres gregoire le grant enuirõ lan de nr̃e seigneur ihesucrist cinquante et cinq impetra a auoir ce tẽple d̃ focas ẽpereur et fit doncq̃s oster et effacer lordure de toutes ces ydoles. Et en la quatriesme yde de may il consacra ce temple en lõneur de nostre dame sainte marie et de tous martirs. et maintenãt elle est appellee nostre dame la ronde: car adonc on ne faisoit nulle sollennite des cõfesseurs Et pource que grant multitude de peuple se assembloit a ceste feste/et on ne pouuoit pas trouuer viures pour le peuple qui y venoit. pape gregoire establit ceste feste estre es kalẽdes de nouembre car il deuoit adõc estre greigneur habondance d̃ viures quãt les blez estoyent cueillis et les vignes vendengees et si establit celluy iour a estre celebre p̃ tout le monde en lõneur de tous sais Et aisi le temple qui auoit este fait a toutes les ydoles est orendroit desdie a tous les sains. Et la ou lonneur des ydoles estoit celebre illec est loue la multitude des sains Secondemẽt elle est establie pour supplir les choses trespassees et laissees: car nous auons trespasse moult de sains de quoy nous nauons fait ne sollennite ne memoire Nous ne pouuons pas faire chascune feste par soy: tum pour le multipliemẽt des fais qui sont sans nombre. tum pour nostre fragilite car nous sommes foibles et ne pourions pas a ce souffire. tum pour la briefuete du temps. car le temps ne pourroit a ce souffire: si comme iherosme dit en vne espitre qui est mise en son kalendrier il nest nul iour/excepte le iour des kalendes de ianuier quil ne puisse estre trouue chascun iour ennobly de cinq mile martirs. Et pource que nous ne pouuons pas faire singulierement de chascun saint: a ordõne leglise que nous les honnorons generalement ensemble. Et maistre guillaume daucerre mect cinq raisons en la somme de loffice pour quoy il fut estably que nous faisons sollennite des sains. La premiere est pour lõneur de la diuine maieste: car quãt nous faisõs honneur aux sains: nous honnorons dieu en ses sains et disons quil est merueilleux en yceulx: car qui fait honneur aux sains il honnore celluy especialement qui les a sanctifiez. La seconde est pour auoir ayde en nostre humaine fragilite: car p̃ nous ne pouuõs nous auoir salut: si que par ceste chose auons nous grant mestier des prieres des sains et pource les deuons nous honnorer que nous puissons desseruir quilz nous ayden. Lon list ou liure des roys ou tiers chappitre que bersabee q̃ est ĩterp̃tee puis de saouleté cest adire leglise triõphãte: dit a son filz: cest leglise militante quil auoit eu le regne par ses prieres. La tierce cause est pour lacroissement de nostre seurte si que par la gloire des sains qui leur est proposee en leur sollennite nostre esperance et nostre seurte est accreue. ⁊ si les hommes mortelz semblans a nous peuuent estre aisi surhaulciez par leurs merites. il est certaĩ que ainsi le pourrons: car la puissance d̃ nostre seigneur nest point appetisee. La quarte est pour lexemple de nostre ensuyuance. Car quant la feste est recordee nous sommes appellez a les ensuyuir si que par lexemple diceulx nous desprisons les choses terriennes et desirons les celestielles. La quinte est pour le deu dentrechangee voulente car les sains font de nous feste ou ciel: car les anges de dieu et les sainctes ames õt ioye dung pecheur qui fait penitẽce. Et pource est il droit quãt il font feste d̃ no⁹ es cyeulx que nous facons feste deulx es terres. La sexte est pour la procuracion de nr̃e hõneur car quant nous honnorons les sains nous procurons nr̃e hõneur: car leur solennite est nr̃e dignite: car quant nous honnorõs noz freres nous honnorons nousmesmes. car charite fait tout estre commun: et noz choses sont celestielles terriẽnes et p̃durables

Et sans ces raisons cy maistre iehã Damas scien met aultres raisons ou quatrieſme li ure au septieſme chapitre. pour quoy les corps et leurs reliques doyuent estre hon norees: desquelles raisons aucunes sont prinses quant a leur Dignite. et aucũes par la precieusete Des corps et la Dignite deulx est en quatre manieres: car ilz sont amys ỏ dieu/filz de dieu/heritiers du royaulme de Dieu/et noz conducteurs. Et propose ces auctorites De saint iehan au troyieſme cha pitre pour la premiere. Je ne vous dis pas ia seruiteurs/ mais amys. Du second iehã dit en son cinquieſme chappitre. Il leur dõ na puissãce Destre fais filz ỏ dieu. Du tiers Dit lappostre aux rommains au huitieſme chapitre. Se donc vous estes filz De dieu vous estes heritiers. Du quart il est dit ain si. Quant aux labourans tu trouueras me neur qui p̃ mortalite te menera au roy et ple ra a luy pour toy: cest ascauoir que ilz sont meneurs de tout humain lignaige et font a Dieu prieres pour nous. Les aultres rai sons sont prinses quant a la precieusete De leurs corps. et celluy ieban Damascie met quatre raisons: et saint augustin adiouste la quinte par les quelles il manifeste la preci eusete Des corps sains: ou De leurs reliqs car ces corps sains furent celier De Dieu: tẽ ple De ihũcrist/ilz furent alabastre De pre cieux oignement: fontaines diuines/orgues Du saint esperit. Jlz furent celier De dieu: car les sains sont celiers ỏ dieu et purs aor nemens du saint esperit. Secẽdemẽt ilz fu rẽt tẽple De ihũcrist car il sensuyt pource q̃ Dieu habita Dedens eulx p̃ entẽdemẽt dõt lappostre Dit. Ne scauez vous pas que vos corps sont tẽples du saint esperit habitant en vous. et Dieu est esperit. Cõment Donc ne sont a honnorer les vis tẽples et taber nacles de Dieu. De ce Dit crisostome: lom me se delicte en ledificaciõ de paroys. et Di eu se delicte en la conuersacion Des sains Dont dauid Dit. Sire iayme la beaulte De ta maison. mais celle beaute nest pas faite par Diuersite des marbres: mais est don nee aux viuans par diuersite de graces. La beaulte Des membres delicte la cher. La beaulte des graces viuifie lame. La premi ere decoit les yeulx et si dechiet: lautre edi fie pdurable entendement. Tiercement ilz sont alabastre despirituel oignement. dont il est escript. Oignement de bon odeur si vi ent de soy: et cestuy dounẽt les reliques Des sains Leaue decourt de la roche r de la pi erre ferme ou Desert. et aussi ỏcourut leaue De la ioe de lasne a sampson qui auoit soif Donc nest ce pas chose incredible que il de coure des reliques Des sains oignemens bien odorans et qui sceuent le Don et les vertus De Dieu et lonneur Des sains qui vient de luy. Quartement ilz sont fontai nes De Diuinite Dont il est Dit: ceulx qui vi uent en verite auecques precieusete sont a uecques Dieu et nous sont fõtaines de sa lut. Nostre seigneur ihũcrist dõna aux reli ques De ses sains plusieurs benefices en plusieurs manieres. Quintemẽt ilz sont or gues du saint esperit: et ceste raison assigne augusti ou liure De la cite De dieu et dit. ilz ne sont pas a despriser: mais a hõnorer for ment les corps des sains/Desquelz quant ilz viuoyent le saint esperit vsoit aussi cõme Des orgues en toute bonne oeuure. Et lap postre Dit. Vous querez experimẽt ỏ celluy qui parle en moy ihũcrist. Et De saint estiẽ ne est il Dit. Jlz ne pouuoyent contrarier a la sagesse et au saint esperit qui parloit en luy. Et ãbroise si Dit en lexameron: cest tres precieuse chose que hõe soit fait orgue De la Diuine voix: et q̃ p̃ les leures corporelles il exprime la parole celestielle. Tiercemẽt ceste feste fut estable pour le nectoyement de noz negligences: car iacoit ce que no⁹ fai sons feste de peu de sains ẽcores les faisõs nous negligẽment et delaissons en ce mõde De choses par ignorance et negligence. Et se nous auons fait es aultres sollennites aucune chose plus negligemmẽt toutesfois eu ceste generale feste le pouuons nous sup plir et nous purger De la negligence. Et ce ste raison est touchee en vng sermon que lõ recorde en ce iour par les egliſes. Et si cõe il est dit il est ordõne que a ce iour memoire soit faicte De tous les sains. si que la fragi lite humaine aura fait moins que bien par

Digitized by Google

ignorance et p negligence ou par occupaciõ
De chose seculiere es sollennites Des sains
que elle soyt poyee en ceste feste saincte. Il
est ascauoir que il ya quatre Differẽces des
sains que nous honnorons par le cours
De lan De ceulx Du nouueau testament les
quelz auiourduy nous recueillons ensẽble
pour supplir ce que nous auons fait negli
gẽment. Le sont appostres/martirs/confes
seurs/et vierges. Et sont ces quatres signi
fies par les quatre parties Du monde. par
orient les appostres /par mydy les martirs
par aquilon les confesseurs: et par occidẽt
les vierges. La premiere difference est des
appostres Desquelz la Dignite et lexcellen
ce est manifestee pource quilz surmontent
tous les aultres sains en quatre choses.
Premierement en souueraine Dignite car
ilz sont saiges princes de leglise militante.
ilz sont puissans accesseurs Du iuge pardu
rable. ilz sont doulx pasteurs ō brebis ō nre
seigneur. ilz sont doulx iuges dont bernard
Dit. Il appartenoit bien a establir telz pa
steurs et telz docteurs a lumain lignaige q
fussent doulx et puissans et saiges. Doulx
si que ilz nous receussent Doulcemẽt et mise
ricordieusement. Puissans/pour nous for
mentdeffendre. Saiges pour nous mener
a la voye De verite. Secondement ilz sur
montent tous les aultres sains en souueraine
nete De puissance/ dont saint augustin Dit
ainsi. Dieu Dõna puissance aux appostres
sur les ydoles pour eulx Destruire / sur les
elemens pour les muer/sur les ames pour
les absouldre de peche/sur la mort pour la
Despriser /sur les ãges pour sacrer le corps
De nostre seigneur / sur les Dyables pour
les succomber. Et tiercemẽt pour la prero
gatiue De saincteté si que pour leur grant
saincteté et la plãte Des graces la vie et la
conuersacion De ihesucrist reluyt en eulx
comme vng mirouer. et estoit congneu en
eulx comme soleil en sa resplendeur: et com
me rose en son odeur: et feu en sa chaleur. et
de ce dit crisostome sur sait mathieu. Jhũ
crist enuoya ses appostres /ainsi comme le
soleil ses rais. et ainsi comme la rose son o
deur. et si comme le feu despart ses estincel
les. et si cõe le soleil apparoit en ses rais. si
cõe la rose en son odeur est sentue. et si com
me est veu le feu en ses estincelles: tout ain
si p la vertu Diceulx est congneue la puissã
ce De nostre seigneur ihũcrist. Quartemẽt
en la bonte de moult De prouffit: du quel
prouffit saint augustin parlant des apo
stres Dit. De plus vilz De plus ydiotes et
de plus petis sont ennoblis/sont multipli
es /sont enlumines/ les tresdoulx parler: les
tresnobles engins et les merueilleuses sai
gesses Des acteurs en parler et ōs Docteurs
sont soubzmis en ihũcrist La seconde dif
ference est des martirs desquelz lexcellence
est manifestee pource quilz souffrirent en
moult De manieres prouffitablement: fer
mement et multipliablement: pource q̃ sas
le martire De sang ilz souffrirent plusieurs
martires De quoy saint bernard Dit. Il est
triple martire sans sang: cest en esperance:
en plainte la ãlle dauid eut: largesse enpou
urete la quelle thobie demonstra: et chaste
te en ieunesse de la quelle vsa ioseph en e
gipte. et selon gregoire il est triple martire
sans sang: cest pacience Dauersite dõt il est
Dit. Nous pouuons estre martirs sans sãg
se nous gardons vrayement pacience en no
stre courage et auons pitie Des tourmẽtez
dont il est dit. Celluy qui a Douleur Daul
truy neccessite porte la croix en sa pensee. Et
celluy qui seuffre le Dangier et ayme son en
nemy est martir secretemẽt en sa pensee. De
condement ceste prouffitablemẽt le ql prouf
fit est a ceulx martirs remission De pechez/
plante de merites: et recepcion de ioye par
Durable. et ces choses ilz ōt achete de leur
precieulx sang. et pource est Dit leur sãg pre
cieulx: cest adire plain De pris. Et augusti
ou liure De la cite De Dieu dit du premier et
Du second: quelle chose est plus precieuse
que mort pour la quelle les peches sont p
Donnes. et les merites accrus: et dit sur ie
han. Le sang De ihũcrist si est precieux sans
peche. Et toutesfois fit il le sang des siens
precieux pour lesquelz il dõna precieux sãg
Car se il neust fait le sang Des siens preci
eux on ne dist pas que la mort de ses sains
fust precieuse deuant luy. et cyprien dit: mar

Digitized by Google

tire est fin de peche et terme de peril: et duc de salut maistre de pascience: maison d̄ vie Du tiers bernard dit. Troys choses sont qui font la mort des sains precieuse repos de trauail: liesse de nouuellete: seurte de p durablete. Et quant a nous le prouffit y est double: car ilz nous sont dōnes en exēple pour no⁹ cōbactre dōt crisostome dit. Crestien tu es cheualier delicieux se tu cuides auoir victoire sās bataille. cōba toy a baultes forces. cōba toy cruellemēt en ceste bataille. consideres le cōuenāt. entēs la condiciō: cōgnois la cheualerie: cōsidere le cōuenant q̄ tu ꝓmetz la cōdiciō q̄ tu prēs. la cheualerie a qui tu as dōne nom: car p ce cōuenant tous se cōbactirēt. ilz vaīquirēt tous p celle cōdiciō: et eurent victoire p celle cheualerie. Secōdemēt ilz nous sont dōnes patrons a nous ayder: ilz nous aydēt p leurs merites et p leurs oraisons. Du p̄mier dit augustin. O innumerable pitie de dieu q̄ veult q̄ les merites des martirs soyent noz aydes: il les examine pour nous enseignes il les assemble pour nous acquerre: il veult q̄ leurs tourmens soyent noz prouffitz. Du second dit iherosme contre vigilacien. Se les appostres et les martirs quāt ilz viuoyent ēcores pouuoyēt prier pour les aultres cōment encores doncq̄s en doyuēt ilz estre plus curieux apres les corōnes et les victoires triōphes. Moyses vng seul hōe īpetra pdon de dieu a six cens mille hōes armes et saint estienne pria pour ses ennemys qui le lapidoyent. Et quant ilz ont commence estre auecques ihesucrist en rendront plus grande habondance. Tiercemēt fermemēt cōment dit augustin. Lame du martir est le glayue resplendissant p cherite ague: p verite branlee: p vertu de dieu cōbactāt. la q̄lle a surmōte la cōpaignie des cōtredisans en eulx refraignant. Elle ferit les mauluais et abactit les contraires. Et crisostome dit Les tourmētez furent plus fors q̄ les tourmenteurs. Et les crians vainquirent les ongles par leurs membres desrompus. La tierce difference est des confesseurs: desq̄lz la dignite et lexcellēce est magnifestee pour ce quilz cōfesserent dieu en troys manieres par cueur par bouche et par oeuure. la confession du cueur ne souffit pas sans la confession de bouche. Si cōme crisostome le preuue en quatre manieres sur mathieu. et quant au premier il dit ainsi. La racine de confession est foy: cōfession d̄ cueur est fruit de foy. Et ainsi que tant cōme la racine est viue en terre: est il mestier q̄lle mecte hors ses branches et ses fueilles: et se elle ne le met hors cest a entendre quelle est seichee en terre. Et ainsi cōe la racine d̄ foy est entiere ou cueur elle germe tousiours confession en la bouche. Et se la confession du cueur napert de la bouche: entens que la confession est ia seichee au cueur. Et quant a la seconde il dit. Se il te prouffite croire au cueur et non pas confesser deuant les hōmes doncques confesser crist prouffite au desloyal ypocrite: iacoit ce que il ne croye au cueur. ⁊ si ne prouffite a celluy qui les cōfesse sans croire il ne prouffite point a toy qui le crois sans confession. Et quant a la tierce il dit se il souffit a ihesucrist que tu ne le confesses mye deuant les hōes/ doncq̄s te suffit ainsi q̄ ihūcrist te congnoist: et sil ne te confesses deuant dieu et se sa congnoissance ne te suffit: ainsi ne luy souffit poīt ta foy. Quāt au quart il dit se la foy du cueur te suffisoit tanseulement dieu tauroit cree le cueur seulement. mais dieu ta cree le cueur et la bouche pour le croire de cueur et d̄ cōfession de bouche. Tiercement ilz confesserent dieu par oeuure: Et iherosme demonstre comment on confesse dieu par oeuure en loriginal. et il dit. Jhesucrist est saigesse: iustice/ droicture/ verite/ sainctete/ et force. Saigesse est regniee par folie: droicture par īiquite: iustice par menterie: verite p laidure. sainctete par foiblesse de couraige Et par quantesfois que nous sommes vaincus par vices et par peches/ nous tant de fois regnions dieu. Et ainsi au contraire toutesfois que nous faisons aucun biē no⁹ confessons dieu. La quarte difference est des vierges desquelles lexcellence et la dignite est magnifestee. Premierement en ce quelles sont espouses du souuerain roy. et de ce dit ambroise. Qui peut extimer grei-

Digitized by Google

gneur beaute q̃ la beaute ỏ celle q̃ est aymee du roy approuue du iuge Desdiee de dieu tousiours espouse toute ẽtiere sãs corrupcio Secondemẽt pource q̃lles sont acõparai gees aux anges. dont ambroise dit. Virgi nite surmonte condicion de humaine natu re:par la quelle les hommes sont acompai gnes auecques les anges et la victoire des vierges est greigneur que des anges. Les anges viuent sans cher:et vierges ont vic toires en la cher. Tiercement pource quel les sont plus nobles des aultres bons cre stiens.dont ciprien dit.Virginite est fleur De toute la sentence de leglise beaulte est aoureement De grace espirituelle ioye lye De louẽge et ỏ hõneur.oeuure ẽtiere et sas corrupcion ymaige ỏ dieu et de rechief:pl⁹ noble a la saintete de dieu et porcion de la congregacion ỏ ihũcrist. Quartemẽt pour ce quelle sont mises au deuant des maries Et celle excellẽce que virginite a au regard du couple De mariaige appert p cõparacio multipliable car mariaige ẽple le vẽtre: vir ginite emple la pensee: dont augustin dit Virginite esleut plus noble ensuir en cher la vie des anges que accroistre mortalite ỏ cher. Cest plus plẽtiue et plus beneuree habondance Dacroistre sa pensee que De engroisser son ventre:car lune enfante filz ỏ douleur/et virginite enfante filz De ioye: Augustin dit. Continence nest pas ste rile:mais fecode:car elle rẽplist le ciel des enfans et celle Du mary et ỏ la dame rẽplist la terre. Et iherosme dit:les nopces ẽplent la terre:et virginite emple paradis. Lune est de trop grant sollicitude:et lautre est De grãt repos dont gilbert dit. Virginite est Des sollicitudes/silence/paix ỏ cher rache tement Des vices: seigneurie de vertus. Mariage est bonne chose/mais virginite est meilleur.et iherosme escript a palmachi en. Telle difference est entre nopces et vir ginite cõe entre pecher et bien faire et cõme entre bon et meilleur.car mariage est acom parage aux espines et virginite aux roses. Et iherosme dit aeustochium. Je loue les nopces:mais cest pource quelles engẽ drent vierges iay esleu Des espines roses de la terre or/et De la pierre/ marguerites Quintement pource quilz sẽ esiouyssent de moult de priuileges:car les vierges aurõt la corõne qui est dicte aureole. Elles seu / les chanteront nouueau chant elles seront vestues dung mesme vestemẽt auecqs ihũ crist:et se esiouyront et iront tousiours auec ques celluy aignel. Quartement et Dernie rement ceste feste est estably pour impetrer plus legieremẽt noz prieres pource que ai si cõe nous honnorõs a ce iour to⁹ les sais generalemẽt q̃ ainsi quilz priẽt pour nous tous ensẽble:et quilz nous impetrent plus legierement la misericorde de nre seigneur car sil est ipossible que les prieres ỏ plusi eurs ne soyẽt ouyes/il est plus ipossible q̃ les prieres De tous les sais ne soyẽt ouyes et ceste raison est touchee quãt on dit en lo raison. sire Donne nous p les multipliez ỏ tous sains la desiree habõdance ỏ ta debõ nairete.t les sais prient pour no⁹ p merite et p voulẽte:p merite quãt leur merite nous ayde.p voulente quãt ilz veulent noz desirs estre acõpliz.et ce ne font ilz fors pour acõ plir la voulente ỏ dieu:et que a ce iour to⁹ les sains sassẽblẽt a prier pour nous: il est demonstre en vne visiõ qui aduit au secõd an que ceste feste fut estable si cõe le derc ỏ leglise De saint pierre eut par deuocion vi site tous les aultelz De leglise et eut requis layde de tous les sains:et puis reuint en la pfin a lautel De saint pierre et la se reposa vng peu/la vit vne visiõ:car il vit le roy des roys qui estoit au plus hault siege et tous les anges ẽtour luy. Et la vierge Des vier ges vint corennee dune tresresplẽdissant co ronne:et la suyuoit grant multitude De vier ges sans nõbre et des continentes aussi.et tantost le roy se leua contre elles et les fit as seoir en vng siege qui estoit empres luy. Et apres vint vng hõe vestu De poil de cha/ meau et grant multitude de anciens et hon norables hõmes le suyuoyẽt. Et apres vit vng hõme en habit deuesque et grant mul titude de semblables le suyuoyent. Et aps vint vne multitude De cheualers sans nom bre que grant cõpaignie De diuerses gens suyuoyent.et lors vindrent tous deuãt le

Digitized by Google

siege du roy et le adourerent a genoulz. Et lors celluy qui estoit en habit de euesque commenca matines cõme euesque. Et tous les aultres lẽsuyuirẽt. Et cestuy clerc estoit mene dũg ange en celle vision: et dit q̃ en la p̃miere cõpaignie la vierge marie mere de dieu estoit ⁊ le vestu de poil de chameau ce stoit iehan baptiste auecques les prophetes. Et celluy q̃ estoit ẽ habit d̃uesq̃ estoit saint pierre auecq̃s les appostres. Les cheualiers estoyent les martirs: et les aultres. les confesseurs lesquelz vindrent deuãt le roy pour rendre graces de lonneur qui leur estoit fait a ce iour des gẽs mortelz. ⁊ pour ce quilz ourassent pour tout le monde. Et apres lange le ramena en vng aultre lieu et luy monstra hões et fẽmes les vngs en litz dorez: les vngs esiouyssans en diuerses delices. les aultres nudz et pouures. les aultres mendians: et dit que cestoit le lieu de purgatoire. Ceulx qui habõdoyẽt cestoyẽt les ames qui estoyẽt secorues habodãment par moult de aydes de leurs amys.

Les pouures estoyẽt ceulx desquelz les amys ne tenoyent conte. et doncq̃s luy commanda quil dist tout au pape: si que apres la feste de tous sains il establist le iour des ames. si que generaulx suffrages tẽporelz fussent faiz pour eulx a ce iour quant ilz ne pouuoyent auoir les especiales.

¶ La memoire des trespassez

La memoire d̃ tous loyaulx trespassez est establie de leglise a estre faite a ce iour que ilz ayẽt generale ayde tẽporel quãt ilz ne peuuent auoir lespecial. si comme il est demonstre en la vision d̃uantdicte. Et pierre damiens dit que en ce cile en lisle de vulcan saint odile ouyt les voix et les parlemens des dyables qui se plaignoyent forment pource que les ames des trespassez estoyent ostees de leur mais p aumosnes et par oraisons. Et pource ordonna il que apres la feste d̃ tous sains la remẽbrance des mors fust faite en tous les moustiers. La quelle chose fut esprouuee apres ce d̃ toute leglise. Et si pouuõs especialement toucher de deux choses: Premierement de la purgacion des ames. Secõ

dement de leurs suffraiges. Quant au p̃mier sont a toucher troys choses. Premierement qui sont ceulx qui sont purgez. Secondement par q̃ ilz sõt purgez. Tiercemẽt ou ilz sõt purgez. il est ascauoir q̃ ilz sõt quatre manieres d̃ ceulx q̃ sõt purgez. Les premiers sont ceulx qui meurẽt auãt quilz ayent faicte satiffacion de la penitẽce qui leur est eniointe. Et toutesfois sil eussent eu si grant contricion de cueur quelle eust este souffisant a effacer le peche ilz fussent tous frãs passez a vie pardurable: iacoit ce quilz neussent pas acomply leur satiffacion: car contricion est tresgrant satiffaciõ de ses pechez et tresgrant effacement. Et ce dit sait iherosme. La longueur du temps ne vault pas tant vers dieu comme la longueur de douleur ne abstinẽce des viãdes ne vault pas tant cõme mortifiemẽt de vices: mais ceulx qui nont pas telle contricion ⁊ meurẽt auant lacomplissement de leur penitence si sont griefuemẽt puniz en purgatoire se par aduenture aucun des amys ne prent a faire la satiffacion pour luy. mais a ce que ceste mutacion de ceste satiffacion vaille sõt req̃ses. iiii. choses. La p̃miere est lautorire de muer qui doit estre faite d̃ lauctorite du prestre. La seconde est de par celluy de qui

Digitized by Google

la commutacion de la ſatiffacion eſt faicte. ceſt aſcauoir la neceſſite de luy. car il doit eſtre en tel eſtat quil ne peut faire ſatiffaci on: mais a indigence deſtre ayde. La tierce eſt de par celluy au quel len fait commuta cion. ceſt aſcauoir cherite/car il eſt neceſſite luy eſtre en charite: la quelle face celle ſatif facō eſtre recepuable ⁊ meritoire. La quar te eſt par la paine/ceſt aſcauoir deue porci on que la mineur paine ſoit commuee en grigneur: car la ꝓpre paine du pecheur ſa tiffait plus a dieu que leſtrange. Et il ya troys manieres de paines. La premiere ꝓ pre et voulentaire ⁊ ceſte treſſouuerainemēt ſatiffait. La ſecōde eſt propre et non vou lentaire qui eſt en purgatoire. La tierce eſt voulentaire ⁊ non propre. cōe dit eſt ō celle cōmutacion: et ce eſt moins ſatiffatoire que la premiere pource que elle eſt non propre. Et plus que la ſecon de ſatiffatoire. car elle eſt voulentaire: toutesfois ſe ceſtuy cy pour qui la ſatiffacion aſt prinſe decede/non ob ſtant il ſeuffre en purgatoire/mais pour la paine quil ſouſtiēt et q̄ lautre paie pour luy eſt il pl⁹ toſt deliure. car dieu luy met en cō te ⁊ ſa paine et la paine de lautre car ſe il eſt condēne a ſouſtenir paine ō deux moys en purgatoire. il pourroit tant eſtre ayde quil ſeroit deliure en vng moys: mais nen ſera ia oſte tant que le debte ſera paye: Et quāt il eſt paye/ce q̄ eſt paye apres eſt conuerti au biē ō celluy qui le fait et ſi nen na meſtier il eſt conuerti au ſain de legliſe/ou vault eſ aultres q̄ ſont en purgatoire. Les ſecōds q̄ ſont en purgatoire ſont ceulx qui ont acōpli leurs penitēces: mais toutesfois ꝑ la negli gēce ou ignorāce du p̄ſtre elle ne fut paſſuf fiſante: et ceulx cy nont eu treſgrant contriq on qui ſupplie a ce ilz acōplirōt en purgatoi re tout ce quilz firent moins de penitēce en ceſte vie: car dieu qui ſcet la maniere et la meſure des paines et des pechez y adiou ſte paine ſuffiſante: que aucun peche ne re maigne ſans punir dont la penitēce qui eſt ēiointe: ou elle eſt greigneur ou egale ou mi neur. Se elle eſt greigneur ce quil aura plus fait luy tournera en acroiſſement de gloire: ſe elle eſt egale: dōt ſuffira elle a la remiſſion du peche ſe elle eſt mineur: donc ques ce qui en fauldra ſera ſupplie par la vertu de la diuine iuſtice. Mais eſcoute que ſaint auguſtin dit de ceulx qui en la fi de leurs iours ſont repentens de leurs pe chez. le baptiſe des celle heure, quil meurt il va ſeurement. Le creſtien bien viuant auſ ſi meurt ſeuremēt: le faiſant penitēce et recō cilie apꝛs deue reconciliacion auſſi va ſeure ment: le faiſant penitēce et a la fin recōcilie ſi ſeuremēt il meurt ie ne ſcay paſ pourquoy ie tient le certain et laiſſe lincertain: pourtāt dit cecy ſaint auguſtin: car telz ont acouſtu me de faire penitence plus par contraite q̄lz nont de franche voulente: car ilz le font pl⁹ par crainte ō paine que pour amour ō gloi re. Les tiers qui deſcendent en purgatoire ſont ceulx q̄ portēt auecqꝰ eulx la buſche le foin et leſtroble. Et ſont ceulx qui auec ce q̄l ayment dieu ilz ont voulente charnelle a leurs richeſſes a leurs fēmes et a leurs ma noirs a leurs poſſeſſions mais toutesfois ilz ayment plus dieu et ceulx ſont tourmen tez en purgatoire ſelon la maniere de leur amour longuemēt ſi cōe le fuſt ou la buſche dure plus ou moins ainſi cōe foin ou petit ainſi cōe leſtroble ainſi ſerōt ilz bruleꝛ. Et ſi cōe ſaint auguſtin dit ſe ce feu neſt ꝓdura ble ſi eſt il grief merueilleuſement. ſi que il ſurmōte toute la paine que nul ſouffrit onc/ ques en ce monde: car ſi grieſue paine ne fut oncqꝰ torouuee en cher: iacoit ce q̄ les mar tirs ſouffrirent moult de tourmēs. A la ſe conde choſe ceſt aſcauoir ꝑ qui ilz ſont pur gez ou ꝑ qui purgacion eſt faicte. Elle eſt faicte ꝑ les mauluais anges et non pas ꝑ les bons: car les bons anges ne tourmētēt pas les bōs/mais les bons tourmentēt leſ mauluais anges: et les mauluais tourmen tent les bons creſtiens. Et eſt bōnement a croire q̄ les bōs anges viſitēt ſouuēt leurs freres et leurs cōpaignōs et les admonne/ ſtent de ſouffrir en paſcience. Et ſi ont vng aultre remede de cōfort de ce quilz acrēdēt certainemēt la gloire aduenir car ilz ont cer taine te de auoir la gloire: mais ceſte eſt pl⁹

Digitized by Google

petite certainete que ceulx nont qui sont en paradis. et plus grāt que ceulx qui sont en ce mōde: car la certainete de ceulx qui sont en gloire si est sans acrente et sās paour. car ilz lont presentement: si que ilz ne la doyuēt iamais pdre mais la certainete ō ceulx qui sont en la voye est au contraire. La certaine te de ceulx qui sōt en purgatoire si est moyē ne. car ilz actēdēt a auoir. et sans paour car ilz ont frāche voulēte cōfermee q̄ ilz ne peu uēt plus pecher: et si ont vng aultre confort quilz croyēt tousiours q̄ on face pres et au mosnes pour eulx: et p aduenture est plus vraye chose q̄ ceste punicion ne soit pas fai cte par les mauluais āges: mais p le cōmā demēt ō la diuie iustice et p force dicelle. A la tierce chose est ascauoir ou ilz sōt purgez

Ilz sont purgez en vng lieu qui est pres denfer qui est dit purgatoire: et cest selon loppiniō de plusieurs saiges: iacoit ce quil soit aduis aux aultres q̄ il soit en lair ou en vng ardant lieu ront. Et toutesfois par la diuine dispensaciō diuers lieux sont ordō nez a diuerses ames et p plusieures causes cest ou pour leur legiere punicion ou pour leur hastiue deliurance / ou pour nre introduisemēt / ou pour le peche fait ē celluy lieu ou pour loraison daucun saint. Premiere ment pour leur legiere puniciō. si cōe il est reuele a aucun selon ce q̄ saint gregoire dit que aucūes ames sōt punies en lōbre. De condemēt pour leur hastiue deliurāce pour ce quilz puissent reueler aux aultres leur be soing et requerre leur ayde. et ainsi puissēt plus hastiuemēt issir de paine si cōme lon list q̄ aucuns pescheurs de saint thibauld qui peschoyent ou tēps de anthoyne prin drent vne grant piece de glace en lieu dung poisson et en furent plus ioyeulx que dung poisson: mesmemēt pource que leur eueq̄ e stoit malade dardeur des piedz et luy mi rent ceste glace ōssoubz les piedz et luy dō noit moult grant refroidement. Et vne fois leueque ouyt la voix dung homme qui estoit dedēs celluy glacō et aussi tost le ueque le cōiura quil luy dist qui estoit. et il luy dit. Je suis vng ame q̄ ē ce glacō pour mes peches ay mō purgatoire. et ie pour roye estre deliure se trente messes par trēte iours pour moy cōtinuellemēt tu diseyes. et quāt il fut ou millieu des messes et ūg iour il se p̄paroit pour celebrer il aduint p la tēpta ciō du dyable que quasi tous les hōes de celle cite se vouloyent entretuez. pour quoy illec fut appelle leueq̄ pour appaiser celle discorde qui osta les sais vestemēs et laiss sa celle messe. Et de rechief recōmēca et ia quil auoit dit les deux pries de la messe fut veue multitudō de gens darmes qui assige rent la cite et contrait laissa loffice de la mes se. Et de cechief recōmēca la derniere mes se car ia auoit toutes les aultres dictes. et ainsi quil la vouloit cōmēcer fut veu le feu par toute la ville et en la maison de leueq̄ et quāt les seruiteurs luy disoyent quil lais sast la messe il dit. Se toute la ville de uoit bruler ie ne laisseroye point la messe. et quant il eut celebre celle glace fut toute fon due. et le feu que on auoit veu nestoit que fā toisme et ne porta nul dōmaige. Tiercemēt pour nre instrucciō affin q̄ nous cōgnoissiōs grāde paine estre dōnee pour les pechez. Ainsi cōe il aduint a paris ainsi cōe recite le chā tre ō paris. car vng maistre nōme scalo auoit sō escolier malad et le pria grādemēt q̄l sap parust a luy apres sa mort et luy ānōcast sō estat. Et apres aucūs iours il sapparut a luy en vne chappe ō pchemin toute escrip te p dehors de sophismes: et dedēs estoit toute enflābee et fut reqs du maistre quil e stoit. et il dist. Je suis celluy q̄ suis reuenu a toy cōe ie tauoye pmis le quel requis de son estat luy dist. Leste chappe me poise plus et me foule que si vne tour sur moy ia uoye. et mest dōnee a porter pour la gloire q̄ iay eu en mes argumens sophistiqs: cest adire fallacieux. Les peaulx sont legieres mais la flāme de feu qui est dedēs me tour mente et art tout. Et quāt le maistre luy dit que il tenoit celle paine assez legiere. le tres passe luy dit quil luy tēdist sa main et sentit la legierete de sa paine. et quant le maistre eut sa main tendue celluy laissa cheoir de dēs la main vne goute de sa sueur. et celle

goucte perca la main du maiſtre plus toſt que vne ſagecte. ſi ql ſentit merueilleux tour ment. et celluy diſt. Je ſuis tout itel. Et donc celluy maiſtre fut ſi eſpouante par la cruaulte de celle paine quil delibera de laiſ ſer le ſiecle et entrer en religion. Donc le len demain au matin ſi que ſes eſcoliers aſſem blez il fit et cõpoſa ces vers. Liquo cohar ranis cras coruis vanaq; vanis. Ild logi cam pergo que mortis nõ timet ergo. Ceſt adire: ie laiſſe cohar aux grenoulles: demai es corbeaux: vanites es vains. ie men voyſ a la logique qui ne doubte point la conclui on de mort. et ainſi laiſſa le ſiecle et ẽtra en religion. Quartement pour le peche quon fait ou lieu. ſi comme ſaint auguſtin dit que aucuneſſois les ames ſont punies ou lieu ou elles ot peche ſi cõe il appert p celuy exẽ ple que ſaint gregoire racõte en ſon dialo gue au quart. car vng pſtre hãtoit volẽtierſ le bain: et quãt il alloit la il trouuoit vng hõ me quil ne congnoiſſoit qui eſtoit touſiourſ preſt a le ſeruir. Si aduint vng iour q̃ pour guerdon de ſon ſeruice il luy dõna vng pai benoit. et il luy reſpondit en plourant. Pe re pourquoy me donnes tu ceſte choſe ie ne puis menger de ceſt pain benoit qui eſt fait ie fus aucuneſſois ſeigneur de ce lieu. Et quant ie fu mort. ie fu enuoye cy ſeruir pour mes peches. mais ie te prie que tu offres a dieu tout puiſſãt ce pai pour mes pechez Et ſaches que ton oraiſon ſera ouye quant tu viendras cy pour te lauer: t tu ne me trou ueras. Et lors le preſtre offrit vne ſepmai ne entiere ſacrifice a dieu pour luy. et quant il reuint la il ne le trouua point. Quitemẽt pour loraiſon daucũ ſaint: ſi comme lon liſt que ſaint patrice impetra en vng lieu vng purgatoire en terre pour aucũs et de ce tro ueras liſtoire apres la feſte ſaint benoit. Et quant a la ſeconde choſe ceſt des ſuffrages ſont a conſideres troys choſes. Premiere ment de ces ſuffrages qui ſont faitz. Se condement de ceulx qui ſont faitz. Tier ment de ceulx p qui ilz ſont faitz. aux ſuf frages qui ſont faitz. Il eſt aſca auoir que quatre manieres de ſuffrages ſont faitz qui prouffitent aux treſpaſſez. ceſt aſcauoir oraiſon des bons et des amys: au moſnes donner: meſſe chanter et ieuuer. et a ce que les oraiſons des amys leur prou fitent appert il en lexemple de paſcaſien ou quel gregoire parle ou quatrieſme liure de ſon dialogue et dit que vng homme eſtoit de ſi grant ſaincteté et de verite. et adonc deux papes furent eſleuz. mais apres ce le gliſe ſaccorda a lung des deux: mais ce pa ſcaſien ainſi cõme par erreur preferoit touſ iours lautre: et fut en ceſte ſẽtẽce iuſq̃s a la mort. Et quant il fut treſpaſſe et vng demo niacle touchа a la dalmatique q̃ eſtoit deſ ſus la biere il fut tantoſt guery. et moult de temps apres ſi comme germain eueſque ỏ capue ſe alaſt lauer en vng bain pour auoir ſante il trouua la paſcaſien diacre q̃ eſtoit la et ſeruoit. Et quant il le vit il ſe doubta formẽt et enquiſt que ſi grant homme fai ſoit la. Et il luy diſt quil neſtoit la pour nule choſe que pource que il eſtoit tenu pl⁹ que droit en la cauſe deuãt dicte. et luy dit Je te requiers que tu pries noſtre ſeigneur pour moy et ſaiches que tu ſeras ouy quãt tu reuiendras cy et tu ne me trouueras pas et lors leueſque pa pour luy t reuint apres la mais il ne le trouua point. et pierre abbe ỏ cluny dit que vng preſtre celebroit chaſcun ior pour les morts et de ce fut accuſe a le ueſque et fut ſuſpendu de ſon office et ſi cõe leueſque alloit vng iour dune grãt ſolenni te par le cimitiere a matines les morts ſe le uerent contre luy diſans. Ceſt eueſque ne nous donne nulles meſſes/et encores no⁹ a il oſte noſtre preſtre. et ſoit certain que ſe il ne ſamende il mourra. Et lors leueſque abſolut le preſtre. et ſi celebra voulentiers pour les morts. Et auſſi appert. il commẽt les oraiſons des vifz ſont agreables par ce que le chantre de paris raconte: que vng hõe eſtoit q̃ quant il paſſoit p le cimitiere il diſoit touſiours ce pſeaulme de profondiſ

Unefois quil paſſoit par le cimitiere/ſi fut ſuy de ſes ẽnemys pour occire: et tãtoſt les morts ſe leuerent et tenoit chaſcun tel in ſtrument de quoy il auoit ouure en ſa vie. et

Digitized by Google

Deffendirent celluy qui prioit pour eulx. et chasserent les ennemys tous espouātes. et la seconde maniere des suffrages cest Donner aumosnes aider aux trespassez si cōme il appert ou liure des machabees. Pource iudas vng tresfort hōe fit collacīō et ēuoya douze mille drames dargent en iherusalē estre offertes pour les pechez des morz. ⁊ lon peut scauoir bien q̄ les aulmosnes valent aux trespassez p lexēple que saint gregoire met ou quatriesme liure de son dialogue. Vng cheualier fut tout mort vng petit et tantost il retourna a son corps et dist ce q̄ auoit este fait. et dit que vng pōt estoit et p dessoubz il couroit vng fleuue puāt et obscur et oultre ce pont estoyēt prez odorās et aournez de toutes fleurs. Et oultre ce pōt estoyent assēblez de gens blans vestuz que la souesue odeur de ces fleurs saouloit. et le pōt estoit tel q̄ se aucū des ministres vouloit passer ce pont il cheoit ou noir fleuue puant. et aucuns des aultres passoyent legierement iusqs au lieu delectable. Et ce cheualier vit la vng hōe q̄ auoit nom pierre au dehors du pont lye ō grāt pesanteur de fer. Et quant il luy demanda pourquoy il estoit illecqs lie il luy fut dit vung aultre Il seuffre ceste paine pource q̄ se aucun luy fut baille a faire vengence il le desiroit plus a faire p cruaulte q̄ p obediance. Et si dist que il vit la vng pelerin q̄ quāt il vit au pōt il passa oultre daussi grant auctorite cōe il vesquit au monde nectemēt. Et vit vng aultre qui auoit nom estiēne q̄ quant il voulut passer le pie luy coula si quil estoit ia cheu hors du pont ainsi cōe demy. et lors aucūs tresnoirs hōes qui le leuerent du fleuue. le tiroyent p les cuisses. ⁊ aucūs tresbeaulx hōes et tresblans le prindrēt par les bras et le tiroyēt amōt. et si cōe ceste estrif estoit ce cheualier qui vit ces choses retourna a sō corps et ne sceut lesquelz vainquirēt: mais p ce pouuōs entendre que les maulx quil auoit fait estruoyēt contre les aumosnes. ⁊ p ceulx qui le tiroyent hault il appert quil auoit ayme les aumosnes: ⁊ p les aultres q̄l nauoit pas p faictemēt cōtrarie aux pechez de la cher. La tierce maniere des suffrages ceste ascauoir le saint sacrifice ō lautel prouffite grandemēt aux trespassez. il appert p moult de exēples. Et raconte saint gregoire ou quatriesme liure de son Dyalogue q̄ si cōe vng sien moyne nōme iustus. quāt il vint a la fin monstra quil auoit musse troys deniers dor et plouroit ceste chose et ainsi fut mort. Et sait gregoire cōmāda a ses frēs quilz enfouyssent son corps et ces troys deniers dor en vng fumier en disant ta peaune soit en pdicīō auecqs toy. toutesfois sait gregoire cōmāda a vng des frēs q̄ il celebrast chascun iour messe pour luy iusqs a trente iours. et il le fist. Et quāt il eut acōpli sō terme. celluy q̄ auoit este mort sapparut au trentiesme iour a vng frere q̄ luy demāda cōmēt il luy estoit. Et il luy respondit. iay este malemēt iusqs auiourduy. mais ie suis bien maintenāt: car iay huy receu cōmunīō

Et ce sacrifice de lautel ne prouffite pas tantseulemēt aux morz: mais aussi aux vifz Si comme il aduint a vng hōme qui estoit auecqs plusieurs aultres en vne roche ou ilz fouyssoyent argent si que la roche cheut soudainement et estaignit tous les aultres fors celluy qui se bouta pour eschapper en vng creux de celle roche. mais toutesfois il nen pouuoit issir. et la fēme de celluy cuida quil fust mort si fit chascun iour chāter messe pour luy et pourtoit a loffrande vng pain et vng pot de vin et vne chādelle. Et le diable qui eut enuie de ce: si apparut par troys iours continuelz a icelle femme en forme dōme et luy demanda ou elle aloit. et quant elle luy eut dit ou elle aloit il luy dit. tu y vais pourneant la messe est chantee. et ainsi elle laissa la messe par troys iours. que elle ne fit poit chāter. et apres vng aultre hōe fouissant argent en celle mesme roche si ouyt dessoubz luy la voix de celluy qui disoit. feres bellement cy a vne grant pierre sur mō chief ⁊ celluy q̄ fouissoit eut paour et appella plusieurs auec luy pour ouyr celle voix ⁊ fouyt de rechef ⁊ ouyt semblablemēt celle voix. ⁊ alerēt plus pres et dirēt. qui es tu. et il leur dit feres bellemēt car vne pierre chet sur moy

Et ilz fouyrent au coſte tant quilz vindrent a luy et lentirreēt hors tout ſain. et luy équirent cōmēt il auoit ſi lōguement eſte la. Et dit que chaſcū iour luy auoit eſte offert ūg pain. vng pot de vin et vne chandelle fors par troys iours. Et quant ſa fēme ouyt ce elle eut moult grant ioye et congneut biē que il auoit eſte ſouſtenu de ſon offrande ⁊ que le dyable leuoit deceue p troys iours quelle nauoit pas fait chanter meſſe. Et ſi cōme pierre de cluny abbe teſmoigne ceſte choſe aduint en la ville de ferriere ou dioceſe de grenoble. et ſaint gregoire auſſi raconte que vng marinier eſtoit cheu dedens la mer par tourment et tantoſt vng preſtre chanta meſſe pour luy et en la pfin il iſſit ō la mer tout ſain. et quant on luy demāda cōment il eſtoit eſchappe il dit que quant il eſtoit ou milieu de la mer ſi quil eſtoit preſt a mourir il vint a luy vng hōme qui luy bailla vng pain. Et quant il en eut menge il fut bien conforte et recouura ſa force et fut recueilli en vne nef qui la paſſoit. et lors fut trouue q̄ a ceſte heure q̄ le preſtre ſacrifia pour luy il eut le pain. La quarte maniere des ſuffraiges prouffite aux treſpaſſez ceſt a ieuner Saint gregoire en parlant de ceſte maniere et ō troys aultres le teſmoigne et dit. les ames des treſpaſſes ſont abſolues en quatre manieres: par les oblacīōs des preſtres par les prieres des ſains: par les aumoſnes des amys: et par les ieunes des parēs car la penitence faicte de leurs amys vault de quoy vng docteur raconte que cōme vne femme qui auoit ſon mary mort ſe deſeſperoit moult quelle neuſt pouurete: le dyable ſapparut a elle et luy diſt que il la feroit riche ſe elle faiſoit ſa voulente. Et elle luy promiſt. Et il luy enioingnit que les hommes de legliſe q̄lle recepuroit en ſon oſtel elle leur fit faire fornicacīō. ⁊ quelle receuſt par iour les pouures: et q̄ de nuyt les bouraſt hors ſans bien faire. et quelle empeſchaſt en legliſe les oraiſons par ſon iangler et quelle ne ſe confeſſaſt a nul de ces choſes Et en la parfin ſi comme elle approucha ō mort ſon filz lamonneſta de ſoy confeſſer. ⁊ elle luy deſcouurit ſon fait et diſt quelle ne ſe pouuoit confeſſer et que ſa confeſſion ne luy vauldroit riens: mais ſi comme ſon filz la haſtoit en plourant: et luy diſt quil feroit la penitence pour elle ſe elle ſe repentoit. et enuoya ſon filz querre le preſtre. mais auāt que le preſtre veniſt: les dyables acoururēt a elle ⁊ elle mourut par la horriblete deulx Et lors le filz confeſſa le peche de ſa mere et en fit ſept ans la penitence. Et quant elle fut acōplie il ouyt ſa mere q̄ luy rēdit grace ō ſa dliurāce Et auſſi leur vault pardō de ſaincte egliſe. il aduint que vng legat enuoye du ſiege de romme pria vng noble homme quil alaſt en albigois cheuaucher. au ſeruice de legliſe et donna indulgence et pardō na a ſon pere qui eſtoit mort. et ce noble hōme demoura la par vne quarantaine. Et quant elle fut acomplye ſon pere ſapparut a luy plus der que iour et luy rendit graces de ſa deliurance. Et au tiers ceſt aſcauoir pour quoy ces ſuffraiges ſont fais Ilz ſōt faiz pour quatre choſes. Premierement qui ſont ceulx aux quelz ilz peuuent prouffite. Secondement pour quoy ilz prouffitent a tous eſgallement. Quartement comment ilz peuuent ſcauoir les ſuffrages qui ſont fais pour eulx Du premier qui ſont ceulx aux quelz ilz peuuent prouffiter. Il eſt aſcauoir ſi cōe le benoit ſaint auguſtin le dit/tous ceulx qui treſpaſſent de ceſte vie. ou ilz ſont treſbons /ou treſmauluais /ou moyēnement bons. Et les ſuffrages faiz pour les treſbōs ſōt rēdre graces pour eulx et ceulx qui ſont faiz pour les treſmauluais ſont aucun confort des viſz. Et pour ceulx qui ſont moyennement bons leur nectoyement. Et les treſbōs ſont ceulx qui tantoſt ſen volent quites du feu de purgatoire et du feu denfer. et ſont troys maneres de telles gens: ce ſont enfans bapniſes et martirs et hommes parfaitz: ceſt aſcauoir que tant perfaictemēt ōt edifie en or et en argēt ⁊ en pierres p̄cieuſes: et ſōt ceulx q̄ pfaictement maintidrēt lamour ō dieu/lamour ō ſō pchai et bōnes oeuures. et ne pēſerēt poīt plaire au monde mais a dieu tant ſeulement

Et ſe ilz ont aulcuneſfois faict peche veniel /il eſt degaſte en eulx par grant ardeur

Digitized by Google

De charite ainſi cõe vne goute Deaue eſt en vne fornaiſe. Et pource ne portent ilz auec ques eulx nulle choſe qui doyue eſtre arſe: et qui oureroit pour aucun De ſes troys ma nieres ou feroit aucũs ſuffrages il leur nuy roit car il fait iniure au martir qui oure pour luy cõme Du ſaint auguſtin. mais ſe aucun oure pour vng treſbon ou quel il doubte ql ne ſoit vole en paradis: adonc ſes oraiſons ſont rendre graces et ſont au prouffit et au merite dudit priant. ce dit Dauid. Mon o raiſon ſera cõuertie en mõ ſain t a ces troyſ manieres eſt le ciel tantoſt ouuert quant ilz treſpaſſent: ne ilz ne ſentẽt nul feu ỏ pur gatoire: et ce nous eſt ſignifie par les trois au quelz il fut ouuert. Il fut premierement ouuert a iheſucriſt quant il fut baptiſe. Et De ce dit ſaint luc ou quatrieſme chapitre. Le ciel fut ouuert a ihesucriſt baptiſe et ou rant: par quoy il eſt ſignifie quil eſt ouuert aux baptiſez ſoyent petis ou parcreus: ſi q̃ ſe ilz mouroyẽt ilz y voleroyẽt tãtoſt car bap teſme eſt nectoyement de tout peche origi nel et mortel par la vertu De la paſſion De ihũcriſt. Secondement il fut ouuert a ſaint eſtienne lapide: dont il Dit aux faitz Des ap poſtres. Je voy les cieulx ouuers et cetera. Et en ce il eſt ſignifie que il eſt ouuert a to⁹ martirs. et ilz volent tantoſt cõe ilz treſpaſ ſent. Et ſi aucune choſe eſt en eulx qui puiſ ſe ardoir tout cela oſte la faulx de martre. Tiercement il fut ouuert a ſaint iehan leuã geliſte qui fut treſparfait dont il eſt dit en lapocalipſe: ie regarday et voyez cy q̃ luys eſt ouuert ou ciel par quoy il appert q̃ il eſt ouuert a hões pfaiz qui ont Du tout acom ply leur penitence. et nont en eulx nulle cho ſe venielle. et ſe elle y eſt ſi eſt elle tantoſt De gaſtee p lardeur de charite. et le ciel eſt ou uert a ces troys manieres ſi que il parẽtrẽt tantoſt / pour regner ppetuellement. Les treſmauluais ſont ceulx qui ſont tantoſt plõ gez ou feu denfer. et pour leſq̃lz ſe il eſt ſceu len nen Doit faire nul ſuffrage ſelon ce que ſaint auguſtin Dit. Se ie ſcauoye que mon pere fuſt en enfer ie ne oureroye pas plus pour luy que pour le dyable: mais ſe aucũs ſuffrages eſtoyent fais pour aucun dam ne Du quel len doubteroit que il ne le fuſt / toutesfois ne luy prouffiteroit il point ne a luy deliurer De la paine ne quant ad Dimi nucion De paine / ne pour ſuſpendre la pai ne a vng certain temps. que non pas tant / ſeulement a vne heure leur damnacion ſoit ſuſpendue: ne pour leur Donner force a pl⁹ legierement porter paine: ne a luy faire au cune grace en nulle maniere. Car ſi comme dit iob. nulle redempcõ neſt en ẽfer. Ceulx qui ſont moyennement bons ſi ſont ceulx q̃ ont en eulx encores aucune choſe a ardoir cõme buſche et fein et eſtourblon ou quilz furent ſurprins de mort auant quilz peuſſẽt auoir acomply leur penitence en leur vie. et ſi ne ſont pas ſi bons quilz nayent meſtier Des ſuffrages de leurs amys. Et ſi ne ſont pas ſi mauluais q̃ ilz ne leurs prouffitent. et les ſuffrages q̃ lẽ fait pour eulx ſi ſont ne croyemẽt a yceulx et ſi sõt ceulx pour leſq̃lz les ſuffrages peuuent ſeulement prouffiter et a faire telz ſuffrages legliſe a acouſtume garder troys nõbres ỏ iours. le ſeptenaire / le tricẽnaire / et lannuel. Et la raiſon eſt aſſi gnee ou liure de loffice. Le ſeptenaire eſt garde que les ames viennent ou repos de ſalut pardurable. Et que les peches que ilz ont fait en leur vie que ilz ỏt Demene par vng iour leur ſoyent pardonnez: ou que ces peches que ilz ont fait ou corps qui eſt des quatre complexions auecques lame qui a troys vertuz leur ſont pardonnes Le trẽ tenaire eſt garde qui eſt par troys Diſaynes pource que ilz ont treſpaſſe en la foy en la trinite Des Dix commandemens de la foy ſoit purge en eulx. Lannuel eſt garde pour ce que ilz paruiennent des ans De maleu rete aux ans de pardurablete. Et ainſi com me nous celebrõs chacũ an feſte en lõneur des ſains et au prouffit De nous aiſi cele / brons nous chaſcun an lannuel au prou / fit des morz et a noſtre Deuocion. De la ſeconde choſe pour quoy les ſuffrages leur Doyuent prouffiter il leur doiuẽt prouffiter pour troys rayſons. Premieremẽt p raiſon dunite. car ilz ſont vng corps auecqs ceulx ỏ legliſe militante. et pource q̃ leurs biens Doyuent eſtre tous cõmuns. Seconde /

Digitized by Google

ment par raiſon De Dignite la quelle ilz deſ ſeruirent quant ilz viuoyent que ces ſuffra ges leur prouffitaſſent car ilz aiderent aux aultres. Et ceſt Digne choſe que on ayde a ceulx qui ont ayde. Tiercement par raiſon De neceſſite car ilz ſõt en eſtat au quel ilz ne ſe peuuent aider. Quant a la tierce choſe ſcauoir eſt ſe il prouffite egalement a tous Il eſt aſcauoir que ſi ceſ ſuffrageſ ſont faiz par eſpecial ilz prouffitent plus a ceulx a q̃ ilz ſõt faiz q̃ aux aultres. Et ſe ilz ſont fais pour le cõmun ilz prouffitent plus a ceulx qui ſont plus deſſerui en ceſte vie q̃ il leur Deuſt prouffiter. Et ſe ilz ſont fais egalle/ ment ou deuement ilz prouffitent a ceulx q̃ en ont neceſſite. Du quart ceſt aſcauoir cõ/ mẽt il peuuẽt ſcauoir les ſuffrages qui leur ſont faiz ſelon ſaint auguſtin ilz le peuuent ſcauoir en troys manieres. Premierement par Diuine reuelacion quant Dieu leur reue le celle choſe. Secondement p manifeſtaci on des bons anges: car ilz ſont anges qui ſont auecques nous. et conſiderẽt tout ce q̃ nous faiſons. et peuuent incõtinẽt Deſcen/ dre a eulx et leur nõcier tantaſt. Tiercemẽt par intimacion Des ames qui iſſent de cy t vont la. car les ames qui treſpaſſent De ce monde leur peuuent bien denoncer teles choſes et aultres. Quartement il peuuent bien ſcauoir par eſpreuue et par reuelaciõ car quant ilz ſe ſentent alegez De leurs pai nes ilz ſceuẽt bien quõ fait ſuffrages pour eulx. Tiercement ceſt aſcauoir par leſquelz ces ſuffrages doyuent prouffiter il conuiẽt quilz ſoyent faiz par telz qui ſont en cheri/ te. car ſe ilz ſont fais par les mauluais ilz ne peuuent prouffiter. Dont lon liſt que ſi comme vng cheualier eſtoit en ſon lit auec ques ſa femme et la lune eſtoit clere qui en/ troit dedens par les creuaces/ ſi ſeſmerueil la moult pour quoy homme qui eſtoit rai/ ſonnable ne obeiſſoit a ſon createur. quant les creatures non raiſonnableſ luy obeiſſẽt et lors commenca a meſdire Dung cheuali/ er treſpaſſe q̃ auoit eſte ſon priue/ et ce che ualier entra alors ſoudainement en la chã bre et luy Diſt. amy nayes nulle male ſuſpe cion daucunes choſes maiſ pardõne moy ſe iay aucune choſe peche en toy. Et quant il luy demanda ỏ ſon eſtat il luy diſt: ie ſuis tourmente De Diuerſes paines: meſmemẽt pource que ie violay le cimitere et naure ũg homme Dedens et luy Deſpoillay ſa chap pe: la quelle eſt ſur moy et me griefue plus que vne montaine. Et il luy pria que il fiſt faire oraiſons pour luy. Et quant il luy De manda ſil vouloit que il les fit faire a tel p ſtre ou a tel le mort ne reſpondit riẽs: mais leua la teſte ainſi comme en les refuſant. Et apres il luy demanda ſe il vouloit que tel hermite priaſt pour luy. Et il Diſt. Je vouldroye bien quil priaſt pour moy. Et quant ledit cheualier luy eut promis que il le feroit le mort luy Diſt. Et ie te dy que duy en Deux ans tu mourras. Et ainſi ſen p rit. et le cheualier mua ſa vie en meilleur t ſendormit en noſtre ſeigneur. Pourquoy il eſt dit que ſuffrages faiz par les maul uais ne peuuent prouffiter ſe ilz ne ſõt oeu ures de ſacremens comme de celebrer meſ ſe qui ne peut eſtre violee de nul mauluaiſ miniſtre. Ou ſe cellui mort laiſſa aucũs biens a Diſpenſer aucun maulnais et il les Doit tantoſt diſpenſer que il ne luy aduien gne ainſi comme len liſt que il aduint a vng aultre. Turpin arceueſque De rains Dit que vng cheualier eſtoit en la bataille char les le grant pour ſe combacre en armes: ſi pria vng ſien couſin que ſe il mouroit en la bataille que vendiſt ſon cheual et donnaſt le pris aux pouures. Et quant celluy fut mort lautre retint pour ſoy le cheual. Et vng peu De tẽps apres charles ſapparut au cheualier comme ſoleil et luy Diſt. Bon couſin tu mas fait ſouffrir paines par huit iours en purgatoire pour mon cheual du quel le pris ne fut pas donne aux pouures mais tu nen es pas quite car auiourduy leſ dyables emporteront lame de toy en enfer. et ie men voys purge ou regne de Dieu. Et lors vng cry fut ouy ſoudainement en lair ſi comme dors et De lions et de loups qui lẽ porterent dilec.

Des quatre coronnez et glorieux martirs

des.iiii. corrõnes

Les quatres corõnez sont seuer: se uerien carpofore et victorii: et furẽt batuz par le cõmandement de dio decien de plombees iusques a mort. Et si comme on ne pouuoit trouuer leurs noms/ ilz furent long temps apres reuelez par di uine reuelacion. Et pource fut establi q̃ leur memoire fust remembree soubz noms Dault tres cinq martirs: cest a scauoir claudien: ca ster simphorien et nicostraete et simplicien qui furent martirs Deux ans apres les qua tre corõnnes. Et ces martirs scauoyẽt tout lart Dentailler: et diocleciẽ vouloit faire en tailler vne ydole: et ilz ne vouloyent ne len tailler ne sacrifier. Et lors furent mys en tõ beaulx de plomb et tresbuchez en la mer en uiron lan õ nostre seigneur deux cẽs et qua trevingz et sept. Et melchiades pape esta blit ces quatre estre hõnorez soubz les nõs õ ces ciq: t nõmer les quatre corõnez ouãt q̃ leurs noms fussent trouues: et iacoit ce q̃ leurs uoms fussẽt trouues apres si fut il fait pvsaige q̃ ilz õt depuis ce estez appellez les quatre coronnez

Linterpretacio du nom saint theodore.

Theodorus est dit de theos qui est ouãt adire cõe dieu: et õ Do das cest adire dõner: et de rus runis q̃ est champ: et vault autant adire theodorus cõe champ Donne a dieu car il se Donna a dieu par martire. et renõca au champ de la cheualerie de lẽpereur.

De saĩt theodore

Legende de saint theodore.

Theodore souffrit mort soubz Dio decien et maximiẽ en la cite õ mar me. et quãt le p̃uost luy dist q̃ il sa crifiast et retournast a sa p̃miere cheualiere theodore respõdit. Je vse de cheualerie a mon dieu et a son filz ihũcrist. Et le p̃uost luy dit. Dõc ton dieu a filz: et theodore Dit voire. et le preuost dist. Et quoy le pourrõs nous cõgnoistre. et theodore luy dit. Et aler vers luy. Et lors len Dõna terme a theodo re de sacrifier aux dieux au rẽple de mars t le saint y entra celle nuyt et mist le feu dedẽs et ardit tout le temple. et fut accuse Dũg hõ me qui lauoit veu et fut mys ẽ chartre pour mourir De fain. Et nostre seigneur sappa rut a luy et luy dist. Theodore mon seruiteur ayes bonne fiance: car ie suis auecques toy: Et lors vint a luy grant multitude Dom mes vestuz õ blãs vestemẽs et si estoit luys clos t cõmencerent a chanter auecques luy Et quãt les gardes virent ce ilz furẽt espou ãtes et sefuyrẽt. Et quãt ilz furẽt mys hors

De saint Martin

silec et len admonnestoit de sacrifier il dit De tu mardoyes au feu ou degestoyes ma cher par diuers tourmens si ne reguyeray ie mon dieu tant cõme esperit soyt en moy.

Et lors fut pendu en vng fust par le cõmandement du preuost et fut grate dõgles de fer si cruelement que les costes luy paroissoyent. Et lors le preuost luy demãda. Veulx tu theodore estre auecques nous ou auecques ton dieu. Et il respõdit. Jay este auecques mon dieu ihesucrist et suis et seray. Et lors commanda le preuost que il fust ars ẽvng feu. au quel feu il mist hors le sperit mais le corps demoura sans lesion enuiron les ans õ nostre seigneur deux cẽs quatre vingtz et sept. Et tous furent adonc remplis de tressouesue odeur: et vne voix fut ouye qui dit. Vien a moy mon amy entre en la ioye de ton seigneur. et moult de gens virent le ciel ouuert.

¶ Linterpretacion du nom saint martin

Martin est dit ainsi comme tenant le lieu de la bataille contre vices et pechez. ou martin est dit ainsi comme vng des martirs: car il fut martir p voulente et par mortifiement de cher: ou martin est expouse ainsi comme despriſant appellant et seigneuriant. Il despriſa le dyable de son oeuure. Il appella nostre seignenr a misericorde. Et par le merite de sa saincteté il seigneuria sur sa cher par continuel amaigrissement/a la quelle cher raiſõ ou couraige doit seigneurier comme dit saint denis en lespitre a demophile ainsi comme le pere au filz doit seigneurier/et le maistre au diſciple et lancien au ieune. Se uer qui'est nomme suplice diſciple saint martin eſcript sa vie/le quel seuer genadien remembre entre les nobles hommes

¶ Legende de saint martin.

Martin fut ne ou chasteau de sabarie des õgres/mais il fut nourri en ytalie a pauie auecques son pere q̃ estoit maistre des cheualiers soubz constantin et iulien cesar: et martin militoit

Dessoubz eulx et non pas de son gre/car des son enfance il estoit diuinemẽt inſpire Et quãt il fut de leage de douze ans/il sen fuyt a legliſe maulgre ſes parens. et requiſt quil fuſt fait nouuel en la foy. et des adonc fuſt il ẽtre ou deſert: ſe enfermere õ maladie ne leuſt deſtourne. Et ſi cõe les empereurs vouloyent q̃ les iuuenceaulx militraſſent en lieu de leurs parens. martin q̃ auoit quinze ans fut contraint a militer pour ſon pere. et eſtoit content dung ſeruiteur auq̃l ſouuẽtes fois il ſeruoit et le deſchauſſoit le q̃l eſtoit maiſtre des cheualiers. En ce temps ſi comme martin militoit par la porte damiens ſi encontra vng pouure homme tout nu a qui nul homme ne donnoit riens. Et lors tira martin ſon eſpee et couppa õ mãtel p my et en dõna vne prie au pouure. car il nauoit aultre choſe a luy donner: et reueſtit lautre prie. Et la nuyt enſuyuant il vit ihũ criſt veſtu õ la prie õ ſon mãtel q̃l auoit dõne au pouure et ploit aiſi aux anges q̃ ẽtour luy eſtoyẽt. martin ẽcorẽs nouuel en la foy ma couert õ ceſt veſtemẽt: õ la q̃lle choſe le ſait hõe ne fut pas eſleue ẽ gloire: mais congneut la bonte de dieu. Et quant il fut en leage de dix et huit ans il ſe fit baptiſer et promiſt adonc que il renonceroit a la dignite

Destre iuge des cheualiers et au siede ce tẽps de la preuoste estoit acomply / et lors print la cheualerie deux ans / et entretant les barbarins entrerent a force es francois : et iulien cesar qui se deuoit combactre contre eulx : si donna grant pecune aux cheualiers et martin qui ne vouloit pas militer la refusa : mais dist a cesar. Je suis cheualier de iheſucrist il ne me appartient point combactre : et lors iulien fut courrouce : et dist que ce nestoit pas par grace de religion que il renoncoit a cheualerie : mais par paour de la bataille presente. Et martin luy respondit hardiement. Pource que tu le tiens a couardise et non pas a bonne creance : ie seray demain tout desarme deuant la bataille : et ie seray garde par le signe ō la croix : et non pas par escu ne par heaulme : et iesperceray tout seur parmy la bataille des ennemys Et lors fut il commãde a estre garde pour estre tout desarme contre les ennemys si cõme il auoit dit : mais lendemain les ennemys enuoyerent messages quilz se rendoyent eulx et leurs biens. Dont il nest pas doubte que par les merites du sait homme tel le victoire ne fust donnee sans sang. et des lors laissa il la cheualerie et sen ala a saint hilaire eueſque de poitiers et il le fit acolite. Et lors fut admonneſte de dieu en visiō que il visitaſt ses parens qui estoyẽt payẽs Et quant il ala la il dist quil auoit moult a souffrir : car il cheut entre les larrons oultre les mons : et si comme vng des larrons auoit brandi vne hache pour le frapper p my la teste martin souſtint le coup a sa dextre main et lautre le print et luy lia les mais derriere le dos et le bailla a ūg aultre a garder. Et si comme le larron lenqueroit sil se doubtoit point : et il respondit quil ne fut oncques mais si seur. car il scauoit bien que la misericorde de dieu estoit aduenir par tẽptacions. Et lors preſcha au larron et le cõuertit a iheſucrist et le mena martin au chemin et demena bonne vie. Et quant il eut passe milan le dyable sapparuna luy en forme humaine et luy demanda ou il aloit. et il dist ou nostre seigneur vouldroit. et il luy dist. Ou que tu voises. le dyable te sera touſiours contraire. et martin luy respondit Nostre seigneur est nre aideur. ie ne doubte chose que homme me face. Et tãtost eel luy sesuanouyt. Et lors sen ala et conuertit sa mere. et son pere demoura en son erreur Et quant lereſie arrienne croiſſoit par tout le monde : et a bien peu que mal ne leur estoit contraire fors luy. il fut banu deuant tous : et fut gecte hors de la cite et retourna a milan : et la fist vng monaſtere pour luy / mais il fut gecte hors des arriens et sen ala auec vng seul preſtre en liſle gallinaire : et la prit en sa viande entre aultres herbes le grain dune herbe enuenimee qui auoit nom elebozas. et quãt il sent ql se mouroit et estoit en peril il chaſſa la douleur et le peril p ver tu dozaiſon. Et lors ouyt que le benoiſt hilaire retournoit dexil : si ala a lencontre de luy et ordonna vng monaſtere delez poitiers et la auoit vng nouuel creſtien en la foy quil auoit en garde : si comme il se partit vng peu hors du monaſtere : quãt il reuint il trouua celluy mort sans bapteſme. Et lors le miſt en sa chambre et sagenoilla sur le corps et par ses oraiſons il reuint en vie. Et si cõme celluy homme racontoit souuent que si comme la sentence fut dõnee sur luy et il fut myſ en treſobſcur lieu. deux anges dirent au iuge. Lest celluy de quoy martin est plege. et il commanda quil fuſt remene au corps et fut rendu vif Vng aultre qui estoit pendu il restitua a vie. Et vrayement quant le peuple de tours nauoit point deueſque ilz le requirent forment a estre leur eueſque Et il le refuſoit / mais vng luy estoit contraire pource quil estoit de lait abit et deſpuſable en regard. Et il fut vng entre les aultres qui auoit nom deffenſor. Et si comme le leur ny estoit pas adonc vng aultre print le pſaulter et liſt le premier pſeaulme quil trouua et en ce pſeaulme ce ver estoit eſcript Dieu tu as parfait ta louenge ō la bouche des enfans et des alaictans pource que tu deſtruiſes lennemy et deffenſeur. Et ainſi celluy deffenſor fut chace de tous. et quant il fut ordonne eueſque pource quil ne pouuoit ſouffrir le tumulte du peuple : il eſtablit vng monaſtere ainſi comme a deux mi

Digitized by Google

liares de la cite et la vesquit en moult grant abstinence auec quatre vingz disciples. des queulx pluseurs cites eslirent eueques. En ce monastere nul ne beuoit vin ce nom que maladie le contraignist. Et robes p̃cieuses estoyent reputees pour crime/et sicõme yl est tout la/vng corps estoyt en vne chappelle qui estoit adoze cõme martir: et saint martin ne pouoyt trouuer nulle chose de sa vie ne de ses merites. Il vint vng iour sur le sepulchre dycelluy et oza a nostre seigneur/que yl luy demonstrast quil estoit et de quel merite et lors se retourna sur seneſtre. ⁊ vit vng vmbre tresnoir empressoy. Et saint martin le cõtura. Et celluy luy dit/quil estoit vng larron et que pour sa mauuastie il estoyt mort. Et lors saint martin fit tantost destruire lautel. Len lit ou dialogue de seuer et de gal disciples de saint martin/au quil sont moult de choses supplies que seuer delaissa en la vie saint martin/que saint martin ala en aulcũs temps a valentinien empereur pour aulcune neccessite/et lẽpereur scauoyt bien ql vouloyt requerre chose quil ne luy vouloyt pas doner/⁊ fit cloze les portes ỏ palays. ⁊ martin souffrir deux fois estre refuse a entrer. ⁊ il seueloppa en sa haire et sarcuſa decendre ⁊ amaigrit sa char par ieune ⁊ fut admoneste daller ou palais et nul ne luy refusa ⁊ ala a lempereur Et quãt il le vit il fut courrouce pour ce ql estoyt entre dedens ⁊ ne se vouluit leuer contre luy deuant que le feu courrit toute la chambre et quil sentit le feu par derriere. Et lors se leua tout ire et confessa quil auoit senti la vertu diuine et commenca a acolerle saint, et luy otroya tout ce que il requeroyt/et luy offrit moult ỏ dõs mais il ne prit nulz. Et en ce dialogue lit on comment il resſuscita le tiers mort. Car comme vng iuuencel fuſt mort/sa mere pria saint martin a lermes/que il ressuscita. Et il sagenouilla: ⁊ fiſt son oraiſon/et lenfant se leua deuant tous ⁊ tous les parens qui ce virent tous se conuertirent a la foy de ihũcriſt: Et a celluy mesme saint homme obeyssoyent les choses insensibles/vegetatiues et non roysonables. les choses insensibles/si comme le feu et leaue car sicomme il auoit commande a mectre le

feu ou temple la ſtãbe si estoit demenee du vent sur vne maison qui estoyt ioignãt. et il mõta sur la ouerture de la maison et se mit a tre les ſtãbes et tantoſt la ſtãbe retourna cõtre la force du vent, si que len veoyt bien le ꝑbatement des elemes. Et sicomme vne nef perissoit en la mer/vng marchant qui nestoyt point crestien sescria/le dieu le martin ayde nous/et tãtoſt ilz furent apaises ⁊ la mer serie. Et aussi luy obeissoyẽt les choses vegetatiues ꝑme les arbres. Car il destruysoyt en vng lieu vng temple tresancien/Et larbre dung pin qui estoyt desdie au diable estoyt illec/que il vouloit arrachier ⁊ les villains et les paisans le cõtredisoyent/si que lung deux luy dit. Se tu as fiance en ton dieu/nous coupperõs cest arbre et tu le receuras/et se ton dieu est auec toy si cõme tu le dis: tu eschaperas/et il locroia. et lors larbre fut couppe et lie pour cheoir sur luy/et cheoit ia. et il fit le signe de la croix en contre et il retourna de lautre part et tua a bien peu tous les villains qui la estoyent/et les aultres se conuertirent/quant ilz eurent veu le miracle. Et pluseurs bestes non roysonables luy obeyrent/car si comme les chiens ensuyuoyent vng lieure et il leur commanda que il le laissassent a suyr et tãtoſt ilz se arresterent ainsi comme se ilz fussent vaincus.
Vng serpent deaue passoit au trauers dũg fleuue/et martin dit au serpent. Je te commande de par dieu que tu retournes maintenant. Le serpent retourna pour la parolle du saint/et sen ala a lautre riue. Lors saint martin en plourant dit, serpens mentendent bien, Et les hommes ne me veulent ouyr.
Sicomme vng chien abayoit lung des disciples de saint martin/le disciple se retourna et dit au chien, Je te commande au nom de martin que tu te taises et tantoſt le chien se teut/comme se il euſt la langue couppee.
Le benoict martin fut de moult grant humilite/car il encontra a paris vng mesel horrible a toutes gens/et il le baisa et benit ⁊ tãtoſt il fut net. Quant il estoyt secretemẽt au reuestiaire. il nauoyt nulle chaiere ⁊ on ne le vit oncques seoyr en leglise/et en sa chambrecte il se seoit sur vne celle a trois piez. Il

Digitized by Google

fut de moult grant dignite/car il fut appelle p aux apoſtres et ce fut p la grace de ſaint eſperit. qui deſcendit en luy en eſpece De feu ainſi comme es apoſtres. Et les apoſtres le viſitoyent ſouuent ainſi comme leur pareil. Et ſi eſt leu au dialogue que il ſe ſeoit vne foys tout ſeul en ſa chambre/et ſeuere t gal ſes diſciples latendoyent hors ds portes/ ilz furent ſouppris de trop grāt paour. car ilz ouyrent pluſeurs gens parler en ſa chambre enſēble. t qnāt ilz leurent dit a martin/il leur dit. Je le vous diray mais ō vous prie ne le Dictes a ame. Agnes/tede/et marie ſont venues a moy. Et confeſſa que elles la uoyent ſouuent viſite/et non pas vne foys tant ſeullement/et pierre et pol/le venoyent ſouuent viſiter. Il fut ō moult grant iuſtice car qnant lempereur maximien leur vne foiz conuie a diſner: len offrit premierement a boire a martin: et chaſcun cuidoit quil le bailla au roy et il bailla a ſō p̄ſtre: car il ſcauoit biē quil ni auoyt ſi digne q̄ deuſt boire auāt que le preſtre et iugoyt en ſoy que: ceuſt eſte indigne choſe ſil euſt le roy ou ſes prochains mis au deuant du preſtre. Il fut de moult grant paſcience/car il gardoit ſi grant paſcience en toutes choſes que il qui eſtoit ſouuerain p̄ſtre eſtoyt ſouuent blece de ſes diers ſās eulx pugnir/et pource ne les ōboutoyt il point de ſa charite. Nul homme ne le vit oncqs ire ne nul ne le vit plorer ne rire ne il nauoyt en la bouche fors ihūcriſt. ne ou cueur fors pitie/paix et miſericorde Il eſt leu au deuāt dit dialogue que martin eſtoyt vne foys veſtu duug aſpre veſtement bleue et dūg gros mantel noir qui lui pendoit de la et De ca. et cheuauchoit ſur ſon aſne. et les cheuaux q̄ venoyent contre luy ſe eſpouuanterent ſi que ceulx qui les cheuauchoyent chairent a terre. et lors prindrent martin et le batirēt grefuement. et il leur abandonnoit touſiours a frapper et ilz ſefforcoyēt pluſ/ilz leur eſtoyt aduis quil ne ſentoyt point les coups mais les deſpriſoyt. et leurs beſtes eſtoyēt ſi arreſtees a terre: que pour batre ne pour frapper elles ne ſe mouuoyent plus que vne roche deuant que il ſe retournerent a ſaint martin et quilz confeſſerent leur peche que il auoient fait par ignorance. Et quil leur dōnaſt conge. Et lors les beſtes ſen alerent a grāt erre. Il fut de grant continuance en orant. car il ne fut oncques heure ne moument quil ne ſe miſt a orer/ou a la lecon ſe adonnoyt: ne il ne la laiſſaſt iamais a lyre et a orer. Il ne ceſſoyt de orer a ſon couraige/car ſicome il eſt de couſtume aux orfeures de ferrer que entretant comme il ennuyent/pour aulcun allegement de leur labours il firent ſur lenclume. Et ainſi martin qnāt il faſoyt aulcune aultre choſe ſi oroit il touſiours. Il fut De grant auſterite en ſoymeſmes/auſſi ſeuere raconte en vne eſpitre a euſebe/que cōme martin veniſt en vng lieu De ſa dioceſe. leders auoyent appareille vng grant lit ō feure/et il repoſa dedēs/mais il doubta moult pource quil iſtoit plus mol que yl nauoyt acouſtume. quelle merueille: car il auoyt acouſtume a coucher a la terre nue. Et vng ſeul couuerteur de haire ſur ſon lit. Et lors fut il eſmeu de courroux et ſe leua et gecta la le feure et ſe miſt a la terre nue. et enuiron minuyt tout ce feure fut ars De feu. Et martin ſe leua et cuyda eſchapper/et il ne peut. et ſi fut auironne de feu que ſes veſtemens ardoyēt et lors ſe retourna a ſon acouſtumee oraiſon et fut le ſigne de la croix et demoura au milieu du feuſſans eſtre atouche: et ſentit les flābes bien odorās quil auoyt auāt trouue malement brulans. Et lors les moynes furent eſmeuz et courrurent: et le trouuerent au milieu des flambes ſans leſion/et cuidoyent que il fuſt ia du tout gaſte du feu. Il fut moult piteux vers ceux qui mal prenoyent/car tous ceulx qui ſe repentoyēt. il receuoyt. ou ſein de pitie. t quant le diable reprint martin pourquoy il receuoyt a penitance ceux q̄ eſtoyent ia cheux vne fois. il reſpondit. treſmaleure. ſe tu meſmes laiſſoyes a tourmēter les hommes t te repentoyes de tes fais ie me fie tant en noſtre ſeigneur que il te/preſteroyt miſericorde. Il auoit grant pitie enuers les pouures: Lon lit au dialogue que martin aloyt vne fois a legliſe et vng pouure le ſuiuoyt/et martin le commanda a ſon

Digitized by Google

archidiacre que il vestit le pouure. et quãt il vit quel il actẽdoit trop a le vestir il entra au secretaire et despouilla sa cotte et la donna au pouure et luy cõmãda quil sen alast tãtost Et sicomme larchidiacre lamonnestoit daler faire le seruice. martin dit quil ny pouoit aler tant que le pouure fust reuestu/et disoyt de soy mesme/mais il ne lentendoyt pas car il estoyt tout couuert de sa chappe et ne veoit pas quil fust nu dessoubz et pource ne le causoit il pas pour le pouure. Et luy dit. pourquoy ne aportastes vo⁹ vng vestemẽt a vestir le pouure/si que il ne faulsist pas vestir moy pouure. Et lors celluy par contrainte ala au marche et acheta ỏ cinq deniers dargent vne cotte courte et vile. et la getta tout ire aux pies ỏ martin. et il la vestit secretemẽt et ne luy venoyẽt les manches q̃ iusqs aux coudes/et la longueur iusques aux genoux/et ala ainsi chanter messe: et sicomme il celebroit vng grant morcel de feu apparut sur son chief et fut veu de plusieurs qui la estoyent/et pour ce est il dit pareil aux apostres/et a ce miracle adiouste maistre iehã beleth et dit que quant il leua les mains a la messe sicomme il est de coustume/les mãches de laube coulerent arriere. car ses bras nestoiẽt pas grosse mõlt charnuz et les mãches ỏ la cotte ne luy venoiẽt q̃ iusques aux coudes si q̃ les bras demourerẽt tous nuz et lors luy furẽt apportes par miracle vngz vestemens dor et pierres precieuses. et les apporterent les angelz et lui couurirẽt les bras cõuenablement. Il vit vne foys vne brebis tondue et dit. Ceste a acomply leuuãgile/et le auoit deux cottes si en a donne lune a celui qui nen auoyt point/et dit. Ainsi le deuez vous faire. Il eut grant pouoir de chasser les diables/car il les bouta hors souuãt des corps des hommes. Len lit en ce dialogue que vne vache estoit tourmentee du Diable et tuoit et confundoit moult de gens et sicomme saint martin et ses compaignõs faisoyent vng voyage/celle vache toute fõrcenee acouroyt contre eux. Et lors saint martin leua la main et luy commanda soy arrester et elle se demoura sans soy seoir ou mouuoir. Et lors il vit le diable qui se seoyt sur le doz dicelle et le blasma et dit. Despart toy dicy mauluais et laisse a tourmenter celle beste qui me nuit a riens. Et tantost il se despartit/et la vache sagenoilla aux pies du saint et au commandement de luy elle retourna a sa compagnie toute debonnaire. Il fut de moult grant subtilite a cognoistre les Dyables qui estoyẽt si voyables a luy/que en quelque lieu quil se missent il les veoit: aulcunesfois ilz se demonstroyent a lui en forme ỏ iupiter/souuentesfois de mercure/aulcunesfois ỏ venus/ou dem mercure/ou plusieurs aultres. en quoy ilz se tranfiguroyent. mays il les cognoissoit: et blasmoyt chascũ par sõ nom. Il aduint vng iour que le Diable sapparut a luy en forme de roy en pourpre et coronne/et ourne de chauces dorees et sappa rut a luy a bouche amyable et a lye face: Et quant ilz se furent tous deux teuz piece/le Diable luy dit. O Martin cognoys celuy que tu adores Je suis crist descendu en terre et me vueil premierement manifester a toy/et sicõme martin tout merueilleux se taisoit encore celluy dit. O Martin pourquoy doubtes tu croyre en moy. quant tu me voys/ie suys crist. Et lors martin enseigne du saint esperit Dit Nostre seigneur ihesucrist ne dit pas ainsi ql viendroyt en pourpre ne en coronne resplẽdissant: ie ne croiray ia que ihesucrist soit venu/se il nest en labit et la forme quil souffrit mort: et se le signe ỏ la croix nest porte deuãt et a ceste parolle il se desapparut et fut toute sa chambre remplie de puanteur Sait martin sceut longuement son trespassement auãt que il fut finy/et le dit a ses freres. Et entre tant il visita le diocese de cõdatẽse pour cause dapaiser discorde qui y estoyt. Et sicomme il y aloyt/il vit en vne eaue plongons q̃ espioyẽt les paissons et les prenoyent. et lors dit. Cest maniere de diables/ilz espiẽt les folz/ilz prenent les non scachans. et deuourent les prins/et ilz ne peuent estre saoules de ceulx que ilz deuorent. Et lors leur commanda quilz laissassẽt leaue. et sen alassent en cõtrees desertes. Et tantost ilz se assemblerent et sen alerent au bois et aux mõtaig-

nes. Et lors demoura vng peu en celle dioceſe et afebliſſoit du corps. et dit a ſes diſciples quil ſe mouroit. et lors tous dirẽt Pourquoy nous laiſſes tu tous deſconfortes/les loups rauiſables aſſauldront ton beſtial. et lors il fut eſmeu par leurs pleurs et ora en plourant et dit. Sire ie ſuis encores neceſſaire a tõ peuple. ie ne refuſe pas le labeur/ta voulente ſoit faicte. Il doubtoyt le quel il aymeroyt mieulx Car il ne les vouloit pas laiſſer: et ſi ne vouloit pas longuement eſtre ſepare de ihũcriſt. Lors quãt il eut eſte aulcun peu tourmente de fieures et ſes diſciples luy prioyent que vng peu de feurre fuſt mis en ſõ lit ou il couchoit en haire et en cẽdre/il diſt. Filz il napartient poit que creſtien meure/fors en haire et en cendre. et ſe ie vous auoye monſtre aultre exemple/ie auroie peche/et il auoyt touſiours les mains et les yeulx au ciel et leſperit neſtoyt point relache õ adorer. Et ſicomme il giſoit touſiours les yeulx deſſus/ſes freres luy prioyent quil remuaſt vng peu le corps de couſte. il diſt/freres laiſſes moy plus regarder le ciel que la terre ſi que leſperit ſe deſdreſſe a noſtre ſeigneur/en ce diſant il vit le diable qui la eſtoyt/et luy dit. Pourquoy es tu cy beſte ſanglante/tu ne trouueras en moy riens mortel/le ſain de abraham me receura. Et a ceſte parolle il rendit leſperit a noſtre ſeigneur ſoubzarchadien et honnoti en: qui commencerent enuiron lan de noſtre ſeigneur quatre cens quarante et huyt. et lãde ſa vie quatre vingz et vng. Et le viſage de luy reſplendit ainſi comme ia glorifie/et la voix des angelz fut ouie de pluſeurs et chantoyent illec. Et ceulx de poitiers ſe aſſẽblerent a ſon treſpaſſement ainſi ꝓme ceulx de tour. et la fut grãt altercacion/car les poiteuins diſoyent/il eſt noſtre moyne/nous le requerons a auoir. et les aultres ẽ diſoyent/il vous fut oſte et nous fut donne de dieu. et a minuit tous les poiteuins ſe endormirẽt et ceulx de tours le miſrent hors par vne feneſtre et fut porte a ioye par my loire a nage en la cite de tours. Et ſi comme le benoit ſeuere eueſque de coliogne a vng dimenche a

pres matines viſitoyt et auirõnoit les lieux ſainctz en celle heure que le ſaint hõme treſpaſſa: il ouyt les angelz chantãs ou ciel. Et lors appella ſon archidiacre et luy demanda ſe il oyoit riens/et il dit que il noyoit nulle choſe et leueſque luy dit quil eſconta diligemment et il eſtendit ſon col et ſe dreſſoyt ſur les artelz et fut ſon baſton. Et lors leueſq̃ ſe miten oraiſon pour luy. et lors dit. Ceſt aulcune voix du ciel/et leueſque dit. ceſt mõ ſeigneur martin qui eſt treſpaſſe de ce monde et les angelz lemportent maintenant au ciel. Et les diables furent a ſont treſpaſſement/mais il ne trouuerent rens en luy et ſẽ alerent tous cõfus. Et larchidiacre nota le iour et leure et ſceut puis que ſaint martin eſtoit adonc treſpaſſe. Et ſeuere moine qui eſcript la vie de luy ſicomme il ſe dormoit legierement apres matines/ſicomme il le teſmoigne en aulcune eſpitre/ſaint martin ſapparut a luy veſtu en aubes. le viſaige cler. les yeulx eſtincellans. les cheueux ainſi comme pourpre tenant le liure en ſa main que ſeuer eſcript de ſa vie. Et quant il luy eut donne ſa benediction/il le vit monter au ciel. Et ſicomme il vouloit mõter auec luy/il ſeſueilla et tantoſt les meſſagiers vindrent qui dirent que en celle nuyt ſaint martin eſtoit treſpaſſe. En ce meſme iour ſait ambroiſe eueſque de milã celebroit la meſſe et ſendormit ſur lautel entre la lecon de la prophecie. et leſpitre et nul ne louſoit appeller. et le ſoubdiacre nouſoit lire leſpitre ſans conge õ luy Et quant il eut dormi leſpace de deux ou de trois heures/ilz leſueillerent et dizent leure paſſe et le peuple atent et luy ennuye ſiere ꝓmande que le clerc liſe leſpitre. Et il leur dit Ne vous courroces pas. martin mon frere eſt treſpaſſe adieu/et iay fait loffice õ ſõ treſpaſſement/mais ie nay peu acomply la derniere oraiſon pource que vous me Haſties Et lors ilz noterent le iour et leure/et trouuerent que ſaint martin eſtoit lors ale ou ciel. Maiſtre iehan beleth dit que les roys de france auoyent acouſtume a porter ſa chappe en bataille. et pource quilz gardoyent ceſte chappe/ilz eſtoyent appelles chapel-

Digitized by Google

lains. Et apres son trespassement lan soixante quatre/quant saint perpetuel eut acreu son eglise & il voulut transporter le corps ō saint martin dedens/ilz furent vne foys ou deux ou trois en ieunes et en vigiles: et si ne pouoyent mouuoir son sepulcre/& sicomme ilz le vouloyent laisser. vng tresbel homme ancien sapparut a eux et dit. pourquoy tardez vous ne veez vous que saint martin est tout prest a vous ayder/se vous y metez les mains. Et telluy mist les mains auec eulx et ilz leuerent tantost le sepulcre et le misrent ou lieu ou il est meintenant adore et celluy vieulx homme se desapparut tantost. Ceste translacion fut faicte et celebree ou mois de iuillet. Et len dit quilz estoyent adonc deux compaignons lung contrefait et laultre aueugle. le contrefait monstroit la voye a laueugle et laueugle portoyt le contrefait. Et ainsi acqueroyent pecune par truander/& ilz ouirent que moult de malades estoyent gueris quāt le corps du saint fut apporte hors ō leglise a procession/si se doubterent que le corps saint ne fust porte par deles leur maison et quilz ne fussent gueriz/car il ne le vouloyent pas estre/quil ne perdissent a truander: et pource ilz sen fuyrent de ce lieu et sen alerent a vng aultre ou il ne cuidoyent pas que le corps fust porte/ et sicomme il sen fuyoyēt/et il recōtrerent le corps despourueus et pource que Dieu donne moult de biēs a ceulx qui ne le veullent mie/ilz furent gueris tous deux contre leur voulente & en furēt fortement courrouces. Et saint ambroise dit ainsi de saint martin. il destruit les temples ō lerreur excommunice. et esdreca les baniers de pitie il ressuscita les mors/il osta les diables des corps quilz auoyent assieges & alleges par remede de salut ceulx qui trauailloyent par diuerses langueurs. Et il fut trouue si parfait quil vit ihesucrist en son propre habit et la vesteure que le pouure auoit prinse le seigneur de tout le monde la vestit Ce fut bonne largesse per laquelle la diuinite fust vestue: Ce fust glorieuse diuisiō du mantel qui vestit vng cheualier et vng roy. ce fut don que nul ne peut priser/Du quel yl deseruit a vestir la deite. Sire tu luy dōnas

dignement les louyers. De ta confessiou. tu luy soubmis dignement la cruaulte des arriens. il ne doubta pas les tourmens des persecuteurs /pour la mour du martire/quelles choses receura il pour loblacion de sō corps entier: si que pour la quātite dune petite vesteure deseruit vestir dieu/et luy veoyt. et si donna si medicine aux esperans en dieu/ q̄ il saulua les vngs par supplicaciō et les aultres par commaudement.

Linterpretacion du nom saint brice disciple de saint martin.

Brice est dit de brios en grec/qui est autant adire comme mesure. et De scio scis /cest adire scauoir/et ainsi lexposicion de ce nom brictus vault autant adire comme scaichant mesure/ car au premier de son enfance quant il estoit ieune/ yl fut plain de plusieurs sotises/ mais il sceut bien apres la mesure ō samender et conseiller et gouuerner les aultres en bien et ō soy preuser par mesure

Legende de saint brice.

Brice fut diacre ō saint martin & moult ennieulx sur le fait & luy disoyt moult de lāgoyges. Et vne fois que

Digitized by Google

vng ponure demandoyt saint martin. brice luy dit. Ce tu demãdes ce fol/regarde en hault cest celluy q̃ regarde le ciel comme forcene. Et quãt martin eut fait au pouure ce q̃l queroit: le saint homme appella brice et luy dit. Brice te est il aduis que ie soye fol: ⁊ yl regnia de hõte quil ne lauoit pas dit/⁊ martin luy dit. Ne lay ie pas ouy/ mes oreilles estoyent a ta bouche quant tu le dis en apt ie te dy que iay loctroy d̃ nostre seigneur que tu succederas apres moy en leueche/ mays scaiches que tu soustiendras moult de choses en leueschie contraires. et quãt brice ouyt ces parolles /il ne sen fist que moquer et dit. Ne ay ie pas dit vray que cestuy est fol. Et lors apres ce que saint martin fut mort/ brice fut esleu euesque/et depuis il entendit en oraison et iacoit ce quil estoit orgueilleux du corps: il estoyt chaste. ⁊ quant il fut en lã trentiesme de son euesche. vne femme q̃ estoyt religieusement vestue luy lauoit ses draps concepeut et enfanta vng filz et imposa tout le crime a leuesque. Et lors tout le peuple sassembla a sa porte auec des pierres ⁊ dit Nous auons longuement souffert ta luxure pour la pitie de saĩt martin/mais no⁹ ne voulons plus baiser tes mains poulues/mays il regnia ⁊ dit. Apportes moy lenfant. Et quãt il fut apporte il nauoyt que trẽte iours et luy dit/ Je te coniure de par le filz de dieu que tu me dies deuãt tous se ie tengendray Et il dit. Tu nes pas mon pere. Et quant le peuple le contraignoyt quil demandast q̃ estoyt sõ pere/il dit. Ce nest pas a moy a faire iay fait ce quil mappartient a moy excuser Et le peuple dysoyt que cestoyt par art denchantemẽt et disoit tu ne nous seigneuriras pas ainsi faulcement soubz lõbre de pasteur Et lors pour se purger il porta en son vestement charbons tous ardans iusques a la tombe de saint martin. et oncques le vestemẽt neut mal. et il dit/ainsi ꝯme mon vestement est demoure tout net sans corrupcion de ce feu/ainsi est mon corps net d̃ la touchement de femme. Et encore ne le creut pas le peuple/mais la batirent et firent moult diuures et losterent de sa dignite pource que la parolle que saint martin auoit dicte fust acõplie. Et lors saint brice sen ala plourant au pape et demoura la sept ans et se purga de ce quil auoit mesprins vers saint martin Et le peuple fist iustinien euesque et lenuoia a rõme/pour defendre leuesche contre brice/et sicõme il y aloyt il mourut en la cite de verseilles. Et lors le peuple fist armenin euesque en lieu de celluy. Et le septiesme an brice retourna de lauctorite du pape ⁊ prist son ostel six lyeues de la cite. ⁊ armenin mist hors lesperit celle nuyt/⁊ brice ce le sceut ꝑ reuelacion diuine et dit a ses gẽs quilz se leuassent ⁊ se hastassent daler auec luy enfouyr leuesque de tours. Et sicomme brice entroyt par vne porte/lon portoyt leuesque ꝑ vne aultre porte. Et quãt il fut enseueli. saĩt brice print son seige ⁊ fut puis euesque sept ans. ⁊ mena louable vie. Et au quarante et septiesme an de son euesche/il trespassa en nostre seigneur.

¶ Linterpretacion du nom saĩte elisabeth.

Elisabeth vault autant adire cõme mon dieu cogneut/ ou elle est septiesme de mon dieu: ou saoulesse de mon dieu/premierement dieu la cogneut. Car il cogneut sa bonne voulẽte et lapprouua ⁊ luy donna cognoissance de foy. Secondement elle est dicte septiesme de dieu. car elle eut sept choses de luy. car elle hanta les sept oeuures de misericorde/ou pour ce quelle est orendroit ou septiesme eage d̃s repousans. et est aduenir en le huytiesme eage des suscitans Ou pour les sept estas ou elle fut. En estat de virginite. En estat mariage en estat de vefuete/en estat dacion/en estat de cõtẽplacion: en estat de religion ou elle est lorẽdroyt en estat glorieux/⁊ ces sept estas sont appartement cõtenus en sa legende si que lon puisse dire dicelle ce q̃ lẽ dit en dauiel d̃ nabugodonosor sept tẽps sont muez sur elle. Et si est dit de mon dieu saoulesse. Car dieu la saoula ⁊ le remplit de resplendeur de verite/de doulce souefuete ⁊ de veigueur de eternite. Dont saint augustin dit. Elle vole en la pardurabete de

dieu/elle luyt en la verite de dieu et se esioit en la bonte de dieu.

¶ Legende de sainte elisabeth.

¶ Elisabeth fut fille dūg noble roy de hōgrie et fut noble de lignaige mais elle fut plus noble par foy ⁊ par religion/et sa tresnoble lignee elle lennoblit par exemple/elle lesclarcit par mirade/elle lembellit par grace de saincte te/car le auc teur de nature si lesleua en vne maniere sur nature/quāt celle pucelle nourrie en delices royaux renoncoit a toutes enfantibletes. Et se mectoit du tout au seruice de dieu/dont il apert clerement cōment sa tendre enfance sē forca en simplesse elle commenca par doulce deuocion. car des adonc elle cōmenca a acoustumer bōnes estudes et a despriser les ieux et vanites: et a fuir les prosperites du monde et a prouffiter tousiours en lōneur ō dieu car quant elle estoit encores de cinq ans/elle demouroit si ententiue a legliſe pour orer que ses compaignes ou ses chamberieres ne len pouoyent a peine oster. Et quant elle encontroit aulcune de ses chamberieres ou de ses compaignes/elle les suyuoit vers la chappelle ainsi cōme par ieu pour auoir cause dentrer en legliſe. Et quant elle estoyt en tree dedens/elle sagenoulloyt ou se touchoyt au pauement/⁊ yacoit ce qlle nauoyt pas cognoissance des lectres. si ouuroit elle souuent le psaultier deuant elle en legliſe. pour faidre quelle lisoit: et que nul ne lēpeschast ainsi comme se elle fust ocupee/et quant elle estoit deuant les aultres pucelles a iouer/elle consideroyt la maniere du ieu et pourtoyt tousiours honneur a dieu soubz quelle occasion ou ieu des auelennez et des aultres ieux mectoyt elle tout son esperance en dieu/et de tout ce q̄ elle gaignoyt et qlle possedoyt daultre part quant elle estoit ieune pucelle/elle donnoit la disme aux pouures pucelles/⁊ les menoyt auec elle pour dire la patenostre en legliſe. ⁊ leaue maria pour saluer nostre dame/et quant elle croissoit p aage/elle croissoyt per deuocion: car elle esleut la benoite vierge marie mere de dieu en sa dame et son aduocate: Et saint iehan leuuāgeliste a estre garde de sa virginite. Et vne fois que les cedules furent miſes sur lautel et en chascune estoit escript le nō dung appostre ⁊ chascune des aultres pucelles prenoit a lauenture celle cedule cōme il luy eschoit elle fist oraison et per trois fois prinst celle que elle couuoitoit ou le nom de saint pierre estoit escript ou quel elle auoit si grāt deuocion: que elle nascondisoyt riens a ceulx q̄ luy demandoyent eu son nom. Et pource q̄ les bonnes aduentures du monde ne la leuassent trop/elle detroit chascun iour aulcune chose de ses prosperites/et quāt il luy prenoit bien en aulcun ieu/elle laissoyt lautre et disoyt que elle ne vouloit plus iouer/mais ie vous laisse les mourant pour dieu Elle naloyt pas aux dances/mais en retiroyt les aultres pucelles: elle doubta tousiors a vser de iolis vestemens mays auoyt tout le vestement honneste. Elle auoit ordonne certain nombre doraisons adire. Et si elle estoit occupee quelle ne les pust parfaire ⁊ qlle fust contrainte de ses chamberieres a entrer en son lit elle veilloyt ⁊ les disoit/celle noble pucelle honnoroyt tous les iours solennelz/si quelle ne souffroit pas a couſtre ses manches pour vulle occasion deuant q̄

Digitized by Google

la solennite des messes fust acomplie. De ses gās ne vouloit vser deuant midi le iour des dimenches. pour honneur de la solennite pour sanssaire a sa deuocion pourquoi en telle semblable chose faisoit veu a dieu affin que nul ne la peust oster de son bon ꝓpos. Elle oyoit loffice de leglise a si grant reuerence/que quant on lisoit la sainte euuangile/ou len fasoyt le saint sacrament/elle ostoyt ses fermeaux et les aornemens de son chief et les mectoyt bas. Et quant elle gardoyt en ieunesse le degre de virginite/elle fut contrainte dentrer ou degre De mariage car sō pere luy cōtraignoyt pour auoir fruict iacoit ce quelle ne vouloit mye/mays elle nousoit desdire le ꝓmandament de son pere Et lors voua es mains de maistre conrad que se son mari mouroit et elle suruiuoit elle garderoit perpetuelle ꝓtinence. Et lors elle fut mariee a langraue De turingie sicōme la royale puissāce le vouloit et comme la diuinie ordonnance auoit ordonne/pour ce que elle amenast moult ō ses gens a lamour de dieu. Elle fut ō si grant ardeur doraison quelle aloyt plustost a leglise que ses gens pource que par ses oraisons secretes elle impetrast aulcune grace de dieu. Elle se leuoit souuent par nuyt en oraisons et son mari luy prioyt quelle se repousast aulcun peu. Elle ordonna auec vne dame qui estoit plus familiere des aultres/que se elle estoit paradventure exprinse de dormir/que elle la boutast du pie pour lesueiller. si que vne fois elle la cuida bouter du pie et elle bouta sō mari et il sesueilla soudainemēt et aprit la chose sicomme elle estoit et il souffrit et sen passa saigement pource quelle rendit bon sacrifice a dieu de ses oraisons auecluy Elle lui moillit souuent le corps De larmes et les espandoit ioieusement et sans muer semblant si que souuent elle plouroyt a douleur et se esiouissoyt a doleur. Elle estoit de si grant humilite pour la mour De dieu/quelle coucha en son propre giron vng hōme malade horrible de visaige puant le chief et luy tondit lordure de ses cheueux et luy laua. Dont ses chamberieres rioyent tousiours. En rouaisons elle suyuoyt la processiō nuz piez et en langes. Et au prechement elle se seoyt comme pouure auec les aultres pouures/et ne se aornoit pas De pierres precieuses comme les aultres le iour De la purificacion/ne ne vestoit vestemens dorez: mays a lexemple de la vierge marie elle portoyt son filz entre ses bras et vng aignel et vne chandele/et le offrit humblemēt si que par ce elle demonstroit que les maulx et les bobans du monde estoyent a eschever. et pour se cōformer a la vierge marie. Et quant elle venoyt a lousteł elle donnoit a aulcune pouure femme les vestemens en quoy elle estoyt alee a leglise. Elle fut de si grant humilite/q̄ par le consentement ō son mari elle se mit en obedience De maistre conrad vng homme pouure et petit/mais il estoyt de noble science et parfaicte religiō si que saulue le droit ō mariage et son mari consentant elle fasoyt a ioye et reuerence ce que il luy commandoyt pour auoir merite dobediēce ⁊ de dieu q̄ sui obedient iusques a la mort. Une fois aduint quil lauoit appellee pour aler au ꝓschemēt et pource que la marquise ō messenense suruint elle fut empechee et ny ala point. Et yl sen tinst a mal paye si que il ne luy voulut relacher son obedience deuant quelle fust despouillee en chemise auec aulcunes de ses chamberieres qui estoyēt coulpables ⁊ quil les eust fait forment batre. Elle faysoyt si grant abstinence: que a la table De son mari entre les diuerses vādes le simple pain luy souffisoyt. Elle premoit si grant rigueur en soy/que elle amaigrissoyt. Souuent Du lit de son mari se separoyt et passoit la nuit sās dormir/affin quelle peust vacquer en oraisō et secretemēt prier le pere celeste. Et quāt sommeil la contraignoit/elle dormoit sur tapiz a terre. Et si son mari nestoit a la maison auecques son espoux iheſu toute la nuyt en oraison elle veilloyt. Souuent aussi par la main de ses chāberieres se faisoyt en sa chābre discipliner/affin quelle rendist a nostre sauueur qui fut flagelle aulcune recompensacion. ⁊ sa char refregnist de toutes delices Ldaistre conrad luy defendit quelle natou chast nulles des viandes ō son mari desql les elle nauroyt saine conscience. et elle gar/

Digitized by Google

son commandement a si grãt diligence/que quant les autres habũdoyent en delices/el le mengoyt auec ses chamberieres les grosses viandes. Une fois que elle cestoyt trauayl/ lee len apporta a elle t a sõ mari diuerses viandes et estoyent venues de bon conquest mays elle les refusa et print sa refectiõ dũg pain destrempe en leau. et pour ceste cause son mari luy assigna pension de la quelle el le viuoit auec ses chamberies qui se conseroiẽt a ce et en viuoyent. et sõ mari souffroit tout en pacience et disoit quil feroit voulentiers ainsi: se il ne doubtast courroucez ses gens et elle qui estoit eu souueraine gloyre couuoitoyt lestat de pouurete/affin q̃ le mõde neust riens propre en elle et quelle fust pouure cõme ihesucrist auoit este. Et quãt elle estoit seule auec ses chamberries/elle se vestoyt ỏ vilz vestemẽs et mectoyt vng pourevoil sur son chief et disoit ainsi yray quãt ie seray venue a lestat de pouurete et cõmenc q̃ elle fist abstinence/si estoyt elle large vers les pouures si que elle ne souffroyt que nul eust mesaise. mais leur donnoyt a tous largement/tellement quon la nõmoit la mere des pouures. Elle entendoyt de son pouuoir aux sept oeuures ỏ misericorde: affin que elle receust le royaulme perpetuel et la benedicion de dieu le pere auec ceulx qui seront a la destre misericordieux. Elle vestoyt les pouures nuz/et les pelerins/et portoyt les corps mors ensevelir/et les enfans baptiser De pouures gens lesquelz elle leuoyt du bapteſme et ỏ ses propres mains les vestemens cousoyt/et faisoit beaucoup de cõperes affin que plus franchement leurs peust survenir. Elle donna vne foys a vne pouure femme vng asses bon vestement. et quant celle vit quelle auoyt si noble don/elle eut si grant yoye que elle chait a terre cõme morte Et quant la benoite elisabeth vit celle/elle se doulut que elle luy auoyt donne si noble don. et se doubta quelle ne fust cause de sa mort si pria pour elle/et elle se leua toute saine Et elle filoyt souuent de la laine auec ses chamberieres et de ce faisoyt faire vestemens affin que de son propre labeur q̃ que elle dõnoit laumosne a dieu/elle receust glorieux fruyt/et donnast bon exemple aulx aultres. Une foys que son mari estoyt a la court de lempereur qui estoyt adonc a cremmone elle assebla en vng gremier tout le ble ỏ lannee t administroit a chascun qui venoyt la de toutes pars/et il estoyt adonc tres/ grant cherte en la contree. Et souuent quãt argent luy failloyt/elle vendoyt de ses aornemens pour donner aux pouures et plusieurs choses se sousstrayoyt et a ses chamberieres pour dõner aux pouures Et vne fois elle donnoyt es pouures De la seruoise. Et quant chascun en eut souffisamment on trouua que le vaisseau nen fut point diminue et aussi pour Donneur le ble/les greniers napeirserent point. Elle fit vne grant maison dessoubz son chastel ou elle receuoyt et nourrissoit grant multitude de pouures et les visitoyt chascun iour et ne les doubtoyt point a visiter pour corrupciõ dair/ne de leur maladie/mays les essuyoyt et torchoyt a ses propres mains pour la mour Dieu de son voyl iacoit ce que ses chamberieres ne le vouloyẽt souffrir Et si faisoyt nourrir en celle maison les enfans des pouures femmes si doulcement que tous lappelloyent mere. elle faisoyt souuent faire le sepulchre aux pouures et alioyt a pẽsee deuote a leur mort et les ensevelissoit de ses propres mains es vestemens que elle auoit fait/et portoyt souuent le drap ỏ linge ou elle gisoyt pour ensevelir les mors et estoit a leur mort moult Deuotement. Et entre ses choses la deuociõ ỏ son mari estoyt moult a louer en ces aultres choses toutesfois estoyt il deuot ou seruice Dedieu/et pour ce que lui propre ne pouoit pas entendre parsonnellement a ces choses auoyt il dõne puissance a sa femme De fayre tout ce que seroyt a lonneur Dedieu et au salut des ames. Et la benoite elisabeth auoyt grant couuoitise que son mari querist sa force et sa puissance a deffendre toute la foy si latrayt/par Debonnaires admonestemẽs quil alast visiter la terre saincte et il y ala.

Et quant yl fut la/celluy prince plain De foy et De Deuocion rendit lesperit a

Dieu et receut glorieux fruit de ses oeuures: Et icelle receut a deuocion lestat de vefuete Et quant la mort de son mari fut publiee p toute frise aulcuns des vassaulx de son mari la tindrẽt pour folle et degastresse de biẽs et la gecterent laidement hors de leritage. Et pource que sa pascience fut plus clere. et quelle eut la pouurete quelle auoit lõguemẽt desire elle se mit adonc par nuyt en la mayson dung tauernier ou lieu ou les porcs gysoyent et rendit moult ỏ graces a Dieu. Et a haure de matines elle vint en la maison des freres mineurs et leur pria que ilz rendissẽt graces a Dieu pour sa tribulacion. Et le iour ensuyuant il luy fut commande dentrer elle et ses petitz enfans en la maison dung si en ennemy. Et lors on luy bailla vng estroyt lieu pour demourer. Et quant elle estoyt greuee de loste et delosteisse/elle salua les parois et dit. Je saluasse voulentiers les hões/mays ie ne les treuue pas. et ainsi contrainte par necessite elle enuoya les petis enfans ca et la nourrir en diuers lieux. et sen retourna en son p̃mier lieu. Et sicõme elle sẽ aloyt il y auoyt vng pas estroyt ou lieu ou elle passoit sur pierre ⁊ la boe estoit tresparfõde dessoubz. ⁊ quãt elle passoit/elle encõtra vne vielle a qui elle auoyt faict moult ỏ bien sine luy voulut faire voye. et elle chait en la boe ou parfõt. Et lors se leua et torcha son vestement et rit. Et apres ce vne sienne tante eut grant pitie de sa pouurete si la mena a son oncle eueisque de bauembergense. qui la receut moult honnestement et la retint sullement en entencion de la marier secondement. Et quãt ses chamberieres le sceurent qui auoyent voue auec elle continence elles lui dirent toutes courroucees en plourãt Et elles les confoita et dit, Je me fie en nostre seigneur pour lamour du quel iay voue continence pardurable. que il me gardera en mon propos/et ostera toute violence/et corrumpra tout le conseil humain. et se mõ oncle me vouloyt marier a aulcun si descẽdray ie en mon cauraige et le contrediray par parolles et se ie ne pouuoye eschapper aultrement ye coupperoys mon nez si que chascun me hairoit pour malaidure. Et lors leueisque la fist mener en vng chastel par force pour demourer la tant que aulcun la demandast par mariage et celle recommanda a nostre seigneur sa chastete en plourant. Et lors nostre seigneur ordonna que les os de son mari fussent apportes doultre mer: si que leueisque la fut reuenir pour aler deuotement contre les os de son mari. Et lors les os furent receuz a grant honneur de leueisq et dicelle a grant deuocion et a lermes. Et lors dit a nostre seigneur. Sire ie te rẽs graces de ce que iay este a receuoir les os ỏ mõ doulx homme. et tu as daigne conforter ceste cheriue. Sire tu sces q̃ ie amoie moult celuy qui ramoit/mais sire pour lamour ỏ toy me souffri de sa presãce et lenuoiay en laide ỏ la terre saicte/⁊ ie te appelle en testmoing q̃ iacoit ce q̃ delictable chose me estoyt viure encores auec luy/si q̃ il fust pouure ⁊ q̃ ie fusse pouure mendiãt p tout le monde ⁊ q̃ contre ta voulẽte ie ne racheteroye pas dũg scheueur ne ne vouldroie pas ẽ mortelle vie sire ie recõmande moy et luy en ta garde. Et lors vestit habit religieux et garda perpetuelle ꝓfinence apres la mort de son mari ⁊ obedience parfaicte. et print voulẽtaire pouurete et sa vesture estoit si vile/que elle portoyt vng gris mantel a lõge daultre couleur ỏ drap. Les mãches de sa cocte estoyent rõpues ⁊ rẽmendees daultre coleur. Sõ pere le roy de vngrie quãt il ouit que sa fille estoyt venue a tel estat de pouurete/il enuoia vng cõte a elle pour la remaner au pais. Et quãt le cõte la vit seoir en tel habit ⁊ filant il sescria ỏ douleur ⁊ de meueiller ⁊ dit. Onques fille de roy ne apparut en tel habit ne ne fut veue filer layne. Et quãt il leut formẽt enchantee de la mener / elle ne si voulut acorder et ayma mieux mendier auec les pouures /que habũder auec les riches affin q̃l le neur empechemẽt q̃ sa voulẽte ne fust touiours en Dieu. et pria nostre seigneur que yl luy donnast despriser toutes choses terriennes. Et ostat lonneur de ses enfans de son cueur / et estre moult ferme contre toutes pesecutions. Et apres quant son

Digitized by Google

oraison fut complie / elle ouit nostre seigneur disant. Ton oraison est ouye. Et lors dit elle a ses chäberieres. Nostre seigneur a ouy ma voix. car ie repute toutes choses terrestres comme fiens. et nay cure de mes filz plus que de mes aultres prochains. ne ie nayme aultre chose q̃ dieu. maistre cõrado luy fasoit souuent moult de choses contraires. car ceulx qui veoyt quelle aymoyt plus il luy ostoyt de sa compagnie / et il luy osta deux chamberieres aymees entre les aultres et nourries auec elle denfance. et ce luy faisoyt le saint homme pour luy froisser sa voulente si que elle esdressa toute samour en dieu affin que il ne luy souuenist de sa premiere gloyre. Et en toutes choses elle estoyt hastiue dobeir / et ferme a souffrir / si que elle possedast son ame en patience. et sa victoire fust en noblie p obedience. Et elle disoyt se pour lamour de dieu ie doubte tant vng homme mortel / comment doy ie plus doubter le celestiel iuge. et pourquoy donc ques ne seray ie obediente a maistre conrad pouure et mendiant. et non pas a vng euesque riche. si que ie puisse oster de moy toute occasion de confort temporel. Une foys que elle fut priee curieusement daucunes religieuses de aler en leur doistre: elle y ala sans licence de son maistre / et il la fist batre si cruellement que trois sepmaines apres les traces y parurent. Elle estoyt de si grant humilite que elle ne souffroyt en nulle maniere que ses chamberieres lappellassent dame / mays parlassent ainsi a elle comme a la plus petite. et la plus basse. Elle lauoyt aulcunesfois les escuelles et les vaisseaux de la cuisyne et les mussoyt que les chamberieres ne luy destaurbassent. et disoyt se ie eusse trouue vne aultre vie plꝰ despitee ie leusse prinse. elle esleut la mailleur partie cõme marie / elle eut grace especial ledespandre lermes de veoir celestielles visions et denflamer les aultres en lamour de dieu. Vng iour de la saincte quarantaine elle estoyt en leglise si que elle regardoyt a lautel ententiuement ainsi comme se elle fust en la presence diuine. et la fut confortee et remplie par reuelacion diuine. Et lors retourna a sa maisõ et prophetisa de elle mesmes que elle verroit ihesucrist ou ciel et tantost comme elle fut apoyee p foyblesse ou giron de sa chäberiere / elle regarda ou ciel et elle fut si tresioyeuse que elle commenca tresdurement a rire. Et quant elle eut este longuemẽt ioyeuse / elle fut soudainement tournee en pleur. Et de rechief elle regarda ou ciel et retourna en la premiere ioye. Et quãt elle dourt les yeulx: elle plouroyt. et demena celle vie iusques acomplie / et demoura es visions diuines. Et lors se teut vne piece. et apres dit ainsi. Sire veulx tu estre auec moy et ie auec toy / ie ne me veil de toy partir. Apres ce ses chamberieres luy demanderent que elle leur dist pourquoy elle auoyt ainsi ris et ploure. Et celle dit. Jay veu le ciel ouurir et ihesucrist qui senclinoyt de bonnaire ment / si estoye ioieuse de sa vision et plouroye de sa despartie. et me dit. Se tu veux estre auec moy / ie sera auec toy / et ie respondi sicomme vous ouytes. Son oraison estoyt ô si tresgrant ardeur que elle attiroyt les aultres a bien faire. Elle appella a soy: vng iouuencel mondaynement vestu / et lui dit. Tu viuist dissolument / et tu es desses aymer dieu veux tu que ie prie nostre seigneur pour toy Et il dit le veux et le vous requiers forment. Et lors se mit en oraison. et le iouuencel pria pour luy mesmes. Et tantost le iouuencel cria Cesses vous dames cesses / mays elle oroit tousiours plus ententiuement et il cria cesses vous dame. car ie deffaux tout et suis tout ars. et il estoyt espris de si grant chaleur que il suoyt et fumoyt et degectoyt ses bras a se desfirer. si que plusieurs y accoururẽt q̃ le despouillerent pour sa grãt chaleur et eux memes le souffroyẽt a paine. et quant elle eut son oraison acomplie. le iouuencel laissa a eschauffer et reuit a soy et entra en lordre des freres mineurs. Et quãt elle eut pris labit de religion / elle se mit ententiuement es oeuures de misericorde. car elle receut pour douaire deux cẽs marcz dargent / dõt elle dõna vne prie aux pouures. et ô lautre prie elle fut vng hospital et pource estoyt elle appellee degasteresse et folle / et elle souffroyt ioyeusement toutes ces iniures.

Digitized by Google

Et quant elle eut fait faire celluy hospital/ elle se mit comme homble chamberiere au seruice des pouures/et se porta si humblement en ce seruice que elle portoit la nuict entre ses bras les pouures malades es chambres faire leurs necessites et raportoyt ⁊ ne toyoit leurs draps qui estoyent honniz/elle couchoit les meseaux et leurs lauoyt ⁊ torchoit leurs plaiges et faisoyt tout ce qui appartient a lospitalite. Et quant elle nauoyt nul pouure/elle entendoyt a filer layne qui luy estoyt ẽuoiee dune abbaye pres et en dõnoit le pris aux pouures. Et quant elle enteu moult de pouurete/elle receut cinq cens marcs dargent pour son douayre que elle despartit aux pouures ordonnement/ Lors fut mise ordonnance que quiconque mueroyt sõ lieu au preiudice daultre qunat elle doneroyt laumosne/quil ouroyt les cheueux tondus. Et lors vit vne pucelle nõmee radegonde qui resplendissoit par beaulte de cheueux si passa par la: et non pas pour auoir laumosne/mais pour visiter vne sienne seur malade. et lors fust amenee a saincte elisabeth comme trespassant lordonnance. et elle commanda tantost que on luy couppast les cheueux/et elle plouroyt et le contredisoyt forment. Et sicomme vng hõme qui la estoyt disoyt que elle estoyt innocente. Saincte elisabeth dit. Aumoins ne iouera elle mais en piece aux dãces. pour couuoitise de ses cheueux ne ne hãtera aulcunes vanites. Et siancte elisabeth luy demanda se elle auoyt oncques eu propoz de vie de saint. et elle respondit. que se lamour de ses cheueux ne fust/elle eust pieca prinst labit de religion. Et elle dit Jay plus cher que tu ayes perdu tes cheueux/que se mon filz fust empereur et tantost la pucelle prinst labit de religion. Il aduint que vne femme pouure enfanta vne fille. ⁊ elisabeth fut maraine. et luy mit son nom. Et pourueut a la mere. Et tellemẽt que du pelisson d̃ sa chãberiere elle osta les manches pour enuoloper la petite fillecte. et donna ses propres soliers a la mere. Et apres trois sepmaines la mere laissa sa fille et oucultement auec sõ mari sen fuyt. et quant saincte elisabeth duit ces nouuelles/elle se mit en oraison. et cest hõme et femme ne peurent aler plus auãt et ainsi contrais retournerent ⁊ demãderent misericorde a saincte elisabeth. la quelle les reprint ainsi ꝯme il appertenoit et leur bail la leur fille a nourrir et les pourueut en leur necessite. Quant le temps approucha q̃ dieu eut ordonne que celle qui auoit despite le royaulme mortel eust le royaulme des angelz ihesucrist luy apparut et luy dit. Vien bien aymee au lieu qui test glorieusemẽt appareille Et elle sacoucha malade de fieures ⁊ se retourna d̃uers la paroy. ⁊ ceulx qui la estoyent ouyrẽt mectre hors vne doulcẽ melodie. Et quãt vne des chamberieres luy enquist que ce estoit/elle respõdit. Vng oysel se mist entre moy et la paroy et chanta si souef/que il me esmeut a chanter aussi. et en celle maladie elle estoit tousiours lie ⁊ ne cessa oncques de oraison. Le dernier iour d̃ son trespassement elle demãda a ses chamberieres Que feries vous se le diable venoit. ⁊ tantost elle dit trois foys fuy fui/ainsi cõe chassãt le diable. ⁊ puis minuyt approucha en la q̃lle ihũcrist fut ne et repousa en la creche. Et approuchãt leure d̃ sõ trespassement elle dit. Il est tẽps q̃ dieu appelle ses amis a ses nopces. Et ainsi lan de nr̃e seigneur mil deux cens vint ⁊ six elle sendormit en nostre seigneur. Et non obstant que son corps eust este enseueli quatre iours se ne rẽdit il point de puante[illegible] mais tresgrant odeur surmontant toutes odeurs naturelles Et lors tant doiseaux qui onques mais nauoyent este veux telz sassemblerent dessus leglise et ꝯmencerent vng chãt de tresgrant melodie: ainsi cõe silz fissẽt les exeques dicelle. Et lors son corps fut mis en vng monument qui apres tantost redundoyt duille Et aduint moult de tresbeaux miracles a sõ tõbel apres sa mort es parties d̃ saxone ou diocese de hildense Il estoit vng moine en vng monastere de lordre d̃ citeaux nõme hẽri/qui estoyt en si grãt enfermete/que il croyt si tressort quil ne layssoyt nul reprouser le aus. Une nuyt se apparut a luy vne tresshonnorable et deuote dame vestue de blanc quil le lãmonnesta quil se vouast a

saincte elisabeth/se il vouloit auoir sante et la nuyt ensuiuant sapparut aussi. ⁊ lors du conseil ō son abbe il fit le veu. La tierce nuyt elle sapparut aussi et fit la croix sur luy: et il receut sante. Et quant labbe et le prieur vindrent a luy: il furent tous merueilles et doubterent moult de lacomplissement du veu/et le prieur dit que moult souuent aduenoyt q̄ soubs espece de bien venoyt illusion denne/my/et que il luy cōseilloyt que il confermast sa pensee non estable par confession. Et la nuyt ensuiuant celle mesme personne sapparut a luy et luy dit. Tu seras tousiours malade tant que tu ayes ton veu acomply. Et tantost celle mesme enfermete le print. Et lors acomplit son veu par la licence de labbe. Et fut du tout gueri. Une pucelle qui auoyt nom benigne Du dioceſe de magontinense Demanda a sa chaberiere a boyre et elle pleine dire lui tendit a boire/et dit le Diable puisses tu boire. Et celle beut et lui fut aduis que feu ardant lui entra ou corps. Et lors commenca a crier et le ventre luy enfla tantost comme vng baril. que chascun vit q̄l le estoit demoniacle/et fut deux ans en tel estat. Et lors fut menee au tombel de saincte elisabeth et receut pleine sante: hermā vng homme qui estoit du dioceſe ō coloingne si estoit en prison/si appelloit a grant deuocō saicte elisabeth en son aide/et la nuyt ensuyuant elle sapparut a luy et le conforta moult et au matin sentēce fut donnee contre luy q̄l fust pendu. Et lors le iuge donna cōge aux parens apres ce quil fust pendu quilz le feissent dependre et quilz lostassent/⁊ donc les porterēt tout mort et prierēt saicte elisabeth et tantost le mort ressuscita Deuant tous.
Ung escolier du dioceſe ō magontinense nōme ouitard ainsi quil peschoit/il cheut au fleuue et apres vng grant espace de temps fut tire tout froyt et sans mouuement. q̄ chascun le iugoit mort: et saincte elisabeth inuoquee luy restitua sante et vie. Ung icune enfant qui auoyt trois ans et demy du dioceſe de magontinense qui auoyt nom hugolin quant il eut mis hors lesperit et son corps eust este par lespace de quatre mylliares roydes et fust comme mort. sa mere appella saincte elisabeth de toute sa deuocion. Lors elle receut son enfant tout vif et saun. Ung enfāt de quatre ans estoyt cheu en vng puis et noye ⁊ vng homme vint pour prendre de leaue et le vit mort et fut trayt hors. Et lors le vouerent a saincte elisabeth et il fut tantost estably et mis a plaine sante. Une pucelle aussi noyee en vne eaue rendit elle a vie par ses merites Frederich vng homme qui estoyt saige en lart de noter se baignoyt en vne eaue et se mocquoit dung pouure homme le quel saincte elisabeth auoit illumine/et celuy dit. Celle saincte dame qui ma fait grace me veille venger de toy/si que tu ne yſſes ia dilec que mort. Et tantost celluy perdyt sa force et ne se pouoyt aider: mais descendit au font de leaue comme vne pierre ⁊ noya et fut trait hors mort. Et lors aulcuns ō ses prochains le vouerēt a saire elizabeth et elle le rendit a vie. Theoderic vng hōme estoyt malade grieusemēt es genouulx et es cuisses/si que il ne pouoit aler. si se voua q̄l yroyt au tōbel de sainte elisabeth ⁊ myt sept iours a aler la/et y fut vng mois. et neut point de remede et sen retourna a sa maisō: ⁊ lors vit en dormant vng homme qui larrousoyt deaue/si sesueilla et fut corrouce contre son compaignon et lui dit. Pourquoy me arroses tu deaue. Et il respōdit. Je ne ten ay point gecte/mais ye croy que ceſt arrousement te sera cause de salut. Et lors celuy se leua tout sain et rendit graces a dieu et a saincte elisabeth.

Linterpretacion du nom de sainte cecile.

Cecile est autāt adire comme lis du ciel ou voye es aueugles ou elle est dicte du ciel et ō lya/ou elle est dicte ainsi comme non aueugle. Ou elle est dicte Du ciel. et de leos ceſt adire peuple elle fut lis du ciel p pure virginite/⁊ p ce q̄ elle eut blācheur ō nectete: resplēdeur ō p̄saiēce et odeur de bōne renomee. Et elle fut voye aux aueugles par exemple De informaciō elle fut ciel par bonne contemplacion.

Digitized by Google

celle ne fut pas aueugle. Car elle eut clarete ō sageſſe. elle fut ciel de peuple/car elle pouuoyt regarder en ycelle le ciel eſpirituel pour enſuyr lautre ciel et veoir en ycelle le ſoulcyl la lune/et les eſtoilles de ſageſſe. Par le regard de ſoy et par la grandeur de la diuerſite de vertus.

Legende de ſainte cecile vierge et martire.

Cecile fut treſnoble vierge nee du noble lignaige de romme/et fut des le barceau nourrie en la foy de iheſucriſt/et pourtoyt touſiours en ſa poictrine les euangiles de noſtre ſeigneur mucee dedēs ſon cueur ne elle ne ceſſoit iour ne nuyt de orer/ne de parler de noſtre ſeigneur. et de le prier quil lui gardaſt virginite et toutesfois ſes amis la donnerent a femme a vng iouuencel nomme valerien. et quāt le iour des nopces fut eſtably/elle auoyt la hayre veſtue a ſa char et eſtoit deſſus paree de veſtemēs dor et quāt les inſtrumēs chantoyent/elle chātoit a noſtre ſeigneur en ſō cuer ſire mō cuer et mon corps ſoyent ſās macule: ſi q̄ ie ne ſoie confuſe/et ieuna trois iours en ſe cōmādāt a noſtre ſeigneur q̄ elle doubtoyt. et lors vit la nuyt q̄ elle entra en la chābre auec ſon eſpoulx et elle laraiſonna ainſi. O treſdoulx amiable iouuencel: ie ſcay vng miſtere que ye te diray ſe tu me iures que tu le garderas en ſecret ō tout ton pouoir. Et lors valerien iura q̄ il ne len deſcouurroit pour nul beſoing et lors celle luy dit. Jay vng ange de dieu amy q̄ garde mō corps a trop grant amour et ſe il ſētoit que tu me touchaſſes pour nul amour deſordonnee/il te fraperoit tantoſt ſi que tu perdroyes tantoſt la fleur ō ta ieuneſſe. et ſe il ſcauoit que tu maimes de pure amour il taimera ainſi cōme moy. et ſi te demōſtrera ſa mour. Et valerien corrige p la voulente de dieu dit. Se tu veulx q̄ ie te croye monſtre moy celluy ange/et ſe ie voy proprement que ſe ſoyt ange/ie feray ce que tu requers et ce ceſt vng autre homme/ie te occirai et lui dung glaiue. Au quel cecile diſt. Se tu croys en dieu vray et tu es baptiſe/tu le pourras bien veoir. Va en la voye qui eſt nommee apiēne a trois mille de la cite de rōme et diras aux pouures que tu troueras Cecile ma enuoye a vous/que vous me mōſtres vrban vng ſaint homme ancien/car ie luy ay a dire vng ſecret que elle luy mande. Et quant tu le verras/dy luy toutes mes parolles. Et quant tu ſeras baptiſe de luy tu verras lange que ie tay dit. Et quant valerien ſen ala a vrban pape qui ſe muſſoyt dedens les ſepulchres des martirs et luy euſt dit toutes les parolles de cecile/vrban tendit les mains et dit. Siere iheſucriſt ſemeur de conſeil droiturier recoy le fruit de la ſemence que tu ſemas en cecile. ſire iheſucriſt cecile ta chāberiere te ſert ainſi cōe la mouche a miel en acroiſſant touſiours. Car ſon eſpoulx quelle prinſt cruel comme vng lyon elle enuoye a toy comme vng aygnel treſdebonnaire. Et tantoſt apparut entre eux vng ancien homme veſtu de blans veſtemens qui tenoit vng liure eſcript de lectres dor. Et quant valerien le vit. il chait de paour ainſi comme mort. Et celluy ancien homme le leua et luy leut vng dieu. vne creāce vng bapteſme/vng eſt dieu pere de tous et eſt ſur tous et en nous tous. Et quant il luy eut leu/il luy dit. Crois tu eſtre ainſi ou tu doubtes encores

Digitized by Google

Valerien dit/il nest chose quil puisse estre creue plus vrayement soubz le ciel. Et tantost il se desapparut/et valerien receut baptesme et retourna et trouua en la chambre cecile parlant a lange/et lange tenoit en sa main deux coronnes de roses et de lis et bailla lune a cecile et lautre d valerien et dit. Gardes ces coronnes d cueur et de corps net sãs macule/car ie les vous apporte de paradis de dieu ne elles ne flatriront ia/ne ne pardront odeur ne elles ne pourront estre veues daultres/se ilz mont chastete/et tu valerien pource que tu as creu prouffitable cõseil demande ce que tu vouldras. Et valerien dit il ne mest riens tant doulce chose en ceste vie cõme la bonne voulente dung mien frere que iay/ie te prie que il cognoisse auec moy la voye de verite. Et lange luy dit. Il plaist a nostre seigneur ce que tu reqers. Et vous viendres tous deux a nostre seigneur par martire. Et apres ce tyburcien frere de valerien entra en la chambre et sentit trop grant odeur de roses et dit. Je me merueille que ie sens en ce temps adeur de roses et de lis/car se ie tenoye roses et lis en ma main/si me pourroyent il donner greigneur odeur: ie vous confesse que ie me sens soudainement tout mue. Au quel valerien dit. Nous auons coronnes que tes yeux ne peuuent veoir qui sont de coleur rosine et blanches comme lis. ⁊ si comme tu en sens lodeur par moy/tu le pourras veoir/se tu croys. Et tyburcien dit. Est ce songe que tu as ouy ou se tu le dis en verite valerien. Et valerien dit/nous auons este iusques ci en songe/mais nous sommes maintenant en verite. Et tyburcien dit. Ou las tu apris Et valerien dit. Lange de dieu le ma aprins que tu pourroys veoir/se tu estoyes purifie et tu auoyes renoncie a tous tes idoles. Et ce miracles des coronnes testimoigne ambroyse en son preface et dit. Sainte cecile fut ainsi remplie du don du ciel/que elle print peine de martire et despita le mõde et ses delis/⁊ de ce est tesmoing valerien sõ mari et tyburcien son frere que nostre seygneur coronna par la main d lange de fleurs odorans et la vierge mena ces hommes a gloire et le monde cogneut combien deuocion de chastete vault. Et donc cecile leur mõstra clerement que tous les ydoles sõt muetz et sans sens/si que tyburcien respondit ⁊ dit Qui ne le croyt ainsi il est beste. Et donc cecile luy baysa la poytrine et dit. Au iourduy te confesse ie estre mon cousin tout ainsi comme lamour de dieu a fait conioindre a moy ton frere/tout ainsi le despit des ydoles te fera estre mon cousin. Va donc auec ton frere pour recepuoir purificacion. q̃ tu puisses veoir le visaige des anges. Et lors dit tyburcien a sõ frere. Je te prie mon frere que tu me dies a qui tu me veux mener et valerien dit. A vrbain euesque. Et tyburcien dit. Dis tu de celluy vrbain qui tãt de foiz a este condemne et demeure encores en vng lieu secret/et se il estoyt trouue il seroyt ars et nous ensemble auec luy. Et quant nous querons la diuinite qui satappist es cieulx/Nous encourrons la forcenerie ardãt es terres. Et cecile dit. Se ceste vie estoyt seule/par raison doubterions nous a la perdre/mais il est vne meilleure vie qui ne peut estre ꝑdue/la quelle le filz de dieu nous raconte/car toutes les choses que sont faictes le filz engendre du pere fit et toutes les choses faictez du saint esperit viẽnẽt du pere vinifie. et ce filz uous demonstra au mõde vne aultre vie estre. Et tyburcien dist. Tu affermes vng dieu estre/et comment tognoys tu maintenant estre troys dieux. Cecile respondit. Sicomme en la sagesse dũg seul hõme sõt troiz choses/cest engin memoyre et entẽdement ainsi en vne essence de diuinite sont trois ꝑsõnes/et donc luy ꝑscha de lauenement. ⁊ d la passion d dieu/et luy demõstra moult de cõuenabletes d la passion/car elle dit/pource souffrit le filz de dieu a estre tenu q̃ il laissast aler lumain lignage qui estoyt d tenu en peche. le benoit fut mauldit pource q̃ hõme mauldit eust benediction. il souffrit estre despite. pource que homme fust hors du despit du diable/il eut en son chief. corõne despines. pource q̃ il ostast lõme d capitale sẽtẽce/il receust fiel amer/pource q̃l rẽdist a lõme son doulx goust. Il fut despouille/pour couurir la nudite des premiers peres

Digitized by Google

Il fut pendu ou fust de la croix/pource quil ostast le trespassement et loutrage du fust d̄ vie. Et lors tyburcien dit a son frere. Ayes pitie de moy et me maine a lomme de dieu si que ie recoyue purificacion. Et lors le mena et fut purifie. Et apres il veoyt souuent les angelz de dieu et auoit tantost ce q̄l queroit. Et lors valerien et tyburcien estoyent en aumosnes faire et enseuelissoyent les corps sainctz que almachien fasoyt decoller. Et almachien les appella/et leur demanda pourquoy ilz en seuelissoyent les corps des condemnez pour leur felonnies. Au quel tyburcien dit. Ma voulente fust q̄ nous fussions seruiteurs dung diceux que tu appelles dānes. car ilz despriserent ce q̄ est veu estre. ⁊ nest pas. cest tout ce qui est en ce monde qui demaine homme a non estre.

Et ce qui nest pas veu estre/⁊ est/c est la vie des iustes et la paine des mauuais. Et le preuost luy dit. Je ne cuide pas que tu parles d̄ ta pēsee/et lors ꝯmāda valerien estre amene deuant luy/et luy dit. Pource que ton frere ne parle pas de sane pensee ꝑ aduenture pourras tu donner respōse plus saigement. Il mest aduis que vous folies trop/qui reffuses les ioyes et couuoites les choses contraires a ioye. Et lors valerien lui dit. Jay veu ou temps de glace iouer les oyseulx et se mocquoyēt des ouurires et des laboureurs: mais ou temps deste quāt les glorieux fruictz estoyent venus les laboureurs sē esiouissoyēt/et ceulx qui les auoyēt mocques plouroyent. Et ainsi faictes vous orendroyt/vous vous mocques de ce que nous soustenons les tristesses et les labeurs: et au temps aduenir nous en aurons pour loyer gloire/et vous qui aymes orendroyt ioye transitoire aures ou temps aduenir la mort pardurable. Et almachien dit. Donc ourons nos entre nous nobles princes pleur pardurable. Et vous vilez persōnes possideres ioye pardurable. Et valerien dit. Vous estes hommes nuz ⁊ non princes nez en vostre temps pour mourrir hastiuement et rēdre rayson a dieu plus que nulz aultres. Et lors dit le preuost. Pourquoy demourons nous tant en parolles offres sacrifices aux dieux et vo⁹ en ales quites. Et les saints respōdirent/nous offrōs chascun iour sacrifice a dieu vray. Et le preuost dit. Quel est sō nom et valeriē dit q̄ tu ne pourroyes trouuer son nom se tu desles voloyes. Et le preuost dit. Nest pas dōc iupiter mō dieu. ⁊ valerien dit. Cest nom domicide ⁊ dauoultre. Et almachien adonc dit. Donc erre tout le monde/⁊ toy et tō frere cognoisses le vray dieu tant seullement. Et valerien respondit Nous ne sommes pas seulz/car grant multitude sans nombre recoyt ceste saincte te. et lors les sainctz furent mis en prisō en la garde de maximien aux quelz il dit. O beaute d̄ ieunesse vuolente de fraternite humaine comment vous hastes vous daler a la mort ainsi comme se ce fust vng cōuy. Au quel valerien dit. Se tu nous promes que tu croiras en dieu/tu nous verras apres la mort Et maximien dit. Je soye ars en flambes d̄ feu/se ie ne cōfesse celluy vray dieu seul que vous adores/sil aduient ce que vous dictes. Et lors maximien et toute sa mesgnie et tous les bouchiers creutent en dieu et furent baptises de saint vrbain. Et quant laube du iour apparut/cecile se scria disant mou ioye cheualiers de ihesucrist ostes les oeuures d̄ tenebres ⁊ vestes les armes de lumiere. Et lors les sainctz furent menes a quatre mille de la cite a lydole de iupiter/et lors maximien iura par son sermēt que il vit les angelz a leure de leur passion/car ilz furent decollez ensemble pource quilz ne vouloyent sacrifier. ⁊ dit plus maximien. Car il vit les ames yssir hors du corps ainsi comme vierges yssent hors de leur chambre et les angelz les emporterent en leurs girons ou ciel. Et quant almachien ouyt que maximien estoyt crestien/yl le fit tant batre d̄ plōbees quil mit hors lesperit. Et saincte cecile enterra le corps deles valerien et tiburcien. Et almachien prist tous les biens diceulx et fist venir cecile comme femme de valeriē/et dit quelle sacrifiast ou quelle receust sentence de mort. Et quant elle fut contrainte a ce des seruiteurs qui plouroyēt fourment pource que si belle pucelle et si noble se mectoit a mort de son gre/elle leur dist. Doulx

inuēceaulx. ie ne pers pas ma ieunesse: mais ie la mue. Je donne boe et recoy or / ie laisse vng vil habitacle. et recoy vng precieux ie donne vng brief anglet. et prēs vng tres cler lieu: se aucun dōnoit solz pour deniers vous vous hasteries. Dieu qui prent la simple chose la rend a cētfois plus: croyes vo⁹ ce que ie dy. et ilz dirent. Nous le croyons et croyons que ihesucrist est vray dieu qui a telle ancelle. Et lors fut appelle leuesque vrban et furent baptisez quatre cens et pl⁹ Et lors almachien fit appeller sainte cecile et luy dist. De quelle condicion es tu. Et elle respondit. Je suis de noble lignaige. et il dist. Je demande de quelle religion. et cecile respondit. Ta demande a fol commēcement qui cuides que ie cōdue deux respōses soubz vne demande. Et almachien dit Dont te vient si grant presumpcion d̄ respōdre. Et elle respondit de bonne conscience de foy et non pas fainte. Et almachien dist. Sces tu de quelle puissance ie suis. et elle dit. Vostre puissance est vostre ventre qui est tout plain de vent que si vne aguille le poignit toute sa force plieroit et toute sa rondeur courberoit. Et almachien dist. Tu commencas par iniures / et par iniures perseueres. Et cecile respondit. Iniure ne est pas dicte que par paroles decepuantes / monstre moy doncques liniure si iay p̄le faulcement / ou corrige toymesmes disant malice. car nous qui scauons le saint nom d̄ dieu ne le pouuons pas nier: et trop est meilleure chose mourir bonnement que de viure malement. Et almachien dit. Pourquoy parles tu a si grant orgueil. Et elle dit. ce nest pas orgueil mais fermete et almachien dit. Chetiue tu ne sces pas que la puissance de viuifier et de mortifier mest baillee. Et celle dist. Je preuue maintenāt que tu as menti contre la verite comme tu peuz bien oster la vie au vifz: mais tu ne peuz pas donner vie aux mors. Et adonc est tu ministre de mort et non pas de vie. a la quelle almachien dist. Oste ta forcennerie et sacrifie aux dieux / et cecile dit. Je ne scay se tu as les yeulx perduz: car ceulx q̄ tu dis estre dieux nous voyons tous que ce sont pierres. metz doncq̄s ta main et taste et aprens a taster ce que tu ne peuz veoir Et lors almachien courrouce la commanda mener en sa maisō et la la fit nuyt et iour estre en vng bai tout bouillant. et elle estoit la tout ainsi comme en vng froit lieu: et elle ne sentit oncques vng peu d̄ sueur. Et quāt almachien loyt il comman da que celle fust decolee en se bain. Et le martireur frappa troys foiz sur elle et ne luy peut ōcques couper le coul et pource quil estoyt ordonne q̄ celluy qui estoit decolleur ne ferist le quart coup / celluy la laissa demye morte. et toute sāglāte / et elle suruesquit troys iours et dōna tout ce quelle auoit aux pouures: et tous ceulx quelle auoit conuerti a la foy elle recōmanda a vrban euesque en disant: Jay requis terme de troys iours pour recommander ceulx cy a ta beatitude. et pource que tu consacrasses ma maison en vne eglise. Et saint vrban enseuelit son corps entre les euesques et desdia sa maison en vne eglise si comme elle luy auoit prie. Et elle souffrit mort enuiron lan de nostre seigneur deux cens vingt et troys ou temps de alixandre empereur. Et lon list ailleurs que elle souffrit mort ou temps de marc aurelien qui fut empereur enuirō lan de nostre seigneur sept cens et vingt.

¶ Linterpretacion du nom saint clement

Clement est dit de cleos en grec q̄ vault autant adire comme gloire. et de mens pensee: si que clement vault autant adire comme pensee glorieuse Il eut pensee glorieuse: car il fut purge de toute ordure aourne de toutes vert⁹ ēnobly de tout bien. ou clement est dit debōnairete car il fut debonnaire. Et si cōe il est dit ou glosaire clemēt fut doulx / iuste / meur et debōnaire. iuste en faitz / doulx ē parole meur en conuersacion / debonnaire en entencion. Il escript sa vie luy mesmes en vng sien liure mesmement iusques a ce lieu ou il fut d̄ monstre estre successeur a saint pierre. et ces aultres choses sont prinses en ces faitz qui sont communement dedens

De ſaint Clement

Legende de ſaint clement pape

Clement eueſque fut ne de noble lignie des rommains et ſon pere eut nom fauſtinien: et ſa mere macidiane il eut deux freres deſquelz lūg eſtoit dit fauſtin et lautre fauſtinie. Et ſi comme macidianne fuſt de merueilleuſe beaulte ō corps le frere de ſon mary layma damour deſordonnee de luxure: et ſi cōme il la tourmentoit chaſcun iour et elle ne ſi vouloit cō ſentir en nulle maniere et ſi le doubtoit a reueler a ſon mary que elle ne miſt diſcord entre les deux freres: elle penſa par long tēps ſen fuyr du pais tant que celluy euſt oublie celle deſordonnee amour. car le regard de ſa preſence lenflamboit et pource que elle peuſt auoir loctroy de ſon mary a ce faire elle luy faignit vng ſonge malicieuſement et luy diſt ainſi. Il meſt venu en aduiſion et me eſt commande que ie me parte de la cite de rōme auecques mes deux iuuēceaux fauſtin et fauſtinien et que ie ſoye hors tāt quil me ſoit commande a reuenir arriere: et ſe ie ne le fais ie mouray auecqs mes deux iuuenceaux. Et quant le mary ouyt ce il ſe doubta malement. Et lors enuoya en athenes ſa femme et ſes deux enfans et moult daultre maiſgnie ſi que elle demoraſt la et fiſt nourrir ſes enfans. Et le pere retint demeur qui eſtoit le mineur et auoit cinq ans pour ſoy conforter. Et ſi cōe la mere eſtoit en la mer a nager auec ſes deux filz la neſ froiſſa vne nuyt et la mere fut getee hors ō leaue par les ondes ſur vne roche et eſchapa: et cuida que ſes deux filz fuſſent periz: et ſe fuſt getee en la mer par grant deſconfort ſe ne fuſt quelle auoit eſperāce de trouuer les corps de ſes enfans. Et quant elle vit quelle ne les trouuoit point ne mors ne viſz elle crioit et braioit forment et mordoit ſes mains et elle ne pouuoit auoir confort ō nul. Et lors vindrent la moult de femmes qui luy racontoyent les fortunes quelles auoyent eues: mais elle ne ſen confortoit de riens: et la vit vne femme entre les aultres qui diſt que elle auoit perdu ſō mary ieune homme en la mer ſi que elle ne voulut oncques puis eſtre mariee pour lamour de luy ſi la reconforta comment que fuſt et demoura auecques icelle et acqueroit chaſcun iour ſon viure au labeur de ſes mains mais ūg peu apres ſes mains que elle auoit morſes et deſrompues deuindrent telles que elle ne pouuoit ouurer. Et celle qui lauoit herbergee deuint paralitique et ne ſe pouoit leuer du lit. et ainſi fut contrainte macidiane de querir ſon viure et de ce q̄ elle pouuoit trouuer viuoit elle et ſon hoſteſſe. Et quāt lan fut acōpli que elle ſeſtoit partie du pais auecques ſes deux filz ſon mary enuoya meſſagiers a athenes pour ſcauoir quilz faiſoyent: mais ceulx quil y enuoya ne retournoyent point. et il y enuoya aultres meſſagiers apres qui retournerent et dirent quilz nen auoyent rien trouue. Et lors dōna il clemēt ſon filz en garde et ala querir ſa fēme et ſes filz en vne neſ: mais il ne reuint point. et ainſi clement fut orphelin vingt ās quil nouyt oncques nouuelle de pere ne de mere ne de ſes freres. et il ſe miſt a leſtude des lettres et deuint ſouuerain philoſophe. et diſiroit et enqueroit curieuſement en quelle maniere il peuſt trouuer limmortalite de lame: et pource hantoit il ſouuent les eſcoles des philoſophes. Et quant il ouyt que on conduoit en la diſputacion que lame eſtoit im

Digitized by Google

mortele il estoit ioyeulx et lie. Et quant len concluoit que elle estoit mortelle il sen aloit tout confus. Et en laparfin quant barnabe vint a romme preschant la foy de ihesucrist les philosophes se mocquerent de luy comme dung forcenne. et selon ce que aucūs diēt. vng philosophe ce fut clemēt qui p̄mier mocquoit barnabe cōe les aultres si luy fit vne questiō p̄ d̄spit et dit pourquoy a vne petite bestelete qui est nōmee culex six pies desles a voler: et vng elephant qui est tres grant beste na que quatre piedz et si na nulles esles. Au quel barnabe dit. Fol ie respondroye a ta question de legier se tu le demandasses pour cause de scauoir la verite mais ce seroit dure chose de vous dire riēs des creatures quant vous mescongnoissez du tout leur createur. ⁊ pource que vous ne le congnoisses cest droit que vous erres es creatures. Et ceste parole print au cueur d̄ clement philosophe si que il fust introduit de barnabe en la foy de ihesucrist et la receut et sen ala tantost a pierre en iudee et il lenseigna en la foy de limmortalite delame tout clerement. Et en ce temps symon lenchanteur auoit deux disciples acquile et nicete. Et quant ilz congneurent ses falaces ilz le laisserent du tout et senfuyrent a pierre appostre et furent ses disciples. et si cōe pierre demandoit a clement de quel lignaige il estoit il luy raconta tout par ordre ce q̄ estoit aduenu a sa mere et a son pere et a ses freres. ⁊ dist quil cuidoit que sa mere fust perie en la mer auecques ses freres et que son pere fust. mort de dueil ou noye en la mer. Et quant pierre ouyt ce il ne se peut tenir de plourer. Unefois pierre ala en lisle ou macidiane estoit qui estoit mere de clement/et en celle isle auoit colomnes de verre d̄ tres grant longueur. Et si comme pierre et les aultres se meruoilloyēt il vit macidiane truādāt et la blasma pour quoy elle ne ouuroit de ses mains. et elle respondit. Sire ie nay tant seulemēt q̄ la forme des mais: car elles sōt aīsi affoiblies d̄ mes morsures q̄ ie ne les sens poit. et me poise q̄ ie ne me tresbuchay en la mer si q̄ ie ne vesquisse mye ⁊ pierre luy dit. Ne sces tu pas q̄ les ames d̄ ceulx q̄ se tuent sont griefuemēt punies: et elle dit Que fusse ie certaine que les ames viuent apres la mort ie me occiroye volētiers pour ce que ie peusse veoir mes doulx filz vne seulle heure. Et pierre luy demanda dont venoit la cause de sa tresgrant tristesse: et elle luy conta lordonnance de la chose. Et pierre luy dit. Nous auons auecques nous vng ieune homme qui a nom clement qui dit que ce que tu contes aduint a son pere et a sa mere. Et quant elle ouyt ce elle fut toute esbahie et cheut pasmee. et quāt elle fut reuenue a soy elle dit. Je suis sa mere. Et lors sagenoilla deuāt pierre et luy pria q̄l luy mōstrast hastiuemēt sō filz. et pierre luy dist: quāt tu verras tō filz actens vng petit tāt q̄ no⁹ soyōs hors de lisle. Et elle dit que si feroit elle: et lors pierre la print et la mena a la nef ou clement estoit. Et quāt clement vit pierre qui menoit vne femme par la main si commenca a rire. Et tantost comme celle femme vit clement elle ne se peut tenir mais lacola et baisa forment: et il la reboutoit arriere ainsi comme forcēne: ⁊ estoit forment esmeu par despit contre pierre. Et pierre luy dit. Filz clement que fais / tu ne doubtes pas ta mere. Et quant clemēt louit il commenca a plourer et cheut sur sa mere qui estoit pasmee ⁊ la cōmēca a recōgnoistre. ⁊ lostesse qui gisoit paralitique fut amenee par le commandement de pierre. et la guerit tantost. Et lors la mere demanda a clement de son pere. et il luy dist. Il vous a la querir et ne reuint puis. Et quant elle ouyt ce si souspira et conforta ses aultres doleurs pour la grant ioye que elle auoit d̄ sō filz. Entretant nicete et acquile vindrent q̄ ny estoyent mye. et quant ilz virent celle femme ilz enquirent qui elle estoit. et clemēt dit cest ma mere que dieu ma redonnee par pierre mon seigneur. Et lors pierre leur conta tout par ordre. Et quant nicete et acquile ouyreut ce ilz se leuerent et furent tous esbahis et dirēt. sire dieu createur d̄ toutes choses: est vray ce que nous auons ouy. ou cest songe. et pierre leur dit. Se vous nestes forcennez ces choses sont toutes vrayes. et lors dirent ilz. Nous sommes faustin ⁊ fau

Digitized by Google

ſtinié que noſtre mere cuidoit eſtre periz en la mer. Et lors coururent acoler leur mere Et la mere dit. Que peut ce eſtre: et pierre dit. Ceulx ſont tes filz fauſtin et fauſtinien leſquelz tu cuidoyſ eſtre periz en la mer. ⁊ quant elle ouyt ce elle ſe paſma de ioye. Et quāt elle fut reuenue a ſoy elle leur diſt. Dictes moy comment vous eſchappaſtes: et ilz dirent. Quant la nef fut rompue nous fuſmes portes ſur vne table et daultres mariniers nous trouuerent qui nous mirent en leur nef: et nous muerent noz noms et nous vendirent a vne honneſte femme iuſtine q̄ nous tint comme ſes filz. et no⁹ fit introduire es ars liberaulx: et puis nous miſmes a philoſphie/et puis nous ioingniſmes auecques vng anchanteur appelle ſymon qui auoit eſte noury auecques nous/et quāt no⁹ cōgneuſmes ſes falaces ſi le laiſſaſmes du tout et fuſſmes faitz diſciples de pierre. Et le iour enſuyuant pierre print les troys frēs dement/aquile/ et nicete/et alerent en vng plus ſecret lieu pour ourer: et vng moult hō norable hōme ancien mais pouure il eſtoit les cōmēca a araiſonner et dit. Seigneurs ayez pitie de vous: car ie conſidere q̄ vous foloyes ſoubz eſpece ō pitie: car il neſt dieu ne ſon adorement eſt nulle choſe/ne il neſt nulle prouidence au monde mais fortune ⁊ engēdreure font tout ſi comme ie lay trouue de moymeſmes q̄ eſtoye introduit en la diſcipline de matheſis plus que les aultres ne erres donc pas: car ce vous aduiendra qui vous doit aduenir par deſtinee. Et dement le regardoit. et le cueur luy diſoit bien que il lauoit veu aultreſſos. Et quant clement aquile et nicete eurent diſpute longuement auecques luy par le commandement de pierre: et ilz luy eurent monſtre que prouidence eſtoit par raiſon apperte: et ilz appelloyent ſouuent pere par reuerence: aquile dit. Quel meſtier eſt il que nous lappellons pere. comme nous auons en commandement que nous ne deuōs nul hōe apeller pere. Et apreſ ce il regarda deuers ce luy homme ancien et diſt. Ie tiens pas a iniure pere pource que iay blaſme mon frere. car il rappelloit pere: car nous auons en commandement que nous nappellons nul homme par tel nom. Et quant il eut ce dit tous ceulx de la compaignie rioyēt. et quāt il demanda pour quoy ilz rioyent. et demēt dit. pource que tu fais ce ō quoy tu blaſmeſ les aultres en appellant ce viellart pere. Et quant ilz eurent aſſez diſpute de prouidēce le viellart dit. Ie creuſſe prouidēce eſtre mais ma propre conſcience me denee que ie ne croye. ie congnois ma deſtinee et celle de ma femme. et ce que fortune et deſtinee a ordonne a chaſcun. Or eſcoutes le theume de ma femme et vous oures quil aduint Elle eut en ſa natiuite mars auecvenus ſur le milieu et la lune au decheu en la maiſō ō mars. et es fins de ſaturne/et ceſte aduenture fait les adulterres ⁊ fait amer ſes ꝓpres ſeruiteurs et fait aler en eſtranges lieux et eſtre noyes en eaues. et ainſi eſt il fait et aduenu: car elle cheut ſi en lamour de ſon ſeruiteur et doubta le peril et le reprouche et ſen fuyt auecques luy et perit en la mer. car ſi comme mon frere me raconta elle layma p̄mierement et il ne ſi voulut conſentir: et elle retourna ſamour luxurieuſemēt a ſon ſeruiteur: ne il ne luy doit point eſtre impute. car ſa deſtinee luy fit ce faire. Et lors raconta comment elle luy auoit faint le ſōge et comment en alant a atheues elle perit auecques ſes enfans. Et ſi comme ſes filz vouloyēt aler a elle et luy deſcouurir la choſe/pierre leur deffendit et dit. Souffres vous tant quil me plaiſe. et lors luy dit pierre. Se ie te demonſtre auiourduy ta femme treſchaſte auecques tes troys enfans croyras tu q̄ deſtinee ſoit nulle choſe. et il dit. Ainſi cōe ceſt impoſſible choſe que tu me monſtreſ ce que tu mas promis: ainſi impoſſible choſe eſt faire aucune choſe oultre deſtinee. Et lors dit pierre. Ceſtuy clement eſt ton filz ⁊ ces deulx ſont tes filz fauſtin et fauſtinien. Et lors le viellart cheut comme tout eſperdu et fut ainſi comme ſans ame. Et lors ſes filz vindrent a luy et le baiſerent et doubterent quil ne peuſt rappeller ſon eſperit. Et quant il reuint a ſoy il ouyt tout par ordre ſi comme il eſtoit aduenu. Et lors la femme vint ſoudainement et commenca a crier en

Digitized by Google

plourant. Ou est mon homme et mon sei/gneur. Et ;si comme elle crioit le viellar la courut embrasser et estraindre contre soy. et si comme ilz estoyent ainsi ensemble il vint vng messagier qui denonca que apiou et ā bion amys de faustinien estoyent hostelez auec symon magus. et faustinien eut ioye ō leur venue et les ala visiter: et tantost vng messagier dit que le ministre de cesar estoit venu en anthioche pour querir tous les en chanteurs et pour les punir de mort. Et lors symon lenchanteur pource quil hais/soit les filz de faustinien qui lauoyent lais/se: il empraignit sa figure par art ou visaige de faustinien si que tous cuidoyent que faustinien fust symon lenchanteur. Et ce fist sy/mon pource quil fust prins des ministres ō cesar et mene en lieu de luy. Et lors symon sen ala de ses parties. Et quant faustinien retourna a pierre et a ses filz ilz se esbahirēt quant ilz virent en luy la face de symon ⁊ en tendoyēt la voix de leur pere. et pierre estoit celluy seul qui veoit son visaige naturel. Et ses filz et sa femme le fuyoyent et blasmoy/ent. et il leur disoit. Pour quoy me blasmez vous et fuyes qui suis vostre pere. et ilz luy dirent. Pource que le visaige de symon len chanteur appert en toy. Et celluy symon a/uoit confit vng oygnement et len auoit oingt et luy auoit empraint sa forme p lart magiq̄ et il plouroit et disoit. Quest il aduenu a moy maleureux: iay este vng seul iour recon gneu de fēme et denfans: et si ne puis estre lye auec eulx. et femme et enfans plouroyēt forment et rompoyent leurs cheueulx. Et symon lenchanteur quant il estoit en anthi oche/auoit forment diffame pierre en disāt quil estoit enchanteur et malefique ⁊ homi cide: et auoit si esmeu le peuple contre pier/re que ilz le cuidoyent moult bien occire se ilz le tenoyent. et lors dit pierre a faustiniē Pource que tu semble estre symon lēchā teur va en anthioche et me excuse deuant tout le peuple des choses que symon dit ō moy: et en sa personne. ⁊ apres ie iray en an tioche et te osteray cest estrange visaige et te rendray le tien propre deuant tous. mais il nest a croyre en nulle maniere que saint pierre luy commandast a mētir. car dieu na mestier de nostre menterie. Et donc est le li ure de clement faulx en quoy ces choses sōt escriptes apocrises et si comme il plaist a au cūs refuse en moult de choses. Toutesfois peut il estre dit que par les parolles diligē ment cōsiderees que symon par son art ma gique mua la face de faustinien en la sēblā ce de sa face: et quil rappella les maulx quil auoit dit de pierre: et sil dit quil estot symō ce ne fut pas quant a la verite mais quant a la preparence. dont faustinien dit apres ie symon et cetera. Il doit estre prins q uāt a la preparence et ce fut symon si comme len cuidoit. Et lors ala faustinien en anthioche et assembla le peuple et dit. Je symon vo⁹ denonce et confesse que iay este deceu de ce que iay dit de pierre appostre: car il nest ne traistre ne enchanteur: mais est ēuoye pour le salut du peuple. Pourquoy se ie disoye dorese nauant aucune chose contre luy que vous men reprenes comme traistre malefi/que: et ien foys orendroit la penitence: car ie scay bien que ie dis mal si vous admon/neste que vous le croyes que vous ne peris/siez vo⁹ et vostre cite. Et quāt il eut dit ce q̄ pierre luy auoit commande et eut esmeu le peuple en amour de pierre. pierre vint a luy et fit son oraison et luy osta la face de symō et sa semblance du tout. Et lors le peuple dantbioche receut debonnairement pierre a grant honneur. et le surhaulca en chaiere deuesque. Et quant symon ouyt ce il ala la et assembla le peuple et dit. Je mesmerueil le que quant ie vous ay enseigne des com/mandemens de salut: et vous ay admonne stes que vous vous gardes du traistre pi erre. et vous ne laues pas tātseulemēt ouy mais laues surhaulce en chaiere deuesque Et lors tous luy durent a grant forcennerie Tu ne nous es que vng monstre. tu disoyes q̄ tu te repētoyes de ce que tu en auoyes dit et tu nous veulx maintenāt tresbucher auec toy. Et lors luy firēt assez diniures ⁊ le bou terēt tātost hors. Et demēt raconte toutes ces choses ō luymesmes en sō liure et mist dedens ceste histoire. Et apres ce quant pierre vint a romme et il vit que sa passion

Digitized by Google

approucha il ordonna clement euesque a/pres luy. Et quant pierre prince des appostres fut mort clement homme prouueu prit garde ou temps aduenir si que par cest exẽple chascun esteut successeur a soy en leglise de dieu et possede le siege de dieu par heritaige: si laissa le saincteuaire a line. et apres ce a cletus: mais aucuns veulent dire que line et cletus ne furent pas souuerains euesques. mais seulement coadiuteurs de pierre: pour la quelle chose ilz furẽt mys ou cathalogue des euesques. Et apres ce clement fut esleu et fut contraint a estre ou siege: et si resplendit par ornemens de si bonnes meurs quil plaisoit a crestiens a iuifz t a payens. Il auoit en escript les pouures p nom de chascune region: et ceulx que il sãtifioit par bapteſme il ne les laissoit pas mẽdier en commun. Et quant il eut sacre vne damoiselle dung saint voil qui estoit niepce de domicien empereur et vierge: et il eut conuerti a la foy thepdore femme de sisin amy de lemperur: t elle luy eut ꝓmys destre ou ꝓpos ỏ chastete/sisin eut paour t doubta de sa femme et entra apres elle en legliſe t vouloit scauoir pour quoy elle frequẽtoit ainsi legliſe. Et quant clement eut dit son oraison et le peuple eut respondu amen sisin fut sourd t muet du tout en tout. t il dit a ses seruiteurs. Ostes moy tantost dicy t me menez hors: et ilz tournoyent entour le gliſe et si ne scauoyent auenir aux portes: et quant theodore vit ce elle sen ala la premiere et cuida que son mary la peuſt bien veoir et puis enquist a ses seruiteurs ce qui estoit aduenu. Et lors elle se miſt en oraiſõ et ꝓa dieu que il issist de la. et apres son oraison elle dit. Menes mon seigneur en la maison et ilz alerent et lemmenerent. Et theodore ala dire a saint clemẽt ce qui luy estoit aduenu. Et lors le saint vint a luy par la priere de theodore: et il tourna les yeulx ouuers et si ne veoit nulle chose ne il ne ouyoit riẽs Et lors clement oura pour luy: et receut ouyr et veoir. Et quant il vit clement pres de sa femme il fut tout forcenne t cuida ql euſt este deceu par art magique. Et lors dist a ses seruiteurs quilz teniſſent clement. Il ma aueugle dit il par ses ars magiqs pour venir a ma femme: et commanda que ilz le liaſſent et trainaſſent. Et ilz lierent fust et roches et les traynoyent. et ilz cuidoyẽt trainer clemẽt et ses clers. Et lors dit clement a sisin. Pource que tu dis que et roches et fustz sont dieux pource as desseruy a trainer roches et fustz. Et celluy qui cuida que il fut vraymẽt lie dit. Je te feray occire. Et lors clement adonc sen partit et pria theodore que elle ne ceſſaſt de ourer tant que nostre seigneur visitaſt son mari. Et lors saint pierre sapparut a theodore ourant et dit. tõ mary sera saulue par toy pour acomplir ce que pol mon frere dit. lomme mescreant sera sauue par sa loyale femme. Et en ce disant il sen ala. et tantost sisin appella sa fẽme et luy pria quelle priaſt pour luy et que elle luy appellaſt saint clement. Et quant il fut venu il le introduit en la foy t le bapnsa auec troys cens et treze de sa maisgnie. et pluſieurs nobles hommes t amys de lempereur creurẽt en nostre seigneur par celluy sisin. Et donc le conte des sacrifices donna moult de pecunes et esmeut grant traison et discord contre saint clement. Et lors mamertin preuost de la cite de romme ne peut souffrir ce discord mais fit amener clement deuant luy: et si comme il le reprenoit et essayoit a le retraire a luy clemẽt dit. Je voudroyes myeulx que tu veniſſes a raison. car se moult de chient ont abbaiez contre nous et nous ayent fait aucune morsure si ne no⁹ peuuent ilz pas oster que nous ne soyons hões raisõnables t eulx chiens desraisõnables. Ceste discencion qui est esmeue par les folz si monstre que elle nait rien certain ne vray. Et lors mamertin escript a traien empereur de clement. et responſe fut que sacrifiaſt ou quil fuſt porte en exil ou desert qui est la oultre la mer. Et lors le preuoſt dist a clement en plourant. Ton seigneur t ton dieu que tu adores purement te vueille aider. et lors le preuoſt luy bailla vne nef et toutes ses neceſſites: et moult de clers et de laiz lensuyuirẽt en exil. et le preuoſt trouua en celle iſle plus ỏ deux mille crestiẽs q̃ estoyent grãt piece condemnes a trancher

Digitized by Google

a roches. et tantost comme ilz virẽt sait de/ment ilz cõmencerent a plourer et il les con forta et dit. Mre seigneur ne ma pas ẽuoye a vous p mes merites pour estre pticipant De vre corõne. Et quant il eut entendu Di/ceulx quilz apportoyent leaue de six milliai res loing a leur espaules il Dit. Prions a nre seigneur thũcrist q̃ il euure a ses confes seurs en ce lieu cy les eaues dune fontaine. et que celluy qui frappa la pierre ou Desert De sinay nous doinct eaues courantes si q̃ nous soyons esiouys De ses biensfaitz. Et quãt son oraisõ fut faicte il vit vng aignel q̃ monstroit De son pie le lieu ou leuesque De uoit frapper. Et il entendãt nre seigneur la estre le q̃l seul le veoit ala au lieu et Dit. Au nom Du pere et Du filz et Du saint esperit frappez ẽ ce lieu: mais pourtãt q̃ au lieu ou laignel lauoit demonstre nul ne touchoit/il print son petit foussouer et ferit legierement soubz le pie de laignel/et tãtost vne grãt fõ taine en issit: et lors sesiouyrent tous. et sait clement Dit. La venue Du fleuue esiouysse la cite De dieu. Et pour la renõmee de ceste chose moult De gens alerent la et cinq cens et plus receurent bapteme en vng iour. et Destruysoyent les tẽples des ydoles. et en vng an edifierent plus De septante eglises a dieu en celle prouince. Et trois ans apres traien empereur qui cõmenca lan de nre sei gneur cent et six. ouyant ceste chose enuoya la vng duc. et quãt ce duc vit q̃ tous vouloy ent voulentiers mourir il laissa toute celle multitude et print tantseulemẽt clemẽt t luy lia vng ancre au col et le gecta en la mer. et Dist ilz ne le pourront iamais adourer cõe Dieu: et toute la multitude Des gens estoit a la riue de la mer. Et lors cornelien et phe bus Disciples de clement cõmanderent to⁹ les aultres adourer nostre seigneur affin q̃l leur monstrast le corps de son martir. et tan tost la mer se Desparnit p trois mille loing si que tous alerẽt p la terre seiche: et trouue rent ainsi cõme vng habitacle fait en vng tẽ ple De marbre que Dieu auoit appareille: t trouuerent le corps en vne arche et vne an/cre pres De luy. et fut reuele a ses Disciples que ilz ne ostassent le corps De la. Et en to⁹ temps le iour de sa passion la mer part par sept iours trois milliarres loing et Donne seiche voye aux venans. En vne des sollẽ nites De sa feste vne femme auec vng petit enfant ala a ce lieu. Et quant la sollennite De la feste fut acõplie lenfant sendormit et le son Des eaues qui venoit fut ouy et, la fẽ me fut esbahie et oublia son filz t sen fuyt a la riue auec lautre multitude ỏ gens. et quãt il luy souuint De son filz elle cõmẽca formẽt a braire et a plourer et couroit ca et la criãt p le riuaige scauoir p aduenture se le corps de son filz fust gecte au riuaige. Et quãt elle vit quil ny auoit uulle esperance elle sen re/tourna et fut toute celle annee en pleur t en tristesse. Et lannee apres que la mer fut ou uerte elle passa tous les aultres et vint au lieu pour scauoir se elle pourroit riens trou uer de son filz. et quãt elle fut mise ẽ oraisõ deuant le tõbel ỏ saint clemẽt elle se leua et vit lẽfãt ou lieu ou elle lauoit laisse dormãt et cuida que il fust mort et ala plus pres ai si cõe pour recueillir le corps sãs ame: mais quant elle le vit Dormant elle lesueilla et le print entre ses bras deuant tout le peuple tout sain et luy enquist ou il auoit este toute celle annee. et il Dit que il ne scauoit et tout lan entier estoit passe: et si ne cuidoit que a uoir dormy vne seule nuyt mõlt souefuemẽt. Et saint ambroise Dit ainsi en son preface. Si cõe le tresselon psecuteur fut contraint Du Dyable de tourmenter p paines le be/noit clement/il ne luy donna pas tourment mais victoire. Le martir fut gecte es fleuues pour estre noye et De la vint il a bon loyer p le quel pierre son maistre vit au ciel. To⁹ deux Donc es fleuues thũs approuãt leurs pensees clement a paine de victoire si a ap/pelle pierre es cyeulx celestielz a fleuue. Le on euesque dostiense raconte que au tẽps q̃ michel epereur gouuernoit noblemẽt lẽpi/re de rõme vng prestre qui auoit este philo sophe et pour son grant engin il auoit ainsi este nõme des son enfance: si vint a tersõne et demanda a ceulx Du pays des choses q̃ sont racontees en listoire de saint clemẽt. et pource quilz nestoyent pas dicelluy temps mais estoyent estranges/ilz dirent quilz ne

Digitized by Google

scauoyent riens car pour le peche de ceulx qui habitoyent en ce lieu: leaue auoit este long temps cessee a soy retraire. Et au tẽps de martin empereur legliſe auoit este destruicte des barbarins: et larche et le corps du martir estoyent enueloppes es fleuues et par le pechie des habitans. Et lors le prestre fut tout merueille de ces choses t vint a vne petite cite qui auoit nom georgie et sen ala auecqs les eueskes les clers t le peuple pour querir les saites reliqs en liſle ou ilz cuidoyent que le corps du saint martir fuſt. et la fouyrent chantoyent hymnes et cãtiques. Et lors par reuelacion diuine ilz trouuerent le corps saint et lancre delez luy qui auoit este gectee auecques luy en la mer et le porterent a terſonne. Et apres cel luy pstre sen vit a rõme auec le corps ỏ sait clement: et demonstra dieu moult de miracles et le corps fut mys en legliſe q̃ est maintenant appellee saint clemẽt. Et il est leu en vne cronique que la mer sech a ẽ celluy lieu et que le benoit cirille eueſque de morauane apporta le corps saint a romme.

L'interpretacion du nom saint griſogone

GRiſogone peut estre dit en grec de gonos qui est autant a dire comme ange. Il fut ange de mõdaine malice. ou il est dit de gonos qui vault autant a dire comme meneur car il mena pluſieurs gens a voye de verite par ſon exemple.

Legende de saint griſe gone.

GRiſogone fut pris et mys en chartre par le commandemẽt de diocleciẽ: et sainte anaſtaſe luy trouuoit ſon viure. Et lors le mary de sainte anaſtaſe la miſt en vne estroite priſõ et elle ẽuoya a griſogonne qui lauoit introduite en la foy ces choſes en eſcript. Du saint confeſſeur de iheſucriſt griſogone anaſtaſe excommuniee par le fait du mary quelle print: mais par voulente de dieu elle a failly au lit et la eſcheue par enfermete et iour et nuyt ẽbraſſe les estraces de noſtre ſeigneur iheſucriſt

comme mon mary me oſte mon patrimoine dont il est ennobly: et le met en ydoles et en aultres laidures: et ma miſe en griefue priſon ainſi comme enchãterreſſe et excommuniee pour me faire perdre la vie temporelle il ne me demeure aultre choſe/ fors que ie perde leſperit et matouche la mort. et iacoit ce que ie me glorifie en ceſte mort ſi meſt ma penſee moult troublee que mes richeſſes que iauoye ordonnees a dieu ſont degaſtees en laides choſes: dieu te gard homme pour dieu ſouuengne toy de moy. Griſogone reſpondit. Garde que tu ne te courrouces des choſes que lon te fait felonneuſement en ta vie comment que elles ſoyent contraires: tu ne peux eſtre deceu ſe tu es eſprouuee: le temps paiſible te reuiendra tantoſt et verras la lumiere de dieu floryr apres ces tenebres et apres ce temps froit de glace te aduiendra le temps doulx et serain ſoyes en dieu et pries pour moy. Et ſi comme la benoite anaſtaſe eſtoit ainſi contrainte en priſon que a paine luy donnoit on vng pain en quatre iours et que elle cuidoit mourir el le eſcript a griſogone vne lectre en ces paroles. Du saint confeſſeur de iheſucriſt griſogone anaſtaſe la fin de mon temps est venue remembre toy de moy. ſi que quant la/

Digitized by Google

De sainte katherine

me me partira du corps que celluy la recep ue pour lamour du quel ie soustiēs ces cho ses lesquelz tu auras par la bouche ō ceste vielle. Et il luy escript. Il appartient que tenebres voysent tousiours deuant la lumi ere. Et apres lenfermete retournera la sante toutes les aduersites du monde sont endo ses soubz vne fin et les bonnes aussi: si que desesperance ne seigneurie sur les tristes ne orgueil ne seigneurie sur ceulx qui sont liez: cest vne mer ou les nefz de nostre corps cou rent a voile: et noz ames vsent doffice ō ma rinier soubz le gouuernemēt du pais: et les nefz qui sont confermees et liees de fortes chaynes passent biē sans estre rompues p my les fortes vndes de la mer. et aucunes q̄ sont de foibles ioinnures de fustz cheent bi en en peril de noyer. mais toy ancelle ō ihū crist ayes en ta pensee victoyre de la croix t tapareille a louure ō dieu. Et lors diocle cien qui estoit es parties de acquilee et oc cioit les aultres crestiens commanda que grisogone luy fust amenee et luy dist Griso gone prens la puissance de la preuoste et le consulte de ton lignaige t sacrifie aux dieux Et il respōdit. Je adoure vng seul dieu ou ciel let desprise tes dignites comme boe. et lors fut donnee sentence sur luy et fut mene en vng lieu ou il fut decola lan de nostre sei gneur deux cens quatre vingtz et sept. Et fauzelin prestre ensepulit le corps auecqs le chief.

Linterpretacion du nom sainte katherine

Katherine est dicte de catha qui est adire tout: et de ruina: cest tresbu cheure t katherine est autāt adire cōme vniuersale tresbucheure: car ledifice du dyable resbucha du tout hors delle: car le difice dorgueil tresbucha par hūilite q̄l le eut et si tresbucha ledifice de couuoitise charnelle par virginite que elle garda et de couuoitise mondaine car elle despriza tou tes choses mondaines. Ou katherine est dicte chaenete. car elle se feit vne chaene par bonnes oeuures par la quelle elle mōta ou ciel. et celle chaene auoit quatre ōgres. In nocēce doeuure: nectete ō corps despit de vanite et parolle de verite. t le pphete les met p ordre disant. Qui mōtera en la mon taigne ō nre seigneur t si respōd linocēt des mains et le net de cueur t cetera. Et il apert ē sa legēd cōmēt ces .iiii. ōgres furēt en elle

Legende de sainte katherine

Katherine fille du roy costi fut intro duite en to⁹ les ars liberaux. Et si cōe lēpereur maxēce eut assēble en alirādrie tous pouures t riches pour sacri fier aux ydoles t les crestiēs q̄ ne vouloyēt sacrifier aux ydoles faisoit il mourir katherine qui estoit en leage de .xviii. ās et estoit en son palais demouree plaine ō richesses et de seruiteurs: seule ō parēs ouyt le bruit de diuerses bestes. et la ioye ō ceulx q̄ chā toyent. Et lors elle enuoya la vng mes sagier pour enquerir hastiuement que ce estoit. Et quant elle le sceut elle print aucūs de ses gēs de son palays et se garnit du si gne de la croix et ala la et trouua la moult ō crestiēs mener sacrifier p paour ō mort dōt elle fut forment troublee ō douleur et sē ala hardiemēt ōuant lēpereur et dit. la dignite

Digitized by Google

De ton ordre et voye de raiſon me mõſtre a
toy ſauluer ſe tu congneuſſes le createur du
ciel et rappellaſſes ton courage des dieux
Et lors diſputa de moult de choſes auec
ques ceſar deuant les portes du temple.
Et lors elle luy commenca a dire. Jay myſ
ma cure a toy dire ces choſes comme a ſai
ge homme pour quoy as tu maintenant aſ
ſemble ceſte multitude de gẽs ainſi comme
en vain pour adourer la folye des ydoles:
tu as grãt merueille en ce temple qui eſt fai
cte de main douurier et es precieux aourne
mens leſquelz ſont ainſi comme pouldre:
mais merueille toy plus du ciel et ō la terre
et de toutes les choſes que y ſont et du ſo
leil / de la lune / des eſtoilles / et des plane
tes qui y ſont des le commencement du mõ
de et ſeront iuſques a la fin. et du ſoleil / et
des planetes qui meuſuent dozient et reui
ennent iuſques a occidant et ſi ne ſont poĩt
laſſees. Et quant tu auras toutes choſes
apperceues demande apres qui eſt le pluſ
puiſſant de tous. Et quant tu auras ſceu q̃
le createur de tout ce eſt ſouuerai tu ne pour
ras trouuer ſemblable a luy et pource adou
re icelluy et le glorifie car il eſt dieu des di
eux. Et quant elle eut diſpute de moult de
choſes de lincarnacion du filz moult ſaige
ment ceſar fut eſbahy et ne luy peut reſpon
dre a ce. Et en la parfin il luy dit quant il
fut reuenu a ſoy. O tu femme laiſſe nous p
faire noſtre ſacrifice et apres ce nous te ren
drons reſponce. Et lors commanda il quel
le fuſt ou palais menee et gardee a grant di
ligence: et ſe merueilloit moult de ſa grant
ſageſſe et de ſa grant beaute: car elle eſtoit
treſbelle a veoir a tous. Et apꝰ ce ceſar vit
au palays et dit. Katherine noꝰ auõs ouy
ton beau parler. et ſõmes merueilles de ta
ſageſſe: mais nous eſtiõs occupez es ſacri
fices ſi ne peuſmes pas plainement tout en
tendre: ſi te demandons au commencemẽt
de quelle lignee es tu. et la ſainte reſpondit
Il eſt eſcript: ne te blaſme ne te loue: car ce
ſont les folz q̃ de vaine gloire trauaillent. ie
te diray toutesfois ma lignee non pas p vã
tance mais p humilite. Je ſuis katherine
fille du roy coſti: et iacoit ce que ie ſoye nee
en pourpre et introduite es ars liberaulx ſi
ay ie tout deſpriſe et ſuis femme a noſtre ſei
gneur ihũcriſt. et les dieux que tu adoures
ne peuuẽt ayder a toy ne a aultre. O maleu
reux adoureur de tes dieux quant ilz ſõt ap
pelles au beſoing ilz ny ſont point: ne ilz ne
ſecourent nul en tribulacõ ne ne deffendẽt
en peril. Et le roy luy dit. Sil eſt ainſi cõe
tu dis tout le monde folie et toy ſeulle dis
vray et toute parolle doit eſtre confermee p
la bouche de deux ou ō troys teſmoings. ſe
tu eſtoyes ange ou vertu celeſtielle ſi ne de
uroit nul croyre a toy: et de tant moins y ō
uroit on croire cõe tu es vne fẽme freſle. et
elle dit a ceſar. Ceſar ie te prie q̃ tu laiſſes
vaincre ō ta forcẽnerie ſi q̃ raiſon ſoit trouee
ou courage de toy ſaige. car le poethe ſi dit
ſe tu gouuernes p bõ courage tu ſeras roy
et ſe tu gouuernes aultrement tu ſeras ſerui
teur: et toy ſi cõe ie voy tu nous ordõnes en
lacer en ta mortelle ſubtilite quant tu nous
veulx demener p exẽples de philoſophes
Et quãt ceſar vit q̃l ne pouuoit en nulle ma
niere reſiſter a ſa ſageſſe. il manda ſecretemẽt
p lectres q̃ tous les gramariẽs: et touſ
les aultres orateurs veniſſent haſtiuemẽt
en alixandrie et que il dõneroit merueilleux
dons ſe ilz pouuoyent ſurmonter vne vier
ge bien emparlee. Et lors furent amenes
de diuerſes prouinces cinquante maiſtreſ
qui ſurmontoyẽt tous aultres mortelz et en
toute ſageſſe mondaine. Et lors demande
rent pour quelle cauſe ilz auoyent eſtes ap
pelles de ſi lontaignes parties. et ceſar re
ſpondit. Nous auons vne pucelle non cõ
parable en ſens et en ſageſſe qui ſoffont to⁹
les ſaiges: et dit q̃ noz dieux ſont dyables:
et ſe vous la ſurmontes a honneur ie vous
renuoyeray en voz pays a ioye: et lung de
ceulx en eut deſpit et reſpondit. Ceſt bel cõ
ſeil dempereur que pour vne pucelle ieune
et freſle il a fait aſſembler tant de ſaiges et
de ſi lõgtaignes parties et lũg de noz gar
cons la pourra vaincre legierement. Et le
roy leur dit: ie la pourroye biẽ cõtraindre a
ſacrifier mais iayme myeulx quelle ſoit vai
ncue p argumẽs. et ilz diret. Soit amenee de
uant nous / ſi que quant elle ſera vaincue

Digitized by Google

par folie elle saiche bien que elle ne vit onc
ques mais nulz saiges. Et quant la vierge
sceut lestrif de la disputacion qui lactendoit
elle se recommanda toute a nostre seigneur
Et lange de nostre seigneur sapparut a elle
et luy dist q̄le se tenist fermemēt: car elle ne
seroit pas vaincue mais les ēuoyroit a paine
d̄ martire. ⁊ quāt elle fut amenee deuant
les maistres elle dit a lēpereur. cest bel iuge
mēt vo⁹ mectes cinquāte maistres cōtre vne
pucelle: et si leur promectes grant guerdon
pour leur victoire. et vous me contraignes
a disputer a eulx sans esperance de guerdō
mais dieu ihesucrist qui est vray guerdon
de ceulx qui estriuent sera tantseulement a-
uecques moy. Et lors quāt les maistres eu
rent dit que ce estyit impossible q̄ dieu eust
este fait homme et que il eust souffert mort
la vierge leur monstra que les payens lauo
yent dit auant que ce fut fait: car platon le
dit. et sibile aussi le dit que celluy estoit biē
eure qui pendroit ou fust hault. Et la vi
erge quant elle eut tresaigrement dispute a
uecques les maistres: et quelle eut leurs di
eux confondus par appertes raisons ilz fu
rent esbahiz et ne sceurent que dire: mais
se teurēt tous. Et lēpereur rēpli de felonnie
contre eulx les blasma pource que ilz sestoy
ent laisse vaincre si laidement dune pucelle
Et donc lung qui estoit maistre sur to⁹ les
aultres dit. Empereur saiches que oncq̄s
mais ne se peut nul tenir contre nous que il
ne fust vaincu tantost: mais ceste pucelle en
la quelle lesperit de dieu parle nous dōne
si grant merueille que nous ne scauons du
tout en tout dire rien contre ihesucrist et ne
pouuons: et nous confessons fermement q̄
se tu ne donnes sentence pl⁹ prouuable des
dieux que nous auons adoures iusques cy
que nous sommes tous conuertis a ihesu
crist. Et quant le tirāt ouyt ce il fut esprīs
de grant forcennerie ⁊ commanda quilz fus
sent tous ars ou milieu de la cite et la vier
ge les confortoit et les fit fermes a martire
et les introduisoit diligemment en la foy. ⁊
pource q̄lz se doubtoyent quilz mouroyent
sans baptesme. et la vierge respondit. Ne
vous doubtes car leffusion de vostre sang
vous sera repute pour baptesme: et vous
garnisses du signe de la croix: et vo⁹ aures
coronnes es cieulx. Et quant ilz furent
gectez en flambes ilz rendirent les ames a
dieu que oncques cheueul ne poil ne veste
ment ne eurent mal. Et quant les crestiens
les eurent enseuelis le tirant parla a la vier
ge et dist. O tresnoble vierge ayes pitie d̄
ta maieste et tu seras appellee dame apres
la royne en mon palays et ton ymaige sera
faicte ou milieu du palays et adouree d̄ to⁹
comme deesse. au quel la vierge dit. Laisse
a dire telles choses car cest mauluaistie. d̄
les penser. Je suis donnee a ihesucrist a es
pouse cest ma gloire/cest mamour/cest ma
doulceur/ne belles parolles ne tourmens
ne men pourront rappeller. Et lors cel
luy plain de forcennerie commanda quelle
fust despoillee et batue des courgiees. Et
puis mise en vne obscure chartre. et la fut
tourmentee de fain par douze iours. Et le
roy ala debors celle contree pour aucunes
causes. et la royne fut esprinse p grāt amour
de la vierge. Si ala par nuyt a la chartre
auecques porphire le prince des cheualli
ers. Et quant la royne fut entree dedens si
vit la chartre resplendissant par tresgrant
clarte, et vit les anges qui oignoyēt les play
es de la vierge. Et lors la vierge prescha
a la royne les ioyes de paradis ⁊ la conuer
tit a la foy: et luy dit auant que elle eust corō
ne de martire: et ainsi parlerent ensemble
iusques a mynuyt. Et quant porphire eut
tout ouy il cheut aux piedz de la vierge et re
ceut la foy de ihesucrist auecques deux cēs
cheualiers. et pource que le tirant auoit cō
mande que elle fust duze iours sans boire
et sans menger/ihesucrist enuoya vne blan
che colombe du ciel q̄ la repaissoit de viā
de celestielle. Et ap̄s ce ihūcrist sapparut a
elle auec grāt cōpaignie danges ⁊ d̄ vier-
ges et luy dit. Fille ꝯgnois tō createur pour
qui tu as ēprins ceste trauaillante bataille
soyes ferme quant ie suis auecques toy. Et
quāt lempereur fut retourne il la fit amener
deuant luy. et quant il la vit si resplēdissēte
laq̄lle il cuida estre tourmentee par grāt ieu
ne si cuidoit que aucun leust repeue en la

Digitized by Google

charrre ſi fut remply De grant forcennerie ⁊ commanda que les gardes fuſſent tourmentees. Et elle luy Dit. vrayment ie nay pas prins viande domme: mais iheſucriſt ma repeue par ſon eage. Je te prie Dit lempereur: metz a ton cueur ce que ie te admonneſte et ne reſpons point par Doubtables fables. Mons ne te voulõs pas tenir comme chamberiere mais ſeigneuriras en mõ royaulme comme royne de beaute eſleue. Au quel elle Dit. Entens ie te prie et iuge loyaument. Le quel doiſ ie myeulx eſlire ou le roy puiſſant pardurable glorieulx ⁊ bel: ou vng roy enferme et mortel non noble et laid Et lors lempereur plain de raige luy diſt. Eſlis De deux choſes vne/ſacrifier et viure ou ſouffrir tourmens et perir. Et elle Diſt. Ia tens pas a faire quelzconques tourmẽs que tu vouldras: ne yceulx vueilles Differer car ie Deſire offrir a Dieu mon ſang et ma chier comme il le offrit pour moy. il eſt mon Dieu mon paſteur et mon eſpoux. Et lors vng maiſtre admonneſta au roy forcennant: que il fit faire quatre choſes De fer a uirounces De dour treſgrans: ſi quil la fiſt horriblement detrancher en ce tourment. ſi que il eſpouentaſt les aultres creſtiens par lexemple De ce cruel tourment. Et fut ordonne que Deux De ces roes courroyent contre les aultres deux par grant force ſi ql les Deſrompproyent tout ce qui ſeroit entre elles. Et lors la benoiſte vierge pria noſtre ſeigneur que il Deſrompiſt ces engins a la louenge De ſon nom ⁊ pour conuertir le peuple qui la eſtoit. Et tantoſt comme la vierge fut miſe en ce tourment lãge De noſtre ſeigneur deſrompit ce tourment par ſi grant force que il occiſt quatre mille payens Et la royne qui regardoit ces choſes De hault et ceſtoit celee iuſques a lors deſcendit tantoſt et blaſma lempereur De treſgrãt cruaulte. Et lors le roy fut remply De forcennerie/pource que la royne ne vouloit ſacrifier Et luy fit premierement aracher les mammelles /et puis Decoler. Et ſi comme lon la menoit au martire elle pria katherine que elle priaſt noſtre ſeigneur pour elle. Et elle reſpondit. Ie te doubtes royne ayniee De Dieu car auiourduy tu auras le royaulme p durable pour ceſtuy mortel et acquerras a toy limmortel eſpoux pour le mortel. Et fut celle ferme et admonneſtoit les martireurs De faire ce quil leur auoit eſte commande. Et lors la menerent les miniſtres hors De la cite et luy arracherent les mammelles a tenailles de fer ⁊ puiſ luy coupperent le chief. Et porphire rauit le corps et lenſeuelit. Le iour enſuyuant que on Demanda ou le corps de la royne eſtoit: et le tirant commãda q̃ pluſieurs fuſſent mys a tourment pour enſeigner le corps: porphire vit tout Deuãt ⁊ ſeſcria. Je fus ie qui enſeuely le corps de lã celle de iheſucriſt et ay receu la foy. Et lors marence commanca a ronger et a fremir cõme forcenne. et ſe eſcria eſpouantablement O chetif et maleure. veez cy porphire qui eſtoit ſeul garde de lame de moy et confort De mes maulx qui eſt deceu. Et quant il le diſt a ſes cheualiers ilz luy dirẽt. Et no⁹ ſommes creſtiens appareilles De mourir pour iheſucriſt. Et lors lempereur enyure de forcennerie commanda que tous fuſſent Decolles auecques porphire et q̃ les corps fuſſent getez aux chiens. Et lors il appella katherine et luy diſt. Jacoit ce que tu ayes fait mourir par art magique la royne ſe tu te repens tu ſeras la premiere en mon palais; car tu ſacrifieras auiourduy ou tu periras du chief. Et elle luy Diſt. Fais ce que tu as en penſee. Je ſuis appareillee De ſouſtenir tout. Et il Donna ſentence contre elle et la commanda a Decoler. Et quant elle fut menee au lieu ordonne a ce elle leua les yeulx au ciel et oura en diſant. O iheſucriſt bon roy qui es honneur et gloire des vierges/eſperance et ſalut des bons creans ie te prie que quiconq̃s fera memoire ỏ ma paſſion ſoit a la mort ou en q̃lque neceſſite quil me appellera quil ait prouffit de ſa pere. Et vne voix vint a elle diſant. Vien ma myе ma belle: la porte Des cyeulx eſt ouuerte Et tous ceulx qui celebreront ta paſſion ie leur pmetz le confort des cyeulx. Et quãt elle fut ỏcolee il iſſit ỏ ſũ col lait pour ſãg. ⁊ les ãges prindrẽt ſon corps ⁊ lẽporterent iuſques a la montaigne de ſignay plus

Digitized by Google

de vingt iournees loing et lenseuelirent hõ norablement: et huylle õcourut sans cesser de ses os qui gueriſt tous malades. Elle souffrit mort soubz maxence le tirant qui cõ menca lan de nostre seigneur troys cens et dix. Et il est contenu en listoire de linuenci on de sainte croix comment maxence fut pu ny de ceste felonnie et pour les aultres.

Et len dit que vng moyne de rouen ala au mont de sinay: et demoura par sept ãs mõlt deuot au seruice de sainte katherine. Et si cõe il la prioit a grãt deuocion que il peust desseruir a auoir aucũe chose de son corps soudainement il vint vne iointe de lung õ ses doiz de sa main: et il print voulentiers ce don de dieu. Lon list que vng hom me estoit moult deuot a sainte katherine et lappelloit souuent en son ayde/ si que par long temps il cheut en folle pensee ⁊ perdit la deuocion quil auoit a la tressaincte et ces sa de la prier: et si comme il estoit vne fois en oraison il vit vne multitude de vierges passans par deuant luy/ entre lesquelles lu ne estoit plus resplendissant des autres. Et quant elle approucha de luy elle cou urit sa face et passa par deuant luy la face couuerte. ⁊ il sesmerueilla moult de sa beau te. Et demanda quelle estoit. Et vne des vierges luy dit. Lest katherine que tu sou loys iadis bien congnoistre. Et pource que tu ne la congnois mais: elle est passee de uant toy a face couuerte sans estre cõgneue:

Il est a scauoir que la benoite katheri ne aparut merueilleuse en ciq choses. Pre mierement en sagesse. Secondement en p ler. Tiercement en constance. Quartement en nectete de chastete. Quintement en pri uilege de dignite. Premierement en sa gesse. car toute maniere de philosophie fut en celle. Et philosophie ou sagesse est de uisee en troys: en theorique/ en pratique: et en logique. La theorique selon aucũs est deuisee en troys: cest en lintellectuale/ en naturelle. et en mathematique. La benoite katherine eut science ententiue en congno issant les choses diuines: de la quelle elle vsa contre les maistres/ aux quelz elle prou ua vng seul vray dieu. et conuainquit tous les faulx dieux. Secondement en elle eut science naturelle. de la quelle elle vsa en disputant contre lempereur. Tiercement el le eut science mathematique. cest vne scien ce selon boece qui regarde les formes et les manieres des choses. et ceste science eut el le en despriſant les choses terriennes: car elle retrait son couraige õ toute maniere da mour: elle demõstra auoir celle science quãt elle respondit a lempereur qui luy deman da qui elle estoit. Et elle luy dit. Je suis katherine fille du roy costin: et combiẽ que ie soye nourrie en pourpre et cetera. Et de ceste vsa elle quant elle enhardit la royne a despriser le monde et soy et au desir du royaulme pardurable la amena. La pra tique est diuisee en troys manieres: en ethi que en yconomique et en politique. La pre miere enseigne a soy informer en bonnes meurs. et a se aourner de vertus et apparti ent a tous. La seconde enseigne a bien or donner sa maisgnie. et appartient a ceulx q̃ ont gens a gouuerner. La tierce appartient aux gouuerneurs des citez: car elle eseigne a gouuerner les peuples: les citez. et le com mun. Et ces troys sciẽces eut la benoite ka therine car elle se ordonna de toute honne stete de meurs: elle gouuerna louablement sa maisgnie qui luy fut laissee grant: et si en seigna saigement la fẽme de lempereur. Lo gique est deuisee en troys parties: en demõ stratiue/ prabatiue et sophistique. La pre miere appartient aux philosophes. La se conde aux orateurs et logiciens. La tierce aux sophistiques et ces troys sciences eut katherine en soy: car elle disputa auecques cesar par diuerses conclusions dargumens et en toutes manieres. Secõdemẽt elle fut merueilleuse ẽ beau parler: car elle eut belle parolle en preschãt si comme il apparut en ses predicacions: elle eut parolle tresaigre en rendant raison si comme il apper en por phire et en la royne que elle atira a la foy p la souefuete de sa parolle: elle eut tresuertu euse parolle en conuainquant/ si comme il apperte maistres que elle vaiquit si puis samẽt. Tiercemẽt elle fut merueilleuse ẽ fer mete car elle fut tresferme ẽtre les menaces

Digitized by Google

car elle despita toutes. et respondit a lempe
reur qui la menacoit. Natēs pas a faire les
tourmens que tu as pourpensez: car ie desi
re offrir a dieu mon sang et ma cher. et fais
ce que tu as cōceu en ton couraige. tu me ver
ras appareille a soustenir tous tourmens.
Secōdement en dons offers fut elle ferme
car elle les reffusa tout et respondit a lēpe
reur qui luy promectoyt quil la tiendroit cō
me la secon de dame en son palays. et elle
luy dit. Laisse a dire telles choses qui sōt
felonnies a penser. Tiercement elle fut fer
me es tourmens que on luy fist. de ce que il
appert que elle fut mise en la chartre et sur
la roue. Quartement elle fut merueilleuse
en nectete de chastete. car elle garda chaste
te ētre les choses ou elle sceust peril. car ciq
choses sont es quelles virginite perist: cest
en plante de richesses/en conuenablete ac
trayēt/en ieunesse esgarant/en franchise sās
gouuernemēt/ en beaulte actrayant/ꝛ entre
ces choses garda la benoite katherine sa
chastete: car elle eut grant plāte ꝺ richesses
cōe elle qui fut hoir de si riches parens. el
le eut conuenablete de faire son vouloir cō
me celle qui estoit dame ꝺ soy: et conuersoit
toute iour entre ses seruiteurs elle estoit de
ieune eage. Elle eut franchise sans gouuer
nement que le sien. car elle demoura seule
sans gouuernement en son palays: et ꝺ ces
quatre choses est il dit dessus: ꝛ si eut beau
te dont on dit quelle estoit si belle que cha
scun se meruoilloit ꝺ sa beaulte. Quitemēt
elle fut merueilleuse ou priuilege ꝺ dignite
car aucūs especiaulx priuileges furēt en au
cūs sais quant ilz trespasserent. si cōe la vi
sitacion de ihūcrist qui fut en saint iehā le
uangeliste. le decourement duylle qui fut en
saint nicolas: le decourement ꝺ lait. qui fut
en sait pol. estre exaulce de ses req̄stes cōe
il fut en saite margarite. la p̄paracion du se
pulchre cōe il fut en sait clemēt. Et ces cho
ses toutes furēt ensēble en saite katherine
si cōe il appert en sa legende. Aucuns font
doubte se elle souffrit martire soubz maxēce
car troys tenoyēt adōc lēpire. cestoit constā
tin qui eut lēpire de la succession de son pe
re maxence filz de maximien qui fut fait ce
sariē: et estoit maistre des cheualiers et ma
ximien. Et selon les croniq̄s maxence estoit
a rōme: et maximien faisoit en orient sa cru
aulte de tirant contre les crestiens: et pour
ce est il aduis a aucuns q̄ ce fut vice descrip
re que maxence fut mys pour maximien.

¶ Linterpretacion du nom saint saturnin
arceuesque de tours.

Saturnin est dit de saturare cest a
dire saouler. et de nux noix: car les
payens se saoulerent ꝺ le martirer
ainsi comme la corneille qui mēgue la noix
car quant la corneille prent la noix ou noier
lescorce si luy semble amere. et donc monte
hault et la laisse cheoir et la ront si que le
noiel en sault: et ainsi se saoulereut les pay
ens en sait saturni/car il leur fut amer pour
ce quil ne vouloit sacrifier. Et lors mōterēt
hault ou capitole et le tresbucherent aual
les degrez iant que son test rompit et saillit
le ceruel.

¶ Legende de saint saturnin

Saturnin fut ordonne euesque des
disciples des appostres. et fut en
uoye en la cite de tholose. et si cōe
il entra dedens la cite: les dyables ce cessē
rent de donner responce. Et lors dist

Digitized by Google

lung des payens que ſe ilz noctioyent ſaturnin / ilz nauroyent nulle reſponce de leurs dieux. Et lors prindrent ſaturnin qui ne voloit ſacrifier. et le lierent aux piedz dung torel et le traynerent en la haulte tour dung capitole par les degres et le treſbucherent a terre ſi que le chief fut froiſſe et que le cerueel en ſaillit et ainſi acõplit ſon martire: et deux femmes rauirent le corps et lenſeuelirent en vng parfont lieu pour la paour des payens. et apres ce ſes ſucceſſeurs le tranſporterent en vng plus honnorable lieu. Il fut vng ſaturnin que le preuoſt de rõme tint longuemẽt en chartre. et puis le fit leuer ou tourment de eculee et le fit bacre de nerfz et de verges de corgies et luy fit ardoir les coſtes et donc le fit oſter et eſtre decole enuiron lan de noſtre ſeigneur deux cẽs quatre vings et ſix ſoubz maximien: Et ſi fut vng aultre ſaturnin en affrique frere de ſaint ſatir et õ ſaint reuoque / t ſainte felicite ſa ſeur et ſaite perpetuelle qui eſtoit õ noble lignaige qui ſouffrirent mort tous enſemble deſquelz la paſſion eſt faite en aultre temps. Et quant le preuoſt leur diſt quilz ſacrifiaſſent aux ydoles ilz le refuſerent du tout en tout et il les miſt en chartre. Et quãt le pere de ſainte perpetuelle louyt il vint a la chartre plourant et dit. Fille tu as deſhonnore ton lignaige: car oncques mais homme de ton lignaige ne fut mys en priſon. Et quãt il ſceut quelle eſtoit creſtienne il luy courut ſur et luy vouloit arracher les yeulx a ſes doyz et ſeſcria et yſſit hors. et la benoite perpetuelle vit vne viſiõ q̃ elle dit lendemain a ſes compaignons. Je vy diſt elle vne eſchielle doree de treſmerueilleuſe haulteur dreſſee iuſques au ciel qui eſtoit ſi eſtroicte que il ny pouuoit monter que vng ſeul. et cõtre eſtoyẽt fichez glayues a deſtre et a ſeneſtre limes et agus. ſi que celluy qui montoit ne pouuoit regarder ne ca ne la: mais conuenoit touſiours eſtre droit. Et vng dragon de treſgrant forme giſoit deſſoubz ſi que chaſcun doubtoit a monter par paour. et ſi vit ſaturnin monter par celle eſchielle iuſques a hault et nous regardoit et dit. Ne doubtes pas ce dragon, mais montes ſeuremẽt ſi que vous puiſſes eſtre auecques moy. Et quant ilz leurent ouye ilz rendirent graces a dieu. car ilz congneurent quilz eſtoyent appelles a martire. Et lors furent preſentez au iuge. Et quant ilz ne voulurent ſacrifier il fiſt ſaturnin oſter dauecques les femmes et mectre auecques les aultres hõmes et diſt a felicite. tu as mary. et elle reſpondit. Je lay. mais ie nen ay caire. et il luy diſt ayez pitie de toy femme ſi que tu viues. et meſmement car tu as vng enfant au ventre et elle diſt. Faiz de moy ce q̃ tu vouldras car tu ne me actrairas ia a ta voulẽte. et les parens de la benoite perpetuelle t ſon mary acoururent a elle et amenerent vng enfãt q̃ alaitoit encores. Et quant ſon pere la vit deuant le preuoſt il cheut a terre deuant elle et dit. Ma treſdoulce fille ayes pitie de moy et de ta triſte mere et de ceſtuy treſmaleure ton mary qui ne pourra viure apres toy. Et elle eſtoit ſans mouuoir. Et lors le pere luy geta au col le petit enfant. et le pere et la mere t le mary luy bayſoyẽt les maiſ et diſoyent. Fille ayes pitie de nous et vis auecques nous. Et lors geta le petit enfant et debouta et dit. Partes vous de moy ennemys õ dieu car ie ne vo? congnoiſ Et quant le preuoſt vit leur fermete il les fit bacre treſlonguement et puis mectre en chartre. Et lors les ſains eſtoyẽt moult triſtes de felicite qui eſtoit groſſe huyt moys deuant: ſi prierent pour elle et tantoſt les douleurs denfanter la prindrent t enfanta vng enfant vif. Et doncques vng des gardes luy dit. Que feras tu quant tu viẽdras deuãt le preuoſt qui es ozendroit ſi griefuement tourmentee. Et felicite reſpondit. Je ſeuffre cy paine pour moy. Et la dieu ſuffrira pour moy. Et lors furent tirez hors de la chartre et furent deſpoillez et menez par les places: et puis on laiſſa aler lyons qui deuorerent ſaint: et perpetuelle felicite et renoque furent occis de leopars. Et ſaint ſaturnin eut le chief coupe dung glayue enuiron lan de noſtre ſeigneur deux cens cinquãte et ſix ſoubz valerien et galien empereurs

Legende de ſaint iaques le martir

De saint iaques le martir

Iaques le martir fut surnõme en tercise et fut noble d̃ lignaige et pl' noble par foy d̃ la region de perse de la cite de elape. et eut femme tres crestienne. et il estoit bien congneu du roy d̃ perse. et estoit premier entre les princes. si aduint que pour la grant amour du roy il fut deceu et amene adourer les ydoles. Et quant sa mere ⁊ sa femme louyrent elles luy escripuirent tantost. Tu as delaisse celluy q̃ est vie en obeissãt pour celluy qui est mortel: et en plaisant a celluy qui sera pouldre. tu as laisse le pardurable odeur / tu as mue verite en mensonge en obeissant a celluy q̃ est mortel. Tu as relinqui le iuge des mors et des vifz. saiches que doresenauant nous serons estranges de toy. et auecques toy ne demourerons en nulle maniere. Et quant iaques eut leu les lectres il ploura amerement et dit. Se ma mere qui me porta ⁊ ma femme sont estranges de moy combiẽ mest dieu plus estrange. Et quant il se fut forment tourmente pour son erreur: il vint vng messager au prince qui dist que iaques estoit crestien. Et lors le prince lappella et luy dist. Dy moy se tu es nazarien. Et iaques luy dit: ouy vrayement ie suis nazarien. Et le prince luy dit. Donc es tu enchãteur. Et il dit: ie ne le suis pas. Et si comme le prince le menacoit de moult de tourmens: iaques luy dit. Tes menaces ne me troublent point car ce nest que vent soufflãt sur vne pierre. Ta forcennerie passe tantost parmy mes oreilles Et le prince luy dist Ne te demenes pas desordonnement que tu ne perisses de griefue mort. Et lors dist iaques ce nest pas celle chose que on doit appeller mort: mais sommeil: car peu de temps apres on ressuscite. Et le prince dit. Ne te decoyuent pas les nazariens disans que mort est sommeil car les grãs empereurs la doubtent. Et iaques luy dist Nous ne doubtons riens la mort car nous esperons aler de mort a vie. Et lors le prince par le conseil de ses amys donna ceste sentence sur iaques que il fust decouppe membre a membre pour espouuanter les aultres Et lors aucuns eurent pite de luy et ilz plouroyent. et il leur dist. Ne ploures pas pour moy: car ie men voys a vie / mais ploures pour vous a qui les tourmẽs pardurables sont deuz. Et doncques les bourreaulx luy coupperent le poulce de la main dextre et il sescria et dit. Deliureur d̃ nayarene: recoy la rame d̃ larbre d̃ ta vigne car le serment est couppe de celluy qui cultiue la vigne pour myeulx germer et pourter plus plantureusement. Et le boucher dit. Se tu veulx consentir au prince ie te espargneray et te donneray medecine. et iaques dist. Nas tu pas veu le pie de la vigne que quant les sermens en sont couppez le neu qui en remaint en son temps se eschauffe auecques la terre et gecte germe par tous les lieux d̃ la couppeure. et se la vigne est couppee pource que elle gecte ou temps dapres cõment doit plus germer le pie en la foy q̃ seuffre pour ihesucrist qui est vraye vigne. ⁊ lors le boucher luy coupa lautre doy. Et doncques iaques dit. Sire recoy deux rames de larbre que tu as plãte de ta dextre Et celluy couppa lautre / et iaques dit. Je suis deliure de troys temptacions et ie benniray le pere et le filz et le saint esperit ⁊ me confesseray a toy sire auec les troys ẽfans q̃ tu ostas de la cheminee de feu et chãteray

a ton nom ihesucrist en la ꝯpagnie ds mar
tirs/et le quatriesme luy fut couppe. Et il
dit. Sire salueur des filz israhel que en la
quatre benediction es pronuncie/recoy d tō
seruiteur la confession du quarte doy ainsi ꝯ
me en iuda. Et quant le quint luy fut coppe
il dit ma ioye est acomplie. Et lors les bour
reaux lui dirent. Espargne ton ame que tu
ne perisses/et ne te courroce pas se tu as p/
du vne main/car il en est moult qui nen ont
que vne et si ont moult dōnerus et richesses
Et le benoit iaques leur dist. Quāt les pas
teurs tondent les brebiz/ilz ne tondent pas
tant seullemēt le dextre coste ⁊ le senestre: Et
donc laignel qui est beste brute veult perdre
toute sa toyson de combien plus ie que suys
homme raysonnable ne desdaigneray pas
estre decouppe pour dieu. Et donc alerent
les felons a lautre main et luy copperent le
petit doy/et iaques dit. Sicomme tu seig/
neur estoies grāt tu voulsis estre faict pour
nous trespetit/et pour ce te rens corps ⁊ ame
que tu creas et que tu rachetas de ton pro/
pre sāg. le septiesme doy fut couppe et il dist
sire ie tay dit louanges sept fois le iour/len
coppa le huytiesme/⁊ il dit. Jhūcrist fut cir
consis a luytiesme iour/et lebreu fut circon
cis a luytiesme iour pour acomplir les cōmā
demēs de la loy et cerimōnies. Et le neufui
esme luy fut coppe: et il dit En la neufuies
me heure du iour bailla ihesucrist en la cro
ix iesperit a son pere. sire pource me ꝯfesse ie
a toy ē la douleur du doi neufiuesme ⁊ te rēs
graces Et quant le diziesme fut coppe il dit
le nombre diziesme est es commandemens
de la loy. Et donc aucuns de ceulx qui
la estoyent luy dirent. Treschier amy de
iadis confesse tant seulement deuant le prīt
se/si que tu puisses viure iacoit ce q̄ tes ma/
ins souyent coppees/si ya il de tressages me
decins qui ayderont bien a ta douleur et ia/
ques leur dit. Ostesia faulse simulacion ne
soyt en moy/nul homme qui met sa main a
la charrue et regarde arriere/nest cōuenable
au royaulme de dieu. Et lors les bourreaux
eurent despit et luy coupperent larteil du dex
tre pie/⁊ iaques dit. Le pie de ihesucrist
fut perce et en yssit sang. Le second fut coup
pe. et il dit. Ce iour cy est grant a moy sur to⁹
autres quelle merueille/auiourduy ye yray
cōuerti a dieu le fort. Le tiers arteil fut coup
pe et gecte deuant luy. et iaques en soubzri/
ant dit tiers doy va ates compaignons ⁊ ai
si comme le grain de fourment si rēt moult
de fruit ainsi feras tu auec tes compaignōs
⁊ tu reposeras ou dernier iour. ⁊ le quatries/
me fut couppe/et il dit/mon ame pourquoy
es tu triste/et pourquoy me troubles tu/ie es
pere en dieu pour ce que ie me confesse a luy
qui est salut d mō visaige et mon dieu. Le
quint fut couppe/et il dist. Je commence o/
rendroit adire louanges a nre seigneur pour
ce quil ma fait digne compaignon a ses serui
teurs/et prindrent le pie senestre et couppe/
rent le petit arteil/et iaques dit. petit doy cō
forte toy/car grant et petit auront vne resur/
rection ne cheueu du chief ne perira ia. et tu
ne seras ya separe de tes compaignons/et
apres le second fut couppe et iaques dit. De
struises la vielle maison car plus noble est
appareillee/et ilz coupperent le tiers: et Ja
ques dit. Par telle tōsure seray ie purge des
vices et le quatriesme fut couppe/et il dit/cō
forte moy dieu de verite/car mon ame se fie
en toy et en lombre de tes esles. Et le quint
fut couppe/⁊ il dit. Sire ie suis vint foiz sa/
crifie a toy: Et lors luy coupperent le dextre
pie. Et il dit Orendroyr offre ie don au roy
celestiel pour qui ie seuffre. Et puis luy cop
perent le pie senestre et le benoyt iaques dit
Sire tu es celluy qui fais merueille/exaul/
ce moy et me saine. Ilz luy coupperēt la ma
in dextre et il dit. Tes misericordes me ay/
dent: il luy coupperent la senestre/et il dit. si
re tu es celluy qui aymes les iustes/et il luy
coupperent le bras dextre/et il dit. Ame de
moy loue nostre seigneur: ie louueray nostre
seigneur en ma vie. ⁊ chanteray a mon dieu
tant comme ie seray. Et lors luy coup/
perent le bras senestre. ⁊ il dit. Les dou/
leurs de mort mon auironne/ie penseray con
tre celles. Et puis luy coupperent la iam
be dextre iusques ala cuisse Et le lors be
noyt iaques greue par tresgrant douleur se
scria et dit. Sire ihesucrist ayde moy/car

Digitized by Google

les gemissemens de mort me auironent et dit aux bourreaux. Nostre seigneur me vestira de nouuelle char / que voz plaies ne pourront maculer. Et lors les bourreaux d̄f faillerēt / pource que des la p̄mniere heure du iour ilz auoyēt sue a le detrancher et lors vidrent et luy detrancherent la senestre iambe iusq̄s a la cuisse / et le benoitiaques sescria. et dit. sire exaulce moy demy vif tu qui es sire des vifz et des mors. ie nay nul doy a tendre a toy / ne nulle mai que ie te ioingne / mes piez et mes genoulx sōt coppes si que ie ne les puis flechir. et suis ainsi comme la mayson choite / dont les colonnes sont ostees. sire ihesucrist exaulce moy / et oste mon ame d̄ ceste chartre Et il quant eut ce dit / lūg d̄ ces bourreaux luy coppa la teste. et lors les crestiens vindrent occultement et rauirent le corps et lenseuelirent honnorablement.

¶ Linterpretaciō du nom saint pasteur tres noble hermite.

Pasteur est dit d̄ paistre pource que il repaist les ouailles. et celluy pasteur repeut ses ouailles espirituelles ce furent ses freres de parolles espirituelles et de doctrine et de meurs et de saincte religion.

¶ Legende de saint pasteur.

Pasteur fut p moult dānees en grāt obstinence ou desert. et tourmenta son corps longuement ⁊ resplendit p moult d̄ sainctete et d̄ religion. Et sa mere le desiroit moult veoir ⁊ ses freres / se elle pouoit. si regarda vng iour que luy ⁊ ses freres aloyent a leglise. et tantost elle se offrit a eux et ilz sē fuyrent / et entrerent en leur chambre et clouyrent luys contre elle / et elle se estoyt a luys et crioit a grāt pleur pasteur. et lors pasteur vint a luys et luy dit. Pourquoy cries vous icy vielle. elle entendit la voix de luy et crioyt plus et ploroyt et dit. Je vo⁹ veulx veoyr mon filz pourquoy ne vous veray ie ne suis ie vostre mere qui vous alaitay / et suis ia toute chanue / et son filz luy dit nous veulx tu cy veoir / ou en lautre siecle. et elle respondit. Se ie ne vous voy cy vous verray ie la filz. Et ilz luy dit. Se tu peux bonnement souffrir de nous veoir cy / sans doubte tu nous verras la. Et donc elle sen partit et dit. Se ie vous doy veoir la / ie ne vo⁹ veuil veoir cy. Le iuge d̄ celle prouince si vouloit veoir labbe pasteur ⁊ il ne pouoit: si prīt le filz d̄ sa seur comme sil fust malfacteur et le mit en chartre et dit / se pasteur vient et yl prie pour luy / ie le laisseray Et lors la mere de lenfant vint a luis du veillart plourant et dit quant elle vit q̄ il ne luy respondit riēs Et se tu as entrailles de fer / et tu nas pitie de nulle chose si tesmeuue aumoins la pitie de ton sang qui est mon seul filz. Et lors luy manda pasteur. Pasteur na engendre nul enfant. Et lors celle sē p̄tit par douleur. Et donc le iuge luy dit Aumoins quil cōmande par parolle. Et ie le laisseray. Et labbe luy māda. examine la cause selon la loy. et s il est digne de mort / meure tantost. ⁊ senon / fay ce quil te plaira. Il enseignoit ses freres et disoit. il conuient garder et cōsiderer soy mesmes et auoir discreciou et oeuure de vie solitayre. Il furent trois hommes. noe. iob et dauiel. noe representoyt la personne de ceulx qui ne possedent nulle chouse Job la personne des troubles. et daniel la personne des d̄sires. Et si le moyne hayt deux cho

ses il peut estre franc de ce monde. Et le frere dit quelles/et il luy dit: quelles estoyent couuoitise charnelle et vaine gloire. et dit: Se tu veulx trouuer repoz en ce siecle et en celluy aduenir/oy en tous cas qui suis ie. et ie ne iuge nul. Si cõme vng frere de leur cõgregacion eust meffait/labbe par la conseil dung solitaire le bouta hors. Et si comme il vit que il plouroyt ainsi comme en soy desperant: il le fit reuenir et le consola benignement et lenuoya a celluy solitaire et luy manda disant. Jay ouy parler de toy si te desire a veoir/lasse toy dõc iusques a moy. ⁊ quãt il fut la venu pasteur lui dit. Il estoyẽt deux hõmes q̃ auoyent leurs seruiteurs mors si que long laissa le sien mort et ala plourer la mort de lautre. Et quant celuy louyt/il luy souffit celle parolle. Vng frere dit a pasteur/ quil estoyt courrouce et vouloit leisser le lieu pource quil auoyt ouy aulcũes parolles dũg frere que ne lauoient point edifie. et pasteur luy dit q̃ il ne creust pas les parolles. car elles nestoyent pas vrayes/et il affermoyt q̃ si estoyent/car vng loial frere les luy auoyt raportes/et pasteur luy dit/celluy nest pas loyal qui le dit/car sil fust loyal: il ne teust pas dit celle chose. et il luy dit ie lay veu de mes yeulx. et lors pastor luy demanda du festu et du tref que cestoit/et il respondit/le festu et vng festu. et le tref vng tref. metz en tõ cueur se dit pasteur ce q̃ tes peches sont/et tu trouueras vng tref/⁊ les petiz peches de celluy sont ainsi comme vng festu. Vng frere qui auoit fait vng grant pechie si vouloit faire penitence et demãda a pasteur se cestoyt assez De trois ans. Et il dit/cest assez. Et celluy dit ⁊ vng et il dit: cest assez. Et les circũstãs dirent iusques a quarante iours/⁊ il dit. cest assez. ⁊ dit ie cuide que se homme se repent ỏ tout son cueur et il ne retourne point a son peche ⁊ fait penitence de trois iours/nostre seigneur le receura. Et donc luy demãderẽt de celle parolle qui courrocera son frere sãs cause. et cetera et il dit. De toute la chose ỏ quoy ton frere te vouldra greuer/ne te courrouce ia cõtre luy deuant que il arrache le festu de lestre/et se tu le fais aultrement tu te courroceras a luy sans cause. Et se aucun te veult despartir de dieu/se te courroce a luy. Et pasteur luy dit encores/qui et cõplaignant nest pas moyne/qui tient malice en son cueur/nest pas moine qui est ireux/nest pas moyne qui rend mal pour mal/nest pas moyne qui est orgueilleux ⁊ ireux/nest pas moyne. Celluy qui est vray moyne/est touiours humble souef plein de charite. ⁊ a touiours et en tous lieux la paour de dieu deuãt les yeulx quil ne peche/car se ilz sont trois ensẽble desquelz lon respouse bien et lautre soyt malade et le tiers luy administre ỏ pure volente/ces trois sont semblans a vne oeuure

Vng frere se complaignoit que il auoyt moult de pensees et que il perissoyt en ycelles. ⁊ le geta soubz layr et loy dit. estens tõ giron et prens le vent/et lautre luy dit. Je ne puis et il dit aussi ne peuz tu defendre q̃ les pensees nentrent/mais il appartient contrarier a ycelles. Vng frere luy demãda que il feroyt de leritaige qui luy estoyt delaisse: ⁊ il luy dit que il reuenist apres troys iours a luy/⁊ il reuint et il luy dit. Se ie disoye dõne le a leglise: ilz en feront des puis. si ie dy donne le a tes parens ce nest pas guerdõ a toy. se ie dy dõne le aux pouures. ceſt le pfit seur fais en ce que tu veux: ie nay poit leu ceste. chose en la vie des peres.

Legende de saint iehan abbe.

Iehã abbe quãt il eut ỏmoure q̃arãte ans ou desert auec episiẽ/episi en luy demãda cõl ben il pouoit auoir prouffite et il dit/tãt ỏme iay este solitaire onques souleil ne me vit mengant. et iehan dit. Ie moy courrossant Semblable chose a bien peu est leue en la vie des peres. car quant ephiane euesque dõna de la charay larion abbe/il luy dit pdonne le moy/car depuis que ie puis ceſt habit ie ne laisseay Dormyr nul q̃ me eust offence/ne ne dormi deuant q̃ fusse reconsile a celluy que iauoye offense. Et celluy luy dit. pdõne moy/car tu es meil/

Digitized by Google

leur que ie ne suis. Jehã vouloyt faire tout a la similitude des ãgelz ⁊ entẽdre tout a dieu sans riẽs faire. et se despouilla ⁊ fut vne sepmaine ou desert/⁊ quant il mouroit d̃ fai ⁊ il eust este point d̃ aguillõs d̃s mouches ⁊ d̃s vespes. il retourna a luys d̃ sõ frere ⁊ bouta. Et celluy luy dit/qui es tu. Et il dit ie suis iehan. Et celuy dit. Non es car iehã est faict ange. Et nest plus entre les hommes et il dit. Vrayement ce suys ie. Et celluy ne luy ouurit pas: mais le laissa estre tourmente iusques au mati. ⁊ apres il ouurit luys et luy dit. Se tu es homme. il est mestier que tu labeures de rechief pour estre peu. Et se tu es ange/pourquoy quiers tu entrer dedẽs ⁊ il dit. Pardonne le moy frere. car iay peche. ⁊ quant il mouroy. les freres le prierent q̃ il leur laissast en lieu de heritaige vne parolle de salut et brieue. et il gemit ⁊ dit. ie ne fis oncques ma propre voulente/ne ie ne enseignay oncques a aultre chose que ie ne fisse.

Legende de saint moyses abbe.

Moyses abbe dit a vng frere qui luy demanda vng sermõ. sies toy en ta celle et elle te enseignera tout. si cõme vng ancien homme malade vouloyt aler n egipte quil ne greuast trop ses freres labbe moyses luy dit. Ne y va pas. car tu cherras en fornicacion ⁊ et il fut courrouce ⁊ dit Mon corps est mort. et pourquoy dis tu ce

Et quant il fut ale. Et vne vierge le seruoit par deuocion/il la vainquit et la corrũpit et enfanta vng filz et le veillart prĩt lẽfãt entre ses bras ⁊ vint a vng iour dune grãt feste qui estoyt en leglise de siche. et quant les autre plouroyẽt il dit. Veez cest enfant cy yl est filz dinobedience prenes garde vous freres/car ie lay fait en ma veillesse ⁊ pries pour moy et puis sen ala en la celle et reuint au premier estat. Et sicõme vng aultre veillart dit a vng autre/ie suys mort. celluy dit. ne te fie en toy deuãt que tu istras du corps car se tu dis que tu es mort. toutesfoy lẽnemy nest pas mort. Vng frere qui auoit peche fut enuoye a labbe moyses de ses freres/et il prĩt vne corbeille pleine d̃ grauelle et vinst a eux ⁊ il luy demanderent. quest ce la. Et il dit/ce sont mes peches qui courrent apres moy. et ie ne les voy point et si suis auiourduy venu iuger les peches estranges. Et lors quant ilz ouirent ce ilz pardonnerent au frere. Len list semblable chose de labbe prior. car sicõme les freres parloyent dung frere coulpable/il se taisoyt. et lors print vng sac ple in d̃

grauelle et le portoyt par derriere. et deuant il emportoyt vng peu ⁊ quãt ilz demanderẽt que cestoyt/il dit. Ce plus de grauelle. sont mes peches que ie porte derriere moy et ne les considere pas et ne me deul pour eux. et ce petit d̃ grauelle est mise deuant moy/⁊ sõt les peches d̃ mõ frere/q̃ ie ꝯsidere tousiours ⁊ les iuge. et si deusse tousiours porter deuãt moy les miẽs peches et penser diceux ⁊ prier pour eux. Quant labbe moyses eust este faict derc et leuesque lordonnoyt/et luy mectoyt le scapulere si luy dit. tu es fait abbe en blãchi. Et il luy dit. voire sire pape ꝑ d̃hors ou pardedens. Et donc leuesque le voulut esprouuer et dit a ses clers que quant il iroit a lautel que il le boutassent hors par iniure et q̃ ilz le suyuissẽt apres et ouissent q̃l diroit ⁊ lors le misrẽt hors et dirent. his hors ethiopiẽ. ⁊ quãt il yssit hors/il dit. Ilz ont bien fait a toy entẽdre et deffoller. car comme tu ne soyes pas homme pourquoy presumes tu estre entre les hõmes. Et ce est ou liure de peres.

Legende de saint arsenien.

Sicõme arsenien estoit encores maistre ou palais du prĩce: il prioyt dieu q̃l ladrecast a salut/si que il ouit vne voix qui luy dit. Arsenien fuy les hommes et tu seras sauue. Et lors il sen ala et print vie moniale/et sicomme il oroit/il ouit vne voix qui dit: arsenien fuy ten/tays toy repose toy. Et lẽ lit la mesmes d̃ couuoiter ce repoz que sicomme trois freres furẽt faitz moynes/lung esleut mener les discordans a paix/lautre esleut a visiter les malades/et le tiers esleut au desert repouser. Le premiere q̃ traueilloyt pour les contens des hõmes ne peut plaire a tous/mais fut vaincu par ennuy/Et vint au second et le trouua tout mat et defaillant de courage et ne pouoit parfaire ce que il auoyt emprins. Et lors vidrent par accord au tiers qui estoyt ou desert. Et quant il luy eurent conte leurs tribulacions il mit de leau en vng hanap et dit. Entendees que ceste eaue est troublee/et apres yl dit. Veez comment elle est maintenant paisible et dere/et quãt ilz regerderẽt celle eaue. et ilz virent leur visaige dedens/ilz dirent. Ainsi est il de ceulx qui sont ou milieu des hommes/ilz ne voyẽt pas leurs peches pour la multitude des gens. mais se ilz repousent adõc pourrõt ilz veoir leurs peches Et sicõme vng hõme trouua vng aultre hõme ou desert mengant lerbe comme vne beste tout nu si courut apres luy qui sen fuoyt et dit atens moy/car ie te suy pour lamour d̃ dieu et lautre luy dit. ie te fuy pour dieu. Et quãt celluy luy eut gecte sa robe/il latendit et dit Quant tu gectas hors d̃ toy la matiere du monde/ie te attendi. Et lors il dit. Dy moy comment ie seray sauue. Et il luy dit. fuy les hommes. et te tais. Une noble dame ancienne vint pour veoir labbe arsenien par deuocion. et theophile arceuesque luy pria q̃l se laissast veoir: il ne luy octroia en nulle maniere et en la parfin celle ala a sa chabre ⁊ le trouua hors deuant son huis et se mit a ses pies/et il la leua par grant desdaing et dit. Se tu veux veoir ma face/si la voy. Et celle par honte et ꝑ vergõgne ne la ꝯsidera pas/ ⁊ il luy dit. Comment toy qui es fẽme as tu ose faire si grant voyage/tu ten iras arriere a romme. et diras aux aultres femmes que tu as veu labbe arsenien et elles viendront

aussi pour moy veoir. Et elle luy dit. Se ie retourne a romme: ie ne laisseray nulle femme venir ca: mais aumoins ie te prie que tu pries pour moy/et que il te souviengne De moy. Et il luy dit. Je prie dieu que il oste hors de mon cueur la memoire de toy. Et quãt elle ouit ce/elle fut moult courroucee. et vint en la cite et commenca a trembler de fieures par courroux. et quãt larceuesq̃ le sceut il ala a elle pour la conforter. Et elle Dysoyt. ie meurs en tristesse/et larceuesque luy dit. Ne sces tu pas que tu es femme. et lenuemy vainc les hommes saintz par les femmes. pource dit le veillart ces parolles/car il oze tousiours pour lame de toy. Et dõcelle fut reconfortee et retourna a sõ propre lieu

Et long lit aussi dung autre pere/au quel quant son Disciple luy disoyt/tu es enuieilli abbe alons vng peu de les le mõde. Et labbe luy dit: alons la ou il na nulle fẽme. Et sõ disciple luy dit. Ou est le lieu ou il na femme fors paradũture ou desert: et il luy dit. metz moy donc ou desert. vng aultre frere sicõme il devoyt porter sa mere vielle oultre ũg fleuue/si enuolopa ses mains de son mantel. et elle luy dit. filz pourquoy musses tu ainsi tes mains. Et il lui dit/le corps ỏ femme est feu et pource se ie touchoie a toy la memoire des aultres femmes me viendroyt en courage

Arsenien tout le temps De sa vie quant il se seoit a ouurer de ses mains auoyt vng drap linge en son saing/pour les lermes qui luy couroyent espressement des yeulx/il se demenoyt toute nuyt sans dormir et au matĩ quãt il voulou dormir/pour ce quil estoyt lasse/il disoyt au dormir/vien mauuais seruiteur. et lors prenoit vng peu de sommeil en se seant et se leuoit tantost et disoyt/il souffit ou moy ne dormir vne heure/sil est toutesfois combatant contre les vices. Quãt le pere ỏ saint arsenien qui estoyt grant senateur ⁊ si tresnoble finit sa vie et fit son testamẽt/il laissa a arsenien grãt heritaige ⁊ magisterien porta a arsenien le testamẽt de son pere. ⁊ il le print et le voulour rõpre. et magisterie se mit a ses piez. et luy pria q̃l ne le depecast/car le chief luy seroyt coppe. Et arsenien dit. Je suis a/

uant mort que luy comment ma il fait hoyr:

Et donc renuoya le testament et nen voulut riens prendre. Une fois vint vne voix a luy/qui luy dit. Viens et ie te monstreray la vie des hommes. Et donc luy monstra vng ethiopien qui coppoit les bois et faisoyt ũg fais si grant quil ne le pouoit porter De rechief il coppoit et faisoyt ce lõgument. Et apres il luy monstra vng homme qui espuisoyt vng lac et geetoit leaue en vne cisterne per cee per ou leaue recouroyt au lac et il vouloyt emplir celle cisterne/mais il ne pouoyt. Et apres il luy monstra vng temple et Deux hommes a cheual qui portoyent vng fust ỏ trauers et vouloyent entre ou temple. et il ne pouoyent pour le fust qui estoit de trauers. Et donc luy exposa ⁊ dit. Ce sont ceux qui portẽt ainsi comme le fais de iustice auec orgueil ⁊ ne se humilient point. Pourquoy il Demeurent hors du royaulme de dieu. Cel luy qui coppe la buche est lomme qui a moult de peches et nen oste nulz par faire penitence. mais met tousiours iniquites auec iniquites. Celluy qui espuisse leaue cest lõme qui fait bonnes oeuures/mais pource q̃ mauuaises oeuures sõt mes leesauec/il pert les bõues. Et quãt le vespre du samedy venoit il laissoit le souleil Derriere soy et estendoit les mains ou ciel tant que le souleil se leuoit au matin du dimenche deuant sa face. et ainsi Demouroyt toute nuit/et ce est trouue en la vie des peres.

Legende de saint agathon abbe

AGathon abbe porta trois ans vne pierre en sa bouche tant quil eut apris a soy taire. Et sicomme vng aultre frere entra en la congregacion/il Dit a luy mesmes. toy et lasne estes vne chose/car lasne quant on le bat/il ne parle point et seuffre son iniure sans respondre et ainsi fais tu. Et vng aultre frere fut boute hors De la table et ne respondit riens. ⁊ apres ce fut requis sur ce/et il dit Jay mis en mon cueur que ie suys pareil au chien. que quant il est chace/il sen va de hors. Et lon Demanda

De saint Agathon

a agathon quelle vertu a plus de labeur. et il dit. Je ne cuide quil soyt si grant labeur q̃ me ỏ p̃er dieu/car lẽnemi labeure tousiours a entrerompre loraison. et en ses aultres laheures lomme a aulcun peu de ropoz. Et ce luy qui adore tousiours a mestiger de grãt estrif. Ung frere demanda a agathõ q̃ment il deuoit habiter entre les freres/et il luy dit Ainsi comme au premier iour t ne prens point defiance/il nest point de pire passion que fiance/car elle est mere de toutes passions

Et te garde de ire/car se lireux resistoyt les moz si ne plaist il point a dieu ne a aultre pour sõ ire. Ung frere qui estoyt ireux dit a soymesmes. se ie fusse seul. ie ne me misse pas si tost a ire. Une foys que il emploit ũg pot deaue il versa et il lemplit secondement et la tierce fois/et il versa tousiours: Et dõc celluy esmeu de forcenerie froissa le pot. Et Donc celluy se aduisa en soy et cognent quil estoit deceu de ce mesme diable dire t dit ye suys tout seul/et toutesfois ire me vainquit. Et donc retourneray ie a ma congregacion. Car labour est par tout et p̃ tout est mestier de pacience et de laide de dieu. Et deux aultres freres estoyent au courraire qui par moult de temps auoyent couuerse ensemble et ne se pouoyent irer. Et vne fois lung dyt a laultre. contẽcons ensemble. ainsi cõme les hommes du monde font. Et laultre dit. Je ne scay cõment tencon est faicte. et laultre dit Je mes ce sacq ou milieu et dy quil est miẽ et tu dis que non/mais est tien ainsi est faicte tencon. Et donc mit lung vng sac ou milieu et dit il est mien. Et laultre dit non est/mays men/et laultre dit. Tien soyt prẽn le et tẽ va et ainsi se despartirent et ne peurent contencier ensemble. Labbe agathon estoyt sage a entendre: non paraisseux ou labourer: espargãt de viande/et ỏ vestement. Et dit oncq̃s ie ne dormi a ma voulẽte/que ie tinse en mõ cueur aucune douleur contre aulcun: ne ne ỏ laissay dormir aulcun q̃ eust aulcune chose ẽtre moy Quãt agathon deut mourrir/il ỏ moura trois iours sans se mouuoir tenãt les yeux ouuers. Et quant les freres le boutterent il dit: ie suis deuant le iugement diuin t ilz dirent. et tu te doubtes. et il dit. Jay labourre de toute la vertu que iay peu en gardant les cõmandemens ỏ dieu/mais ie suis hõme et ne scay si mes oeuures plaisẽt a nostre seigneur. Et ilz luy dirent/se tu ne te fies pas en tes oeuures qui sont deuant dieu Lest merueille. Et il dit ie nen cuide riens ỏ uant que te viendray deuant luy. car aultres sont les iugemens des hommes que les siens. Et sicomme ilz luy vouloyent demander encores aulcune chose/il dit demõstres moy charite. et ne parles point a moy/car ie suis occupe. Et quãt il eut ce dit. il mit hors lesperit a ioye/et ilz veoyẽt cõme il receuillo it lesperit comme homme qui salue ses amis Et ce est en la vie des peres.

Legende de saint barlaam et iosaphat.

Barlaam du quel iehan Damascien fit listoire a grant estude la Diuine grace ouurãt en luy cõuertit a la foy saint iosaphat roy. Et sicõme toute indie estoyt pleine de crestiens t de moynes/il se esdreca vng roy moult puissãt qui auoit nom auenir/et fit grant persecution aux crestiens mesmement aux moynes. Si aduint que ũg amy du roy et le primier du palais fut admoneste par grace diuine. si laissa la salle royale pour entrer en lorde des moynes. Et quãt

Digitized by Google

De sainct barlaã et ioſaphat

le roy louit/ſi forcena dire et le fit querre p chaſcun deſert ſi que il fut trouue a peine. et donc le manda deuant ſoy. et quant il le vit en vne vile cocte couuert et amaigri ō fain q ſouloit eſtre veſtu de precieux veſtemens et habundoyt de richeſſes ſ. luy dit. O fol de penſee/pourquoy as tu mue honneur en vilite/tu as fait de toy le ieu des enfans/et il luy dit. Se tu veux ouir de moy rayſon. ſi oſte tes ennemis dentour toy. Et. Donc le roy demanda qui eſtoiēt ſes ennemis/et il dit. Ire et couuoitiſe. car il empechent que verite ne ſoyt veue/mais ſageſſe et equite viennent a ouyr les choſes adire et il dit. Il ſoyt fait ainſi comme tu dis/et lautre dit. Les folz deſpriſent les choſes qui ſont ainſi comme ſe elles ne fuſſent pas. et ſi ſeſforcent de prendre celles qui ne ſont pas ainſi comme ſe elles fuſſent. Et qui na gouſte de celles q̄ ſont/il ne vſera pas de la doulcour dicelles et ne pourra aprendre la verite de celles qui ne ſont pas. Et quant il eut demōſtre moult de choſes et le miſtere ō lincarnacion: le roy luy dit. Si ie ne teuſſe promis au cōmencement que ie oſteroye yre de mon conſeil/ie miſſe maintenant ta char au feu. Vaten t ten fuy ō deuant mes yeulx/q̄ ie ne te voye plus. et que ie ne te deſtruiſe mauvaiſemēt.

Et donc lomme de dieu ſen ala tout triſte/pource que il nauoyt ſouffert martire. Entre tant que le roy nauoyt nulz enfans/vng enfant treſbel naſquit de ſa femme et fut appelle ioſaphat/et donc le roy aſſembla treſ grant compagnie de gens pour ſacrifier aux dieux pour la natiuite de lenfant. et ſi aſſembla ſoxiante aſtronomiens t leur enquiſt: q̄l ſeroyt de ſon filz. Et il luy dirent quil ſeroyt grant en richeſſes et puiſſant. et vng plus ſage des aultre dit. O roy ceſt enfāt qui eſt ne ne ſera pas en ton royaulme mays ſera en vng aultre meilleur ſans comparaiſon. Et ſaiches que ie cuide quil ſera de la religion creſtienne que tu perſecutes. Et ce ne dit il pas de luy meſmes/mais par linſpiracion ō dieu. Et quant le roy ouyt ce/il doubta moult et fit faire au de hors ō la cite vng palais treſnoble et la fit lenfant habiter et mit auec luy iuuenceaux treſbeaulx et leur cōmāda que ilz ne luy nommaſſēt ne mort ne veilleſſe ne enfermete ne pouurete ne choſe nulle qui luy peuſt donner triſteſſe: mais luy augmentaſſent toutes choſes ioieuſes. ſi que ſa penſee fuſt ſi eſprinſe ō lieſſe/q̄ il ne peuſt penſer aucune choſe a aduenir/maiſ tantoſt quil auenoit que aucuns des ſeruiteurs eſtoyent malades/le roy le commandoyt oſter hors et y en mectoyt vng aultre tout ſain en ſon lieu. Et ſi commanda que nul ne luy fit mencion de iheſucriſt. Et en ce temps eſtoit auec le roy vng homme qui eſtoit creſtien ſecretement et eſtoit le premier entre les nobles princes du roy. Et ſicomme il aloit aucunesfoys vener auec le roy/il trouua vng pouure homme giſant a terre qui eſtoyt blece dune beſte au pie. Et il luy pria que il le receuſt et que il luy pourroyt bien prouffiter en aucūe choſe. et le cheualier luy dit/ie te retiēdray voulētiers mais ie ne ſcay en quoy tu me puiſſes pffiter. t celluy luy dit. Je ſuis medicō polles t ſe aucū eſt blece de polle ien ſcay biē bōe medecine. t le cheualier tit a neāt ce q̄l diſoyt maiſ il le receut pour dieu ſeulemēt t le garit t aucūs princes eſtoyēt gracieux au roy. ſi lacuſerēt enuers le roy que il ne ſe eſtoit pas tant ſeullement tourne a la foy deſ cre

ſtiés mais luy ſefforcoyt ô luy ſouſtraire ſõ royaulme et q̃l eſmouoit la ꝓpagnie ꝛ leur ꝓ ſeilloit quil fiſſent ainſi. et luy dirent. Roy ſe tu le veux ſcauoir /Si lappelle en ſecret et lui dy q̃ ceſte vie eſt toſt finee/ꝛ pource veux tu laiſſer la gloire du royaume/ꝛ affermes q̃ tu veux p̃dre labit des moines leſq̃lz tu as ꝓſecutes iuſques cy p ignorãce. ꝛ dõc verras q̃l te reſpõdra. ꝛ quãt le roy eut faict tout ce quil auoyẽt dit: celluy q̃ ne ſcauoit riẽs de la traiſon cõmenca a plourer. ꝛ loua moult le conſeil du roy/ꝛ luy remẽbra la vanite du monde/et luy conſeilla quil le fit le plꝰ toſt q̃l pourroit. Et quãt le roy ouit ce/ ſi cuida q̃ ce fuſt vray que les aultres luy auoyẽt dit et fut rẽpli ô grãt forcenerie. et toutesfois ne luy reſpõdit il nulle choſe. et donc il ſapceut que le roy auoit prins ces parolles a mal ſi ſe ala tremblant et ſe recorda quil auoit ũg medecin de parolles/ſi luy conta tout parordre et celluy lui dit Scachés que le roy doubte q̃ tu ne vueilles aſſaillir ſõ royaulme/lieue toi toſt/et fay tõdre tes cheueulx et oſte tes veſtemens/et veſtz la haire et labit de moyne et va ſouuerainement matin au roy Et quãt il te demandera que ce veult eſtre/tu reſpondras. Roy ie ſuiſ tout preſt de toy enſuir. car ſe la voye par laquelle tu couuoites aler eſt forte/ſi ie ſuis auec toy elle te ſera plus legiere. et ainſi comme tu mas eu en proſperite tu mauras en aduerſite/ie ſuis tout preſt pour quoy demoures tu. Et quant il eut tout fait par ordre: le roy fut eſbay et priſt les traiſtres et fiſt a celluy greigneur honneur que ô uant. Et donc le filz du roy nourri ou palays vint en eage parfait et fut pleinement enſeigne en toute ſageſſe/et ſe merueilla pourquoy ſõ pere lauoyt enclos ꝛ appella vng de ſes ſeruiteurs le plus familier de luy en ſecret. ꝛ lui demanda De ceſte choſe/et il dit quil eſtoyt en grant triſteſſe pource quil ne pouoyt aler hors/ſi que viande ne boire ne luy ſentoyt riens. Et quant ſon pere ouyt ce/ſi fut dolent et donc fiſt appareiller cheuaux ꝛ faire ioieuſes compaignies deuant luy/que nulle choſe deſhoneſte ne luy aduenit. Et vne foys ſi comme le iouuencel aloit ainſi dehors vng meſel et vng aueugle luy vindrent ale encõtre Et quãt il les vit/il ſeſbayt et enquiſt que ilz auoyent/et ſes miniſtres luy dirent Ce ſont paſſions qui aduiennent aux hommes et yl demanda ſe elles aduiennent a tous ꝛ ilz dirent que non. Et il reſpondit Donc cognoiſt on bien celuy qui ce doyuent ſouffrir ou il vient a chaſcũ ſans diffinicion. Et ilz reſpondirent. qui eſt celluy qui peut ſcauoir les aduentures des hommes. et il fut moult angoiſſeux pour la deſcouurance de celle choſe. Et vne autre fois il trouua vng homme moult viel/qui auoit la chiere frongnie. et luy eſtoyent les dens cheuez/et le doz courbe et balbucient en parlant/ſi fuſt eſbay et dit quil couuoitoyt ſcauoir le miracle ô celle viſion. Et quant il ſceut que pource quil auoyt veſcu par moult dannees il eſtoyt venu a tel eſtat/il dit. et quelle en ſera la fin. Et ilz dirent. La mort/et il dit. Eſt donc la mort fin de tous/ou daucuns. Et quant yl ſceut que tous doyuent mourir. il demanda en quans ans ces choſes aduiennent et ilz dirent ceſt veilleſſe de quatre vingz ans ou de cent. ꝛ apres ces ans la mort ſenſuyt. Et ce iouuencel recordoit ſouuẽt en ſon cueur ces choſes et eſtoyt en grant deſconfort/et il ſe monſtroit eſtre moult ioyeux deuant ſõ pere et deſiroit moult eſtre adreſſe et enſeigne en ces choſes. et adonc vng moyne parfait de vie et de bonne oppinion habitoyt au ô ſert de la terre de ſenaar qui auoyt nom barlaam. Et ce moyne cogneut en eſperit ce qui eſtoit fait entour le filz du roy/et print habit de marchant et vint a la cite et parla au menour du roy et luy dit. Je ſuys marchant et ay vne pierre precieuſe a vendre qui donne lumiere aux aueugles/elle dõne ouir aux ſors/elle fait parler les muetz. et donne ſageſſe aux folz/mayne moy au filz du roy ꝛ ie la luy bailleray et celluy dit/tu es veu homme de meure ſageſſe/mais tes parolles ne ſe accordent point a ta ſageſſe. toutesfoys ſe ie auoye cognoiſſance de la pierre et elle fuſt telle comme tu dis et eſprouuee/tu auroyes treſgrans honneurs du filz du roy. ꝛ celluy luy dit. ma pierre a ẽcoreſ telle vertu/q̃ celluy q̃ na la veue ſaine et ne garõ ẽtiere chaſtete

Digitized by Google

De ſainct barlaã et ioſaphat

et il voyt celle pierre il perd celle vertu De la veue que il a/et ie qui ſuis medicin voy que tu nas pas la veue ſaine. mais ie entẽs que le filz du roy eſt chaſte et a treſbeaulx yeulx et ſains. Et celluy luy dit. Se il eſt ainſi ne lame mõſtre pas/car ie nay pas les ieulx ſains/et ſi ſuys ſouille Des peches/ Et dõc celluy dit Ceſte choſe eſt deue au filz du roy Et le mena tantoſt a luy/et quant il fut en/tre la et il leuſt receu honorablement barla/am luy dit. Sire tu as bien fait. car tu nas pas regarde a la peruerſe De moy qui appt par de hors. ceſt ainſi comme vng grant roy fiſt qui aloit en ſon char dore. ſi encontra aul cuns pouures veſtus de veſtemens deſſireſ et maigres/et tantoſt il ſallit de ſon char et ſe mit a leurs pies. et les adora et puis ſe le na/ Et les baiſa/et ſes barons le tindrent a mal/et doubterent a le reprendre. ſi le di/rent a ſon frere comment il auoyt fait indig/ne choſe contre la royale maieſte. Et ſon fre re len reprint. et le roy ſi auoit telle couſtume que quant aulcun deuoit eſtre liure a mort/ le roy enuoyt deuant la porte dicelluy ũg cri eur auec vne trompe qui eſtoit ordonne a ce faire/et donc ce veſpre que il fut reprins De ce il enuoya le crieur et la trompe deuant la porte De ſon frere et fit ſonner la trompe.

Et quant le frere Du roy ouyt ceſte choſe/il fut tout deſeſpere De ſa vie/et fut toute la nuyt ſans dormir/et fit ſon teſtament et au ma tin il veſtit noir veſtement et vint plourant luy ſa femmme et ſes enfans au palays Du roy. Et le roy le fit venir a ſoy et luy dit. Et a foi ſe tu as ouy le meſſaige de ton frere a qui tu ſces bien que tu nas riẽs meſfait et tu las tant doubte/comment ne Doy ie Doubter leſ meſſaiges de nre ſeigneur contre qui iay pe/che leſq̃lz me ſignifiẽt plus cleremẽt la mort q̃ la trompe. et me Demonſtrent lorrible ad/uenemẽt du iuge Et apꝛs ce il fit faire quatre chaſſes et en fiſt deux couurir dor per õhorſ et les fit emplir De os de morts et de pourre ture: et les aultres deux il fit oindre de poix et les fit emplir de pierres p̃cieuſes ꝛ õ mar gueritez. Et donc apres ce le roy appel/la ſes grans maiſtres que il ſcauoit bie que ilz ſeſtoyent complains de luy a ſon frere.

Et fit mectre ces quatre chaſſes deuãt eulx et leur demanda leſquelles eſtoyent plus p̃/cieuſes. et ilz dirent que les deux Dorees e/ſtoyent de greigneur pris. Et donc p̃manda le roy que on les ouuriſt. et tantoſt treſgrant puanteur en yſſit/ꝛ le roy leur dit. Elles ſõt ſẽblables a ceulx qui ſont veſtus õ precieux veſtemẽs et ſont pleins dordure par dedẽs De peche. et ap̃ſ il fit ouurir les aultres et treſ doulce et merueilleuſe odeur en iſſit. Et dõc dit le roy ceſtes ſont ſemblables aux pou/ures qui ie honnoray/car ſe ilz ſont veſtus De vilz veſtemens ſi reſplendiſſent ilz per Dedens de toute odeur de bonnes vertus. Et vous ne prenes garde fors a ce qui eſt p̃ De hors/et ne conſideres pas ce qui eſt par Dedens. et tu mas fait ce que ce roy fit. car tu mas bien receu. Et donc print barlaam a recorder vng long ſermon de la creaciõ du monde et delincarnacion Du filz õ dieu et õ ſa paſſion et reſurrection et du iour du iuge/ment et du guerdon des bons et de la pugni cion des mauuais/et blaſma forment ceulx qui ſeruoyent aux ydoles et mit telle exem/ple De eux et dit. Ung archier print vng oyſel qui eſt nomme roſſignoil. et quant il le vouloit occire/voix fut Donnee du roſſigno il et dit. Certes tu ne pourroyes emplir ton vẽtre õ moy ne te ſaouler/mais ſe tu me laiſ ſoies/ie te enſeigneray troys p̃mãdamẽs. ꝛ ſe tu leſ gardes diligẽmẽt tu y pourras auoir prouffit grãt. Et dõc fut celluy eſbay õ ſa pa rolle et luy promit que il le laiſſeroit aler: ſe il luy diſoyt ces commandemens. Et Donc loiſel dit. Ille te eſtudie ia D:prendre ce qui ne peut eſtre prins. De la choſe qui ne peut eſtre recouuree ne te courroce ia. Ille croya parolle qui neſt a croire/garde ceſ troys ſenſ et il ten ſera bien. Et dõc celluy le laiſſa aler volletant per lair/et luy dit. Ual a toy hom me comme as tu eu mauuais conſeil ꝛ as p̃/du grãt treſor. car iay en mes entrailles vne marguerite q̃ paſſe leuf dune oſtruce õ gran deur et quant celluy louyt/ſi fut trop courro ce q̃ il lauoit laiſſer aler. ꝛ ſeſforcoyt õ le prẽ Dre et diſoyt. Ie bien en ma maiſon et ie te Donneray tout ce quil te fauldra ꝛ te laiſſe/

Digitized by Google

ray aler honnorablement. et le roffynoil dit
Dz cognois ie bien que tu es fol. car tu nas
nul prouffit en chose que ie te aye dite. Car
tu es doulent de moy que tu as perdu. Et ſi
es sans recouuer/et ſi effaies a moy prẽdre
quant tu ne peuz aler par mon chemin et ſur
tout tu cuides quil ayt en moy vne ſi grant
marguerite/et ie ne mõte pas en tour leuf ou
ne oſtruce. Et donc ainſi ſont folz ceulx qui
ont confiance es ydoles. car ilz adorent les
dieux que ilz ont faictz: et appellerent ceulx
qui gardent leurs gardeurs. Et apres ce il
ſe print a diſputer cõtre la falace et delit du
monde et la vanite et amena pluſeurs exem
ples a ce et dit. Ceulx q̃ deſirẽt les deliz cor
porelz/laiſſent leurs ames mourir De fain.
et ſon ſemblables a vng hõme qui ſen fuyo
it deuant vnicorne/que elle ne le deuouraſt
et en fuiant chait en vng grant abiſme. et ſi
comme il cheoyt il print aux mains vng ar
bre et ficha ſon pie en vng lieu eſcoulant. et
Donc vit deux ſouris lune blanche et lautre
noire qui sans ceſſer rongoyent la racine De
larbre ou il eſtoit/et eſtoyt ia pres de coup
pe larbre. et ſi vit ou fons de ceſte abiſme ug
Dragon horrible gectãt feu. et auoyt la bou
che ouuerte et couuoitoyt le deuorer/ et ſur
le fondement ou il tenoit ſes pies yl vit les
teſtes ỏ quatre ſerpens qui yſſoyent dilecq̃s
et Donc leua les ieulx et vit vng peu de miel
qui pendoyt es rames ỏ ceſt arbre et oublia
le peril ou il eſtoit/et ſe donna tout a la doul
ceur De ce petit de miel. Lunicorne ſi eſt fi
gure de mort qui ſuyt touſiours lomme et le
couuoite prendre. Labiſme ſi eſt le monde/
qui eſt plain de tous maulx. Larbre eſt la
vie De chaſcun qui par les heures du iour
et de la nuyt eſt gaſtee. Et les ſouris ſignifi
ent les h̃eures du iour et de la nuyt. Le fon
dement ou ſont les quatre ſerpẽs/ceſt le cor
ps qui eſt ordonne des quatres elemens/p
leſquelles la ioincture des membres eſt cor
rumpue es corps deſordonnes. Le dragon
horrible eſt la bouche denfer qui tout cõuoi
ite deuorer. La douleeur du rameau de lar
bre eſt la delectacion du mõde delectable/p
la quelle lõme eſt deceu/ſi que il ne regarde
point ſon peril. Et encore dit il q̃ ceulx q̃ ay
ment le monde/ſont ſemblables a lõme que
auoit troys amis/Deſquelz il aymoyt le pri
mier plus que ſoy le ſecond autat ꝯme luy/et
aymoyt le tiers moins que luy et ainſi cõme
riens. Si aduint que il fut en vng grant pe
ril et fut cite deuant le roy/ſi ſen courut au p
mier amy et requiſt ſon aide et luy dit ꝯmẽt
il lauoyt touſiours ayme. Et celluy luy
dit. Je ne ſcay qui tu es/iay aultres a
mis auec leſquelz il me conuient eſiouir au
iourduy qui ſeront doreauant mes amis. ie
te donneray touteſſoys deux ſtoiſſaies Des
quelles tu te couureras/et dõc celluy confus
ala a lautre amy et luy requiſt ſon aide: et cel
luy luy dit/ie ne puis entẽdre a aler auec toy
a ceſt eſtrif. car iay trop De negoces. mays
ie te a cõpaigneray touteſſoys iuſques a lu
ys Du palays et puis retourneray en ma mai
ſon et entendray a mes propres negoces. Et
dõc celluy triſte et deſeſpere ſen ala au tiers a
mi la teſte encline et luy dit. Je nay pas ray
ſõ ỏ pler a toy/car ie ne ray pas ayme aiſi cõe
ie deuſſe/mais ie ſuis en tribulacion et sans
amis/ſi te prie que tu me faces aide. et celluy
diſt a lie chere/certes ie te cõfeſſe eſtre mon
treſchier amy/et nay pas oublie ton petit de
bien fait: ie iray deuant toy au roy et pleray
pour toy. Le premier amy eſt la poſſeſſion
des richeſſes pour la quelle lomme ſe mect
en moult ỏ perilz. et quãt la mort viẽt il nẽ a
nulles choſes/fors vielles robes ou drap
peaux a lenſeuelir. Le ſecond amy eſt le filz
les femmes les parẽs/qui võt auecluy iuſ
q̃s a la foſſe et tãtoſt retournẽt pour ẽtẽdre a
leurs curcs. le tiers amy eſt la foy eſperance
charite auſmone et ces autres biens deſq̃llz
touteſſoys quãt nos yſſõs du corps ilz peu
uent biẽ aler ỏuãt no⁹ et ſi no⁹ peuẽt biẽ deli
urer ỏs diables noz ẽnemis et per dieu pour
nous. Et ẽcores adiouſta il et dit. il eſtoyt de
touſtume en vne cite q̃ ceux ỏ la cite eſlioyẽt
chaſcũ ã ũg hõe eſtrãge et meſcõneu a eſtre
leur prince/et luy donnoyẽt puiſſãce de faire
tout ce q̃l vouloit. et gouuernoyt la terre sãs
nulle autre ꝯſtitucio et il eſtoit en grãs ỏlices
et cuidoyt touſiours ainſi eſtre/mais tãtoſt ſou

Digitized by Google

dainement ceulx de la cite ſe adrecoyent contre luy ⁊ le menoyent tout nu parmy la cite et puis lenuoyent en vne iſle en exil ⁊ la ne trouuoit ne viande ne veſtement/mais eſtoyt cõtraint ỏ faim et de froyt. et apꝛs ce ilz ſurhauſſerent vng aultre ou royaulme et en la fin ilz y en miſrent vng/qui a print leur couſtume ſi que il enuoya deuant en celle iſle treſgrant treſoꝛ ſans nombꝛe. Et quãt lan fut acompli il fut la ẽuoye en exil. ⁊ quãt les aultres perſſoyent de faim et ỏ froy t/il habũdoyt en treſ grans delices. Celle cite ſi eſt ce monde les citoyenſſ ſont les princes de tenebꝛes q̃ nourriſſent par les delicz du monde: et la mozt vient dont nous ſommes enuoyes en exil ou lieu des tenebꝛes dont nous ne prenons garde. et les delices ſont les treſoꝛs/ qui ſont auant enuoyes par les mains des pouures. Et donc quant barlaam eut parfaictement enſeigne les filz du roy et que yl voulou laiſſer ſon pere pour le ſuyure barlaam luy dit. Se tu faiz ceſte choſe/tu ſeras ſemblable a vng iouuencel/a qui vng noble vouloyt donner femme. ſi la reffuſa et ſen fuyt ⁊ vit ẽ vng lieu vne vierge qui labouroit et louoyt dieu en ſa bouche. a la quelle il dit

Que eſt ce que tu faiz fille/qui es ſi pouure: et toutesfoys rens tu graces a dieu ainſi comme ſe tu euſſes grans biens de luy. Et elle reſpondit. Tout ainſi comme vne petite medicine oſte ſouuent vne grant langueur/ tout ainſi rendre grace de petit don eſt facte donnereſſe des grans dons. car les choſes par dehoꝛs ne ſont pas noſtres. mais celles qui ſont en nous ſont noſtres. Et pource ay ie receu de luy grans choſes. quant il me fit a ſon ymage et me donna entendement. Et me appelle a ſa gloꝛe et ma ia ouerte la poꝛte de ſon royaulme. et pourtant de ſi grans dons lei me conuient il louer. Et quant le iouuencel vit la ſageſſe delle/ ſi la demanda a ſon pere a femme. Et le pere dit. Tu ne la peux auoir/car tu es riche/ et ie ſuis pouure Et quant celluy luy pria. quil la luy donaſt/le veillart luy dit. Je ne la te peux dõner ſi que tu la maines en la mayſon de ton pere/car ceſt ma ſeule fille. Et celluy luy dit Je mourray auec vous et macorderay a vous en toutes choſes. Et donc oſta ſon pꝛecieux veſtement et ſe mit en labit dung veillart et pꝛiſt ſa fille a femme ⁊ demoura auec luy. Et quant le veillart leut longuement eſprouue: il le mena en ſa chambre et luy mouſtra treſgrant plãte ỏ richeſſes plus quil ne uoyt oncques eu et luy donna tout. Et donc ioſaphat dit. Ceſte narracion me touche conuenablement/et ie cuide que tu layes dit pour moy. Oꝛ me dis pere quans ans tu as et ou tu conuerſes/car ie ne vueil iamais eſtre deſparty de toy/⁊ celluy luy dit. Jay quarante et cinq ans et demoure ou deſert de la terre ſennaar. Et celluy dit. Pere il me ſemble que tu en as plus de ſeptante. Et celluy luy dit. Se tu demandes les ans de ma natiuite/tu les as bien eſtimes: mais ie ne les conte point ou nombꝛe de ma vie ceulx eſpeciallement que iay deſpendus en vanite du monde car ie eſtoye adonc mozt a dieu ſi que ie ne conte point les ans de mozt/ ou nombꝛe de ceulx de vie. Et ſicomme ioſaphat le vouloit ſuyure ou deſert/barlaaz dit Se tu le faiz ie nauray pas ta compagnie. ⁊ ſiſeray cauſe de perſecution a mes freres. Mais quant tu verras temps conuenable/ tu viendras a moy ou deſert: et donc barlaã baptiſa le filz du roy et lenſeigna treſbien en la foy et donc en le baiſãt ſen retourna en ſõ lieu. Et apꝛes ce que le roy ſceut que ſon filz fut creſtien/il fut en moult grant douleur. et vng ſien amy nomme arachias confortant le roy luy dit. Sire roy ie cognois trop bien vng veillart hermite nõme nachoꝛ ỏ noſtre ſecte q̃ reſenble trop bien a barlaam en toutes choſes. Celluy faidra quil eſt barlaã et defendra pꝛemierement la foy de creſtiẽs et apꝛes il ſe laiſſera ſurmõter ⁊ rapellera tout ce q̃ il a enſeigne ⁊ aiſi voſtre filz retournera a vo⁹. ⁊ dõc le roy pꝛint gꝛãs effoꝛs pour aller ou deſert q̃rre barlaã/⁊ pꝛint celluy hermite ⁊ fagnit q̃l auoit pꝛis barlaã/⁊ quãt le filz du roy ſceut q̃ barlaã eſtoit pꝛiſ/il ploura ameremẽt/mais apꝛs il cogneut p reuelacio diuine que ce neſtoyt il pas. Et donc le roy ela a ſon filz/ et luy dit. Filz tu mas myſ

Digitized by Google

en grant tristesse: tu as deshõnore ma veil/
lesse. tu as obscurci la lumiere de mes yeulx
filz pourquoy as tu ce fait. tu as relinqui lõ
neur de mes dieux. Et celluy luy respondit.
Pere iay fuy tenebres ⁊ suis couru a la lumi
ere iay fuy erreur. Et cognois verite. ne te
traueille pas pourneant. car tu ne me pour/
ras iamays retraire de ihesucrist. Et aisi co
me cest impossible que tu touches la haul/
te sse du ciel a la main /ou que tu puisses sei/
cher la grãt mer. saiches que aussi tost feras
tu ceste chose. ⁊ dõc le pere luy dit. Et q̃ ma
fait mal fors moy q̃ si glorieusement tay te/
nu /que oncques pere ne tint si son filz. pour
la quelle chose la voulẽte mauuaise õ toy ta
fait forcener contre moy /cest a bon droict. les
astronomiẽs en ta natiuite dirent que tu se/
royes orguilleux ⁊ dessobeissãt a tes parens
mays se tu ne me veux maintenant obeir /tu
ne seras plus mon filz /et te seray ennemy et
feray ce que ne fis oncques a mes ennemys
Au q̃l iosaphat dit. Pere pourquoy te cour
roces tu. car ie suis fait participant des dõs
qui est celluy qui oncques fut triste du bi/
en de son filz. ie ne tapelleray plus pere /ma
ys se tu me contraires /ie te fuiray come vng
serpent. Et donc le roy se partit de luy p ire
et dit a arache son amy toute la durte de son
filz. et il luy conseilla quil ne luy dit nulle as
pre parolle /car enfant est mieulx acraict par
belles parolles ⁊ souefues. Le iour ensuy/
uant le roy vint a son filz et le commenca a a
coler ⁊ bayser et luy dit. filz tresdoulx honno
re ma veillesse. Filz doubte ton pere. ne scez
tu pas quel bien cest dobeir a son pere et de
le faire lie ⁊ ioieux /⁊ aussi au ꝓraire /ceste pe
che õ le courroucer /et ceulx qui le courrocẽt
perissent mauuaisement. ou quel iosaphat
dit. Il est temps daimer ⁊ de hair tẽps de
paix /et tẽps de batailles et nous ne deuõs
eu nulle maniere obeir a ceux qui nous veu
lẽt de dieu oster /soit pere ou mere. Et quãt
son pere vit sa fermete: il luy dit. Puis q̃ ye
voi ta folie ⁊ q̃ tu ne me veux obeir: viẽ ⁊ sa
chons la verite /car barlaam qui ta deceu est
tenu lie en prison si assemblons ensemble
nos gens et les vostres auec barlaam et ien
uoyray querir tous les galileens sans pa/
our et commencent a disputer. Et si vostre
barlaam vaint /nous vous obeirons ⁊ si les
nostres vaincquent /vous nous obeires. et
il pleut bien au filz du roy. Et quant il eurẽt
ordonne auec celluy qui se faignoit barlaaz
comment il deuoyt premierement faindre õ
deffendre la foy des crestiens /et apres se
laisser surmonter /donc sassemblerent il to⁹
ensemble. Et Donc iosaphat se retourna ve
uers nachor qui se faignoit estre barlaaz et
dit. Barlaam tu scez bien comment tu mas
enseigne. se tu defens la foy que tu mas en/
seigne /ie demouray en ta doctrine iusques
en la fin õ ma vie /et se tu es surmonte /ie vẽ
geray tãtost en roy mon iniure et te trauray la
langue et ton cueur de mes mains et la don/
ray aux chiẽs. si que tu noses pas vne autre
foys mectre vng filz õ roy en erreur. Et quãt
nachor ouit ce. il fut paureux et triste formẽt
⁊ vit quil estoit cheu en la fosse q̃l auoyt fai/
te et quil estoyt prins en son lacz. Et donc se
auisa que il luy valoit meulx soy adherer au
filz du roy pour escheuer le peril õ mort. car
le roy luy auoyt dit deuant tous que il deffẽ
dit la foy hardiment et sans paour. Et lug
des maistres luy dit. Tu es barlaam qui as
deceu le filz du roy. et il dit /ie suis barlaam
qui nay pas mis le filz du roy en erreur /ma/
ys lay gecte hors derreur. Et le maistre dit
quans tresnobles et merueilleux hommes
ont adore nos deux /comment te oses tu es/
dresser. Et il respõdit ceulx de caldee /degip
te /de grece errerẽt et dirent que les creatures
estoyent dieux. Car les caldees cuiderent
que les elemens fussent dieux /qui sont cre/
es au prouffit des hommes /si que ilz soyẽt
subges aux elemens et soyent corrumpus
par moult de passions. Les greces cuident
que hommes excommuniez soyent dieux si
comme saturne /que ilz dirent quil menga
ses filz. et que il se coppa les membres. Dont
il engendroyt. Et les gecta tous en la mer
et que de ce fut ne venus / Et que yl fust
lie et gecte en enfer õ iupiter son filz ⁊ dyent
que iupiter fut roy des aultres dieux.

Et que il se transfiguroyt moult souuent

en forme de beſte pour faire adultere. ⁊ dit̃ que venus eſt vne deeſſe adultere car aucunesfoys mars eſtoit ſon mari aucunesfoys leſtoyt adonide. Les egipciens adorerent les beſtes. ceſtaſſauoir vne brebiz. vng veel vng poureel. Et les creſtiẽs adorerent le filz du treſhault roy qui deſcẽdit du ciel ⁊ print char humaine. Et lors nachor deffendoyt clerement la foy des creſtiẽs et ſe garnit per moult de raiſons ſi que les maiſtres fruent tous eſbais et ne ſcauoyent que reſpondre. Et lors ioſaphat eut grãt ioye de ce que no ſtre ſeigneur auoit defendu la verite par cel luy qui eſtoyt ennemi de verite. Et lors le roy fut pleiu de treſgrant forcenerie et commanda que ce concile ỹ ſpartiſt auſi comme ſe il vouliſiſt lendemain traicter de ce meſme Et lors ioſaphat dit a ſon pere. Laiſſe mon maiſtre eſtre auec moy ceſte nuyt ſi que nous facons colacion enſemble De faire demaĩ nous reſponſes et tu meines tes maiſtres auec toy et ayes conſeil auec eulx/ou tu mayneS mon maiſtre auec toy/et me laiſſe les tiens: ou tu ne feras pas droiture/mais violence/pour la quelle choſe et il luy octroya nachor en ce que il auoyt eſperance que il le deceuroyt. Et quant le filz du roy et nachor furent reuenus/ioſaphat luy dit. Ne cuides tu pas que ie ne ſaiche biẽ que tu es. ie ſcay bien que tu nes pas barlaam/mais nachor laſtronomiẽ. ⁊ dõc luy p̃cha ioſaphat la voye de ſalut et le conuertit a la foy et ou matin il enuoya ou deſert et la fut baptiſe et mena vie dermite Et lors vng enchãteur nomme theodas ouit ceſte choſe/et vint ou roy et dit/que il le feroyt retourner aux loys De ſon pere. Et le roy luy dit. ſe tu le faictz/ie te feray vng ymage dor ⁊ luy feray ſacifices aĩ ſi comme aux dieux/et il dit Oſte tous ceulx q̃ ſõt auec tõ filz/et y merz belles fẽmes ⁊ biẽ aornees /et comande quelles ſoyent tous iours auecluy/et luy adminiſtrent et conuerſent et demeurent auec luy/et ie luy enuoyeray vng des malins eſperitz qui lenflambera a luxure/et il neſt choſe qui puiſſe ſi decevoyr les ieunes hommes: comme fait la beaulte des femmes. Et diſt encores/y⁹ fut ũg roy qui a peine eut vng ſeul filz/et ſes ſages medecins luy dirent/ que ſe il veoit ſouleil ne lune dedens laage De dix ans/il perdroyt la veue des yeulx. Et Donc on fiſt nourrir lenfant Dedes vne grant roche entaillee en vne foſſe/et quant les dix ans furent paſſes le roy commanda que on amenaſt deuãt luy toutes manieres de choſes. ſi que il peuſt cognoiſtre les noms et les choſes/⁊ lors ſ on luy amena deuant luy ioyaux et cheuaux De toutes manieres/et luy apporta or et argent et pierres precieuſes. Et quant yl eut demande les noms de chaſcune choſe ⁊ les miniſtres luy eurent dit/et on luy eut amene Deuant luy les femmes iolieuſement aornees ⁊ il leur demãda le nom ⁊ on ne luy diſt pas ſi toſt dont il fut angoiſſeux et lors le maiſtre eſcuier du roy luy dit en iouant/q̃ eſtoyent Diables qui deceuoyent les hõmes. et lors le roy luy demanda que il amoit le mieulx de tout ce que il auoyt veu. Et il reſpondit/pere lame de moy ne conuoyte riẽs tant comme les diables qui deceuẽt les hõmes Et donc ne cuide pas que aultre choſe ſurmonte ton filz/fors fẽmes qui le eſmoueront touſiours a luxure. et lors le roy myt hors tous les miniſtres et mit dedens delſes pucelles qui la monneſtoyent touſiours de touer et nauoyt nulle aultre perſonne a q̃ il peuſt pler/ne qui luy adminiſtraſt. ⁊ donc le malin eſprit fut enuoye ỹ lenchãteur cõtre le iuuẽcel ⁊ vit leãs ⁊ enflãba vne grãt chaleur/ſi q̃ il embraſa ioſaphat p̃ dedens ⁊ les pucelles eſmouuoiẽt vne cruelle ardeur p̃ ỹ hors/⁊ quãt il ſe ſentit trauaille/il fut moult courroce. ⁊ lors ſe p̃mãda tout a dieu ⁊ receut diuin p̃fort/ſi q̃ toute la tẽptacion ſe deſprit Et lors le roy luy enuoya vne belle pucelle fille ỹ roy q̃ eſtoyt orphellie. ⁊ lors ioſaphat luy cõmenca a p̃eſcher/ et elle luy reſpõdit ſeu me veux ſauuer et oſter ỹ adorer les idoles cõioing toy a moy par couple de mariage: les creſtiens ne doubtent point mariage car leurs patriarcheſ ⁊ leurſ p̃pheres ⁊ pierre leur apoſtre eurent femmes. Et il luy dit femme tu me dis pourneãt ceſte choſe. il appartiẽt bien aux creſtiens eſpouſer femmes

Digitized by Google

et non pas a ceulx qui ont promis a noſtre ſeigneur a garder virginite. Et elle luy dyt or ſoit ainſi comme tu veux/mais ſe tu veux ſauuer mon ame/fay moy vne petite requeſte. Couche auec moy tant ſeullement ceſte nuyt/et ie te promectz que de main au matin ie ſeray faicte creſtienne/car ſicomme vous dictes les angelz ont ioye au ciel ſur vng pecheur qui fait penitence/grant guerdon eſt deu a celluy qui le conuertiſt. ottoye moy tant ſeullement ceſte choſe/et ainſi tu mauras ſauee. Et celle bouta forment la tour de ſa conſcience. Et lors le diable dit a ſes cõpaignons. Veez comment celle pucelle a deboute forment ce que nous ne pouuons auoir meu. donc veues et luytons forment contre luy/quant nous trouuons temps cõuenable. Et lors quant le iouuencel vit ceſte choſe et que il eſtoyt ſi fort en captiuite q̃ couuoytiſe de char ladmonneſtoyt/et que yl couuoitoit le ſauuement dune pucelle paradmoneſtement du diable qui leſmouuoyt il ſe mit en oraiſon en plourant. ⁊ la ſen dormit et vit par viſion quil eſtoit mene en vng preaorne de belles fleurs/la ou les fueilles des arbres demmenoyent doulx ſons/qui eſtoyent demenees par vng vent agreable et en yſſoyt/merueilleuſe odeur/et le fruit y eſtoyt treſbel a veoir. Et de gouſt treſdelictable/et la eſtoyent ſieges dor et dargent ⁊ õ pierres precieuſes/et les litz faitz nobles. ⁊ precieuſement aornes: et les eaues treſclieres couroyent par la. Apres ce il entra en vne cite de la quelle les murs eſtoyent dor bien faitz et reſplendiſſoyent par merueilleuſe darte/et vit en lair aulcuns qui chantoyent que oncques oreille de nul mortel hõme nauoit nullement chante et luy fut dit. Ceſtuy eſt le lieu des benois. et ſicomme ilz le vouloyent ramener il leur prioyt que ilz le laiſſaſſent illec demourer. ⁊ ilz dirẽt. Tu viendras encores ca a moult grãt trauail ſe tu le peux endurer et ſouffrir. Et apres le menerent en treſhorribles lieux pleins de toute fedite et pueur et luy fut dit. Ceſt le lieu des mauuais. Et quant il ſe eſueilla la beaulte õ celle pucelle et de toutes les aultres luy fut plꝰ puante que nulle ordure. Et ſicomme les malins eſperitz reuindrent a theode/⁊ il leſ blaſmoyt ilz luy dirent. Nous luy courouſmes ſur auant quil fuſt ſigne Du ſigne De la croix/et quant il fut garni de ce ſigne il nous perſecuta de grant force. et theode vint a lui auec le roy et eut eſperance que il le peruertiroit/mais celluy enchanteur fut pris de celluy quil cuydoit prendre/et fut conuerti et receut bapteſme et mena louable vie. Et lors le roy fut tout deſeſpere/et du conſeil õ ſes amis il luy bailla et laiſſa demy ſon royaulme. et comment quil deſiraſt le deſert De toute ſa penſee: toutesfois pour accroiſtre la foy il receut le royaulme a certain temps/et fit egliſes et leua croix en ſon royaulme ⁊ cõuertit le peuple. et en la parfin le pere ſe conſentit aux raiſons et aux predicacios du filz et receut la foy De iheſucriſt et de bapteſme et laiſſa le roiaulme a ſon filz/ et entẽdit aux oeuures de penitence et finit apres ce ſa vie louablement. et ioſaphat reſembloit ou roy barachien. et ſen voulut pluſeurs foys fuyr mais il eſtoit retenu Du peuple et toutesfoiz ſen ala yl/et ſicomme il ſen aloyt par le Deſert/il dõna a vng pouure ſõ habit royal et moura en vne treſpouure robe. Et le dyable luy appareilloyt moult Daguetz. ⁊ aucuneſfoys luy couroyt yl ſus leſpee traicte et le menacoyt a fraper ſe il ne Delaiſſoyt le Deſert autrefoys en forme de beſte ſauuage et fremiſſoyt contre luy ⁊ gemiſſoyt Duremẽt ⁊ il diſoit/noſtre ſeigneur eſt mõ aide ie ne Doubte riens que homme me face. Et ioſaphat fut adonc deux ans vagans par le Deſert et ne peut trouuer barlaam Et en la parfin il trouua vne foſſe en terre et ſe tint a luys et dit pere benis moy. Et lors barlaam ouyt la voix De luy et ſallit ſus et yſſit hors et ſentrebaiſerent ⁊ a collerẽt eſtroictement et ne ſen pouoyent ſaouler. et lors ioſaphat raconta a barlaam toutes les choſes qui luy eſtoyent aduenues. et celluy en rendit graces a dieu et ioſaphat demoura illec par moult dannees en merueilleuſe abſtinence/et plein De vertus. Et quant barlaam eut acomply ſes iours: yl reponſa en paix enuiron lan De noſtre ſeigneur iheſucriſt quatre cens quatre vingz. Joſephat

Digitized by Google

Delaissa son royaulme lan de son esge. xxv. et demena vie dermite. xxx. et cinq ans. t ai si reposa en paix plein de vertus. Et fut mis auec le corps ō barlaam. Et quant le roy ō barachias ouit ceste chose: il vint au lieu a grāt compagnie/et prinst les corps t les emporta a moult grant honneur en sa cite. Et moult de miracles sont faiz ou tombel ō ces corps saintz.

Legende de saint pelagien pape.

Pelegien pape fut de tresgrant saincte et se porta lauablement ou siege de romme et en la parfin il repossa en paix plain de bonnes oeuures. Et ce ne fut pas celluy pelagien predecesseur de saint gregoire/mais fut vng aultre qui estoyt deuant ceſtuy /car a ceſtuy cy succeda ie han piers. et a iehan succeda benoict/et a benoyct succeda pelagien et a palagien gregoire et au temps de ceſtuy premier pelagien vindrent les lombars en ytalie: Et pour ce que pluseurs ne sceuent pas ceſte ystoire ay ie ordonne de la mectre cy endroyt/sicomme elle est contenue en listoire des lombars et comme pol ystorien des lombars la fist et est exposee en diuerses croniques. Car vne multitude de gens de germanie et formēt peuplee yssit du riuaige ō la grant mer par deuers septentrion de lisle de scandinaires et auironna moult de terres et fit moult de diuerses batailles/et en la parfin ilz vindrent en pannonie et noserent passer oultre et establirent la a tenir son sige et furent premieremēt appelle humiliens et puis lombars. Et sicomme ilz estoyent en germanie agilmond roy ōs lombars trouua sept enfās deles vne fontaine qui auoyent este gectez la Donne folle femme pour noyer lesquelz elle enfanta a vne foys. Et quant le roy les trouua dauenture/il sen merueilla et les retourna du bout de sa lance et lung des enfans prist la lāce du roy a sa main. Et quāt le roy vit ce/il se esbait/si les prist et fit nourrir, et appella le grant lamission: et dit quil seroyt grant et puissāt/et il le fut des q quās le roy fut mort/les lōbars le firent roy/et en ce mesme temps en lan de lincarnacion quatre cens quatre vingz et dix sicomme vng euesque arrien sicomme dit eutrope vouloyt baptiser vng enfant nomme barbe t disoyt. barbe ie te baptise ou nom du pere p le filz, Du saint esperit/et vouloyt demonstrer le filz/et le saint esperit estre mineurs du pere. t soudainement leaue benoite se desparut et celluy senfuyt a legliſe estre baptise. En ce mesme temps ffourirent saint marc t saint gildard freres dūg ventre et nez en vng iour et faitz euesques en ūg iour t en ūg iour pris de iheſucrist. Et auāt celluy temps/sicomme il est dit en vne cronique enuiron lan de nostre seigneur quatre cens et vng: sicomme lereſie arrienne croissoyt es francoys/lunite ō la substāce des trois personnes fut demōstree p appert miracle sicōme sigilbert raconte. car sicomme lzueſque celebroyt la messe en la cite de vasascence il vit troys gouteſ tresclers toutes dune grandeur qui estoyēt sur lautel qui decouroyent en semble et vne gēme treſprecieuſe. et quāt ilz eurēt mis celle gēme en vne croix dor/toutes les aultres pierres precieuses q la estoyēt chairēt t cel le gēme estoyt clere a ceulx qui estoyent netz de peche/et obscure aux pecheurs et donnoyt fame aux malades. t accroiſſoyt deuo

Digitized by Google

cion aux odorans la croix. Et apres ce sei-
gneuria vng roy sur les lombars nomme al
buin homme fort et noble qui fit guerre au
roy des gebidains et destruit leur ost et oc
cist par bataille leur roy: et pource le filz du
roy occis qui fut roy apres son pere vint a
puissance armee formēt contre albuin pour
vanger son pere: et albuin esmeut son effort
contre luy et le surmonta et tua et en mena re
simonde sa fille encaptiuee / mais apres il
la print a femme et fit faire vne couppe du
chief de celluy roy et enclore en or et en ar-
gent et beuuoit dedeus: et ce temps mesme
iusti le mineur gouuernoit lēpire qui auoit
vng prince chastre nomme narses: et estoit
noble homme qui ala en la bataille contre
les gothes qui auoyent prins toute ytalie ⁊
les surmonta ⁊ occit leur roy et rēdit en paix
toute ytalie. Et apres pour son grant bien
si souffrit grant enuye des rommains: car il
fut soudainement accuse vers lempereur et
fut despose de lempire: et la femme de lem
pereur qui auoit nom sophie luy fit tel dēs
pit que elle dit quelle luy feroit filer et char
pir la layne auec ses chamberieres. et il luy
remanda. Je te pourchasseray a ordir telle
toile que tant cōme tu viuras tu ne la testras
ne ne mectras ius. Et lors narses sen ala en
neapolin et manda aux lombars que ilz lais
sassent la trespouure terre de panonye et q̄
ilz venissent poursuir la tresplantureuse ter
re dytalye. Et quant albuin ouyt ceste cho-
se si laissa panonye ⁊ entra auecques ses lō
bars en ytalie. lan de nostre seigneur cinq
cens soixante et huyt. Et ilz auoyent decou
stume de porter moult longues barbes. ⁊ si
comme ilz dient si comme les espieurs deu
rent venir a eulx albuin commanda que tou
tes les femmes desliassent leurs cheueulx
et les missent entour leurs mentons en lieu
de barbe: si que ceulx qui les viendroyent es
pier cuidassent que ce fussēt hōmes et pour
ce furent ilz ditz lombars apres ce d̄ lōgues
barbes. Et les aultres dient que quant ilz
se deurent combactre aux vendaliens ilz a
lerent a vng homme qui auoit esperit de p̄
phete que ilz les benist et priast quilz eussēt
victoire et du conseil d̄ sa femme ilz se mirēt
au matin pres de la fenestre ou il ouroit de
uers oriēt et ilz mirēt leurs cheueulx entour
leurs mentons en lieu de barbes. Et quāt
il ouurit sa fenestre et il les vit il sescria. qui
sont ces lombars. Et lors sa femme luy dit
que il donnast la victoire a ceulx a qui il a-
uoit donne nom. Et lors entrerēt en ytālie
⁊ prindrent a bien peu toutes les citez et tu
erent tous les habitans: et assigerent troys
ans pauie ⁊ la prindrent en la fin. Et le roy
albuin auoit iure quil occiroit tous les cre-
stiens. Et si comme il deuoit ētrer en pa
uie son cheual sagenoilla deuant la porte
de la cite. Et si ne le pouuoit faire leuer
pour contraindre des esperons en nulle ma
niere deuant que par lamonnestement dūg
crestien il eust mue son serment. Et de la vi
drent les lōbars a milan et en peu de tēps
soubzmirent a eulx toute ytalie fors romme
et romanilie qui fut ainsi dicte pource q̄lle
estoit ainsi comme vne aultre romme car el
le se tenoit tousiours auecques romme. Et
quant le roy albuin estoit a veronne ou il a
uoit fait faire vng grant conuy: il comman-
da que son hanap quil auoit apporte ⁊ fait
faire de la teste dung roy luy fut apportee ⁊
beut dedens. et y fit boire resimonde sa fem
me et dit. Tien boy auec ton pere. Et quāt
elle le sceut elle en eut tresgrāt hayne contre
luy. et le roy auoit vng duc qui auoit a faire
charnellement auec vne damoiselle de la
royne. et elle estoit vnefois hors. si q̄ la roy-
ne entra vne nuyt en la chambre de la da-
moiselle et manda celluy duc oit nom de la
damoiselle. Et quant il eut fait sa voulente
elle luy dit. Sces tu qui ie suis: et il dit que
cestoit samye. et elle luy dit. Nō suis: ie suis
resimonde royne et tu as fait telle chose ou
que tu occiras albuin ou que tu mourras d̄
son glayue. ie vueil q̄ tu me vēges de celluy
qui a occis mon pere: et fait faire vne coup-
pe d̄ sō chief et ma fait boire a icelle. et cel-
luy ne luy octroya pas: mais luy p̄mist quil
trouueroit vng aultre qui le feroit. et celle o
sta les armeures du roy et lia forment son
espee si que il ne la peust traire q̄ estoit ou
cheuet de son lit. ⁊ si cōe le roy dormoit en
son lit lomicide sefforca dētrer en la chābre

Et quant le roy le sentit il saillit sus et print son espee mais il ne la peut traire / mais se deffendoit forment dune escabelle : mais celluy q̃ estoit formẽt arme vaiquit. Et lors print si cõe lẽ dit tous les tresors du palays et sen ala auec resimonde en rauene. et elle vit vng tresbel iuuencel qui estoit preuost d̃ la ville si le couuoita a auoir a mary et dõna venin a boire a son mary. Et il sentit la mertune du venin: si cõmanda a resimond̃ que elle beust le demourant. Et elle le refusa. et celluy trait lespee et la contraignit a le boire: et ainsi perirent tous deux ensemble. Et lors firent les lombars vng roy nõme adalaoth qui fut baptise et print la foy de ihesucrist. Et adonc vint apres vne royne nommee theudeline femme trescrestienne qui fit vng tresbel oratoire en madoece. ⁊ gregoire luy exposa les liures du dyalogue et elle conuertit son mary a la foy d̃ ihũcrist qui auoit nom agisulphe et auoit este p̃mieremẽt duc d̃ thaurinense. et apres roy des lombars: et si luy fist auoir paix auecques lempereur et auecques leglise. et la paix fut faicte entre les rommains et les lombars le iour de la feste de saint geruase et de saint ꝓthase. Et pource establit gregoire a chãter en loffice de la messe. Loquetur dominus pacem et cetera. Et en la natiuite d̃ sait iehan baptiste la paix fut du tout cõfermee Et celle theudeline auoit especiale deuocion a benoit iehan. et dist que par le merite de luy sa gent estoit conuertie: et luy fit vng oratoire en madoece: et lors fut reuele a vng saint homme que saint iehan estoit patron et deffendeur de sa gent. Et quant gregoire fut mort sabin succeda a luy: et boniface succeda a sabin. et fut le tiers boniface. Le quatriesme vint apres celluy tiers: et aux p̃eres dicelluy focas empereur donna a leglise de ihesucrist le temple de pantheon lan de nostre seigneur six cens et dix. et il auoit auant estably aux prieres de boniface le tiers que romme fust chief de toutes les aultres esglises. car auant leglise de constantin noble se escripuoit estre greigneur d̃ toutes aultres esglises. Et quãt focas fut mort radye regna. Enuiron lan de nostre seigneur six cens et dix machommet faulx prophete ⁊ enchanteur deceut les agarins ou hisma elitiens. cest adire sarrasins en ceste maniere. si comme lon list en listoire dicelluy et en vne cronique. Vng clerc moult renomme estoit a rõe qui ne peut pas auoir en la court lonneur quil couuoitoit si sensuyt ꝑ de daiges parties doultre mer et actrait a luy mõlt de gens par sa simulacion: si trouua machõmet et luy dit que il le vouloit faire dieu et seigneur de tout ce peuple. Et lors nourrit vng colon et mectoit grains de ble et aultre viande en lorille de machommet et le coulon estoit sur son espaule et prenoit la viand̃ en son oreille. et fut si acoustume que toutesfois que il veoit machommet il luy sailloit sur son espaule ⁊ appella le peuple ⁊ dit q̃ il vouloit faire celluy seigneur et maistre de tous / que le saint esperit demonstreroit et sur qui il descendroit en espece de coulon Et lors mist hors le coulon secretement ⁊ il vola sur lespaule de machommet qui estoit auecques les aultres et mist le bec en son oreille. Et quant le peuple vit ce si tindrẽt q̃ ce fust le saint esperit qui descendoit dessus luy et luy dononcast les paroles de dieu ⁊ ainsi deceut les sarrasins. et se tindrẽt a luy et assaillirent le royaulme de perse et dorient iusques en alixandrie / ce dit ou commãcemẽt. Mais il est plus vray ce qui sensuyt car machõmet faignoit propres loix et leur mentoit. Car il disoit que ses loys il auoit recepues du saint esperit qui venoit a luy en forme de coulon. Et estoit souuent veu du peuple que ce coulon venoit sur luy et en ses loys il mist aulcunes choses de lung et de lautre testament. car quant il estoit en son premier eage il hantoit en egipte et en palestine et estoit mercier et menoit cameaulx et conuersoit forment auecques iuifz et crestiens desquelz il auoit aprins le veil testament et le nouuel. De ce sõt les sarrasins circoncis selon la coustume des iuifz et ne mẽgoyent point de porc. Et quant machommet leur assigna la raison pour quoy ilz sen garderent il dit que apres le deluge du mõde le porc fut cree du fient du camel. et pour ce est il a escheuer du monde et que cest or

de beste. Et si accordent aux crestiēs en vne chose: car ilz croyent en vng seul Dieu tout puissant createur ō toutes choses. et celluy faulx prophete leur messla et afferma aucunes choses vrayes auecques les faulses: et surmist que moyses fut grāt prophete mais crist estoit souuerain / et greigneur des prophetes. et dit q̄l fut ne ō marie vierge sās semence Domme et par vertu De Dieu. Et dit en son liure qui est Dit alcozan / que quant crist estoit encozes enfant il fit les oyseaulx Du limon de la terre. Mais il messla venin en ses paroles: car il dit que iheſucrist ne / stoit pas vrayement mozt ne ressuscite: mais que ce auoit este vng aultre semblable qui auoit fait. Une Dame nommee cadigan qui estoit Dame dune prouince nommee corocanie. si vit que cestuy homme estoit gar De De la compaignie Des sarrasins et des iuifz si cuida que la diuine maieste fust en luy et elle estoit vefue si le print a mary. Et ainsi machommet fut prince de toute celle prouince. Et lozs par faulses demonstrances ne deceut pas tant seulemēt celle Dame mais iuifz et crestiens: si que il leur dit tout appertemēt que il estoit messias promis en la loy. Et apzes ce machommet cheoit souuent de passion epilentique. Et quant cadigan vit ce si fut moult triste. pource quelle estoit mariee a vng trespzd homme qui cheoit de mal. Et il Desira a elle appaiser et la appaisoit par telles paroles / et Disoit que il regardoit souuent lange gabziel parlant a luy: et quil ne pouuoit souffrir la tresgrāt resplendeur de luy. et lozs ie deffaulx tout et aduient que ie ne me puis soustenir. La quelle chose sa femme et les aultres creurent que ce estoit vray. Et lon list ailleurs q̄ vng moyne introduit machommet et estoit nomme serge. et estoit herege cōe nestorien si fut boute hozs des aultres moynes et vint en arabie et se mist auec machommet. Et len list ailleurs que ce fut vng archidiacre qui estoit en anthioche. et si comme aucuns Dient il fut iacopin qui preschoit la circoncision. et Disoit que crist nestoit pas dieu mais vng saint homme tant seulement qui estoit conceu du saint esperit ne de vierge. et ce croyent les sarrasins. Et celluy serge enseigna a machommet plusieurs choses Du viel et Du nouueau testament. Et machommet fut ozphelin de pere et De mere / si que il fut en enfance soubz la cure de son oncle et par moult de temps adoza les ydoles auec sa gēt darabie si comme il resmoigne en son alcozan que dieu luy auoit Dit. Tu fus ozphelin et ie te receu: tu fus en erreur De ydolatrie et ie ten ostay: tu fus pouure et ie te enrichy. Toute la gent Darabie adozoit venus pour leur deesse. Et encozes vient il ō la que les sarrasins tiennent le vendredi en grant honneur: ainsi comme font les iuifz le samedy: et les crestiens le Dimanche. Et quant machommet fut enrichy Des richesses de cadigā: si monta en si grant folye De pēsee quil pensoit a vsuper a luy le royaulme Darabie. Et quant il vit que ce ne pouuoit il faire par force pource quil estoit Despryse de ses compaignons qui auoyent este touſiours greigneurs que luy. lozs voulut faindre que il estoit prophete. et que ceulx que il ne pouoit seubzmectre a luy par puissance que il les actraurait par saincteté. Et lozs print il a croire le conseil de serge qui estoit moult subtil homme et luy enqueroit tout ce quil feroit secretement: et le rapozroit au peuple et lappelloit gabziel. Et ainsi machommet en luy faignāt estre prophete tint la seigneurie De toute celle gent. et tocreurent en luy De leur gre ou par paour De glayue. Et ceste chose est plus vraye que ce que lon dit de la colombe et ainsi est il a tenir. Et pource q̄ serge estoit moyne voulut il que les sarrasins vsaſſēt dabit ō moyne. cest ascauoir De cueille sans chapperō Et que en la guise Des moynes ilz fissent moult Dagenoillemens. et que ilz orassent moult ordōneemēt. et pource q̄ les iuifz ourent vers occidēt / et les crestiēs a oriēt voulut il q̄ les siēs orassēt vers mydy. et toutes ces choses sont les sarrasins. Et machommet leur publia moult De loys q̄ serge luy ē seigna. et apzint moult de la loy moyse. car les sarrasins se lieuent souuent quāt ilz doyuent ozer et lauent tous leurs membzes du cozps generalemēt pour ozer plus nectemēt

Digitized by Google

et en ourant ilz confeſſent vng dieu qui na nul pareil a luy ne ſemblable. et dient que machomet eſt prophete dicelluy: et ieunēt chaſcū an vng moys entier. Et quant ilz ōt ieune ilz ne mengent ſi non par nuyt: et ien nent de iour et de celle heure iuſqs q̄lz peu uēt diſcerner le blāc du noir iuſqs a ſoleil couchant nul noſe boire ne mēger ne habi ter a ſa femme. ⁊ deſ que le ſoleil eſt couche iuſques a lendemain entre iour et nuyt ilz peuuent deuement boyre et menger et habi ter a leurs femmes. Les malades ne ſont point contrains a ce. il leur eſt commande q̄ que pour cauſe de recongnoiſſance ilz ve niſſent chaſcun an en la maiſon de dieu q̄ eſt a mechane adourer: ⁊ illec aler tout en tour couuers de veſtemēs qui ne ſont poīt confus ⁊ gectēt pierres par entre les cuiſſes pour lapider les dyables. Et diſt que ada fit celle maiſon pour tous ſes filz: et que el le fut lieu doraiſon a abraham et a iſmael. Et ſi dient que machomet bailla celle mai ſon a luy ⁊ a toutes ſes gēs. Ilz peuuēt mē ger de toute cher fors porc et cher enſāglā tee. Chaſcun peut auoir quatre femmes eſ pouſees enſēble et les peut reffuſer et pren dre iuſqs a la tierce fois: mais la quarte nō mais peuuēt auoir ancelles achatees ou en captiuite miſes tant comme ilz peuuēt: ⁊ les peuuēt vendre quant ilz veulēt ſe ilz ne les ont engroiſſees. et ſi leur eſt octroye que ilz puuēt prēdre fēmes de leur propre lignai ge pour accroiſtre lignee de leur ſang ⁊ que ilz ſoyent eſtrains plus fort entre eulx par le lien damiſtie. Quant ilz demandēt poſſeſ ſion lung a lautre il conuient que le deman deur preuue par teſmoing: et que le coulpa ble preuue eſtre innocent par ſon ſerment. Quant ilz ſont trouues en adultere ilz ſont lapidez enſemble. et quant ilz font fornica cion ilz ſont batuz quatrevings fois. Ma chommet dit que lange gabriel luy auoit dō noncie que il luy eſtoit octroye de noſtre ſei gneur que il peuſt aler aux fēmes des aul tres pour engendrer hōmes de vertus et prophetes. Et lung dō ſes ſeruiteurs auoit treſbelle femme ſi luy deffendit quelle ne p laſt a ſon ſeigneur. Et il la trouua vng iour parlant a luy. et donc la miſt tantoſt hors dauecques ſoy. Et machōmet la receut ⁊ la miſt auecques ſes aultres fēmes. Et lors doub ta le murmurement des gens: et faignit que vng eſcript luy auoit eſte enuoye du ciel au quel il eſtoit contenu que ſe aucun refuſoit ſa femme que elle fuſt femme de celluy qui la recepuroit. Et encores la gardent les ſar raſins en leur loy. Le larron qui eſt batu et reprins la premiere fois la ſeconde et la tier ce fois: il a coppe la main et la quarte le pie Il leur eſt deffendu boire vin. Et ſi cōme ilz afferment noſtre ſeigneur promiſt, para dis a ceulx qui garderoyent ſes comman de mens. et les aultres de la loy ceſt aſcauoir le lieu de delices auironne deaues couran tes. ou quel paradis ilz auront ſieges par durables. ne ilz naurōt ne trop froit ne trop chault. et vſeront de toutes manieres de viandes et les trouueront deuat eulx telleſ comme ilz couuoiteront. Ilz ſeront veſtus de veſtemens de ſoye de toutes couleurs ilz ſeront conioings auec treſbelles vierges et en feront toutes delices. et les anges viē dront comme bouteilliers a vaiſſeaulx dor/ et dargent et leur dōnerōt en ceulx dor/lait et en ceulx dargent vin. et diront menges ⁊ beuues en lieſſe. Et leur dit machōmet q̄ ilz auoyēt troys ſteuues en paradis: lung dō lait et lautre de miel: et le tiers de treſbon vī et treſprecieuſes eſpices: et quilz verroyent leſ treſbeaulx anges qui ſont ſi grans que de lung oeil iuſques a lautre a leſpace dūe iournee. Et ceulx qui ne croyent en dieu et en machommet auroyēt la paine deſer ſans fin. Et quicōques croyra auiourdhuy de ſa mort en dieu et en machōmet de quelque peche quil ſoit lie quant machommet viendra au iour du iugement il ſera ſaulue: ſi cōme ilz croyent. et les ſarraſins enueloppez en tene bres afferment q̄ machōmet ce faulx ꝓphe te auoit eſperit dō ꝓphetie. ⁊ auoit dix āgeſ obeiſſans a luy qui le gardoyent. Et dient ēcores q̄ auāt q̄ dieu creaſt ciel ⁊ terre le nō de machōmet eſtoit dūāt dieu. et mētēt de luy et diēt q̄ la lune vint a luy et il la receut en ſes mains et la diuiſa en deux pties et puis la reſioignit arriere. Et dient encores

Digitized by Google

que vng aignel luy fut offert en cher et pla a luy et dit: garde q̄ tu ne me menges car il a venin dedens moy: et toutesfois plusieurs ans ap̄s luy fut dōne le venin du q̄l il mourut. Ores nous retournerōs a listoire des lōbars. Les lōbars adonc estoyent formēt cōtraires a legliſe ō rōme et a lēpire: iacoit ce q̄lz euſſent receu la foy de ihūcriſt. ⁊ ap̄s ce pipin prince le greigneur de la marſō du roy de france fut mort a qui charles son filz ſucceda ap̄s q̄ fit moult de batailles et eut moult de victoires et laiſſa deux filz preſes ō la ſale royale: ceſt aſcauoir charles le grāt et pipin: mais charles le grāt laiſſa to⁹ les hōneurs du mōde et fut moyne de caſſinē ſe et pepin gouuerna ꝓfitalemēt la ſale royale. Et pource q̄ le roy childeric neſtoit pas prouffitable. mais eſtoit inutile vint pipin prendre cōſeil au pape zacharie ſe celluy ō uoit eſtre roy qui nauoit ſeulemēt q̄ le nom deſtre roy: ou celluy q̄ gouuernoit le royaulme. et le pape luy reſpondit q̄ celluy deuoit auoir nom de roy q̄ gouuernoit bien le royaulme. Et les frācoys adōc furēt enhardiz de celle reſponſe et firēt pipin roy et endoyrent childerich en vng monaſtere enuirō la ō ñre ſeigneur ſept cēs ⁊ quarāte. Et quāt arſturphe roy des lōbars eut deſpoille legliſe de romme de ſes poſſeſſions et de ſa ſeigneurie eſtiēne pape qui vint apres zacharie ſi requiſt layde ō pipin roy de frāce cōtre les lōbars et vit luy meſmes en france. Et lors pipin aſſembla moult grant oſt et vint en ytalie et aſſiga le roy arſtulphe en le vainquit. Et print de luy quarante oſtages que il rendroit a legliſe de rōme tout ce quil luy auoit oſte et que il ne la tourmenteroit plus mais quāt pipin ſen fut parti arſtulphe ne fiſt riens de ce q̄l auoit promis le quel vng peu apres ſi comme il aloit chaſſer il mourut ſoudainement et dedier vint apres luy. Et en cemeſme temps que theodorich roy des gothes gouuernoit ytalie p̄ le commandement de lempereur et eſtoit de lereſie arrienne. Et boece philoſophe conſulte et patrice ſouſtenoit noblemēt auec ſimaque patrice du quel il eſtoit gendre la choſe publique et deffendoit contre theodorich laucto

rite du ſenat ō rōme et theodorich enuoya boece en exil a pauie. et la fit il le liure de cōſolacion ⁊ finablemēt le fit mourir. Et ſa fēme qui auoit nom elphes dit on, quelle fit lymne de ſaint pierre et ō ſaint pol qui ſe cōmance felix per omnes et cetera. Et elle fiſt la ſubſcripcion de ſa tōbe diſant ainſi. Je ſuis dicte elpbes ō la region de ceale nourrie et fuz mariee hors de mon pays ce fiſt amour. et ie reſpoſe ia es ſains portaulx non pas comme eſtrange et confeſſe le troſne du iuge pardurable. Et theodorich mourut ſoudainement et fut veu dung hermite de ielan pape et de ſimaque quil auoit me nu et deſchauſſe eſtre plonge en vne oule de feu greſil ſi cōe gregoire le dit au dialogue Enuiron lā de nre ſeigneur ſix cens et quatrevings et ſept dagobert roy de frāce ſi cōme il eſt conteu en vne cronique que long temps auoit regne auant pipin cōmeca deſſon enfance a auoir ſaint denis en grant reuerence. et quant il doubtoit le courroux de lothaire ſon pere il ſen fuyoit tantoſt a legliſe de ſaint denis. Et quant il fut roy il laymoit et honnoroit forment. Et quant il fut mort il fut demonſtre a vng ſaint hōme en viſion que lame de luy fut rauye et miſe en iugement et que pluſieurs ſaius luy oppoſoyent que il auoit deſrobe leurs egliſes. et ſi comme les mauluais anges le vouloyent rauir et mener aux paines le benoit denis vint et fut deliure p̄ ſa venue et eſchappa des paines. Et p̄ aduēture lame de luy reuint au corps et fit penitence. et dodoueus roy deſcouurit le corps de ſaint denis moiſ honneſtemēt quil ne deuoit et froiſſa los ō ſon bras et lēporta conuoiteuſement et tantoſt il forcenna. En ce meſme tēps bede preſtre honnorable et moyne fut der en angleterre. et iacoit ce quil ſoit compte ou cathologue des ſains: ſi neſt il pas appelle de legliſe ſaint. mais venerable et pour double raiſon. La premiere que cōme par treſgrāt vielleſſe de luy les yeulx luy obſcurcirent. ⁊ il auoit vng meneur qui le menoit parvilles et par chaſteaulx ou il preſchoit la parolle de noſtre ſeigneur en chaſcun lieu. Et vne fois que il le menoit p̄my vne valee plaine

Digitized by Google

De pierres tresgrans son meneur par moc/querre luy. Dit que il y auoit illecqs tresgrāt peuple assemble qui actēdoit coyement sa predicacion. Et Donc commēca a preschier moult hardiement et en la parfin si comme il conclut per omnia secula seculorum: tātost les pierres crierent a haulte voix. Āmē venerable pere Et pource que les pierres lappellerent pere venerable. pource est il ainsi appelle de leglise. ou si cōe les aultres diēt les āges respōdirēt. tu as biē dit pere venerable. La secō cause est: car apres sa mort ūg clerc moult Deuot a luy si couuoitoit a faire vngs vers que il feist entailler en sa tombe. Et commenca ainsi. Hac sont in fossa ⁊ cetera. Cest adire: cy sōt en ceste fosse: ⁊ le vouloit Diffinir: bede sancti ossa. ceste adire les os de saint bede. Et le ver ne pouuoit finer par telle fin. Et quant il eut assez pense et il ne pouuoit trouuer fin conuenable toute nuyt: si que au matin il ala au tombel ⁊ trouua entaille Dessus par la main Des anges le ver fait en telle maniere. Hac sōt in fossa bede venerabilis ossa. et fut mue le nom de saint et fut appella venerable. Son corps est adoure par bonne deuocion a gennes. En tour ce temps enuiron les ans de nostre seigneur sept cens. rachordus roy de frise si comme il Deuoit estre baptise ⁊ auoit ia vng pie ou lauatoire en retrayant lautre il demā Da ou le plus De ses predecesseurs estoyēt ou en paradis ou en enfer. Et quant il entē Dit que le plus en estoyent en ēfer il dit. pl⁹ saincte chose est ensuir le plus que le moins et retrait le pie quil auoit ou lauatoire. et ai si fut deceu Du Dyable qui luy ꝓmectoit bi/ens: sans comparoison, et il fut pery au quatriesme iour De mort subite et pardurable En campaignie en ytalie fromēt orge et bleu cheut Du ciel comme pluye. Len dit que en celluy temps enuiron lan ō nostre seigneur sept cens et quarante quant le corps de sait benoit eut este apporte de mōt cassin au monastere de florence et le corps de sa seur fut apporte a ceromane: charles le grant moyne de cassinense vouloit porter le corps De saint benoit au chastel de cassinense: mais par miracles qui furent Demonstres De Dieu il fut Deffendu. Et en ce mesme temps il fut tremblement de terre par le quel les cites tresbucherēt. et les aultres Des mōtaignes furent transportees aux basses champaignes enneres auec les habitans a plus de six milliaires. Le corps De saincte perrenelle fille De saint pierre lapostre fut transporte De la ou il estoit. et fut trouue escript Dessus le tombel De marbre. ceste la tombe De tressaincte perrenelle ma fille. ⁊ ce dit gilbert. En ce temps ceulx De tire tourmenterent armenie. Et si comme pestilence auoit este iadis en celle terre ceulx du pays par la monnestement des crestiens tondirent leurs chiefz en maniere de croix. Et pource que pour ce signe salut leur fut rēdu il retidrēt ceste maniere De tondre. En la parfin pipi apres moult de victoires fut mort charles le grant son filz succeda a luy au royaulme. ⁊ en sō temps adrien euesque se seoit au siege de romme et enuoya messagiers a charles le grant et luy requist son ayde cōtre Dedier roy Des lombars qui tourmentoit fortement leglise: ainsi cōme arstulphe son pere auoit fait: et charles obeit au pape et amena grāt ost et entra par les mons en ytalie et assiega puissamment la cite royale de pauie. Et print didier et sa femme ses filz et ses princes et les enuoya en exil en france. Et restablit a leglise toutes ses Droictures que les lombars leurs auoyēt ostees. Et en ce tēps amys et amelie estoyēt en lost de charlemaigne tresnobles cheualliers ē iheſucrist Desqlz lon list merueilleux faitz qlz cheurent a mozraire la ou charles surmonta les lōbars et la fut failly le royaulme des lombars: car ilz neurent Depuis roy fors ceulx que les ēpereurs leur Donnoyent. Et lors ala charles a romme et le pape assembla vng senne de cent anquante et troys euesques: ou ql senne le pape Donna a charles le droit De eslire pape et De ordonner le siege de rōme et luy octroye de vestir eueſques arceueſqs en chascune prouince auant leur consecracion. Et ses filz furēt faitz roys. ceste ascauoir pipin roy ditalie et louys roy dacquitaine Et lors floriſſoit alcion maistre de charles Et Donc pipin voulut seigneurier contre

Digitized by Google

son pere et fut vaincu et fut fait moyne. Environ lan de nostre seigneur sept cens quatre vings. ou temps de hirenee empereur et de son filz constantin par nom/ vng hõme cherchoit en fouyssant en longs murs si cõme len list en vne cronique si trouua vne arche de pierres et trouua vng homme gisãt et lectres contenantes ceste chose. crist naistra de marie et ie croy en luy soubz constantin et hirenee empereurs. O soleil vous me verres de rechief. Et quant adrien fut mort leon fut mys ou siege de romme homme honnorable en toutes choses/et les p chains de adrien eurent dueil du surhaulcement dicelluy Et si comme il lisoit les grigneurs letanies ilz esmeurent le peuple contre luy et puis luy trairent les yeulx et coupperent la langue/mais dieu par miracle le restablit et en langue et veue. Et lors il senfuyt a charles et il le remist en son siege et punit les coulpables. Et donc les rommains par ladmonnestement du pape enuiron lan de nostre seigneur sept cens quatre vings et quatre delaisse lempire de constãtinnoble firent charles empereur et fut cõrõne par la main de leon pape et fut appelle cesarien et augustien de laccord õ tous. Et tantost apres constantin le grant siege imperial estoit en constantinnoble pource que le deuantdit constantin auoit donne et delaisse romme aux vicaires de saint pierre lapostre et auoit ordonne son siege deuers la dicte cite. mais pour la dignite ilz furent nommes empereurs de romme iusques au temps que lempire de romme vint au roys de france. Et apres ce les aultres sont appellez empereurs de constantinnoble ou ẽpereurs des grecz. & les aultres sont appelles empereurs rõmains. et ce fut moult grãt merueille de celluy grant empereur. car tãt comme il vesquit il ne voulut oncques marier vne de ses filles. & disoit quil ne se pouuoit passer sans leur compaignie. Et alchion son maistre luy escript de ceste chose Ja soit ce que soyes bieneure en aultres choses si trouues tu assez en ceste maleurete de fortune. Et desiroit assez quil vouloit dire sur ce. Et toutesfois lempereur le faisoit dessoubz dissimulacion ainsi cõme se il nefust nulle suspectiõ de celle chose. iacoit ce quil en fust moult parle. Et quelque part quil aloit il les menoit, tousiours auecques luy. Au temps de cestuy charles loffice de saint ambroise fut forment delaisse. et celluy de gregoire fut sollennellement publie. et lauctorite õ lempereur y ayda moult: car si comme saint augustin raconte ou liure des confessions. Saint ambroise eut moult de persecucions de iustine empereresse qui estoit de leresie arrienne: et estoit guere en leglise luy et la gent catholique. Et pource establit il a chanter hymnes et pseaulmes selon la coustume de ceulx dorient: si que le peuple ne se alentist en lennemy derreur. Et puis apres ce fut il ordonne par toutes les eglises. et donc gregoire vint apres et mua plusieurs choses et adiousta et detrancha et osta. Et les saints peres ne peurent pas tantost veoir tout ce qui appartenoit a la beaute de loffice: mais diuers peres ordonnerẽt diuerses choses. car ẽ la messe eut troys cõmẽcemẽs car elle eut cõmẽcemẽt iadis a la leon cõe len fait ẽcores auiourduy le samedy sait. et apres ce celesti pape establit a chãter pseaulmes a lintroite de la messe. Et gregoire ordonna que len chantast lintroite de la messe et vng ver de celle introite de celluy pseaulme qui estoit tout chãte. Et iadis len chãtoit pseaulmes ẽtour lautel et estoit auironne de clers en maniere de coronne et chantoit on accordamment ensemble. et de la fut dit chorus la compaignie. Mais stamacien et theodore establirent que on chãtast deca et dela: lung vng ver en lautre lautre. et le tindrent de ignacien qui en fut enseigne diuinement. Jheroſme si ordonna pseaulmes espitres et euangiles et les offices de iour et de nuyt pour la plus grant partie/fors que ambroise /gelasie/et gregoire adiousterent les oraisons et le chant: Et lors donnerent auecques les lecons et les euangiles. Les graduelz/les traitz les alleluya/ambroise/gelasie: et gregoire: les establirent. Hilaire adiousta gloria in excelsis laudamus te. et ce q̃ sensuit. Hochere abbe de saint gal fit premierement les sequences

Digitized by Google

et les neupmes des alleluya. Et pape nicolas octroya quilz fussent chantes a la messe. Armanus le contrait de theotonique fit. rex omnipotens: sancti spiritus assit nobis gracia. et aue maria: et lāteine: alma redemptoris mater. Et simon bariona pierre eueſque de compoſtelle fit salue regina.
Toutesfois sigilbert dit que robert roy de france fit la sequence de sancti spiritus. et si cōme turpin raconte: charles estoit beau de corps: mais il estoit cruel de veue. il auoit huit piedz de hault. sa face auoit paulme et demye en long: sa barbe estoit dune paulme. Le fronc estoit de plain pie. il trauchoit a vng coup vng homme sur vng cheual arme et le cheual iusques es sangles ō sespee Il estendoit ligierement quatre fers de cheual a ses mains. il leuoit a ses mains vng cheuallier arme iusqs a son chief tout droit. il mengeoit vng lieure ou vne oye ou deux gelines. il beuuoit peu de vin a leaue. et estoit touſiours si peu beuuant a son diſner que il ne beuuoit que troys fois. il fit moult de batailles et en la parfin il fit ihū crist hoir de ses choſes. et finit sa vie louablement. Et loys son filz succeda apres luy en lempire qui fut homme treſdebonnaire enuiron lan de noſtre ſeigneur huyt cens t xv. au temps le q̄l les eueſques et les clers laiſſerēt les saintures tiſſues dor. et les nobles et deſguiſees veſteures que ilz portoyent adoncques et aultres coites aouremens Et theodulphe eueſque dorleans fut accuſe faulcement vers lempereur et fut enuoye a angiers en priſon. Et ſi comme il eſt contenu en vne croniq̄ le iour de paſques flories que la proceſſion paſſoit par deuāt la maiſon ou il estoit en priſon il ouurit ſa feneſtre Et quant il ouyt que len fit paix il commenca a chanter ce troys beaulx vers q̄ il auoit faitz: ceſt aſcauoir. Gloria laux t cetera. Et lempereur eſtoit preſent et il pleut tant a lēpereur que il loſta de la priſon t le reſtablit en ſon ſiege. Les meſſagiers de michel lempereur de conſtantinnoble apporterēt entre les aultres dons a loys filz de charles grant les liures de saint denis ō la ihe rarchie des anges tranſlates de grec en latin et il les receut a grant ioye: et dix et neuf malades furent gueris celle nuyt en celle eſgliſe de saint denis. Et quant loys fut mort lothaire tint lempire. et ſes freres loys et charles firent bataille contre luy. et fut ſi grāt occaſion dune part t daultre que il naſquit oncques eſte telle en nulle eage en frāce. Et en la parfin il fut fait conuenant que charles regneroit en france et loys en allemaigne: et lothaire en ytalie. et en la partie de france que il nomma lorayne apres ce il laiſſa a loys ſon filz quil fuſt empereur apres luy et print habit de moyne. Et il eſt dit en vne aultre cronique que ſerge eſtoit adōc pape qui auant fut dit bouche ō porc: maiſ ſō nom fut mue t fut dit ſerge. Et des lors fut il ordonne que tous les papes mueroyent leurs noms tant pource que noſtre ſeigneur mua le nom de celluy que il eſleut a eſtre appoſtre: car ainſi comme ilz ſont mues en nom auſſi doyuent eſtre muez en perfection de vie. Et pource que celluy qui eſt eſleu a noble office ne ſoit enlaidy en nom deſhonneſte. Du temps de ceſtuy loys en lan de noſtre ſeigneur huit cens cinquāte et ſix ſi comme il eſt dit en vne cronique en la paroiſſe de magontine le malin eſperit batit les maiſons et les paroiz ainſi comme demarteaulx et parlour appertement eu ſemant diſcordes et tourmentoit ſi les hō mes que en quelque lieu quil entroit tātoſt celle maiſon ardoit. Et quant les preſtres diſoyēt les letanies il leur getoit pierres t en faiſoit pluſieurs couuers de ſang. et en la parfin il ſe ceſſa t confeſſa que quant lon arouſoit ō aue benoite il ſe muſſoit ōſſoubz la chappe dung preſtre ainſi comme de ſō familier t laccuſa quil eſtoit cheu en peche auecques la fille du procureur. En ce meſme temps le roy des bulgariens fut conuerti a la foy et ſa gent: et fut de ſi grant perfection quil fit ſon greigneur filz roy et prit habit de moyne mais ſon filz ſe demena ſi ieunement quil reprint la loy des payens. Et lors ſon pere reprint la cheualerie et le pourſuit et miſt ē priſō et luy creua les yeulx

Digitized by Google

Et donc fit ſon mineur filz roy et reprint ſõ habit. Lon dit que en ytalie enuers la cite de brice il pleut ſang par troys iours. En ce temps vindrent en france locuſtes cruelles ayans ſix eſles: ſix piedz deux dens plꝰ dures que pierres: et voloyent par tourbes comme compaignies de gens darmes par leſpace dune iournee. et tenoyent bien quatre lieuez ou cinq et degaſtoyent ce qui eſtoit vert en herbes et en arbres. et vindrent iuſques a la mer de bretaigne: mais a la parfin elles furent noyees en la mer par force de vent: mais la chaleur de la mer leſ geeta au riuaige et fut lair corrompu de pourrecture et de la vint grant famine et grant mortalite: ſi que pres de la tierce partie deſ gens meurut. Et apres ce fut empereur octo le premier en lan de noſtre ſeigneur neuf cens trente et huit. Si comme celluy octo le iour de paſques auoit cõuie ſes princes au diſner et auãt quilz diſnaſſent ne ſaſſeiſſẽt le filz de lung des princes par maniere dẽfant print lung des mais de la table. et celluy qui porrit les mais le tua dune buſche Et quant celluy qui gardoit lenfant vit ce il occiſt celluy qui lauoit tue. Et quant lempereur le voulut condemner ſans audience il print lempereur et le geeta a terre et le volut eſtrãgler: et luy fut a paine oſte des maiſ Et lempereur le fit gardyr et diſt quil ſe tenoit coulpable que il ne ſeſtoit tenu de ce faire pour lonneur de la feſte et le laiſſa aler tout quitte. Et apres octo le premier ſucceda octo le ſecond. Et quant les ytaliẽſ eurent pluſieurs fois rompu la paix de eux et des rommains / il vint et fit vne grant feſte commune a tous barons et eueſques et a grans ſeigneurs. Et quant ilz diſnoyent il les fit tous enuironner de gens darmes. et donc fit ſa complainte et fit nommer les coulpables par eſcript et les fit decoler illec et fit aux aultres belle chiere et les homora. Et octo le tiers vint lan de noſtre ſeigneur neuf cens quatre vings et quatre / et fut ſurnomme les merueilles du mõde. Il eſt dit en vne cronique quil eut vne femme qui vouloit eſtre amye a vng conte. Et quant celluy ne voulut faire ſi grãt mauluaiſtie elle le diffama ſi vers lempereur que lempereur le fit decoler ſans auoir audience. mais auant quil fuſt decole il pria a ſa fẽme que apres ce quil ſeroit mort que elle le demonſtraſt innocent par la demonſtrance du fer chault. Et lors vint vng iour que lẽpereur eſtoit en iugement pour faire droit aux veſues et aux orphelins. Et donc celle veſue vint et apporta le chief de ſon mary entre les bras et demanda de quelle mort celluy deuoit mourir qui auoit occis vng hõme a tort. Et il dit quil deuoit auoir le chief couppe. Et lors elle dit. tu es celluy qui aſ occis mon mary par la faulce admonicõ de ta femme le quel eſtoit innocẽt. & ie eſpreuue que ie dis vray ie le te monſtreray par leſpreuue de ce fer chault. Et quant ceſar le vit il fut tout eſbahy et ſe miſt es mains de la femme pour eſtre pugny mais toutesfois par les prieres des eueſques et des barõs lempereur print terme de dix iours. et puis de huit & de ſept & puis de troys tãt q̃ la cauſe fut examinee & la verite ſceue. et fit ardoir ſa femme toute viue. Et donna a la femme veufue troys chaſteaulx pour ſa redempti on leſquelz ſont en leueſche de lunenſe. et ſont appellez le terme des iours. Et apres ceſtuy regna henry qui fut duc de bauarie en lan mil et deux et donna ſa ſeur q̃ auoit nom gale au roy de hongrie a femme et ile ſtoit encores payen et toutesfois conuertit elle ce roy a la foy de ieſucriſt et toute ſa maiſgnie et fut nomme eſtienne qui fut de ſi grant religion que dieu lennoblit par la gloire de miracles. & ce henry et ragonde ſa femme furent vierges et menoyent vie celeſtielle et repoſerent en paix. Et apres celluy vint conrad vng duc des frãcoys qui eſpouſa a femme la niece de celluy ſaint henry. et en ce temps fut veu ou ciel vng tref plain de feu tout ardãt et eſtoit ſur le ſoleil q̃ ſe tournoit ia au coucher cheut. et fut veu a terre: ceſt ẽpereur miſt aucũs des eueſques en priſon et ardit les faulx bourcz de milan. Et le iour de penthecouſte ſi comme lempereur eſtoit corõne en vne petite egliſe il fit ſi grãt tõnoire et ſi horrible que aucũs iſſirẽt hors du ſens. et les aultres moururent de paour

Digitized by Google

et brun euesque qui chantoit la messe. et le secretaire de lempereur dirent quilz auoyent veu saint ambroise en droit le secret de la messe qui menacoit lempereur. Ou tẽps de cestuy conrad lan mille vingt et cinq si cõme il est dit en vne cronique. lupol vng conte et sa femme sen fuyrent en vne forest pour lire du roy Et se tapissoyent en vne pouure mesonnete. Et si comme lempereur aloit vener en celle forest la nuyt suruint et luy cõuint demourer en celle pouure maison. Et donc la dame qui trauailloit le coucha et administra ses necessites le myeulx quelle peut. Et celle nuyt elle enfanta vng filz. et vne voix vint a lempereur qui luy dit. conrad lenfant qui est maintenant ne sera ton gendre. Et quant il se leua au matin il appella deux escuiers et leur dit. Alez et ostes cest enfant a la mere a force et le tranches ꝑ le milieu ⁊ men apportes le cueur. Et ceulx alerent hastiuement et osterent lenfant du giron de la mere. Et quant ilz le virent de tresbelle forme ilz eurẽt pitie ⁊ furẽt esmeuz de misericorde et le mirent sur vng arbre q̃ il ne fust deuore des bestes et trancherent vng lieure et porterent le cueur a lempereur Et ce mesme iour si comme vng duc passoit par celle forest il ouyt lenfant qui crioit ⁊ le fit apporter a soy. Et pource quil nauoit nul filz il le fit porter a sa femme et le fit nourir et faignit quil auoit engendre. ⁊ luy mist nõ henry. Et si comme il auoit ia este nourry il fut creu et fut tresbel de forme et bien emparle de bouche et gracieulx a tous. Et quant lempereur vit quil estoit bel et saige si le requist a sõ pere et le mist demourer a la court Et quant il vit que cest enfant qui estoit si gracieux estoit loue de tous: il se doubta q̃ il ne regnast apres luy ⁊ que ce ne fust celluy quil auoit commande a occire. si escript lectres a sa femme de sa propre main ⁊ les enuoya par celluy a sa femme. et elles cõtenoyent ces parolles. En tant comme tu as ta vie chere tantost que tu auras ces lectres receues occis cest enfant. Et si comme il aloit la il fut ostele en vne eglise si que il estoit lasse et se resposoit sur vng banc: et la bource ou ces lectres estoyent pendoit. vng prestre fut curieulx de scauoir ce que estoit: si ouurit la bource et vit les lectres garnies du seel du roy si les ouurit et les leut et doubta sa felonnie, et rasa subtilement: et la ou il disoit tu occiras cestuy: il mist tu dõneras a cestuy nostre fille a femme. Et quant la royne vit ces lectres seeslees du seel de lempereur et q̃ elles estoyent escriptes de sa propre main elle appella les princes et celebra les nopces. et luy dõna sa fille a femme. et les nopces furent faictes a ays. Et quant il fut dit a lempereur comment les nopces de sa fille auoyent este sollennellement faictes si fut mõlt esbahy. et sceut la verite des deux tres nobles escuiers. et du duc qui trouua le noble enfant. et du prestre. Et donc vit bien q̃ on ne doit pas contrarier a lordonnance de dieu. Et lors enuoya querir lenfant et lapprouua cõme son gẽdre et lestablit a regner apres luy. Et ou lieu ou celluy enfant henry fut ne il fonda vng noble monastere. ⁊ est la forest encores auiourduy nommee vrsine Cestuy hẽry osta d̃ sa court to⁹ les iangleurs et dõnoit aux pouures ce que on souloit dõner a telz menestriers. Ou temps de cestuy fut si grant discord en leglise que troys papes furent esleuz. Et vng prestre nomme graciẽ donna aux aultres grant pecune. et ilz luy laisserent le siege et fut pape. Et si comme henry empereur venoit a rõme pour appaiser le contens: graciẽ luy offrit vne coronne dor pource quil luy fust debonnaire et il sen passa et faignit toutes ces choses. et fist assembler vng senne ou quel il conuaĩquit graciẽ de symonie et mist vng aultre en son lieu. Et toutesfois est il dit en vne lectre que il enuoya a la contesse de milan que celluy prestre qui estoit moult simple quant il eut acquis le siege par pecune affin quil cõtrariast au discord que il cõgneust apres ce son erreur. et par ladmonnestement de lẽpereur il se desposa soymesmes. Et apres cestuy henry ẽpereur fut le tiers henry. Et en son temps brun fut esleu pape. et fut nõme leon. Et si cõe il aloit a rõme prẽdre le siege il ouyt les voys des anges chantans. Nr̃e seigneur dit Je suis celluy q̃ pense les pensees d̃ paix ⁊ cetera. cestuy brun fit le chant

Digitized by Google

De saint pelagien

De moult de sains. et celluy tẽps leglise fut troublee par berenger qui affermoit que le vray corps et le sang de nostre seigneur ne stoyent pas vrayement mais par figure ou sacrement de lautel. Cõtre le quel laufrãc prieur de betense escript tresnoblemẽt ⁊ fut ne de pauie ⁊ fut maistre de anceline de cã torbiere. Et apres cestuy fut ẽpereur henry le quart lan mil cinquante sept: ou quel tẽps stoit laufranc le prieur de betense. Et anse line vit a luy ỏ bourgõgne pour sa doctrine qui fut moult aourne de vertus et de sagesse et fut prieur apres luy. en ce tẽps fut pris iherusalem des sarrasins et puis fut recouure des crestiens. Et les os de saint nicolas furent apportez au bar. et de ce est il dit que entre ces aultres choses quant on chãtoit vne nouuelle hystoire de saint nicolas en vne eglise que cestoit de saincte croix. et estoit subgecte a leglise de nostre dame de la charite. les frẽs prierent forment leur prieur que pource q̃ ceste hystoire nestoit pas encores commune que ilz la chantassent. et il ne leur voulut octroyer en nulle maniere ⁊ dit que cestoit chose desordonnee de muer les anciennes coustumes en nouuelles. Et si cõe les freres le reqroyent il dit p despit. Alles vo⁹ en carvo⁹ naures ia cõgie de moy que ce nouuel chant soit treuue: mais est myeulx a dire chanssonnetes soyent chantees en mon eglise. Et il vint vne feste ỏ fait nicolas que les freres dirent matines ⁊ vigiles ainsi comme par tristesse. Et quãt ilz furent tous couchez en leurs litz saint nicolas apparut visiblement et moult espouantable au prieur ⁊ le traina hors par les cheueulx et le frappoit ou pauemet du dortoir et commenca a chanter O pastor eterne et a chascune note il frappoit dune verge q̃l tenoit en sa main tresgriefuement sur le dos du prieur et chantoit melodieusement celle melodieuse anthaine iusques a la fin. Et donc le prieur cryа tant que il esueilla tous les freres et fut apporte a son lit ainsi cõme mort et toutesfois quant il reuint a soy il dit alez et chantez la nouuelle hystoire de saint nicolas doresenauant. Et en ce mesme tẽps labbe du couuent de molesines et vingt et vng des moynes sen alerent demourer au desert pour garder plus destroictement la profession de leur reigle. et la establirẽt vne nouuelle ordre ancienne. Hildebrand prieur de cluny fut fait pape et fut appelle gregoire. Et quant il estoit es mineurs ordres et il fut enuoye comme legat il conuaĩquit a lion merueilleusement larceuesque de ebroinense de symonie: car si comme celluy arceuesque eut corrompu tous les accusans si que il ne pouuoit estre conuaincu. lors le legat commãda quil dit gloria patri et filio et ne peut dire spiritui sancto. q̃lle merueille car il auoit peche ou sait esperit. Et lors confessa son peche et fut despose ⁊ nomma le saint esperit a clere voix. Et ce miracle raconte brun en son liure quil fit a melthi de la conteste. Et quant cestuy henry quart fut mort ⁊ espire lẽ escript en sa tombe ou il fut enterre auecques les aultres roys. Cy gist henry le filz: hẽry le pere/hẽry loyeul/⁊ hẽry le grant pere. et apres cestuy regna henry le quint lan mil cent et sept qui print le pape auec les cardinaulx ⁊ les laissa en habit deuesques et de abbez et print le gouuernement de pasteur par lanel et par le bastõ En ce tẽps bernard et ses frẽs prindrẽt la religion de cisteaulx et en la paroisse du liege vne truye porta vng porcel qui auoit vi saige dõme. Et vng poussin dune geline fut esclos qui auoit quatre piedz. Et apẽs cestuy henry succeda lothaire ou tẽps du q̃l vne fẽme enfanta en espaigne vng mõstre q̃ auoit double corps ⁊ ioignyẽt lũg corps: cõtre lautre p le dos ⁊ p deuãt estoit ẽ sẽblãce dũg hõe ẽuer ỏ corps ⁊ ỏ mẽbres ordõne emẽt ⁊ p derriere estoit la sẽblance dune fẽme entiere en toutes proprietes. Apres cestuy regna conrad lan mille cẽt trẽte huit. et cestuy an trespassa hugo de saint victor qui estoit tresexcellẽt en toute science et deuot ẽ religion du q̃l il est dit q̃ quãt il estoit en sa derniere enfermete. quil ne pouuoit retenir nulle viande: il requist toutesfois auoir le corps de nre seigneur a grant deuocion. Et dõc ses freres si voulurẽt appaiser que il ne se troublast si luy apporterẽt vne hostie mõlt simple sans sacrer en maniere du corps

Digitized by Google

De nre ſeigneur. et il le congneut en eſperit. et dit. Dieu le vous pdoint frēs pourquoy me voules vous decepuoir ceſtuy neſt pas mon ſeigneur que vous mapportes. et dōc courrurent tous eſbabis et apporterent le vray corps De ihesucriſt. et lors il vit celluy qui ne pouuoit prendre et leua les mains au ciel ⁊ oura en ceſte maniere. Or voiſe le filz au pere et leſperit a dieu q̄ le fiſt. et ainſi miſt hors leſperit et le corps De noſtre ſeigneur ſe deſappur ō la ou ilz le tenoyēt. En gene abbe ō ſaite anaſtaiſe fut eſtabli pape mais il fut boute hors de la cite pource que les ſenateurs auoyēt fait aultre pape. Et dōc vit es frācoys et ēuoya deuant luy bernard qui preſchoit la voye De nre ſeigneur et faiſoit moult De miracles. Et dōc ſ'oriſſoit gilbert porrecte. Frederich nepueu De conrad fut ēpereur en lan ō noſtre ſeigneur mille cent cinquāte et quatre. Et en ce tēps ſ'orit maiſtre pierre lombart eueſque de paris et gloſa le liure De ſentences et le pſaultier et les eſpitres De pol moult prouffitablement. Et en ce temps troys lunes furent veues au ciel. et ou millieu Des troys eſtoit le ſigne ō la croix. ⁊ nō pas moult aps troys ſoleilz furēt auſſi veuz. Et dōc alixādre fut eſleu pape Droicturierement contre le quel furent eſleuz papes: octouien/iehan de cremonne qui eſtoit adonc cardinal de ſaint calixte et iehan eſtruuien. et furent ēnobliz ou ſiege par la faueur de lēpereur et ce diſcord dura dix et huit ans. et entre tant De tēps les alemans qui eſtoyent en tuſtulane pour lempereur aſſaillirent les rōmais qui eſtoyent a montepoze et en tuerent tant de puis nonne iuſques a veſpres. q̄ oncques tantde milliers ō rōmais ne fut occis. iacoit ce q̄ ou temps De hanibal tant en y eut Doccis que troys cophins furent emplis Deſ aneaulx q̄ furent oſtez Des Doiz Des barons que hanibal fit poꝛter en cartaige. et pluſieurs deſ mors furent enterres a ſaint eſtiēne et a ſait laurēs et fut eſcript ſur leurs tombes quilz eſtoyēt p dix fois mille et dix: et par dix fois xvi. cens et demy. Et quāt lempereur frederich viſitoit la terre ſainte et il ſe lauoit en vng fleuue il perit la et mourut. Et les aultres diēt que ſi cōme il eſbatoit ſon cheual en leaue il cheut la ⁊ mourut. ⁊ henri ſō filz fut apres luy ēpereur lan mil cēt quatre .xx. et dix. Et en celluy tēps furent ſi grās pluyes tonnoires fouldres ⁊ tempeſtes quilz na uoyent oncques eſte ſi grans De memoire domme. car les pierres cheoyent grandes et quarrees auſſi groſſes cōe oeufz. ⁊ eſtoyent meſlees auec la pluye. et en cheant De ſtruyſoyent les vignes et les arbres et occirent moult Dōmes et ō beſtes. et corbeaulx et aultres oyſeaulx furent veuz volans. en lair par ceſte tēpeſte qui portoyent charbōs ardans en leurs becz et embraſoyent maiſons. Et celluy henry eſtoit touſiours comme tirant contre legliſe de romme. Et pour ce quant il fut mort innocēt pape tiers ſe oppoſa contre philippe ſon frere quil ne fuſt empereur et ſe tint de la partie Du Duc ō ſa ronnie et le fit corōner roy Dalmaigne a ayſ Et en ce temps pluſieurs barons De francce alerent oultre mer pour deliurer la terre ſainte et prindrent conſtantinnoble. Et en ce temps cōmencerent les ordres Des preſcheurs et des freres mineurs. Innocent le tiers enuoya meſſagiers a philippe roy De francce pour aſſaillir la terre Des albigoys ⁊ oſter les hereſes et il les print et les fit ardoir. Et aprez celluy innocent corōna octō ēpereur et le fit iurer q̄ il garderoit le droit De legliſe. Et tantoſt celluy vint contre ſon ſerment et fit Deſpoiller les peleris. et pour ce le excommunia le pape et oſta de lempire Et en ce temps fut ſainte eliſabeth fille Du roy De hongrie. et fut femme De lādegraue la quelle entre ſes aultres mirades ſuſcita pluſieurs morts et enlumina vng qui auoit eſte ne aueugle. Et encores Decourt huylle de ſon tombel auiourduy. Quant octon fut Deſpoſe frederich filz De henry fut eſleu et coronne de honore pape. Et ceſtuy fit treſ nobles loys pour la franchiſe De legliſe et contre les hereges. Et ceſtuy habonda ſur tous en gloire et en richeſſes. mais il en vſa mauluaiſement par orgueil et fut tirant contre legliſe. Et ſi miſt Deux cardinaulx en chartre. Il fit prendre tous les prelatz que pape gregoire neufuieſme auoit fait

Digitized by Google

assembler au concile. et pource fut il excommunie de celluy pape: et dõc mourut gregoire qui fut griefue par moult de tribulacions: et fut fait pape innocent le quatriesme ne ỏ gennes qui assembla vng concile a lion ou quel il despossa celluy ẽpereur. Et lors va ca le siege. et encores vacque iusques cy.

De la dedicacion de legliſe

LA dedicacion de legliſe est ſollennellemẽt celebree entre les aultres festes ỏ toute legliſe: ⁊ pource que double egliſe est ou tẽple: ceſt aſcauoir materiel ⁊ eſpirituel. ⁊ pource est il a veoir briefuement de la dedicacion du temple materiel. Troys choſes sont a conſiderer. Premierement pourquoy il est deſdie ou sacre. Secõdemẽt cõmẽt il est sacre. Tiercemẽt p leſquelz il est prophane. Et pource q̃ deux choſes sont ou temple qui sont sacrees: ceſt lautel et le temple: pource est il p̃mieremẽt a veoir cõmẽt lautel est sacre. et secõdemẽt pourquoy le temple est sacre. Premieremẽt lautel est sacre a troyſ choſes. Premieremẽt pour le sacrement ỏ lautel ſi cõe il est dit ou liure ỏ geneſis au huytieſme chapitre Noe edifia premierement vng autel a noſtre seigneur et print de tous les oyſeaulx du ciel et des beſtes nectes et les offrit ſur lautel Et ce ſacrifice que nous faiſons ſur lautel ceſt le corps et le ſang de iheſucriſt que no⁹ ſacrifions en memoire de la paſſion de noſtre ſeigneur ſelon ce quil nous commanda et dit. Faictes le ẽ ma memoire. nous auõs troys memoires de la paſſion de noſtre ſeigneur. lune memoire est la paſſiõ que nous auons en eſperit et lautre ymaginee en figure. et ceſt quant au veoir. car limaige de iheſucriſt et les aultres ymaiges qui sont en legliſe sont en remembrance de dieu et des ſains et pour eſmouuoir la deuocion des gens. et ſont ainſi cõme les liures des layez gens. et ces deux memoires ne sont que vne memoire: La ſeconde memoire est en la parolle. ceſt la paſſion de iheſucriſt preſchee Et ſa memoire ſe fait quant a louyr. La tierce memoire est la paſſiõ de iheſucriſt en ce ſacrement. tant ſingulierement expreſſe: au quel le corps et le ſang de noſtre ſeigneur veritablement sont contenus et nous ſont donnez. et ceſte memoire est faicte quant au gouſt. et ſi la paſſion de iheſucriſt qui est en eſcript embraſe lentalentement et celle qui est preſchee lembraſe encores plus fort la doit enflamber ce ſacrement ou quel elle est ſingulierement expreſſee. Secondement a appeller le nom de noſtre ſeigneur. et de ce dit le liure de geneſis au douzieſme chapitre. Abraham edifia vng autel a noſtre ſeigneur q̃ illec ſapparut a luy ⁊ lappellia le nõ de noſtre ſeigneur. Et ceſte inuocaciõ doit eſtre faicte ſelon ce que lappoſtre dit a thimotee. ou par prieres qui sont faictes par obſecracion pour oſter les maulx ou par oraiſons faictes pour impetrer les biens ou par requeſtes faictes pour les biens accroiſtre et garder. la priere qui est faicte ſur lautel ſi est proprement dicte meſſe pource que iheſucriſt y est enuoye du ciel. Et meſſe proprement est dicte denuoyer. Et la meſſe iheſucriſt est enuoye de ſon pere. Et ſacre celle meſme hoſtie et elle est enuoyee par celluy meſmes de nous a ſon pere qui pria pour nous a ſon pere. Et de ce meſmes dit hugo de ſaint victor. celle ſaincte ⁊ sacree hoſtie peut bien eſtre dicte meſſe car premierement elle est enuoyee du pere a nous par incarnacion. Et puis fut enuoie de nous au pere p paſſion. et premieremẽt il cõmenca a eſtre auec nous p ſanctifiemẽt et nous auec luy p ceſte oblacion q̃ pe pour nous. Et eſt aſcauoir que la meſſe est chantee en troys lengaiges: ceſt en grec en ebreu et en latin. Et ceſt pour repreſẽter le tiltre q̃ fut mys ſur la croix a ſa glorieuſe paſſion q̃ eſtoit eſcript en grec en hebreu ⁊ en latĩ. Et auſſi pour ſignifier que tout langaige doit louer dieu: la langue latine est les euãgileſ les eſpitres ⁊ le chant. La grecque est les q̃rielleſ qui sõt dictes p neuf fois ſi q̃ no⁹ puiſſons paruenir aux neuf ordres des ãges. La hebree est alleluya amen ſabbaoth ⁊ oſãna Tiercemeut il est sacre pour chanter: et de ce dit le liure eccleſiaſtique au. xvi. chapitre il luy donna puiſſance contre les ennemys et le fit eſtre denuirõ lautel. et fit chanter les

Digitized by Google

chantres et donna doulce melodie en leur son. Et dit melodies plusieurs selon ce que hugues de saint victor dit. troys manieres de sons sont qui font troys melodies car il est son par frapper /par vent/ et par chant. Le bouter ou frappper appartient a la harpe. aux orgues le soufler. et a la voix le chãt Et ceste concordance de chans peut estre assignee par la cõcordãce de bõnes meurs car au toucher de la harpe lon peut rapporter loeuure des mains. et au soufler des orgues la deuocion de pensee. et au chant de la voix lamonicion de la parolle. Mais en ce que prouffite la doulceur de la voix sãs la doulceur du cueur elle casse la voix. mais la voulente garde la concordance des voix et la concordauce des bonnes meurs. si q̃ par exemple il saccorde a son prochain. r p sa voulente saccorde a dieu et par obedience a son maistre. Et ceste triple maniere de musique est rapportee a la triple difference de loffice de legliſe: si que il est dit ou liure de loffice de legliſe: car loffice de legliſe est faicte en psealmes en chant et en lecons. La premiere maniere de musique si se fait par le toucher des doiz si comme ou psalterion. et en semblables instrumẽs. La seconde est le chant si cõme ỏ la voix. et a ce appartiennent les lecons. et ỏ ce dit dauid Loues le en psaultiers et harpes. Le tiers qui est fait par soufler appartient au chant de la bucine. et ỏ ce dit dauid. Loues le ou son de la bucine. Le temple ou legliſe si est sacre pour cinq raisons. La premiere est pource que le dyable et toute sa puissãce en soit boute hors. Dont saint gregoire raconte en son Dialogue que si comme vne legliſe des hereses arriens fut rendue aux bons crestiens et lon la benoissoit et auoit on porte dedens les reliques de saint fabien et de saint sebastien / et de sainte agathe. r le peuple estoit illec tout assemble les gens sentirent soudainement vng pore courre ca et la entre leurs piedz. et queroit les portes de legliſe r ne pouuoit estre veu de nul. Et tous en furent moult merueillez mais nostre seigneur leur demonstra a tous que cestoit lort et vil esperit qui habitoit en ce lieu. et sen estoit issu. En la nuyt ensuyuant fut faict grant tempeste sur la couuerture dicelle legliſe ainsi comme se lon couruſt par dessus. et la seconde fut faicte encores plus grant noise. Et la tierce nuyt si grãt espouantement y fut fait comme se legliſe fondiſt. Et lors le malin esperit sen partit ne plus ne si apparut en nulle maniere. r le sõ de lespouantement signifioit que pour certain il issoit du lieu par contrainte le quel il auoit longuement tenu. Secondemẽt elle est sacree pource que ceulx qui senfuyent a legliſe soyent saulues dont aucunes legliſes sont priuilegiees des prices que ceulx qui sont coulpables et sen fuyent a legliſe sont saulues. de quoy le canon dit. Legliſe defend les coulpables de sang q̃lz ne perdẽt vie ne mẽbre. Et pource sen fuyt ioab ou tabernacle et print lautel. Tiercement elle est sacree pource q̃ les oraisons soyent exaucees illec. et il est signifie ou tiers liure des roys au huytiesme chapitre. Quãt le tẽple fut dedie salomon dit. quiconques te depriera en ce lieu tu lexaulceras ou lieu de tõ tabernacle ou ciel. r quant tu lauras exaulce tu luy seras debonnaire. Et nous adourõs dieu es cieulx deuers orient pour troys raysons selon ce que damascene dit ou quatriesme liure au ciquiesme chapitre. Premierement pource q̃ nous ỏmõstrõs q̃ nous req̃rõs nre pays. Secondement q̃ nous regardons a iheſucriſt crucifie. Tercemẽt q̃ nous demonstrons que nous actendons celluy iuge auenir. et Daniel dit. Dieu planta paradis en la maison dorient de la q̃lle mist hors lomme exille pource quil trespassa sõ commandement et le fit habiter deuant paradis deuers occidẽt auant que il quiſt aultre pays. Et pource nous regardons a celle legliſe et adorõs dieu deuers oriẽt. et nre seigneur crucifie regarde a occident: et aussi regardõs nous adorãs luy deuers oriẽt Il fut porte en hault: et aisi le adorerẽt les appostres r aisi viẽdra il cõe ilz le virẽt a lãt au ciel: et aisi ladorõs nous deuers oriẽt en actendant que il viẽgne. Quarte ment elle est sacree pource que illecq̃s louãges soyent rendues a dieu. Et ceste chose

eſt faite aux ſept heures Du iour canonieles
Ceſt aſcauoir a matines: a prime/a tierce/ꝛ
aux aultres Et iacoit ce que Dieu eſt a lou
er en toutes les heures du iour pour noſtre
ẽfermete. toutesfois il ne fouffit pas a ce nr̃e
enfermete. il eſt ordonne que a ces heures
nous louons Dieu eſpecialement pource q̃
ces heures ſont en aucunes choſes plus p̃
uilegiees que les aultres car a mynuyt que
len chante matines iheſucriſt fut ne et ſi fut
prins et mocque des iuifz Et a celle meſ
me heure il Deſpoilla ẽfer a mynuyt/ en pre
nant mynuyt largement ceſt aſcauoir auant
le iour car a matines Deuant le iour il reſſu
ſcita. Et il ſapparut a leure De prime. et
Dit on que il viendra au iugement a mynuyt
Dont iberoſme dit. Je cuiDe que ce que
les appoſtres ont Dit ſera car le iour Des
vigiles de paſques auant mynuyt: il ne con
uiẽt pas Delaiſſer matines. car les peuples
actendent la duenement de iheſucriſt. Et
quant ce tẽps ſera venu lon Doit auoir ſeur
te que tous faſſent la feſte a ce iour. Et no⁹
chantons a celle heure louanges a dieu
pource que nous luy rendons grace De ſa
natiuite: de ſa prinſe et de ſa deliurance des
ſaintz appoſtres: ſi que nous puiſſons curi
cuſement actendre ſon aduenement et les
laudes ſont adiouſtees a maties pource
quil noya les egipciens en la mer. Et ſi cree
le monde et reſſuſcita. et a celle heure ren
dons nous graces a dieu que nous ne ſoy
ons noyez en la mer. de ce monde auecques
les egipciens. Et que nous prions dieu et
rendons graces pour noſtre creacion et ſa
reſurrection. A leure de prime iheſucriſt
venoit au temple et le peuple ſaſſembloit a
luy illec. ſi comme lucas Dit au vint et vng
chapitre. Il fut a celle heure preſente a pi
late. Et celle heure reſſuſcitant il apparut
premierement aux femmes et ceſt la premie
re heure du iour. Et pource rendons nous
graces a dieu et louenges pource que nouſ
enſuyuons iheſucriſt et que nous rendons
greces a celluy reſſuſcitant et apparut. Et
nous rendons a Dieu au cõmancement dy
celluy iour les premices de toutes noz cho
ſes. A leure De tierce iheſucriſt fut crucifie
des langues des iuifz: ꝛ fut lie en leſtaiche
et batu deuãt pilate. Et ſi cõme il eſt Dites
hiſtoires. Leſtaiche ou il fut batu ỏmõſtre
encores ſon ſang. et a celle meſme heure fut
enuoye le ſaint eſperit aux appoſtres: En
la ſexte heure il fut doe en la croix. Et tene
bres furent par tout le monde ſi q̃ le ſoleil
plouroit en la mort ỏ ſon ſeigneur et ſe cou
urit de veſtement noir que il ne donnaſt lu
miere a ceulx qui crucifioyent ſon ſeigneur
et a ceſte heure fut il au diſner le iour de la
ſcencion auec ſes diſciples. A heure de nõ
ne ih̃ſucriſt muſt hors leſperit ꝛ le cheuali
er luy perca le coſte. Et la compaignie Des
appoſtres ſi auoit acouſtume De ſoy aſſem
bler pour adorer et iheſucriſt monta au ciel
ꝛ pour ces honneurs nous louuons noſtre
ſeigneur. Auveſpre noſtre ſeigneur ordõna
et inſtitua le ſacrement De ſon corps et ỏ ſõ
ſang enſemble. il laua les piedz Des appoſ
tres et Des diſciples. Il fut oſte ỏ la croix
ꝛ porte au ſepulchre. il ſe manifeſta aux diſ
ciples en habit de pelerin. et pour ces cho
ſes a celle heure rend legliſe graces a dieu
A complie iheſucriſt ſua goutes De ſang.
Son monuement fut baille a garder. et la
reſpoſa Et quant il fut reſſuſcite il denonca
la paix aux appoſtres. et De ces choſes rẽ
dons nous graces a dieu. et De ce Dit ſaint
bernard. Nous deuõs rẽdre graces a dieu
mes frẽs Dit il: quãt vous ſacrifierez a dieu
ſacrifice ỏ loũge ioignes les ſenſ aux paro
les ỏ lẽtalẽtemẽt au ſens ꝛ le lieſſemẽt a lẽ
talẽtemẽt et meurete a leſtieſſement: et hu
milite a meurete et a humilite De franchiſe
Quitemẽt elle eſt ſacree pour adminiſtrer
illec les ſacremens ỏ legliſe. et legliſe eſt ai
ſi cõe les tabernacles de dieu eſquelz les ſa
cremens ſont cõtenus et adminiſtrez. ꝛ au
cũs ſacremẽs ſont adminiſtres ꝛ dõnez aux
entrans ſi comme le bapteſme. Et aucuns
ſont donnez aux yſſans ſi comme la derniẽ
re vncion. Et aucuns ſont Donnez aux De
mourans comme eſt ordre. et aucuns ſe com
batent et aucuns decheent: et a ceulx eſt dõ
nee penitence. Les aultres contrarient et a
ceulx eſt Donnee hardieſſe de bon courai
ge a eulx enforcer. et ceſt par confirmacion.

Digitized by Google

et aux aultres est donnee viande pour eulx soustenir: et cest pour prendre le corps sacre d ihesucrist: et aucunesfois oste lempeschemēt quilz ne cheent en peche/et cest par cōiunction de mariaige. Secondement est a scauoir comment elle est sacree. Et doit lon premierement scauoir de lautel et puis de leglise. Et plusieurs choses appartiennent ou sacre d lautel. Et premierement sōt faictes quatre croix aux quatre cornes d lautel de leaue benoite. Secondement est auironne sept fois tout entour. Tiercement est arouse sept fois deaue benoite. Quartement lencens est ars dedens lautel. Quintement il est oingt de cresme Sextement est couuert de draps purs et netz. ⁊ ce represente les choses que doyuent auoir ceulx q̄ viennent a lautel. Premierement ilz doyuent auoir charite en quatre manieres. Cest q̄lz ayment dieu et soymesmes: leurs amys et leurs ēnemys. Et ce signifie les quatre croix es quatre cornes de lautel. Et de ces quatre cornes est il dit en genese au vingt et septiesme chapitre. Tu te estendras a orient ⁊ a occident/a septentrion et a midy. Ou les quatre croix qui sont faictes signifient que ihesucrist saulua par la croix les quatre parties du monde. ou pource quelles signifiēt que nous deuons porter la croix de ihesucrist en quatre manieres. cest ou cueur par pensee/en la bouche par ꝯfession ou corps par mortifiement/et en la face par impression continuee. Secondement ilz doyuent auoir cure/et veille. et ce est signifie par lauironnement de lautel/car lon chante adonc ques les gardes de la cite me trouerent. car ilz doyuent auoir cure et veiller sur ceulx q̄ leur sont commis. Et pource met gilbert la negligence des prelatz entre les desordonnees choses et dit. cest chose perilleuse archier aueugle: messagier clop/prelat negligent/docteur non scauant: crieur muet. Ou par les sept auironnemens de lautel sont signifiees sept consideracions que nous deuōs auoir vers les sept vertus de lumilite ihesucrist et par les auironner souuent. La premiere vertu est q̄ luy qui estoit riche fut fait pouure. La secōde quil fut mys en la creche. La tierce quil fut subgect a ses parens La quarte quil ēclina sō chief soubz la puissance de son seruiteur. La quinte quil soustint le disciple larron et traistre. La sexte q̄ deuant vng felō iuge il se teut comme debōnaire. La septiesme quil oura piteusement pour ceulx qui le crucifioyent. Ou par les sept auironnemens de lautel nous sont signifiees les sept voyes de ihesucrist. La p̄miere fut du ciel au ventre de la vierge. La seconde du ventre de la vierge en la creiche La tierce de la creche au monde. La quarte du monde en larbre de la croix. La quinte de larbre de la croix au sepulchre. La sexte du sepulchre au limbe. La septiesme en ressuscitant du tombeau au ciel. Tiercemēt ilz doyuent auoir memoire de la passion d ihesucrist et ce est signifie par larousement de leaue. Et ilz sont sept arousemens deaue qui signifient les sept effusions du sang de ihesucrist. La premiere fut en la circoncision: La seconde en oraison. La tierce en ce quil fut batu en lestaiche. La quarte quant il fut coronne despines.. La quite en percer les mains. La sexte quant il eut les cloux es piedz. La septiesme fut ou coste ouurir. Et ces arousemens de sang furēt faitz a lisope dumilite et de charite sans estimaciō. Isope est vne herbe chaulde et hūble. Et lautel est auirōne sept fois pour signifier q̄ sept dons du saint esperit sont ou baptesme dōnes: Quartement ilz doyuent auoir ardante oraison et deuote. et ce est signifie par lencens ars sur lautel le quel a vertu de monter par la legierete de la fumee. et de conforter par sa qualite. et de conioindre par ce q̄l glutine et d cōfermer par ce quil est aromatique cest adire bien odorant. ainsi est loraison q̄ monte a la memoyre de dieu. Elle cōforte lame quant a la coulpe passee en ꝑpetrāt medicine. elle estraint quant a celle aduenir en impetrant cautelle. Et conforte quant a la presente en impetrant deffense et garde. Ou il peut estre dit que deuote oraison est signifiee par lencens qui appartient que elle mōte a dieu. et d ce dit ecclesiastes au trētecinquiesme chapitre. O oraison de humilite rend a dieu odeur quant elle yst du

Digitized by Google

corps enflambe. Et lapostre dit moult dē
cens luy sont donnez. et cetera. Quintement
ilz doyuent auoir resplendeur de conscience
et odeur de bonne renommee. et ce est signi-
fie par le cresme/qui est fait duyle et de bas-
me. Ilz doiuent auoir pure conscience/si q̄
il puissent dire auec la postre/nostre gloyre
est tesmoignage de nostre conscience aussi
et bonne renommee/donc lapostre dit athi-
mothee. Il conuient quil ait bon testmoig
de ceulx qui sont de hors. et crisostome dit.
Les clercz ne doyuent auoir nulle macule ne
en parolle/ne en fait/ne en pensee/ne en opi
nion. Car ilz sont vertus et beaulte de legli
se. et silz sont mauuais: ilz enlaidissent toute
leglise. Sextement ilz doyuent auoyr nec
tete de toute bonne oeuure/qui est signifie p
les draps blans et netz desquelz lautel est
couuert. Lusage des couuertures et des
vestemens fut trouue pour couurir/pour es-
chauffer/et orner. Et lest bonnes oeuures
couurent la nudite de lame/dont lapocalip
se dit ou trosiesme chapitre. Uest toy de
blans vestemens/si que la confusion de ta
nudite ne appaire. Ilz aornent lame de hō
nestete dont la postre dit aux romains au tro
isiesme chapitre. Uestes vo⁹ de vestemens
d̄ lumiere Ilz eschauffēt ou enflābēt acha-
rite. dont dit iob au trente et septiesme cha-
tre. Ne sont pas tes vestemens chaulx et ce
tera. Car il vouldroit petit a celluy qui va a
lautel/se il auoit dignite souueraine. et vie
diffamee. ⁊ seroit chose orrible auoir hault
siege. et vie basse: Souuerain degre et bas
estat/visage pesant/⁊ ligier faict moult d̄ pa
rolle/et riens d̄ fait/noble auctorite/et cou-
raige volaige. et cetera. Secondement
lon doit veoir comme leglise est sacree ⁊ a ce
appartiennent pluseurs choses. car leues-
que va tout en tour trois foys et a schascu-
ne fois quil vient a la porte il hurte d̄ sa cro
ce/en disant. Princes euures voz portes/⁊
cetera/et leglise est arosee dedens et d̄ hors
deaue bonite. Une croix decendre est faic-
te ou pauement. et de sablon de trauers de
la partie deuers orient iusques a celle de oc
cident. et la. b. c. escript dedens de lectres
greques ⁊ latines: croix sōt faictes es paroiz
de leglise. et sont enluminees de cresme. et
ointes. cest assauoir que les trois premiers
auironnemens signifient troys auirōnemēs
que ihesucrist fit pour le sanctifiement di-
celle eglise Le premier fut quāt il vint du ciel
au monde. Le second fut quant il descendit
du monde en enfer. Le tiers quant il re-
uint denfer et ressuscita et monta es cieulx.
Ou les trois auironnemens demonstrent
que leglise est sacree en lōneur de la trinite.
ou pour signifier les trois estas de ceulz qui
sont a sauueur de leglise. Ce sont vierges
ꝯtinentes. et mariees qui sont signifiees en
la disposicion de leglise materielle sicōme
richard de saint victor le demonstre. Car il
dit que le saintuaire signifie lordre des vier
ges. Le cueur signifie lordre des continētes
et le corps signifie lordre des mariees. Car
le sainctuaire est plus estroit que le cueur. et
le cueur est plus estoyt que le corps. car lor-
dre des vierges est pl⁹ digne que des conti
nentes Et lordre de continentes est plus di
gne que des mariees. La secondē chose de
hurter a luys signifie le triple droit que ihe
sucrist a aleglise. pourquoy elle luy doyt es-
tre ouuerte. car elle est sienne par creacion p
redempcion/et par promesse de glorifiemēt
Et. De ce triple bien dit anselme. Certes sy
re pource que tu mas fait/ie me doy tout a
toy/pource q̄ tu me rachetas ie me doy tout
a toy. pource que tu me promis si grās cho-
se/ie me doi tout a ton amour. et pource que
tu es greigneur que moy. pour qui tu te don
nas toymesme. a qui tu te promis/ie te doy
plus que a moymesmes. Et ce que leuesq̄
crie trois foys deuures voz portes/et cete-
ra/signifie la triple puissāce quil a ou ciel. ou
monde/et en enfer. et ce q̄ elle est troys foys
arousee dehors et dedēs signifie troys cau
ses. La premiere est pour bouter hors le dy
able. car leaue benoite si a propre vertu de
chasser le diable. Et pource dit on en la be
nedictiō de leaue. pource que ceste eaue soyt
benoite a chasser toute la puissance de len-
nemy/et a esrachier celluy ennemy auec ses
angelz maulditz et excōmuniez Et tu dois
scauoir que leaue benoicte est faicte de qua-
tre choses. cest deaue/de sel/de vin. ⁊ de cē

dre lesquelles choses boutent hors le dia/ble & le chassent. par leaue est signifie effusi on de larmes/p le vin est signifie spirituelle liesse. p le sel est demonstre meure descreacõ et par cẽdre est signifie pfũde humilite. Se condemẽt elle est desdiee pour nectoyer ycel le/car toutes les choses terriennes sõt corrũ pues & conchiees par peche: et pource que elle soit necte ò toute ordure est elle arousee deaue benoite/si que elle soyt necte et pure. et ce fut signifie/en la vielle loy ou tous esto ient nectoyez p eaue. Tiercemẽt pour oster toute maledictiõ. car la terre au cõmencemẽt fut mauldite par son fruit pource que la redẽ cion fut faicte ò son fruit. et leaue ne fut poĩt mauldite. et pource dit on q̃ nostre seigneur mengoit poisson/mais ou ne treuue point q̃l mengast oncques de char fors de laignel de paques/et ce fut en exemple pour acomplir le commandement de la loy. Et pource que toute maledicion fust ostee/est leglise arou see deaue benoicte. Quartement la. b. c. est escripte ou pauement en latin et en grec. & ce signifie la communion ò lung et de lautre peu ple/ou la pagine de vngchascun testament ou les articles de nostre foy. car les escriptu res des lectres grecques et latines qui furẽt faictes ou tabel ò la croix si representent las semblee de la foy faicte par iheſucrist en la croix. et pource est celle croix menee et faicte de trauers de langle dorient iusques a cel/ luy doccident/pour signifier que celluy qui e stoyt ou premier dextre fut faict seneſtre. Et que celluy qui estoyt au chief fust fait a la q̃/ ue/et ainsi au contraire. Secondement represente le scripture de lung & de lautre te/ stament/qui fut acomplie en la croix par ihe sucrist. Car il dit quant il mouroyt tout est a compli. Et la croix si est de trauers. pource que lung testamtẽ fut mue en lautre. car tou te la loy est en vne roe. Tiercement re/ presente les articles de la foy. Car le paue/ ment de leglise est significacion du fonde/ ment de nostre foy. Les lectres qui son es/ criptes/sont les articles ò la foy par lesquel les les ignorans sont enseignez qui se doy/ uent reputer pouldre & cendre comme abra/ ham/qui dit a nostre seigneur. Je parleray a mon seigneur/qui suis pouldre et cendre. Quintement les croix sont paintes en leglise pour trois raisons. La premiere est pour es pouuanter les diables. car quant ilz voyẽt le signe de la croix/la dont ilz ont este boute hors/ilz sont espouantez et nosent entrer de dens/car ilz doubtent moult le signe de la croix. et ò ce dit crisostome. En quelque lieu quil verront le signe ò la croix il fuyront. car ilz doubterõt le bastont dont ilz ont este na/ urez. Secondemẽt pour de monstrer le signe & baniere de la victoire de iheſucrist. car les croix sont signez & banieres de iheſucrist et victoire. Et pour ce sont la peintez les croix pour demonstrer que le lieu est deuement subget a dieu et aussi est il de coustume aux empereurs et aux autres princes que quant vne ville ou vne cite est prise ou rendue. lon met dedens les banieres des seigneurs a signifier que elle est subiete a eulx. dont il est dit au geneſis. Jacob si esdreca la pierre quil auoit mise soubz son chief en signe de louenge: et de remembrance. Et de victoire

Tiercement pour representer les appo/ stres/car lon met douze lumieres deuant les croix pour representer les apostres qui par la foy du crucifis enluminerent tout le mõde et oignirent de cresme. Car huylle signifie nectete de cõscience/et basme signifie odeur de bonne vie Et si est assauoir que legli/ se/ou temple fut sicomme lon dit conchie p troys personnes par iheroboas. par nabu/ zar dam/et par anthiochus. Car sicomme lon lit ou tiers liure des roys au douziesme chapitre iheroboas fit faire deux viaulx dorez. Et fit mectre lung en dan et lautre en bethel qui est dicte maison de dieu est ce fit il par auarice afin que le royaulme ne retour/ na poĩt aroboam par ce est il signifie/que la uarice des clers hõnist moult leglise ò dieu Laquelle auarice regne moult en eux dont iheremie dit au tiers chapitre. Du mineur iusques au greigneur suyuent tous auarice. et saint bernard mesmes dit. Le quel me dõ neras tu de ces prelatz qui tende plus a vuĩ der les bourses de ses subietz/ que a oster leurs pechiez. Les viaulz si sõt leurs nepue uz et leurs filz/que ilz mectẽt en bethel. ceſt

Digitized by Google

Cest en leglise d̄ dieu. et le glise fut maculee par ieroboā selō ce quil est dit: car leglise est bien maculee. se elle est edifiee d̄ lauarice d̄s vsures et des larrons/dont lon dit que vng vsurier auoit fonde vne eglise des rapines de son vsure/et pria moult leuesque d̄ la desdier. Et sicōme leuesque et ses clerz lui feysoyent loffice de la dedicacion/il vit le dyable qui estoyt en vne chaiere enpres lautel en habit deuesque/et dist a leuesque/pourquoy desdies vous mon eglise: cesses vous Car le droyt en appartiēt a moy pource que elle est faicte de vsure et de rapines. Et lors furent leuesques ⁊ ses clercz moult espouuātez ⁊ sen fuyrent. Et tātost le diable destruit toute leglise a grās estroiz et noisez. Naburzardā sicōme lō lit ou tiers liure d̄s roys au xx. cinquiesme. c. ardit la maison de dieu. car il estoyt prince des cuisiniers/⁊ signifie ceulx q̄ seruēt a gloutōnie ⁊ a luxure/et font d̄ leur vētre leur dieu et selō ce q̄ lapostre dit q̄ leur vētre est leur dieu. lō souloit faire temples ⁊ drecer autelz ordōner ministres a seruir sacrifier bestes et ardoir encēs: mais maitenant le ventre et la cuisine est le tēple. La table est lautel. les cueuz son les ministres. les bestes sacrifieez sont les chers cuictez. Lencens est lodeur des saueurs. Le roy anthiochus q̄ fut orguilleux homme et trescouoiteuz souilla leglise d̄ dieu/sicomme lon lit ou premier liure des machabees. pourquoy il signifie q̄ lorgueil et couuoitise q̄ a vigueur es clercz qui ne couuoitent pas proffiter/mais seigneurier honissent moult leglise de dieu. de laquelle couuoitise et orgueil saint barnard dit. Ilz vōt honnorez biens nostre seigneur et si ne portent pont donneur/ilz vont chascun iour comme goulliardois en habit resplendissant et appareil royal. Ilz portent lor ou frain et es selles les esperons et les harnois resplendissent plus que les autelz et tout ainsi ꝯme la maison de dieu fut hōnie ꝑ ces troys aussi fut elle desdiee ꝑ autre troys/et moyses fist la p̄miere dedicacion. ⁊ salomō fit la secōde. et puis iudas machabeus fit la tierce/par laquelle chose il est signifie que nous deuōs auoir en la dedicatiō de leglise humilite/qui fut en moyses. sagesse et discrecion. qui fut en salomon/vraye cōfession de foy/qui fut en iudas machabeus Et apres ce il appartient de veoir de la dedicacion du temple espirituel lequel temple nous sommes. cestassauoir assemble de tous bons crestiens. ⁊ ce tēple est fait de pierres viues. sicomme saint pierre dit. Edifions tāt cōme les pierres sōt viues. Il est fait d̄ pierres polies dont il est chāte. Les iointures sōt faictes de pierres polies. il est fait d̄ pierres quarees a quatre coustez. Cestassauoir d̄ pierres spirituelles q̄ ont quatre quares cestassauoir foy/esperance/et bōne oeuure/q̄ sont toutes egales sicōme saint gregoire dit: tant ꝯme tu croiz et as esperāce/tu aymes. Tāt q̄ tu crois et as esperāce et aymes autant tu oeuures. Et en ce tēple lautel est nostre cueur. sur le quel autel trois choses doyuent estre offertes a dieu. La primiere chose est le feu damour pardurable sicōme il est escript ē leuitique au. xi. chapitre. le feu d̄ dilection sera ꝑdurable ⁊ ne fauldra ia a lautel du cueur. La secōde chose est encēs dorayson biē odorāt sicōme il est dit en paralipomenon au. vi. chapitre. Aaron et ses filz ardoyent encens sur lautel des holocaustes. Cest assauoir lautel des sacrifices ou len ardoyt les choses bien odorantes. et les precieuses: la tierce chose est sacrifice de droiture. ⁊ est offrande de peinitance en sacrifice d̄ ꝑfaicte amour ⁊ es viaulx de mortifiemēt de char/⁊ de ce dit dauid. Tu accepteras le sacrifice de iustice. les oblacions/et les holocaustes ⁊c. Ce tēple espirituel que nous sōmes est ꝯsacre d̄ dieu en la maniere du temple materiel. car p̄mieremēt le souuerain euesque ihūcrist quāt il treuue luys du cueur clos/il auirōne trois fois quāt il luy ramayne a memoire le peche de bouche de cueur ⁊ doeuure: ⁊ de ce triple auironnement dyt ysaie au. xx. ⁊ de troiziesme chapitre quāt au premier. Jay auironne la cite/cest assauoyr du cueur ⁊ quant au secōd dit ysaie au. xxiiii c. pren. ta harpe. et quant au tiers. la folle fēme est dōnee en obliāce Secōdemēt il fiert trois fois luis du cueur/qui est clos. pource que on luy euure/⁊ il fiert ꝑ le coup d̄ benefice de conseil et de batement. Et de ce triple

coup est il dit es prouuerbes au p̃mier chapitre quant aux mauuais. Jay estendu ma main ⁊c. Lest quant aux benefices donnes Tu despuisas tout mon conseil. ceste quant aux conseilz inspirez ⁊ si despitas mes increpations/ et ce que ie te blasmoye. ceste quãt aux batremens donnes. Du ce triple frapement est faict quant il esmeut a raisonnable cognoissance a peche et a douleur preuse/ a vengãce ò peche et detestacion. Tiercemẽt il arouse ce tẽple espirituel trois foys deaue Et dout estre arouse de hors et dedens. Et ces trois arousemens signifient trois manieres despandre larmes. car sicomme saint gregoire dit la pensee du saint homme doyt estre confite en douleur ẽ considerant ou yl fut ou il sera/il est. et ou il est pas. Du il fut en peche/ ou il sera en iugement. Du il est en maleurete/et la ou il nest mie ceste en gloyre. car il espant adonc les larmes du cueur considerant: quil fut en peche adonc est arouse ce temple vne fois deaue. Et quant il est cõtrit a plourer p la maleurete ou il est. le temple est arouse deux fois. Et quant il pleure pour la gloire ou il nest pas il arouse le tiers temple la tierce fois. Et doys scauoir que vi sel et cendre sõt meslez auec ceste eaue. car auec ces aultres sacremens nous demous auoir vi de liesse espirituelle/sel demeure sagesse et cendre de parfonde humilite/ou vin en eaue/car par le vin et leaue est entendue lumilite de ihesucrist/que il eut en prenãt char humaine. Le vin ⁊ eaue est parolle humaie Et par le sel est entendue la sanctete de sa vie qui est saueur a tous ceulx de sa religiõ. Par la cendre est entendue sa passion/⁊ de ces trois choses deuons nous arouser nre cueur. lesquelles sont le benefice de son icarnacion/p lequel nous soyons prouoquez a Humilite. Lexemple de sa conuersacion. par lequel nouss soyons informez a sanctete. ⁊ la memoire de la passion par laquelle nous soyons esmeuez a charite. Quarrement en ce tẽple du cueur est escripte la. b. c. ceste a dire spirituelle scripture Et ceste escripture est triple. ceste assauoir les maulx des chõses a faire. les testimoingnages des diuins benefices laccusaciõ de ses propres messaiz

Et des trois choses dit lapostre aux romains au second chapitre quant les gens q̃ nont point de loy font naturellemẽt les choses qui sont de la loy. ceulx qui nont point ò loy sont loy a ceulx mesmes qui demonstrẽt leuure de la loy escripte en leur cueur. ceste le premier testmoingnage de leur conscience. ⁊ entre eulx accusans leurs cogitacions. Ceste le second/et celluy qui se pourpense de soy accuser ou defendre ceste le tiers Quintemẽt les croix doyuẽt estre paintes dedens ce tẽple: ceste assauoir quil doit auoir les aspretez de penitence/et de ces aspretez doyuẽt estre ointes/et auoyr lumiere de feu. Car il ne sont pas a souffrir tant seullement en pasiẽce/mais a bonne voulente et par oncriõ ⁊ de ce dit bernard. Qui demeure en craite il porte la croix ò ihesucrist pacientment/ celluy q̃ prouffite en esperance la porte volentiers. mais celluy q̃ est pfaict en charite lembrace ardãmẽt: ⁊ moult de gens si voyẽt nos croix q̃ ne voyẽt pas nous oinures. et celluy q̃ aura ces choses ẽ soy sera temple de dieu/a lonneur de dieu. ⁊ sera plainemẽt digne q̃ dieu habite en luy par grace si que il puisse habiter ẽ dieu p gloire. la quelle chose celluy nous vueille donner qui vit et regne per tous les siedez des siedez. amen.

¶ Legende de mon seigneur. saint eloy.

Saint eloy fut ne ou territoire de limoges sõ pere auoit nom eucherie et sa mere terrigie. ou tẽps q̃ sa mere estoit ensaincte de luy/elle vit en son dormant vne aigle voler dessus sõ lit par troys foys senclina et luy signifioyt aulcõne chose ¶ Et donc seueilla a la voix de laigle/et fut esbaye ⁊ pmẽca a penser a son songe. que ce pourroyt estre. quant elle vint a leure desfaicter elle fut en moult grant peril. mais tantost lõ supplia a vng sait hõme quil vouldist la venir prie pour elle. ⁊ quant le preudõme y fut venu il dit tantost si nayes point paour dame. car celuy ẽfãt sera sait et moult grãt en leglise le quel enfãt apres certain tẽps quil fut ne sõ pere luy vouloyt faire apredre le mestier dorfaure/et quãt il sceut bien et le mesti

er ⁊ lart dorfaurerie/il sē vit ē frāce. ⁊ ōmou royt auec vng orfeure qui auoit ouurages po ur le roy si aduint que le roy queroyt/ qui luy pourroyt faire vne celle dor ⁊ ō pierres preci euses adōc le maistre de saint eloy dit au roy quil auoit trouue vng ouurier qui tresbiē luy feroyt tout ce quil vouldroit. ⁊ dōc le roy bail la tātost vne grāt masse dor a cellny maistre qui la bailla a sait eloy lequel en fit deux tres belles celles. si en p̄senta lune au roy ⁊ retit lautre deuers luy. quat le roy vit ceste celle luy et toutes ses gēs sen merueillerēt moult et luy remunera le roy moult largemēt. ⁊ ap̄s saint eloy luy representa lautre celle en disāt que il lauoit faicte du remenāt de lor dont le roy fut plus esmerueille que deuant. si luy ō manda comment il auoit peu faire ces deux celles tout dung mesmes pois qui luy auoyt este baille/ saint eloy luy relpōdit /q̄ biē p le plaisir de dieu. adonc crut la fame ⁊ nō ō luy en la court du roy/ sait eloy amoit tāt les pou ures que tout ce quil pouoyt gaigner auoit il leur distribuoyt tant que bien souuēt il de mouroit p̄sque tout nu. les pouures aussi la moyent tāt que ilz le suyuoient. ⁊ cōuenoit q̄ ceux qui vouloient parler a saint eloyt par/ laissent p̄mier aux pouures pour leur enseig/ ner ou il estoyt. Vnefoys aduint que ainsi q̄l distribuoyt laumosne aux pouures de sa pro

pre main/il auoit vng pouure hōme qui auoit vne main cōtraicte si rēdit la bōne mai pour receuoir laumousne. Adonc saint eloy luy dit quil tendist lautre main et celuy le fit se/ lon sa puissance/ saint eloy la print ⁊ mania ⁊ lestēdit et loignit dung peu duille/et tātost fut gueri. Vne aultre foys quil eut tout dōne aux pouures lor et largēt quil auoit pluseurs autres pouures luy vindrent demāder lau/ mosne: luy regardāt quil nauoyt plus riens pour leur dōner. tātost il leur despartit vng marc dor q̄l auoit emprōte dūg sien voisin ⁊ apres reuindrent pluseurs autres pouures demander laumone. Lors ala tantost a sa bource. car il ne luy souuenoyt mye de ce q̄l lauoit vui de. Et par la volente de dieu y l y trouua vng marc dor. ⁊ donc p̄meca moult a regracier dieu en le despartāt et donnant aux pouures pour la mour de luy. Il estoyt de haulte estature/ visage vermeil ⁊ angelic De simple et prudēt regard. Au cōmencemēt il estoit vestu ō precieux vestemēs dor ⁊ aor nez De gemmes ⁊ si auoit saimures dor cou/ uertes ō pierres p̄cieuses. mais perdessoubz a la chemise. Il auoit tousiours vestue la haire. ap̄s dōna to⁹ ses vestemēs p̄cieux aux pouures pour les secourir en leurs neccessitez ⁊ apres tousiours vsa de simples vestemēs et pouures et se saignoit dung lien. et moult souuēt se despouilloit pour reuestir les pou ures. Et quāt le roy le veoit: si luy dōnoyt ses propres vestemens et ses saintures. Car il laima cōme sa propre ame. et luy abandō na tout son hostel. ⁊ cōmanda a toutes ses gens. que tout ce que saint eloy vouldroyt a uoir/ que sans delay il luy fust baille. et don noit et distribuoyt aux pouures: aux prison/ niers/ et aux malades. Du tēps de brachil/ dis roine iusques ou tēps Dagobert regna moult fort en france la pestilence de simonie pour la quelle oster veilloyent moult soigne ment saint eloy et saint ouen. Adonc fut sait eloy esleu eueque de noyon apres acharie eueque dicelle cite et auecques luy fut esleu sait ouen arceueque ō rouā il fut pasteur es sperituel de tournay cite roiale de noyon De gan de toutes flandres et de courtray: il auo yt ordōne vng certain lieu ou quel en certain

Digitized by Google

tours il appelloyt les pouures. et les mala des et deuotemẽt les ſeruoyt. ⁊ leur nectoit les teſtes et lauoit ⁊ ceulx qui eſtoyẽt ordes et plains de vermine luy meſme les raſoyt ⁊ mectoit ius. et leur donnoit boire et mengier et les reueſtoit. Et quant ceulx la eſtoyent p tis/ſil en trouuoit des aultres. autãt leur en faiſoyt il. Et quant grant compagnie y venoit aucuneſfois tous les raſſaſioit Tous les iours ou moins en auoyt douze/leſquelz ainſi il raſſaſioyt. et certaine heure mẽgoyt ⁊ be noyt auec eux/maiſ auant leur lauoit les mains ⁊ les ſeruoit. Une foys il impetra ouers le roy/que tous les corps qui eſtoyent condẽpnes a mort quil trouueroit es villes et es cites fuſſent pẽdus ou en rouez/q̃ il les peuſt oſter et enſeuelir. et ordonna gens de ſes coleges a ce faire/il aduint vne foys que il eſtoyt en la compagnie du roy es parties dauſtrie ẽ vne ville qui ſappelle ſerabor/il trouua vng homme qui auoit eſte pendu cel/le iournee et eſtoyt ia mort et on appareillout la ſepulture pour lenſeuelir. Saint eloy ſe approucha de luy ⁊ le cõmenca a manier du hault enbas/et va aperceuoir que lame eſtoyt ou corps et ne voulut pas approprier a luy le miracle pour ſoy garder de vaine gloyre. ſi commenca a dire moult doulcement O que no⁹ euſſions mal fait deuoir enterre ceſt homme ſe dieu ne nous euſt aidie. lame eſt encores en ſon corps. et dont quant il fut reſſuſcite/il le reueſtit et le fiſt repoſer. et quant ceulx qui lauoyent fait mourir le ſceurent/ilz luy vouloyẽt faire ſouffrir mort. et a grãt paine le pouoit ſaint eloy deliurer ou leurs maiſmais toutesfois il fit tant quil luy impetra leatre de grace pour eſtre et demourer plus ſeurement/il y auoit vng preſtre en ſõ dyoce ſe qui eſtoyt diſame et moult ſouuent le reprenoit et lexortoit a confeſſion et le preſtre celoit touſiours ſon peche: quãt ſaint eloy vit q̃ riens ny valoyt belle amonicion/il lexcommunia et luy defendit quil ne chãtaſt ne celebraſt plus meſſe iuſques a ce que publiquement il auroit fait ſa penitence/mais le preſtre ne tint compte de ſon commandement et deffenſe/et en deſpriſant ſa ſẽtence vng peu apres il voulut aler chanter meſſe ⁊ en approuchant lautel il cheut et mourut. Moult ỏ miracles fit en ſa vie et fait encores. il edifia a noyon les angelles de ihũcriſt. par luy dieu reuela le corps de ſaint quentin. Il trouua a ſoiſſon les corps ỏs deux martirs germains ſaint creſpien et ſaint criſpinien et fit ordonner vng vaiſſel precieux ou il les mit. il trouua auſſi a beuuays le corps ỏ ſaint lucien/q̃ fut de la compagnie de ſaint quentin. lequel il fit mectre ẽ ũg vayſſel moult precieux a paris ſur le grant põt. Il enlumina vng aueugle. La garde de legliſe de ſaincte colombe vint a luy a paris diſant/que les larrons auoyent emble de nuit tous les ioyaulx ⁊ parements de la dicte egliſe. Adonc le ſaint homme entra en lozatoire dicelle egliſe et dit. Eſcoute colombe que ie vueil dire/mon redemteur veult que tantoſt vous me raportes les ioyaulx de ceſte egliſe qui ont eſte prins/ou ie feray tellemẽt clourre luys deſpines/que iamais dici en auãt en ce lieu cy ne ſeras ſeruie et adouree. Et quant il eut ce dit/il ſen p lit lendemain ycelle garde appelle maturin trouua tous les paramens qui eſtoiẽt raportez et mis ainſi cõme ilz eſtoyent parauant. Monſeigneur ſaint eloy fit moult richemẽt ordonner les corps des ſaincz germain. ſeurin: palaton quentin. maximien/iulien. geneuieue et colõbe. Et p eſpecial ỏ mõſeigneur ſaint martin de tours. ⁊ dagobert le roy et le tõbel ou ſaint bricien repoſe/et vng autre tõbel ou le corps de ſaint martin auoit longuement eſte et la maiſoncelle de ſaint Denis le martir a paris ſur le tugurion De marbre. q̃ eſt ſur luy de merueilleux ouurage dor ⁊ de gẽmes. Quant mon ſeigneur ſaint eloy treſpaſſa il auoit ſeptãte ans ou bout ỏ lã il fut de ſõ lieu tranſporte en vng autre et fut trouue auſſi frez et ſans pourrecture cõme ſil euſt touſiours eſte en vie en ſa ſepulture/Et oues encores plus grant mirade. Sa barbe et ſes cheueux eſtoyent res quant il treſpaſſa mais en ſon tombel quant il fut tranſlate furent trouuez auſſi grans cõe ſe touſiours fuſſent creuz ou tõbel.

¶ Legende de la concepcion de la benoite vierge marie.

Digitized by Google

De la conception

A conception de la glorieuse vierge marie fut trouue de saint iherosme en sa ieunesse dedens vng liure et puis apres par long temps a la priere de pluseurs, & escriuit en telle maniere. ioachim fut ne en lacite d nazareth en galilee & print a espouse sainte anne q estoit de bethleez. & tous deux estoyent moult iustes et sans reprinse et en tous leurs faitz acomplissoyēt les mandemens de dieu. toute leur substance et leurs biens despartoyent en trois parties La premiere partie donnoyent au temple et aux seruiteurs dycelluy. la seconde distribuoyent aux pellerins. et aux pouures / et la tierce partie retenoyent pour eulx et leurs seruiteurs En tel estat vesquirent lespace d vingt ans sans auoir fruit de leurs corps. Adonc vouerent a Dieu que se par sa grace il leur enuoyoyt fruit ilz le mectroyent en son seruice. ainsi come tous les ans ilz aloyent en iherusalem en trois festes principaulx. ilz aduint que en la feste ioachim vit ē iherusalē auec la lignie. et sapprocha de lostel & vouloit offrir son offrande auec les autres. quant le p stre de la loy le vit / il refusa loffrande d luy p grant indignacion. et luy demanda cōmēt il presumoit approucher d lautel et le reprit

De nre dame

moult grandement en disant ce que nestoyt pas chose raisonable que celluy qui lestoyt mouldit en la loy a dieu et aussi que a celluy qui nauoit point d fruyt de son corps ne augmente le peuple de dieu / ne deuoit pas estre auec ceulx qui auoyent fruit de leurs corps / quant ioachim se vit ainsi confuz / de hōte ql eut ne retourna pas en sa maison affin que de ses voisins qui les parolles auoyent ouyez ne fust mocque et derisez. mais sen retourna vers ses pasteurs qui estoyent aux champs. quant il eut este la vng peu d tēps vng iour lange de paradis a tout grant darte saparut a luy ou il estoit tout seul / lors fut tout esmerueille de la visiō adonc lange lamonesta q̄ il neust point d puaur & luy dit ie suis lāge de dieu qui menuoye a toy anōcier que tes prieres sont exaulcees / et tes oumones sont monteez deuant dieu / ie ay veu ta honte et ay ouye la honte et de ta sterilite qui sans cause ta este dicte. Mays nostre seigneur aulcunesfoys person playsir dout le ventre de la femme sans porte fruyt: puis apres merueilleusement monstre sa vertu enseigne que le fruit ne procede point. ne ne vient d la mauuaise delectacion de luxure ne par cōcupiscence charnele / mais par / don especial d dieu. Sarra la premiere mere des gens ne fut elle pas sterile. iusques a quatre vingz & x. ans & non obstant elle porta ysaac / au quel la benedictiō fut dōnee d toutes gens. rachel ne fut elle pas aussi sterile p moult long temps / et toutesfoiz ce nō obstāt elle porta ioseph q̄ gouuerna tous les royaulmes degipte / q̄ fut oncques plus fort de sampson / ne plus saint d samuel qui eurēt mere vielles & parentes steriles. pour tant croy ces raisons et exemples estre vrayes / pour mouſtre plus merueilleusement lēfantement des fēmes. si doiz scauoir que nostre seigneur veult que ta femme enfāte vne fille que tu appelleras marie. et sachez que des le ventre de sa mere elle sera sanctifiee cōsacree a dieu et remplie du saint esprit et ne yuersera point auec le peuple. mais demourera touſiours ou tēple de dieu. affin q̄ nul nen ait mauuaise suspection. et ainsi cōme elle naistra d mere sterile ainsi naistra d

Digitized by Google

elle le filz du treshault pdurable le quel se/
ra nomme ihūs. ⁊ p luy sera dōne a toutes
gēs salut/⁊ en signe ō ce quāt tu viēdras en
la cite de iheruslē a la porte dozee tu encō/
treras āne ta fēme qui desire moult ta retour
nee. ⁊ quāt elle te verra elle aura moult grāt
ioye. Quant lange eut ce dit/il se despartit.
Anne plouroit et lamentoit moult fort et ne
scauoit point ou sō mari estoit ale celluy an/
ge meſmes sapparut a elle et luy anōca tout
ainsi ꝓme il auoit fait a sō mari. ⁊ luy dit. que
elle sen alast ē iheruslē a la porte dozee ⁊ la
elle trouueroyt son mari qui sen retournoyt
Adōc selō la parolle de lāge ō dieu ilz encō
trerent lung lautre. et de la visiō q̄ ilz auoyēt
veue ensēble estoyēt moult ioyeux et si furēt
bien certains de la promesse q̄ leur auoyt e/
ste faicte. Quāt ilz eurēt adoze nre seigneur
ilz retournerent a leur hostel et liemēt acteu/
dirent la ꝓmesse a eulx faicte. Par la manie
re que dit est anne conceut ⁊ ēfāta vne fille q̄
fut nōmee marie. quāt trois ās furent acom
plis q̄ elle fut oste ō la mamelle/ilz menerēt
⁊ offrirēt la vierge ou tēple ō dieu auec leurs
autres offrādes. le tēple estoyt ē vne mōtai
gne. ⁊ pourtāt on ny pouuoit aler/se ce nes/
toyt p degrez/⁊ en y auoit quinze. La vierge
marie fut mise ou ꝑmier degre ēbas / mays
toute seule sās ayde de nully voyās tous/el
le mōta les quinze ōgrez aussi liegeremēt cō
me se elle eust eage acōpli. Quāt leur offrā/
de fut acōplie/ilz laisserēt leur fille marie a/
uec les aultres vierges ⁊ sen alerent en leur
maison: la vierge marie tousiours prouffito
yt en saincteté. ⁊ estoyt visitee des angelz q̄
luy administroyēt viure espirituel ⁊ ꝓsolaci
on diuine/sait iheroſme dit en vne espitre ql
enuoya a cromacien ⁊ eliodoze. q̄ la benoite
vierge marie prenoit en elle celle regle. que du
matin iusques a tierce elle estoyt ē oraiſō ⁊ ō
tierce iusqs a leur ō nōne elle tissoyt ⁊ ouuro
yt ō soye. ⁊ ōpuis nōne elle se mectoyt en o/
raison: iusqs autāt que les angelz de para/
dis venoyent ⁊ luy aportoyēt sa refectiō. ⁊ la
fut elle iusques en leage ō quatorze ās q̄ el/
le fut mariee a ioseph/cōme il appert en la le
gende ō nre dame. Il fut moult grāt tēps q̄
on ne celebroit point la concepcion de nostre
dame. mais la benoite vierge marie si volut
que elle fust celebree/ꝓme il apert ē pluseurs
miracles Premieremēt p saint anselme qui
enuoya p vne espitre aux eueſques de angle
terre. la ou il reconte dūg abbe appelle hel/
sin qui fut enuoie au royoume ō dace ō pr le
roy dāgleterre pour tracter de la paix. Car
ceulx ō dace auoyēt appareille grans nom/
bres ō gēs darmes pour mectre angleterre
en leur subiection ꝓme leur ꝓpre heritage.
Quāt il eut faicte la paix ⁊ il retournoit p la
mer dōt il auoit deia fait la plus grande par
tie/la tempeste fut si grande et si merueilleu
se dedēs la mer ⁊ si terriblemēt que les mari
niers de la mer ny scauoyēt remede. et tant
que les nefz se desrōpoyēt toutes entieremēt
les cordes les voilles et toutes les autres
ordōnāces des dictes nefz: et nauoyēt poīt
desperance deschapper. Adōc to⁹ ensēble se
prindrēt deuotement a reclamer nre Dame
mere ō dieu. ⁊ lors labbe sait helsin va veo
yr entre les vndes ō la mer ainsi ꝓme vng pre
lat vestu en pontifical q̄ sa prouchoyt de luy
et luy dit veulx tu retourner sain ⁊ sauf en ton
pais ⁊ eschapper ce p̄sent peril ō mer ou tu
es. adōc labbe saint helsin luy dit. Helas yl
ueſt poīt chose raisōnable q̄ ie ne voulsisse
bien voulētiers faire pour eschapper le pil
⁊ dāgier ou ie suis. lors luy dit. Se tu veulx
faire celebrer la feste de la ꝓcepcion ō nostre
dame p tout ainsi eschapperas tu dycy. Il
donc labbe sait helsin lui ōmāda ē ql iour ⁊
quel seruice il en feroit. lors luy dit q̄ le huy/
tiesme iour ō decembre seroit celebree sa fe/
ste ⁊ y feroit on tout tel seruice ꝓme a sa nati/
uite fors q̄ la ou il auoit natiuite lē diroit cō
cepcion. adōc labbe ꝑmit deuotement que yl
le feroit voulentiers. ⁊ tātost ilz se trouuerēt
en la riue de la mer en āgleterre/⁊ desla en a
uant il celebra ⁊ anōca p tout la feste de la cō
cepcion ō nre dame. Vūg aultre miracle li/
son nous/ꝓment vng p̄stre qui reuenoit ō s
complir le peche ō luxure en vne nef en la ri
uiere ō seine ē disāt les heures ō nostre Da
me il perit et lenporterent les diables qui le
tourmentoyent/au tiers iour la benoite vier
ge marie vit au lieu ou ilz le tourmentoyent
⁊ dit en telle maniere. pourquoy tourmētez

Digitized by Google

De ſainct Guillaume

vous ainſi lame de mō ſeruiteur. Adonc re/ſpōdirēt les ennemis. pource que elle a eſte priſe en nos oeuures. adōc reſpōdit la vier ge marie toutesfoys nō obſtāt il a eſte mort en mon ſeruice en diſant mes heures deuo tement. Tantoſt ces parolles dictes les dia bles ſenfuirent/et noſtre dame remit lame dedens le corps. et le reſſuſcita/et le print p les braz et le tira du fons de leaue et le mena a la riue ſain et haine. adōc chait le preſtre a ſes piez en diſāt/dame quel ſeruice vous pourray ie rendre pour la grant grace q̄ vo⁹ mauez faite. Lors reſpondit la mere de dieu tu celebreras la feſte de ma conception/et fe ras celebrer par tout le huitieſme iour de de cembre. Ung aultre exemple dūg diacre ger main du roy dongrie. le quel du conſeil ō ſes amiſſe volut marier. et entretāt que il diſoyt les heures de noſtre dame et diſoyt ceſte antiphone. Pulcra es et decora filia iheru ſalem/ſoudainemēt ſe apparut a luy noſtre dame en diſant ſe ie ſuis ſi belle comme tu dis/pourquoy me layſſes tu pour vne aultre Lors luy dit le ieune fulz/ma doulce dame que veux tu que ie face/ſe tu veulx tous les ans celebrer le huitieſme iour de decembre la feſte de ma concepcion/tu ſeras coronne au royaulme de paradis. Adonc celluy leiſ/ſa tour et deuint tātoſt moyne. Apres fut pa triarche de acquiliee. et celebra t fit celebrer la dicte feſte de la concepcion de noſtre da me. Ung ſolennel docteur en theologie/ qui ſe appelle alixandre raconte. que quant il liſoyt en la cite doronſordes qui eſt en an/gleterre t tous les ans il liſoyt le iour de la concepcion t ptre la feſte il impugnoit moult Et ꝓme il racōte en vng ſermon qui ſe ap pelle fiat lux/to⁹ les ans que il en liſoyt ſou dainemēt eſtoit mala ō maladie ſoudaine ſi fort quil ne pouuoit lire. t de ſla en auāt il p ſcha a tous que tous fiſſent la feſte de la cō cepcion de noſtre dame pourtant dit ſainct an ſelme en leſpitre quil enuoya en angleterre en conduant/celluy neſt pas vray amy ō la vierge marie qui refuſe celebrer la feſte de ſa concepcion.

Legende de ſaint guillaume arceueſ que de buorges.

Saint guillaume fut actrait ō noble lignie en ſon enfance yl fut chanoy ne de paris et ſouſſon. ainſi comme il fut parfaict en ſon eage meur et actrempe il ne peut plus ſouffrir les peſtilences de ce decepuant ſiecle ainſi rompit tous liens mondains et ſen ala ou deſert que on appel le grant mont t la veſquit vng moult grand eſpace de temps en pure conſcience et necte penſee Adays ainſi quil menoit ceſte vie creuſt vne ſi grāde tribulacion. quil eut grāt paour que la tranſquilite ō ſa penſee ne fuſt troublee/ſi ſen ala en vne abbaye de lordre de citeaux et la ſe rendit/t fut prouffes et pfi toyt moult en vertus Deſla en auant il fut ordonne deſtre prieur. Apres de la fut trāſ late en vne aultre egliſe abbaye quon ap/pelle caroloſcenſe la ou il fut par election eſ leu a eſtre abbe. Et la endroit en toute hu/milite traitoyt il debonnairement ſes diſci/ples et ſubiectz en leur monſtrant exemple de bonnes vertus. et de bonnes meurs. Apres il fut eſleu a eſtre arceueſque de bour/ges. Et combien que moult enuis yl le ac ceptaſt. Toutesfoys quant il leur accepte/

Digitized by Google

pourtant ne mua il poīt ne ne changa labbit de lordre que parauāt il auoit pris ne les obseruances aussi. Et cōbien que il eust viandes asses delicieuses cōme a tel prielat sōt ordonnees ⁊ apareilleez neaumois ne leissa il poit sa sobriete quil auoit parauāt maītenue ē hūilite en saincte meditatiō ⁊ oraisō ou il occupoit voulentiers sō temps ⁊ si estoit moult soigneux du salut des ames q̄ luy estoiēt commises ⁊ chargeez a garder voulentiers ⁊ soigneusement ouioyt leurs ꝯfessiōs doulcement les nourrissoit. Souuent et diligemmēt leur p̄schoyt/ou faisoyt prescher. en son viuant mes il eut tāt de graces vers nostre seigneur/que par ses prieres et merites moult de miracles furent faitz vng iour aduint q̄ vng p̄stre appelle girad auoit ꝑdu la sante de lune de ses mains/que il ne pouuoit chanter messe. si sen vint deuers mon seigneur saint guillaume/qui luy dit quil se confessast. et que il luy en seroit du mieulz et ainsi le fist et ou bout de trois iours il celebra messe sain et entier. Une aultre foys que vng ieune filz qui auoit la seruelle tellement troublee/que les yeulx luy tournoyent en la teste: ses ꝑēs le luy amenerent. et le saint hōme en eut grant pitie et le cōmenca moult hōblement a manier. et mit sa main sus sa teste. et tātost sa douleur luy cessa. et sut tout saī gueri. Tousiours estoyt lie et ioyeux qui desplaisoyt moult a aulcuns qui estoyent daultre vie. Sur toutes choses le peche de detraction luy desplaisoit moult et ne amoyt point detracteurs a son pouuoir et a sa diligence leur faisoyt escheuer ce peche ou se non yl se esloingnoyt de leur cōpagnie. finablemēt il prinst la croix pour aler contre les herites et mescreās. ainsi comme il faisoyt sa pourueance pour faire ledit voyage / la maladie le prinst et rendit lame a dieu le .xx. ydus du moys de ianuier. ⁊ fut enseueli en leglise de bourges / le quel tantost commenca a faire miracles. Quant le pape honnorius le tiers ouyt racōter sa vie ⁊ ses miracles q̄ dieu pour luy faysoit apres ce que il en eust fait faire diligente inquisicion. il le canonisa a lonneur et a la louenge de nostre seigneur dieu qui par les prieres ⁊ requestes d̄ sait guillaume nous octroye le royaulme de paradis. amē.

Legende de saint thomas dacquin

Saint thomas dacquin de lordre d̄s freres prescheurs fut tressouuerain docteur d̄ haulte et noble lignie du conte dacquin/lequel fut ne ou royaume de naples/et auant quil fust ne diuinemēt fut d̄monstre. car en ycelles parties auoit vng saīt preudome d̄ fait d̄ renō q̄ auec pluseurs autres hermites menoit tressaīte vie. et en tresgrande reuerence lauoit tout le peuple. Ce saint preudōme rēpli du saīt esperit vīt a la dame et a grāt ioye luy dit/q̄lle auoit cōceu ūg filz. et elle ne cuidoit poīt estre ēsaīte lors le saint hōe luy dit dame esioy toy. Car tu ēfanteras vng ēfāt leq̄l sera thomas apelle. ⁊ sera moult renomme ꝑ tout le monde en grāt science et en sainte vie. et sera de lordre d̄ freres precheurs: toutes le q̄lles choses sicōme le saīt hōe luy dit furēt faites ⁊ acomplies ou nom du sauueur du mōde ⁊ ala gloire d̄ ce glorieux saīt. quāt lēfant fut ne parsō droit nō fut thōas appelle. le siecle. ⁊ la vanite du monde eut en desprisāce/ ⁊ pour mieulx mener vie sainte et monde il entra en lordre d̄s freres p̄scheurs. ⁊ d̄ puis ꝑ ses freres charnelz il fut raui ⁊ gecte hors ⁊ ꝑ .ii. ās lē/

fermement en vne tour fermee. Et pource q̃ p menaces ne par belles parolles ses freres ne luy peurent muer son propoz ne en aucũe maniere reuoquer/il mirent vne ieune fille ẽ sa chambre auec linnocent enfant pour luy subuertir son bon couraige. Et tantst il print vng tison de feu et mit dehors la chambre la fille qui estoyt la venue pour le ỏceuoir puis apres se mit en humbles prieres deuotement requerant nostre seigneur que p sa benigne grace le voulsist touſiours maitenir en chastete. Tantost quil eut faicte sa priere: deux angelz en merueilleux habitz apparurent a luy en luy disant/que sa priere estoyt exaulcee deuers dieu: et lestraignirẽt par les rains en luy disant Thomas de part le commandament de Dieu nous sommes a toy enuoyez. et par luy te saignons du lien ou saincturaire de chastete. le quel de toy iamais ne ptira ne en toy brise ne sera. Le quel don De especialle grace luy fut donne et fut en luy si souuerain et ferme/que oncques puys en luy nullement du monde ne sentit aucun aguil/lon de la char et le garda tant quil vesquit cõme il apert cy en sa vie quant il surmonta ũg De ses aduersaires auec ses ministres. Sa bõne mere ꝓsiderãt et ayuãt memoire ỏ ce q̃ le preudomme luy auoit dit et Denoncie comme il deuoit estre ỏ lordre ỏs freres ꝓ scheurs le laissa paisiblement remener non ostant que aultresfoys ses freres len auoyent vouslu empeschier de lordre et de lestude. car quãs il fut retourne a lordre du consentement ỏ sa bonne mere. il commenca a estudier tellemẽt et vaquer en lestude que ainsi comme De la mouche ete le miel Doulx est multiplie. ainsi par le glorieux docteur le miel quil fit furent les escriptures. dõt il fist liures merueilleux sur toute theologie/loquique/ philosophie naturelle morallesur les euuangiles. tant q̃ tout le monde de sa science est tout remply. Ainsi cõe il prouffitoit il fut enuoye a paris dõt ses freres lquãt ilz ourrẽt dire ql venoit a paris sen vindrent tãtost apꝛs luy en disãt que il nappertenoit pas a vng enfant De si grant lignaige comme il estoyt estre De lordre Des mendians. Et luy desrompirent entierement sa robe et sa chappe et le rameurent en prison en luy voulant touſiours oster son bon propoz. Et quant il fut restitue a lordre/a louer et a seruir nostre seigneur a estudier mit toute son entente. car en pensant a nostre seigneur quãt yl estoyt en contẽplatiõ de si grant ioie sa pensee estoyt rempliee. Car pluseurs foys la ou il estoyt en secret lieu a Dieu pẽr mectoyt sõ entẽte. Il fut veu de terre esleue par pluſurſſois que nulle chose corporelle ne luy aidoyt. Le Docteur est benoyt docteur/car aisi comme il ne mectoyt point sa pensee en ce monde/ainsi tout son corps et sa pensee vers dieu esleuoyt comme sil nenst char foye ne aulcune pesãteur. Nous lisons que toutesfoys que le benoit docteur disputoyt/lisoyt/escriuoit/ou arguoyt/ou autre chose quelconque il vouloit faire/la premiere chose que il faisoyt cestoit De prier dieu. Et apres quant de sa priere cestoit despart/tãtost auoyt en la bouche ce quil deuoit lire/ disputer ou escripre comme se parauant leust longuement estudier en pluseurs liures. sicomme toutes choses il reuela secretement a son compaignon nõme renaud au ql secretemẽt reuceloyt tous ses autres secretz tant cõe il vesqt et ne vouloit q̃ aultruy le sceut affin que la vaine gloire De ce monde ne le surprinst. car la science quil auoit nestoit pas de humainement estudier. ains estoyt De administraciõs diuines par les pieres et seruices que il faisoyt a nostre seigneur. Cestuy cy doncques est ꝓme moyse q̃ a la fille pharaon fut rendu et Donne. car ainsi ꝓme De leaue de la mer il fut gette hors p ladicte eglise. ainsi le benoist docteur nõ obstãt que de grãt lignie il fust ꝓme Du conte dacquin. Ainsi de la diuine voulẽte fut il en sa mere saincte eglise rendu et dõne et hors du fleuue de ce monde Degecte. Et ỏs mamelles ỏ la saicte escripture ỏ saincte eglise nourri est esleue. Et ainsi comme moyse pluseurs merueilleux signes fit ỏ uant tous les ẽfans Disrahel/ainsi a este ce stuy Docteur et enseigneur Du monde et sa benoite doctrine et science en Destruisant les tres grans erreurs et touſiours preschant verite Et aussi en sa vie est prouue que vne nuyt ainsi comme yl estoyt en

Digitized by Google

oraison/les benoistz apostres saint pierre et saint pol luy apparurēt. et du texte de la saicte escripture especialemēt des ꝓphetes et des prophecies tout entierement lintroduirent. Cestuy dōcques est le benoist docteur au quel le clauandier du ciel et d̄ la diuine escripture a ouuert luys. ⁊ mōstre et celluy que ou ciel fut raui. le q̄l est merueilleux docteur luy ad entieremēt tout mōstre de toute verite le secret et dōt bien benoist docteur est oste du mōde. ⁊ bourgois du ciel q̄ auecq̄s ceux qui desdia son bourgois du ciel parle luy estant encore au mōde. Une aultre foys ou cōuent de son ordre a naples. sicōme il estoyt en denotez prieres fut veu esleue de terre en hault cōe la haulteur de deux cōdees dont vng frere qui le vit fut moult esmerueille ⁊ esbay. et apres ouyt vne clere voix de limaige du crucifix deuers le quelle le sait hōe estoyt tourne et faisoyt sa priere. la quelle luy dit. tu as biē escript de moy thomas q̄l loyer veulx tu auoir pour ton labeur/saint thomas luy dit. Sire aultre loyer ne vueil que toy mesmes. Car il mesmes en son tēps escript ⁊ fit loffice du p̄cieux sacrement de lautel. ⁊ pourtant que vne fois question fust meue ētre les escolier de lestudes de paris ꝯment les accidens peuuent estre la endroyt sans su ꝯget. ⁊ d̄ ce faisoyent doubte. se de terminerēt tout entiererent a ce que le glorieux docteur en diroit. la quelle chose clerement il leur mōstra et pourtant cōme dit est que la demāde ou question fut meue d̄ noueau a saint thomas fut donne a entendre la fin de sa vie laquel/le estoyt prochayne. ⁊ ainsi cōme du mandement du pape gregoire dixiesme il aloit au ꝯseil general a lyon en passant ꝑ chāpaigne ou royaulme de cecile il cōmenca a estre malade. tellement quil perdit tout entierement lappetit. et en passant en pres labbaye appellee fosseuenue de lordre de citeaux il fut prie tresgrandemēt des moines de venir deuers leur abbay/esa langueur d̄ iour en iour luy cōmenca a croistre ⁊ nō obstant que la dicte langueur moult luy fust griefue/toutes/foys ne cessoyt il point de semer ⁊ espandra la saicte doctrine de la diuine escripture ⁊ d̄ la diuine sapience. Et lors fut il prie d̄s moines de leur exposer les cantiq̄s. si aduint adoncques quil estant en ce monastere vne estoille fut veue deuant son obit trois iours ē maniere de comete. dont ceulx qui la virent furent moult esbais quelle chose elle pouoit signifier. Mais pour certain elle se monstroit ainsi en significance du saint homme que dedens ces trois iours il deuoit partir de ce siecle/⁊ biē aparut. car quāt le saint hōe fut trepasse: lestoille ne fut pl⁹ veue ⁊ fut ē lā mil deux cens soixante et quatre et de leage du sait docteur cinquāte Et tātost frere renauld son compagnon tesmoing d̄ verite ꝑtit en dyfant ⁊ pupliquement preschant. Je frere renauld ay ouy pluseursfoys et maintenāt d̄ ce glorieux docteur la confession generale et lay trouue net et pur cōme vng enfant d̄ cinq ans car il neust oncques voulēte ne consentemēt d̄ peche mortel quelcōque. et si nest pas a oublier q̄lz signes merueilleux furēt d̄mōstrez quāt le benoict docteur deust partir d̄ ce mōde. et d̄lentree d̄ ꝑdurable felicite que lui est enuoyee/car vng frere moult deuot vit en leure de son trespassement le saint docteur en lescole lisant et saint pol a luy entrant. et thomas a luy demādāt. se ē ses espitres il auoit eu vray et bon entendement: lors luy respondit sait pol que oy aussi bon que creature viuant pouuoit auoir. et en oultre luy dit saint pol. ie vueil q̄ tu viēgnes auec moy/⁊ ie te mēray en vng lieu ou tu auras de toutes choses plus cler entendemēt. et sēbla au frere q̄ sait pol traist saint thomas hors de lescole ꝑ la chape/lors le frere ꝯmenca formēt a crier en disāt. aides freres. car lō nous oste sait thomas ⁊ a la voix d̄ ce frere les autres freres sesueillerēt ⁊ luy d̄māderēt q̄l auoit. lors respōdit. ⁊ leur dit et exposa la dicte vision. ⁊ les freres firēt enq̄ficiō d̄ la verite. ⁊ trouuerent q̄l estoyt aīsi cōme le frere leur auoit dit. car ē celle mesme heure ou le frere auoit aīsi crie le sait docteur trespassa d̄ ce mōd̄. ⁊ aīsi cōe celuy q̄l auoit eu ē diuine sapiēce ⁊ sciēce docteur aīsi a sō trespassemēt il leur a la gloire ꝑdurable conduiseur. Et ainsi apres q̄l fut mis en sepulture/les moynes doubterēt que le saint corps ne leur fust oste contre leur volente. car le glorieux docteur auoit comman-

Digitized by Google

de que sõ corps fut porte a naples/pour tãt quil estoit par maniere de depost leans mis ainsi comme en publique instrumẽt si le mõstra et enseigna/les moynes p nuyt si le trãslaterẽt dũg lieu a lautre/pour la quelle chose le prieur de labbaye grieffuement de nuit en visions fut reprins de saint thomas. Le prieur qui doubta le iugement de la sentence diuine commanda que le corps saint fust remis ou lieu Don parauant lon lauoyt oste.

Et tantost que la sepulture si fut ouuerte si grant odeur en yssit hors que le cloystre en fut tout remply/et ne sẽbloit point quil y eut nul corps ensueli·mais sembloyt quil y eut õ toutes manieres despices/le pcieux corps trouue/il le virent en tous les membres en labit de son ordre en chappe scapulaire robe sans nulle corrupcion.; t par lodeur Du precieux corps son habit redondoyt :Semblablement de euident testamoing sept ans apres quil fut trespasse il fut translate et le corps trouue tout entier. De merueilleux mirades nostre seigneur a honnore son benoit saint par ses merites. Il ressuscita demorts.demoniacles il deliura õ la puissance De lennemi et pluseurs aultres De diuerses maladies furent remenez a saute par la grace de dieu et par les merites du glorieux saint. Nous lisons aussi quil estoit vng frere moult deuot appelle albert auquel cõme vng iour il estoyt deuotemẽt en prieres deuãt lautel a la vierge marie et plouroit moult tẽdrement deux reuerendes psonnes merueilleusement resplendissans sappparẽt a luy. Lune dicelles deux parsonnes estoit en habit Deuesque. Et lautre en habit De frere prescheur qui auoit vne corõne sur sa teste enuironnee De pierres precieuses. la robe du scapulaire resplẽdissoyt de blãcheur

Et quant le frere vit cecy/si sen esmerueilla moult. Adõc celluy qui estoyt en labit õ freres prescheurs qui auoit vne corõne sur sa teste enuironnee de pierres precieuses et a lenuiron õ son col deux aureoles vne dargent et laultre dor. et en sa poitrine auoyt vne grant pierre qui de sa resplendissẽur gectoyt pluseurs rays De darte et enluminoyt toute leglise. La chappe dõt il estoyt vestu toute pleine De pierres pcieuses. la robe Du scapulaire resplendissoyt õ blancheur. quãt le frere vit cecy/si sen esmerueilla moult. Adonc celluy q estoyt en habit deuesque lui dit/ie suis augustin qui suis enuoye a toy affin que ie te monstre la gloire De frere thomas Dacquin qui est icy auec moy. yl est en gloyre pareille a moy. Mais De laureole De virginite il me precede. et moy luy en dignite episcopale. Pluseurs autres signes Dieu a voulu Demonstrer en lonneur du glorieux saint les merites Du quel par la grace de Dieu nous soyent aidantes.

Legende de saint yues.

Saint yues fut ne en brebaigne la petite ou diocese de lãtrignier engendre De parens nobles et catholiques. Et fut reuele a sa mere en Dormant. q̃l seroit sanctifie/si fut ẽ sõ pmier eage õ tres bonne enfance et frequentoyt homblement et Deuotement les eglises en escoutant entẽtiuement les messes et les sermons t moult De son temps mectoyt en estudiant les saĩctes lectres et en lisant moult curieusement les vies De tous les saincz et sesforcoyt De tout son pouuoir De les ensuyure. Lequel par succession De temps fut come

de grāt sagesse. et renommee de grant scien
ce en droit ciuil ⁊ en droit canon ⁊ en theolo
gie tresbien lectre ꝯme il apparut ꝺpuis/tāt
en iugement ꝯtēcieux ꝯme en ꝯseillant ses a
mis au fait de cōscience. car depuis quil eut
exerce moult sainctement le fait daduocaciō
en la court ꝺ leuesque ꝺ lantrignier en play
doyant tousiours sans riens prendre et sās
salaire les causes des pouures et des mise
rables personnes en soy expousant de sō bō
gre non pas requis pour les deffendre/ en
la ꝑfin fut esleu pour estre official en lacourt
de larcediacre de regnes. Et apres en la
dicte court de leuesque de lantrignier. lequel
acomplissoit moult loyaument et diligēmēt
toutes choses qui apertenoyent a ce dit of
fice/en nectoyāt le pais de mauuaises gens
en secourāt aux opprimez en rendant a chas
cun son droyt sās nulle accepcion ꝺ persōne
en abregāt les plaidoyeries/en mectant paix
et ꝯcordre entre les parties diuerses. Le ql
appelle au commandament des ames por
toit tousiours auec luy sa bible ⁊ son breuiai
re. ⁊ depuis prestre ordonne celebroit aussi
ꝯme chascū iour ⁊ ouyoit moult humblemēt
⁊ diligemment les ꝯfessions ꝺ ses parossiēs
il visitoit les malades sans diference. il les
reconfortoyt sagemēt en ēseignāt et en les a
dressant au salut de leurs ames leur admi
nistrant moult deuotement le corps de nr̄e
seigneur. ⁊ pour certain en toutes choses ap
ꝑtenans a la cure du peuple ꝺ nr̄e seigneur
a luy ꝯmise il ꝑ tout acōplissoit deuemēt ⁊ di
gnemēt son mistere. Il prouffitoit tousiours
de mieux en mieux en alāt assiduemēt de ver
tu en vertu. et plaisoyt tant a dieu cōme aux
hōes en tāt que a peine se pouoyent les gēs
ꝑtir ꝺ son parler ⁊ ꝺ sa compagnie/⁊ ꝑ grāt
esbaissemēt se esbaissoyent ceulx q̄ le veoyēt
pour sa maniere amiable et amirable saincte
te. O quelle merueille/il estoit de merueil
leuse hūilite/laquelle il demonstroit ꝑ tout
en habit/en faict/et en parolles: en alant/et
en maniere de viure, et en cōpagnie/car il ꝑ
loy a tous doulcement ⁊ humblemēt ⁊ aloyt
les yeulx abaissez/le chief enclin/le chape
ron deuant le visaige en escheuant estre lou
e ⁊ honnore des gens. Et par. xv. ans auāt
en trespassemēt de tout en tout sa vie mua
Il auoit pour toute vesture cocte chaperon
et housse de drap gris ou blanc gros du ql
seullement vsoyent les laboreurs en celluy
pais. Il donnoyt de leaue a lauer aux pou
ures leurs mains deuant menger et en men
gant leur administroyt de ses propres mais
les viandes que ilz deuoyent mengier et
Et luy mesmes seant a terre auec eulx men
goyt de celle mesme viande/cestassauoir ꝺ
gros pain et aucunesfois du potaige. Et
entre eulx qui auec luy mengoyent il nauo
yt nulle prerogatiue. ains le plus deffor
me et miserable asseoyt empres luy il gisoyt
de nuyt a terre nue. Il nauoit riens au cou
ste pour draps couuertoeur ou paremēt fors
vng peu de doye faicte de grosses verges/
ou vng peu ꝺ feurre/et vne contrepointe noi
re vile et ordre et vsee. de la quelle il se cou
uroyt quant il faisoyt grant froit. Deuant la
celebracion de sa messe auant quil vestit les
vestemens de prestre/le chief encline/la fa
ce couuerte de son chaperon. les mains io
intes en deuotz sospus et gemissemens se me
ctoyt en oraison deuant ou de coste lautel au
que il deuoit celebrer. Et sa messe acom
plie/derechief il faisoyt per semblable ma
niere prolixe oraison/et en celebrant sa mes
se souuentesfoys luy descouroyent larmes
moult plantureuses du quel lumilite en mō
tant au saint autel plut bien a la maieste di
uine/sicomme dieu le monstra en leglise de
lantrignier par ce que vne co lumbe de mer
ueilleuse resplēdeur fut veue tresmagnifeste
ment voler du lieu ou saint yue estoyt iusq̄s
au grant autel de la dicte eglise en donnant
amiable lumiere qui resplendissoyt tout en
uiron la dicte eglise de tresgrant clarte.
A certes il fut de grant pascience en choses
aduerses et en soustenant reproches. Car
quant les hommes le souloyent mocquer
pour la petitesse de viure de la vilite de sa
vesteure et le laydoyēt en lappellant cocqui
Il ne respōdit riens mais luy esleuāt la pē
see a dieu les soustenoit pasciēment et a chi
re lie. Il estoyt homme de grant transqui
lite et tresdebonnaire. Et appaise en cou
raige. Ne oncques ne estoyt meu a mur

mure/ou indignacion/ou ire. ne pour quel/
conque aſpreſſe q̃ on luy dit/ou fiſt: il ne par
loit pas parolles tumulueuſes cõtumelieu
ſes ou quelconques aultres parolles Deſ
ordonnees. et touſiours luy eſtoyt vne lieſſe
de cueur: vne conſtance de penſee/que nulle
aduerſite ne briſoit ne lieſſe ne eſuanouyſſo
yt/ou reſoluoit plainement/Il eſtoit amant
et curieux des droitz de legliſe et des liber/
tes des egliſes et deffenſeur non paoureux
De quoy il aduint que comme vng ſergent
du roy eut prins et menaſt auec ſoy vng chẽ
ual de leueſque de lantrignier pour loccaſiõ
Du centieſme et cinquantieſme des biẽs du
deuandit eueſque. Saict yue eſtant lors of/
ficial oſta le deuãt dit cheual vertueuſemẽt
Des mains dudit ſergent et ramena ycelluy
cheual a la maiſon de leueſque. Et iacoyt
ce que vray ſemblablement lon doubraſt ou
cuidaſt que grant mal ou Dommaige De ce
deuſt aduenir et de ce meſme faict tãt audict
ſaint comme a la dicte egliſe/le deuãdit ſer/
gent procurant/toutesfoys pource ỏ ce puis
nul Damaige ne fut fait audit ſainct ne a la
dicte egliſe. Laquelle choſe fut reputee a mi
racle par touſ ceulx du pais/et non pas ſans
cauſe actribue aux merites dudit ſait. Il eſt
creu et afferme auoir eu chaſtete en char et
en penſee tout le tẽps de ſa vie. et chaſtete
en parolles et en yeulx/ & veſquit touſiours
ſi hõneſtement & ſi chaſtemẽt que oncques
ſignes De regarder ou de notable ligierete
napparurent/ ams certes yl abhominoit et
mauldiſoit touſiours et reputoyt le peche ỏ
de luxure treſgrant et treſfort. et acouſtume/
ment preſchãt ptre ycelluy peche retraioyt
pluſeurs de ſes ordures & les remenoit touſ
iours quil pouuoit a nectete De vie. Il ne
fut oncques veu ne trouue oyſeux/mais touſ
iours ententif a oraiſon/ou predicacion/ou
a legliſe a leſtude des diuines eſcriptures &
acouſtume aux oeuures De charite et De pi
tie. Touſiours ſe occupoit en bien/et ioufte
la doctrine de lapoſtre il ſe offroit a Dieu en
toutes choſes prouffitables et ſãs nulle cõ
fuſion de ſes oeuures/tractant a Dieu la pa
rolle ỏ verite/eſcheuant touſiours touſ vaiſ
parler. et parloyt petit et a peine ou oncques
fors les parolles De Dieu et de ſalut pardu
rable. Et luy preſchant treſbel/la parolle ỏ
Dieu amenoyt les ouians a componcion De
cueur et en oultre iuſques a larmes et ſoy ex
ercitant en ceſte ſaincte oeuure par tout ou il
pouoit ſans laſſer a la licence des eueſques
et des dioceſains alant touſiours a pie preſ
choit aulcuneſſois en vng iour en quatre e/
gliſes moult lontaines lune de lautre. et af/
fin quil nentaillaſt la couſtume De ſon abſti
nence/il retournoit tout iung a ſa maiſon a/
pres yceulx labeurs. Et ne ſe vouloit acor/
der et menger auec perſonne qui le priaſt Il
auoit leſperit de prophecie et prophenſa la
vng redus apparoir par vice de conuoityſe
la quelle choſe ſenſuyt Le meſchant nõ pas
longuement apres departant ſoy De tout en
tour ỏ voye De ſalut et alant Dammablemẽt
voyes non pas bonnes mais apres ſes pe/
ches iuſques en la fin labourant. Tout par
tout apaiſoit diſcordes a tout ſon pouuoir &
les gens quil ne pouuoyt acorder par ſes p/
ſuaſions/rappelloyt touſiours tantoſt a cõ
corde/ſon oraiſon faicte a Dieu. Lon ne
pourroit racõter ne oncques ne fut veu en no
ſtre temps la grant charite quil auoit enuerſ
les pouures. Tout le temps de ſa vie ql
receuoyt ou pouuoyt auoir tant des biens ỏ
ſaincte egliſe/comme De ſon patrimoine yl
donnoit aux deſſudictz ſans nulle Differen
ce. Quant il demouroyt a rennes luy eſ/
tant official de larcediacre et auſſi ains quil
muaſt ſa vie il faiſoyt aux grans feſtes ſolẽ
neles appareiller viandes et a heure De diſ
ner il faiſoit venir les pouures pour mẽgier
et leur adminiſtroit De ſes propres mains
et apres il mengoit auec deux pouures eſãs
leſquelz pour lamour de Dieu il ſouſtenoyt
a leſcole ſicõme il pouuoyt. des pouures en
fans orphais eſtoit il touſiours curieux. Et
auſſi cõme leur pere leſ ẽuoioyt a leſcole ſou
ſtenoyt du ſien ppre paioyt auſſi leſ ſalaires
de leurs maiſtres. Il veſtoit moult curieuſe
ment les poureſ nus ỏ nre ſeigneur. il aduiſ
yne foiz q̃ vne cocter ũg chaperõ ỏ drap tous
vng leſq̃lz il auoit fait faire pour ſoy il les
donna a vng pouure en ayant greigneur cu/
re des pouures que De ſon propre corps.

Digitized by Google

Il tenoit hoſpitalite en vne maiſon quil a/
voit a ce fait faire et leur adminiſtroit a men/
ger/lit et feu a eux eſchauffer en temps dy/
uer. En quelque lieu quil alaſt/les pouures
acouroyent a luy de toutes pars. Car leuſ
eſtoit: quant que il auoit. il donnoit ſuaires
aux pouures treſpaſſez et les portoit au ſer
cueil auec les aultres et de ſes ꝓpres mais
les mectoit en terre. Vng pouure vne foys
luy vint alencontre comme il neuſt rien que
preſtement luy peuſt donner: ſi luy donna
ſon chaperon/et demoura tout nu le col et a
la teſte il eſtoit de treſaſpre vie a ſon corps/
car il eſtoit ſi accuſtume deſtre en oraiſon/
que le plꝰ des foiz il paſſoyt la nuyt ſãs dor
mir ſil neſtoyt moult greue ou trauaille de la
beur deſtude en oraiſons ou de cheminer. ⁊
quant dormir le conuenoyt/il dormoit a la
terre ſicõme deſſus eſt dit/⁊ peu ſe ꝺſchouſ
ſoit et mectoyt ſoubz ſa teſte en lieu de oreil/
lier aucuneſſois ſon liure ou vne pierre. Il
portoit continuellement la haire ſur la char
et veſtoit pardeſſus vne chemiſe deſtoupeſ
pour muſſer la haire. Et lors quil eſtoit enco
res official de lantrignier/il vſoit ſeullemẽt
de pain gros et de potaige commun aux la/
bozeurs par toute viande. Et pour ſon boy
re vſoit deaue froide/ Il ieuna onze quaꝛ
reſmes en pain et en eaue. Et ſemblable/
ment par chaſcun aduent de noſtre ſeigneur
et de la feſte de laſcenſion iuſques a penthe
couſte et en toutes les ieunes ꝺs quatre tẽpſ
et es vigiles de noſtre dame et des apoſtreſ
et auſſi des aultres ieunes eſtabliez par le/
gliſe ieunoit il ou pain et a leaue/ excepte q̃
vng careſme deuant vng pouure malade
moult feble menga vng peu ꝺ potaige pour
attraire le dit malade a viandes prendre/af/
fin que par faulte ꝺ nourriſſement il ne mou
ruſt. Et auec ce par leſditz vnze ans il ieuno
it troys foys la ſeptmaine au pain et a lea/
ue/ceſtaſſauoir le mercredi le vendredi et le
ſamedi. Et aux aultres iours ne mengoyt yl
que vne fois. et vſoyt de pain et de potaige
excepte les dimenches le iour de noel. paſ/
ques/perthecoſtes/⁊ de tous ſainctz/eſquelz
il mengoit deux fois. et eſtoit ſon pain gros
de ſeigle daueine et dorge de bren ou ꝺ meſ
leure. ſon potaige eſtoyt de gros chos/ ou
daultres herbes/ou de feues ou de raues.
le plus ſouuent a fecties au ſel ſans aultre
ſaueur. Et aucuneſſois/mais peu il y mecto
it de farine ou de beurre. Et le iour de paſ/
ques il mengoit oultre ſa viãde acouſtumee
vng ou deux eufz. Il ne gouſta oncques de
vin p xv. ans deuãt ſa mort fors en ſa meſ/
ſe apres quil auoit pris le corps et le ſang/
de noſtre ſeigneur ou aucuneſſois a la table
de leueſque/quant il mengoit auec luy: ⁊ lorſ
auec ſon eaue mectoit il vng peu de vin ſeule
ment pour la couleurer. il ieuna vne fois par
ſept iours continuelz touſiours en eſtãt ſain
et lie ſãs aucunement boire et ſans menger.
Le deſſuſdit ſainct yue veſquit enuiron cin/
quante ans tant ſeullement et en ſa derniere
maladie ne ceſſoit de enſeigner ceulx q̃ eſto
ient entour luy et leur preſchoit de leur ſalut
Et luy parauant bieneuremẽt a ſes derniers
iours print les ſacramens humblement du
corps de noſtre ſeigneur et de derniere onc
on en ſon noble lit deſſuſdit adiouſte toteſſo
is a grant inſtance de ſes amys vng peu de
paille par troys iours auant ſa mort et ſon
chaperon en lieu ꝺ couurechief eſtendu ſuꝰ
ſõ chief veſtu ꝺ ſa dicte cocte et couuert ꝺ ſa
houſſe refuſant aultre choſe auoir/en diſãt
quil neſtoit digne dauoir plus veſtu la hay
re empres la char. Le net yſſant de ce mon/
de lan de grace mil troys cens ⁊ trois le. xix.
iour ꝺ may qui fut le dimenche apres laſcẽ
ſion de noſtre ſeigneur ſen ala netement tout
droit ou ciel/et ainſi comme ſil fut endormy
ſans nulle ſignifiance de quelconque dou
leur print le treſbienneure repoz de mort: et
qui pourroyt raconter tout comme il ne ſoit
a nul poſſible. fors tant ſeullement a celluy
qui nombre la multitude des eſtoilles ⁊ im/
poſe a chaſcune leurs noms/mays pource
que treſgrant incõueniẽt par paraſſe ſoy tai
re des choſes qui appartiennent a la louuã
ge de dieu euidãment ſeroyt/treſgrant plan
te de ſa louãge/iacoit ce quilz ſoyent infinitz
miracles/nous en reciterons aucuns/⁊ ne
fault pas q̃ noꝰ gardons a tenir ordre ꝓme

nous nen peussions raconter que bien peu
Adonc tõme on recorde ou liure pieca cõ
pli de sa vie et de sa vertu. lon list que par
son inuocacion par veuz et par prieres et a
dieu et a luy par plusieurs faictez deuote
ment furent en diuers lieux quatorze mors
ressuscitez. comptes toutesfois en ce nõbre
deux enfans vifz ou ventre de leur mere
morts ains leur naissement qui depuis re
ceurent vie. Et a linuocacion de cestuy sait
furent dix forcennez deliurés de leur forcé
nerie. xiii. contraitz furent restaurez. trois a
ueugles furent enluminés et plusieurs gue
ris de diuers maulx des yeulx. plusieurs
hommes auec leurs choses en dix lieux fu
rent sauuez en peril de mer. vng parfait
ydropique fut guery. Ung qui auoit la pi
erre grosse comme vng oeuf et les genitoi
res enflés en la grasseur de la teste dung
homme. vng condẽne a estre pendu cheut
trois fois des fourches tout sain et fut lais
se aler. A vne femme qui auoit la mamelle
tarye fut son laict restitue plusieurssois. Les
choses perdues de diuerses personnes fu
rent par miracle recouurees. A deux muetz
et aultres qui auoyent perdu le parler fut
la parolle restituee. Trois ou quatre fem
mes grosses auec le fruit de leur ventre fu
rent deliurez de la mort. Le feu espris en
trois lieux fut estaint tout ce qui les mai
sons estoit fut deliure sans nul dommai
ge. Une femme malade de griefue sieure
print du pain moille en leaue par la main
dudit saint et recouura plaine sante. Luy
niesme donnant des aumosnes largemẽt
le ble se multiplioit en la bouche et le pain en
ses mains. Plusieurs malades furẽt gue
ris de diuerses maladies par atoucher le
chapperon qui auoit este a icelluy sait. Le
aue dung fleuue decourãt de hault lieu
par grant ẽbruissement en la roe dung mo
lin sarresta ainsi comme vng homme le q̃l
la dicte roe auoit tourne en tombãt et an ap
pellant ledit saint fut sauue sans douleur
Unesois que ledit saint celebroit sa messe
et leuast le corps ñre seigneur grãt respẽ
deur apparut enuiron celluy corps de no
stre seigneur que tantost apres la esleuaci
on p faicte se desapparut. vne post a loeu
ure dung pont non cõuenable p deffault ò
longueur et demy pie icelluy sait pãr est fai
cte assez longue et cõuenable a loeuure des
susdicte. Du temps dune grant inõdaciõ
la quelle couuroit les voyes le signe de la
croix fait p la main dicelluy saint leaue cou
rant sarresta et demoura deioustc deca et
dela iusques que luy et son varlet fussent
passez. Le chapperon que celluy saint dõ
na au pouure ainsi que dessus est dit luy ò
mourant tout nu deuers le col que dieu luy
mesme auoit receu en forme de pouure si cõ
me il peust estre creu luy trauuist ledit cha
peron de quoy ce fut vng tresgrant miracle
Unesois comme il eut receu vng homme
en apparence tresvil et trop ord et desforme
en vesture et il leur faict menger auec soy en
vne mesme escuelle. le pouure desparant
soy disant dieu soit auec vous. sa robe que
deuant estoit ord e si cõme il est deuantdit
fut si blanche et si resplendissant et icelluy
pouure apparut si bel que toute la maison
resplendissoit de tresgrant clarte. Larceues
que de narbonne espris ò tresgriefue ma
ladie ò sieure lente languissant p feibleste
de soy repute pour mort les yeulx clos en
semblance domme mort a linuocacion de
saint yue faicte pour le salut dicelluy p ses
amys a grãs pleurs et larmes veuz et deuo
cions fut restitue a la vie et sante par la gra
ce et vertu de celluy dõt il est escript. Qui
enlumine les yeulx donne vie et sante et be
nedicion et clarte: sapiẽce. et graces soyent
a celluy dieu createur ẽlumineur ò nre sau
ueur p tous les siecles des siecles.

Legende de saint loys roy de france.

Saint loys iadis roy de france eut
pere roy tresxrestien appelle loys.
et cestuy cõbatit et debella a lecõ
tre les bereniques de albigois et la conte
de tholouse et extirpa les heresies. et cõe il
retourna en france il trespassa en nostre sei
gneur. Adonc lẽfant ò saires enfances des
faillant ainsi de pere tresnoble demoura
soubz la garde de la royne blanche sa me
re iadis fille du roy de castelle. et cõme el

le layma tẽdrement: elle le bailla a estre introduit soubz cure de maistre especial en lettres et en meurs et p le cõseil des religieux mesmemẽt des frẽs prescheurs et luy aisi cõme lautre salomõ efãt ingenieux et disposé a auoir bonne ame prouffitoit tresgrandement en toutes choses oultre ceulx de son eage. De la quelle bõne vie sa debonnaire mere se iouyssãt luy disoyt plusieurs fois Treschier filz ie te vouldroye plus encourrir la mort corporelle: q̃ tu eusses courrouce tõ createur p aucũ peche mortel. la q̃lle parolle lẽfãt deuot ferma si en son courage q̃ la grace ỏ dieu le ỏffẽdãt il nest pas trouue luy auoir oncq̃s sentu tache ỏ mortel crime En la pfin a la pourueãce de sã mere et des barons affin q̃ tãt noble royaulme ne defaillist ỏ successiõ royale: le saint hõme print fẽme ỏ la q̃lle sa noble lignee prise et receue il estudia par souueraine oeuure estre enseigné a lamour ỏ dieu et despriſance du mõde et congnoissãce de soy p saints amõnestemens. et quãt il pouuoit entẽdre secretemẽt a eulx en les requerãt de leur prouffit ainsi cõe lautre thobie leur donnoit amonestement de salut les signifiant sur toutes choses craindre dieu. et abstenir soy assiduemẽt de tout peche. chapeau ỏ fleurs leur deffẽdoit il porter au vendredi pour la corõne despines mise a ce iour au chief de nostre seigneur. et pource q̃ il sçauoit que chastete en delices: pitie en richesses: et humilite en honneurs soloyẽt periller pource dõna il sõ courage a sobriete humilite. et misericorde. ẽ gardãt soymesmes trescurieusemẽt des assaulx du mõde de la chere et du diable en chastiãt sõ corps et ramenãt a seruitude p lexẽple de lapostre il sefforcoit de seruir a son esperit p castigacion de maite maniere: il vsoit moult de tẽps ỏ la haire ioste sa chere. et quant il la laissoit pour trop grant affeiblissement de son corps a linstãce ỏ son propre confesseur il vouloit q̃ icelluy confesseur ainsi cõe en recompẽsacion pour chascun iour dõnast secretement aux pouures quarãte solz parisis. Il ieunoit ẽ to⁹ tẽps les vẽdredis et mesmemẽt ẽ laduẽt et en la quarãtaine: il se abstenoit ẽ ses iours de poissons et de fruitz et trauailloit cõtinuelement son corps p labeurs vigilles et oraisons et aultres secretes abstinẽces et disciplines. Humilite beaute de toutes vertus resplẽdissoit si fort en icelluy entãt q̃ ỏ autãt cõe il estoit greigneur ainsi cõe lautre Dauid: de tãt se portoit il plus hũblemẽt et deuãt dieu en ses yeulx se reputoit il plꝰ vil: car il auoit acoustume chascũ samedy lauer de ses propres mains aucuns piedz des pouures et apres les essuyer et baiser hũblement les mais en distribuãt a chscũ certaine somme dargẽt et p plusieurs fois aussi a. vi. vings pouures qui en sa court chascun iour estoyent repeuz et mesmement es vigilles solẽnelles et aucũs certains iours p lan a deux cẽs pouures ais q̃l mẽgeast de sa ppre mai leur administroit il les viãdes il auoit tousiours au disner et au soupper troys ãciẽs pouures mẽgãs emps soy aux q̃lz il ẽuoit charitablemẽt des viandes mises ỏuãt luy. et aucũesfois les escuelles et les viãdes q̃ les pouures auoyent atouche de leurs mais et par especial les souppes desquelles il mengeoit volentiers faisoit il rapporter deuant soy affin q̃l en mengast de remchief en hõnorãt dieu en ses pouures. Et

Digitized by Google

nestoit pas hõteux d̃ mẽger le relief. Aussi ne vouloit il vser d̃ escarlate/brunete vert ou aultre robe d̃ grãt põpe ne d̃ peaulx ou fourreures de vars ou de trop grant cõstãge/et mesmemẽt depuis q̃l reuint d̃s ꝑtyes doultre mer. la p̃miere foiz il couuoitoyt ꝑ grãt desir lacroissemẽt d̃ la foy/pourquoy il tant cõe vray amateur de la foy et couuoiteux de accroistre la cõe il fut encores ieune a põtoise yssant de griefue maladie prit la croix a grãt deuociõ de la main d̃ leuesque de paris en menãt auec luy trois contes ses freres et greigneurs barõs du royaulme et cheualiers apliqua ⁊ ariua a tresgrant ost en egipte lesq̃lz descẽdãs a terre pridrent ꝑ force darme celle cite/q̃ est dicte ⁊ nommee damiete. ⁊ toute la regiõ dẽuiron. adõc ap̃s lost d̃ crestiẽs esprĩs ⁊ ꝑdus de moulx grãt maladie ꝑ le iuste iugemẽt d̃ dieu a nous mescogneu pluseurs trespassez d̃ ce siecle ⁊ alez au ciel. sicõme lõ peust croire debõnairement fut ramene de. xxxii. mille cõbatans iusques au nõbre d̃ six mille cõbatãs ⁊ dieu le pere d̃s misericordes voulãt soy mõstrer merueilleux en sõ saint bailla ledit roy chãpion de la foy es mains des mauuais affi q̃l apparust plus merueilleux. ⁊ cõbien q̃ le roy debõnaire eust peu eschapper ꝑ la nef ꝓchaine. toutesfoys il se rẽdit de sẽbõ gre affin q̃l deliurast son peuple par loccasion d̃ luy q̃ est ce q̃ ne recognoit le miracle gent si cruelle espargnier si ligierement si grant roy ⁊ gẽt trescouuoiteuse laisser le aler frãc pour moult moidre rãcõ quilz en peussẽt auoir eu. pour leq̃l paiemẽt acõplir il esleut tenir prisõ pour les autres. ⁊ dõc mis hors ainsi ꝯme ioseph de la chartre degipte nõ pas cõe fuyant ou paoureux ou couuoiteux tantost retourne aux propres parties mais demoura ꝯtinuellemẽt par. v. ans en sirie en cõuertisant moult de sarrasins a la foy. ⁊ en rachatãt les prisonniers crestiens et en auironnant et enforcant pluseurs villes et chasteaulx d̃ tresfors murs. lors il trouua enuiron sidonie moult de corps d̃ crestiens occis ia puans/⁊ pluseurs mẽgiez des bestes/lesquelz il recueillit de ses ꝓpres mains auec laide daucuns des siẽs q̃ a peine pouuoyẽt soustenir la puãtise dic eux ⁊ d̃uotemẽt les bailla a sepulture d̃ saĩte eglise. ⁊ ap̃s ouye la mort de la royne sa mere par le ꝯseil des barõs: il ce assẽtit de retourner en frãce/et cõe il fust ẽ la mer la tierce nuit pres le point du iour la nef pourtãt le roy hurta ꝑ deux fois si fort a vne roche ou a vne pointe d̃ terre/que les mariniers ⁊ aultres cuidoyent la nef estre brisee. et plõgee ẽ la mer lors les prestres et les aultres gẽs esbays d̃ si grãt hurtemẽt trouuerent le souuerain roy p̃ãt d̃uãt le corps d̃ ihũcrist/⁊ fut ferme creance de tous ceulx qui la estoyẽt/q̃ dieu tout puissãt par les merites ⁊ prieres dicelluy les auoit deliure dudit peril adõc ledit saĩt retourne ẽ frãce. fut receu d̃ to⁹ a tresgrãt ioye Et lors ꝯmẽca fõder hospitaux maysons d̃ pouures edifier monastere d̃ religieux ⁊ dõner pour dieu chascũ an a pluseurs aultres soufreteux en diuerses parties pluseurs pecũes. il fõda du tout pluseurs couuens de lordre d̃s freres p̃scheurs. ⁊ a pluseurs aultres cloistres dortoeurs eglises lieux ⁊ edifices cõuenables. et dõna pour dieu larges aumosnes aux aueugles beguines/filles dieu. ꝑ toutes les cites ⁊ chasteaulx du royaulme fit il prouision d̃ certaĩes aumosnes d̃ lieux. ⁊ maisõs a eulx biẽ prouffitables. Il dõna et enrichit pluseurs monasteres de diuerses ordres fondes ꝑ luy du tout le grans rentes esquieulz il exercita pluseursfoys oeuure d̃ charite ⁊ d̃ merueilleuse hũilite. en seruãt humbelmẽt ⁊ d̃uotemẽt d̃ ses ꝓpres mais aux malades. quãt il venoit a paris ou aux aultres cites visitãt auec grãt misericorde les hospitaux maisons es q̃lles gisoit grãt habũdãce de malades sãs abhominacion d̃ defformite ne d̃ ordure de aucũ malade administroit pluseurs viãdes a tous malades a genoulx ⁊ d̃ ses ꝓpres mais. En labbaie d̃ roymõt d̃ lordre d̃ citeaux laq̃lle il fõda dõna il grandemẽt sicõme il apert euidãmẽt. Il est demõstre ⁊ notoire auoir fait pluseursfoys sẽblables choses. Encores pl⁹ ⁊ greigneur merueille est adire. A vng moine mesel ⁊ abhominable ⁊ orrible priue du nez ⁊ des yeulx ꝑ corrupcion d̃ la maladie le benoyt

ſait loys ãdmiſtra hũblemẽt en mectãt en la bouche dicelluy a genoulx ffechiz boire ⁊ mẽger en vng ſiẽ diſner ſãs aucũe abho/minacio labbe q̃ eſtoit p̃ſẽt et qui a peines ce pouoit veoir plouroyt en gemiſſãt piteuſemẽt. Et iacoit ce que a tout indigẽt il oeuurist loeuure de miſericorde: toutesfoiz a ceulx qui vacquoyent aux diuins ſeruices et au ſalut des ames il faiſoit greigneurs aumoſnes. et plus ſouuẽt ō la grãt aumoſne q̃l dõnoit a chaſcũ aux conuẽs de paris ōs freres preſcheurs et freres mineurs/il diſoyt a ſes familiers. O dieu que ceſte aumoſne eſt biẽ miſe/attẽdu ſi grãt nombre ō freres acourãs et affluãs a paris ō toutes terres affin q̃z apreignẽt a paris les diuines eſcriptures quilz eſpandẽt p tout le mõde a lõneur ō dieu ⁊ au ſalut des ames. Les aultres aumoſnes que il faiſoit chaſcũ iour ⁊ chaſcun an nul ne ſoufiroit racõter ne ne pourroit raconter lõneur quil faiſoyt aux reliques p moult grant deuocio/⁊ accroiſſoit aſſiduemẽt le cultiuemẽt de dieu ⁊ lonneur deſ ſaitz Il fiſt edifier a paris vne treſbelle chappelle ou palais roial/en laq̃lle il miſt ⁊ poſa treſdignement la ſainte cozõne ō ſpines ō nre ſeigneur/⁊ treſgrãt p̃tie ō la ſaite croix/⁊ le fer de la lãce ō quoy le coſte ō nre ſeigneur auoit eſte ouuert auec pluſeurs aultres reliques leſquelles il auoit receu de lẽpereur ō cõſtãtinoble a grans labeurs ⁊ a grans deſpẽs ⁊ eſtablit ⁊ p̃mãda faire grãt ſolẽnite p chaſcũ an le iour que les ſainz reliques auoyẽt eſtez receuz. en la ſainte chapelle a grãdes idulgẽces impetres du ſait ſiege de romme. ⁊ ioignãt ⁊ aſſemblãt troiſ feſtes en ycelle ſolẽnite/voulut la premiere feſte eſtre faicte p les freres p̃ſcheurs: lautre p les freres mineurs/la tierce p les aultres ſ̃muns religieux. il ne voloyt p̃ler a nul luy en legliſe tãt q̃ lõ celebroit la ſolẽnite ō la meſſe/ſe ce ne fut p grãt neceſſite ou par grãt vtilite q̃ pour les gẽs cõmunes le contraiſiſt. ⁊ lors p briefues polles ⁊ ſubſtãcieuſes exp̃imoit ce q̃l vouloit dire affin q̃ ſa deuocõ ne fuſt ẽpechee/⁊ ainſi ꝑme lautre iheremie il couuoitant fõtaine de larmes ẽ ſa deuocion recogneut aucũesfois familiz remẽt a ſõ pfeſſeur/q̃ dieu luy donna aucunesfois larmes en ſon oraiſon/leſquelles ꝑme ſentit courrir p ſes ioues en ſa bouche ſi les aſſauoroit treſdoulcemẽt nõ pas ſeulemẽt a ſõ cueur. mais a ſa bouche. Il ne pouuoyt ouir les reprouches ō la foy creſtiẽne: mais en amãt lamour de dieu ainſi ꝑme vng autre phines les pugnoiſſoit treſgrieſuemẽt. Si aduint que vng citoyen ō paris q̃ en iurãt laidemẽt auoit blaſpheme iheſucriſt iouſte le ſtatu royal/le q̃l du cõſeil des p̃latz ⁊ des p̃rices il auoit mis cõtre le iurãt ainſi laidemẽt q̃lz fuſſẽt ſignez pour tant cõmanda il eſtre ſigne et marche en ſes leures ō fer chault rouge/en ſigne et peine de ſõpeche/et en orreur et eſpouãtement ōs aultres et cõme pource il oyt a aucũs dire et gecter en ſoy et ſur ſoy maledictions/il dit. ie vouldroye ſouſtenir ẽ mes leures telle laidure tant cõe ie viuray pour ce que mauuays vice ō ſerment fuſt du tout en tout oſte ō noſtre royaulme. Semblablement aux ſarraſins demandãs que iouſte la cõuenance faite de payer la monoye pour la deliurãce de luy/il adiouſta que il regniaſt la foy De iheſucriſt ſil ne tenoit la cõuenance. Cõſtãt et p̃manẽt fermemẽt en la foy ainſi cõe lautre eleazar/il deuoia ce faire diſãt que ſe ilz occiſoiẽt le corps il nauroiẽt pas lame. ⁊ la moneſtant ceulx q̃ la eſtoyent p̃ſens q̃l pouoit ce faire ſãs peche: il reſpõdit ō bonairemẽt/nay dit il/ſi grant orreur ō ouyr la parolle de regnier la foy de iheſucriſt auec cõdicion q̃ p nulle voye ie ne pourroye exp̃rimer/illec meſmeſ refuſa il a faire cheualier vng noble ſarraſin qui nouuellemẽt auoit le ſouldain en diſant q̃ pour mort ne pour vie il ne ennobliroyt quelcõque ſaraſin ou nõ ō creſtien ō ſainture ou ſigne ō cheualier. Il auoit le ſigne de la ſainte croix en ſi treſgrant reuerẽce/quil eſcheuoit mõter ōſſus ou les pies. ⁊ requiſt a pluſieurs religieux q̃ ẽ leurs cloiſtres es tõbes ilz ne fiſſẽt Doreſenauant pourtraire ne figurer les croix. Et que les croix pourtraictes et figurees ilz fiſſent du tout razer et Defacer. O comme a grande reuerence et deuocion De tout ſon couraige il auoit chaſcun an adouret

Digitized by Google

le iour du vendredi benoist la benoiste saite croix a deux genoulx flechis nu ō reste/nuz ōs piedz resmoignēt les yeulx ō ceulx q̄ lors ne le pouoyent regarder sans larmes. Ou gouuernement du royaulme il se portoyt si saigemēt et si puissāmāt que sans aulcūes psonnes ou diligēces discuciōs ō causes il rendoit a chascū iugemēt t iustice. ses cō seilliers t les puissans ō sō royaulme veās la sagesse de dieu estāt en ycelluy si le creignoyent et doubtoyent grādemēt. O grant dilection. il doubtāt et creignāt les causes que les pouures ne veuissent a grāt peine a la cognoissance ō ses pseilliers t ō soy: yl se mectoit en lieu apparāt aumois deux fois la sepmaine a ouyr les cōplaignans et les fouloit deliurer auecques iustice. et aulcunesfois auec misericorde. Et quāt les negoces ou les articles de la foy estoyent apportes p prelatz ou inquisiteurs/il les fayfoyt tātost ōliurer toutes autres choses arriere mises. Bataille mortelle de psonne p re laultre a linstāce ō quelcōque psonne ne vouloyt il souffrir ne receuoir. Mais pugnissoit les malefices t parsuasions ō grās par aultre voye raysonnable. et adoroyt accordable. Car telle bataille mortelle seul p tre seul homme nest pas de droyt raisōnable. il establit aussi pour oster lardeur et la conuoitises des vsuriers que nul iusticier ne pellast ne contraignist les obligez aux iuifz ou aultres vsuriers manifestes et publiques p lectres ou quelcōque aultre maniere a paier ou rendre leur vsure ou accroissemēt. Et pource que iustice couure paix t pcorde et trāsquilite a son royaume de ce aussi auoit il grace especiale. car communement il mectoit paix t concorde entre les discordās et les ramenoit a acord. En la pfin apres les cours depluseurs annees esquelles il se exercitoyt en toutes manieres de vertus ouyāt les ōsolacions t les penitz ō la terre saicte ais cōe ūg aultre mathathie auecques ses filz non soustenāt les maulx de la foy crestienne et des saintz auecques la inspiracion de dieu. Il voulut secondemēt t de rechief aler et passer oultre la mer auecques trois filz cōtes. t les nobles et les grans de son royaume et grāt multitude du cōmun peuple. Et quant les nefz deuoyēt monter en mer/le benoist sait loys regardāt ses filz de regard piteux. t adrecāt plus especialemēt sa parolle ainsi a laisne dit ainsi. Filz pfidere que iay ia de grant eage passe autressois outre mer t que la royne ta mere est ia de grant eage t moult procede en ses iours et que nous possedons la mercy dieu nostre seigneur ihūcrist ūre royaume sans nulle guerre vsās de delices et richesses et hōneurs. tāt que il nous plaist t appartient. Loy dōques que pour lamour de nostre seigneur ihesucrist et de legliſe ie ne espargne en ma vielleſſe t se nay pitie ō ta mere desconfortee. Mais ie delaisse delices t hōneurs t expose les richesses pour nostre seigneur ihesucrist ie maine toy t tes freres et ta seur aisnee/et aussi ie eusse amene le quart filz/se il fust de greigneur t plus souffisant eage Lesquelles choses ie vueil que tu ouyes/et saiches /affin que quāt tu viendras au royaume tenir apres ma mort pour lamour ō nostre seigneur ihesucrist et pour legliſe/t pour la mour de la foy crestienne soustenir tu ne espargnes aucūes choses/ne a femme ne a enfans ne au royaulme meſme. Je dōne a toy et a tes freres exemple/affin que se mestier en estoit que vous seblablemēt fissies. adonc la maniere courant et alāt vers thumes/et lost des crestiens print port paisiblement t sās resistāce grāde. En affriq les crestiens pridrēt p force darmes le chasteau de cartaige et toute la region ō enuiron et dilecques apres ilz fitcherent leurs tentes entre thumes et cartaige/pour demourer illecques vng peu de temps. Et illec saint loys apres tant ō oeuures de vertus louables apres tant de peines et de trauaulx et labeurs que il auoyt souffert couraige non lasse pour la foy de ihesucrist dieu ordonnant que les labeurs de ycelluy voulut consumer bieneuurement et luy rendre fruit glorieux de ses labeurs se acoucha ou lit lasse de fieure continue. t lors les saintz enseignemens que il auoit pauant escript en francois exposa diligēment a messire philippe son aisne filz.

Digitized by Google

Et commanda personnellement estre acõ-
plis. Adonc luy estant en saine pensee sain
en veoir et en ouir disant les pseaulmes ap
pellant les saintz piint deuotement tous
les sacremens de leglise. En la parfin luy
venant a la derniere heure et estẽdu en ma
niere de croix sur vng lit de cendre pronon
cant les dernieres parolles. Pere ie com
mãde mon esperit en tes mais / trespassa a
nostre seigneur lan mil deux cens soixante
et dix. cestassauoir en la dixiesme heure.
En laquelle le filz de dieu mourut pour la
vie du monde expira et mourut en larbre õ
la croix. Le corps du saint benoit loys fut
aporte au sepulchre de ses peres a sait De
nis en france. Ou quel lieu et aussi en di
uerses pries du monde le glorieux saint lo
ys resplẽdit p plusieurs miracles. Le iour
õ la sepulture du benoit saint loys vne fem
me de leueschie de cens recoura la veue / q̃
elle auoit par auant perdue du tout en tout
par les merites et prieres du glorieux roy õ
bonnaire. Non pas lõg temps apres vng
ieune enfant de bourgoigne sourd ⁊ muet õ
sa natiuite vint auecques les aultres au se
pulchre Du glorieux saint loys requerant
laide du saint par flechir les genoulx ⁊ io
indre les mains comme il veoit aux aultres
faire. Et comme il eust illecques demoure
vng peu longuement / les oreilles dicelluy
furent ouuertes par la vertu diuine et par
les merites et prieres du glorieux roy saint
loys. et le lien de sa langue deslie et qui na
uoit oncques ouy francoys parloit bõ fran
cois. Et comme yl ouyt premierement les
cloches sõner il fut esbay de tresgrãt paour
et cuida tantost toute leglise cheoir sur luy /
En icelluy temps vng clerc venãt de breta
igne a paris passant par chatres fut illec /
ques espris de si tresgrieue maladie / que
les medecins se desperoyent de luy Ledit
quãt il se fut voue au glorieux saint loys il
apperceut tantost la diuine vertu estre a soy
presentee. ⁊ tant que luy restitua a sante q̃l
auoit parauãt par les merites et prieres õ
ce glorieux saint loys commenca lendemai
son chemin et parfist son veu. Non pas
moult apres maistre oudes phisicien Du
saint roy / qui auoit este familiare medecin
a saint loys quãt il viuoyt et luy auoyt touſ
iours este present en la maladie de quoy yl
mourut fut tenu si griefuement a paris õ fie
ures tresameres que tous les medecins et
luy mesme desesperoyent de luy tenu et oc
cupe en dormir en tresgrant douleur de te
ste. En la nuyt du quart iour õ sa maladie
veoit le glorieux saint loys auquel il sestoit
voue estre present a luy moult sain et moult
glorieux et a soy requerant De luy aide et a
legement en si graut neceſſite / luy estoyt ad
uis que le glorieux saint loys exercitoit tres
doulcement enuiron luy loffice õ cirorgien.
Et tantost ledit malade esmeu apres sueur
et rigueur tresfort fut plainement deliure p
la vertu diuine / et par les merites et prie /
res dudit sait. Laquelle chose sicomme di
rent les medecins ne peust aduenir par na
ture a tel iour nul signe De digestion ap /
parãt. En ycelluy temps a paris au cha
steau de louures messire pierre De lan che
valier iadis chambellain du roy saint lois
lors gardien des enfans du roy philippe
comme il souffrit en son bras douleur non
tolerable apliqua par troys foys ou lieu õ
la douleur les cheueulx du glorieux sait lois
lesquelz yl gardoyt auecqs soy a grande õ
uocion. Et vraiement yl fut plainement
gueri a la tierce fois cõme toutesfoys il ne
peult pas parauãt leuer sõ bras ne de ycel
luy faire aucune chose. En ycelluy an vne
femme de rouan priuee De la lumiere des
ieulx amenee au sepulcre du sait roy recou
ura du tout en tout sa veue et par les meri
tes ⁊ prieres dicelluy glorieux sait. ⁊ icelluy
an mesme en diuers iours succedans aul /
cuns interualles de temps cinq femmes ⁊
deux hommes personnes bien cogneuez õ
plusieurs gens dignes De foy requerant
layde De saint loys recouurerẽt aux sepul /
cre dicelluy saint par ses merites et prieres
glorieuses lusaige de bien ⁊ droictement a
ler le quel il auoyent pdu par diuerses ma
ladies et diuerses langueurs. En lã que
saint loys fut mis ⁊ escript ou cathalogue
des saincts confesseurs plusieurs miracles
dignes õ louange aduindrẽt en diuerses

Digitized by Google

parties du monde a linuocacion dicelluy saint par ses prieres et par ses merites. Et euureux a vng mecredy p quize iours auāt la feste de lascencion nostre seigneur. cest ascauoir le dernier iour dauril: aduint que vng enfant de quatre ans ou enuiron auoit este noye empres vng molin. Et par long temps et apres plusieurs experimens iuge pour mort de grant multitude de peuple il lecques acouranz. Et apres plusieurs oraisons et inuocacions de dieu de nostre dame et daultres sains il ne apparut a luy aucun sens: mouuement ne signe de vie. En la parfin dieu le tout puissant charitablement disposant miserer et exaulcer son fait En icelle turbe de peuple la voix dune personne mescongneue prononca et sonna en disant que ledit enfant appelle iehā fust voue a saint loys. la quelle chose vne matronne fit tantost auec vne chandelle de sō propre gaing. Et disoyent plusieurs fois a la mere dudit enfant desconfortee que elle portast lenfant tantost a leglise des freres prescheurs nouuellemēt dedice en lōneur de monseigneur sait loys. Merueilleuse chose y ayuint. car tantost le veu fait lēfant cōmēca a gemir t porte a ladicte eglise fut plainement ressuscite t restitue a sa premiere sante. Nul ne souffiroit racouter la ioye la louange q̄ toutes gens firent tous dung couraige. Quāt la canonisacion du benoit saint loys fut publiee en france: lors la foy catholique cōmenca a estre fermement confermee lesperance estre adrecee tresfermemēt aux souueraines choses: et charite plfermement a estre acreue. et la deuocion des bons crestiens a estre esmeue plus curieusement a monseigneur sait loys: car en icelluy tēps en leueschie de beauuais dix ouuriers ou enuiron furēt escachiez t agraūtez en vne charriere pource que grāt mōceau de terre cheut sur eulx. et ainsi furent ilz illecques ēclos par vng iour et vne nuyt Et lors vng der renomme homme en saēce et en honnestete alant par le chemin ioustle lieu ouyt le gemissement des hōmes dessusditz. et approuchant et considerant le cas miserable t remembrant la nouuelle canonisacion du glorieux roy sait loys ayāt fiance de ses merites et de ses prieres descendant ō son cheual se mist a genoulz en pleurs en oraisons et en larmes especialement en appellant layde de mon seigneur saint loys. Et cōme il eust este lōguemēt en oraison il se leua en grant fiance que mon seigneur saint loys y fist miracle et appella les hōes qui passoyent illecques de loig t ostant ses vestemens amonnestoit curieusement t affortiablement auecques les aultres a fouyr et a secourir aux hōes dessusditz: que peut lon plus dire la vertu diuine ouura sip les mertes et prieres du glorieux saint loys t p bonne foy et deuocio des gens quilz furent tous ostez et traiz hors tous sains et tous haitiez. La renōmee de cestuy miracle courant par le pays aduint aucuns anciēs coffins estre portez p beau uaix que les gens disoyent auoir este a sait loys. Et a latouchement desquelz a grant foy t a grant deuocion plusieurs malades furēt gueriz de diuerses langueurs et malaDies. En icelluy temps le roy philippe le bel retourne de flandres tresdeuot a son grant pere establit et cōmanda a estre fait vng noble monastere de seurs encloses ō lordre des freres prescheurs en lonneur ō dieu et du benoit confesseur monseigneur saint loys en la ville de poissy la ou le dit saint auoit este t en faisant et edifiāt ce monastere il conuint desmurer et despecier plusieurs āciens edifices. affin que lon peust auoir place conuenable. Et cōe vne grant paroy deust cheoir les ouuriers qui ioyoyent crians et disans que tous se desparmissent et senfuyssent: il aduint vng enfant mussāt estre agrauāte au milieu ō la paroy cheute sur luy. De ceste merueilleuse chose tous se esbahirent et dirent il est mort t ne scauoyent de quelle part ilz deussent traire lenfant que ilz reputoyēt pour mort. Il apparut ainsi comme vne diuisiō et froissure p la q̄lle eux mectans leurs braz trayrent le dit enfant hors tout sain et tout vif. Et la grant multitude des gens qui y estoyent p sentez dōna sur ce vray tesmoignaige. t en icelle ville assez tost apres es fons esquelz

Digitized by Google

le glorieux saint loys auoit este baptise en legliſe de nre Dame: la deuocion des crestiēs cōmēca moult a appeller laiō ⁊ suffrage du benoit saint loys. et impetrer moult souuent benefices de sante. Et adōc pſent le roy et la royne et leur noble compaignie aduindrent illecques en ycelluy pluſeurs glorieux miracles. Une femme de saint germain congneue de pluſieurs de la court du roy eſpriſe de feu en pluſyeurs pties ō ſon corps vint a grant foy et a grant deuocion au deuādit fons du benoit ſait loys ⁊ illecques appelloit deuotemēt layde de ce glorieux roy auecques larmes eſpandues habondamment. Et quant elle eut touche leſ dits fōs celle nigreur et maladie du feu deſſuſdit ſen commenca a departir du tout ou corps de la deuātdicte femme. excepte leſ doiz de la main ſeneſtre eſquelz icelle noirete ⁊ ladicte maladie apparurent plus lōguement. Et grant multitude de peuple illecqs preſent. et auſſi pluſieurs ō la court du roy ladicte fēme ꝓmēca petit a petit ⁊ viſiblemēt a mouuoir ſes doiz: ⁊ en la pfin icelle maladie ſen ala du tout entant q̄ nulle enſeigne ou trace de celle maladie ne aparut oncques puis. Et pluſieurs dignes de foy de la court prouuerent certainemēt ce miracle. Leſquelz aux deſſuſdits fōs du benoit ſait loys virent et regarderēt ſouuēteſſois ladicte fēme malade cōe deſſus eſt dit. et puis la virēt ō leurs propres yeulx auec grant diligence et inquiſicion et ō toꝰ poiz guerie. Illec le ſecond iour enſuyuāt vng homme de saint germain honneſte en meurs et ſuffiſant aſſes a luymeſmeſ en ſō temps abatu et opprime p moult de tēps de griefue maladie des piedz et des rains ne pouuoit aler fors a deux potēces ō fuſt et a grāt difficulte. Leſtuy venant a grant foy et grande deuocio aux fons deſſuſdits de saint loys ſon oraiſon ⁊ ſon oblacio faictes ſe ſentit tantoſt alegie. Et les potēces laiſſees commenca a aler p legliſe puiſſamment ſans ayde de aucun inſtrument Et aiſi par les merites et prieres du benoit ſait loys fut rēdu et reſtitue a ſa premiere ſante En ſēblable maniere, vng ſergent darmes de bourges appelle henry le q̄l p griefue langueur auoit perdu luſaige ō aler. a grāt labeur et ayde de potences fut amene aux deſſuſdits fōs ⁊ appelloit a grāt deuocio layde et ſuffraige ō ce benoit saint loys au q̄l il auoit ſerui. Et ſi cōe il euſt illec dit et fait deuotement ſon oraiſon aſſes toſt par les merites et prieres du treſglorieux roy saint loys fut eſtabli en ſes propres forces et vertus. Et illec moult daultres miracles aduindrent et aduiennent ſouuēt par les merites et prieres du benoit roy ſait loys a la louēge et gloire de nre redempteur ⁊ ſeigneur iheſucriſt. au quel eſt hōneur ⁊ gloire p infinitz ſiedes des ſiecles Amen.

Legende de ſainte barbe.

En temps de lempire de maximie fut en nicomedie vne vierge nommee barbe noble de generacio laquelle pour la grant beaulte dicelle ſō pere appelle dioſcor? la logea en vne haulte tour: volant icelle emmer en lieu eminant. la quelle occultement adouroit le dieu du ciel vrayement. Et au pres de celluy lieu auoit vng baing le q̄l pour la priere dicelle fut ſubitemēt remply deaue. la q̄lle rendant graces a dieu va vne aultrefois deuo

tement dieu prier: affin que celle eaue fust fanctifiee ou nom de la saincte trinite. et la va descendre et soymesme se baptisa. Et quant les bourgois contraignoient son pere affin quil la mariast la. quelle sõ pere va reqrir de soy marier. elle respondit ẽ ceste maniere: ia dieu ne plaise mõ pere q̃ ie soye mariee car iay vng espoux au ciel ihesucrist q̃ inuiolablement garde mon corps. Pour la quelle chose son pere tantost va entendre quelle estoit crestienne et va prendre vng glaiue ⁊ la voloit mectre a mort. la q̃lle fuit et sen va musser ou coste dune montaigne: la quelle son pere va poursuiure ⁊ demander aux pasteurs se ilz auoyent veu fuyr vne pucelle. et lung dit q̃ non. Et lautre dit. ne vois tu le lieu ou elle est recondue. Adonc le pere va courir et la va prendre ⁊ ainsi quil la menoit en sa maison la vierge va regarder celluy q̃ lauoyt manifestee et le va mauldire et ses bestes et tantost auec son part fut conuerti en vne statute d̃ marbre. Et la iournee en apres son pere va au preuost marcien / et luy va anoncier toutes les choses qui estoyent aduenues de sa fille. le quel va commander d̃ la mener deuãt soy et la va interroguer de lonneur des dieux et de leur sacrifices pour les adourer. Laquelle chose elle refusa / et pourtãt quil la trouua immuable en la foy / il commãda que toute nue elle fust batue de verges. et ainsi que on la batoit / elle rendoit graces a dieu en pseaulmes en disant que les ydoles estoyent insensibles et indoctibles et adonc il commanda / quelle fust pendue par les pies et d̃ maillectz luy casser la teste iusques a ce que par les nefz et les ieulx le sãg couloit en terre de la quelle chose va rendre graces a dieu. Et lendemain le tirant veant ses plaies estre gueriez commanda quelle fust pendue ou cheuallet. Et commanda que on la tourmentast d̃ lampes ardentes ou tenailles. Laquelle va regarder ou ciel en adourant et va dire au preuost q̃ la faisoit tourmenter. Regarde miserable que cestuy feu ne me donne point de douleur / mais me dõne refrigere plaisãce et ioye. Et adonc le preuost rempli de raige commanda en tenailles ardentes luy arracher les mamelles. Et en apres la mener toute nue par toute celle prouince. La quelle va esleuer les yeulx ou ciel en priant dieu deuotement en disant. Seigneur dieu qui couures les cieulx des nuez / vueilles enuoyer tout saint ange pour couurir mõ corps nu affin quil ne soyt point veu des mauuais infideles. Et tantost lange d̃ dieu la va couurir dũe estoille blãche. et va cõseigner tout son corps. et la va restituer toute saine tellement que en elle napparut nulle playe Et ainsi que les ministres la passoyẽt par vne rue la võt ẽmener deuant le preuost. Le quel va regarder que tout son corps estoyt gueri et que sa face estoyt resplendissant / rempli de grãt fureur si fut tout esbay et commanda de luy copper la teste. laquelle eut grant ioye et adorou le filz de dieu en disant. Seigneur dieu ie te prie que tu nayes point memoire des peches diceux qui deuotement celebrerõt mon martire. et ainsi q̃lle disoyt amen la voix d̃ dieu fut faicte subitemẽt sur elle ⁊ dit viẽs ma tresdoulce amye reposer es litz de tõ pere q̃ est es cieux car ce q̃ tu as postule et demãde croy certainemẽt quil test dõne. Et ainsi quelle mõta la mõtaigne. sõ propre pere de ses propres mains luy va copper la teste. Et ainsi quil descendoyt de la mõtaigne. le feu subitement tomba du ciel et le va cõsumer et bruler / tellement que nulle pouldre d̃ luy ne demoura: et ceste passion souffrit ceste vierge deuant les nones de decembre.

¶ Legende de saint claude.

Saint claude fut d̃ la noble lygnee des princes de salins et des palatins le quel fut nourry en lamour de dieu entre ses parens trescurieusement iusques a leage de sept ans. Et puis fut baille a maistres ⁊ docteurs en lectres tres approuuez pour estre instruict. Soubz lesquelz le dit monseigneur saint claude estãt adolescent piteux et debon affaire fut enscigne et instruyt nõ seulement aux sept ars liberaulx: mais aussi tant aux liures du viel ancien et nouueau testament que en

Digitized by Google

diuerses histoires et gestes des sains ⁊ ce par sa diligente et continuel estude. car en ladicte eage de adolescence il auoit engin et entendement pour apprendre et grande ferueur et ardeur de cueur. et ne laissoit iamais aucun iour passer sans faire bonnes oeuures et operacions. Et non obstant q̄l fust ieune deage neautmains il ne faisoit iamais oeuure et operacion vaine ne de enfāce. Il ne fut iamais veu ne trouue vagabund aux portes et rues dācer farcer ne faire assemblees mondaines: mais estoit tousiours en la compaignie des religieuses p̄sonnes conferant et parlant doulcemēt de choses vertueuses. en telle maniere que ses parolles estoyent si saiges et raisonnables que par leur doulceur prouoquoyt et acti-ron le disir et affection dung chascun a lūy pour quoy les saiges laymoyēt comme enfant saint et vertueulx. Et les aultres gens laymoyent en amour cōe adolescent doulx prudent et venerable. Il ne cōuersoit poīt auec gens deshonnestes: ne aussi parloit auecques ieunes femmes sans cause raisōnable. Ne il ne fut iamais note ne reprins de quelque parolle deshonneste ne vicieuse operacion: non pas rire deshōnestemēt ne daucune legierete de couraige. Il frequētoit sur toutes choses les eglises ⁊ p̄ncipalemēt aux dimēches et festes assistoit tresdeuotement aux sermons predicacions et seruice diuin. Et ainsi que la renommee de sa sainctete croissoit il fut esleu chanoyne de besancon enuiron leage de vingt ans et la proufitant tous les iours d̄ myeulx en myeulx estoit a toutes les heures canoniales et diuines tant de iour que de nuyt: et lisoit les liures d̄ la sainte escripture diligētement en viuant en toutes choses comme vray seruiteur de dieu sans aucune note d̄ reprehencion. Et ainsi dedēs peu de tēps fut reluisant par la grace diuine en saintes oeuures operacions et doctrine sacree tellement que en toute la bourgongne et ses cōfines nestoit homme a luy egal ne semblable. Comment on pourroit veoir plus clerement aux liures quil fit et composa lesq̄lz sont et ont este iusques auiourduy au monastere de saint ouen la ou son corps repose. Il ne mengeoit et ne prenoit iamais q̄ vng repas pour iour exceptez les dimenches et festes sollennelles. Souuent il estoit toute nuyt en oraison et sainte meditacion sans dormir. Il perseueroit en chastete et nectete. il estoit moyen en habillemēs humble en meurs et condicions: veritable en parolle: doulx et humain. et telemēt orne et pare en toutes meurs vertueuses que de chascun estoit iuge et dit vray moyne. En apres quant il eut este chanoyne lespace de quatorze ans larceuesque dudit lieu tomba en maladie de corps. et adonc saint claude ayant paour et crainte destre esleu pour prelat. laissa ledit lieu et ala demourer auec ses parens seigneurs de salins lesquelz le receurent benignement. ⁊ la aucun temps sainctement habita. Toutesfois aduint que ledit euesque de bezanson trespassa pour quoy y eut grande diuersite et controuersite entre le clergie et seigneurs deglise sur lelection dung nouueau pasteur. car les vngs en vouloyent vng et les aultres vng aultre. mais finablemēt tous dune volente et couraige se mirent en oraison auec lermes humblement supplians a dieu que par les merites de la glorieuse vierge ma

rie et de saint iehan baptiste leur patron ⁊ de to⁹ les sains qui les daignast misericor dieusement inspirer le quel deuroyent esli re pour leur pasteur. Et aisi que de rechief perseueroyent en orayson ouyrent vne voix du ciel que ilz cessassent de pleurer et que ilz esleussent le benoit hõe claude. Adõc les chanoynes moult ioyeulx lesleurẽt to⁹ dune voix. Et ap̃s des plus hõnorables personnes tant de leglise que de la ville sẽ alerent a salins pour auoir son cõsentemẽt Le q̃l vaincu par plusieurs prieres et pleurs saichant non pouuoir resister a la voulẽte diuine fut plus tire que mene a besancon et la fut consacre arceuesque. Et puis sa canoniq̃ electiõ approuuee ꝑ le pape et cõ fermee lan de nr̃e seigneur. vi. cens ⁊. xxvi. Et apres quãt il fut arceuesque il ꝑseuera en humilite et grauite de meurs cõe deuãt Et cõme loyal seruiteur et prudent gouuer noit le peuple ꝺ nr̃e seigneur par tout sõ di ocese tresferuentemẽt. et escoutoit benigne ment en temps raisonnable les causes eccle siastiq̃s et en iugeoit tresbien selon les rei gles de droit. Toutesfois iamais pour q̃l que negoce seculier se euidente necessite ny apparoissoit ne laissa de assister a leglise aux heures du diuin seruice. Item il visi toit les eglises ꝺ son diocese souuẽt. en ad monnestant son peuple comme vng bon pe re de famille selõ la sentẽce de nr̃e sergneur q̃ les bõs prouffitassẽt ꝺ myeulx ẽ myeulx et les deffaillans se amẽdassẽt ⁊ corrigeas sent. Il estoit de tresꝑfonde science et licte rature. aussi en continuelle contemplacion de esperit merueilleusemẽt esleue. Et tou tesfois il ne vacquoit pas tant en la contẽ placion de marie magdalene q̃l delaissast loffice de marthe labourieux: car il acõplis soit de tout son pouuoir les sept oeuures de misericorde tant espirituelles que corpo relles. En apres quant il eut este sept ans en son diocese icelluy pieuenu de lamour de dieu et de plus en plus embrase dicel le couuoitant et desirant fuyr les põpes et richesses mõdaines affin que plus il peut vacquer ala contẽplacion de son createur disposa du gouuernement de sõ arceues che ainsi quil peut et sceut. et laissa sa cite ses palays chasteaulx et aultres plaisãtes places ⁊ ꝺmourãces ⁊ ꝑ lamonnestemẽt et conseil de lãge sen ala au monastere ꝺ sait ouen ou son corps est a present au confine mẽt du diocese de besancon. et la print la bit et la maniere de viure selon la reigle de saint benoit. Il fut de si grãde saictete ⁊ ꝑ fectiõ quil oblia toutes choses mõdaines ⁊ qui sõt au mõde pour biẽ odorer lamour de dieu tout puissant. Il veilloit en orai sons: cõtinuoyt en ieunes: ardoit en saictes lectures et meditacions et viuoit cõme vng vray religieux selon la reigle de son ordre Il entroit a leglise p̃mier pour celebrer et faire le diuĩ office et le dernier en ꝑtoit en tant quil prouocquoit et incitoit tous les re ligieux a la ꝑfectiõ ꝺ son estat. tellement q̃ labbe hõe de grãde sainctete et prudence luy p̃senta a grandes requestes instãces et humilite: le gouuernemẽt du monastere ⁊ q̃l daignast gouuerner et regir les ouailes ꝺ nr̃e seigneur la estantes. le quel gouuerne mẽt reffusa moult hũblemẽt et doulcemẽt ledit saint claude. Ap̃s cinq ãs ledit abbe plaĩ ꝺ merites trespassa Adõc tous les reli gieux et frẽs du cõmũ ꝯsẽtemẽt le esleurẽt pour abbe. et finablement cõe vaincu par leurs prieres se consentit et ainsi dautãt q̃ sait claude estudioit soy humilier en ce mõ de dieu encores plus le exaltoit ꝑ ses meri tes: la quelle chose na este faicte sãs dispẽ sasion diuine que au lieu ou plusieurs sais florissoyẽt. le tressaint arceuesq̃ claude fut amene et adioingt et le lieu plus digne fait Adõc grãꝺ quãtite ꝺ nobles ⁊ ꝺ bourgois venoyẽt ⁊ ariuoyẽt ouyr ⁊ diuulguer la grã de renõmee ꝺ sa saictete luy demãdãs lab bit de sa religion: lesq̃lz le saint bõe claud benignement sans difficulte ⁊ sãs accepta ciõ de ꝑsõnes recepuoit ⁊ a grãde diligen ce leur aydoit a venir a la haultesse de ꝑfe ction. et quelz et quans vrays enfans espi ritueulx il enseigna la ⁊ nourrit il nest pas a nous ꝺ dire cõmẽt vng chascũ visitãt le dit saint lieu peut cleremẽt veoir ꝑ la mul titude des corps sains qui pour le present sont hõnores. Aussi ꝑ les possessions tem

Digitized by Google

porelles desquelles sont sustentes les seruiteurs de dieu selon la promesse de nr̃e seigneur disant. Quiconques aura delaisse sa maison/ses heritaiges/pere ou mere pour lamour de moy et aura desserui en ce mõde cẽt fois pl⁹ cest ascauoir des roys crestiẽs ⁊ prices ⁊c. entre lesq̃lz le roy clodoue aultremẽt clouys q̃ adonc gouuernoit france dõna a tousiours mais audit monastere ꝑ chascũ an ciquãte muytz de fromẽt ⁊ autant de orge ⁊ ciquãte liures d̃ deniers dargent. ⁊ eslargit aux pouures d̃ nr̃e seigneur alãs ⁊ venãs toute humanite de aulmosne estre faicte. Il donna a leglise de sait claude ournemẽt liures calices chãdeliers dor et dargent draps de soye ⁊ aultres choses concernantes le diuin seruice augmẽta tres grandement et fit colocquer reuerãmẽt les reliques des corps sais en chasses trespre cieuses ⁊ reforma ⁊ rappareilla moult bien les maisons ⁊ edifices dudit lieu. Lan quart dechildebert roy de frãce aĩsi cõe sait claude pere tressaint eut este abbe des religieux dudit lieu moult louablemẽt ciquãte ans viel ⁊ plain de iours desirant de tout son cueur aler a dieu quitte ⁊ nect de toute tache ⁊ macule cõmenca a estre malade dune legiere maladie. et au tiers iour dapres cõmanda tous ses religieux venir a luy: biẽ ꝑscaichãt ⁊ scauãt le iour de sa fin approucher en leur faisant vng beau sermon ⁊ les amonnestãt ꝑ doulces exortacions que sur toutes choses ilz ne ꝑposassent rien a lamour diuine et que toutes les delectaciõs mõdaines desprisassent pour lamour des choses eternelles ⁊ quilz ne fussent courroces de son obit ⁊ trespassemẽt. Et aĩsi cõe il regarda vng chascun de ses religieux tres habondamẽt plourer de son despartemẽt esmeu de pitie et de misericorde acoustumee: ⁊ prise la paix deulx: tous les enuoya a leurs selles ⁊ chãbres ⁊ demoura icelle nuyt ẽsuyuãte en oraison. Et au quart iour alant en son oratoire tout moille de larmes ⁊ de pleurs. print tresdeuotement les sacremens de penitence et le corps de nostre seigneur. Et pour euiter et fuyr les põpes mõdaines et que son corps apres sa mort ne fust emporte ne enterre aultre part: sẽ retourna a sa chambre et selle la ou il cõmãda son corps estre ensepueli et enterre a sõ monastere Et ainsi le cinquiesme iour enuiron heure de nõne sendina sur son banc la ou il auoit acoustume destre pour lire ou pour prier: et ses bras esleues et mains ioĩtes ⁊ les yeulx regardans au ciel expira en rendant a dieu nostre seigneur sõ ame tres sainte. du quel le corps iusques auiourduy repose audit monastere et eglise de saint ouen ⁊ est demonstre a tous venãs entier et incorrompu faisant de iour en iour plusieurs beaulx miracles. Et pource dieu glorieux en ses sains: et merueilleux en mageste non obstant ses seruiteurs magnifie tres haultement et les face possesseurs du roy aulme des cieulx. Auecques ce affin que vng chascun il recompense selon ses bonnes oeuures: ⁊ embellist et eslieue par pl⁹ grande gloire de miracles en ce monde ceulx qui luy sont recommandes aux cyeulx par continuelle excellence de merites. pourquoy vng chascun peut clairement congnoistre la grandeur de sa puissance quil a merite deuant dieu par les miracles que il a faitz/et fait continuellement sans nõbre a tous ceulx qui lapellent et reclament deuotement de iour en iour. Car certes il conforte tresdoulcement les desconfortes et deliure debonnairement les prisonniers/il ressuscite les mors/il fait ꝑler ceulx qui sont muetz/il garde ceulx qui vont par mer et par terre/il donne ayde aux religieulx/il donne sante aux malades. Et bien a merite de estre renomme et appelle ayde confort refuge et salut de toutes gẽs forvoyes et miserables qui deuotement et benignement le veulent reclamer et prier. Et pource qui vouldroit icy escrire to⁹ ses gestes et miracles trop seroit longue chose Je ny mettray que aucũs miracles en peu de nombre. Et qui plus largement et curieusement en vouldra scauoir il les trouuera aux grans volumes digne de grande admiracion escripz en son dit monastere.

Digitized by Google

Ung enfant apres quil eut ouy la merueilleuse renõmee du tressaint pere dauõ volut aler a son monastere en pelerinaige le quel a cause de la tresgrãt multitude du peuple fut tue en la presse dicelluy. mais larceuesq De tarentaise qui la estoit tresbenignement et en plourant lembrassa et deuãt le corps De monseigneur saint claude le presenta a genoulz luy priant que par ses suffrages & merites dieu luy rendist la vie: Et apres sa priere le iouuenceau fut ressuscite et se leua & ala deuant vng chascun. Deux petis enfans innocens et simples se esbatoyent puerilement en la riue dung fleuue et lung Diceulx tomba dedens: le quel en demenant ses mains parmy le fleuue reclamoit sa mere en disant mere. mere. auquel voulant ayder laultre luy tendoit la main: et adonc tomba au fleuue auec le premier et ainsi par la impetuosite des vndes du fleuue soy tenans par leurs mains furent deportes par longue espace dudit fleuue. Et apres les parens querans les dis enfans et nõ les trouuãs aux lieux acoustumes alerent to⁹ courroucez et esbahys au long du fleuue en les recommandant et vouant a monseigneur saint claude. Et apres bien loing les trouuerent dedens ledit fleuue & les tiroyent hors desquelz lung estoit demy mort & lautre sans baptement ne venes. Et apres qlz eurent gecte hors leaue quilz auoyẽt beue lesdiz enfans retournerent en vie par les merites du saint presens plusieurs gens. Et plusieurs aultres miracles a faitz ledit glorieux sait claude. Aultre miracle digne de toute admiracõ fut fait là mille trois cẽs quarante & deux a lion. Une femme nõmee estiennete de la cite de lion fut passionnee dune maladie fort grande & corrosiue tellement quelle perdit la mai senestre du tout cõe qui la luy eust couppee et trauchee totalement dũg glaiue. La quelle estant long tẽps au monastere de saincte clare a la Desserte ou sõt les dames religieuses la ou sa maladie croissoit de iour en iour tellemẽt quelle corrodoit deuouroit et mangoit le demourant du bras dont la main estoit pdue ouyt et entendoit dire les grans miracles q nre seigneur dieu faisoit p so seruiteur sait claude ala et se fit cõduire au lieu et monastere de saint ouen la ou son corps repose et est de chascun reclame pour le present. Et apres que elle eut este la aucuns iours en grande deuocion continuellement priãt et requerant au benoit saint claude de estre exaulcee de sa requeste et supplicacion enuers dieu par layde du benoit saint claude Aduint que la pouure paciente demoura longuement cõe pasmee et rauye le iour feste de saint laurens deuant lautel la ou dessus repose le corps du benoit claude. Et ainsi comment elle fut vng peu reuenue et retournee de son rauissemẽt & ne sentoit quasi rien de son mal: regarda sa main par deuant perdue luy estre restituee. differente de laultre main tant seulement en blancheur et nouuellete. Et ainsi quãt ledit miracle eut este diuulgue et sceu par tout: vng notable seigneur deglise nomme messire barthelomy du bocaige licencie en loys et en decret: vicaire et official de larceneisque de lion fist venir deuant luy ladicte femme a la louenge de dieu et du glorieux saint confesseur claude. Et deuãt tout le peuple monstra la main que auoit recouuree celle femme. la quelle puis dist et tesmoigna auoir este long temps sans main au bras senestre. Et adoncques fut sollennellement celebree et premierement instituee la feste annuelle du benoist confesseur saint claude par tout le diocese de lyon en louenge et gloire de dieu tout puissant qui vit & regne par tous les siecles des siecles

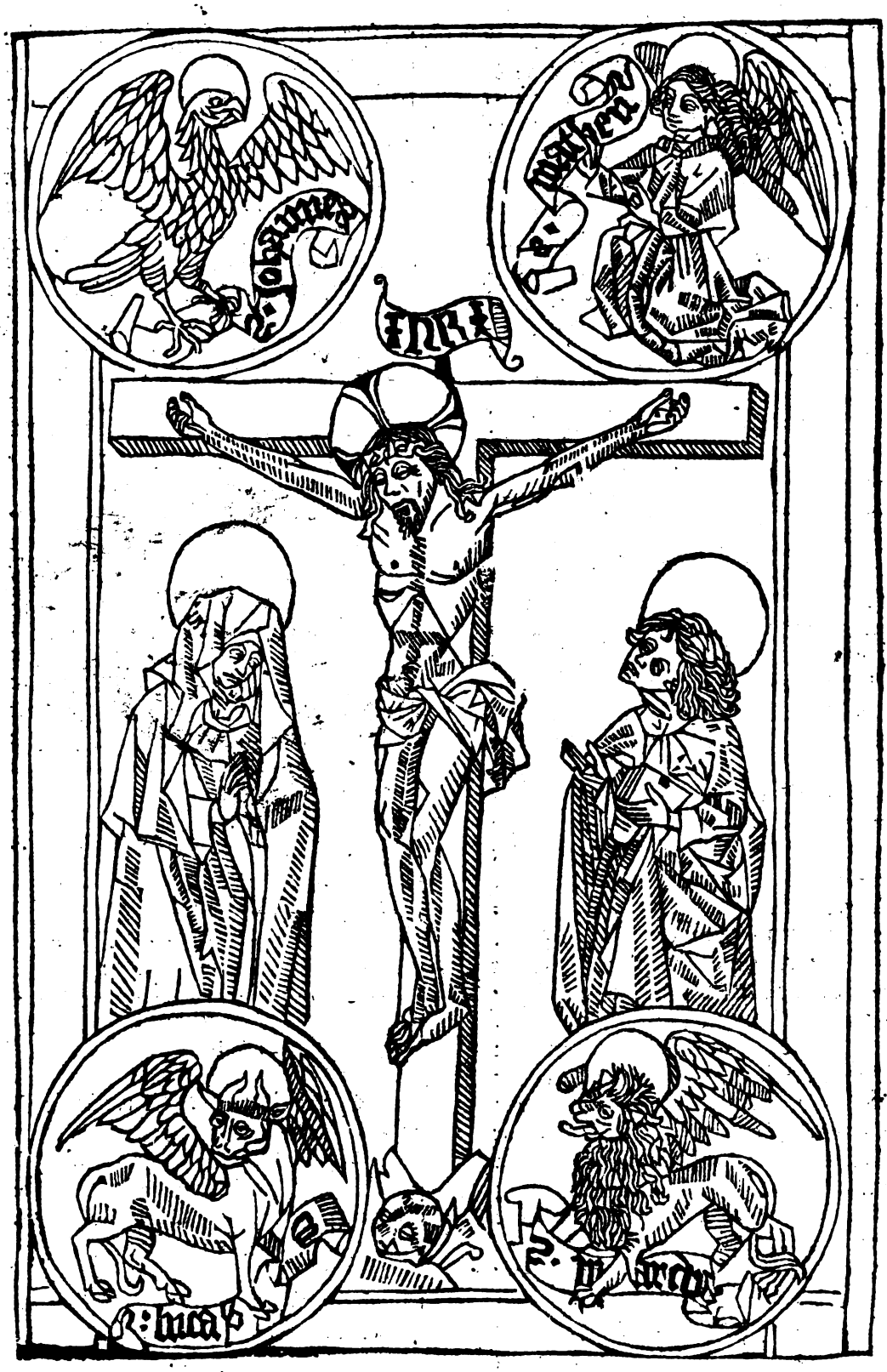
Amen.

BIBLIOTHEQUE DE LA VILLE LYON

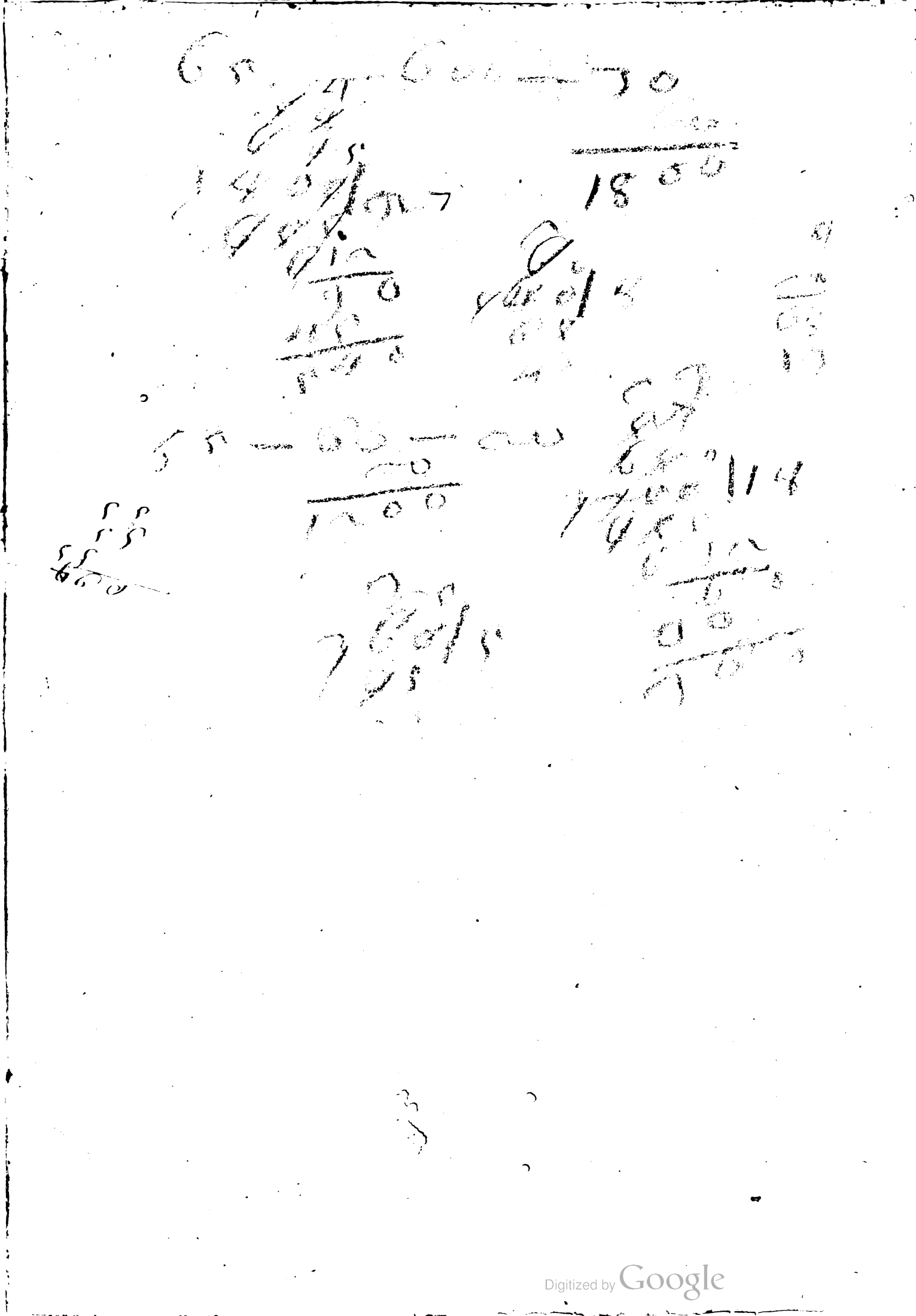
Cy finist la vie des saincts dicte legende doree et aussi des saintz nouueaulx extraicte et trãslatee de latin en francois au plus pres du latin selon le vray sens de la lectre comme il peut apparoir a ceulx qui diligemment regarderont et entenderont le latin. Imprimee a Lion par les maistres Mathieu hus et pierre hongre lan de grace mil quatre cens quatre vingz et trois.

Explicit.

Digitized by Google



Digitized by Google



Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google